

University of Alberta Library




0 1620 2941601 1

RUE & PICARD. MERCHANT

D'ANNÉE *en* ANNÉE

de 1659 à 2000

Une présentation
synchronique des
événements historiques
franco-albertains



Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Alberta Library

<https://archive.org/details/danneenannede16500leva>

GENERAL LARUE & PICARD. MERCHANTS



SPERIGHT
WEST-BROOK (1908)

D'ANNÉE *en* ANNÉE *de 1659 à 2000*

*Une présentation
synchronique des
événements historiques
franco-albertains*

FRANCE LEVASSEUR - OUIMET P.H.D

FSJ
FACULTÉ SAINT-JEAN

L'Institut du patrimoine, Faculté Saint-Jean

Publication : France Levasseur-Ouimet Ph.D.

Pour l'Institut du patrimoine de la Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne Gaboury (9¹^e rue)
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

Mise en page : Lara Minja, BDes, BFA, MGDC
Graphic Designer

Impression : DeJong Printing LTD.

Cet ouvrage a été réalisé grâce à la généreuse contribution du
Secrétariat francophone de l'Alberta

Catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada

Levasseur-Ouimet, France

**D'année en année : de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements
historiques franco-albertains** / France Levasseur-Ouimet.

Comprend des réf. bibliogr. et un index.

ISBN

2-9804958-1-6

1. Canadiens français—Alberta—Histoire. 2. Alberta—Histoire. 3. Canada—Histoire. 4.
Canadiens français—Alberta—Histoire—Chronologie. I. University of Alberta. Faculté Saint-Jean.
Institut du patrimoine. II. Titre.

FC3700.5.L492 2003 971.23'004114 C2003-900053-2

F1080.F83L492 2003

Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination.

© 2003 France Levasseur-Ouimet
Dépôt légal : 2^e trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Cet ouvrage a été réalisé grâce aussi à une
généreuse contribution du ministère du
Patrimoine canadien.

...pour

ma famille et ma communauté.



Remerciements

CE DOCUMENT est le fruit du travail de plusieurs personnes. Nous voulons d'abord souligner la très grande contribution de nos deux aides-recherchistes : Sylvain Lavoie et Rolande Biollo. Sans leur patience et leur travail rapide et assidu, le document n'aurait pas été complété.

Nous voulons aussi remercier Chantal Grégoire qui a effectué le travail de correction et Claude Roberto qui a facilité notre travail aux Archives provinciales. Un merci bien spécial à mon collègue Claude Couture d'avoir accepté de lire mes textes-synthèse. Votre contribution est sans prix.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont appuyé le projet et un merci tout à fait particulier à l'Institut du patrimoine et au Secrétariat francophone.

Nous espérons que ce livre vous sera utile et vous permettra de mieux connaître la très belle histoire des Franco-Albertains. †

Table des matières

Guide d'utilisation	xi
Introduction	xiii
① De 1659 à 1774	xiv
<i>Texte-synthèse, 1</i>	
<i>Présentation synchronique des événements historiques, 2</i>	
② De 1775 à 1840	5
<i>Texte-synthèse, 6</i>	
<i>Présentation synchronique des événements historiques, 8</i>	
③ De 1841 à 1867	16
<i>Texte-synthèse, 17</i>	
<i>Présentation synchronique des événements historiques, 22</i>	
④ De 1868 à 1887	35
<i>Texte-synthèse, 36</i>	
<i>Présentation synchronique des événements historiques, 43</i>	

⑤	De 1888 à 1891	63
	<i>Texte-synthèse, 64</i>	
	<i>Présentation synchronique des événements historiques, 68</i>	
⑥	De 1892 à 1904	78
	<i>Texte-synthèse, 79</i>	
	<i>Présentation synchronique des événements historiques, 86</i>	
⑦	De 1905 à 1925	110
	<i>Texte-synthèse, III</i>	
	<i>Présentation synchronique des événements historiques, 120</i>	
⑧	De 1926 à 1948	179
	<i>Texte-synthèse, 180</i>	
	<i>Présentation synchronique des événements historiques, 189</i>	
⑨	De 1949 à 1967	244
	<i>Texte-synthèse, 245</i>	
	<i>Présentation synchronique des événements historiques, 254</i>	
⑩	De 1968 à 1981	295
	<i>Texte-synthèse, 296</i>	
	<i>Présentation synchronique des événements historiques, 307</i>	
⑪	De 1982 à 2000	348
	<i>Texte-synthèse, 349</i>	
	<i>Présentation synchronique des événements historiques, 360</i>	
	Bibliographie.....	399
	Index.....	413

Guide d'utilisation

FACILE D'ACCÈS, le document est une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains situés dans un contexte albertain et canadien et cela pour la période allant de 1659 à l'an 2000.

le choix et l'organisation de l'information

Il est évident que nous n'avons pas tout dit. Nous avons plutôt essayé d'inclure une variété d'événements et de faits. Ainsi, nous avons expliqué certaines lois, nous avons décrit la contribution de l'Église et de plusieurs personnes; nous avons raconté certains des événements importants qui se sont produits dans les régions; nous avons parlé de politique, de théâtre et de musique.

Il importe aussi de souligner que dans plusieurs cas, les historiens et les ressources consultées ne s'entendent pas toujours sur les dates, sur la suite des événements ni même sur la contribution des gens qui ont participé à l'événement. Nous avons, autant que possible, tenu compte de tous les points de vue.

Le fait de regrouper les divers incidents qui se sont produits dans les milieux francophones albertains pendant une année particulière permet au lecteur de relier les divers événements entre eux et par le fait même d'avoir un regard plus global de l'histoire des francophones en Alberta. Aussi, on est surpris par le nombre d'activités qui se sont produites pendant une année particulière et l'on peut alors se questionner au sujet des effets que ces événements ont sans doute eu les uns sur les autres.

...les ressources

Chaque événement historique présenté dans le document comprend la liste des ressources consultées pour trouver l'événement en question et cela afin d'inviter le lecteur qui voudrait en savoir davantage à aller plus loin et à vérifier lui-même les ressources disponibles. La bibliographie placée à la fin du livre reprend et complète la liste des ressources consultées.

...la consultation

Le document a été divisé en onze sections afin de le rendre plus accessible. Au début de chacune des onze sections, nous avons placé un texte qui fait la synthèse des événements dont il est question dans la section. Ceci a pour but de relier les événements et de permettre alors au lecteur d'avoir une meilleure vue d'ensemble.

Pour trouver la date d'un événement particulier nous vous suggérons d'utiliser l'index. Pour vous aider à trouver un renseignement particulier alors que vous n'avez qu'une idée générale du sujet, consultez les grands titres qui précèdent chaque entrée.

Notez que pour chaque nouvelle année les titres suivent toujours l'ordre suivant :

AVANT 1867

- 1) La colonie : la politique
- 2) Les Territoires du Nord-Ouest : (les sous-titres inclus) les explorateurs, la Compagnie du Nord-Ouest, la Compagnie de la baie d'Hudson; les différentes régions, les personnalités intéressantes, l'Église.

APRÈS 1867

- 1) Autres provinces et territoires, 2) le Canada, 3) l'Alberta, 4) Edmonton, 5) l'Église, 6) les politiciens francophones, 7) les associations francophones nationales, 8) l'ACFA, 9) les associations francophones de l'Alberta, 10) le commerce, 11) les services francophones (les journaux, la radio, la télévision, le centre francophone, le livre), 12) l'éducation, 13) les régions, en liste alphabétique, 14) l'histoire et la recherche, 15) la musique, 16) la danse, 17) le théâtre, 18) les fêtes, 19) les célébrations et les événements spéciaux, 20) les personnalités intéressantes. ✦

Introduction

UNE COMMUNAUTÉ ne peut préparer son avenir sans connaître son passé. Malheureusement de grands pans du passé franco-albertain sont rarement racontés parce qu'ils ne sont pas connus. Plus souvent qu'autrement, ils sont restés dans les vieilles boîtes, dans les archives ou dans les souvenirs de plus en plus flous des gens.

On se souvient, bien sûr, de quelques grandes dates, de quelques événements marquants mais on a parfois du mal à situer ces quelques bribes de notre histoire dans un grand ensemble. Que faisait-on à Bonnyville, à Edmonton en 1919? Que se passait-il alors sur la scène canadienne ou albertaine au même moment? Quel a été le rôle de l'Église et des religieux partout en province? Comment les Franco-Albertains ont-ils contribué au développement de l'Alberta?

Voilà quelques-unes des questions auxquelles le présent document cherche à répondre. †

D'ANNÉE 1971 ANNÉE



LA VILLE DE ...

DE 1659 à 1774

PENDANT QUE LES GRANDES PUISSANCES se disputent l'Europe et que les conflits débordent sur ce qui va devenir le territoire canadien, les plaines de l'Ouest ne sont qu'un espoir. Certains y voient une façon de faire fortune. Pour d'autres, l'Ouest est un appel à l'aventure car on a encore bien du mal à comprendre l'immensité du territoire qui se déroule devant soi. On ne comprend pas non plus la richesse des cultures et des peuples qui l'habitent.

Dans la première partie de notre travail, nous avons choisi d'inclure un certain nombre d'événements historiques qui sont, dans notre façon de voir les choses, des événements porteurs d'avenir, les toutes premières sources, aussi lointaines soient-elles, des communautés francophones de l'Alberta.

L'arrivée en 1659 de Mgr de Montmorency Laval figure au début de notre liste d'événements porteurs d'avenir, car son travail et celui de nombreuses communautés de religieux et de religieuses va faire en sorte que l'Église catholique sera une des forces dirigeantes dans l'histoire de l'Ouest et des communautés francophones qui s'y développent.

Les aventuriers, les explorateurs et la Compagnie de la baie d'Hudson occupent aussi une place importante dans l'Ouest pendant toute la période allant de 1659 à 1774. Mais de tous les événements qui se produisent pendant cette période, nul n'aura plus d'impact sur la francophonie de l'Alberta que la disparition de la Nouvelle-France cédée à l'Angleterre en 1763.

Que seraient devenues les communautés francophones de l'Ouest et plus particulièrement celles de l'Alberta si l'histoire ne s'était pas déroulée ainsi? ❖

1659

La colonie*L'Église*

Mgr de Montmorency Laval arrive sur le territoire de ce qui va devenir le Canada. En 1674, il est nommé évêque titulaire de Québec et sa juridiction couvre tout le territoire français en Amérique.

(Rosario Bilodeau et al., 1978, pp. 81, 230)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 1)

1670

La colonie*La Compagnie de la baie d'Hudson*

L'Ouest est sous la seule juridiction de la Compagnie de la baie d'Hudson qui selon sa charte de 1670 détient le monopole du commerce des fourrures.

Fondée en 1670, l'idée de cette compagnie est venue de deux Français, Radisson et Desgroseilliers. Malmenés par le gouverneur de la Nouvelle-France parce qu'ils étaient allés chercher des pelleteries sans autorisation au-delà du lac Supérieur, ils se tournent vers le prince Rupert d'Angleterre qui persuade son cousin le roi Charles II de la rentabilité de cette entreprise.

De retour sur la baie, Desgroseilliers bâtit un poste de traite, le fort Charles. Il retourne en Angleterre l'été de 1669 après un excellent commerce avec les indigènes. Ce succès donne lieu à la fondation de la puissante compagnie de la baie d'Hudson. Le 2 mai 1670, le roi d'Angleterre octroie à cette nouvelle compagnie une charte des plus généreuses et met à sa tête le prince Rupert et d'autres nobles avec certains marchands de Londres. Cette charte donne à la compagnie des droits de traite exclusifs sur "toutes les mers, rivières, anses et golfes qui ne sont point déjà dans la possession d'un de nos sujets, ou des sujets d'un autre prince ou État chrétien." (Morice, 1921, p. 22) Cela correspond en fait au nord du Québec et de l'Ontario et de tout l'Ouest canadien jusqu'aux montagnes Rocheuses.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 7)

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 166)

(Guy Lacombe, (3) 1993, p. 103)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 6-8)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol. II) 1921, pp. 22-23)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1973, p. 7)

(Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, p. 7)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 41)

1697

La colonie*La politique*

Le traité de Ryswick confirme que la baie d'Hudson appartient à la France. Mais en 1713, le traité d'Utrecht remet à l'Angleterre tout le territoire de la baie d'Hudson.

(Guy Lacombe, (3) 1993, p. 104)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 10)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1921, p. 26)

(Rosario Bilodeau et al., 1978, p. 140)

1713

La colonie*La politique*

Le 11 avril, le traité d'Utrecht met fin à un important conflit européen, la guerre de Succession d'Espagne : la Nouvelle-France est, entre autres, amputée au profit de l'Angleterre (et de la Compagnie de la baie d'Hudson), de l'Acadie, de la baie d'Hudson, et aussi de Terre-Neuve. La Nouvelle-France établira donc des postes dans la région des Grands-Lacs.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 31)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 105)

(Rosario Bilodeau et al., 1978, p. 181)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1921, p. 30)

1731-33

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le père jésuite Charles-Michel Mesaiger (ou Messager) accompagne Lavérendrye dans ses voyages. Il passe un hiver au Fort Kaministiquia (devenu Fort William) sur le lac Supérieur; il passe le second hiver au Fort Saint-Pierre, sur le

lac La Pluie, et le troisième au Fort Saint-Charles, sur le lac des Bois. Il est remplacé par le père Jean-Pierre Aulneau de la Touche qui après un séjour d'un seul hiver au lac des Bois, est tué avec 20 compagnons par les Sioux, en juin 1736. Le père Claude-Godefroy Coquart envoyé dès 1741 est retenu à Michillimakinac, entre les lacs Huron et Michigan. Il ne séjourne que de huit à neuf mois au fort la Reine (Portage-la-Prairie) de 1743 à 1744. Le père Jean-Baptiste de la Morinie séjourne au fort la Reine de 1750 à 1751 (certaines sources disent 1952). L'Ouest restera alors 65 ans sans la visite d'un prêtre.

(Aristide Philippot, o.m.i., 1964, p. 33)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 28)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1965, p. 45)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 12-14)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol I] 1921, pp. 12, 14, 34, 39, 69)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 3)

1738

La colonie

L'Église

La Congrégation des Soeurs de charité, communément appelées Soeurs grises par allusion à la couleur de leur costume, fut fondée en 1738 par Mme d'Youville, soeur de la Jemmeraye, neveu de Lavérendrye.

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol I] 1921, p. 294)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 12)

1743

Les Territoires du Nord-Ouest

Les explorateurs

Le fils de Lavérendrye voit les montagnes Rocheuses pour la première fois en janvier 1743.

Pierre-Gaultier de Varennes, Lavérendrye, est né à Trois-Rivières le 19 novembre 1685. En 1712, il épouse Marie-Anne Dandonneau. Le Gouverneur Vaudreuil lui octroie un permis de traite. En 1727, lors d'un premier voyage dans l'Ouest, il monte au lac Supérieur. Il se trouve alors à l'extrémité des terres connues. Son poste de commandant d'un fort de traite (le fort Kaministiquia) lui donne la chance de se renseigner sur les terres lointaines et

de dessiner des cartes. Il sollicite la permission d'aller à la découverte de la mer de l'Ouest. La Cour de France lui refuse l'argent mais l'autorise à risquer l'aventure à ses frais. Il parvient à intéresser des marchands de Montréal en leur cédant d'avance tous les profits de la traite.

Le 8 juin 1731, Lavérendrye quitte Montréal avec trois de ses fils ainsi que de son neveu Christophe Dufrost de la Jemmeraye et une cinquantaine d'avironneurs. Quatre-vingts jours plus tard, ils atteignent l'extrémité du lac Supérieur et refusent d'affronter les neuf miles de piste du Grand-Portage. Lavérendrye, son neveu La Jemmeraye et un de ses fils poursuivent le voyage jusqu'au lac La Pluie avec une poignée d'hommes choisis. Ils y construisent un poste, le fort Saint-Pierre (1731). Au printemps de 1732, le gros de l'expédition pousse la marche jusqu'au lac des Bois où Lavérendrye érige le fort Saint-Charles. En 1733, le groupe atteint le lac Winnipeg et bâtit un troisième fort, le fort Maurepas (1734).

En 1934, Lavérendrye doit retourner à Montréal car on lui a coupé les vivres. Il revient dans l'Ouest en 1735 avec son quatrième fils, Louis, âgé de 18 ans. En 1736, La Jemmeraye meurt. Plus tard, les Sioux massacrent 19 français, le Père Aulneau et le fils aîné du commandant, Jean-Baptiste. Il doit aussi retourner à Montréal pour plaider auprès des commerçants.

En 1738, il est de retour au lac Winnipeg. Il fonde le fort Rouge au confluent de l'Assiniboine et de la rivière Rouge, le fort la Reine au Portage-la-Prairie (1738) et le fort Dauphin en 1741. Il commence l'exploration des plaines.

Parti des plaines en 1740, il y revient en automne 1741 et en 1742, il envoie son fils François avec quelques Français auprès d'une tribu qui a promis de les conduire à l'Océan. Le 1^{er} janvier 1743 (certaines sources disent 1742), ils se heurtent aux Rocheuses. Le chevalier de Lavérendrye (François) établit un poste qu'il appelle fort Bourbon sur le lac aux Cèdres (Cedar Lake) tout près du lac Winnipeg ainsi que le fort Paskoyac (Paskoya ou Pasquia, aujourd'hui le Pas).

Lavérendrye meurt le 5 décembre 1749.

(Comité permanent de La Survivance française, 1948)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 12-14)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol I] 1921, pp. 34, 58, 61, 65)
 (Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, p. 7)
 (Jean-François Cardin et al., 1996, p. 256)

1751

Les Territoires du Nord-Ouest

Les explorateurs

Jacques Repentigny Legardeur de Saint-Pierre est gouverneur des postes de l'Ouest et directeur des explorations occidentales. Il remplace Nicolas Fleurimont de Noyelles (1744) et sera lui-même remplacé par Saint-Luc de la Corne (1753). Saint-Pierre est administrateur du fort la Reine à l'emplacement de Portage-la-Prairie et son administration est marquée par la construction du fort Jonquière en mai 1751 (certaines sources disent 1754). De Niverville, le lieutenant de Saint-Pierre, se rend aux sources de la rivière Saskatchewan. Tombé malade, il envoie dix de ses hommes qui construisent un fort spacieux probablement sur la rivière de l'Arc, là où, croit-on, s'élève aujourd'hui la ville de Calgary.

(Émile Tardif, o.m.i., [1] 1961, p. 7)
 (Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 14-15, 153)
 (Adrien Morice, o.m.i., [Vol I] 1921, pp. 63, 71)
 (Comité de l'ACFA, 1927)
 (Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 29)
 (Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, p. 7)

1759

La colonie

La politique

Le 13 septembre, très tôt le matin, Wolfe débarque avec ses troupes près de Québec. Quelques heures plus tard, la bataille des plaines d'Abraham bat son plein pendant à peine quinze minutes. Montcalm et Wolfe mourront de cet affrontement. Les Français se rendent. L'année suivante, ce sera au tour de Montréal de capituler.

(Ramsay Cook et al., 1990, p. 220)
 (Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 141)
 (Rosario Bilodeau et al., 1978, p. 257)
 (Jean-François Cardin et al., 1996, p. 32)

1763

La colonie

La politique

Le 10 février 1763, le traité de Paris met fin à la Guerre de Sept Ans. La Nouvelle-France est cédée à l'Angleterre; la France ne conserve, en Amérique du Nord, que les îles Saint-Pierre et Miquelon et une partie de la Louisiane. Les sujets français ont 18 mois pour émigrer et vendre leurs biens, et ont liberté limitée de culte religieux. Rien n'est dit à propos des droits linguistiques.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 32)
 (Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 157)
 (Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 3)
 (Rosario Bilodeau et al., 1978, p. 262)

1763

La colonie

La politique

En 1763, le Canada devient territoire britannique. La proclamation royale émise de Londres le 7 octobre 1763 crée la *Province of Quebec* sur une portion seulement de l'ancien Canada. Cette proclamation est en fait la première constitution.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 16)
 (Ramsay Cook et al., 1990, p. 119)
 (Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 160)
 (Rosario Bilodeau et al., 1978, p. 262)

1774

La colonie

La politique

L'Acte de Québec accorde aux sujets français le maintien du régime seigneurial, le libre exercice religieux en plus du droit civil français. Le droit criminel demeure anglais. De plus, on inclut la région des Grands Lacs dans le territoire de la province de Québec.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 33)
 (Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 176)
 (Rosario Bilodeau et al., 1978, p. 276)

D'ANNÉE
en ANNÉE

2



La Ferté-François

De 1775 à 1840

QU'EST-CE QUI SE PRODUIT à l'est du pays, chez les voisins du Sud et sur les plaines de l'Ouest pendant la période allant de 1775 à 1840?

En 1783, l'Angleterre accorde l'indépendance aux treize colonies, après les sept années qu'a duré la Révolution américaine.

Sur la scène nationale

En terre canadienne, l'Acte constitutionnel de 1791 divise la province de Québec en deux provinces, à savoir le Haut-Canada (l'Ontario) et le Bas-Canada (le Québec). Chaque province est gouvernée par un conseil exécutif dirigé par un gouverneur nommé par Londres et par un conseil législatif dont les membres sont nommés par l'exécutif. Suite aux rébellions survenues en 1837 et 1838, l'Acte d'Union, adopté en juillet 1840 et proclamé en février 1841, unit le Haut-Canada et le Bas-Canada pour former la province du Canada (ou Canada-Uni). L'usage du français est aboli dans les institutions publiques. L'article 41 de cette loi constitutionnelle prescrit que la langue anglaise sera la seule langue du Parlement et des lois, sans pourtant empêcher que des copies traduites ne soient faites.

Dans les Territoires du Nord-Ouest

Dans les plaines de l'Ouest, la Compagnie de la baie d'Hudson détient le monopole du commerce des fourrures et cela depuis 1670. En 1779, neuf groupes de marchands mettent fin à plusieurs années de concurrence et forment la Compagnie du Nord-Ouest. Dorénavant, celle-ci s'oppose activement à la Compagnie de la baie d'Hudson. Pendant toute la période allant de 1775 à 1840, les deux compagnies établissent des forts partout sur le territoire du Nord-Ouest.

En 1778, par exemple, Peter Pond établit un poste de traite sur la rivière Athabasca au nom de la Compagnie de la baie d'Hudson. En 1792, Angus Shaw, employé de la Compagnie du Nord-Ouest, construit le fort George sur la Saskatchewan-Nord. William Tomison, au service de la Compagnie de la baie d'Hudson depuis trente-cinq ans, entreprend la construction du premier fort Edmonton situé à un coup de mousquet du fort Augustus construit en 1795 par Angus Shaw de la Compagnie du Nord-Ouest.

En 1799, le territoire de ce qui va devenir l'Alberta compte 18 forts des compagnies de la baie d'Hudson et du Nord-Ouest. Quelques-uns de ces forts tel que le fort Edmonton sont déménagés plusieurs fois afin de pouvoir mieux profiter du gibier.

En 1811, la Compagnie de la baie d'Hudson cède un grand territoire à lord Selkik qui établit la colonie de la Rivière Rouge. Plus tard cela devient l'Assiniboia puis le Manitoba en 1870.

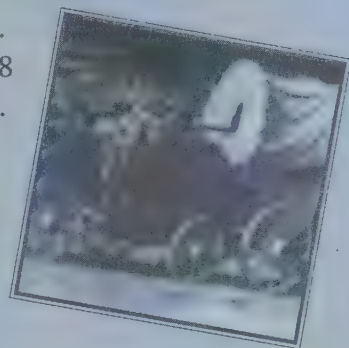
En 1821, les rivalités entre les deux compagnies cessent alors que la Compagnie de la baie d'Hudson absorbe la Compagnie du Nord-Ouest et à Edmonton, le fort Augustus cède la place au fort Edmonton.

Avant 1818, l'Église est encore absente, n'ayant pas les ressources nécessaires pour desservir tout cet immense territoire. Parmi les premiers missionnaires il y avait eu le père jésuite Charles-Michel Mesaiger qui accompagnait Lavérendrye et le père Jean-Pierre Aulneau de la Touche tué au lac des Bois avec 20 compagnons en 1736. Le père Claude-Godefroy Coquart avait séjourné au fort la Reine de 1743 à 1744 et le père Jean-Baptiste de la Morinie de 1750 à 1751. Après eux, l'Ouest reste 65 ans sans la visite d'un prêtre.

En 1818, l'abbé Joseph-Norbert Provencher arrive à la Rivière-Rouge. Il porte alors le titre de vicaire général. En 1844, il sera nommé le premier évêque du nouveau vicariat de Saint-Boniface. Mais le vicariat compte peu de prêtres. En 1822, ils ne sont que cinq pour desservir un territoire plus vaste que l'Europe.

Parmi les premiers religieux qui visitent l'Alberta il faut compter le père de Smet, un jésuite belge, qui passe au fort des Prairies à Edmonton en 1828. En 1838, François Blanchet et Modeste Demers s'arrêtent quelques jours au fort Edmonton. Ils sont en route pour fonder la mission du Pacifique. Pour les fidèles de la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton, cette visite marque le tout début de leur paroisse.

Pendant la période entre 1778 et 1840, les chasseurs sont plus nombreux que les missionnaires et l'Ouest est d'abord et avant tout un endroit où les fourrures abondent. ❖



1778

Les Territoires du Nord-Ouest*Les premiers explorateurs*

Fondation du premier poste de traite sur le territoire de l'Alberta en 1778 (certaines sources disent 1777). Peter Pond, de la Compagnie de la baie d'Hudson, traverse les Prairies et s'aventure jusqu'au nord du lac Athabasca.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 7)

(Howard Palmer, 1990, p. 12)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1921, p. 320)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 40)

(Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, pp. 20-21)

1779

Les Territoires du Nord-Ouest*La Compagnie du Nord-Ouest*

Neuf groupes de marchands mettent fin, en 1779 (certaines sources disent 1775 et d'autres disent 1783), à plusieurs années de concurrence acharnée et forment la Compagnie du Nord-Ouest. Selon Adrien Morice, MM. Benjamin et Joseph Frobisher et M. Simon McTavish en sont les fondateurs et premiers actionnaires. La Compagnie du Nord-Ouest s'oppose activement à la Compagnie de la baie d'Hudson qui selon sa charte de 1670 détient le monopole du commerce des fourrures dans la région du Nord-Ouest.

En 1804, la Compagnie du Nord-Ouest absorbe un plus petit concurrent, la Compagnie XY, fondée en 1798 par *Forsyth, Richardson and Co* de Montréal et renforcie en 1800 par l'inclusion de *Parker, Gerrard, John Ogilvy and John Mure*. En 1802, lorsque Alexander Mackenzie se joint à la compagnie, celle-ci devient la *Sir Alexander Mackenzie and Company*.

(Edward Hart, 1981, p. 4)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1973, p. 8)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 7)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1921, p. 87)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 52)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 21)

(Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, p. 21)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 41)

1783

L'Angleterre

L'Angleterre accorde l'indépendance aux Treize colonies, après les sept années qu'a duré la Révolution américaine.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 33)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 189)

1788

Les Territoires du Nord-Ouest*La Compagnie du Nord-Ouest*

La Compagnie du Nord-Ouest fonde le fort Chipewyan, tout près du lac Athabasca.

(Howard Palmer, 1990, p. 12)

(James MacGregor, 1975, p. 31)

1789

Les Territoires du Nord-Ouest*La Compagnie du Nord-Ouest*

Angus Shaw de la Compagnie du Nord-Ouest établit un poste de traite sur le lac de l'Original (Moose Lake).

(Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, pp. 34-35)

1791

La colonie*La politique*

L'Acte constitutionnel divise la province de Québec en deux provinces, à savoir le Haut-Canada (Ontario) et le Bas-Canada (Québec). Chaque province est gouvernée par un Conseil exécutif (dirigé par un gouverneur nommé par Londres) et par un Conseil législatif (dont les membres sont nommés par l'Exécutif). Plus tard, on crée une assemblée de membres élus au suffrage censitaire mais dont les pouvoirs sont limités.

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 35-36)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 198)

1792

Les Territoires du Nord-Ouest*La Compagnie du Nord-Ouest*

Angus Shaw de la Compagnie du Nord-Ouest construit le fort George, le premier poste à être construit sur la Saskatchewan-Nord. C'est près de ce qu'on appelle aujourd'hui Elk Point.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 26)

(Edward Hart, 1981, p. 4)

(Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, p. 35)

1792

Les Territoires du Nord-Ouest*La Compagnie du Nord-Ouest*

On dit que le premier homme blanc à visiter la région de la Rivière-la-Paix est sans doute Sir Alexander Mackenzie. Il passe l'hiver de 1792 à *Fort Forks*, douze miles au sud de *Peace River*. Il y a un monument sur le *Shaftsbury Trail* en mémoire de son passage.

(Société historique de Girouxville, 1976, p. 10)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 7)

1792

Les Territoires du Nord-Ouest*La Compagnie de la baie d'Hudson*

Peter Fidler et William Tomison de la Compagnie de la baie d'Hudson établissent la *Buckingham House*.

(Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, p. 56)

1793

Les Territoires du Nord-Ouest*Les premiers explorateurs*

Alexander MacKenzie réussit à atteindre le Pacifique. Il est le premier Européen à traverser le continent.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 40)

1793

Les Territoires du Nord-Ouest*Une personnalité intéressante*

Né en 1771, François Beaulieu accompagne Alexander Mackenzie dans son expédition au Pacifique. (Le père de François, du même nom, avait épousé une Montagnaise.) François est connu comme le Métis français au Nord-Ouest canadien. Il demeure dans la région du Petit-Lac-des-Esclaves. Sa famille est la première famille métisse connue et son nom revient à maintes reprises dans les annales historiques de cette région. C'est à lui qu'a recours Sir John Franklin en 1829 pour choisir la meilleure route pour ses explorations. En 1848, à l'âge de 76 ans, il est baptisé par Mgr A. Taché.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 7)

(Edward Hart, 1981, p. 7)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1921, p. 80)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol 11) 1922, p. 80)

(Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, p. 29)

1795

Les Territoires du Nord-Ouest*La Compagnie du Nord-Ouest*

Angus Shaw de la Compagnie du Nord-Ouest fait construire le fort Augustus à environ un mille en amont du confluent des rivières Saskatchewan-Nord et Sturgeon (certaines sources disent 1794).

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 25-26)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 7)

(Edward Hart, 1981, p. 4)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 52)

1795

Les Territoires du Nord-Ouest*La Compagnie de la baie d'Hudson*

William Tomison, au service de la Compagnie de la baie d'Hudson depuis trente-cinq ans, entreprend la construction du premier fort Edmonton situé "à un coup de mousquet du fort Augustus" construit par Angus Shaw de la

Compagnie du Nord-Ouest en 1795 également (certaines sources disent 1794).

(Edward Hart, 1981, p. 3-4)

(The City of Edmonton Archives)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 52)

1798

Les Territoires du Nord-Ouest

La région du Lac-la-Biche

Selon les cartes détaillées de la région du Nord-Ouest canadien préparées par Peter Pond en 1787, la région du Lac-la-Biche se nomme *Esclave Lake* d'après le nom que les Cris donnent aux habitants de la région de l'époque.

David Thompson construit sur la rive sud du Lac-la-Biche, un poste de traite pour la Compagnie du Nord-Ouest. Peter Fidler, l'homme de confiance de sa rivale, la Compagnie de la baie d'Hudson, ne tarde pas d'ériger son poste (*Greenwich House*) un peu à l'est onze mois plus tard.

Les premiers missionnaires visitent cette région fréquemment et régulièrement à compter de 1844. Le père Thibault visite la région trois fois avant 1851. Le 5 octobre 1853, le père René Rémas s'établit un peu à l'est du village actuel. En 1855, il transporte la mission sur la pointe où se trouve encore aujourd'hui la mission Lac-la-Biche. En 1857, les deux premiers colons construisent leur maison près de la mission. Pendant un demi-siècle, cette mission de notre Dame-des-Victoires est un centre de rayonnement vers les postes du Grand-Nord.

En 1914, le chemin de fer atteint le Lac-la-Biche et on bâtit sa station à sept milles de la mission. Ce centre porte le nom de *Lac-la-Biche Station*.

Les premiers homesteaders se nomment l'abbé Joseph Albéric Ouellette, Léo Ouellette, Dr Severin Sabourin, Adalbert Gascon, Cyrus Grimeaud, Augustin Simoneau, John Mackriss, Octave Lemieux, Urgèle Limoges, Archille Joncas, Delphis Cadieux, Léo Giguère, Louis Mercier, William Dumas, Honoré Marceau et Florian Paradis.

(L'abbé Louis Viel, 1966, p. 51)

(Roland Bérubé, 1986, p. 69)

(Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, pp. 13-16, 21)

(Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, pp. 29, 34, 41)

1799

Les Territoires du Nord-Ouest

En 1799, le territoire de ce qui va devenir l'Alberta compte 18 forts des compagnies de la baie d'Hudson et du Nord-Ouest dont *Edmonton House I*, *Fort Augustus I*, *Buckingham House*, *Fort George* et *Fort Chipewyan I*.

(Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, p. 54)

1802

Les Territoires du Nord-Ouest

Edmonton

La Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la baie d'Hudson établissent des forts sur le site actuel de la centrale électrique d'Edmonton (certains disent 1801 ou 1805).

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 26)

(Edward Hart, 1981, p. 4)

(The City of Edmonton Archives)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1973, p. 8)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 52)

1804

Les Territoires du Nord-Ouest

La Compagnie du Nord-Ouest

En 1804, la liste des hommes employés au fort Augustus de la Compagnie du Nord-Ouest permet de constater jusqu'à quel point la compagnie fait appel aux Canadiens français. Il y a trois commis canadiens-français : Nicolas Montour, Jacques Raphaël et Jules-Maurice Quesnel. Il y a deux guides canadiens-français : Louis Durand et Antoine Clément. On compte dix interprètes canadiens-français : X Berger, Louis Blondeau, François Deneau, Pierre Denommé, François Deschamps, Pierre Jérôme, Laliberté, Jean-Baptiste Letendre, Auguste Lionnais et Joseph Primeau.

(Edward Hart, 1981, pp. 5-6)



Le vieux fort Dunvegan. APA B2820

1807-08

Les Territoires du Nord-Ouest

Des personnalités intéressantes

En 1807, Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury se joignent à une brigade qui remonte la Saskatchewan pour se rendre à Edmonton. Ils y resteront quatre ans.

Employé de la Compagnie de la baie d'Hudson, Lagimodière avait quitté la région de la Rivière Rouge en 1807 pour retourner à Maskinongé au Québec où il épouse la fille de Charles Gaboury, Marie-Anne. Le couple se rend alors à Pembina où naît leur fille Reine. Un deuxième enfant nommé Laprairie est né lors d'une expédition de chasse alors qu'ils sont au fort Edmonton. Une fois de retour à la colonie de la Rivière Rouge, Marie-Anne donne naissance à une fille, Julie, qui sera la mère de Louis Riel.

(Edward Hart, 1981, pp. 6-7)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, p. 247)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 17)

1810

Les Territoires du Nord-Ouest

Les compagnies du Nord-Ouest et de la baie d'Hudson

La Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la baie d'Hudson s'établissent à White Earth près de Smoky Lake.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 26)

(Edward Hart, 1981, p. 4)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 52)

1810

Les Territoires du Nord-Ouest

La région de la Rivière-la-Paix

Le vieux fort Dunvegan, construit par Norman MacLeod en 1806, est alors le centre de la région de la Rivière-la-Paix. On dit que les gens du fort ont récolté de l'orge et qu'en 1840 ils ont un troupeau de boeufs.

(Société historique de Girouxville, 1976, p. 10)

1811

Les territoires du Nord-Ouest*La Compagnie de la baie d'Hudson*

En 1911, la Compagnie de la baie d'Hudson cède un grand territoire à lord Selkirk qui établit la colonie de la Rivière Rouge en 1812. Plus tard, cela devient l'Assiniboia puis le Manitoba en 1870.

(Guy Lacombe, (3) 1993, p. 105)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 22)

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 41, 355)

1812-13

Les Territoires du Nord-Ouest*La région d'Edmonton*

La Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la baie d'Hudson reviennent s'établir aux environs de la centrale électrique d'Edmonton où elles demeurent jusqu'en 1820 (certaines sources disent 1819), date à laquelle elles viennent s'établir juste au bas de l'endroit où est maintenant l'hôtel du gouvernement provincial.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 26)

(Edward Hart, 1981, p. 4)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 53)

1815

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Mgr Plessis, alors vicaire général de Québec, communique avec la Compagnie du Nord-Ouest et obtient d'elle que l'abbé Pierre-Antoine Tabeau fasse une tournée d'inspection en 1816. Arrivé au lac La Pluie, il apprend la nouvelle du massacre de la Grenouillère et retourne au Québec.

(Éméric Drouin, o.m.i., 1965, p. 45)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 28)

(Aristide Philppot, o.m.i., 1964, p. 35)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol I) 1921, pp. 137-138)

1816

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

La société des Oblats de Marie-Immaculée est fondée à Aix-en-Provence par un homme de la noblesse française, Charles Eugène de Mazenod, évêque de Marseille. Son but principal tel que l'indique la devise "Evangelizare pauperibus misit me," (Il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres) est de prêcher l'Évangile aux pauvres des milieux ruraux de Provence. Bientôt l'oeuvre se répand dans plusieurs parties de la France. La congrégation qui s'appelait alors "Missionnaires de Provence" change son nom à celui d'Oblats de Marie-Immaculée. À la demande de Mgr Bourget, évêque de Montréal, la congrégation s'établit à Montréal en 1841. Mgr Charles Joseph Eugène de Mazenod est décédé en 1861. Un de ses derniers actes est d'approuver la fondation de Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 9-15)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol I) 1921, p. 305)

(Brian Owens et Claude Roberto, 1989, p. 1)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 256)

(James MacGregor, 1975, p. 35)

(Missionary Oblates, 1991, p. 6)

1816

Les Territoires du Nord-Ouest*La Compagnie de la baie d'Hudson*

Le 19 juin 1816, une maladresse de Robert Semple, gouverneur en chef de la Compagnie de la baie d'Hudson en Amérique, cause sa mort et celle de vingt-et-un de ses hommes à la bataille de la Grenouillère près du fort Douglas dans la région de la Rivière Rouge.

(ACFA, 1965, p. 45)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 24, 121)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 4)

1818

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Les abbés Joseph-Norbert Provencher et Sévère-Joseph Dumoulin et le séminariste Guillaume Étienne Edge partent de Montréal et arrivent à la Rivière Rouge le 16 juillet 1818. Provencher porte alors le titre de vicaire général. En 1820, Provencher retourne à Québec. Il a été nommé évêque et coadjuteur de Mgr Plessis évêque du diocèse de Québec. Mgr Plessis aurait voulu que l'Ouest soit érigé en diocèse indépendant mais le gouvernement anglais préfère ne pas diviser le diocèse de Québec, situation qui change en 1844 alors que Provencher devient le premier évêque du nouveau vicariat de Saint-Boniface. Provencher accepte son poste le 19 mars 1821 et il est consacré par Mgr Plessis le 12 mai 1822.

En 1821, il envoie l'abbé Thomas Destroismaisons dit Picard et le séminariste Sauvé à Saint-Boniface. À son retour dans l'Ouest, en 1822, il amène avec lui l'abbé Jean Harper qui retourne à Nicolet en 1832 où il fut co-fondateur des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Ils sont cinq dans un territoire plus vaste que l'Europe.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 28-29)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1965, p. 46)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 26)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol I) 1921, pp. 150, 175, 198)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 5)

(James MacGregor, 1975, p. 32)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 254)

1820

Les Territoires du Nord-Ouest

La région d'Edmonton

En 1820 (certaines sources disent 1819), la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la baie d'Hudson s'établissent juste au bas de l'endroit où est maintenant l'hôtel du gouvernement provincial à Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 26)

(Edward Hart, 1981, p. 4)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 52)

1821

Les Territoires du Nord-Ouest

Les compagnies du Nord-Ouest et de la baie d'Hudson

La Compagnie de la baie d'Hudson absorbe la Compagnie du Nord-Ouest et les employés de la Compagnie du Nord-Ouest viennent s'ajouter au personnel du poste de la Compagnie de la baie d'Hudson. Le fort Augustus cède la place au fort Edmonton (Edmonton House).

À compter de 1821, la baie d'Hudson recrute plusieurs 'hommes libres' c'est-à-dire les employés canadiens-français dont le contrat avec la Compagnie du Nord-Ouest est terminé. Elle recrute aussi plusieurs Métis francophones faisant en sorte que le français soit la langue du commerce au fort Edmonton jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

(France Levasseur-Ouimet, (Vol I) 1999, pp. 26-27)

(Donald Smith, p. 4)

(Edward Hart, 1981, pp. 6, 8)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 57)

(Comité de l'ACFA, 1927)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 6)

(Roland Bérubé, 1986, p. 51)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 41)

1822

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Nommé évêque de Juliopolis et coadjuteur de l'évêque de Québec pour le Nord-Ouest le 1^{er} février 1820, l'abbé Provencher est sacré évêque auxiliaire de l'évêque de Québec à Montréal le 12 mai 1822. Il devient, en 1844, le premier évêque du nouveau vicariat de Saint-Boniface.

(Aristide Philippot, o.m.i., 1964, p. 35)

(Donald Smith, p. 4)

(Edward Hart, 1981, p. 9)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol I) 1921, pp. 174-177)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 5)

(James MacGregor, 1975, p. 32)

1822

Les Territoires du Nord-Ouest*Une personnalité intéressante*

Naissance de Julie Lagimodière, fille de Jean-Baptiste Lagimodière et de Marie-Anne Gaboury. Julie sera la mère de Louis Riel né à Saint-Boniface le 2 octobre 1844. Son père est le Métis Louis-J. Riel.

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, p. 247)

(Donald Smith, p. 4)

1825

Les Territoires du Nord-Ouest*Une personnalité intéressante*

À compter de 1825 (certaines sources disent 1926), John Rowand, un irlandais catholique et ancien employé de la Compagnie du Nord-Ouest, est nommé facteur en chef et il dirige la traite des fourrures dans l'immense district de la Saskatchewan avec résidence à Edmonton.

(Roland Bérubé, 1986, p. 51)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol I] 1921, pp. 257-58)

1827

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le père Lacombe est né à Saint-Sulpice au Québec. Sa grand-mère maternelle, Marie-Louise Beaupré, est enlevée par un chef Ojibwa quand elle a 17 ans. Quand elle est retrouvée plus tard par un oncle commerçant avec les Indiens de Sault Sainte-Marie, elle a deux enfants, dont l'une deviendra la mère du père Lacombe.

Albert Lacombe fréquente le collège de l'Assomption. Le jeune Albert est ébloui par les récits de son oncle M. Joseph, ancien trappeur dans l'Ouest. Même avant son ordination, il s'offre à Mgr Bourget pour les missions du Nord-Ouest. Devenu prêtre le 13 juin 1849, il est prêtre au diocèse de Saint-Boniface. Ayant connu les Oblats de Montréal et de Saint-Boniface, il désire devenir Oblat. Mgr Provencher le prie de retarder son noviciat afin de pouvoir l'envoyer remplacer l'abbé

Thibault au lac Sainte-Anne. Albert Lacombe va donc rejoindre l'abbé Bourassa, missionnaire dans les environs du lac Sainte-Anne. Quand Bourassa part, le père Lacombe est alors le seul missionnaire catholique à l'ouest de la Rivière Rouge. Il commence son noviciat au printemps de 1855 sous la direction du père Rémas. Il prononce ses vœux le 18 septembre 1856 et devient membre de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 21)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, pp. 9-10)

(James MacGregor, 1975, p. 13)

1828

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le père de Smet, un jésuite belge, passe au Fort des prairies (Edmonton). Il est le premier à célébrer la messe en terre albertaine.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 43)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 7)

1829

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Naissance de Mgr Grandin à Saint-Pierre-sur-Orthe, Mayenne, France, le 8 février 1829.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 23)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

1834

La province de Québec

À Montréal, on avait voulu se donner un moyen de resserrer les liens entre la masse et l'élite canadiennes-françaises qui s'étaient graduellement éloignées l'une de l'autre au cours des années précédentes. De cet effort est née la Société Saint-Jean-Baptiste fondée par Ludger Duvernay. La Société a pour devise "Nos institutions, notre langue et nos droits."

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 58)

(Edward Hart, 1981, p. 32)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 356)

1838

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le 6 septembre 1838, l'abbé Blanchet, grand vicaire de Québec, et l'abbé Demers se rendent au-delà des Montagnes de Roches pour fonder la mission du Pacifique. Ils s'arrêtent plusieurs jours au fort Edmonton. Ils baptisent 34 enfants et 5 adultes et bénissent trois mariages. Le dimanche suivant, le 9 septembre, ils chantent messe et vêpres. Le lendemain, ils bénissent une grande croix qu'ils plantent à l'emplacement du Parlement actuel en signe de la prise de possession du territoire d'Edmonton au nom du Christ. Ils passent à le Pas puis au fort Carleton. Du fort Pitt, ils voyagent jusqu'au fort des Prairies (Edmonton). Ils passent par le lac Manitou-Sakahigan où la mission du lac Sainte-Anne verra le jour, et près du lac Jasper où ils rencontrent un Canadien français du nom de Piché, venu du Québec il y a 40 ans.

L'abbé Blanchet devient évêque de l'Orégon en 1842 et l'abbé Demers devient évêque de l'île de Victoria en 1847.

(ACFA, 1948, p. 23)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 25 et 29)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 43)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1965, p. 46)

(Edward Hart, 1981, p. 9)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 7)

1838

La colonie*La politique*

Suspension de la Constitution et déclaration d'indépendance du Bas-Canada; l'arrivée de Lord Durham.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 356)

(Rosario Bilodeau et al., 1978, p. 342)

1840

La colonie*La politique*

Suite aux rébellions survenues en 1837 et 1838, l'Acte d'Union (adopté en juillet 1840 et proclamé en février 1841) unit le Haut-Canada et le Bas-Canada pour former la province du Canada (ou Canada-Uni). On assiste à la naissance du gouvernement responsable. Cependant, l'usage du français est aboli dans les institutions publiques. L'article 41 de cette loi constitutionnelle prescrit que la langue anglaise sera la seule langue du Parlement et des lois, sans pourtant empêcher que des copies traduites ne soient faites.

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 49, 356)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 254)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. xiii)

(Brian Owens et Claude Roberto, 1989, p. 1)

1840

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le révérend Robert Rundle, méthodiste, arrive au fort Edmonton. Il est le premier missionnaire résident en terre albertaine.

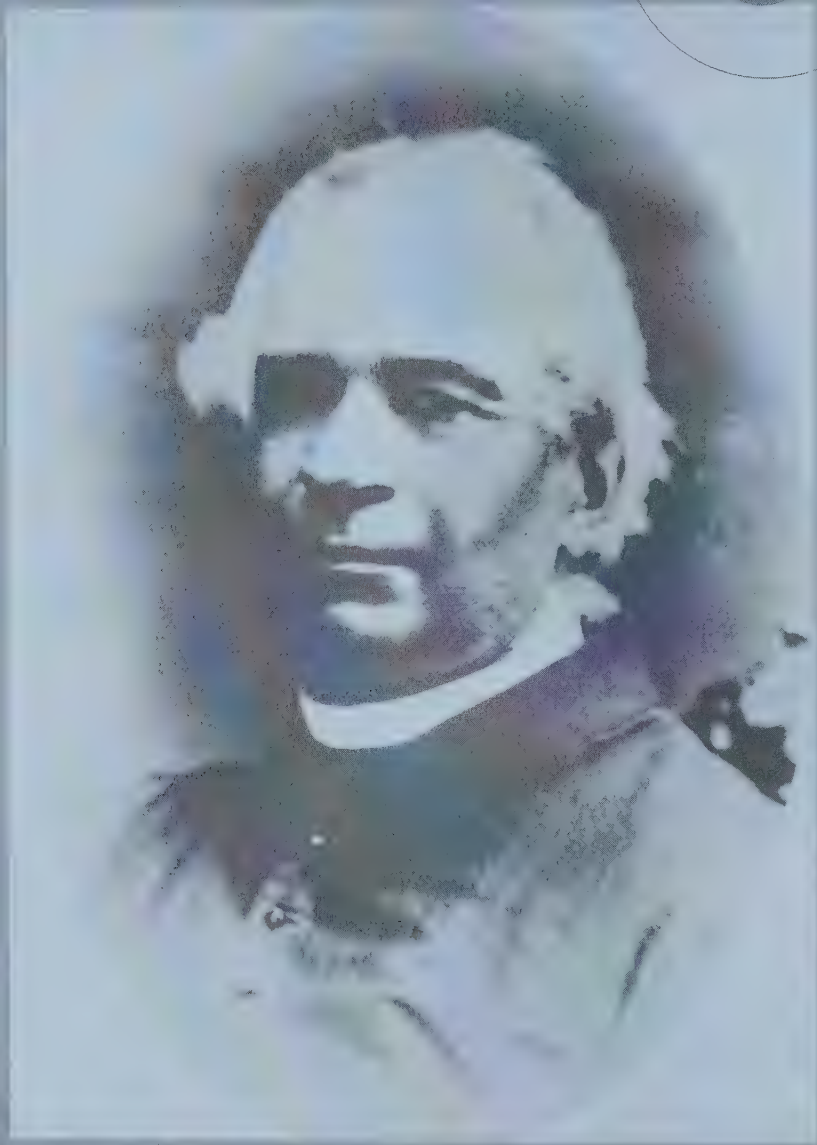
(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)

(James MacGregor, 1975, p. 34)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 48, 50)

(Edward Hart, 1981, p. 10)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1965, p. 50)



L'abbé Jean-Baptiste Thibaut, 1750-1820, évêque de Metz (1801-1802)

Sur la scène nationale

PENDANT LA PÉRIODE ALLANT DE 1841 À 1867, le Canada se transforme lentement en pays mais non sans heurts. Le refus continu de Londres d'accepter le principe de gouvernement responsable, les rébellions de 1837 et 1838, le rapport Durham et sa perception des francophones comme "race" inférieure, inculte et sans histoire, voilà autant de défis et de difficultés qui vont laisser des traces indélébiles sur l'avenir.

En 1848, à la demande des deux chambres du Parlement canadien sous Lafontaine, Londres abroge l'article 41 de l'Acte d'Union adopté en juillet 1840 et proclamé en février 1841. Cet article prescrivait l'anglais comme étant la seule langue du Parlement et des lois. Toutefois, on n'y substitue pas d'autre disposition concernant l'emploi des langues.

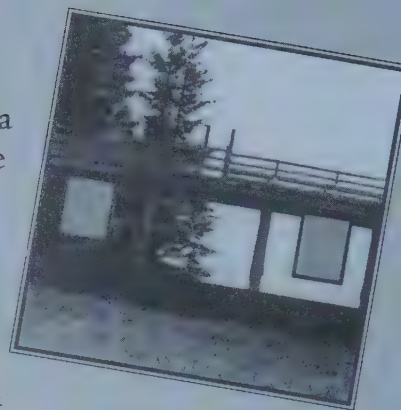
En 1849, suite à une loi sur l'indemnisation des victimes des rébellions de 1837-1838, une foule de protestataires prend d'assaut et incendie le Parlement alors établi à Montréal. En 1857, dix ans avant l'adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique, c'est Ottawa, alors Bytown, qui est choisie par la reine Victoria comme capitale de la province du Canada.

À l'automne de 1864, deux conférences importantes ont lieu, la première à Charlottetown et la seconde à Québec. Les trente-trois participants s'entendent sur un certain nombre de principes à partir desquels le nouveau pays sera édifié. Les propositions retenues sont colligées dans le document "Les résolutions de Québec" et acheminées à Londres pour approbation. L'essentiel des "Résolutions de Québec" est accepté à Londres lors de la conférence de Westminster tenue en décembre 1866.

L'Acte de l'Amérique du Nord Britannique (AANB) obtient la sanction royale en mars 1867 et entre en vigueur le 1^{er} juillet. Le Dominion du Canada, qui

compte alors quatre provinces (l'Ontario, le Québec, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick) est dirigé par le gouvernement conservateur du très hon. John A. Macdonald.

Les articles 93 et 133 de l'AANB garantissent certains droits aux minorités anglophones et francophones. Par exemple, l'article 133 dispose que le français ou l'anglais peuvent être utilisés au cours des débats parlementaires, et que les registres et les procès-verbaux du Parlement canadien et de la législature du Québec doivent être tenus dans les deux langues. Leurs lois doivent également être publiées dans les deux langues. L'une ou l'autre langue pourra être utilisée devant tous les tribunaux du Canada et du Québec.



Dans les Territoires du Nord-Ouest

Pendant que les forces de l'autonomie canadienne prennent de plus en plus d'importance, l'Ouest débute une toute autre étape de développement. En plus des nombreux forts établis partout sur le territoire, on voit naître les premières églises et les premières écoles.

Quelles sont les plus grandes forces à l'oeuvre dans ce nouveau cheminement? Gouvernée en 1862 par M. Alexandre-G. Dallas qui a succédé au gouverneur Simpson, la Compagnie de la baie d'Hudson propage encore et toujours son influence. Mais c'est surtout le travail de l'Église catholique que nous voulons souligner dans cette étape allant de 1841 à 1867 car c'est cette présence qui est à la source même de bon nombre des premières communautés franco-albertaines.

En plus du travail des autres missionnaires tels les méthodistes, le révérend Robert Rundel arrivé au Fort Edmonton en 1840 et le révérend George MacDougall arrivé à Edmonton en 1863, le travail des abbés Thibault et Bourassa et celui de deux groupes de religieux catholiques se distinguent de façon particulière : les Soeurs grises de Montréal parce qu'elles sont le premier groupe de religieuses en terre albertaine et les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dont le dévouement assure en grande partie le développement de l'Ouest.

Les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée sont arrivés au Canada en 1841 à la demande de Mgr Bourget, évêque de Montréal. Quatre ans plus tard, à la demande de Mgr Provencher de Saint-Boniface, Mgr de Mazenod de Marseille, le fondateur de la communauté oblate, accepte d'envoyer ses prêtres dans les missions de l'Ouest où les gens sont parmi les plus pauvres du monde, lui a dit Mgr Provencher.

Mgr Provencher est le premier évêque du nouveau vicariat apostolique de Saint-Boniface constitué avec juridiction distincte le 16 avril 1844 par une bulle du Souverain Pontife. Mgr Alexandre Taché deviendra le coadjuteur de Mgr Provencher en juin 1850 et évêque de Saint-Boniface suite au décès de Mgr Provencher en juin 1853.

En 1861, le vicariat de Saint-Boniface est divisé entre les vicariats de Saint-Boniface, de Saint-Albert, de la Saskatchewan et de l'Athabasca-MacKenzie érigé en avril 1862 sous la direction de Mgr Henri Faraud. Les limites sont à nouveau définies en 1868 alors que le vicariat de Saint-Albert prend de l'expansion et inclut le vicariat de la Saskatchewan.

Quatre Soeurs grises arrivent à Saint-Boniface le 21 juin 1844. Elles viennent du Bas-Canada. En 1859, après un voyage de 51 jours, trois religieuses viennent s'établir au lac Sainte-Anne. Ce sont les premières religieuses en sol albertain. En 1863, elles arrivent du lac Sainte-Anne avec vingt familles métisses qui s'installent le long de la rivière Esturgeon. Elles occupent une maison qui sera à la fois couvent, école, premier hôpital et premier orphelinat à l'ouest de la Rivière Rouge. En 1862, les Soeurs grises fondent le premier couvent au Lac-la-Biche.

En 1842, l'abbé Thibault arrive à Edmonton dans le but d'étudier l'opportunité d'ouvrir une mission catholique au fort Edmonton. De retour au fort au printemps de 1843, il fonde une mission au lac du Diable appelé plus tard lac Sainte-Anne, la plus ancienne mission catholique en Alberta. Il visite Cold Lake deux fois en 1844. Le 18 octobre 1844, Joseph Cardinal conduit l'abbé Thibault au Lac-la-Biche. En 1844, l'abbé Joseph Bourassa vient porter main-forte à l'abbé Thibault. Ils font de fréquentes visites au fort Edmonton. En 1852, l'abbé Thibault est déjà retourné à Saint-Boniface. L'abbé Bourassa le rejoint en 1853.

Le frère Alexandre Taché et l'abbé Louis Laflèche fondent une mission oblate à l'Île-à-la-Crosse en 1846. En 1847, Taché fonde la mission du Fort Chipewyan sur la rive ouest du lac Athabasca. Il est le premier oblat à pénétrer sur le territoire de l'Alberta. En 1849, le père Henri Faraud se rend dans les districts de la Rivière-la-Paix, de l'Athabasca, du Mackenzie, du Yukon et dans la région de l'Alaska. De sa mission Nativité, établie près du fort Chipewyan de la baie d'Hudson, il visite tout ce grand territoire. Il y reste seul jusqu'en 1853 alors que le père Henri Grollier le rejoint.

En 1852, le jeune séminariste Vital Grandin reçoit la visite de Mgr Taché âgé de 28 ans qui invite Grandin et deux de ses collègues, les pères Rémas et Vegreville, à venir travailler au Canada. Il arrive à Saint-Boniface le 14 août 1854 où il reste jusqu'au 6 juin 1855. Grandin se rend alors à la mission de la Nativité au lac Athabasca. Mgr Grandin oeuvre dans les missions du Mackenzie de 1855 à

1857. En 1857, Mgr Grandin est élu évêque de Satala et coadjuteur de Mgr Taché. En 1859, il est consacré évêque par Mgr de Mazenod à Marseille et il établit sa résidence à l'Île-à-la-Crosse. De 1861 à 1864, Mgr Grandin visite toutes les missions du Nord. Il se rend jusqu'au cercle arctique. Il fonde fort Providence et prépare l'organisation du futur vicariat de Athabasca-Mackenzie.

En 1853, le père Rémas fonde la mission du Lac-la-Biche. C'est la deuxième église en terre albertaine. En 1854, Mgr Taché visite la mission. L'année suivante, la mission est transportée à six milles du fort. Les pères Maisonneuve et Tissot érigent alors les nombreuses bâtisses nécessaires à un poste qu'on voudrait faire le grand entrepôt des missions du Nord. Ils ouvrent même en 1856 un chemin de charrettes au travers de l'épaisse forêt qui entoure le lac. Ce chemin est le premier travail du genre dans tout le Nord.

Edmonton

À Edmonton, le nouveau facteur du fort Edmonton est M. William Sinclair; il succède à John Rowand décédé au printemps de 1854. Il sera remplacé à son tour par William Christie en 1857.

En 1852, Albert Lacombe arrive au fort Edmonton avec Rowand. Après une courte visite au lac Sainte-Anne, il passe l'hiver de 1852-53 à *Edmonton House* où il apprend la langue crie. Au printemps, il quitte le fort pour la Mission du lac Sainte-Anne. En 1855, le père René Rémas, le fondateur de la mission du Lac-la-Biche, vient le rejoindre de façon permanente permettant ainsi à l'abbé Lacombe de terminer son noviciat oblat en septembre 1856.

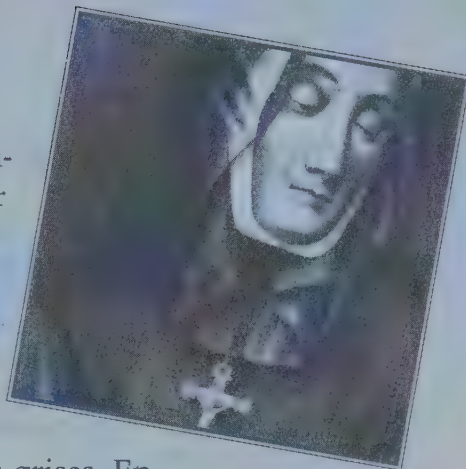
Le fort Edmonton reçoit la première visite épiscopale de Mgr Alexandre Taché, en mars 1854. Le père Lacombe accompagne Mgr Taché à Edmonton pour la dédicace de la mission chapelle de Saint-Joachim. Ils décident du nom de Saint-Joachim pour la mission du fort. Or, il n'y a pas encore d'église comme telle. Cependant le facteur en chef du poste, John Rowand, a bien voulu donner au père Lacombe une petite demeure adjacente au chemin principal et située dans l'enceinte du fort. En décembre 1857, William Christie assure la construction de la première église catholique aux frais de l'honorable Compagnie de la baie d'Hudson.

En 1862, le père Lacombe inaugure à l'intérieur du fort d'Edmonton la première école à fonctionner sur une base régulière à l'ouest du Manitoba. Il réussit à obtenir les services du frère Constantin Scollen, natif d'Irlande. L'école ferme ses portes en 1868.

Saint-Albert

En janvier 1861, Mgr Taché et le père Lacombe se rencontrent sur une colline de la rivière Esturgeon. Mgr Taché recommande au père Lacombe d'établir une mission et de la nommer Saint-Albert d'après son saint patron. Au printemps de 1861, le père Lacombe part du lac Sainte-Anne pour se rendre à Saint-Albert. Il se met en frais de construire une cabane de bois équarri; ce sera sa résidence et sa chapelle à Saint-Albert. En 1863, il cède sa maison aux Soeurs grises. En octobre 1868, la cabane deviendra la première résidence de Mgr Grandin.

En 1862, à Saint-Albert, le père Lacombe commence les travaux de construction du couvent des Soeurs grises que le père veut rappeler du lac Sainte-Anne. La même année, il organise le premier contingent de charrettes pour transporter les marchandises de la Rivière Rouge à Edmonton, un trajet de 900 milles qui se franchit en un mois s'il n'y a pas trop de pluie. Il commence aussi les travaux de construction d'un pont de bois franchissant la rivière Esturgeon et il établit le premier moulin à farine actionné par des chevaux.



Ailleurs

En 1865, le père Lacombe, visite la région de Calgary. Il y revient en 1866 et en 1870. En 1865-66, la mission Saint-Paul-des-Cris est établie par le Père Lacombe à l'endroit actuel de Brosseau-Duvernay à la traverse de la Saskatchewan. La mission disparaît quatre ou cinq ans plus tard. La paroisse de Brosseau-Duvernay ne s'établit au même endroit que longtemps après.

En 1867, au moment de la naissance du Dominion du Canada, l'Alberta compte déjà plusieurs centres où il y a une présence francophone et catholique. C'est le début des grandes paroisses francophones qui vont se développer par la suite. †

1841

La colonie*L'Église*

Les missionnaires oblats de Marie-Immaculée arrivent au Canada à la demande de Mgr Bourget. Quatre ans plus tard, à la demande de Mgr Provencher, Mgr de Mazenod, le fondateur de la communauté, accepte d'envoyer ses prêtres dans les missions de l'Ouest car ces gens sont parmi les plus pauvres du monde, lui a dit Provencher.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 30)

(Guy Lacombe, (1) 1993, p. 10)

(Brian Owens et Claude Roberto, 1989, p. 1)

(James G. MacGregor, 1975, p. 35)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 356)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1965, p. 10)

(Missionary Oblates, 1991, p. 6)

1842

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

L'abbé Thibault arrive à Edmonton dans le but d'étudier l'opportunité d'ouvrir une mission catholique du fort Edmonton. De retour à Saint-Boniface en automne, il rapporte avec lui une pétition signée par un grand nombre de Métis et d'Indiens adressée au gouverneur de la Compagnie de la baie d'Hudson. Ils demandent un prêtre.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 30)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 43)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1965, p. 47)

(Edward Hart, 1981, p. 10)

(Guy Lacombe, (1) 1993, p. 12)

(Guy Lacombe, (5) 1993, pp. 10-11)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 50)

(Adrien Morice, o.m.i. (Vol II) 1921, p. 259)

(Émile Legal, o.m.i., 1914, p. 25)

(Roland Bérubé, 1986, p. 44)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1973, p. 10)

(James G. MacGregor, 1975, p. 34)

1843

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

De retour au fort Edmonton au printemps de 1843, l'abbé Thibault fonde une mission au lac du Diable appelé plus tard lac Sainte-Anne, à 45 milles à l'ouest du fort Edmonton. Sa fondation réelle date de 1844. La plus ancienne mission catholique en Alberta est donc la mission du lac Sainte-Anne. Des Canadiens français, des Métis et des Indiens y sont établis depuis environ 1820. En 1852, l'abbé Thibault est déjà retourné à Saint-Boniface.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 30)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 43)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1965, p. 47)

(Edward Hart, 1981, p. 10)

(Guy Lacombe, (1) 1993, p. 1.)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 51)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1921, p. 264)

(Comité de l'ACFA, le 30 juin 1927)

(Roland Bérubé, 1986, p. 45)

(James G. MacGregor, 1975, p. 34)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1973, p. 15)

1844

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le 16 avril 1844, le vaste district de Saint-Boniface, par une bulle du Souverain Pontife, est constitué en vicariat apostolique avec juridiction distincte. Mgr J.-N. Provencher devient le premier évêque du nouveau vicariat.

(Edward Hart, 1981, p. 9)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1921, p. 303)

(Jean François Cardin et al., 1996, p. 256)

1844

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Alexandre Taché, de la Rivière-du-Loup au Québec devient novice chez les Oblats à Montréal. Quand Mgr Provencher exprime le désir d'avoir deux oblats pour son diocèse, le

père Taché est choisi pour accompagner le père Aubert à la Rivière Rouge. Le 25 août 1845, le père Pierre Aubert et le frère scolastique Alexandre-Antonin Taché des Oblats de Marie-Immaculée débarquent à l'évêché de Saint-Boniface.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 31)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 9)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)

(Aristide Philippot, o.m.i., 1964, p. 37)

(James MacGregor, 1975, p. 36)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol I) 1921, pp. 308-310)

1844

Les territoires du Nord-Ouest

L'Église

Quatre Soeurs grises arrivent à Saint-Boniface le 21 juin 1844. Elles viennent du Bas-Canada et leur supérieure est mère Valade. L'institut auquel appartiennent les nouvelles arrivées a été fondé par mère d'Youville, soeur du La Jemmeraye, qui a rempli le rôle de lieutenant du grand Lavérendrye.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 52)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol I) 1921, p. 299)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, pp. 10, 12)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)

(James MacGregor, 1975, p. 33)

1844

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

L'abbé Joseph Bourassa vient porter main-forte à l'abbé Thibault. Ils font de fréquentes visites au fort Edmonton. L'abbé Thibault est déjà retourné à Saint-Boniface en 1852. L'abbé Bourassa le rejoint en 1853.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 30)

(Edward Hart, 1981, p. 11)

(Comité de l'ACFA, le 30 juin 1927)

(Roland Bérubé, 1986, p. 57)

(James MacGregor, 1975, p. 36)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1973, p. 21)

1844

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Le père Jean-Baptiste Thibault visite deux fois Cold Lake en 1844. En octobre, lors de sa deuxième visite, il y passe 16 jours. Il est reçu dans la maison de M. Janvier. Le 18 octobre 1844, M. Joseph Cardinal, âgé de 88 ans, conduit le père Thibault au Lac-la-Biche. De 1844 à 1872, le père Julien Moulin visite la région de temps à autre.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 12)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1973, p. 16)

(James MacGregor, 1975, p. 36)

(Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, pp. 13-16)

1844

Une personnalité intéressante

Louis Riel est né à Saint-Boniface le 2 octobre 1844. Sa mère est Julie Lagimodière, fille de Jean-Baptiste Lagimodière et de Marie-Anne Gaboury.

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 247)

(Donald Smith, p. 4)

1845

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Les Oblats de Marie-Immaculée acceptent de venir en aide aux quelques prêtres séculiers qui sont dispersés dans les Prairies.

(Edward Hart, 1981, p. 9)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 54)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol I) 1921, p. 308)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)

1846

Les Territoires du Nord-Ouest**L'Église**

Fondation par l'abbé Louis Laflèche et le frère Alexandre Taché, de la mission oblate de l'Île-à-la-Crosse en 1846.

(Émile Tardif, o.m.i., (I) 1961, p. 8)

(Brian Owens et Claude Roberto, 1989, p. 2)

(James G. MacGregor, 1975, p. 36)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 13)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 55)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1921, pp. 342-343)

1847

Les Territoires du Nord-Ouest**L'Église**

En 1847 le père Taché se rend au fort Chipewyan sur la rive ouest du lac Athabasca. Il est le premier oblat à pénétrer sur le territoire de l'Alberta. La mission du fort Chipewyan est la première mission oblate fondée en Alberta.

(Émile Tardif, o.m.i., (I) 1961, p. 8)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 14)

1848

La colonie**La politique**

L'article 41 de l'Acte d'Union de 1840-41 est abrogé par Londres à la demande des deux chambres du Parlement canadien. Cet article prescrit que la langue anglaise est la seule langue du parlement et des lois, sans pourtant empêcher que des copies traduites ne soient faites. On n'y substitue pas d'autre disposition concernant l'emploi des langues dans la colonie.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. xiii)

1849

Les Territoires du Nord-Ouest**L'Église**

Le père Henri Faraud se rend dans les districts de la Rivière-la-Paix, de l'Athabasca, du Mackenzie, du Yukon et dans la région de l'Alaska. De sa mission Nativité, établie près du fort Chipewyan de la baie d'Hudson, il visite tout ce grand territoire. Il y reste seul jusqu'en 1853 alors que le père Henri Grollier le rejoint.

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 14)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 7)

1850

Les Territoires du Nord-Ouest**L'Église**

Mgr Alexandre Taché, devient le coadjuteur de Mgr Provencher en juin 1850.

(Edward Hart, 1981, p. 11)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 4)

(Émile Tardif, o.m.i., (I) 1961, p. 9)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 14)

1851

Les Territoires du Nord-Ouest**L'Église**

Fondation de la compagnie ferroviaire du Grand Tronc.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 356)

1852

Les Territoires du Nord-Ouest**L'Église**

Jeune séminariste, Vital Grandin reçoit la visite de Mgr Taché âgé de 28 ans qui invite Grandin et deux de ses collègues, les pères Rémas et Vegreville, à venir travailler au Canada.

(Vital Grandin, o.m.i., 1989, p. xi)

1852

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Albert Lacombe arrive au fort Edmonton. Il a été ordonné prêtre à Saint-Hyacinthe en 1849 (certaines sources disent 1848). Prêché par Mgr Bourget de Montréal à Mgr Provencher depuis 1849, il se rend à Pembina à la demande de l'abbé A. Belcourt, un missionnaire de la Rivière Rouge. Puis en octobre 1851, il retourne à Montréal avec l'idée d'entrer chez les Oblats. Mais on a tant besoin de missionnaires dans l'Ouest qu'il se laisse persuader de remettre à plus tard son noviciat.

Après une courte visite au lac Sainte-Anne, il passe l'hiver de 1852-53 à *Edmonton House* où il apprend le cri. Au printemps il quitte le fort pour la mission du lac Sainte-Anne. En 1855 (en 1853 selon certaines sources), le père René Rémas à qui on avait demandé de fonder la mission du Lac-la-Biche, quelques années auparavant vient le rejoindre de façon permanente permettant ainsi à l'abbé Lacombe de poursuivre son noviciat oblat. C'est en septembre 1856 que l'abbé Lacombe devient le père Lacombe o.m.i.

(France Levasseur-Quimet, (1) 1999, p. 31-32)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1965, p. 49)

(Edward Hart, 1981, pp. 11-12)

(Guy Lacombe, (5) 1993, pp. 14-15)

(Roland Bérubé, 1986, p. 77)

(James G. MacGregor, 1975, p. 69)

1852

La colonie*La province de Québec*

Fondation de l'université Laval à Québec.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 357)

1853

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Mgr Provencher est décédé en juin 1853.

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 40)

(James G. MacGregor, 1975, p. 81)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 11)

1853

La colonie*L'Église*

Mgr Taché devient évêque de Saint-Boniface.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 9)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 48)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 11)

1853

La colonie*L'Église*

L'abbé Harper de Nicolet forme une nouvelle congrégation religieuse, la congrégation des Soeurs de l'Assomption. Ces religieuses arrivent dans l'Ouest en 1891.

(Guy Lacombe, (5) 1993, pp. 26-29)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, pp. 12-13)

1853

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le père Rémas fonde la mission du Lac-la-Biche. C'est la deuxième église en terre albertaine. En 1855-56, il devient évident que le site de cette mission est mal choisi. Elle est donc transportée à six milles du fort. Les pères Maisonneuve et Tissot érigent alors les nombreuses bâtisses nécessaires à un poste qu'on voudrait faire le grand entrepôt des missions du nord. Ils ouvrent même en 1856 un chemin de charrettes au travers de l'épaisse forêt qui entoure le lac. Ce chemin est le premier travail du genre dans tout le Nord.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 43)



La première chapelle Saint-Joachim. APA, *Missionnaires Oblats*, Archives Grandin, OB574

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)
 (Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, pp. 60, 66)
 (Roland Bérubé, 1986, p. 70)
 (Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 15)
 (James MacGregor, 1975, pp. 82, 91)
 (Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, pp. 13-16)
 (Donald Smith, p. 9)

1854

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Ordination sacerdotale à Marseille de Mgr Grandin par Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats de Marie-Immaculée. Il arrive à Saint-Boniface le 14 août où il reste jusqu'au 6 juin 1855. En 1854, le diocèse de Saint-Boniface qui s'étend des Grands Lacs aux Montagnes Rocheuses et des États-Unis à l'océan Arctique n'a que cinq missions où un missionnaire tient résidence. Vital Grandin se rend d'abord à la

mission de la Nativité au lac Athabasca où il rencontre les pères Faraud, Grollier et le frère Alexis Raynard qui lui enseigne le montagnais.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)
 (Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 23)
 (Vital Grandin, o.m.i., 1989, p. xii)
 (Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, pp. 57, 62)
 (Aristide Philpott, o.m.i., 1964, p. 39)

1854

Les Territoires du Nord-Ouest

La région d'Edmonton

Le nouveau facteur du fort Edmonton, M. William Sinclair, succède à John Rowand décédé au printemps de 1854. Il sera remplacé à son tour par William Christie.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 33)
 (James MacGregor, 1975, p. 87)
 (Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 16)



Un plan du fort Edmonton. APA A1011

1854

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Mgr Taché visite la mission du Lac-la-Biche que le père Rémas vient de fonder. Le 20 mars 1868, la mission devient une partie du vicariat de la Saskatchewan sous la juridiction de Mgr Grandin. Mais l'évêque de Saint-Boniface voulait inclure la mission du Lac-la-Biche dans le vicariat du Mackenzie. Mgr Grandin remet donc la mission à Mgr Faraud en 1869. Peu après, les autorités oblates décident d'administrer la mission au profit des deux vicariats mais Grandin seul est responsable du bien-être spirituel de la mission. En 1877, Lac-la-Biche est rendu au vicariat du MacKenzie.

(Vital Grandin, o.m.i., 1989, p. 103)
(James G. MacGregor, 1975, p. 83)
(Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, p. 16)
(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 64)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 352)
(Émile Tardif, o.m.i., (I) 1961, p. 8)

1854

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Le fort Edmonton reçoit une première visite épiscopale. Mgr Alexandre Taché, nommé évêque de Saint-Boniface en 1853 arrive au fort en mars 1854. Le père Lacombe accompagne Mgr Taché à Edmonton pour la dédicace de la mission chapelle de Saint-Joachim. Ils décident du nom de Saint-Joachim pour la mission du fort. Or, il n'y a pas encore d'église comme telle. Cependant le facteur en chef du poste, John Rowand, a bien voulu donner au père Lacombe une petite demeure adjacente au chemin principal et située dans l'enceinte du fort. C'est pendant le mandat du successeur de Rowand que l'on construit la première église catholique.

Mgr Taché visitera à nouveau la mission le 19 décembre 1860 et le 3 décembre 1864.

- (France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 32)
 (Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)
 (Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)
 (Edward Hart, 1981, p. 12)
 (Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, pp. 56, 130)
 (James MacGregor, 1975, p. 83)

1855

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Le père Lacombe se rend au Petit-Lac-des-Esclaves.

- (Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 21)
 (Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)
 (Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 61)
 (James MacGregor, 1975, pp. 88-89)

1855-1857

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Mgr Grandin oeuvre dans les missions du Mackenzie.

- (Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 23)
 (Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)
 (Aristide Philippot, o.m.i., 1964, p. 39)
 (Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 18)

1856

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

L'abbé Lacombe devient Oblat de Marie-Immaculée.

- (Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 8)
 (Edward Hart, 1981, p. 12)
 (Éméric Drouin, o.m.i., 1965, p. 49)

1857

La colonie

La politique

Ottawa, alors Bytown, est choisie comme capitale de la province du Canada par la reine Victoria.

- (Jean-François Cardin et al., 1996, p. 50)

1857

Les Territoires du Nord-Ouest

La région d'Edmonton

William Christie, le facteur en chef du fort Edmonton, commence la construction de la première église catholique aux frais de l'honorable Compagnie de la baie d'Hudson.

- (France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 33)
 (Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 43)
 (Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 9)
 (Émile Lega, o.m.i., 1914, p. 25)
 (Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 16)
 (James MacGregor, 1975, p. 106)

1857

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Mgr Grandin est élu évêque de Satala et coadjuteur de Mgr Taché. En 1859, il est consacré par Mgr de Mazenod à Marseille.

- (Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)
 (Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 23)
 (Comité de l'ACFA, 30 juin 1927)
 (Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 18)
 (Aristide Philippot, o.m.i., 1964, p. 41)
 (Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 90)

1859

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Le 30 novembre 1859, consécration épiscopale de Mgr Grandin par Mgr de Mazenod.

- (Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 38)
 (Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 70)
 (Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 94)
 (Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 18)
 (Aristide Philippot, o.m.i., 1964, p. 41)



Mère D'Youville, fondatrice des Soeurs grises de Montréal. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB11240

1859

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

En 1859, après un voyage de 51 jours, trois religieuses des Soeurs grises de Montréal viennent s'établir au lac Sainte-Anne. Ce sont les premières religieuses en sol albertain. La plus vieille, soeur Zoé Leblanc-Emery, supérieure et infirmière, a 32 ans; soeur Adèle Lamy a 23 ans et soeur Marie Jacques-Alphonse, institutrice, a 22 ans. Elles s'occupent des malades et à la fin de l'année, elles ont 30 à 40 élèves à l'école. En 1961, elles prennent avec elles sept petits orphelins. En 1860, soeur Emery écrit à sa Mère générale pour lui dire qu'elle est devenue le grand médecin du pays et que soeur Alphonse enseigne le catéchisme en cri. En 1863, elles se rendent à Saint-Albert où elles

ouvrent une nouvelle école et établissent le premier hôpital à l'ouest de Saint-Boniface.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 65)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961 pp. 10, 29)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 25)

(ACFA, 1949, p. 31)

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 10)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, pp. 12, 16, 17)

(Éméric Drouin, o.m.i. 1973, p. 27)

(James MacGregor, 1975, p. 108)

1859

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Le 24 décembre, les archives de la Compagnie de la baie d'Hudson contiennent le journal du fort Edmonton où se trouve consigné le commentaire suivant : "The French Chapel completed today and all ready for Mass tonight." C'est le facteur J.W. Christie qui a fait construire une petite église à l'intention des missionnaires.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 34)

(Edward Hart, 1981, p. 11)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 16)

1860

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Des prêtres catholiques fondent une mission à Dunvegan.

(Société historique de Girouxville, 1976, p. 10)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, pp. 99-108)

1860-1861

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Mgr Grandin établit sa résidence à l'Île-à-la-Crosse.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 23)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, pp. 113-114)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 18)

1861

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Au début de la présence oblate dans l'Ouest, le territoire est sous l'autorité spirituelle du vicariat de Saint-Boniface. En 1861, le même territoire est divisé entre les vicariats de Saint-Boniface, de Saint-Albert, de la Saskatchewan et de l'Athabasca-MacKenzie. Les limites sont à nouveau définies en 1868 et le vicariat de Saint-Albert prend de l'expansion et inclut le vicariat de la Saskatchewan.

(Brian Owens et Claude Roberto, 1989, p. 3)
(Missionary Oblates, 1991, p. 14)

1861-1864

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Mgr Grandin visite toutes les missions du Nord. Il se rend jusqu'au cercle arctique. Il fonde fort Providence et prépare l'organisation du futur vicariat de Athabasca-Mackenzie.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)
(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 23)
(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, pp. 148-149)

1861

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

En janvier 1861, Mgr Taché et le père Lacombe se rencontrent sur une colline de la rivière Esturgeon. Mgr Taché croit que c'est un endroit idéal pour une mission. Il recommande au père Lacombe de l'établir et de la nommer d'après son saint patron, Saint-Albert. En plantant son bâton de voyage dans la neige on dit qu'il ajouta "Ici même, vous bâtirez l'église". C'est le début de la paroisse Saint-Albert. Aujourd'hui cet endroit est marqué par une immense statue en bronze du père Lacombe. Au printemps de 1861, accompagné de quelques familles de Métis, de Michel Normand et de Rose Plante, son épouse, d'un aventurier améri-

cain et d'un Métis du lac Sainte-Anne, le père Lacombe part du lac Sainte-Anne pour se rendre à Saint-Albert amenant aussi avec lui quatre boeufs, quelques chevaux, une charrue, des outils et une grande tente de peau de buffalo qui servira de maison et d'église.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, pp. 8-9-10)
(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 35)
(Donald B. Smith, p. 5)
(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, pp. 9, 39)
(ACFA, 1964, p. 107)
(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, p. 130)
(Éméric Drouin, o.m.i., 1973, p. 38)

1861

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le père Lacombe se met en frais de construire une cabane de bois équarri de 30 pieds sur 25; ce sera sa résidence et sa chapelle à Saint-Albert. En 1863, le père Lacombe cède sa maison aux Soeurs grises. En 1868, le grenier est divisé en cellules pour loger les frères que Mgr Grandin a amené avec lui. On agrandit la résidence. En octobre 1868, la cabane devient la première résidence de Mgr Grandin.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 10, 66)
(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 17)

1861

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Naissance de Saint-Albert, troisième église de l'Alberta. Dans les registres paroissiaux, le premier baptisé est John Cameron fils de Thomas Cameron et de Makkomite Kkwe. Il a été baptisé par le père Lacombe le 24^e jour de mai. Le premier mariage naturel est béni par le père Lacombe le 17^e jour de novembre 1862. Il s'agit de Jean-Baptiste Becon et de Rosalie. Le père Lacombe célèbre le premier mariage régulier le 24 novembre 1862. Il s'agit d'Edward, fils mineur de Joseph Beaudry, et de Rosalie, fille mineure de Gabriel Dumont. Le premier décès enregistré est celui de Marguerite, âgée de dix ans, fille de



Le pont de bois construit par le père Albert Lacombe. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB1876

Raminakus. Les premières confirmations ont lieu le 7 février 1869. Il y a 50 confirmés.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 18-19)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 43)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 17)

1862

Les Territoires du Nord-Ouest

La compagnie de la baie d'Hudson

La Compagnie de la baie d'Hudson est gouvernée par M. Alexandre-G. Dallas qui a succédé au gouverneur Simpson.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 73)

1862

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Le père Lacombe inaugure, à l'intérieur du fort d'Edmonton, la première école à fonctionner

sur une base régulière à l'ouest du Manitoba. Le père Lacombe réussit à obtenir les services du frère Constantin Scollen, natif de l'Irlande. Celui-ci prend pension chez James Cunningham. Les premiers élèves sont les enfants des employés de la Compagnie de la baie d'Hudson. Ils sont d'origine anglaise, écossaise, française et métisse. Outre l'anglais et un peu de français, on enseigne le catéchisme, le chant d'église et la manière de servir la messe. L'école ferme ses portes en 1868. Scollen va demeurer à la mission de Saint-Albert.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 35)

(ACFA, 1949, p. 31)

(ACFA, 1948, p. 23)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, pp. 37, 51)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 9, 42)

(Edward Hart, 1981, p. 13)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 170)

(Émile Legal o.m.i., 1914, p. 25)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 17)

(James MacGregor, 1975, p. 124)

1862

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Les Soeurs grises (soeurs Guenette, Damais et Tisseur) fondent le premier couvent au Lac-la-Biche.

(ACFA, 1949, p. 31)

(Adrien Morice, o.m.i., 1922, p. 171)

1862

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

À Saint-Albert, le père Lacombe commence les travaux de construction du couvent des Soeurs grises que le père veut rappeler du lac Sainte-Anne.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 10)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 12)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, p. 184)

1862

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le père Lacombe organise le premier contingent de charrettes pour transporter les marchandises de la Rivière Rouge à Edmonton. Ces premiers transports sont effectués avec des boeufs : Edmonton, Battleford, Fort Qu'Appelle, Saint-Boniface, un trajet de 900 milles qui se franchit en un mois s'il n'y a pas trop de pluie.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, pp. 37, 51)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 42)

(James MacGregor, 1975, p. 121)

1862

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le père Lacombe commence les travaux de construction d'un pont de bois franchissant la rivière Esturgeon (200 pieds sur 16). C'est un pont payant. Ceux qui ont travaillé à sa construction ne paient pas pour traverser. Les

autres doivent payer 5 cents. Après 7 heures du soir et le dimanche, le passage est gratuit. Le premier gardien est Baptiste Galarneau qui meurt en 1881. Il est remplacé par Louis Chévigny. C'est le premier pont à l'ouest des Grands Lacs. On dit que le gouverneur Dallas s'en montre moins que satisfait alors qu'il visite Saint-Albert en compagnie de M. Christie, le bourgeois du fort Edmonton. Qui a osé introduire ce progrès de la civilisation dans les territoires de la baie d'Hudson? Il aurait alors demandé à Christie de le démolir. Le gouverneur parti, le pont ne bouge pas.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, pp. 37, 51)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 42, 55)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, p. 137)

(James MacGregor, 1975, pp. 120-121)

1862-63

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le père Lacombe établit le premier moulin à farine opéré par des chevaux. Plus tard, le père Lacombe pratique un barrage à la rivière Esturgeon tout à côté et la chute d'eau produite actionne le moulin. C'est le premier moulin à farine à l'ouest de Fort Garry (Winnipeg). Il est construit par un aventurier américain qui accompagne le père Lacombe. En 1864, le frère Bowes dirige les opérations du moulin à farine. On y moule le blé, l'orge, le blé-d'Inde. On garde un sac sur cinq pour payer les frais.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, pp. 37, 51)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 55)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, p. 185)

(James MacGregor, 1975, p. 122)

1862

Les Territoires du Nord-Ouest*L'Église*

Le vicariat apostolique de l'Athabasca-MacKenzie est érigé en avril 1862. Mgr Henri Faraud devient évêque d'Anémour et du vicariat apostolique de l'Athabasca-MacKenzie.

(ACFA, 1949, p. 61)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, p. 168)

(Missionary Oblates, 1991, p. 14)

1863

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Le révérend George MacDougall, missionnaire méthodiste, arrive à Edmonton. Son fils Jean s'occupe de trappe et de commerce avec son frère David qui, plus tard, deviendra ministre méthodiste.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 9)

1863

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Les Soeurs grises arrivent du lac Sainte-Anne avec vingt familles métisses qui s'installent le long de la rivière Esturgeon. Elles sont accompagnées de sept orphelins qui sont avec elles depuis le 20 avril 1861. Elles occupent une maison de deux étages, de 50 pieds sur 40, qui sera à la fois couvent, école, hôpital et orphelinat, premier hôpital et premier orphelinat à l'ouest de la Rivière Rouge. Elles vont accueillir le premier vieillard en 1868.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 12)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 8, 10, 11, 67)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, p. 184)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1973, p. 73)

1864

La colonie

La politique

À l'automne, deux conférences importantes se tiennent, la première à Charlottetown et la seconde à Québec. Les 33 participants s'entendent sur un certain nombre de principes à partir desquels le nouveau pays serait édifié. Les propositions retenues sont colligées dans le document "Les résolutions de Québec" (Les 72 résolutions) et acheminées à Londres pour approbation.

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 57-58)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, pp. 316-317)

1865

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Le père Lacombe, accompagné de John L'Heureux, visite la région de Calgary. Il y revient en 1866 et en 1870.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 1)

1865-66

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

La mission Saint-Paul des Cris est établie par le père Lacombe à l'endroit actuel de Brosseau-Duvernay à la traverse de la Saskatchewan. C'est un premier essai de colonie agricole chez les Indiens mais sans beaucoup de succès et la mission disparaît quatre ou cinq ans plus tard suite à une épidémie de petite vérole. La paroisse de Brosseau-Duvernay ne s'établit au même endroit que longtemps après.

(Lafond Historical Committee, 1981, pp. 90-91)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 13)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 21)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 18)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1968, pp. 14-15)

1865-1872

Les Territoires du Nord-Ouest

L'Église

Le père Lacombe écrit plusieurs livres en langue indienne.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 21)

1867

Le Canada

La politique

L'Acte de l'Amérique du Nord Britannique (AANB) obtient la sanction royale en mars et

entre en vigueur le 1^{er} juillet. Le Dominion du Canada, qui comptera quatre provinces (l'Ontario, le Québec, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick) sera dirigé par le très honorable John A. Macdonald (gouvernement conservateur) de 1867 à 1873 et de 1878 à 1891 (01.07.1867 au 05.11.1873 et du 17.10.1878 au 06.06.1891). Le statut de la langue française est rétabli, bien qu'il existe quelques ambiguïtés dans les articles de l'AANB. L'article 133 dispose que le français ou l'anglais peuvent être utilisés au cours des débats parlementaires, et que les registres et les procès-verbaux du Parlement canadien et de la législature du Québec doivent être tenus dans les deux langues. Leurs lois doivent également être publiées dans les deux langues. L'une ou l'autre langue pourra être utilisée devant tous les tribunaux du Canada et du Québec.

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 59-63)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 320)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 3)

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

1867

L'Église

Un incendie détruit la mission de l'Île-à-la-Crosse où est Mgr Grandin.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 23)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 222)

1867-1868

L'Église

Mgr Grandin est en Europe pour le chapitre général des Oblats et les fêtes du 18^e centenaire de la mort de Saint Pierre. Le Pape lui donne les titres de Comte Romain et Assistant au trône pontifical.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 23)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 219)

1867

L'Église

Le père Hippolyte Leduc est nommé curé de Saint-Albert. Il y reste 28 ans. Plus tard, il devient vicaire général du diocèse de Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 11)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 18)

D'ANNÉE EN ANNÉE



La corte de Noël (1887) de la North-West Mounted Police. (1)

De 1868 à 1887

Sur la scène nationale

NÉ LE 1^{ER} JUILLET 1867, le Dominion du Canada est gouverné par le Parti conservateur du très honorable John A. Macdonald qui restera au pouvoir jusqu'en 1873 alors qu'il est remplacé par le gouvernement libéral de l'honorable Alexander Mackenzie de 1873 à 1878. Les conservateurs de John A. Macdonald sont ramenés au pouvoir en 1878 et le resteront jusqu'en 1891.

En 1867, le Dominion compte alors quatre provinces : l'Ontario, le Québec, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick. Le Manitoba entre dans la Confédération en 1870, la Colombie-Britannique en 1871 et l'Île-du-Prince-Édouard en 1873.

Le Dominion s'étend donc maintenant d'un océan à l'autre à défaut des prairies qui sont encore la propriété de la Compagnie de la baie d'Hudson. Mais en 1868, craignant que les États-Unis acquièrent les prairies, le Canada achète les territoires de l'Ouest, la Terre de Rupert.

En 1875, une nouvelle loi fédérale, l'Acte des Territoires du Nord-Ouest, crée une assemblée partiellement élue, le Conseil des Territoires du Nord-Ouest. M. David Laird est nommé lieutenant-gouverneur avec résidence à Battleford. À compter du 3 décembre 1881, le lieutenant-gouverneur des Territoires est Edgar Dewdney.

L'année suivante, les Territoires sont scindés en quatre districts, à savoir ceux d'Assiniboia, d'Athabasca, de Saskatchewan et d'Alberta. Ce dernier district sera nommé en l'honneur de la princesse Louise Caroline Alberta, quatrième fille de la reine Victoria et épouse du Marquis de Lorne, gouverneur général du Canada de 1878 à 1883.

La circonscription électorale d'Edmonton est établie le 22 janvier 1883; à l'élection du 29 mars 1883, le premier député élu est Frank Oliver. À cause de l'étendue

et du nombre d'habitants, cette circonscription est divisée en deux le 4 août 1885 ce qui permet l'élection d'un deuxième représentant pour la nouvelle circonscription de Saint-Albert.

Le 15 septembre 1885, un remaniement des districts électoraux fait précédemment a pour résultat la nomination de douze nouveaux conseillers formant, pour les Territoires, une espèce de chambre dont l'un des premiers soins est de censurer le gouvernement fédéral pour sa négligence à donner droit aux demandes des Métis.



Le statut de la langue française

En 1867, l'AANB rétablit le statut de la langue française bien qu'il y ait encore quelques ambiguïtés. L'article 133 stipule que le français ou l'anglais peuvent être utilisés au cours des débats parlementaires, et que les registres et les procès-verbaux du Parlement canadien et de la législature du Québec doivent être tenus dans les deux langues. Les lois doivent également être publiées dans les deux langues. L'une ou l'autre langue pourra être utilisée devant tous les tribunaux du Canada et du Québec.

Le *Rupert's Land Act*, cependant, ne contient aucune provision ayant trait au bilinguisme pour les nouveaux territoires canadiens. L'Acte des Territoires du Nord-Ouest de 1875 n'accorde pas non plus de protection au français et les trois conseillers nommés par le gouvernement fédéral sont unilingues anglais.

Toutefois, en plus de permettre à la majorité de tout district d'établir l'école qu'elle juge à propos, l'article 11 de l'acte de 1875 permet aux contribuables minoritaires du même district, qu'ils soient protestants ou catholiques, d'établir des écoles séparées et de n'être obligés à maintenir que celles-ci.

En 1877, l'Acte des Territoires du Nord-Ouest est amendé de manière à ce que son article 11 (qui deviendra l'article 110 dans la version de 1886 de la loi des Territoires du Nord-Ouest) reflète la teneur de l'article 133 de la Constitution canadienne.

En 1884, l'ordonnance no. 5, s.14 établit un Conseil de l'Instruction publique divisé en deux comités, l'un catholique, l'autre protestant, avec droit de surveillance et de direction de ses propres écoles. De plus, un district scolaire séparé peut être établi à part d'un ou de plusieurs districts scolaires publics adjacents. Une seule restriction : pas plus d'une heure d'enseignement religieux par jour, à la fin de la journée.

La loi de 1875 et celles de 1877 et de 1884 constituent la base des droits des catholiques français des Territoires du Nord-Ouest avant 1905.

Les Métis

Le conflit éclate le 28 octobre 1869 lorsque Riel veut négocier les termes de l'adhésion des Territoires au Canada. Louis Riel et un conseil mixte réunissant 24 colons de la Rivière Rouge, ont dressé une liste des droits relatifs au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Des 14 droits réclamés, trois traitent de la langue.

Les négociations reprennent en 1870 avec Riel qui veut que les territoires accèdent au statut de province. Un compromis est mis de l'avant : on crée le Manitoba.

Mais les problèmes vont en augmentant. À compter de 1878, les vagues d'immigration font en sorte que les Métis craignent de plus en plus pour leurs terres. Bien qu'en mars 1885 le gouvernement fasse mine de répondre aux demandes des Métis, c'est trop peu et trop tard. La rébellion est déjà en marche. Le 18 mai, Louis Riel est arrêté. En mai, les rebelles se rendent. Condamné à mort, Louis Riel va en appel mais sa demande est refusée. Il sera pendu le 16 novembre 1885 à Régina.

Les chemins de fer

La construction des chemins de fer va intensifier le développement économique et le processus de la révolution industrielle. La première voie ferrée au Canada est inaugurée dès 1836. Poussée par le besoin d'établir des échanges économiques, la construction des tronçons se multiplie par la suite de manière à ce qu'il existe déjà un réseau important de chemins de fer à la veille de la Confédération.

L'année 1875 marque le début de la construction du chemin de fer transcontinental. Cette voie ferrée est d'une importance capitale pour le Canada et particulièrement pour l'Ouest. Sans vouloir multiplier les exemples, rappelons l'engagement que prend le gouvernement canadien auprès de la Colombie-Britannique de construire, dans les dix ans, un chemin de fer pour la relier au centre du pays. Le dernier crampon est posé le 7 novembre 1885.

Signes de progrès et d'expansion

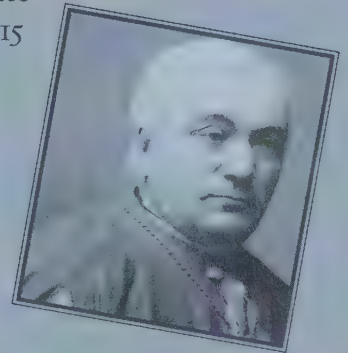
En 1871, dans le but d'augmenter le peuplement dans l'Ouest, le gouvernement fédéral divise le territoire en terres de 160 acres, chacune pouvant être achetée au coût de 10 \$ par des hommes âgés de 21 ans ou plus. Quinze ans plus tard, en 1886, un recensement donne 15 000 habitants non autochtones à l'Assiniboia, 5 000 à l'Alberta et 8 000 à la Saskatchewan. La même année, pas moins de 31 nouvelles écoles sont ouvertes dans les territoires formant avec celles déjà existantes un total de 90 soit 76 protestantes et 14 catholiques.

La côte du Pacifique est reliée à celle de l'Atlantique par une ligne de télégraphe le 24 janvier 1885. Par le fait même d'importantes parties du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest se trouvent dotées des mêmes avantages. Le téléphone, invention toute récente, est même installé au cours de cette année entre Edmonton et Saint-Albert.

La gendarmerie à cheval du Nord-Ouest

Le 27 mars 1883, Dewdney transportait le siège de son gouvernement à Régina. La ville devient aussi les quartiers généraux de la police montée. La gendarmerie à cheval du Nord-Ouest (North-West Mounted Police), un corps de gendarmerie connu sous le nom de police à cheval, avait été fondée en 1873.

Le premier contingent de la Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest arrive au fort Edmonton en octobre 1874. Au printemps, on choisit un site au fort Saskatchewan. La gendarmerie revient à Edmonton en 1915 (certaines sources disent 1909).



L'Église

En 1871, Rome crée la province ecclésiastique de Saint-Boniface. Le 22 septembre 1871, Saint-Boniface devient un siège métropolitain avec trois suffragants : l'évêque (Grandin) du diocèse de Saint-Albert que la même autorité créait en même temps ainsi que les vicaires apostoliques de l'Athabasca-Mackenzie et de la Colombie-Britannique.

Quelques années auparavant, les Oblats avaient aussi précisé les frontières de leur territoire en établissant la province oblate de la Saskatchewan avec Mgr Grandin comme premier vicaire apostolique. Le nouveau vicariat inclut sept missions et quatorze oblats.

Saint-Albert devient le premier siège épiscopal de l'Église catholique en Alberta créé à Saint-Albert le 22 septembre 1871. Mgr Grandin en est le premier évêque. Le nouveau diocèse comprend la Saskatchewan, l'Alberta et le territoire du Nord-Ouest. Mgr Grandin prend officiellement possession de son siège le 7 avril 1872 et inaugure la seconde cathédrale.

En 1883, Mgr Grandin obtient les services de quelques religieuses de la congrégation des Fidèles compagnes de Jésus pour les écoles de Prince-Albert et de Saint-Laurent-de-Grandin près de Batoche en Saskatchewan. Mais les conditions n'étant pas très favorables particulièrement pendant l'insurrection des Métis, les religieuses déménagent à Calgary.

Edmonton

Au fort Edmonton, en 1872, Richard Hardisty remplace William Christie au poste de facteur en chef. Mais la vie des habitants déborde au-delà de l'enceinte du fort. La Mission de McDougall est construite à l'extérieur du fort depuis un an déjà. Le premier bureau de poste ouvre à Edmonton en 1874. En 1876, l'hôtel de Donald Ross est aussi érigé à l'extérieur du fort.

La même année, le gouverneur de l'honorable Compagnie de la baie d'Hudson demande à Mgr Grandin de sortir la chapelle et la résidence du missionnaire de Saint-Joachim de l'intérieur du fort Edmonton. Le père Lacombe veut prendre une terre pour la mission dans le voisinage d'Edmonton mais on y met opposition. Il faut alors transporter l'église à un demi-mille des habitations. Malcolm Groat qui occupe un large territoire situé juste à l'extérieur de la réserve de la baie d'Hudson, va gracieusement offrir une partie de son terrain à Mgr Grandin. Le site est près de l'intersection de ce qui est maintenant la 109^e avenue et la 121^e rue. Le 14 janvier 1877, la nouvelle église de Saint-Joachim d'Edmonton est bénie par le père Henri Grandin.

Sur le même terrain que la nouvelle église de Saint-Joachim, il y a une cabane louée à un jeune aventurier américain qui y ouvre un magasin. Il s'agit de Frank Oliver qui publie aussi un hebdomadaire. Il deviendra le propriétaire et l'éditeur de *The Edmonton Bulletin* lancé en 1880. Il sera aussi ministre de l'Intérieur dans le gouvernement fédéral de Wilfrid Laurier.

À Edmonton en 1882, la Compagnie de la baie d'Hudson fait arpenter une partie de son immense réserve et met les lots sur le marché. Il s'agit de la partie située au sud de l'avenue Jasper jusqu'à la rivière. La partie située au nord de l'avenue Jasper ne sera subdivisée et vendue qu'en 1912.

Le premier plan d'Edmonton est levé à l'automne de 1882. De nombreux propriétaires francophones sont déjà établis à l'extérieur du fort. Il y a, entre autres, Joseph Hébert, G. Gagnon, C. Ouellette, P. Ouellette, Joseph Petrie, Octave Bellerose et le Métis francophone Laurence Garneau qui possède le terrain appelé aujourd'hui le district Garneau, près de l'université.

En 1883, Mgr Grandin fait l'acquisition de tout un bloc de terrain à proximité du fort. Il veut y déménager l'église Saint-Joachim. Le jour de la fête de Saint-Joachim en 1886, le père Jean-Marie Lestanc, administrateur du diocèse, bénit la nouvelle église de Saint-Joachim située maintenant entre la 110^e et 111^e rue et la 99^e et 100^e avenue (Avenue Victoria).

En juin 1886, on embauche M. Saint-Cyr pour enseigner la jeunesse catholique d'Edmonton. En 1888, Mgr Grandin réussit à obtenir les services de quelques religieuses de la communauté des Fidèles Compagnes de Jésus.

Saint-Albert

À Saint-Albert, l'Église marque des progrès importants. Par exemple en 1868, une partie de l'édifice des Soeurs grises de Saint-Albert est aménagée pour accueillir les vieillards. C'est le premier hospice en Alberta. En 1879, on construit une nouvelle résidence de trois étages pour l'évêque, les missionnaires, les frères et les aspirants au sacerdoce. De janvier à mai 1882, on prépare le bois pour la construction d'un grand couvent et d'un hôpital pour les Soeurs grises. L'édifice est terminé en septembre 1887.

Les progrès ne se limitent pas au domaine religieux. Le 4 juillet 1880, Mgr Grandin revient d'Edmonton avec la permission d'ouvrir un bureau de poste dans sa résidence. En novembre 1885, on installe un téléphone dans l'évêché.

Mais on subit aussi quelques revers. En 1874, une inondation emporte le pont du père Lacombe sur la rivière Esturgeon. La mission de Saint-Albert reconstruit le pont à ses frais. Le gouvernement achètera le pont de Saint-Albert pour 300 \$ en 1886.

Calgary

La première maison chapelle est construite en 1873 sur la Rivière Elbow à 21 milles de Calgary.

À l'automne de 1875, le gouvernement fédéral, désirant protéger les colons qui se dirigent vers l'Ouest, érige un fort militaire sur la rivière à l'Arc. Le fort est sous le commandement du capitaine Brisebois. La caserne du poste est bâtie à l'endroit exact où l'on croit que le fort La Jonquière a été élevé en 1751 (certaines sources disent 1754). L'année suivante, le colonel McLeod change le nom à celui de Calgary déjà porté par un château appartenant à sa famille et qu'on dit signifier eau claire.

Les Oblats déménagent alors la mission dans le voisinage immédiat du fort. L'église est encore là en 1927.

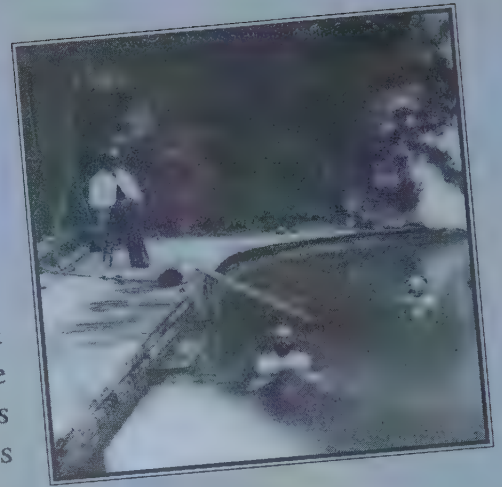
Le *Calgary Herald, Mining and Ranch Advocate and General Advertiser*, le premier journal de Calgary, est fondé en 1883. La même année, le chemin de fer du Canadien Pacifique arrive à Calgary. Le *Canadian Pacific Railway* traverse l'Alberta, au Sud, favorisant le développement de la région. Dû au climat aride, c'est l'industrie des ranchs qui sera développée. Ainsi, Calgary dépassera Edmonton quant au développement jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Ailleurs

De 1872 à 1879, le père LeGoff visite Cold Lake une ou deux fois par année. Le traité de 1876 établit la réserve de LeGoff. En 1882, le père Laurent LeGoff construit une maison-chapelle à Cold Lake. Il est le premier Blanc à vivre dans la région.

Encore jeune missionnaire à la mission du Lac-la-Biche, Mgr Grouard rapporte de France une petite presse d'imprimerie et des caractères montagnais qui vont servir à imprimer des catéchismes, des livres de prières et de cantiques en montagnais et en cri.

En 1875, MM. Joseph et Francis Lamoureux, Baptiste Beaupré et James Reid s'établissent sur la rive nord de la rivière Saskatchewan du Nord, juste en face de la ville actuelle de Fort Saskatchewan qui n'existe pas encore. Ils se choisissent de longues bandes de terre aboutées à la rivière. Joseph Lamoureux va alors chercher sa famille au Québec. †



1868

L'Église

Une partie de l'édifice des Soeurs grises de Saint-Albert, construit en 1862-63 est aménagée pour accueillir les vieillards. C'est le premier hospice en Alberta.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 67)

1868

L'Église

Établissement de la province oblate de la Saskatchewan, avec Mgr Grandin comme premier vicaire apostolique. Le nouveau vicariat comprend quatorze oblats et sept missions: Ile-à-la-Crosse, lac Caribou, Saint-Albert, Sainte-Anne, Saint-Joachim, Saint-Paul-des-Cris et Lac-la-Biche.

En mai, il assiste au premier concile plénier de Québec. En octobre, il y a réception officielle de Mgr Grandin qui prend résidence à Saint-Albert. Il est accompagné de quatorze recrues dont plusieurs frères coadjuteurs.

Arrivés à Saint-Albert, les frères construisent la boutique. C'est le premier atelier de bois, de fer et de cuir. Ici, par exemple, le frère Croteau fait des mocassins et des sabots de bois; le frère Leriche, un forgeron qui restera 40 ans à Saint-Albert, fait de tout en commençant par des charries, des serrures, jusqu'aux clous. Patrick Bowes est menuisier. Adolphe Perreault et Némoy sont deux charpentiers et Boisgontier sera fermier pendant 60 ans. D'autres suivent : le frère Brochart qui a sculpté les anges dans la crypte; les frères Lavoie, Avrillon et Gérante, charpentiers; les frères Lambert et Touze qui dirigent le moulin à farine et la scierie.

En 1913, une partie du vieux magasin de la baie d'Hudson est transportée à la mission et mise à côté de la première pour l'agrandir. Cette boutique est détruite par un incendie en février 1956.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 9, 11, 67)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 36)

(Vital Grandin, o.m.i., 1989, p. xii)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 220-222)

(Brian Owens et Claude Roberto, 1989, p. 3)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 18)

1868-69

Le Canada

Le Canada, qui craint que les États-Unis acquièrent les prairies, achète à la Compagnie de la baie d'Hudson les territoires de l'Ouest, la Terre de Rupert. Pour un territoire dix fois plus grand que ce qu'était le Canada à cette époque, le gouvernement du Dominion paie 1 500 000 \$ comptant à la Compagnie de la baie d'Hudson qui garde environ 18 000 hectares de terres entourant immédiatement ses postes de traites.

Le gouvernement passe le *Rupert's Land Act* qui ne contient aucune provision ayant trait au bilinguisme. L'article 5 de la Loi impériale de 1968 détermine le statut des territoires, les soumettant à l'autorité d'Ottawa. En 1869, le gouvernement fédéral nomme un lieutenant-gouverneur, William McDougall, et des conseillers qui forment un gouvernement local.

Lorsque les Territoires du Nord-Ouest deviennent possession canadienne, Sir John Young émet la proclamation suivante: "Par l'autorité de Sa Majesté, je vous assure qu'après votre union (des Territoires du Nord-Ouest) avec le Canada tous vos droits et privilèges civils et religieux seront respectés."

(ACFA, 1949)

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 166)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 241)

(Michel Bastarache et Gérald Beaudoin, 1989, p. 1)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 45)

(Edmund Auger, 1989, p. 207)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 70)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 332)

1869

Les Territoires du Nord-Ouest

Un conflit éclate le 28 octobre lorsque Louis Riel veut négocier les termes de l'adhésion des Territoires au Canada. Louis Riel et un conseil mixte réunissant 24 colons de la Rivière Rouge, soit douze francophones et douze anglo-

phones, dressent une liste des droits relatifs au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Au nombre de ces droits figurent l'égalité du français et de l'anglais à l'Assemblée législative et devant les tribunaux, la publication dans les deux langues de tous les registres publics et le bilinguisme du juge de la Cour supérieure.

Des quatorze droits réclamés, trois traitent de la langue. Le premier ministre Sir John A. MacDonald accepte de reconnaître les droits en question. Les négociations reprennent avec Riel en 1870 qui veut que les territoires accèdent au statut de province. Un compromis est mis de l'avant : on crée le Manitoba. Les territoires situés à l'extérieur des frontières du Manitoba sont appelés les Territoires du Nord-Ouest. Un lieutenant-gouverneur y exerce les pleins pouvoirs.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 3)

(Michel Bastarache et Gérald Beaudoin, 1989, p. 1)

(Rosario Bilodeau et al., 1978, pp. 440-41)

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 72-73)

1870

Le Canada

La Compagnie de la baie d'Hudson remet au gouvernement canadien l'administration politique du territoire du Nord-Ouest. Les Territoires du Nord-Ouest sont incorporés au Canada. Le Manitoba devient alors une province et le reste du territoire est administré par le Conseil des territoires du Nord-Ouest établi en 1875. Le siège est à Regina à compter de 1883.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 45)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

(Rosario Bilodeau et al., 1978, pp. 440-41)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 76)

1870

Les autres provinces

Le Manitoba entre dans la Confédération. La Loi de 1870 sur le Manitoba prévoit, dans des termes semblables à ceux de l'article 133 de la Loi de 1867, que les débats de l'Assemblée législative peuvent se dérouler en français et en anglais, que les registres, les procès-verbaux et

les lois doivent être publiés dans les deux langues. Les deux langues peuvent être utilisées devant les tribunaux de la province.

(Ramsay Cook et al., 1990, p. 395)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 335)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 3)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 76)

1870

L'Église

L'immigration augmente considérablement dans les territoires du Nord-Ouest. Mgr Grandin lutte pour les droits des Indiens et des Métis et organise le ministère auprès des colons. Mgr Grandin et ses missionnaires font preuve de dévouement héroïque durant l'épidémie de la petite vérole.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 45)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

1870

Saint-Albert

Construction de la deuxième cathédrale à Saint-Albert : 84 pieds sur 32, avec des transepts de 72 pieds et un jubé. Le père Grouard, plus tard évêque de la Rivière-la-Paix, décore le sanctuaire de peintures à l'huile. La cathédrale est bénie le 2 avril 1872.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 11)

1870

Le Canada

Dans le but d'augmenter le peuplement dans l'Ouest, le gouvernement fédéral divise le territoire en terres de 160 acres, chacune pouvant être achetée au coût de 10 \$ par des hommes âgés de 21 ans ou plus.

(Howard Palmer, 1990, p. 50)

1871

Les autres provinces

Possédant une dette considérable, la Colombie-Britannique se joint au Canada. Le dominion s'étend donc maintenant jusqu'au Pacifique.

(Ramsay Cook et al., 1990, p. 398)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 336)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 76)

1871

Edmonton

La Mission de McDougall est construite à l'extérieur du fort Edmonton (certaines sources disent 1873).

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 41)

(Edward Hart, 1981, p. 16)

(Jac MacDonald, 1987, p. 58)

1871

L'Église

Saint-Albert devient le premier siège épiscopal de l'église catholique en Alberta créé à Saint-Albert le 22 septembre 1871. Saint-Albert est le centre du nouveau diocèse qui porte le même nom et Mgr Grandin en est le premier évêque. Le nouveau diocèse comprend la Saskatchewan, l'Alberta et le territoire du Nord-Ouest. Mgr Grandin prend officiellement possession de son siège le 7 avril 1872 et inaugure la seconde cathédrale.

En 1889, le diocèse de Saint-Albert sera divisé et Mgr Pascal o.m.i. deviendra vicaire apostolique de Prince-Albert. Le 30 novembre 1912, l'archidiocèse d'Edmonton est érigé par Sa Sainteté Pie X. En 1948, l'archidiocèse d'Edmonton comprend deux diocèses : Edmonton (le siège métropolitain), Calgary et deux vicariats apostoliques : Grouard et Mackenzie.

En 1949, son excellence Mgr John Hugh MacDonald est le quatrième évêque et le troisième archevêque. Il a été précédé par Mgr Vital-Justin Grandin (1871-1902). Mgr Émile Legal est le premier archevêque en 1912 (1902-1920). Mgr Henry Joseph O'Leary (1920-1938).

(ACFA, 1949, p. 51)

(ACFA, 1948, p. 23)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 36)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 9, 11, 24)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 19)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 150)

1871

L'Église

Rome crée la province ecclésiastique de Saint-Boniface. Le 22 septembre 1871, Saint-Boniface devient un siège métropolitain avec trois suffragants : l'évêque (Grandin) du diocèse de Saint-Albert que la même autorité créait en même temps ainsi que les vicaires apostoliques de l'Athabasca-Mackenzie (Mgr Faraud) et de la Colombie-Britannique.

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 351-52)

1871

L'Église

La mission catholique de Grouard est déjà établie en 1871.

(Société historique de Girouxville, 1976, p. 10)

1872

Les Territoires du Nord-Ouest

Le lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest est Alex Morris.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 153)

1872

Edmonton

Richard Hardisty remplace William Christie au poste de facteur en chef.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 37)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 21)

1872

L'Église

Le père Lacombe est nommé vicaire général du diocèse de Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 21)

1872

Cold Lake

De 1872 à 1879, le père LeGoff visite Cold Lake une ou deux fois par année.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 12)

1872

Une personnalité intéressante

Lorsque la Compagnie de la baie d'Hudson ferme la succursale de Saint-Albert en 1887, M. Edmond-Hector Brosseau décide de prendre la relève en établissant un commerce dans un petit coin du *Stopping Place* du patriarche Beaudry.

Né à Laprairie près de Montréal le 7 octobre 1843, il émigre avec sa famille à Plattsbrug dans l'état de New-York 12 ans plus tard. À l'âge de 21 ans, Brosseau sert dans l'armée du Nord et participe à la guerre civile américaine. Il se rend ensuite à Panama et de là en Californie où les mines d'or l'attirent. Il s'installe à Quesnel en Colombie-Britannique pendant un certain temps. En 1872, il traverse les Rocheuses et se rend au fort Edmonton et ensuite à Saint-Albert. Il épouse Julie L'Hirondelle. En 1880 (certaines sources disent 1892), il installe son commerce dans un édifice imposant qu'il fait construire à l'extrémité nord du pont de Saint-Albert. En 1900, il vend son magasin à MM. Hébert et Perron. Peu après, il devient associé de M. J.H. Gariépy et devient co-proprétaire d'un magasin général connu à Edmonton sous le nom de Gariépy et Brosseau. Il vendra bientôt ses intérêts au futur sénateur P. -E. Lessard et va établir sa famille à Brosseau, Alberta où il se fait cultivateur, éleveur et marchand de chevaux ainsi que commerçant.

Il meurt en septembre 1917 à l'âge de 74 ans. De ses 4 fils, deux, Joseph et Jean-Baptiste, sont fermiers à Brosseau et deux autres, Edmond et Albert, sont commerçants.

(Alphonse Sylvestre, 1964, pp. 44-45)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 58)

1873

Le Canada

L'honorable Alexander Mackenzie est premier ministre du Canada de 1873 à 1878 (gouvernement libéral du 07.II.1873 au 09.I0.1878).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 367)

1873

Les autres provinces

L'Ile-du-Prince-Edouard devient une province canadienne.

(Ramsay Cook et al., 1990, p. 398)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 360)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 357)

1873

Les Territoires du Nord-Ouest

Le Conseil des Territoires du Nord-Ouest charge son greffier de faire préparer et distribuer les lois criminelles du Canada en français et en anglais.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 4)

1873

Les Territoires du Nord-Ouest

La gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, (*North-West Mounted Police*) un corps de gendarmerie connu sous le nom de police à cheval, est fondé. En octobre 1874, 201 hommes et 16 officiers arrivent au fort Qu'Appelle d'où un certain nombre sont envoyés à d'autres points stratégiques de l'Ouest. Ajoutées à ce qui reste des 150 hommes arrivés l'année précé-

dente, ces recrues forment un total d'environ 300 hommes.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 9*)

(*Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 95*)

(*Ramsay Cook et al., 1990, p. 419*)

(*Jean-François Cardin et al., 1996, p. 358*)

1873-74

L'Église

Le père Lacombe représente Mgr Taché au chapitre général des Oblats, en France. Il en profite pour quêter en faveur de ses missions. Il est nommé curé de la paroisse de *Saint Mary* à Winnipeg où il sera indirectement impliqué dans la question Riel.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 21*)

(*Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, pp. 37-38*)

(*James MacGregor, 1975, p. 219*)

1873

Calgary

À l'été de 1873, la première maison chapelle est construite sur la rivière Elbow à 21 miles de Calgary. Les pères Scollen et Doucet et deux frères en sont responsables. Un monument est érigé à l'endroit précis par Mgr Carroll évêque de Calgary le 20 août 1939.

(*Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69*)

1873

Saint-Albert

Narcisse Beaudry construit le premier hôtel, situé maintenant au No 16 de l'avenue Saint-Vital à Saint-Albert.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 56*)

1874

Les Territoires du Nord-Ouest

Le premier contingent de la Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest arrive au fort Edmonton en octobre 1874. Au printemps, on choisit un

site au fort Saskatchewan. La gendarmerie revient à Edmonton en 1915 (certaines sources disent 1909).

(*The City of Edmonton Archives, 1992*)

(*Jac MacDonald, 1975, p. 67*)

1874

Edmonton

Ouverture du premier bureau de poste à Edmonton.

(*The City of Edmonton Archives, 1992*)

1874

Saint-Albert

En 1874, une inondation emporte le pont du père Lacombe sur la rivière Esturgeon. La mission de Saint-Albert reconstruit le pont à ses frais au coût de 700 \$ (certaines sources disent 1 300 \$). Le 30 mars 1875, Mgr Grandin indique dans son journal que les contracteurs ont enfoncé les piliers du pont. Le 26 avril 1876, Mgr Grandin indique dans son journal que les gens ont travaillé toute la journée à réparer le pont. MM. Majeau et Harnois surveillent les opérations. Le passage des voitures est payable afin de défrayer les frais de construction et d'entretien. Baptiste Galarneau est le premier gardien du pont payant.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 43*)

(*Vital Grandin o.m.i., 1989, pp. 32, 95*)

1874

Saint-Albert

Le 27 juillet 1874 a lieu l'ouverture d'un collège pour garçons à Saint-Albert. Les Soeurs grises y enseignent.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 50*)

1875

Le Canada

Début de la construction du chemin de fer transcontinental.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 358)

(Rosario Bilodeau et al., 1978, p. 451)

1875

Le Canada

Création de la Cour suprême du Canada.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 91)

1875

Les Territoires du Nord-Ouest

Les Territoires du Nord-Ouest sont d'abord gouvernés de Winnipeg par le lieutenant-gouverneur du Manitoba assisté d'un conseil dont la première session s'est tenue le 27 août 1873. En 1875 (certaines sources disent 1876), ces immenses territoires reçoivent d'Ottawa une organisation distincte en attendant qu'ils soient divisés en quatre districts en 1882 : ceux de l'Assiniboia, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de l'Athabasca. M. David Laird est nommé lieutenant-gouverneur avec résidence à Battleford (Régina devient la capitale des Territoires du Nord-Ouest en 1883). Il est assisté de trois juges MM. McLeod, Ryan et Richardson, d'un officier militaire, d'un secrétaire, M. E.-A. Forget, et d'un chérif. Le même jour, le district du Keewatin est constitué et sa création proclamée par le gouverneur Morris, qui en qualité de premier magistrat du Manitoba, demeure l'administrateur assisté d'un conseil de six membres.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 100, 101, 153)

(Comité de l'ACFA, le 30 juin 1927)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 80)

1875

Les Territoires du Nord-Ouest

En 1875, une nouvelle loi fédérale, l'Acte des Territoires du Nord-Ouest, crée une assemblée partiellement élue, le Conseil des Territoires du Nord-Ouest. Aucune protection n'est accordée au français. Les trois conseillers nommés par le gouvernement fédéral sont unilingues anglais.

Selon l'article 11 de l'acte de 1875, "La majorité de tout district pourra établir l'école qu'elle jugera à propos (*such schools as they think fit*); mais la loi de 1875 accorde aussi aux contribuables minoritaires de tout district, qu'ils soient protestants ou catholiques, le droit d'établir des écoles séparées et de n'être obligés à maintenir que celles-ci.

La Loi des Territoires du Nord-Ouest de 1875 n'inclut aucune provision ayant trait au bilinguisme mais en 1877 un amendement à cet effet est apporté à la loi.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 45, 55)

(Edward Hart, 1981, p. 36)

(Edmund Aunger, 1989, pp. 207, 215)

(Michel Bastarache et Gérald Beaudoin, 1989, p. 1)

1875

Les Territoires du Nord-Ouest

La Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest bâtit le fort Saskatchewan (région de Lamoureux). Dans le journal de Mgr Grandin, le 11 mars 1875, on lit : "Received visits from the colonel, captain, Mr Hardisy etc.. Great reaction in the settlement to the report that the government plans to build a fort on the right bank of the Saskatchewan just above the confluence of la rivière Esturgeon". Ils déménagent leurs quartiers à Edmonton en 1909 (certaines sources disent 1915).

(Donald B. Smith, p. 6)

(Vital Grandin, o.m.i., 1989, p. 3)

(The City of Edmonton Archives, 1992)

(Jac MacDonald, 1987, p. 67)

1875

Calgary

À l'automne de 1875, le gouvernement fédéral, désirant protéger les colons qui se dirigent vers l'Ouest, érige un fort militaire sur la rivière à l'Arc. Le fort est sous le commandement du capitaine Brisebois. La caserne du poste est bâtie à l'endroit exact où l'on croit que le fort La Jonquière a été élevé en 1751 (certaines sources disent 1754). L'année suivante, le colonel McLeod change le nom à celui de Calgary déjà porté par un château appartenant à sa famille et qu'on dit signifier eau claire.

Les Oblats (les pères Doucet et Scollen) ont également commencé (1873) une maison de missionnaires à une vingtaine de milles de là. Ils déménagent alors dans le voisinage immédiat du fort. Cette station oblate qui est sous la direction du père Léon Doucet porte le nom de Notre-Dame-de-la-Paix. L'église est encore là en 1927. Déjà en 1876 il y a un commencement de population blanche établie autour du fort.

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, p. 396)

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, pp. 1, 3, 29)

(Donald B. Smith, p. 6)

1875

Lac-la-Biche

Encore jeune missionnaire à la mission du Lac-la-Biche, Mgr Grouard rapporte de France une petite presse d'imprimerie et des caractères montagnais qui vont servir à imprimer des catéchismes, des livres de prières et de cantiques en montagnais et en cri.

(Guy Lacombe, (5) 1993, pp. 32-33)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol II] 1922, p. 371)

1875

Lamoureux

En 1875, MM. Joseph et Francis Lamoureux, Baptiste Beaupré et James Reid s'établissent sur la rive nord de la rivière Saskatchewan du Nord, juste en face de la ville actuelle de Fort

Saskatchewan. Ils se choisissent de longues bandes de terre aboutées à la rivière. Joseph Lamoureux va alors chercher sa famille au Québec.

La même année, les Oblats de Saint-Albert y offrent des services religieux et cela jusqu'en 1891. En 1891, la paroisse compte 25 familles et Mgr Grandin la nomme la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes. Elle a son premier prêtre résident, l'abbé E. Dorais.

(Guy Lacombe, (4) 1993, pp. 86-87)

(Donald Smith, p. 6)

1875

Saint-Albert

Mgr Grandin fonde le petit séminaire de Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 24)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 19)

1876

Le Canada

Invention du téléphone par le Canadien Alexander Graham Bell.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 358)

1876

Edmonton

L'hôtel de Donald Ross est érigé à l'extérieur du fort, à Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 41)

(Edward Hart, 1981, p. 16)

1876

L'Église

Saint-Joachim d'Edmonton

Le gouverneur de l'honorable Compagnie de la baie d'Hudson demande à Mgr Grandin de sortir la chapelle et la résidence du missionnaire de Saint-Joachim de l'intérieur du fort Edmonton. Le père Lacombe veut prendre une



Le père Albert Lacombe et Mgr Vital Grandin. APA, *Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB3164*

terre pour la mission dans le voisinage d'Edmonton mais on y met opposition. Il faut alors transporter l'église à un demi-mille des habitations. Malcolm Groat, qui occupe un large territoire situé juste à l'extérieur de la réserve de 3 000 acres de la baie d'Hudson, va gracieusement offrir une partie de son terrain à Mgr Grandin.

Dans son journal, Mgr Grandin rapporte qu'il se rend au fort Edmonton et rencontre M. Hardisty le 12 juin 1876. Ils prennent le thé avec M. Grote (Groat) et complètent un contrat avec lui. M. Grote (Groat) donne 4 arpents de terre à Mgr Grandin pour établir une mission et une école. Le 8 août, Mgr Grandin visite le site choisi par le père Blanchet pour la prochaine église Saint-Joachim. Le site est près de l'intersection de ce qui est maintenant la 109^e avenue et la 121^e rue.

Les deux bâtisses, l'église et la résidence du missionnaire situées dans l'enceinte du fort Edmonton sont démolies et le bois est transporté sur le terrain de M. Groat. On reconstruit alors un bâtiment de 20 X 30 pieds pour servir à la fois de résidence et de chapelle. Le bois de la première chapelle est mis en échafaudage près de cette maison en attendant que les frères de la mission de Saint-Albert soient libres pour achever l'église pendant l'été de 1877. La desserte de la mission de Saint-Joachim est assurée par les pères de Saint-Albert. Suite au déménagement de 1876, c'est le père Blanchet qui en est responsable.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 37, 39)

(Émile Legal, o.m.i., 1914, p. 25)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 21)

(Vital Grandin, o.m.i., 1989, pp. 37, 43, 100)

1876

LeGoff

Le traité de 1876 établit la réserve de LeGoff.

(*Historical Society of Cold Lake and District*, 1980, p. 10)

1876

Une personnalité intéressante

Sur le même terrain que la nouvelle église de Saint-Joachim, il y a une cabane louée à un jeune aventurier américain qui y ouvre un magasin. Il s'agit de Frank Oliver qui publie aussi un hebdomadaire. Il deviendra le propriétaire et l'éditeur de *The Edmonton Bulletin*. Il sera aussi ministre de l'Intérieur dans le gouvernement fédéral de Wilfrid Laurier.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 39)

(Émile Legal, o.m.i., 1914, p. 25)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 21)

1877

Les Territoires du Nord-Ouest

Bien que l'Acte des Territoires du Nord-Ouest de 1875 accorde aux contribuables minoritaires

de tout district, qu'ils soient protestants ou catholiques, le droit d'établir des écoles séparées et de n'être obligés à maintenir que celles-ci, la Loi n'inclut aucune provision ayant trait au bilinguisme. Mais en 1877, l'Acte des Territoires du Nord-Ouest est amendé de manière à ce que l'article 11 qui deviendra l'article 110 dans la version de 1886 de la loi des Territoires du Nord-Ouest dise ceci :

“Either the English or the French language may be used by any person in the debates of the said Council, and in the proceedings before the Courts, and both those languages shall be used in the records and journals of the said Council, and the ordinances of the said Council shall be printed in both those languages.” (Aunger p. 208)

Le Parlement canadien étend aux Territoires du Nord-Ouest la teneur de l'article 133 de la constitution. Toute personne pourra donc faire usage soit de la langue française soit de la langue anglaise dans les débats du conseil ou de l'assemblée législative des Territoires, ainsi que dans les procédures devant les tribunaux. Les deux langues doivent aussi être utilisées dans les documents et les journaux du conseil et dans la publication des ordonnances.

La loi de 1875 et celle de 1877 constituent la base des droits des catholiques français des Territoires du Nord-Ouest avant 1905 et le maintien de ces droits est l'objectif politique premier de la communauté francophone d'Edmonton et des environs.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 45, 56)

(Edward Hart, 1981, p. 36)

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 4)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 5)

(Edmund Aunger, 1989, pp. 207-208)

(Michel Bastarache et Gérald Beaudoin, 1989, p. 1)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 80)

1877-1879

L'Église

Mgr Grandin fait une tournée de prédication et de quête en Europe pour ses missions et les écoles du Nord-Ouest.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 24)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 431)

1877

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

Le 14 janvier, la nouvelle église de Saint-Joachim d'Edmonton est bénie par le père Henri Grandin. C'est la deuxième église érigée sur une parcelle de terre donnée par Malcolm Groat (entre la 122^e rue et la 123^e rue du côté sud de l'avenue Jasper à Edmonton). Le père Grandin devient curé résident le 1^{er} octobre 1883 en compagnie du frère oblat Zéphyrin Lizée.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 40)

(Edward Hart, 1981, p. 15)

(Saint-Joachim, 1959, p. 11)

1877

Lac-la-Biche

Le père Grouard (plus tard évêque) opère la première presse en Alberta à la mission du Lac-la-Biche. Il a rapporté cette presse de la France en 1875.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 9)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol II) 1922, p. 371)

1877

Lamoureux

La paroisse Notre-Dame de Lourdes de Lamoureux est fondée en 1877.

(ACFA, 1964, p. 93)

(Comité de l'ACFA, le 30 juin 1927)

1877-78

Saint-Albert

De nouveaux colons arrivent à Saint-Albert : Herménégilde Majeau, George Gagnon, Will Cust, Léon Harnois, Edward et Frank Juneau, Ed Brosseau, Ed Couture et Louis Beaupré.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 37)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 85)

1877

Une personnalité intéressante

Membre de la Police montée du Nord-Ouest, Alfred Arcand arrive en Alberta le 10 janvier 1877 alors qu'il vient se rapporter au gouverneur des Territoires, M. Laird. Ses premiers devoirs policiers le conduisent au fort McLeod. Plus tard, il est cantonné au fort Edmonton où l'on fait appel à ses talents pour conclure un traité avec les Pieds-Noirs. De retour au Québec en 1880, il revient dans l'Ouest peu après amenant avec lui un groupe de 22 personnes. Arcand et son épouse s'installent sur une ferme près de Saint-Albert. Pendant de nombreuses années, il fait la classe aux enfants dans un petit local de 20 pieds sur 24 connu sous le nom d'école Bellerose. En 1912, il se lance dans le commerce en ouvrant un comptoir d'échange au Lac-la-Biche. Il fait l'achat d'une vaste ferme à Saint-Albert en 1923. Il est décédé le 6 février 1933.

(ACFA, 1967, p. 55)

1878

Le Canada

Le très honorable Sir John Alexander Macdonald est premier ministre du Canada de 1878 à 1891 (gouvernement conservateur du 17.10.1878 au 06.06.1891).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 367)

1878

Les Métis

À compter de 1878, les vagues d'immigration font en sorte que les Métis commencent à craindre pour leurs terres. On fait déjà parvenir des pétitions au gouvernement d'Ottawa dans l'espoir d'obtenir ce que leurs compatriotes manitobains ont obtenu à savoir l'arpentage officiel de leur terrain. Ces pétitions proviennent des Métis de langue anglaise et de langue française de Saint-Laurent en Saskatchewan en février 1878, de Prince Albert et Cypress Hills en Saskatchewan, en juin 1878, de Duck Lake en 1880 et de Qu'Appelle en 1881.

En 1878 et en 1879, l'archevêque Taché de Saint-Boniface, le gouverneur Laird de Battleford, le colonel Richardson de la Gendarmerie royale et d'autres font tous parvenir des pétitions à Ottawa demandant une conclusion à toute cette affaire. Le 22 novembre 1881, Ottawa refuse d'accepter la légitimité des demandes des Métis. En 1881 (certaines sources disent 1882), Mgr Grandin se rend à Ottawa pour visiter les ministres. Les autorités vont enfin promettre d'arpenter les lots près de la rivière Esturgeon.

En 1883, Ottawa exige que l'arpentage soit fait par *township* plutôt que par le système d'arpentage propre à la province de Québec où les terres sont très étroites mais très profondes. Ceci signifie que neuf ou dix familles sont alors regroupées sur une même section de terrain, ce qui détruit les foyers et les colonies établis des Métis. On se prononce contre la nouvelle décision et plusieurs délégués se rendent à Ottawa. On obtient alors un traitement spécial pour la colonie de Saint-Albert et on promet des scripts aux habitants, assurant ainsi leurs droits légaux en matière de terrain. On obtient également le droit à la représentation sur le Conseil des Territoires du Nord-Ouest.

Ce n'est qu'en juin 1885 que les représentants gouvernementaux arrivent à Saint-Albert dans le but de remettre aux Métis le droit à leur terrain. Malheureusement les Métis ont le droit de prendre ou de vendre les scripts pour leur terre ce qu'ils feront rapidement.

Tous les regroupements de Métis n'ont pas gain de cause et en mai 1884, on forme un comité de redressement. Riel devient président de ce comité dont le but est de rétablir la justice. Bien qu'en mars 1885 le gouvernement fasse mine de répondre aux demandes des Métis, c'est trop peu et trop tard. La rébellion est déjà en marche.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, pp. 87-89)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 109)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, pp. 64-72)

1878

Saint-Albert

La Compagnie de la baie d'Hudson ouvre un poste pour la traite. Sa construction est une partie du vieux fort Edmonton, transportée ici par M. Hardisty, le facteur. Louis Châtelain est le premier représentant de la Compagnie à Saint-Albert. Le magasin ferme en 1887 et sa bâtisse est transportée sur les terrains de la mission pour servir de hangar, de boutique et finalement de buanderie. Elle passe au feu en 1956.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 93)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 56)

1878

Saint-Albert

Le 28 janvier 1878 (certaines sources disent 1871), une délégation de citoyens du district de Saint-Albert rencontre Mgr Grandin et le père Leduc. On veut reconstruire le moulin à farine. L'évêque décide alors de former une compagnie de six actionnaires. La compagnie se compose de 28 parts de 100 \$ chacune. Les actionnaires sont les frères Lamoureux, James Reid, H. Majeau, G. Gagnon, Will Cust, B. Beaupré et C. Beaugard. On bâtit alors un barrage sur la rivière Esturgeon à 18 milles de Saint-Albert. Les eaux du barrage nourrissent les meules et la scie qui ont été installées dans le moulin au prix de 556 \$.

Le moulin à farine et à bois va opérer non sans problème pendant 10 ans. En 1882, il ne

reste que deux partenaires : la mission et les frères Lamoureux. En juillet, la mission achète les parts au prix de 5 000 \$. Le moulin fonctionnera encore sept ans. Le 24 mars 1889, un feu de prairie détruit les édifices, 100 sacs de farine et quelque 400 000 pieds de bois pour une valeur de 25 000 \$. En automne de 1890, Messieurs G. Hutton et Dan Maloney construisent un autre moulin avec l'aide du village.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 42)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, pp. 37, 51, 86)

1879

Saint-Albert

À Saint-Albert, on construit une nouvelle résidence de trois étages, de 60 pieds sur 30, pour l'évêque, les missionnaires, les frères et les aspirants au sacerdoce.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 13)

1879

Cold Lake

De 1879 à 1882, le père Petitot visite la région de Cold Lake.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 12)

1879

Une personnalité intéressante

Après avoir enseigné à Baie-Saint-Paul au Manitoba de 1877 à 1879, Onésime Dorval arrive au lac Sainte-Anne en automne de 1879 où elle demeure jusqu'en 1881. Elle est une des premières personnes à recevoir un certificat d'enseignement dans le Nord-Ouest. Née au Québec en 1843, Onésime Dorval va enseigner à Winnipeg, à Saint-Albert, au lac Sainte-Anne, à Saint-Laurent de Grandin, à Battleford et à Batoche. Elle est décédée en 1932 près de Duck Lake.

(Vital Grandin, o.m.i., 1989, p. 104)

(Archives provinciales de l'Alberta, 1992)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 10)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1974, p. 73)

1880

Edmonton

Le premier journal d'Edmonton, *The Edmonton Bulletin*, est lancé par Frank Oliver.

(*The City of Edmonton Archives*, 1992)

(*Edward Hart*, 1981, p. 16)

1880 à 1882

L'Église

Le père Lacombe visite les campements de construction du CPR.

(*Émile Tardif*, o.m.i., (1) 1961, p. 22)

(*Émile Tardif*, o.m.i., (2) 1961, p. 37)

(*Adrien Morice*, o.m.i., 1914, p. 106)

(*Adrien Morice*, o.m.i., [Vol III] 1922, p. 9)

1880

Saint-Albert

Le 4 juillet 1880, Mgr Grandin revient d'Edmonton avec la permission d'ouvrir un bureau de poste dans sa résidence. C'est le père Leduc qui est maître de poste. Le bureau de poste est transféré chez M. Henry McKenney en 1885.

(*Émile Tardif*, o.m.i., (1) 1961, pp. 63, 69)

(*Émile Tardif*, o.m.i., (2) 1961, p. 91)

1880

Saint-Albert

En octobre, on entend dire que la mission de Saint-Albert a maintenant une moissonneuse-batteuse.

(*Émile Tardif*, o.m.i., (1) 1961, p. 38)

(*Émile Tardif*, o.m.i., (2) 1961, p. 87)

1881

Le Canada

Une compagnie organisée sous le nom du chemin de fer *Canadian Pacific Railway* (CPR) reçoit en 17 février 1881 une charte qui lui permet de commencer ses opérations. Cette voie

ferrée est d'une importance capitale pour le Canada et particulièrement pour l'Ouest.

Les autorités du CPR ayant décidé de faire passer leur ligne au sud de Battleford donne alors naissance à deux villes : Régina, nommée en l'honneur de la reine Victoria et Calgary qui précédemment était un poste militaire situé au confluent des rivières de l'Arc et du Coude sur l'emplacement de l'ancien fort La Jonquière.

(*Adrien Morice*, o.m.i., 1914, pp. 106-107)

1881

Les autres provinces

Incorporation du Canadien Pacifique. Le Canada a promis à la Colombie-Britannique que la construction du réseau de chemin de fer serait terminée dans un délai de 10 ans. On pose le dernier crampon le 7 novembre 1885.

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, pp. 76, 358)

1881

Les Territoires du Nord-Ouest

Le lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest en 1881 est Edgar Dewdney.

(*Adrien Morice*, o.m.i., 1914, p. 153)

1881

L'Église

En 1881 (certaines sources disent 1878), les Soeurs grises de Montréal établissent le premier hôpital du nord de l'Alberta à la mission de Saint-Albert.

(*Edward Hart*, 1981, p. 43)

(*Émile Tardif*, o.m.i., (2) 1961, p. 87)

1881

Une personnalité intéressante

Bon nombre de Canadiens français arrivent du Québec à Edmonton. Xavier Saint-Jean est probablement le premier de ce groupe arrivé aux environs de 1880. En 1881, il commence à faire de

la réclame dans *l'Edmonton Bulletin* que Frank Oliver vient de lancer. Il se présente comme ébéniste possédant sa propre fabrique de meubles située derrière le magasin de Heimink sur la rue Main. En 1890, il devient propriétaire de plusieurs édifices dont un hôtel à Fort Saskatchewan et l'hôtel Canada à Edmonton, lequel devient par la suite le Queen's.

(Edward Hart, 1981, pp. 16-17)

1882

Les Territoires du Nord-Ouest

Les Territoires du Nord-Ouest sont scindés en quatre districts, à savoir Assiniboia, Athabasca, Saskatchewan et Alberta. Ce dernier district sera nommé en l'honneur de la princesse Louise Caroline Alberta, quatrième fille de la reine Victoria et épouse du Marquis de Lorne, gouverneur général du Canada de 1878 à 1883.

(Howard Palmer, 1990, p. 54)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 80)

1882

La Compagnie de la baie d'Hudson

La Compagnie de la baie d'Hudson fait arpen-ter une partie de son immense réserve et met les lots sur le marché. Il s'agit de la partie située au sud de l'avenue Jasper jusqu'à la rivière. La partie située au nord de l'avenue Jasper ne sera subdivisée et vendue qu'en 1912.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 42)

(Émile Legal, o.m.i., 1914, p. 27)

1882

Edmonton

Le premier plan d'Edmonton est levé en automne de 1882. De nombreux propriétaires francophones sont déjà établis à l'extérieur du fort. Il y a, entre autres, Joseph Hébert, G. Gagnon, C. Ouellette, P. Ouellette, Joseph Petrie, Octave Bellerose et le Métis francophone Laurence Garneau qui possède le terrain appelé aujourd'hui le district Garneau près de l'université.

(Edward Hart, 1981, p. 16)

1882

L'Église

Le père Lacombe est à nouveau nommé vicaire général de Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 22)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)

1882

Saint-Albert

De janvier à mai 1882, on prépare le bois pour la construction d'un grand couvent et d'un hôpital pour les Soeurs grises de Saint-Albert. Le travail dure cinq ans. L'édifice est terminé en septembre 1887. Les religieuses refusent d'occuper le nouvel édifice alors que Mgr Grandin et ses missionnaires sont si mal en point. On décide alors que l'évêque va habiter le nouvel édifice et que les religieuses vont occuper la résidence de l'évêque. Elles y accueillent des malades, prélude de l'Hôpital général d'Edmonton.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 13)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 87)

1882

Saint-Albert

Mgr Grandin insiste auprès du gouvernement fédéral pour qu'on arpente au plus tôt les lots qui longent la rivière et qu'on y établisse les Métis.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 31)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol III] 1922, p. 64)

1882

Cold Lake

Le père Laurent LeGoff construit une maison-chapelle à Cold Lake. Il est le premier Blanc à vivre dans la région.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 12)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol III] 1922, p. 19)

1882

Les fêtes et les célébrations

Selon l'ancien quotidien d'Edmonton, le *Edmonton Bulletin*, c'est le 24 juin 1882 qu'on célèbre la Saint-Jean-Baptiste pour la première fois. Cette fête a lieu à Saint-Albert.

(Guy Lacombe, (1) 1993, p. 12)

1883

Les Territoires du Nord-Ouest

Le 27 mars 1883, M. Edgard Dewdney, lieutenant-gouverneur des Territoires depuis le 3 décembre 1881, transporte le siège de son gouvernement à Regina. La ville devient aussi les quartiers généraux de la police montée.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 107)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 80)

1883

Les Territoires du Nord-Ouest

La circonscription électorale d'Edmonton est établie le 22 janvier 1883 en vertu de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest, 1875; à l'élection du 29 mars 1883, le premier député élu est Frank Oliver. À cause de l'étendue et du nombre d'habitants, cette circonscription est divisée en deux le 4 août 1885 ce qui permet l'élection d'un deuxième représentant pour la nouvelle circonscription de Saint-Albert. La première élection a lieu le 15 septembre 1885 et c'est M. Sam Cunningham qui est élu.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 55)

(Edward Hart, 1981, p. 36)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 44)

1883

Les Métis

Le père Leduc et Dan Maloney se rendent à Ottawa. On leur promet d'arpenter les lots qui longent la rivière de Saint-Albert et de donner des "scripts" aux Métis qui en deviendront les propriétaires. Ils obtiennent également d'être

représentés au Conseil des Territoires du Nord-Ouest.

En juillet, on procède à l'arpentage mais on ignore complètement les réclamations : on coupe les lots déjà occupés par les Métis, on divise les terrains en communes (*townships*) sans égard pour les premiers occupants.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 31)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol III] 1922, pp. 66-67)

1883

L'Église

Mgr Grandin célèbre le jubilé d'argent de sa consécration épiscopale.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 24)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

1883

L'Église

Mgr Grandin obtient les services de quelques religieuses de la congrégation des Fidèles compagnes de Jésus pour les écoles de Prince-Albert et de Saint-Laurent-de-Grandin près de Batoche en Saskatchewan. Mais les conditions n'étant pas très favorables à Prince-Albert et près de Batoche particulièrement pendant l'insurrection des Métis, les religieuses déménagent à Calgary.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 46)

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 29, 69)

1883

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

En octobre, le père Henri Grandin, neveu de Mgr Grandin, vient s'installer en permanence dans la maison-chapelle de Saint-Joachim située sur la propriété Groat. Il est accompagné du frère scolastique Zéphyrin Lizée qui termine ses études. Le père Grandin a été précédé par le père Scollen qui a subi une violente attaque du choléra.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 40-41)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 220)

(Émile Legal, o.m.i., 1914, p. 27)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 22)

1883

L'Église

Mgr Grandin fait l'acquisition de tout un bloc de terrain à proximité du fort. Ces lots ont été mis sur le marché par la Compagnie de la baie d'Hudson qui a fait arpenter la partie sud de son immense réserve. Le lot est situé entre la 110^e et 111^e rue et la 99^e et 100^e avenue (avenue Victoria).

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 42)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 220)

(Émile Legal, o.m.i., 1914, p. 27)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 22)

1883

L'Église

Le père Lacombe apaise les Indiens Pieds-Noirs mécontents de la construction du CPR.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 37)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 47)

1883

L'Église

Avec l'aide du père Legal et du frère Scollen, le père Lacombe complète un dictionnaire et d'autres manuels pour les Pieds-Noirs.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)

1883

Calgary

Le chemin de fer du *Canadian Pacific* arrive à Calgary.

Le *Canadian Pacific Railway* traverse l'Alberta, au sud, favorisant le développement de la région. Dû au climat aride, c'est l'industrie des ranchs qui sera développée. Ainsi, Calgary dépassera Edmonton quant au développement jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 41)

(Guy Lacombe, (3) 1993, p. 49)

(Howard Palmer, 1990, pp. 50, 51, 64)

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1883

Calgary

Fondation du *Calgary Herald, Mining and Ranch Advocate and General Advertiser*, le premier journal de Calgary.

(Howard Palmer, 1990, p. 57)

1883

Une personnalité intéressante

Né à Sainte-Martine dans le comté de Châteauguay en 1860, Stanislas LaRue arrive à Edmonton en 1883 (certaines sources disent 1884). Dès son arrivée, il achète du terrain et travaille pendant deux ans comme arpenteur pour le compte de J. Cameron. De juillet 1885 à septembre 1889, il est commis à Edmonton. Puis on le nomme responsable du transport de la poste par diligence entre Edmonton et Calgary. Il s'associe ensuite à J.H. Picard pour ouvrir le magasin général LaRue et Picard.

Comme plusieurs Canadiens français d'alors, il devient président de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1895. Il est membre et officier de la Chambre de commerce d'Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet (1) 1999, p. 43)

(Edward Hart, 1981, p. 17)

(ACFA, 1966, p. 51)

1884-85

Les Territoires du Nord-Ouest

En 1884-85, le gouvernement publie le premier dénombrement de la population du Nord-Ouest dans le "Recensement des trois districts provisoires des Territoires du Nord-Ouest, 1884-85". Ce document révèle les chiffres suivants au sujet de la population francophone de la région d'Edmonton. L'une des trois subdivisions du district de l'Alberta porte le nom d'Edmonton et comprend presque tout le territoire au nord

de la colonie. Sa population totale est de 5 616 habitants dont 107 Blancs d'origine française et 940 Métis de même souche. Au total, 1 522 habitants, soit près de 60 % de la population non indienne est d'origine française. Le recensement ne donne pas de chiffres pour la colonie d'Edmonton elle-même.

(Edward Hart, 1981, p. 18)

1884

Les Territoires du Nord-Ouest

L'ordonnance numéro 5, section 14 de 1884 établit un Conseil de l'Instruction publique divisé en deux comités, l'un catholique, l'autre protestant, avec droit de surveillance et de direction de ses propres écoles. Selon cette ordonnance, *“notices may be either printed or written and must be in both the French and English language.”* (Aunger p. 215) De plus, un district scolaire séparé peut être établi à part d'un ou de plusieurs districts scolaires publics adjacents. Une seule restriction : pas plus d'une heure d'enseignement religieux par jour, à la fin de la journée. La loi scolaire, édition 1943, déclare à la clause 157 : *No religious instruction shall be permitted in any school from the opening of the school until one half-hour previous to its closing in the afternoon, after which time any such instruction permitted or desired by the Board may be given.*

(Edward Hart, 1981, p. 37)

(Edmund Aunger, 1989, p. 215)

1884

Les Territoires du Nord-Ouest

Dan Maloney est nommé notaire public pour les Territoires du Nord-Ouest, par le lieutenant-gouverneur Dewdney.

(Émile Tardif, o.m.i., 1961, p. 43)

1884

Calgary

M. Roussel offre au père Lacombe une parcelle de terre pour la construction d'une église dans

la région de Calgary. Au printemps 1884, on y construit une maison-chapelle. Le père Rémas est chargé des Cris et des Métis et le père Edmond Claude des villages naissants et des camps de construction. En 1887, on bâtit une nouvelle église qui est bénie en décembre 1889.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 29)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 107)

1884

Saint-Albert

Le village de Saint-Albert est arpenté. On délimite 500 lots dont 250 sont situés sur le bord de la rivière.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 31)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 28)

1884

Saint-Albert

M. Dewdney, le lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest visite Saint-Albert. Son but est d'examiner le pont que le gouvernement se propose d'acheter. Pour prouver à l'éminent visiteur que le pont est solide, Dan Maloney organise une cavalcade en règle. Les chevaux passent quatre par quatre en rangs serrés et à pleine vitesse, puis s'arrêtent de l'autre côté du pont et entourent la voiture du lieutenant-gouverneur comme une garde d'honneur. Le gouvernement achète le pont de Saint-Albert pour 300 \$ en 1886.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 43-44)

1884

Saint-Albert

Un photographe veut photographier les élèves des Soeurs grises de Saint-Albert. C'est la première photo que tout ce monde ait jamais vue.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 29)



Les sources thermales de Banff en 1885. APA B9622

1885

Le Canada

La côte du Pacifique est reliée à celle de l'Atlantique par une ligne de télégraphe le 24 janvier 1885. Par le fait même d'importantes parties du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest se trouvent dotées des mêmes avantages. Le téléphone, invention toute récente, est même installé au cours de cette année entre Edmonton et Saint-Albert.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 116)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 63)

1885

Le Canada

Inauguration du chemin de fer transcontinental.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 9)

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 76, 358)

1885

Le Canada

Situé sur le versant nord du mont Sulphur, Banff devient le premier parc national du Canada, afin de protéger les sources thermales *Cave et Basin*.

(William Lothian, 1987, p. 16)

(Howard Palmer, 1990, p. 64)

1885

Les Territoires du Nord-Ouest

Un remaniement des districts électoraux a pour résultat la nomination de 12 nouveaux conseillers formant pour les Territoires une espèce de chambre dont l'un des premiers soins fut de censurer le gouvernement fédéral pour sa négligence à faire droit aux demandes des Métis. Elle demande aussi non seulement des

pouvoirs plus étendus mais même l'établissement d'un gouvernement régulier comme ceux dont jouissent les provinces du Dominion.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 116-117)
(Edward Hart, 1981, p. 36)

1885

Les Territoires du Nord-Ouest

La circonscription électorale d'Edmonton établie le 22 janvier 1883 en vertu de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest, 1875, est divisée en deux le 4 août 1885 et la nouvelle circonscription de Saint-Albert est établie. Deux candidats se présentent : J. Lamoureux et S. Cunningham. C'est le dernier qui l'emporte.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 55)
(Edward Hart, 1981, p. 36)

1885

Les Métis

Le 27 mars, Louis Riel arrive du Montana. Il fonde un comité de redressement. Le gouvernement offre de l'aide, mais ce n'est pas ce qu'on voulait et il est déjà trop tard. Le 18 mars, Saint-Laurent et Duck Lake sont assaillis et pillés. Le 25 mars, on apprend à Saint-Albert que le soulèvement a commencé. Le Vendredi saint, les hommes de Gros-Ours massacrent les habitants du Lac-la-Grenouille et tuent les pères Fafard et Marchand ainsi que le fermier instructeur.

Le 4 avril, Mgr Grandin apprend le massacre du Lac-la-Grenouille. Trois familles de Lamoureux se réfugient chez les soeurs de Saint-Albert. Cinq familles du fort Saskatchewan accourent à Saint-Albert. Le révérend John Howard, ministre méthodiste d'Edmonton, demande à Mgr Grandin d'héberger sa famille. Le 11 avril on vient annoncer que les Indiens du lac Castor marchent sur le fort Saskatchewan. Toutes les familles du fort Edmonton, sauf quatre, évacuent femmes et enfants sur Saint-Albert. D'autres viennent de Namao. La maison accueille 15 femmes et 21 enfants. Le 17 avril, les réfugiés regagnent leurs demeures.

En avril, on attaque Wetaskiwin, lac Sainte-Anne et Rivière-qui-Barre. Un contingent de 300 soldats monte de Calgary à Edmonton. Le 1^{er} mai, quatre compagnies du 65^e Bataillon arrivent à Edmonton: deux se dirigent vers Victoria, les deux autres vers Battleford.

Peter Erasmus, un guide métis, arrive à la mission du Lac-la-Biche et les informe du massacre de Frog Lake. M. Young, le responsable du poste de la baie d'Hudson, amène son épouse à Edmonton. À peine sont-ils partis que les Cris de Beaver Lake pillent le magasin de la baie d'Hudson.

Le 10 mai, Saint-Albert organise une compagnie de volontaires; le capitaine est Sam Cunningham, le premier-lieutenant est Dan Maloney, le lieutenant est Octave Bellerose; Alfred Cunningham est sergent-en-chef. Plus tard, les volontaires sont officiellement reçus dans la Milice du Canada et reçoivent le nom de *Saint-Albert Mounted Riflemen*.

Le 18 mai, Louis Riel est arrêté. Du 22 au 27 mai, les rebelles se rendent. Six éclaireurs, sous la direction de Frederick Durocher de Saint-Albert s'enrôlent comme commissionnaires entre fort Pitt et Edmonton le 31 mai. Quelques jours plus tard, 30 volontaires quittent Saint-Albert pour protéger les habitants du Lac-la-Biche. Après avoir capturé Gros-Ours en juillet, ils reviennent à Saint-Albert. Le 9 juillet, le *Saint Albert Mounted Riflemen* est dispersé.

Condamné à mort, Louis Riel va en appel mais sa demande est rejetée. Il sera pendu le 16 novembre à Régina.

(Jean-François Cardin et al, 1996, p. 77)
(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 361)
(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 43)
(Émile Tardif o.m.i. (1) 1961, pp. 33, 34)
(Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, p. 22)

1885

L'Église

Le père Lacombe apaise les Pieds-Noirs pendant la rébellion de Riel. Il obtient la libération de plusieurs prisonniers de la rébellion et accompagne les chefs Pieds-Noirs à Ottawa.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 33)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)

(James MacGregor, 1975, pp. 278, 279)

1885

Calgary

L'école catholique de Calgary naît en 1885 dans le district connu sous le nom de Mission. Mgr Grandin fait venir les religieuses Fidèles compagnes de Jésus.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 29)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 46)

1885-86

Saint-Albert

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Albert est fondée en 1885 par Georges Roy. Le premier vice-président est Léon Harnois, époux de Christine Lacombe, la soeur du père Albert Lacombe.

(Alphonse Sylvestre, 1965, p. 57)

1885

Saint-Albert

À Saint-Albert, un autre moulin à farine est construit entre les deux ponts de Saint-Albert par George Bull et George Hutton. M Arnaud est le meunier. Ce moulin est détruit par le feu en 1894.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 57)

1885

Saint-Albert

En novembre 1885, on installe un téléphone dans l'évêché de Mgr Grandin à Saint-Albert. En 1887, la centrale téléphonique est installée chez M. Jos Léonard; sa soeur Rose (Mme Walter Veness), est opératrice.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 63)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 91)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 116)

1885

Une personnalité intéressante

Arrivé à Saint-Albert en 1880, David Chévigny ouvre le *Saint-Albert Hotel*. Reconstitué par Nazaire Asselin et Ed Chévigny après un incendie en 1896, l'hôtel est géré par M. Asselin jusqu'en 1920. L'hôtel sera ensuite loué à J.A. McNeil et plus tard à Pete McKay. Un deuxième incendie détruit l'hôtel que M. McKay doit reconstruire. L'hôtel sera alors vendu à M. Petit et par la suite à M. Guy McNeil.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 57)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 93)

1885

Une personnalité intéressante

Léon Harnois est l'époux de Christine Lacombe, la soeur du père Albert Lacombe. En plus d'être élu vice-président de la société Saint-Jean Baptiste de Saint-Albert en 1885, on lui attribue aussi l'organisation du district scolaire No. 2 des Territoires du Nord-Ouest. C'est lui qui aurait donné le nom de Standoff à un hameau près duquel s'était déroulé un combat contre les Indiens. Quelques mois plus tard, ayant perdu des tenailles dans un ruisseau situé au sud-ouest de Standoff, il lui donne le nom de Pincher Creek.

(Alphonse Sylvestre, 1965, p. 57)

1886

Les Territoires du Nord-Ouest

En 1886, un recensement attribue 15 000 habitants non autochtones à l'Assiniboia, 5 000 à l'Alberta et 8 000 à la Saskatchewan.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 117)

1886

Les Territoires du Nord-Ouest

En 1886, pas moins de 31 nouvelles écoles sont ouvertes dans les Territoires du Nord-Ouest

formant avec celles déjà existantes un total de 90 dont 76 sont protestantes et 14 catholiques.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 117)

1886

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

Le jour de la fête de Saint-Joachim, le père Jean-Marie Lestanc, administrateur du diocèse, bénit la nouvelle église de Saint-Joachim en présence des pères Grandin, Lizée, Quévillon et Blais et de toute la population catholique d'Edmonton. Cette troisième église construite de bois sur un terrain acheté à la Compagnie de la baie d'Hudson près du fort (110^e rue et 99^e avenue) fait face à la 111^e rue à l'ouest de l'église actuelle. C'est le père Henri Grandin qui en a dirigé la construction. Le bois nécessaire provient de la scierie Saint-Christophe située à quelques milles de Saint-Albert, et arrive par la rivière le 5 juillet.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1961, p. 43)

(Saint-Joachim, 1959, p. 11)

(Edward Hart, 1981, p. 23)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 22)

1886

L'éducation

Edmonton

Le père Lestanc est nommé inspecteur des écoles catholiques du district d'Edmonton des Territoires du Nord-Ouest. Il est remplacé par le père Hippolyte Leduc en 1887. Le père Lestanc reprend le poste de 1889 à 1891. M. A. Gillies le remplace en 1892 et Albert Bétournay lui succède en 1893.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 50, 51)

1886

L'éducation

Edmonton

En juin 1886, on embauche M. Saint-Cyr pour enseigner à la jeunesse catholique d'Edmonton.

En 1888, Mgr Grandin réussit à obtenir les services de quelques religieuses de la communauté des Fidèles compagnes de Jésus.

(Edward Hart, 1981, p. 23)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 23)

1886

Saint-Albert

MM. Corriveau et Jules Chave ouvrent une quincaillerie et une boutique de forge (aujourd'hui au No 18 de l'Avenue St-Vital).

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 57)

1886

Saint-Albert

L'éducation

Première école de campagne ouverte à Saint-Albert, la Sam Cunningham School, à 5 milles à l'ouest, près du Big Lake. Le premier maître fut l'abbé Quévillon.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 50)

1887

Saint-Albert

À Saint-Albert, le 2 octobre 1887, deux cloches d'église arrivent de France. Elles serviront jusqu'en 1957.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 11)

1887

Saint-Albert

À Saint-Albert, Louis Châtelain ouvre un magasin pour remplacer celui de la Baie (18, Avenue Saint-Vital).

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 57)

D'ANNÉE
en ANNÉE

5



François-Joseph-Baptiste Martin



La situation politique

EN 1891, l'honorable Sir John Joseph Caldwell Abbott remplace le très honorable Sir John A. Macdonald comme premier ministre du Canada. Il occupe le poste jusqu'en 1892 alors qu'il est remplacé par Sir John Sparrow David Thompson. Dans les Territoires du Nord-Ouest, M. Joseph Royal remplace M. Dewdney comme lieutenant-gouverneur.

La même année, la nouvelle assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest est créée. Les territoires sont alors divisés en 19 districts électoraux qui envoient 22 députés à la chambre. Trois juges participent aux travaux de cette chambre en qualité d'experts en loi et cinq autres représentants, parmi lesquels M. W.-G. Haultain, sont constitués conseillers du gouverneur. Avec le nouveau système, la circonscription de Saint-Albert qui comporte une forte proportion de francophones est éliminée. Aucun représentant canadien-français de la région ne sera élu à l'assemblée législative des Territoires avant 1891.

La nouvelle Assemblée de 1888 possède les mêmes pouvoirs législatifs que le précédent conseil des territoires, ce qui ne répond pas aux attentes de tous. Le 29 octobre 1889, le conseil du gouverneur Royal, présidé par M. Haultain, donne sa démission. Une espèce de lutte s'ensuit entre le gouverneur qui suit la Constitution et l'assemblée qui manifeste son opposition au rôle subordonné auquel la condamne l'autorité centrale.

L'usage du français dans les territoires figure aussi parmi les griefs. D'Alton McCarthy présente au Parlement canadien une loi visant à abolir l'usage du français dans les Territoires du Nord-Ouest. On en arrive à un compromis qui est inscrit à l'article 110 dans l'Acte amendé des Territoires du Nord-Ouest de 1891. Suite à la prochaine élection, l'assemblée législative des Territoires pourra régler ses travaux de même que leur enregistrement et leur publication comme

elle l'entend. Les règlements adoptés doivent être rendus publics par proclamation du lieutenant-gouverneur.

Cette même loi prévoit aussi que le nombre de sièges sera augmenté de 22 à 26. La circonscription de Saint-Albert figure parmi les nouvelles circonscriptions. À l'élection d'octobre 1891, Antonio Prince, un avocat bien connu d'Edmonton, est élu député de la nouvelle circonscription de Saint-Albert. Sa plate-forme électorale est la protection de la langue française et des écoles séparées.

Edmonton

Pendant la même époque, Edmonton connaît plusieurs événements marquants dans son développement. Le *Edmonton Board of Trade* est créé en 1889 et Edmonton reçoit l'électricité pour la première fois en 1891.

En 1891, le *Canadian Pacific Railway* bâtit un chemin de fer qui relie Edmonton à Calgary. Le chemin de fer s'arrête à Strathcona, une communauté séparée de 505 habitants. Les rails ne traverseront pas la Saskatchewan-Nord ce qui fera naître une certaine rivalité entre Edmonton et Strathcona. Pour traverser la rivière Saskatchewan et se rendre à Edmonton, il faut utiliser le traversier de John Walter.

L'Église

Avec l'arrivée du chemin de fer à Strathcona, le mouvement de colonisation du pays fait d'Edmonton l'emporium du Nord. De nouvelles vagues d'immigrants de toutes nationalités, cultures et religions arrivent à Edmonton. La communauté francophone et l'Église catholique sentent le besoin de faire des efforts importants dans le domaine de la colonisation de peur de se faire noyer dans la marée montante de gens qui ne s'identifient pas au fait français.

En avril 1891, le premier groupe de colons de l'abbé Morin, 56 personnes dont 39 adultes, arrive à Saint-Albert et est accueilli par les Oblats et les Soeurs grises. Ce premier groupe s'établit dans la région de Morinville. Le village sera nommé en l'honneur de son fondateur l'abbé Jean-Baptiste Morin.

Dans les années subséquentes, d'autres groupes s'installent dans les régions de Legal, Beaumont et Rivière-qui-Barre. En 1891 et en 1899, l'abbé

Morin réussit à amener 620 familles (2 479 personnes) à Edmonton et dans les huit colonies françaises des environs. Ces familles viennent de la France, de la Belgique, de la Suisse, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de la Colombie-Britannique, des Territoires du Nord-Ouest, des états de la Nouvelle-Angleterre, et d'autres états américains.



L'église continue aussi son travail dans d'autres domaines. En 1891, le diocèse de Saint-Albert est divisé et donne naissance au vicariat de Prince-Albert. Le père Albert Pascal est à la tête de la nouvelle division ecclésiastique et nommé vicaire apostolique de Prince-Albert.

On récolte aussi le fruit du travail qui a été fait dans le passé. Ainsi, le 19 mars 1890, Mgr Grandin ordonne le premier prêtre né en Alberta, le père Edward Cunningham. De plus, le 6 juin 1889, le père Lestanc organise le premier pèlerinage au lac Sainte-Anne.

De plus en plus de communautés religieuses viennent prêter main forte aux Oblats. Originaires de Nicolet, les Soeurs de l'Assomption sont venues s'installer dans les missions indiennes. Parmi leurs premiers champs d'apostolat, il y a Saint-Paul-des-Métis, Saint-Vincent, Bonnyville, LaCorey, Mallaig, Therien, Saint-Edouard, Brosseau et à Edmonton, la paroisse Immaculée-Conception, l'Académie Assomption, la paroisse Saint-Joachim et la paroisse Sainte-Anne.

Le 30 janvier 1891, quatre Soeurs grises arrivent à Calgary. Elles sont venues à la demande de Mgr Grandin pour y fonder l'hôpital *Holy Cross* de Calgary. À Edmonton, douze religieuses de la congrégation les Fidèles compagnes de Jésus habitent Edmonton depuis 1888. Elles sont les premières institutrices de l'école séparée établie tout près de l'église Saint-Joachim.

L'éducation catholique à Edmonton

En octobre 1888, les catholiques d'Edmonton ont fait parvenir une pétition au conseil de l'éducation à Regina. On veut former le district scolaire catholique séparé No 7, celui de Saint-Joachim. La demande est accordée en 1889 ce qui marque le début de la première école sous la juridiction d'une commission d'école séparée. Georges Roy est élu premier président du Conseil scolaire, Luke Kelly, le premier trésorier et Antonio Prince, le premier secrétaire.

Saint-Albert

Saint-Albert aussi se développe rapidement pendant la période allant de 1888 à 1891 et les progrès se font sentir dans une grande variété de domaines. Par exemple, en 1889, le premier journal de Saint-Albert, le *Saint Albert, North West Territories* est né.

Dans le domaine de la vie commerciale on remarque, entre autres, la contribution de Gédéon et Xavier Bellisle qui construisent l'hôtel Astoria en 1890. Jos Couture dirige un magasin de liqueurs à Saint-Albert. M. Létourneau fonde une fromagerie en 1891.

Les services municipaux se développent aussi. En 1890, le gouvernement construit un nouveau pont sur la rivière Esturgeon et en 1891, Baptiste Pépin trace le chemin qui ira de Saint-Albert au Lac-la-Biche. Saint-Albert a accès aux services de la police (N.W.M.P.) depuis 1888. La police montée va quitter Saint-Albert en 1896. Le village aura alors ses propres constables, Ouimet et Guertin. Le RCMP va s'occuper du village à compter de 1944.



Calgary

À Calgary, pendant cette période, on voit naître les premières manifestations et les premières revendications de la communauté francophone. Dans les premiers jours du mois de juin 1888, le père Leduc convoque tous les Canadiens français à la mission de Calgary. De cette réunion naît la Société Saint-Jean-Baptiste de Calgary. Le Dr E.H. Rouleau en est le président.

Le 12 février 1890, il y a une assemblée pour protester contre l'enseignement du français dans les écoles et contre l'emploi de cette langue dans les actes officiels du gouvernement du pays. En réponse à ces attaques, les Canadiens français de Calgary jugent bon de s'affirmer en célébrant la Saint-Jean-Baptiste avec un enthousiasme inconnu jusque-là. ✦

1888

Les Territoires du Nord-Ouest

M. Joseph Royal remplace M. Dewdney comme lieutenant-gouverneur des Territoires.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 119)

(Michel Bastarache et Gérald Beaudoin, 1989, p. 2)

1888

Les Territoires du Nord-Ouest

La nouvelle Assemblée législative des territoires du Nord-Ouest est créée. Cette nouvelle assemblée possède les mêmes pouvoirs législatifs que le précédent conseil des territoires. Les territoires sont divisés en dix-neuf districts électoraux qui envoient vingt-deux députés à la chambre : l'Assiniboia en a onze, l'Alberta six et la Saskatchewan cinq. Seize circonscriptions en élisent un chacune et trois circonscriptions dont celle d'Edmonton, en élisent deux chacune. Trois juges participent aux travaux de cette chambre en qualité d'experts en loi et cinq autres représentants parmi lesquels M. W.-G. Haultain sont constitués conseillers du gouverneur.

Avec le nouveau système, la circonscription de Saint-Albert qui comporte une forte proportion de francophones est éliminée. Aucun représentant canadien-français de la région ne sera élu à l'Assemblée législative des Territoires avant 1891 alors qu'un amendement à l'Acte des Territoires du Nord-Ouest prévoit que le nombre de sièges doit être augmenté à vingt-six. Ce nombre inclut à nouveau la circonscription de Saint-Albert. À l'élection d'octobre 1891, Antonio Prince est élu député de Saint-Albert.

(France Levasseur-Ouimet, [1] 1999, p. 55)

(Edward Hart, 1981, p. 37)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 119)

(Michel Bastarache et Gérald Beaudoin, 1989, p. 2)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 80)

1888

Saint-Albert

Construction d'un nouveau couvent pour les Soeurs grises de Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., [1] 1961, pp. 13, 51)

1888

Calgary

Le père Leduc convoque tous les Canadiens français à la mission de Calgary dans les premiers jours du mois de juin 1888. De cette réunion naît la Société Saint-Jean-Baptiste de Calgary. Le Dr E.H. Rouleau en est le président.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, pp. 6, 69)

1888

L'éducation

Edmonton

Le 12 octobre, cinq religieuses de la congrégation des Fidèles compagnes de Jésus arrivent à Edmonton de Calgary après un voyage de quatre jours en charrette. Elles seront les premières institutrices de l'école séparée établie en 1889. Le couvent n'étant pas bâti, le père Grandin leur cède sa résidence. Le premier édifice construit pour les Oblats n'est qu'un modeste bâtiment de 30 pieds sur 24 à deux étages et pouvant accueillir environ 15 élèves. L'école est rattachée au côté gauche de l'église et a été construite par le frère Bowes. Les premières institutrices sont les soeurs Teresa Coghlan et Anna O'Neil.

En 1894, les enseignantes à l'école séparée sont les soeurs Gertrude Waring, Julia Stack et Teresa Coghlan. En 1939, soeur S. Mckinon (mère Antoinette) vient s'ajouter à l'équipe. En 1939, cette dernière devient la directrice de l'école Grandin.

Le 2 novembre 1888, 23 élèves se présentent à l'école séparée. À Noël de la même année, l'école en regroupe 35. Les religieuses enseignent tous

les sujets requis en anglais et en français en plus de la musique, de l'art et de la broderie.

En 1889, lorsque la première école catholique ouvre ses portes à proximité du couvent, les religieuses y donnent des cours réguliers.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 47, 48)

(Edward Hart, 1981, p. 23)

(Comité de l'ACFA, 30 juin 1927)

(Émile Legal, o.m.i., 1914, p. 27)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 22)

(Pat Halpin fçj., 1981, p. 1)

1888

À Saint-Albert, on construit les quartiers de la police (N.W.M.P.) sur la rue Sainte-Anne, entre les rues Piron et Edmonton. Le premier constable est M. Humbolt, suivi du caporal Boisange, du caporal Cazeau, du constable McGillicuddy et David Joyal. La police montée quitte Saint-Albert en 1896. Le village a ses propres constables, Ouimet et Guertin. Le RCMP s'occupe du village à compter de 1944.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 63)

1889

Le Canada

À Ottawa, D'Alton McCarthy présente au Parlement canadien une loi visant à abolir l'usage du français dans les Territoires du Nord-Ouest. On en arrive à un compromis inscrit dans l'Acte amendé des Territoires du Nord-Ouest de 1891. Suite à la prochaine élection, l'Assemblée législative des Territoires pourra réglementer ses travaux de même que leur enregistrement et leur publication comme elle l'entend. Les règlements adoptés doivent être rendus publics par proclamation du lieutenant-gouverneur. Cette même loi prévoit que le nombre de sièges passera de 22 à 26. La circonscription de Saint-Albert figure parmi les nouvelles circonscriptions.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 56)

(Edward Hart, 1981, p. 37)

(Edmund Aunger, 1989, p. 208)

(Michel Bastarache et Gérald Beaudoin, 1989, p. 2)

1889

Les Territoires du Nord-Ouest

Le 29 octobre 1889, le conseil du gouverneur Royal présidé par M. Haultain donne sa démission. Une espèce de lutte s'ensuit entre le gouverneur qui suit la constitution et l'assemblée qui manifeste son opposition au rôle subordonné auquel la condamne l'autorité centrale. En mai 1891, une extension de pouvoirs est accordée par Ottawa à l'assemblée ainsi qu'au gouverneur. Celui-ci accorde de lui-même le droit de disposer des fonds publics. Le 31 décembre, M. Haultain redevient premier ministre. Le 25 juin 1892, le gouvernement de Haultain est défait mais il ne tarde pas à revenir au pouvoir.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 124, 125)

1889

Edmonton

Le Edmonton Board of Trade est créé.

(The City of Edmonton Archives, 1992)

(Edward Hart, 1981, p. 22)

1889

L'Église

Douze religieuses de la congrégation les Fidèles compagnes de Jésus habitent à Edmonton. Leur congrégation a été fondée en France en 1820 par Madame de Bonnault d'Houet et détient une excellente réputation en ce qui a trait à l'enseignement. Elles ont des écoles en France, en Espagne, en Italie et surtout en Angleterre. Elles seront les premières institutrices de l'école séparée établie en 1888 tout près de l'église Saint-Joachim.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 47)

1889

L'Église

Le 6 juin, le père Lestanc organise le premier pèlerinage au lac Sainte-Anne avec 71 pèlerins, presque tous de Saint-Albert. Bientôt beaucoup de gens sont intéressés par ce pèlerinage qui ressemble tant à ceux du Québec. Le 30 juin 1898, Mgr Legal convoque tous les fidèles à se réunir pour le pèlerinage annuel au lac Sainte-Anne.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 13)

(Alice Trottier fj. et al., 1980, p. 84)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 24)

1889

L'éducation

Edmonton

En octobre 1888, les catholiques d'Edmonton ont fait parvenir une pétition au conseil de l'Éducation à Regina. On veut former le district scolaire catholique séparé No 7, celui de Saint-Joachim. La demande est accordée en 1889 ce qui marque le début de la première école sous la juridiction d'une commission d'école séparée. Georges Roy est élu premier président du conseil scolaire, Luke Kelly, le premier trésorier et Antonio Prince, le premier secrétaire.

Les procès-verbaux des premières assemblées des commissions des écoles mentionnent que l'on demande la somme d'un dollar par mois aux parents non-contribuables. Un rapport financier des débuts montre que le conseil d'administration possède des valeurs réelles évaluées à 8 295 \$; les recettes totales de l'année s'élèvent à 1 760,69 \$ (dont 255,97 \$ proviennent des impôts et 184,22 \$ des contributions des élèves) et la balance reçue en octrois gouvernementaux.

Pendant une bonne partie de la période allant de 1893 à 1905, le Conseil d'administration a à sa tête, le jeune avocat N.D. Beck qui devient plus tard l'honorable juge Beck. En 1898 et en 1899, J.H. Gariépy et J.H. Picard sont élus commissaires. En 1903, Lucien Dubuc, qui deviendra le juge Dubuc et président de l'ACFA de 1932 à

1934, est nommé secrétaire de la commission scolaire et occupe cette position jusqu'en 1905 alors qu'il est remplacé par le père E. Tessier.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 41)

(Edward Hart, 1981, p. 23)

(The City of Edmonton Archives, 1992)

(L. S., 21 juin 1939)

1889

Calgary

Le 9 juin 1889, la cathédrale *Sainte Mary* de Calgary est bénie par Mgr Grandin assisté du père Leduc, le premier pasteur.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 2)

1889

Saint-Albert

Naissance du premier journal à Saint-Albert : *Saint Albert, North West Territories*.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 58)

1889

Une personnalité intéressante

Né le 18 février 1857 à Saint-Jean-de-Matha au Québec, Joseph-Henri Picard arrive à Edmonton le 14 juillet 1887. Il a rencontré le père Lacombe à Calgary et celui-ci a éveillé son intérêt pour la région d'Edmonton. Il s'occupe d'abord de construction puis en 1889, il fonde, avec Stanislas LaRue, la maison LaRue et Picard, magasin général qui fournit aux habitants toutes sortes de produits y compris les outils dont se servent les chercheurs d'or du Klondike.

Par la suite, ils ouvrent deux succursales, l'une à Grouard sur le Petit-Lac-des-Esclaves et l'autre dans la région de Rivière-la-Paix. Dans ces régions, ils s'occupent principalement du transport de marchandises par voie d'eau. Ils se rendent vite compte des gros bénéfices que peuvent rapporter le commerce des fourrures et de 1891 à 1899, ils en font une entreprise considérable.

Grâce à ces transactions, LaRue et Picard ouvrent un deuxième magasin à Edmonton, à



Le magasin général de LaRue et Picard (M. Picard est le deuxième de l'extrême gauche et M. LaRue est le deuxième à l'extrême droite). APA B4134

un emplacement beaucoup plus profitable que le premier. Ils sont à l'angle de l'avenue Jasper et de la 104^e rue. On raconte que dans les années 1890, Picard avait obtenu cette propriété par un échange avec Georges Roy, le premier fonctionnaire de la ville. Selon une version de l'histoire Picard aurait dû renoncer à un pardessus pour obtenir la propriété; selon une autre il aurait perdu un pantalon ou un veston et une veste ou encore un complet entier.

De plus, LaRue et Picard s'intéressent à l'immobilier et aux titres fonciers et ils achètent des propriétés chacun pour leur compte à tel point qu'ensemble, ils possèdent un nombre impor-

tant de propriétés résidentielles et commerciales dans la région d'Edmonton. En 1889, Picard devient l'un des premiers membres du *Board of Trade* et en 1893, il est élu au deuxième conseil municipal.

En 1907, LaRue et Picard vendent tout le stock de leur magasin général et se retirent à peu près complètement de l'activité commerciale et consacrent la plupart de leur temps à l'immobilier. En 1914, la fortune de Picard est presque anéantie.

(Edward Hart, 1981, p. 22)

(ACFA, 1965, p. 59)

(Alice Trottier fj. et al., 1980, pp. 63, 74)



Georges Roy et sa famille. APA B7274

1889

Une personnalité intéressante

Né le 26 janvier 1846 à Saint-Anselme dans le comté de Dorchester, Georges Roy vient s'établir dans l'Ouest. En 1870, il est à Saint-Boniface où il est nommé premier employé du gouvernement du Manitoba. Il occupe successivement le poste de premier assistant-secrétaire provincial, de 1870 à 1883, et registraire, de 1883 à 1885.

Il arrive à Edmonton en septembre 1885 (certaines sources disent 1886) où il devient le premier registraire (agent des terres) du district Alberta-nord, poste qu'il occupe pendant 28 ans. En 1889, un autre Canadien français le rejoint au Bureau des terres, Jules Royal, fils de Joseph Royal, le cinquième lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

Il fonde la Société Saint-Jean-Baptiste à Saint-Albert en 1885 et jette les bases de la même société à Edmonton en 1894. Il en est le premier président. En 1889, Georges Roy est élu commissaire des écoles séparées d'Edmonton.

(Alphonse Sylvestre, 1966, p. 49)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 44, 55)

(Edward Hart, 1981, p. 21)

1890

L'Église

Mgr Faraud meurt le 26 septembre 1890. Émile Grouard lui succède le 18 octobre avec le titre d'évêque d'Ibora.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 120)

(ACFA, 1949, p. 61)

1890

L'Église

Le 19 mars 1890, Mgr Grandin ordonne le premier prêtre né en Alberta, le père Edward Cunningham.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 13*)

(*Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38*)

(*Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 211*)

1890

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

Le père Léon Fouquet, un vétéran des missions de la Colombie-Britannique, est nommé curé de Saint-Joachim. Il y sera curé jusqu'en juillet 1894.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 49*)

(*Saint-Joachim, 1890-94*)

1890

L'Église

Les Soeurs grises de Saint-Albert aménagent une buanderie dans leur couvent; jusqu'alors, elles faisaient la lessive à même la rivière.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 29*)

1890

Calgary

Le 12 février 1890, il y a une assemblée pour protester contre l'enseignement du français dans les écoles et contre l'emploi de cette langue dans les actes officiels du gouvernement du pays. En réponse à ces attaques, les Canadiens français de Calgary jugent bon de s'affirmer en célébrant la Saint-Jean-Baptiste avec un enthousiasme inconnu jusque-là.

(*Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 6*)

1890

Saint-Albert

À Saint-Albert, le gouvernement construit un nouveau pont sur la rivière Esturgeon.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 63*)

1890

Saint-Albert

Gédéon et Xavier Bellisle construisent l'hôtel Astoria à Saint-Albert. Ernest Renaud en est le propriétaire et son beau-frère, Lucien Boudreau, le gérant. L'hôtel brûle en 1911.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 58*)

1891

Le Canada

L'honorable Sir John Joseph Caldwell Abbott est premier ministre du Canada de 1891 à 1892 (gouvernement conservateur du 16.06.1891 au 24.11.1892).

(*Jacques Lamarche, 1998, p. 62*)

(*Jean-François Cardin et al., 1996, p. 367*)

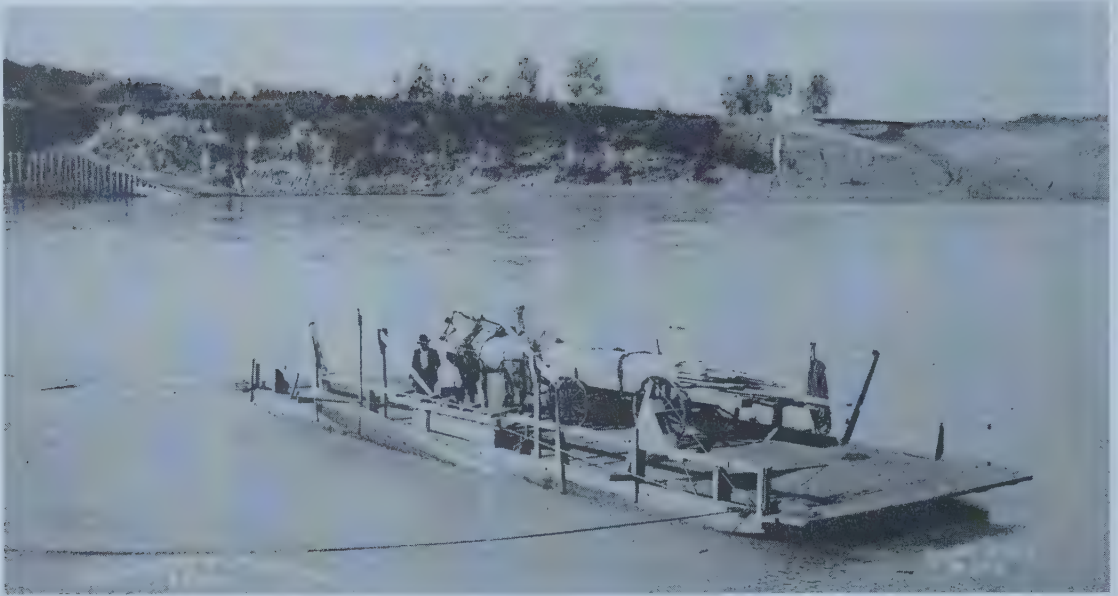
1891

Les Territoires du Nord-Ouest

Les lois

En 1891, l'Assemblée territoriale modifie l'article 110 de la loi des Territoires du Nord-Ouest de manière à ce qu'elle dise :

“Toute personne pourra faire usage soit de la langue anglaise, soit de la langue française, dans les débats de l'Assemblée législative des territoires, ainsi que dans les procédures devant les cours de justice; et ces deux langues seront employées pour la rédaction des procès-verbaux et journaux de l'Assemblée; et toutes les ordonnances rendues sous l'empire du présent acte seront imprimées dans ces



Le traversier de John Walter. APA A1420

deux langues; néanmoins, après la prochaine élection générale de l'Assemblée législative, cette Assemblée pourra, par ordonnance ou autrement, régler ses délibérations et la manière d'en tenir procès-verbal et de les publier; et les règlements ainsi faits seront incorporés dans une proclamation qui sera immédiatement promulguée et publiée par le lieutenant-gouverneur en conformité de la loi, et ils auront ensuite plein effet et vigueur.

[Edmund Aunger, 1989, p. 208]

[Michel Bastarache et Gérald Beaudoin, 1989, p. 2]

1891

Edmonton

Edmonton reçoit l'électricité pour la première fois.

[The City of Edmonton Archives, 1992]

1891

Edmonton

Le *Canadian Pacific Railway* bâtit une voie ferrée vers le nord.

Le chemin de fer qui relie Edmonton à Calgary s'arrête à Strathcona, une communauté séparée de 505 habitants. Le chemin de fer ne traversera pas la Saskatchewan-Nord ce qui fera naître une certaine rivalité entre Edmonton et Strathcona. Pour traverser la rivière Saskatchewan et se rendre à Edmonton, il faut utiliser le traversier de John Walter. Les travaux ont commencé le 30 juillet 1890.

Avec l'arrivée du chemin de fer à Strathcona, le mouvement de colonisation du pays fait d'Edmonton l'emporium du Nord. De nouvelles vagues d'immigrants de toutes nationalités, cultures et religions arrivent à Edmonton.

[France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 41, 42]

[Alice Trottier, f. et al., 1980, p. 78]

[Guy Lacombe, (4) 1993, p. 20]

[Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 126]

[The City of Edmonton Archives, 1992]

[Howard Palmer, 1990, p. 63]

[Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 219]



Le premier train arrive à Strathcona le 26 juillet en provenance de Calgary. Il s'agit d'un train qui a servi à la construction de la nouvelle voie ferrée établie entre Calgary et Edmonton. APA B6202

1891

L'Église

Le diocèse de Saint-Albert est divisé et donne naissance au vicariat de Prince-Albert. Le père Albert Pascal est mis à la tête de la nouvelle division ecclésiastique et nommé évêque de Mosynopolis et vicaire apostolique de Prince-Albert.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 9*)

(*Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38*)

(*Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 120*)

1891

L'Église

La colonisation

En avril, le premier groupe de colons de l'abbé Morin, 56 personnes dont 39 adultes, arrive à Saint-Albert et est accueilli par les Oblats et les Soeurs grises. Ce premier groupe s'établit dans la région de Morinville. Dans les années subséquentes, d'autres groupes s'installent dans les régions de Legal, Beaumont et Rivière-qui-

Barre. En 1891 et 1899, l'abbé Morin réussit à amener 620 familles (2 479 personnes) à Edmonton et dans les huit colonies françaises des environs. Ces familles viennent de la France (20 familles), de la Belgique (20 familles), de la Suisse (7 familles), du Québec (120 familles), de l'Ontario (55 familles), du Manitoba (15 familles), de la Colombie-Britannique (17 familles), des Territoires du Nord-Ouest (35 familles), des états de la Nouvelle-Angleterre (117 familles) et de d'autres états américains (214 familles).

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 60*)

(*Edward Hart, 1981, p. 25*)

(*Comité de l'ACFA, le 30 juin 1927*)

(*Alice Trottier, fj. et al., 1984*)

1891

L'Église

Originaires de Nicolet, les Soeurs de l'Assomption sont venues prêter main-forte aux Oblats dans les missions indiennes. Parmi leurs premiers champs d'apostolat il y a Saint-Paul-des-Métis. Plus tard ce sera Saint-Vincent

(1929), Bonnyville (1938), LaCorey (1941), Mallaig (1941), Therien (1941), Saint-Edouard (1953), Brosseau (1954), la paroisse Immaculée-Conception d'Edmonton (1925), l'Académie Assomption d'Edmonton (1926), la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton (1946-1981) et la paroisse Sainte-Anne d'Edmonton (1954-1972).

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

(Guy Lacombe, (3) 1993, pp. 131-132)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 12)

1891

Les politiciens francophones

Antonio Prince, un avocat bien connu d'Edmonton, est élu député de la nouvelle circonscription de Saint-Albert. Sa plate-forme électorale est la protection de la langue française et des écoles séparées.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 56)

(Edward Hart, 1981, p. 37)

1891

Les services francophones

La santé

Le 30 janvier 1891, quatre Soeurs grises arrivent à Calgary. Elles sont venues à la demande de Mgr Grandin pour y fonder l'hôpital *Holy Cross* de Calgary.

(Guy Lacombe, (5) 1993, pp. 30, 31)

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 30)

1891

Cold Lake

Le père LeGoff construit une église à Cold Lake.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 12)

1891

Morinville

La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Morinville est fondée en 1891. Le village est nommé en l'honneur de son fondateur l'abbé Jean-



L'église de Morinville, 1941. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB1390

Baptiste Morin. Trois ans plus tard Morinville possède une église.

(ACFA, 1964, p. 101)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, pp. 220, 221)

1891

Saint-Albert

M. Brière, un premier avocat, arrive à Saint-Albert. En 1898, l'avocat Antonio Prince ouvre un bureau à Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 58)

1891

Saint-Albert

Baptiste Pépin trace le chemin qui ira de Saint-Albert au Lac-la-Biche.

(Émile Tardif, o.m.i. (1) 1961, p. 44)

1891

Saint-Albert

M. Létourneau ouvre une fromagerie à Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 58)



Église Saint-Jacques et le centre des églises paroissiales de Jésus-Christ, 1870, Musée de la Ville de Québec

De 1892 à 1904

Sur la scène nationale

LA PÉRIODE ALLANT DE 1892 À 1904 est remplie de grandes découvertes, de nouveautés et de progrès importants dans de nombreux domaines. Dû à la ruée vers l'or, le Yukon se détache des Territoires du Nord-Ouest et devient territoire distinct en 1898. Le Canadian Northern Railway est fondé en 1899. Et le 12 décembre 1901, à Cornouailles en Grande-Bretagne, Guglielmo Marconi transmet un premier signal TSF à Terre-Neuve. C'est le début de la radiodiffusion.

Pendant la période allant de 1892 à 1904 plusieurs politiciens se succèdent comme premier ministre : Sir John Sparrow David Thompson (de 1892 à 1894), l'honorable Sir Mackenzie Bowell (de 1894 à 1896) et le très honorable Sir Charles Tupper (de 1896 à juillet 1896). Le gouvernement libéral de Sir Wilfrid Laurier prend le pouvoir en juillet 1896.

Les Territoires du Nord-Ouest

Qui sont les figures politiques dans les Territoires pendant la période allant de 1892 à 1904? M. Charles-H. Macintosh qui arrive à Régina le 11 novembre 1893 remplace le gouverneur Royal. Macintosh est lui-même remplacé par M. Malcom C. Cameron en juin 1898. Décédé peu après sa nomination, Cameron est remplacé par Amédée-Emmanuel Forget en 1898.

Dans la circonscription de Saint-Albert, le député francophone, Antonio Prince, est défait par Dan Maloney aux élections d'octobre 1894. Aux élections de 1898, Frédéric Villeneuve, l'avocat-rédacteur en chef d'Edmonton, remporte la

victoire sur Maloney. Frédéric Villeneuve sera lui-même remplacé par L.-J.-A. Lambert en mai 1902 (L.-J.-A. Lambert est le grand-père de Marcel Lambert, député d'Edmonton-Ouest à Ottawa à compter de 1957).

Le 1^{er} avril 1899 les élections générales qui ont lieu dans les Territoires favorisent M. Haultain. Ce dernier ne tardera pas à agir.

Depuis l'acte amendé des Territoires du Nord-Ouest de 1891, l'assemblée législative des Territoires a le droit de régler ses travaux comme elle l'entend. Lors de la session de 1892, Haultain présente la motion suivante: *“that it is desirable that the proceedings of the Legislative assembly shall be recorded and published hereafter in the English language only.”*

Antonio Prince, le député de Saint-Albert, présente un amendement mais il est défait par vingt voix contre quatre et la motion de Haultain est acceptée. La nouvelle résolution n'étant pas proclamée par le lieutenant-gouverneur, elle n'a aucun effet dans la loi bien que dans les faits, le statut du français s'étiole après 1892.

L'éducation

L'effet de la résolution Haultain se fait sentir dans le domaine de l'éducation. L'ordonnance no 22 s. 83 de 1892 fait de l'anglais la langue obligatoire de l'enseignement. Une modification apportée en 1896 et encore en 1901 permet l'utilisation du français dans les classes primaires lorsque les élèves ne comprennent pas l'anglais. Au fil des années, jusqu'en 1968, les différentes lois scolaires reprennent essentiellement les termes de cette modification.

L'ordonnance de 1892 remplace aussi le conseil de l'Éducation et ses sections protestante et catholique par un conseil de l'Instruction publique. On exige aussi l'uniformité dans la formation des maîtres, dans l'inspection, dans les manuels scolaires et dans les standards d'examen.

En 1901, on adopte une nouvelle ordonnance scolaire selon laquelle toutes les écoles relèvent d'un commissaire de l'Éducation assisté d'un conseil de l'Éducation composé de cinq personnes dont au moins deux catholiques.

Dans le but de protéger adéquatement les droits de la communauté catholique et francophone, la communauté francophone d'Edmonton trouve important de réaffirmer sa position au sein de la Commission des écoles séparées. J.H. Gariépy est élu commissaire des écoles séparées en 1898. J.H. Picard est élu l'année suivante, poste qu'il occupe jusqu'en 1912-13. Émile Tessier remplit le poste de secrétaire de la Commission des écoles séparées jusqu'en 1913.

En 1894, la population catholique de Strathcona obtient le droit de former le *Catholic School District No. 12*. En 1912, le District No. 12 fusionne avec le District

d'Edmonton-Nord formé en 1911. Cette union des districts est le résultat de la plus grande fusion des villes de Strathcona et d'Edmonton.

Mais en 1913, le District de l'école séparée d'Edmonton-Nord est lui-même absorbé par les autres districts d'écoles séparées qui sont réunis pour former la Commission des écoles catholiques d'Edmonton. Picard est le premier président de cette commission scolaire amalgamée et en occupe le poste pendant neuf de ses douze années de service.



Edmonton

Arrivé à Edmonton le 14 juillet 1887, J.H. Picard est élu pour la première fois au Conseil municipal d'Edmonton en 1893. Il y restera jusqu'en 1917 à l'exception d'une brève période en 1899. En 1892, Edmonton est incorporé et devient le *Town of Edmonton*. Cette année-là, Edmonton compte 700 habitants. En 1898, le *Anderson's Directory* fixe la population d'Edmonton à 2 750. Edmonton est incorporé comme cité en 1904.

En 1892, grâce à Alex Taylor, le village possède déjà le téléphone. Il y a même une ligne téléphonique entre Edmonton et Saint-Albert et entre Saint-Albert et Morinville. Edmonton possède aussi le télégraphe et l'électricité. Il y a une brigade de pompiers dont l'ingénieur est Cléophas Turgeon. Il s'occupe aussi de la toute nouvelle force policière.

Le premier pont d'Edmonton, le *Low Level Bridge*, est ouvert le 4 avril 1900. Deux ans plus tard, le *Edmonton Yukon and Pacific Railway* traverse le pont reliant Edmonton au chemin de fer pour la première fois.

En 1903, alors que la première édition du *Edmonton Journal* est imprimée, l'assemblée législative de l'Alberta vote la création d'une université, projet qui ne se réalise que quelques années plus tard.

Le 1^{er} septembre 1905, la jeune ville devient la capitale de la nouvelle province de l'Alberta.

L'Église

Mgr Tâché de Saint-Boniface est décédé le 22 juin 1894. Mgr Langevin lui succède. Le 29 mars 1897, Mgr Grandin alors âgé de 68 ans, choisit Mgr Émile Legal comme coadjuteur avec droit de succession. Mgr Grandin meurt en 1902. Mgr Legal lui succède et devient le deuxième évêque du diocèse de Saint-Albert.

En 1901, le grand vicariat apostolique d'Athabasca-Mackenzie est divisé en deux. Mgr Gabriel Breynat hérite de la partie nord, soit le diocèse de Mackenzie-

Fort Smith et Mgr Grouard hérite de la partie sud, soit l'archidiocèse de Grouard-McLennan. Au début, Mgr Grouard réside à fort Chipewyan mais en 1902, il transfère le siège de son vicariat à *Lesser Slave Lake Post* dont on change le nom en 1909 pour celui de Grouard. Le siège épiscopal demeure à Grouard jusqu'en 1943 alors que Mgr Langlois décide de le déménager à McLennan où il construit son évêché et sa cathédrale.

Trois pères basiliens, un frère et quatre *Sisters of Mary* arrivent à Edmonton en 1902. C'est le résultat de plusieurs démarches faites par Mgr Legal et le père Lacombe dans le but de répondre aux besoins spirituels des nouveaux arrivés en provenance de la Galicie, une province ukrainienne de l'empire autrichien.

En 1897, le père Lacombe se retire à son "hermitage" à Pincher Creek en Alberta. Deux ans plus tard, il célèbre son Jubilé d'or. Mgr Langevin archevêque de Saint-Boniface et Mgr Augustin Dontenville évêque de New-Westminster, se sont rendus à Edmonton pour la célébration.

Par la même occasion on bénit la pierre angulaire de la quatrième église de Saint-Joachim. La quatrième église de Saint-Joachim est bénie et ouverte au culte en 1899. L'église sera complétée petit à petit dans les années qui suivent par les pères Leduc, Jan, Hétu et Naessens.

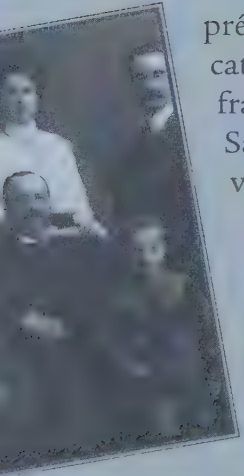
Un recensement de la population catholique de la paroisse Saint-Joachim préparé par le père Lemarchand indique qu'il y a, en octobre 1896, 360 catholiques répartis entre sept nationalités, réductibles à cinq langues : le cri, le français, l'anglais, l'allemand, le polonais. En 1903, la population catholique de Saint-Joachim est de 781 âmes établies sur un territoire qui couvre toute la ville et s'étend bien loin dans la campagne.

Au temps où le père Lacombe est à Edmonton (1894-95), la maison-chapelle de Saint-Antoine est bâtie dans la petite ville de Strathcona qui a commencé à se développer rapidement depuis la construction du chemin de fer. Cela marque le début de la paroisse Saint-Antoine. La nouvelle église va aussi servir d'école dans ses débuts.

En 1904, douze prêtres de Tinchebray en Normandie viennent en Alberta. Les Pères de Sainte-Marie de Tinchebray attirent une centaine de colons français et canadiens-français à leurs deux établissements : Tinchebray et Notre-Dame de Savoie, au nord de Stettler. En 1910, ces religieux déménagent à Red Deer jusqu'en 1924 alors qu'ils quittent la province.

Diverses congrégations de religieuses vont aussi contribuer au développement des communautés notamment dans le domaine de l'éducation et de la santé.

En 1894, les Soeurs grises consentent à ouvrir un hôpital à Edmonton. C'est le début de l'Hôpital général construit au coin de la III^e rue et de l'avenue Victoria. La construction commencée pendant l'hiver de 1894-95 est terminée en décembre 1895.



À Edmonton, en 1896, la mère générale des Fidèles compagnes de Jésus consent à la construction d'un nouveau couvent. Mgr Grandin bénit l'édifice le 1^{er} décembre.

Suite aux démarches faites par le père Leduc, les Soeurs de la Miséricorde arrivent à Saint-Albert en 1898. En 1900, quatre Soeurs de la Miséricorde viennent s'installer à Edmonton, au coin de la 111^e rue et de la 99^e avenue. Les religieuses établissent les fondations de l'Hôpital de la Miséricorde au début du mois de mars 1905.

Le 10 décembre 1899, quatre Soeurs de la Providence arrivent à *Blackfoot Crossing* dans le sud de l'Alberta. Elles ont fait le voyage depuis Montréal et sont accompagnées de Mgr Legal.

En 1902, les filles de Jésus, nouvellement arrivées de France, prennent le service domestique de l'évêché et en moins de deux ans, elles ouvrent deux pensionnats, l'un à Pincher Creek et l'autre à Morinville. Elles oeuvrent aussi à la mission du Lac-la-Biche, à Beaumont, à Plamondon, à Calgary, à Vimy, à Picardville etc.

Les associations francophones de l'Alberta

D'après *L'Ouest canadien* du 10 février 1898, la colonie canadienne-française de l'Alberta compte alors 530 familles soit 2 256 personnes vivant dans neuf districts : Edmonton, Saint-Albert, Morinville, Fort Saskatchewan, Saint-Pierre, Beaumont, Stony Plain, Rivière-qui-Barre et Vegreville.

Fondée à Montréal en 1834 par Ludger Duvernay, la Société Saint-Jean Baptiste se propose de resserrer les liens entre la masse et l'élite canadiennes-françaises. Calquée sur le modèle de l'Est, la Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton est née le 8 avril 1894 et son premier président est Georges Roy, un paroissien de Saint-Joachim

Au fil des ans, la Société Saint-Jean-Baptiste joue un rôle politique important. Par exemple, en 1898, plus de 800 francophones se réunissent à Morinville lors de la célébration annuelle de la Saint-Jean-Baptiste. Ils acceptent alors une charte de la survivance exposant dans ses grandes lignes la marche à suivre pour préserver la nationalité canadienne-française dans l'Ouest. On cherche les moyens de renverser la décision prise par l'Assemblée législative des territoires en 1892.

La presse francophone

L'époque allant de 1892 à 1904 est marquée par la naissance de la presse francophone. Le journal hebdomadaire de langue française *L'Ouest canadien* voit le

jour le 3 février 1898. Publié sous les auspices de la Société de la colonisation d'Edmonton, Frédéric Villeneuve en est le rédacteur. L'édition du 22 février 1900 est la dernière. La province restera sans journal francophone jusqu'en 1905.

Beaumont

D'autres communautés francophones se développent aussi à l'extérieur d'Edmonton. En 1892, les premiers colons arrivent à Beaumont. En 1893, la colonie compte déjà une bonne vingtaine de familles canadiennes-françaises groupées dans la région connue alors sous le nom de Sandy Lake. Les familles viennent presque toutes du Minnesota.

La première petite église n'est qu'une cabane faite en troncs d'arbres avec une simple petite croix de bois sur le toit. En 1894, Mgr Grandin demande au père Lacombe de choisir le site de l'église de Beaumont et d'en marquer l'emplacement. L'abbé Louis Poitras est chargé de desservir la paroisse Saint-Vital. L'église est achevée au printemps de 1895.

En 1895, la colonie prend le nom de Beaumont. Le premier bureau de poste y est ouvert et M. Gagnon en est le premier maître de poste.

Saint-Albert

À Saint-Albert, le village se développe de plus en plus. En 1904, le village est incorporé et les habitants élisent leur premier conseil municipal.

L'église continue aussi son travail. En 1900, on commence les fondations d'une troisième cathédrale (l'église actuelle) à Saint-Albert. La pierre angulaire est bénie par Mgr Falconio, délégué apostolique.

Saint-Paul-des-Métis

Dès 1895, le père Lacombe âgé de 69 ans rêve d'établir une colonie prospère à Saint-Paul-des-Métis. Il obtient du gouvernement fédéral une réserve de 144 milles carrés. Saint-Paul sera une colonie de 1896 à 1909. Le père Lacombe a choisi le nom Saint-Paul en partie en souvenir de l'établissement de Saint-Paul-des-Cris fondé en 1865.

En juillet 1896, le père Adéodat Therien arrive pour prendre charge de l'oeuvre. La première église catholique est construite à Saint-Paul-des-Métis en 1904. En 1897, la première école y est construite. Suite à leur arrivée en 1899, les Soeurs

de l'Assomption en prennent la responsabilité. Mais le 5 janvier 1905, un incendie anéantit l'édifice en quelques heures.

Villeneuve

La fondation du village de Villeneuve situé à quelques milles à l'est de Saint-Albert remonte à 1899. En 1905, lorsque la paroisse de Saint-Pierre près d'Edmonton doit choisir un nom pour son bureau de poste, on adopte le nom de Villeneuve en honneur du député de Saint-Albert, Frédéric Villeneuve, l'avocat-rédacteur en chef du premier journal francophone.

Legal

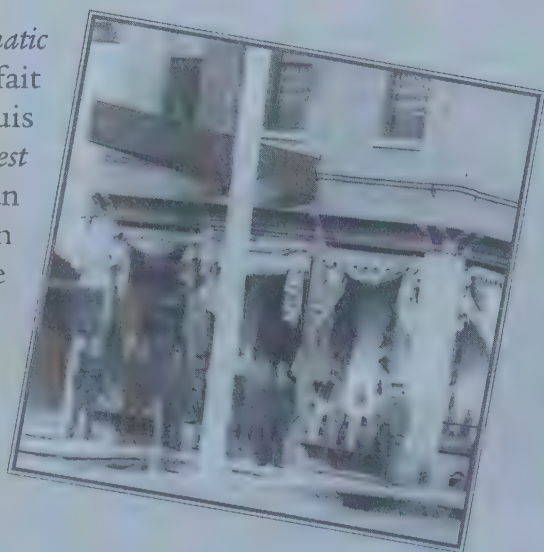
En 1894, deux Français établis en Californie, MM. Théodore Gelot et Eugène Ménard, sont attirés à la région de Legal par la publicité de l'abbé Jean-Baptiste Morin. En 1900, il y a une trentaine de familles à Legal et Mgr Grandin y fonde une nouvelle paroisse à laquelle il donnera son nom.

La première messe dans la région est célébrée par l'abbé Morin le 29 octobre 1898. Dès 1904, un village comprenant magasins, forge, hôtel et téléphone se forme autour de l'église et de 1903 à 1906, quatre districts scolaires sont établis.

Le théâtre et la musique

En 1904, le *Edmonton Amateur Operatic and Dramatic Society* présente son premier spectacle. Mais on fait aussi du théâtre en français et cela depuis longtemps. Le premier journal francophone *l'Ouest canadien* fait référence à la fondation en 1898 d'un cercle dramatique sous la direction de Joseph Bilodeau, nommé nouveau directeur de la chorale de Saint-Joachim en 1899 et réélu en 1900.

L'historien Émile Tardif rapporte aussi la fondation, en 1902, d'un premier cercle dramatique à Saint-Albert. Le Docteur Arthur Giroux en est le directeur. †



1892

Le Canada

Sir John Sparrow David Thompson est premier ministre du Canada de 1892 à 1894 (gouvernement conservateur du 05.12.1892 au 02.12.1894).

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 367)

1892

Les Territoires du Nord-Ouest

Depuis l'Acte amendé des Territoires du Nord-Ouest de 1891, l'Assemblée législative des Territoires a le droit de réglementer ses travaux comme elle l'entend. Lors de la session de 1892, Frederick Haultain présente la motion suivante: *"that it is desirable that the proceedings of the Legislative assembly shall be recorded and published hereafter in the English language only."* (Aunger, 1989, p. 208).

Antonio Prince, le député de Saint-Albert, présente un amendement. Il veut démontrer qu'il n'est pas dans l'intérêt public d'opérer quelque changement que ce soit en ce qui concerne l'usage du français. Il obtient l'appui des députés de Prince-Albert, de Batoche et de Mitchell mais son amendement est défait par vingt voix contre quatre et la motion de Haultain est acceptée. Il semble que la nouvelle résolution n'est pas proclamée par le lieutenant-gouverneur. La résolution n'aurait alors aucun effet dans la loi bien que dans les faits, le statut du français s'étiolo après 1892.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 56-57)

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 5)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 6)

(Edmund Aunger, 1989, p. 208)

(Donald Smith, p. 8)

(Michel Bastarache et Gérald Beaudoin, 1989, p. 2)

1892

Les Territoires du Nord-Ouest

L'ordonnance No 22 s. 83 fait de l'anglais la langue obligatoire de l'enseignement. Une modification apportée en 1896 et encore en

1901 permet l'utilisation du français dans les classes primaires lorsque les élèves ne comprennent pas l'anglais. L'ordonnance No 29 s. 136 dit :

"All schools shall be taught in the English language but it shall be permissible for the board of any district to cause a primary course to be taught in the French language."

(Aunger p. 215)

Cette section permet aussi l'utilisation, quoique limitée, de toute langue autre que l'anglais. Au fil des années, jusqu'en 1968, les différentes lois scolaires reprennent essentiellement les termes de cette modification.

L'ordonnance de 1892 remplace aussi le conseil de l'Éducation et ses sections protestante et catholique par un conseil de l'Instruction publique composé des membres du Conseil exécutif ainsi que de deux protestants et de deux catholiques nommés par le lieutenant-gouverneur-en-conseil. Ces derniers n'ont pas le droit de vote. On exige aussi l'uniformité dans la formation des maîtres, dans l'inspection, dans les manuels scolaires et dans les examens. Antonio Prince propose à l'Assemblée législative un amendement qui est en fait une motion de censure mais il est défait deux voix contre cinq.

(France Levasseur-Ouimet (1) 1999, p. 57)

(Edward Hart, 1981, p. 96)

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 10)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 6)

(Donald Smith, p. 8)

(Edmund Aunger, 1989, p. 215)

1892

Edmonton

Edmonton est incorporée, devient le *Town of Edmonton* et peut maintenant élire un maire, des conseillers municipaux et imposer des taxes. Edmonton compte alors 700 habitants.

Grâce à Alex Taylor, le village possède le téléphone. La *Telephone Central Agency* est située au second étage de la bâtisse Gariépy, propriété de Joseph-Hormidas Gariépy où se trouve aujourd'hui l'édifice de la banque Toronto-Dominion



La paroisse Saint-Vital de Beaumont célèbre le 50^e anniversaire de l'arrivée des premiers colons. APA A9205

au coin nord-ouest de la 100^e rue et de l'avenue Jasper. Il y a même une ligne téléphonique entre Edmonton et Saint-Albert et entre Saint-Albert et Morinville.

Edmonton possède aussi le télégraphe et l'électricité. La génératrice est située dans le ravin derrière le commerce de LaRue et Picard situé sur l'avenue Jasper près d'où se situe aujourd'hui le *Macdonald Hotel*. Il y a aussi une brigade de pompiers dont l'ingénieur est Cléophas Turgeon, récemment arrivé de Montréal. Il s'occupe aussi de la toute nouvelle force policière. Turgeon est le premier fonctionnaire salarié du village d'Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 52)

(Edward Hart, 1981, p. 19)

(Pagé Simon, 1998, p. 26)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 77)

1892

Beaumont

Ces premiers colons arrivent à Beaumont : Chartier, Dumont, Brunelle, Monette, Bonin, Demers. En 1893, la colonie compte déjà une

bonne vingtaine de familles canadiennes-françaises groupées dans la région connue alors sous le nom de Sandy Lake. (Les Bérubé, Bolduc, Pruneau, Brisson, Chamberland, Charest, Dargis, Demers, Dubord, Fouquet, Gagnon, Grégoire, Goudreau, Hébert, Juneau, etc... Ces familles viennent presque toutes du Minnesota.

Mgr Grandin délègue le père Perrault alors chargé de la mission de Stony Plain pour desservir la colonie connue sous le nom de Sandy Lake. Il vient régulièrement une fois par mois. La messe est dite dans les maisons, le plus souvent chez Louis Chartier. Plus tard, la messe est dite dans la première petite église qui n'est qu'une cabane faite en troncs d'arbre avec une simple petite croix de bois sur le toit. Cette église est près de l'école Fouquet située à environ un mille et demi au sud de l'église actuelle. C'est la première paroisse Saint-Vital de Beaumont.

(ACFA, 1964, p. 65)

(Comité de l'ACFA, le 30 juin 1927)

(Le comité du livre historique, Beaumont, 1985, pp. 11-12, 18)



L'édifice Gariépy et Lessard, en 1903 : situé au coin nord-ouest de la 100^e rue et de l'Avenue Jasper. APA B4150

1893

Les Territoires du Nord-Ouest

Le gouverneur Royal est succédé par M. Charles-H. Macintosh qui arrive à Régina le 11 novembre 1893. Macintosh est lui-même remplacé par M. Malcom C. Cameron en juin 1898. Décédé peu après sa nomination, Cameron est remplacé par Amédée-Emmanuel Forget en 1898.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 119, 130-131)

1893

Les politiciens francophones

Arrivé à Edmonton le 14 juillet 1887, J.H. Picard est élu pour la première fois au Conseil municipal d'Edmonton en 1893. Il y restera jusqu'en

1917 à l'exception d'une brève période en 1899. Il est élu commissaire des écoles séparées en 1899.

(Alphonse Sylvestre, 1965, p. 59)

(Edward Hart, 1981, p. 70)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, pp. 68-69)

1893

L'Église

À Paris pour une intervention chirurgicale, Mgr Grandin passe sa convalescence à chercher des vocations, des fonds et des colons.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 19, 26, 61)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)



La famille de Joseph
Hormidas Gariépy.
APA B7604

1893

Saint-Albert

À Saint-Albert, Conclave et Deslauriers ouvrent une boutique de forge. Léon Levasseur et Chisholm ouvrent une boutique à bois et font des voitures. Un premier boucher, Isaac Gagnon, s'installe en arrière de l'hôtel Astoria. Et en arrière de la boucherie, il y a la première prison. Les deux policiers Guertin et Ouimet y ont leur quartier.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 58)

1893

Une personnalité intéressante

Cléophas Turgeon arrive du Québec en 1893 avec un des groupes de l'abbé Morin et s'installe à Morinville. Quelque temps plus tard, il rencontre le maire d'Edmonton, Matt McCauley, à qui il fait savoir que lorsqu'il demeurait à Montréal, il travaillait pour le service des incendies en qualité d'ingénieur. En 1897, Turgeon devient le premier fonctionnaire salarié d'Edmonton. Il dirige le service volontaire des incendies et supervise la nouvelle

force policière. En 1906, il devient ingénieur au pénitencier de la ville d'Edmonton.

(Edward Hart, 1981, p. 26)

1893

Une personnalité intéressante

Joseph Hormidas Gariépy s'installe à Edmonton avec sa famille en 1893. Il ouvre un magasin général avec son associé M. Joseph Chénier qui sera remplacé par Edmond Brosseau et plus tard par M. Prosper E. Lessard. C'est un des magasins les plus importants d'Edmonton et il ferme ses portes en 1911. Gariépy sera membre du *Board of Trade*, président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton pendant plusieurs années et commissaire des écoles séparées durant 25 ans. Il est décédé en 1927.

Parmi ses enfants nous comptons Wilfrid, avocat et ministre des Affaires municipales de l'Alberta en 1913 et député de Trois-Rivières au Parlement fédéral en 1918; son honneur le juge Edouard Gariépy et plusieurs petits-fils dont son honneur le juge André M. Déchène, ancien président de l'ACFA. Son gendre, Prosper E. Lessard, a été le premier Canadien français en

Alberta à devenir ministre dans le gouvernement Rutherford; un autre gendre, Joseph M. Déchène, fut député à l'Assemblée législative de l'Alberta, député du comté d'Athabasca et doyen de la Chambre des Communes à Ottawa.

(Alphonse Sylvestre, 1965, p. 62)

(Edward Hart, 1981, pp. 25, 26)

1893

Une personnalité intéressante

Mlle Elizabeth Charbonneau a une boutique de mode tout près de la banque Jacques-Cartier.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 52)

(Simon Pagé, 1998, p. 26)

1894

Le Canada

L'honorable Sir Mackenzie Bowell est premier ministre du Canada de 1894 à 1896 (gouvernement conservateur du 21.12.1894 au 27.04.1896).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 367)

1894

L'Église

Mgr Tâché de Saint-Boniface est décédé le 22 juin 1894. Mgr Langevin lui succède.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 127)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 273)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 28)

1894

L'Église

En 1894, le diocèse de Saint-Albert compte 28 prêtres réguliers (Oblats de Marie-Immaculée), 4 prêtres séculiers, 9 frères convers, 2 écoles industrielles, 36 écoles paroissiales ou de mission, 3 orphelinats, 4 hôpitaux, 32 Soeurs grises de Montréal, 5 Soeurs grises de Nicolet, 26 Fidèles compagnes de Jésus et 5 Soeurs de l'Assomption.

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 277)

1894

L'église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

Les pères Lacombe et Dauphin arrivent à Edmonton pour remplacer le père Fouquet à la paroisse Saint-Joachim. Le père Dauphin sera remplacé par le père Lemarchand qui va passer de longues années à Saint-Joachim d'abord comme vicaire ensuite comme curé à compter de 1914.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 61)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 227)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)

1894

Les politiciens francophones

Lors de l'élection d'octobre 1894, Antonio Prince est défait à Saint-Albert par Dan Maloney.

(Edward Hart, 1981, p. 39)

1894

Les associations francophones de l'Alberta

Selon l'historien Hart, la Société Saint-Jean-Baptiste est fondée à Montréal en 1834 par Ludger Duvernay (selon d'autres sources, la Société aurait été fondée en 1843, juste après l'Acte d'union qui, en accord avec le rapport Durham visait l'assimilation des Canadiens français). L'association se propose de resserrer les liens entre la masse et l'élite canadiennes-françaises. L'organisation a son propre drapeau, son emblème et sa devise "Nos institutions, notre langue et nos droits".

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton est née le 8 avril 1894 et son premier président est Georges Roy, un paroissien de Saint-Joachim. Le bureau de direction élu comprend J.-H. Gariépy, F. Mariaggi, Wilfrid Gariépy, J.H. Picard, Joseph Brunelle, Stanislas LaRue, Antonio Prince, G. Corriveau, Joseph Chénier et F. Desgagné. On a pour but "de grouper les forces vives de notre nationalité et de développer chez chacun de nous,

à côté d'une loyauté à toute épreuve aux institutions britanniques, l'amour de tout ce qui fait que nous sommes français tout en étant Canadiens." (*C de l'O.*, 9 avril 1908). Mgr Grandin est nommé président honoraire et le père Lemarchand est son aumônier pour l'année 1898. On discute entre autres les effets de l'ordonnance scolaire de 1892.

La Société Saint-Jean-Baptiste joue un rôle politique important. En février 1904, au moment où l'on prépare les projets de loi d'autonomie qui vont assurer la création de la nouvelle province de l'Alberta, les francophones catholiques subissent de nouvelles attaques. La Société envoie alors un communiqué au premier ministre Wilfrid Laurier lui demandant que le français soit déclaré une des langues officielles de la nouvelle province et qu'elle soit garantie comme langue d'instruction dans les écoles. En 1908, la Société Saint-Jean-Baptiste existe encore bien que l'on cherche à lui donner une constitution plus moderne. La Société devient l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton mais son but essentiel ne change pas.

Le 24 juin 1894, la Saint-Jean-Baptiste est célébrée avec beaucoup de panache. Un défilé commencé à 10 heures emprunte l'avenue Jasper jusqu'à l'église Saint-Joachim où on y célèbre la messe. Parmi les dignitaires, il y a Georges Roy, J.H. Gariépy le vice-président et le maire McCauley.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 58, 101)

(Donald Smith, p. 12)

(*C de l'O.*, 9 avril 1908)

(Edward Hart, 1981, pp. 32-33)

(Alice Trotter, *fi. et al.*, 1980, p. 77)

1894

Le commerce

La banque Jacques-Cartier est officiellement ouverte le 26 septembre 1894 dans un nouvel édifice situé sur le côté sud de l'avenue Jasper à l'est de la McDougall Street (100^e rue) près du magasin LaRue et Picard. Quatre ans plus tard, Edmonton possède trois banques. Malheureusement la banque Jacques-Cartier ferme ses portes le 13 juillet 1900.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 52)

1894

Les services francophones

La santé

La supérieure des Soeurs grises, soeur Delphine Brassard, demande à la Compagnie de la baie d'Hudson de lui donner du terrain pour construire un hôpital à Edmonton. C'est le début de l'Hôpital général.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 29)

(Edward Hart, 1981, p. 43)

1894

L'éducation

Edmonton

La population catholique de Strathcona a obtenu le droit de former le *Catholic School District No. 12*. En 1912, le District No. 12 fusionne avec le District d'Edmonton-Nord formé en 1911. Cette union des districts d'école est le résultat de la plus grande fusion des villes de Strathcona et d'Edmonton. Le premier conseil d'administration du District d'Edmonton-Nord se compose de MM. P. Bernier, A.B. Lambert et A. Brière. Mais en 1913, le District de l'école séparée d'Edmonton-Nord est lui-même absorbé par les autres districts d'école séparée.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 64)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 26)

(L. S., 21 juin 1939)

1894

Beaumont

L'éducation

Les colons dans la région de Beaumont fondent leur première petite école en 1894. Ils la nomment Fouquet. Les premiers conseillers du district sont William Brunelle, Sherman Johnson et Louis Chartier. Le district Fouquet est dissout en 1902 pour en former deux autres, Beaumont et Clearwater.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, p. 13)



La première maison à Beaumont, 1894. APA A9083

1894

Beaumont

Le père Lacombe est délégué par Mgr Grandin pour choisir le site de l'église de Beaumont (une petite chapelle existe déjà depuis 1892) et en marquer l'emplacement. Mgr Grandin achète dix acres de terre pour la somme de 50 \$ afin d'y construire une église et un presbytère. Louis Chartier fait don à l'église de vingt acres de terre près du terrain de l'église pour l'usage du curé.

L'année 1894 marque l'ouverture des registres de la paroisse. L'abbé Louis Poitras est chargé de desservir la paroisse qui reçoit pour patron titulaire Saint-Vital, le nom de Mgr Grandin. L'église est achevée au printemps de 1895. L'abbé Poitras étant nommé curé de Wetaskiwin, les pères oblates de Saint-Albert (Tissier, Lemarchand, Vegreville) desservent la paroisse.

Au printemps de 1895, Mgr Grandin fait sa première visite à Beaumont accompagné du prêtre colonisateur l'abbé Morin et du père

Perrault. La première messe est chantée dans la nouvelle église le 30 juin 1895. Le presbytère est achevé en 1896. La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton se charge de meubler la nouvelle demeure du curé. La tour du clocher sera construite en 1907. En 1898, la paroisse compte 45 familles canadiennes-françaises et une trentaine de familles anglaises.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, pp. 19, 22)

1894

Calgary

La CMBA, une société catholique de secours mutuel, naît presque en même temps que la Saint-Jean-Baptiste à Calgary. C'est la CMBA qui organise presque toutes les fêtes religieuses et les réceptions de grandes personnalités.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 7)

1894

Legal

En 1894, deux français établis en Californie sont attirés à la région de Legal par la publicité de l'abbé Jean-Baptiste Morin : MM. Théodore Gelot et Eugène Ménard. Quatre ans plus tard, en 1898, l'abbé Morin visite lui-même l'endroit. L'année suivante, l'abbé Morin y amène Mgr Legal afin de choisir un endroit pour y construire une église. En 1900, il y a une trentaine de familles à Legal et Mgr Grandin y fonde une nouvelle paroisse à laquelle il donnera son nom.

Au début, quatre figures ont joué un rôle important dans son développement. Il s'agit en premier lieu de Mgr Émile Legal, l'abbé Jean-Baptiste Morin, le colonisateur, l'abbé Samuel Bouchard, missionnaire à Saint-Pierre (Villeneuve) et le premier curé de Legal et son successeur, l'abbé Aldéric Normandeau.

La première messe dans la région est célébrée par l'abbé Morin dans la maison de M. Philias Morin venu du Québec le 29 octobre 1898 pour s'installer à Saint-Pierre de Villeneuve, lieu qu'il quitte en 1900 pour venir à Legal. Dès son arrivée, il se met à la construction de l'église. L'abbé Normandeau joue un rôle majeur dans le développement de la paroisse et surtout dans la construction de l'église depuis 1907. La première messe y est chantée en 1912.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 69)

(Comité de l'ACFA, le 30 juin 1927)

(Histoire de Legal History Association, 1995, pp. 2, 38, 39, 43)

1894

Vegreville

Ce n'est pas le père Vegreville qui a fondé Vegreville. Il n'y a même jamais été curé. Comme missionnaire, il s'y arrêta chaque fois qu'il le pouvait. Vegreville a été fondée par des Canadiens français, comme les Poulin, Tétreau, Létourneau, Théroux et Houle. En 1991, l'ACFA offrait un bronze du père Vegreville et la cérémonie de dévoilement a lieu le 12 novembre.

(Guy Lacombe, (5) 1993, pp. 14-15)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 222)

1895

Edmonton

En 1895, la population d'Edmonton compte 165 personnes.

(Simon Pagé, 1998, p. 22)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 52)

1895

L'Église

Au temps où le père Lacombe est supérieur à Edmonton, la maison-chapelle de Saint-Antoine est bâtie dans la petite ville de Strathcona qui a commencé à se développer rapidement depuis la construction du chemin de fer. Un don de deux acres de terrain pour le site de la nouvelle église a déjà été fait par M. Garneau. Mais comme cette propriété foncière est près de la rive, la Corporation épiscopale achète le moitié du pâté No 80 au prix de 300 \$.

Cela marque le début de la paroisse Saint-Antoine nommée ainsi en honneur des pères Franciscains qui ont bien voulu accepter la responsabilité de la nouvelle paroisse. Malheureusement en 1895, ils ne sont pas en mesure d'envoyer un prêtre dans la nouvelle paroisse. Celle-ci devra donc être desservie par les pères de Saint-Joachim jusqu'en octobre 1901 alors que le père Georges Nordmann devient le premier curé résident.

La nouvelle église va aussi servir d'école au tout début. Entre 1895 et 1902, deux religieuses du couvent des Fidèles compagnes de Jésus de Saint-Joachim se rendent à l'église tous les matins.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 63, 64)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 26)

1895

Les associations francophones de l'Alberta

Stanislas LaRue, qui a fondé avec J.-H. Picard la compagnie LaRue et Picard, est le deuxième président de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1895.

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 95)

(ACFA, 1966, p. 51)



L'Hôpital général d'Edmonton situé au coin de la 111^e rue et de l'Avenue Victoria. APA B3770

1895

Les services français

La santé

L'Hôpital général d'Edmonton est construit au coin de la 111^e rue et de l'avenue Victoria. La nouvelle institution est l'oeuvre des Soeurs grises de Montréal qui sont dans l'Ouest depuis 1844 suite à l'invitation de Mgr Provencher. Elles sont en Alberta depuis 1859 alors qu'elles arrivaient au lac Sainte-Anne.

En 1894, un groupe de médecins écrit à Mgr Grandin. Ils lui promettent leur appui financier si les Soeurs grises consentent à ouvrir un hôpital à Edmonton. Mgr Grandin donne son accord et soeur Brassard achète quarante-six lots de la Compagnie de la baie d'Hudson. La construction commencée pendant l'hiver de 1894-95 est terminée en décembre 1895. L'édifice a coûté 35 000 \$ et il abrite 35 lits. Ce sont les soeurs Gosselin et Marie-Xavier qui en ont la responsabilité. Le premier patient est admis le 6 décembre 1895.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 64-66)

(Edward Hart, 1981, p. 43)



La salle d'opération de l'Hôpital général, 1902. APA B3772

(Émile Legal, o.m.i., 1914, p. 27)
(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 26)
(L. S., 21 juin 1939)

1895

Beaumont

La colonie canadienne-française près d'Edmonton prend le nom de Beaumont. Le père Morin s'est rendu à Ottawa pour plaider la cause du bureau de poste. Avec sa pétition, il présente trois noms choisis par les gens : Chartier, Bellevue et Beaumont. Le nom de Beaumont a été choisi par Jean Royer.

Le premier bureau de poste est ouvert. M. Gagnon est le premier maître de poste. Il garde le bureau jusqu'en 1899.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, p. 13)

1895

LeGoff

Le livre historique de Cold Lake indique que les religieuses enseignent à LeGoff en 1895 mais n'ajoute aucun autre détail.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 9)

1895-96

Saint-Paul-des-Métis

Dès 1895 (certaines sources disent 1896), le père Lacombe âgé de 69 ans rêve d'établir une colonie prospère à Saint-Paul-des Métis. Saint-Paul-des-Métis est fondé sur le site de la paroisse actuelle. Le père Lacombe a obtenu du gouvernement fédéral une réserve de 144 milles carrés. Elle compte 12 milles de front sur 12 milles de profondeur formant 4 cantons contigus pour y grouper les Métis dispersés dans la prairie. En juillet 1896, le père Adéodat Therien arrive pour prendre l'oeuvre en charge. Il n'y a que trois familles métisses et le missionnaire loge dans une pauvre cabane qui est aussi la première église.

Saint-Paul est une colonie de 1896 à 1909. Le père Lacombe a choisi le nom Saint-Paul en par-

tie en souvenir de l'établissement de Saint-Paul-des-Cris fondé en 1865 plus haut sur la rivière Saskatchewan.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1991, pp. 34, 54)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1968, pp. 47, 53)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 129)

(ACFA, 1949)

(Guy Lacombe [4] 1993, p. 24)

(Lafond Historical Committee, 1981, pp. 90, 91)

1896

Le Canada

Le très honorable Sir Charles Tupper est premier ministre du Canada de mai à juillet 1896 (gouvernement conservateur du 01.05.1896 au 08.07.1896).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 367)

1896

Le Canada

Le très honorable Sir Wilfrid Laurier est premier ministre du Canada de 1896 à 1911 (gouvernement libéral du 11.07.1896 au 06.10.1911). Clifford Sifton est ministre de l'Intérieur.

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 367)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 79)

1896

L'Église

La mère générale des Fidèles compagnes de Jésus consent à la construction d'un nouveau couvent. On déménage alors au centre du terrain des Oblats l'église de Saint-Joachim qui est rattachée au couvent des religieuses. La cuisine du couvent, le parloir et le réfectoire sont détachés des salles de classes qui sont placées derrière le nouveau couvent que l'on est en train de construire. Mgr Grandin bénit l'édifice le 1^{er} décembre.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 68)

(Gilles Cadrin, 1986, p. 233)

(L'O. Can., 8 sept. 1898)

1896

L'Église*La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton*

Un recensement de la population catholique de Saint-Joachim préparé par le père Lemarchand indique qu'il y a, en octobre 1896, 360 catholiques répartis entre sept nationalités, réductibles à cinq langues: le cri, le français, l'anglais, l'allemand, le polonais.

*(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 69)**(Louis Culerier, o.m.i., 1914, p. 350)*

1896

L'Église*La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton*

Le père Hippolyte Leduc remplace le père Lacombe comme curé de Saint-Joachim. Il y restera jusqu'en 1899. Il est responsable de la construction de la quatrième église de Saint-Joachim. Il fait aussi les démarches nécessaires pour obtenir l'établissement de l'hôpital et du couvent des Soeurs de la Miséricorde. Après un court repos à Saint-Albert en 1899, il revient à Edmonton où il restera de 1900 à 1905.

En 1887, le père Leduc avait été inspecteur des écoles et membre de la section catholique du conseil de l'Instruction publique (1888-1992). Par la suite il demeure le représentant officiel de l'Église de l'Ouest en matière d'éducation.

*(Saint-Joachim, 1959, p. 12)**(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 61-62, 69, 71)**(Alice Trottier, f.j., 1984, p. XV)*

1896

Les associations francophones de l'Alberta

En 1896, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste est John Godfroi Fairbanks arrivé à Edmonton en 1891.

(Alice Trottier, f.j. et al., 1980, p. 95)

1896

Saint-Albert

Le père Michel Mérer est nommé curé de Saint-Albert; il y restera 18 ans. Le père Mérer est aussi élu commissaire d'école à Saint-Albert. Il occupe le poste jusqu'en 1917.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 13, 51)

1896

Spirit-River

La paroisse Saint-Joseph de Spirit-River est fondée en 1896.

(ACFA, 1964, p. 117)

1897

L'Église

Le 29 mars, Mgr Grandin qui est alors âgé de 68 ans choisit Mgr Émile Legal comme coadjuteur avec droit de succession. Mgr Legal a été ordonné prêtre en 1874 et cinq ans plus tard il entrait chez les Oblats. Une fois rendu en Alberta, il passe les seize années suivantes avec les Pieds-Noirs dans le sud de l'Alberta. Lors de son retour il est consacré évêque le 17 juin.

*(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 71)**(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 313)**(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 15, 26)**(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)**(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 28)*

1897

L'Église

Le père Lacombe se retire à son "hermitage" à Pincher Creek, Alberta.

*(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 61)**(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)*



Mgr Émile Legal. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB3274

1897

Les associations francophones de l'Alberta

En 1897, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste est Joseph-Hormidas Gariépy. La société avait été fondée en Alberta en 1894.

(Alice Trottier, *fj.*, et al., 1980, p. 95)

(ACFA, 1965, p. 61)

1897

Saint-Paul-des-Métis

La première école est construite à Saint-Paul. C'est une école industrielle. Suite à leur arrivée en 1899, les Soeurs de l'Assomption prennent la responsabilité de l'administration. Il s'agit du District scolaire No 2228.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 55)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1968, pp. 95-99)

1897

Two Hills

Henry Poser s'établit à Pozerville et y ouvre un bureau de poste en 1906. Fermé pendant un certain temps, le bureau ouvre à nouveau en 1908 et prend le nom Two Hills (Les-Deux-Grosses-Buttes).

(Lafond Historical Committee, 1990, pp. 90-91)

1898

Les autres provinces et territoires

Dû à la Ruée vers l'or, le Yukon se détache des Territoires du Nord-Ouest et devient un territoire distinct.

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 456)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 130)

1898

Les Territoires du Nord-Ouest

Amédée-Emmanuel Forget est nommé lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest en 1898. M. Macintosh, son prédécesseur, avait été remplacé par M. Malcom-C. Cameron en juin 1898. Mais Cameron meurt le 20 septembre 1898 et c'est Forget qui le remplace.

(Alice Trottier, *fj.*, et al., 1980, p. 92)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 131)



À Edmonton, l'avenue Jasper (est) vue du haut du magasin Larue et Picard, 1896. APA B5570

1898

Edmonton

Le *Anderson's Directory* fixe la population d'Edmonton à 2 750 habitants. D'après *L'Ouest canadien* du 10 février 1898, la colonie canadienne-française compte alors 530 familles soit 2 256 personnes vivant dans neuf districts : Edmonton, Saint-Albert, Morinville, Fort Saskatchewan, Saint-Pierre, Beaumont, Stony Plain, Rivière-qui-Barre et Vegreville.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 52)

(Simon Pagé, 1998, p. 22)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 78)

1898

L'Église

L'arrivée des Soeurs de la Miséricorde en Alberta.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 26)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

1898

L'Église

Mgr Grandin s'efforce d'obtenir des prêtres ruthènes pour les Galliciens.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 26)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 38)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 24)

1898

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

Le père Lemarchand rapporte que la population catholique de Saint-Joachim atteint 461 âmes réparties en sept ou huit nationalités, réductibles à cinq langues.

(France Levasseur-Ouimet., (1) 1999, p. 73)

1898

Les politiciens francophones

Dans le comté de Saint-Albert, Frédéric Villeneuve, l'avocat-rédacteur en chef d'Edmonton, remporte la victoire avec une majorité de 137 voix sur Maloney. Villeneuve sera aussi l'assistant commissaire pour le recensement dans le Nord-Ouest en 1901. En 1905, lorsque la paroisse de Saint-Pierre près d'Edmonton doit choisir un nom pour son bureau de poste, on adopte le nom de Villeneuve.

(Edward Hart, 1981, p. 40)

(Éloi DeGrâce, 1979, pp. 5, 6)

1898

Les politiciens francophones

Dans le but de protéger adéquatement les droits de la communauté catholique et francophone, la communauté francophone d'Edmonton trouve important de réaffirmer sa position au sein de la Commission des écoles séparées. J.H. Gariépy est élu commissaire des écoles séparées. J.H. Picard est élu l'année suivante.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 55)

(Edward Hart, 1981, p. 35)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 11)

1898

Les associations francophones de l'Alberta

J.H. Picard est président de la Société Saint-Jean-Baptiste qu'il a aidé à fonder en 1894.

Plus de 800 francophones se réunissent à Morinville lors de la célébration annuelle de la Saint-Jean-Baptiste. Ils acceptent une charte de la survivance exposant dans ses grandes lignes la marche à suivre pour préserver l'identité canadienne-française dans l'Ouest. On cherche les moyens de renverser la décision prise par l'Assemblée législative des territoires en 1892. Il est résolu qu'il est du devoir des Canadiens français d'exiger la publication en français des ordonnances. On exprime aussi l'espoir qu'à

l'élection territoriale suivante, un Canadien français soit élu pour représenter l'élément français. Peu après Frédéric Villeneuve, l'avocat-rédacteur en chef d'Edmonton est choisi comme le candidat francophone qui s'opposera à Maloney lors des élections.

(France Levasseur-Ouimet., (1) 1999, p. 59)

(Edward Hart, 1981, pp. 39, 40)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, pp. 72, 95)

1898

Les services francophones**Les journaux**

Le journal hebdomadaire de langue française *L'Ouest canadien* voit le jour le 3 février 1898. Publié sous les auspices de la Société de la colonisation d'Edmonton, organisme fondé par l'abbé Morin, cette société comprend Frédéric Villeneuve, jeune avocat arrivé du Québec, Joseph E. Laurencelle, gérant de la Banque Jacques-Cartier d'Edmonton, Joseph Cartier, comptable et Eugène Villeneuve, marchand de Montréal. Frédéric Villeneuve en est le rédacteur. Pendant sa parution de 1898 à 1900, le journal va servir plusieurs fonctions importantes dont le reportage des activités sociales, religieuses, économiques et politiques de la communauté francophone. L'édition du 22 février 1900 est la dernière.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 72)

(ACFA, 1949)

(Edward Hart, 1981, p. 34)

(Alice Trottier fj. et al., 1980, p. 77)

(Charlotte Landry, 1984, p. 6)

(Éloi DeGrâce, 1979, pp. 206)

1898

Saint-Albert

Lors de la première visite de leur mère générale, mère Mathilde Hamel, les Soeurs grises de Saint-Albert ont une ferme de 900 acres, une école publique de 200 élèves et une école industrielle de 85 pensionnaires.

(Émile Tardif, o.m.i. (1) 1961, p. 16)

1898

Le théâtre

Le premier journal francophone *l'Ouest canadien* fait référence à la fondation d'un cercle dramatique sous la direction de Joseph Bilodeau, également directeur de chant à Saint-Joachim, la première église catholique d'Edmonton établie en 1854.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 161)
(*L'O. Can.*, le 12 mars 1898, p. 3)

1899

Le Canada

Fondation du *Canadian Northern Railway*.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 86)

1899

Les Territoires du Nord-Ouest

Le 1^{er} avril 1899 des élections générales ont lieu dans les Territoires et celles-ci favorisent M. Haultain.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 131)

1899

L'Église

Mgr Langevin, l'archevêque de Saint-Boniface, et Mgr Augustin Dontenville, évêque de New-Westminster, se sont rendus à Edmonton pour les fêtes du jubilé d'or du père Lacombe. La date exacte de l'anniversaire est le 13 juin. Le père Lacombe reçoit les hommages et un cadeau de la reine Victoria. Le premier feu d'artifice en Alberta a lieu en son honneur.

(*Saint-Joachim*, 1959, p. 12)
(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 69)
(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 15)
(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 93)

1899

L'Église

Le 10 décembre 1899, quatre religieuses de la Providence arrivent à *Blackfoot Crossing* dans le sud de l'Alberta. Elles ont fait le voyage depuis Montréal et sont accompagnées de Mgr Legal.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 110)

1899

L'Église

La paroisse de Saint-Joachim d'Edmonton

Le père Lemarchand rapporte que la population catholique de Saint-Joachim atteint 555 âmes composées de 87 familles dont 195 Canadiens français, 116 Irlandais 175 Métis, 29 Anglais, 16 Allemands, 9 Français, 10 Polonais, 2 Galiciens, 2 Belges, 1 Suisse. Étant donné l'hétérogénéité linguistique et culturelle des paroissiens, les prédicateurs se font un devoir de prêcher en trois langues : le français, l'anglais et le cri.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 44)
(*L'O. Can.*, le 2 fév. 1899)

1899

L'église

La paroisse de Saint-Joachim d'Edmonton

La bénédiction de la pierre angulaire de la quatrième église de Saint-Joachim a lieu le 24 septembre 1899. Cette première pierre est placée à quelques pieds du sol dans le mur de façade sur le côté nord-est et porte l'inscription O M I 1899.

La quatrième église de Saint-Joachim est bénie et ouverte au culte en 1899. L'architecte est F. Deggendorfer. La nouvelle église en briques de 46 pieds sur 94 y compris le sanctuaire, a été commencée au printemps de 1899. M. J. Langlais dirige les travaux. Mais les travaux de l'église sont arrêtés en décembre faute de fonds. La construction continuera petit à petit dans les

années qui suivent. Les pères Leduc, Jan, Hétu et Naessens vont y contribuer. Les coûts de la construction sont évalués à 15 000 \$. La congrégation des pères Oblats y contribue avec 2 000 \$.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, pp. 70, 83-85)

(*Saint-Joachim*, 1959, p. 13)

(*L'O. can.*, le 28 sept. 1899)

(*L'O. can.*, le 14 déc. 1899)

(*L'O. can.*, le 28 déc. 1899)

1899

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

Le père Leduc quitte Saint-Joachim et est remplacé par le père Joseph Lestanc. Il sera de retour à la paroisse de juin 1900 à 1905.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, pp. 88, 109)

1899

Les politiciens francophones

J.H. Picard est élu commissaire des écoles séparées, poste qu'il occupe jusqu'en 1912-13, année où les districts de Saint-Joachim, Saint-Antoine (Edmonton-Sud et Saint-François (Edmonton-Nord) sont réunis pour former la commission des écoles catholiques d'Edmonton. Picard est le premier président de cette commission scolaire amalgamée et en occupe le poste pendant neuf de ses douze années de service. Picard participe à l'administration scolaire pendant vingt-cinq ans soit de 1899 (certaines sources disent 1898) à 1924.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 55)

(*Edward Hart*, 1981, p. 35)

(*Alice Trollier, fj. et al*, 1980, pp. 66-69)

1899

Saint-Paul-des-Métis

Les Soeurs de l'Assomption arrivent à Saint-Paul-des-Métis pour aider les missionnaires et s'occuper de l'éducation.

(*ACFA*, 1949)

(*Éméric Drouin, o.m.i.*, 1981, p. 13)

(*Éméric Drouin, o.m.i.*, 1968, pp. 98-99)

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society*, 1990, pp. 35, 112)

1899

Villeneuve

La fondation du village de Villeneuve situé à quelques milles à l'est de Saint-Albert remonte à 1899. Les premiers colons de cette paroisse étaient Philippe Frénette, Henri et Pierre Michelot et Hermas Marois.

(*Guy Lacombe*, (4) 1993, p. 103)

1899

La musique

M. J. Bilodeau est nommé nouveau directeur de la chorale de Saint-Joachim. Il est réélu en 1900. La révérende mère Bond est l'organiste.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 77)

1900

Edmonton

La population d'Edmonton est de 2 626 personnes.

(*Simon Pagé*, 1998, p. 22)

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 52)

1900

Edmonton

Le premier pont d'Edmonton, le *Low Level Bridge* est ouvert le 4 avril 1900. Deux ans plus tard, le *Edmonton Yukon and Pacific Railway* traverse le pont reliant Edmonton au chemin de fer pour la première fois.

(*The City of Edmonton Archives*)



Le pont **Low Level** en 1906. APA B3280



Un des trains du **Edmonton Yukon and Pacific Railway** traverse le pont **Low Level** reliant Edmonton au chemin de fer pour la première fois. APA B6205

1900

L'Église

Mgr Grandin fonde le petit séminaire de Saint-Albert pour recruter un clergé indigène. Le 21 janvier, Mgr Grandin bénit et inaugure le petit séminaire diocésain. Trente-cinq jeunes se destinent à la prêtrise.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 13, 26, 69*)

(*Émile Tardif, o.m.i., (2) p. 38*)

(*Comité de l'ACFA, le 30 juin 1927*)

(*Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 19*)

1900

L'Église

Quatre Soeurs de la Miséricorde arrivent à Edmonton avec le père Leduc. Leur couvent est situé sur le coin de la III^e rue et de la 99^e ave et elle sert de crèche pour les filles-mères. Les religieuses établissent les fondations de l'Hôpital de la Miséricorde au début du mois de mars 1905. L'hôpital est situé sur la III^e rue entre la 99^e et la 98^e ave.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 94-95*)

(*Émile Legal, o.m.i., 1914, p. 28*)

(*Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 30*)

1900-1901

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

Le père Leduc termine le clocher, le chœur et le sanctuaire de la quatrième église de Saint-Joachim. L'église aura ses bancs et ses vitraux en 1903 et son Chemin de croix en 1904. Le maître-autel est installé le 8 décembre 1907. En 1912, le père Cozanet fait construire la sacristie actuelle.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 113*)



L'Hôpital de la Miséricorde situé sur la 111^e rue entre la 99^e et la 98^e avenue. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB3851



L'église Saint-Joachim. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB633

1900

Les politiciens francophones

Émile Tessier remplit le poste de secrétaire de la Commission des écoles séparées de 1900 à 1913.

(Alice Trottier, *fi.*, 2001, pp. 13, 21)

(Edward Hart, 1981, p. 84)

1900

Les services francophones

Les journaux

En février 1900, le journal *l'Ouest canadien* ferme ses portes à cause de difficultés financières. La province restera sans journal francophone jusqu'en 1905.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 99)

(Edward Hart, 1981, p. 34)

(Alice Trottier, *fi. et al.*, 1980, p. 77)

(Charlotte Landry, 1984, p. 6)

(Éloi DeGrâce, 1979, p. 206)

1900

Saint-Albert

On commence les fondations d'une troisième cathédrale (l'église actuelle) à Saint-Albert. La pierre angulaire est bénie par Mgr Falconio, délégué apostolique.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 15)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol III] 1922, p. 349)

1900

Saint-Albert

Les Soeurs grises de Saint-Albert ouvrent un jardin d'enfants. Elles ont aussi construit la "maison jaune". En 1908, on ajoute une aile et en 1919 la maison jaune est déménagée. En 1949, la maison devient le Foyer Youville.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp., 16 et 69)

1901

Le Canada

Le 12 décembre 1901, à Cornouailles en Grande-Bretagne, Guglielmo Marconi transmet un premier signal TSF à Terre-Neuve : trois points représentant la lettre S en morse. C'est le début de la radiodiffusion.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 36)

(Rosario Bilodeau et al., 1978, p. 473)

1901

Les Territoires du Nord-Ouest*Les lois*

En 1901, on adopte une nouvelle ordonnance scolaire selon laquelle toutes les écoles relèvent d'un commissaire de l'Éducation assisté d'un Conseil de l'Éducation composé de cinq personnes dont au moins deux catholiques. De plus, l'ordonnance stipule

1. que l'anglais serait la langue d'usage dans toutes les écoles, mais que toute commission scolaire de district pourrait autoriser l'usage du français au cours d'une année de l'élémentaire;

2. que la commission scolaire de tout district pourrait, sous réserve des règlements du département de l'Éducation, engager une ou plusieurs personnes compétentes pour enseigner, dans les écoles du district, toute langue autre que l'anglais, aux élèves dont les parents ou les tuteurs en auraient manifesté le désir;

3. que la commission scolaire aurait le pouvoir de se procurer l'argent nécessaire pour payer le salaire de ces professeurs et que tous les frais et les dépenses occasionnés par ces cours seraient défrayés par la commission scolaire au moyen d'une taxe spéciale imposée aux parents ou aux tuteurs des enfants qui bénéficieraient de tels cours.

(Edward Hart, 1981, p. 40)

(Edmund Auger, 1998, p. 215)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 259)

1901

L'Église

En 1901, le grand vicariat apostolique d'Athabasca-Mackenzie est divisé en deux. Mgr Gabriel Breynat hérite de la partie nord, soit le diocèse de Mackenzie-Fort Smith et Mgr Grouard hérite de la partie sud soit l'archidiocèse de Grouard-McLennan. Au début, Mgr Grouard réside à fort Chipewyan mais en 1902 il transfère le siège de son vicariat à *Lesser Slave Lake Post* dont on change le nom en 1909 pour celui de Grouard.

En 1914, on croit que Grouard a un bel avenir. Il y a déjà 22 magasins, plusieurs hôtels et restaurants. Mais cette année-là, la compagnie *Edmonton, Dunvegan and British Columbia Railway* décide que la voie ferrée passera au sud du Petit-Lac-des-Esclaves plutôt qu'au nord. L'avenir promis à Grouard va à High Prairie. Le siège épiscopal demeure à Grouard jusqu'en 1943 alors que Mgr Langlois décide de le déménager à McLennan où il construit son évêché et sa cathédrale.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 118)

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 132)

1902

Les Territoires du Nord-Ouest

Les élections de 1902 ramènent Haultain au pouvoir avec 34 autres députés à l'assemblée législative des Territoires.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 135)

1902

L'Église

Mgr Grandin est décédé. C'est le Dr Aristide Blais qui le soigne durant sa dernière maladie. Mgr Legal lui succède et devient le deuxième évêque du diocèse de Saint-Albert.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 71, 108)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 1)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 9, 15)

(Vital Grandin, o.m.i., 1989, p. xiii)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol III) 1922, p. 362)

1902

L'Église

Trois pères basiliens, un frère et quatre *Sisters of Mary* arrivent à Edmonton. Les religieuses vont habiter le deuxième étage de la troisième église Saint-Joachim en attendant que leur couvent soit construit à Mundaire. C'est le résultat de plusieurs démarches faites par Mgr Legal et le père Lacombe dans le but de répondre aux besoins spirituels des nouveaux arrivés en provenance de la Galicie, une province ukrainienne de l'empire autrichien. À cause d'événements historiques vieux de plusieurs siècles, ils se méfient du rite latin.

On fait des démarches auprès de leurs chefs religieux et par deux reprises le père Lacombe se rend en Europe afin de plaider leur cause à Rome, avec les évêques ruthéniens de Galicie et avec l'empereur Franz Joseph II d'Autriche.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 75)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 25)

(James MacGregor, 1975, pp. 318-319)

1902

L'Église

Les Filles de Jésus, nouvellement arrivées de France, prennent le service domestique de l'évêché. Membres d'une congrégation française de Bretagne établie en 1902 au Canada et dans l'Ouest canadien, les Filles de Jésus se sont vouées, dans les années passées, à l'éducation de la jeunesse et aux soins des malades dans plusieurs hôpitaux. Dès leur arrivée, elles se mettent au service de l'évêque de Saint-Albert et en moins de deux ans, elles ouvrent deux pensionnats, l'un à Pincher Creek et l'autre à Morinville. Elles oeuvrent aussi à la mission du Lac-la-Biche (1905-1964), à Beaumont (1932-1971), à Plamondon (1936-1981), à Vimy (1944-1975) et à Picardville (1947-1969). Elles vont aussi travailler à Saint-Joachim et au séminaire Saint-Joseph d'Edmonton sans oublier les hôpitaux de Pincher Creek et du Lac-la-Biche,

le travail à Whitecourt, à Athabasca et à Spirit River, à Lewiston au Montana etc.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 13)

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

(Guy Lacombe, (3) 1993, pp. 103, 132, 138)

(Alice Trottier, fj. et J. Fournier, fj., 1986, p. 102)

1902

Les politiciens francophones

Lors des élections du 21 mai 1902, Frédéric Villeneuve est remplacé comme député de Saint-Albert par L.-J.-A. Lambert. Né à Terrebonne le 31 novembre 1858, Lambert est venu s'installer en Alberta au début de 1900. Après avoir travaillé pour LaRue et Picard, il s'établit sur une ferme près de Saint-Albert. Plus tard il fonde des écuries de chevaux de louage, les Écuries impériales.

(Edward Hart, 1981, p. 41)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 11)

1902

Beaumont**L'éducation**

Le district scolaire Fouquet de Beaumont, fondé en 1894, est dissout pour en former deux autres, Beaumont et Clearwater. La majorité des élèves à l'école de Beaumont sont de langue française et catholiques. En 1908, il est question de bâtir une nouvelle école. Au lieu, on loue la maison de M. St Pierre. On construira une nouvelle école en 1949.

Le 9 septembre 1902, le district scolaire numéro 741 de Beaumont, des Territoires du Nord-Ouest est établi. Le premier professeur, le père Quévillon, reçoit un salaire de 50 \$ par mois.

En 1909, le district scolaire de Beaumont change d'un district de village à un district rural. En 1947, on commence le transport par autobus des élèves du secteur rural à l'école du village. En septembre 1963, le district municipal numéro 75 de Leduc, le district scolaire 741 de Beaumont et la division scolaire numéro 49 de Leduc sont



Le presbytère et le couvent de Saint-Paul-des-Métis, 1901. APA, *Missionnaires Oblats*, Archives Grandin, OB2094

incorporés et deviennent le Comté de Leduc numéro 25.

(*Comité du livre historique, Beaumont, 1985, pp. 44-48, 51-52*)

1902

Saint-Paul

L'éducation

Une école-pensionnat est terminée en 1902 à Saint-Paul. Mais le 5 janvier 1905, un incendie anéantit l'édifice en quelques heures.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 34*)

(*Éméric Drouin, o.m.i., 1968, pp. 233-250*)

1902

Le théâtre

Fondation à Saint-Albert du premier cercle dramatique. Le Docteur Arthur Giroux en est le directeur.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 44*)

1902

Une personnalité intéressante

Mgr Maurice Baudoux est né en Belgique le 10 juillet. Il arrive au Canada à neuf ans en 1911. Il fait ses études primaires au couvent de Prud'homme Saskatchewan. Il est ordonné prêtre à Prud'homme le 17 juillet 1929. Il sera un des principaux artisans dans la lutte pour l'obtention de la radio française dans l'Ouest.

(*ACFA, 1949*)

(*France Levasseur-Ouimet, (2) 1999*)

1903

L'Alberta

En 1903, l'Assemblée législative de l'Alberta vote la création d'une université, projet qui ne se réalise que quelques années plus tard.

(*Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 135*)



Les bureaux temporaires du gouvernement vus de la 105^e rue, en août 1907. APA B3352

1903

Edmonton

Première édition du *Edmonton Journal*.

(*The City of Edmonton Archives.*)

1903

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

La population catholique de Saint-Joachim est de 781 âmes établies sur un territoire qui couvre toute la ville et s'étend bien loin dans la campagne. Sa population passe de 8 350 habitants au recensement de la ville de 1904 à 72 516 à celui de 1914.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 110*)

(*Edward Hart, 1981, p. 45*)

1903

Les politiciens francophones

L.-J.-A. Lambert, représente le comté de Saint-Albert au Conseil des Territoires du Nord-

Ouest en 1903. Ce comté englobe tout le nord de l'Alberta. L.-J.-A. Lambert est le grand-père de Marcel Lambert, député d'Edmonton-Ouest à Ottawa à compter de 1957.

(*Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 11*)

(*Edward Hart, 1981, p. 41*)

1903

Calgary

Expulsées de France, les religieuses Filles de Jésus viennent se charger du ménage des missionnaires à Calgary.

(*Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 7*)

(*Alice Trottier, fj. et J. Fournier, fj., 1986, p. 202*)

1903

Legal

La paroisse Saint-Émile de Legal est fondée en 1903. En 1898, l'abbé J.-B. Morin avait fondé un bourg qui portait le nom de Mgr Legal. En 1900, Legal comptait quelque vingt-cinq

familles pour lesquelles on bâtit une église. Élevée au rang de paroisse en 1903, cette localité reçoit son premier curé, l'abbé Joseph-Aldric Normandeau, qui succède à un missionnaire du nom de S. Bouchard. Dès 1904, un village comprenant magasins, forge, hôtel et téléphone se forme autour de l'église et de 1903 à 1906, quatre districts scolaires sont établis.

(ACFA, 1964, p. 95)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol III] 1922, p. 394)

(Edward Hart, 1981, p. 25)

1904

Edmonton

Edmonton est incorporée comme cité en 1904 et le 1^{er} septembre 1905, la jeune ville devient la capitale de la nouvelle province de l'Alberta. Le *Courrier de l'Ouest* du 18 avril 1907 annonce que les bureaux du gouvernement seront transférés sur la propriété du gouvernement, site du fort de la baie d'Hudson bien avant que le parlement soit complètement construit. En été, on a l'intention d'élever une bâtisse temporaire qui contiendrait des locaux nécessaires aux divers départements et une salle d'assemblée pour la législature.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 89)

(Edward Hart, 1981, p. 35)

(Le C. de l'O., le 18 avril 1907)

1904

Edmonton

Kenneth W. MacKenzie est le premier maire d'Edmonton.

(The City of Edmonton Archives)

1904

L'Église

Douze prêtres viennent en Alberta après avoir été expulsés de leur école de Tinchebray en Normandie. Les Pères de Sainte-Marie de Tinchebray se mettent au travail sur des concessions pour assurer leur subsistance et attirent

une centaine de colons français et canadiens-français sur leurs deux établissements, Tinchebray et Notre-Dame de Savoie, au nord de Stettler. En 1910, ces religieux déménagent à Red Deer. Ils en font leur nouveau centre, bâtissent une église, un couvent, un hôpital et une école. La paroisse compte soixante familles francophones en 1910. Les religieux oeuvrent dans la région de Red Deer jusqu'en 1924 alors qu'ils quittent la province à cause de difficultés avec leur évêque à Edmonton.

(Donald B. Smith, p. 11)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 69)

1904

Les associations francophones de l'Alberta

En février 1904, alors que la question de l'autonomie provinciale est débattue, la Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton envoie un communiqué au premier ministre Wilfrid Laurier, pressant le gouvernement de garantir les droits légitimes des Canadiens français. La société demande que le français soit déclaré une des langues officielles de la nouvelle province et qu'elle soit garantie comme une langue d'instruction dans les écoles.

(Edward Hart, 1981, p. 41)

1904

Pincher Creek

À la demande du père Lacombe, les Filles de Jésus fondent un couvent à Pincher Creek.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 6)

(Alice Trottier, fj. et J. Fournier, fj., 1986, p. 211)

1904

Red Deer

En 1904, le père Voisin célèbre sa première messe de Noël à Red Deer. Le point d'intersection de deux lignes de chemin de fer, Red Deer semble avoir de l'avenir. On y fait construire une petite église catholique en automne 1905.

Les Soeurs de la Sagesse, congrégation fondée en février 1703, y ouvrent un pensionnat.

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 69)

(Donald Smith, p. 11)

1904

Saint-Albert

Le village de Saint Albert est incorporé et les habitants élisent leur premier conseil municipal. Les membres du premier conseil sont MM. Chery (Chéri) Hébert, maire, et les conseillers David Chévigny, Jos Léonard, Henry Cunningham, Lucien Boudreau, Nazaire Asselin et Fleury Perron. Le secrétaire est Félix Pagé.

(Émile Tardif, o.m.i., [2] 1961, p. 28 et 93)

(Émile Tardif, o.m.i., [1] 1961)

1904

Saint-Paul-des-Métis

On construit la première église catholique à Saint-Paul-des-Métis.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 54)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1968, pp. 198-99)

1904

Trochu

Fondation de Trochu. En 1910, la population compte 300 habitants.

(Le C. de l'O, No 6, le 10 nov. 1910)

(Donald Smith, p. 11)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 69)

1904

La musique

Le Edmonton *Amateur Operatic and Dramatic Society* présente son premier spectacle.

(The City of Edmonton Archives)

(Alice Trottier, f.j., 2001, p. 11)



Los comerciantes al inaugurar el ferrocarril de la provincia de Lillo, el 1^{er} de agosto de 1903. (pp. 214)

De 1905 à 1925

Sur la scène nationale

ON ORGANISE UNE RÉCEPTION à Saint-Albert au mois d'août 1910 en l'honneur du premier ministre Wilfrid Laurier. En 1911, Laurier est remplacé par Sir Robert Laird Borden. Le très honorable Arthur Meighen devient le premier ministre du Canada en 1920 et William Lyon Mackenzie King reprend le pouvoir pour les libéraux en 1921.

A partir du 17 mai 1911, le *Canadian Pacific Railway* offre un service quotidien express entre Edmonton et Winnipeg. En 1919, cinq compagnies ferroviaires s'unissent pour former le Canadien National (CN).

On adopte, au Canada, la première loi sur la télégraphie sans fil en 1905. La loi canadienne du télégraphe de 1913 a pour but de réglementer le tout nouveau domaine de la transmission de la voix. Les premières diffusions radiophoniques ont lieu en 1919 alors que la Canadian Marconi Company de Montréal fait une série de tests.

La Première Guerre mondiale est déclarée et le Canada entre en guerre au début du mois d'août 1914. En 1915, le major De Blois Thibaudeau entreprend la formation d'un bataillon canadien-français de l'Ouest. Mais les hommes sont incorporés à d'autres bataillons.

L'Alberta

Pendant la période allant de 1905 à 1925, l'Alberta se développe rapidement. De nombreux services tel le système provincial de téléphone viennent s'ajouter à la poussée vers la modernisation, mouvement qui est appuyé par le développement dans le domaine des transports.

Par exemple, grâce au barrage construit par le gouvernement fédéral sur la Petite-Rivière-des-Esclaves, un bateau à vapeur de la compagnie *Northern Transportation* effectue, pour la première fois, le trajet entre *Athabasca Landing* et Grouard en 1910. Le 20 mai 1912, on fait l'inauguration de la nouvelle voie ferrée qui relie la capitale de l'Alberta à *Athabasca Landing*.

Le 21 février 1905, Sir Wilfrid Laurier présente au Parlement du Canada un projet de loi qui crée, dans les territoires, deux grandes provinces appelées la Saskatchewan et l'Alberta. Adoptée le 29 juin 1905, la loi n'entre en vigueur que le 1^{er} septembre suivant.

Edmonton devient la capitale de l'Alberta et Régina celle de la Saskatchewan. M. A.-E. Forget est nommé le premier lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan et Georges-H.-V. Bulyea celui de l'Alberta. Bulyea nomme Alexander-Cameron Rutherford comme premier ministre de la nouvelle province. Deux mois plus tard Rutherford est confirmé dans son poste alors que les libéraux remportent 23 des 25 sièges de la Législature albertaine lors de la première élection provinciale.

C'est Rutherford qui choisit le site de la législature albertaine. L'ouverture du palais législatif de l'Alberta en 1913 coïncide avec l'ouverture de la première session du troisième parlement de l'Alberta.

Aux élections partielles de juillet 1909, le gouvernement Rutherford remporte la victoire. Arthur L. Sifton remplace Rutherford en 1910. En 1917, Charles Stewart est élu premier ministre de l'Alberta.

Au cours des années précédentes, le Parti libéral de l'Alberta dirigé par Charles Stewart s'est affaibli. En janvier 1919, le *United Farmers of Alberta* (UFA) se lance en politique active. Aux élections de 1921, Herbert Greenfield devient premier ministre de l'Alberta. En 1925, John Edward Brownlee remplace Greenfield comme premier ministre provincial. Le Parti des Fermiers-unis reste en place pour une période de 14 ans jusqu'en 1935 alors qu'il est défait par les créditistes.

En 1906, l'Alberta compte 72 841 habitants. En 1916, au moment de la parution du "Recensement des provinces des Prairies", la population totale de l'Alberta se chiffre à 496 525 habitants dont 24 286 habitants d'origine française.

Edmonton

Le deuxième recensement municipal de la ville, en 1913, indique que la population d'Edmonton se chiffre à 67 243 âmes. En 1912, on compte 53 611 habitants.

Edmonton est la ville canadienne qui a prospéré le plus rapidement au cours des trois dernières années. Les progrès sont importants dans le secteur du transport. Le chemin de fer du *Canadian Northern* arrive à Edmonton en 1905 et le

Grand Trunk Pacific en 1909. En 1912, le *Grand Trunk Pacific* annonce le nom choisi pour son hôtel : le *Macdonald*.

L'année suivante, en 1910, la Compagnie du Canadien Pacifique se déclare prête à entreprendre la construction d'un pont reliant Edmonton et Strathcona. Le pont *High Level* est complété en 1913. Le premier train le traverse le 2 juin. Le pont est ouvert aux piétons et à la circulation des voitures le mercredi 15 octobre 1913.

En 1911, 962 permis de construction sont émis à Edmonton. Il y a de plus en plus d'institutions publiques. L'année suivante, Edmonton et Strathcona fusionnent.

L'Église

L'archidiocèse d'Edmonton est érigé par Sa Sainteté le Pape Pie X le 30 novembre 1912. Mgr Legal déménage son siège épiscopal à Edmonton. Le même jour, Rome érige un deuxième diocèse en Alberta, celui de Calgary. Ce nouveau diocèse est confié à Mgr John T. McNally le 2 avril 1913. Edmonton devient alors un archidiocèse. Décédé en 1920, Mgr Legal est remplacé par Mgr Henry O'Leary.

À Edmonton, la paroisse de Saint-Joachim est divisée en deux en 1913. La paroisse originale demeure française et la nouvelle, Saint-Joseph, devient anglaise. Les deux paroisses utilisent l'église Saint-Joachim jusqu'en 1925 alors que la cathédrale Saint-Joseph est achevée.

Les efforts que font l'Église et la communauté francophone dans le domaine de la colonisation portent fruits. Le nombre des fidèles augmente et il faut multiplier les paroisses. Les pères Oblats fondent la paroisse de l'Immaculée-Conception en 1906.

Le 19 juin 1910, la paroisse est divisée en deux; l'ancienne demeure française alors que la nouvelle, Sacred Heart, devient irlandaise. La paroisse Immaculée-Conception fermera ses portes en 2002 alors qu'elle est amalgamée à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin.

En 1912, les Franciscains construisent l'église Saint-Francis dans le nord de la ville d'Edmonton. La paroisse Saint-François-Xavier commence en 1913 dans la chapelle du Collège des Jésuites. L'église Saint-René, nommée par la suite Assumption, est construite en 1913 au coin de la 90^e rue et de la 95^e avenue.

Les travaux de construction de l'Hôpital de la Miséricorde sous la direction des Soeurs de la Miséricorde débutent en 1905. La construction sera terminée cinq ans plus tard.

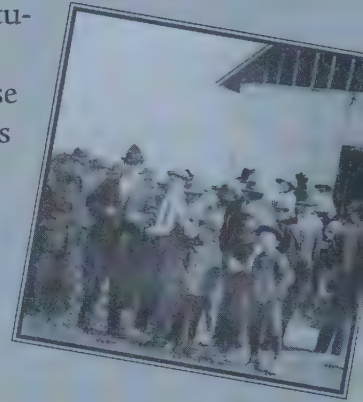
À la demande de Mgr Grouard, cinq religieuses des Soeurs de Sainte-Croix arrivent à Falher en novembre 1920 pour prendre en main l'éducation de la jeunesse. Au fil des années, elles s'occupent de l'éducation au niveau scolaire et

collégial, de l'éducation des adultes, de pastorale paroissiale, de pastorale auprès des malades et des aînés et cela dans des dizaines de centres franco-albertains.

Arrivées à Pincher Creek en 1904, les Filles de Jésus achètent la maison d'un M. Lebel et la transforment en hôpital, institution que l'on nomme l'hôpital Saint-Vincent.

Le 15 août 1920, les Soeurs grises sont accueillies à l'église Saint-Émile de Legal. Elles vont servir d'institutrices pour les jeunes de Legal pendant de nombreuses années.

En 1925, Mgr O'Leary invite les Soeurs du Précieux-Sang à ouvrir une maison tout près de l'église Saint-Joachim au 11105 100^e avenue.



Les politiciens francophones

L'élite de la communauté francophone crée le Club Laurier en mars 1910, un organisme politique destiné à représenter la communauté comme une entité distincte. Mais certains francophones choisissent plutôt de travailler pour le Parti conservateur. Après l'élection du gouvernement Borden en septembre 1911, on fonde le Club conservateur canadien-français.

Hector Landry, le deuxième vice-président de l'association conservatrice d'Edmonton, est le seul conservateur francophone à se porter candidat à un siège durant la période de 1905 à 1914. Lors de l'élection du 17 avril 1913, il est défait dans la circonscription de Saint-Albert au profit de Lucien Boudreau.

Plusieurs francophones de l'Alberta seront nommés au Sénat : le docteur Philippe Roy, J.-L. Côté et P.-E. Lessard.

La scène politique albertaine intéresse aussi bon nombre d'hommes politiques francophones. Par exemple, aux élections partielles de juillet 1909, les francophones remportent trois sièges (Saint-Albert, Pékan et Athabasca) et aux élections provinciales de 1913, les francophones en remportent cinq : P.-E. Lessard pour Saint-Paul, Wilfrid Gariépy pour Beaver River, J.-L. Côté pour Grouard, Lucien Boudreau pour Saint-Albert et James Turgeon pour Ribstone. Aux élections provinciales de 1917, les cinq députés francophones conservent leur siège. Aux élections provinciales de 1921, deux libéraux francophones sont élus : J.-L. Côté dans Grouard et J. Miville-Déchène dans Beaver River. Deux députés francophones du UFA, Laudas Joly dans Saint-Paul (il siège jusqu'en 1930) et T. Saint-Arnaud dans Saint-Albert sont également élus.

Plusieurs francophones vont aussi occuper des postes ministériels. Un Canadien français entre au conseil des ministres albertains pour la première fois en 1909 lorsque P.-E. Lessard devient ministre sans portefeuille. En décembre 1913,

Sifton donne le portefeuille des municipalités à W. Gariépy. Celui-ci démissionne de son poste le 28 septembre 1918 et Jean-Léon Côté hérite de son ministère.

Les francophones s'intéressent aussi à la politique municipale. Wilfrid Gariépy, un jeune avocat francophone, remporte les élections au conseil municipal de 1908. En 1917, Milton Martin remplace J.H. Picard comme représentant de la communauté francophone au Conseil municipal. Lucien Boudreau est élu maire de Saint-Albert en 1909. Il sera remplacé l'année suivante par H.B. Dawson qui, lui, sera remplacé par Léon Levasseur en 1911. Le Dr Giroux sera élu en 1915.

Pour la communauté francophone, la représentation à la Commission des écoles séparées est de première importance dans la lutte pour le maintien des droits du français à l'école. Jusqu'en 1926, la communauté réussit à faire entrer trois francophones à la commission formée de sept membres.

Les associations francophones.

Fondée en 1892, l'Alliance nationale fait son apparition à Edmonton en 1911. La filiale albertaine des Artisans est créée quelques mois après la naissance de l'Alliance nationale. Ces deux filiales font partie d'un système fédératif qui se propose de rejoindre tous les catholiques francophones d'Amérique dans le but d'unifier leurs intérêts moraux et matériels.

Une réunion a lieu à l'église Saint-Joachim pour voir à l'organisation d'un comité paroissial de la Société du parler français fondée au Québec en 1902 dans le but de promouvoir la langue française et les intérêts de ceux qui la parlent. En 1911, la société québécoise prépare un grand congrès qui doit réunir tous les francophones du pays du 24 au 30 juin 1912. Le quatrième congrès de la Société du parler français prévu pour juin 1915 n'a pas lieu à cause de la guerre.

Fondée au Québec en 1904, l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française (ACJC) fait son apparition à Edmonton en 1913. La première réunion a lieu au collège des Jésuites. L'association portera le nom de Cercle Grandin. Un deuxième cercle de l'ACJC est organisé dans la paroisse Saint-Joachim en 1914. Le cercle porte le nom du père Lacombe.

En 1931, on établit deux nouveaux groupes locaux : un groupe au juniorat des Oblats et l'autre à l'intention des jeunes gens de la ville, le Cercle Bellarmin.

En 1919, quarante membres de la communauté se rencontrent et jettent les bases du Conseil Lavérendrye des Chevaliers de Colomb, le premier d'expression française dans l'Ouest.

Le Cercle Dollard-des-Ormeaux est créé en 1925 grâce au travail des jeunes gens de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Le groupe se propose de tra-

vallier de concert avec la Société Saint-Jean-Baptiste à toutes les causes nationales en dehors de la politique.

En décembre 1925, cinq jeunes filles fondent le groupe des Bonnes amies. Le groupe va exister pendant plus de 25 ans. Les Jeunes Canadiens, un groupe de jeunes hommes célibataires, est formé en 1925-26, immédiatement après le cercle les Bonnes amies et a essentiellement les mêmes buts.

En 1925, plus de 400 personnes venues de tous les coins de la province assistent à un grand banquet à l'hôtel Macdonald afin d'y poser les bases d'une association générale regroupant toute la population francophone de l'Alberta. C'est la naissance de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

Education

La loi de 1905, qui établit la province de l'Alberta, maintient la situation établie de 1892 en matière d'éducation. En 1915, le gouvernement albertain ramène à l'ordre les enseignants qui se permettent de faire trop d'explications en français à leurs élèves francophones à qui ils doivent, selon la loi, s'adresser en anglais tout en gardant le droit d'expliquer en français.

La clause 154 de la loi scolaire qui fait de l'anglais la langue d'enseignement est expliquée par un règlement publié en 1925 et réédité en 1936 et en 1945 par le ministère de l'Éducation. Le règlement rend officiel l'enseignement du fameux cours primaire de français.

En 1913, les trois districts d'écoles séparées d'Edmonton, Saint-Joachim No 7, Saint-Antoine No 12 et Edmonton-Nord No 19 fusionnent sous le nom de District No 7 des écoles séparées catholiques d'Edmonton. L'année suivante, on construit l'école Grandin près du site de la première école séparée d'Edmonton.

Le Juniorat Saint-Jean-Apôtre est fondé à Pincher Creek dans une paroisse desservie par les Oblats. En 1910, le Juniorat Saint-Jean déménage à Edmonton sur la 111^e rue à deux pas de l'Église Saint-Joachim. La même année, on construit un édifice à trois étages en briques rouges inauguré le 27 décembre 1911.

Situé entre la 114^e et la 115^e avenues et entre la 128^e et le chemin de Saint-Albert, le Collège des Jésuites est fondé en 1912. Son cours conduit au B.A. décerné par l'Université Laval de Québec. Le collège devra fermer les portes en 1942 pour des raisons financières.

Le premier concours littéraire du Cercle Jeanne-d'Arc est ouvert en mai 1918. Le prix principal est une bourse d'études pour l'École normale. L'édition du journal *l'Union* du 15 mai 1919 annonce que la participation de l'année précédente a été remarquable : plus de 600 élèves. En 1932, le nombre de concurrents s'élève à 2 500.

Le théâtre

En 1911, on joue la “Représentation de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ” à Saint-Albert. Le projet regroupe 140 acteurs. La même année, le Juniorat Saint-Jean joue ses premières pièces de théâtre. En 1913, le père Simard s’occupe du Cercle dramatique Grandin de Saint-Albert.

En 1913, un petit groupe de jeunes Edmontoniens francophones fonde le Cercle dramatique Jeanne-d’Arc. Moins d’un an après sa fondation, le Cercle présente déjà sa quatrième pièce et chaque fois on joue la pièce en reprise à Morinville et à Saint-Albert.

Le Cercle Jeanne-d’Arc renaît en décembre 1917. Il a été complètement réorganisé. Il comprend des sections séparées de littérature, de musique et de théâtre. En 1923, le cercle regroupe toutes les activités françaises de la ville.

La musique

En 1913, les paroissiens de l’Immaculée-Conception font l’achat d’un orgue Casavant au prix de 3 500 \$. L’orgue est inauguré le 21 décembre 1913 par un ré-cital des meilleurs musiciens de la ville. L’année suivante, la paroisse de Saint-Joachim fait aussi l’achat d’un orgue Casavant au prix de 4 500 \$. L’inauguration a lieu en soirée le mardi le 12 mai 1914.



Les journaux

Le premier numéro du *Courrier de l’Ouest* est distribué le 14 octobre 1905. Le journal se veut le porte-parole des catholiques et en politique, le journal se fait un devoir de soutenir le Parti libéral. On veut aussi faire connaître au monde francophone les avantages qu’offrent les plaines de l’Ouest. Le journal ferme ses portes en janvier 1916 à cause de la crise économique engendrée par la Première Guerre mondiale.

Le journal *Le Progrès* dont la direction et la rédaction sont assurées par Omer Saint-Germain est lancé au cours de la campagne électorale de février 1909. Il a été fondé par Wilfrid Gariépy. En décembre 1913, le journal change son nom et devient le *Progrès Albertain*, un organe de promotion pour la colonisation et un porte-parole des revendications des Franco-Albertains. Le dernier numéro date probablement du 19 août 1915.

L’Avenir de l’Ouest est fondé par M. L.-A. Giroux en 1911. Un seul numéro est publié. Cette même année, Wilfrid Gariépy fonde le journal *L’Ouest Canadien* avec

la devise “Aux énergiques l’avenir”. Ce journal n’est pas publié longtemps. Joseph P. Lafranchise crée le journal bilingue *L’étoile de St Albert The St. Albert Star*, deux éditions d’un même journal, publiées du 13 novembre 1912 à 1914. La dernière édition de ce journal date du mois de juin 1914.

En 1915, la Société Saint-Jean-Baptiste entreprend la publication de son propre journal *Le Canadien français* surtout à l’instigation et aux frais du Dr Joseph Boulanger, président de l’association de 1915 à 1918.

En 1917, un nouveau journal, *L’Union*, devient la voix de la population canadienne-française de l’Alberta. Il est la propriété de P. Féguenne et a pour devise “Bien faire et laisser dire”. Le journal ferme ses portes en avril 1929.

Les villages et paroisses francophones

Pendant la période allant de 1905 à 1925, les villages et les paroisses francophones se multiplient. Par exemple, en 1905, Trochu est le rendez-vous du fils d’un amiral, de plusieurs nobles français et de jeunes officiers italiens.

En 1906, le père Therien va au Québec recruter des colons canadiens-français pour la colonie de Saint-Paul-des-Métis. Saint-Paul-des-Métis devient un hameau en 1909. Il sera nommé village en 1912.

La paroisse Saint-Vincent est fondée en 1906. La même année, les premiers colons arrivent à Saint-Edouard et quelques familles s’aventurent jusqu’au lac Froid.

Vers la fin de mai 1907, les huit premiers colons sont arrivés dans la région du Moose Lake. C’est le début du village de Bonnyville.

Le village de Chauvin, situé au sud-est d’Edmonton, voit le jour en 1908 et doit son nom à George Von Chauvin de Londres qui était directeur de la *Grand Trunk Railway*. Le 7 mai 1908, un groupe de Franco-Américains part du Michigan avec à sa tête M. Joseph Plamondon. Ils arrivent à Plamondon 16 jours plus tard, le 28 juillet 1908.

La paroisse Saint-Benoît de Picardville est fondée en 1910.

Le 29 mars de la même année, les familles d’Alexis et Maxime Levasseur, de Joseph Bouchard et de Willie Michaud arrivent à Vegreville. Ils se rendent ensuite à l’endroit qui va devenir Fort Kent.

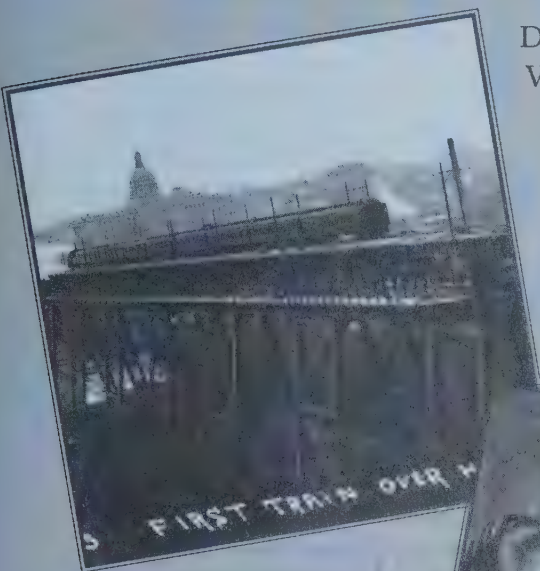
Les premiers colons sont arrivés à Falher en 1912 sous la conduite des pères Constant Falher et Henri Giroux. Le 1^{er} juin 1912 les premiers colons arrivent au terrain de la croix à quatre milles et demi au sud de Donnelly. Le deuxième groupe arrive le 13 août et le troisième le 19 septembre.

La paroisse Sainte-Lina est fondée en 1914. La même année, la population de Grouard dépasse les 2 000 habitants. Mais le chemin de fer ne passe pas à Grouard. C'est un dur coup et le village décline à presque rien.

La paroisse Saint-Laurent de Brosseau est fondée en 1915 et la paroisse Saint-Bernard de Lafond est fondée en 1916.

La première église-chapelle est construite à Donnelly en 1917. La paroisse Notre-Dame des Victoires de Vimy est fondée en 1920.

Le 22 novembre 1922, par un décret de Mgr Grouard, la paroisse du Sacré-Coeur de Donnelly est canoniquement érigée. ✚



1905

Le Canada

On adopte au Canada la première loi sur la télégraphie sans fil en 1905.

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1999, p. 36)

1905

L'Alberta

Le 21 février 1905, Sir Wilfrid Laurier présente au parlement du Canada un projet de loi qui crée dans les territoires deux grandes provinces appelées la Saskatchewan et l'Alberta. Adoptée le 29 juin 1905, la loi ne vient en vigueur que le 1^{er} septembre suivant. À l'article 16, on prévoit que les lois territoriales continueront de s'appliquer tant qu'elles "ne dérogent à aucune disposition de la présente loi ou...que la présente loi ne contient pas de disposition destinée à leur être substituée." (Bastarache et Beaudoin, p. 3). L'article 110 tel que modifié en 1891 a donc été reçu en Alberta.

La loi de 1905 donne un gouvernement régulier avec une législature identique à celle des autres provinces du Canada. Edmonton devient la capitale de l'Alberta et Régina de la Saskatchewan. M. A-E. Forget est nommé le premier lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan et Georges-H.-V. Bulyea celui de l'Alberta.

En 1905, au moment où le premier ministre du Canada Wilfrid Laurier crée la province de l'Alberta, Alexander-Cameron Rutherford est le président de l'Association libérale de l'Alberta. Le lieutenant-gouverneur Bulyea le nomme alors premier ministre de la nouvelle province. Ce geste suscite toute une controverse. Deux mois plus tard cependant, Rutherford est confirmé dans son poste alors que les libéraux remportent 23 des 25 sièges de la Législature albertaine lors de la première élection provinciale. Aucun Canadien français n'est élu.

Rutherford remplit aussi les fonctions de trésorier provincial et de ministre de l'Éducation. C'est lui qui choisit le site de la législature albertaine et qui met sur pied notre système provin-

cial de téléphone. Rutherford et son cabinet choisissent aussi Edmonton comme site de la *University of Alberta*.

De par leur constitution (l'article 17), ces nouvelles provinces ont des écoles publiques et des écoles séparées. Les premières sont établies par la majorité des contribuables d'une localité et les secondes sont établies par la minorité du même endroit.

La loi maintient la situation établie en 1892 : l'anglais est la langue d'enseignement mais on permet un certain usage du français dans les classes primaires. Aucune instruction religieuse ne doit être permise en dehors de la dernière demi-heure de la classe.

Chacune de ces écoles est entretenue par des taxes prélevées sur la partie de la population qui en bénéficie auxquelles s'ajoutent des octrois du gouvernement basés sur la quantité et la qualité de l'instruction donnée. Le pays est divisé en districts scolaires qui sont gouvernés par des commissaires élus par la population intéressée et qui ont le droit de nommer les instituteurs qui doivent être munis d'un diplôme accordé ou reconnu par la province où ils enseignent.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, pp. 135-137)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol III] 1922, pp. 434-435)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 387)

(Jacques Lamarche, 1998, p. 26)

(Michel Bastarache et Gérald Beaudoin, 1989, p. 3)

(Edmund Aunger, 1989, pp. 209, 216)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 12)

(Edward Hart, 1981, p. 71)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 7)

(Guy Lacombe, [4] 1993, p. 39)

1905

Edmonton

L'arrivée du chemin de fer *Canadian Northern* à Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet, [1] 1999, p. 91)

(Edward Hart, 1981, p. 80)

1905

L'Église

Le presbytère de Saint-Joachim devient le siège de l'administration des Oblats et le père Henri Grandin, nommé vicaire des missions, s'y installe. Deux ans plus tard, le presbytère devient la maison provinciale et dix ans plus tard, ce même presbytère deviendra le scolasticat oblat.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 108)

1905

Les politiciens francophones

Le premier Canadien français de l'Alberta à être nommé au Sénat est le docteur Philippe Roy en septembre 1905. Il représente le nord de l'Alberta au Sénat jusqu'en mai 1911, date à laquelle le gouvernement fédéral le nomme au poste de commissaire général du Canada à Paris. Son siège au Sénat est accordé à A.-E. Forget, ancien lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest et premier lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan. Décédé en 1923, Forget est remplacé par J.-L. Côté.

En octobre 1925, Roy représente le Canada à la Cinquième conférence internationale du travail de Genève et en février 1926, il est nommé au Conseil privé.

Arrivé dans l'Ouest en 1898 avec l'intention de se rendre au Yukon, il décide de s'installer à Edmonton. Il s'intéresse immédiatement à la politique et participe activement à l'organisation du Parti libéral de l'Alberta. Il fonde aussi le journal hebdomadaire le *Courrier de l'Ouest* pour défendre les intérêts politiques, économiques et religieux des Franco-Albertains.

(Edward Hart, 1981, pp. 76-77, 132)

(Alice Trotter, *fi.* et al., 1980, pp. 12, 16-17)

1905

Les services francophones*Les journaux*

Le 22 octobre 1905, le *Courrier de l'Ouest Publishing Company Limited* est incorporé. C'est une entreprise au capital de 10 000 \$ divisé en 100 parts de 100 \$ chacune. Les actionnaires du journal *Le Courrier de l'Ouest* comptent parmi leurs membres l'avocat Charles W. Cross et Frank Oliver, le propriétaire du *Edmonton Bulletin*. Le sénateur Philippe Roy détient douze parts de l'entreprise, Cross et Oliver dix parts chacun et Prosper-Edmond Lessard en détient sept. Théodore Revillon de la maison Revillon Frères, Joseph-H. Picard et James K. Cornwall, commerçant et politicien, détiennent cinq parts chacun. Maurice Kimpe, ingénieur civil et consul belge à Edmonton possède deux parts. L'autre part appartient à Campbell Young, un comptable d'Edmonton.

Le premier numéro du *Courrier de l'Ouest* est distribué le 14 octobre 1905. Les éditeurs sont alors Alex Michelet et Raymond Brutinel (du 14 octobre 1905 au 18 juillet 1907). Alex Michelet occupe le poste seul du 25 juillet 1907 au 31 juillet 1913. Il est remplacé par François-Xavier Boileau du 7 août 1913 au 6 janvier 1916.

De grand format, le journal compte huit pages et paraît tous les jeudi. Il contient un feuilleton, oeuvre littéraire publiée en tranches, une page féminine dirigée par Magali Michelet, des poèmes écrits par des Franco-Albertains comme Marie Boulanger, Georges Bugnet et plusieurs autres qui se cachent derrière les pseudonymes Églantine, Beaumont, Georges Ryval.

Le journal a pour premier but de combler le vide qui existe dans le journalisme de l'Ouest. Le journal se veut le porte-parole des catholiques et en politique, le journal se fait un devoir de soutenir le Parti libéral.

On veut aussi faire connaître au monde francophone les avantages qu'offrent les plaines de l'Ouest. En août 1907, le journal publie un numéro spécial sur la colonisation qui est distribué au Québec, aux États-Unis et en France. En mars 1911, on commence à publier pendant



Saint-Albert en 1920. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB1621

plusieurs semaines une édition spéciale de 1 500 copies, numéro qui est distribué dans les centres franco-américains du Maine, du Massachussets, du New Hampshire et du Rhode Island.

Il a des abonnés un peu partout dans le monde. En 1911, la circulation atteint 2 300 copies et 3 000 copies en 1916. En 1908, le *Edmonton Bulletin* publiait 660 exemplaires et le *Journal* 1 800 copies. Le journal ferme ses portes en janvier 1916 à cause de la crise économique engendrée par la Première Guerre mondiale.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 100)

(ACFA, 1949)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, pp. 101-111)

(Charlotte Landry, 1984, pp. 9,30)

(Éloi DeGrâce, 1980, p. 2)

1905

Les services francophones

La santé

Les travaux de construction de l'Hôpital de la Miséricorde sous la direction des Soeurs de la

Miséricorde débutent. La construction sera terminée cinq ans plus tard.

(Edward Hart, 1981, p. 43)

(Émile Legal, o.m.i., 1914, p. 28)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 30)

1905

Saint-Albert

Le village de Saint-Albert reçoit l'électricité. On installe sept réverbères dans les rues. Il y a 1 800 pieds de trottoirs dans le village.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 46)

1905

Saint-Albert

La Police montée du Nord-Ouest (N.W.M.P.) vient à Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 44)

1905

Saint-Paul-des-Métis

En janvier 1905, un incendie détruit la grande et belle école construite depuis deux ans à Saint-Paul-des-Métis. On ne peut songer à la reconstruire.

(ACFA, 1949)

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 34)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1968, pp. 233-250)

1905

Trochu

Le ranch Sainte-Anne, un des grands ranchs de Trochu, appartient à une compagnie de trois actionnaires dont le premier est le neveu du général Trochu qui a défendu Paris en 1870-71. Trochu est le rendez-vous du fils d'un amiral, de plusieurs nobles français et de jeunes officiers italiens. Près du ranch Sainte-Anne, il y a le ranch Jeanne-d'Arc. La première messe est dite au ranch Jeanne-d'Arc par le père Voisin en 1905. L'année suivante, la compagnie du ranch Sainte-Anne construit à ses frais une petite église dont le premier curé est le père Bazin (1908). En 1909, les Soeurs de la charité de Notre-Dame d'Évron arrivent à Trochu. Elles y construisent un couvent, un pensionnat, un hôpital et un noviciat.

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 70)

(Jean Pariseau, 2000, p. 21)

1905

La musique

Le chœur de Saint-Joachim est sous l'habile direction du père Hétu, le nouveau maître de chapelle, et de M. C. Hall, le directeur de chant.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 118)

1905

La musique

Les Soeurs grises de Saint-Albert ont une fanfare et un ensemble de mandolines à l'école.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 30)

1905

Une personnalité intéressante

J. Edmond Brault arrive à Edmonton en 1905 et s'installe d'abord à Calgary et ensuite à Morinville et à Legal. Amateur de chevaux de courses, il est aussi doué d'une très belle voix. Il est longtemps membre et directeur des chorales de Saint-Joachim et de l'Immaculée ainsi que des chorales des Chevaliers de Colomb. Il est aussi un des membres fondateurs de la Caisse populaire Saint-Joachim et son président durant près d'un quart de siècle. Il participe aussi très activement à la fondation de la paroisse Sainte-Anne à Jasper Place.

(ACFA, 1967, p. 69)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 189)

1906

L'Alberta

La première législature de l'Alberta ouvre le 15 mars. Elle se compose de vingt-cinq membres présidés par M. Charles-W. Fisher. À l'époque, l'Alberta compte 72 841 habitants.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 138)

1906

L'Alberta

Trois autres centres albertains (Edmonton et Calgary le sont déjà) sont élevés au rang de cité en mai 1906 : Wetaskiwin, Medicine Hat et Lethbridge.

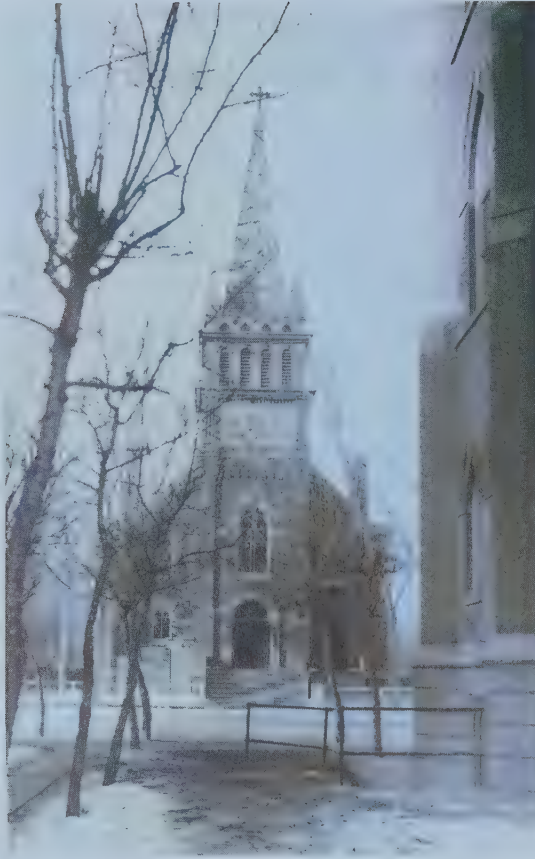
(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 138)

1906

L'Alberta

Le 8 mai 1906, la Législature albertaine adopte une loi qui autorise la fondation d'une université. Celle-ci est établie à Strathcona, située sur la rive droite de la Saskatchewan.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 138)



L'église de la paroisse Immaculée-conception.
APA, *Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB589*

1906

L'Église

L'école-chapelle de Saint-Antoine (Strathcona) est remplacée par l'école de la paroisse Saint-Antoine située sur la 84^e avenue entre la 104^e rue et la 105^e. En 1939, on dit que l'école-chapelle existe encore et que c'est alors l'annexe de l'église Saint-Antoine. Plus tard en 1913, après la fusion avec les écoles d'Edmonton-nord, une école à quatre classes est érigée à l'angle de la 76^e avenue et de la 105^e rue. Cet édifice fut abandonné et remplacé par l'école du Mont Carmel en 1925.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 64*)

(*Saint-Joachim, 1959, p. 42*)

(*L. S., le 21 juin, 1939*)

(*Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 26*)

1906

L'Église

Les pères Oblats fondent la paroisse de l'Immaculée-Conception. En 1905, la corporation épiscopale fait l'achat d'un bloc complet de terrain entre l'avenue Kinistino (96^e rue) et l'avenue Namayo (97^e rue), la rue Picard (108^e avenue) et la rue Gallagher (108A avenue). Cinq des dix lots achetés sont gardés pour la construction de l'église et du presbytère et les cinq autres sont vendus au bureau des Écoles séparées.

L'église est bénie par Mgr Legal le 8 décembre 1906 lors de la fête de l'Immaculée-Conception à laquelle la nouvelle église est dédiée. Elle a été créée sous la direction du père Jan, curé de Saint-Joachim, et le père Pierre Hétu, vicaire à Saint-Joachim, en a surveillé les travaux de construction. L'année suivante, c'est le père Alphonse Lemarchand qui s'occupe de la nouvelle paroisse.

Dans la nouvelle paroisse, il devient nécessaire de prêcher en quatre langues: français, anglais, polonais et allemand. Le 19 juin 1910, la paroisse est divisée en deux; l'ancienne demeure française alors que la nouvelle, *Sacred Heart*, devient irlandaise. En 1911, les Oblats cèdent la paroisse de l'Immaculée au clergé séculier. L'abbé Rocque devient le nouveau pasteur de la paroisse en juin 1911. La paroisse Immaculée-Conception ferme ses portes en 2002. Elle est amalgamée à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin.

(*Almanach français de l'Alberta, 1948*)

(*ACFA, 1967, p. 47*)

(*Eward Hart, 1981, p. 48*)

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 110*)

(*Guy Lacombe, (4) 1993, p. 36*)

(*Éloi DeGrâce, 1981, p. 12*)

1906

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

Le père Adéodat Therien remplace le père Jan à Saint-Joachim. Therien est remplacé à son tour par le père Albert Naessens en mai 1907.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 109*)

1906

Cold Lake

Dès 1906, quelques familles se sont aventurées jusqu'au lac Froid : les familles Adolphe Bibeau, Mathias Lambert et P. Poirier. En 1914, le père Jules LeChevalier y construit une maison-chapelle.

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol IV) 1923, p. 146)

1906

Lafond

Le *Big Fish Lake School District No 1494* est établi. Le commissaire le plus âgé est Léonard Lafond de Lafond.

(Lafond Historical Committee, 1981, p. 77)

1906

Saint-Albert

Les Soeurs grises donnent du terrain à la *Canadian Northern Railway* pour la construction d'une gare. On pose la voie ferrée. La *Canadian Northern Railway* construit un pont de fer sur la rivière Esturgeon en 1907. En 1912, un nouveau pont est construit pour le *Dunvegan Railway*. En 1922, le Canadien National acquiert le *Canadian Northern*.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 64)

(Rosario Bilodeau et al., 1978, p. 482)

1906

Saint-Edouard

Les premiers colons arrivent à Saint-Edouard. La première paroisse de Saint-Edouard est desservie par le père Jean-Marie Leclainche.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1991, p. 6)

(James MacGregor, 1975, p. 330)

1906

Saint-Paul-des-Métis

Le père Therien va au Québec recruter des colons canadiens-français pour la colonie de Saint-Paul-des-Métis. C'est à ce moment que s'ouvre la première école secondaire.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 112)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1968, pp. 254-58)

1906

Saint-Vincent

La paroisse Saint-Vincent de Saint-Vincent est fondée en 1906.

(ACFA, 1964, p. 117)

(James MacGregor, 1975, p. 330)

1907

L'Église

Le père Lacombe célèbre son 80^e anniversaire à Montréal avec l'Archevêque Bruchési.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 21)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)

1907

Les politiciens francophones

Hector Landry, le deuxième vice-président de l'association conservatrice d'Edmonton, est élu vice-président du Parti conservateur provincial en 1907. Il est le seul conservateur francophone à se porter candidat à un siège durant la période de 1905 à 1914. Lors de l'élection du 17 avril 1913, il est défait dans la circonscription de Saint-Albert au profit de Lucien Boudreau.

(Edward Hart, 1981, pp. 78-79)

1907

Les politiciens francophones

J.H. Picard brigue les suffrages pour la mairie d'Edmonton. Il est défait par W.A. Griesbach âgé de 27 ans.

(Edward Hart, 1981, p. 70)

1907

Les associations francophones de l'Alberta

Les Chevaliers de Colomb établissent le Conseil d'Edmonton No.1184. Le grand Chevalier est M. W. Gariépy.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 107)

(Edward Hart, 1981, p. 59)

1907

Bonnyville*Moose Lake*

Le missionnaire-colonisateur de l'Alberta, l'abbé Joseph Albéric Ouellette, vient de Montréal avec une trentaine de chefs de familles. Au printemps de 1907, le père Therien réalise son rêve de coloniser la région de Moose Lake (près de Bonnyville). Pendant une visite à Beaumont, il réussit à convaincre ces mêmes colons nouvellement arrivés de s'aventurer dans la région du Moose Lake. Vers la fin de mai 1907, les huit premiers colons sont arrivés. Au nombre de ces pionniers se trouvent Philorum Ouellette, frère du colonisateur, et MM Albert Dargis et Wilfrid Ouimet, Aimé Marcotte, Hormidas Boisvert, Jos Mercier, Oliva Martel et Come Ouimet. En 1908, le père François Bonny est le premier prêtre résident de Bonnyville. On établit le premier bureau de poste de Saint-Louis de Moose Lake en 1908.

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 93)

(Donald Smith, p. 9)

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, pp. 33, 525)

(ACFA, 1964, p. 67)

1907

Calgary

La première initiation de la société des Chevaliers de Colomb de Calgary a lieu en janvier 1907.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 7)

1907

Lafond

Ouverture du premier bureau de poste à Lafond situé à un mille et demi du village. Le bureau est situé dans le foyer de Borromé Lafond Sr.

(Lafond Historical Committee, 1981, p. 66)

1907

Red Deer

En 1907 (certaines sources disent 1910), les pères de Thinchebray qui étaient installés à Innisfail déménagent à Red Deer, à la paroisse Sacré-Coeur où il y déjà la famille Hermary. Cette paroisse se développe si bien qu'au bout de quelques années, il y a 80 familles dont les 80 % sont de langue française. À la demande de Mgr O'Leary, les pères français de Tinchebray quittent Red Deer en 1924.

(Donald Smith, p. 11)

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 24)

1907

Saint-Albert

Saint-Albert achète deux pompes à incendie. Elles seront consumées par les flammes lors de l'incendie de la grange de Léon Levasseur en 1911.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 46)

1907

Saint-Albert

Fleury Perron est élu maire de Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 46)



La maison de Joseph Hormidas Gariépy le père de Wilfred Gariépy (1904) au coin sud-ouest de la 100^e avenue et de la 104^e rue. APA B4543

1907

Trochu

La fondation de la paroisse de Trochu remonte à 1907 alors qu'on y a construit une église dédiée à Sainte-Anne des Plaines. Ce sont des religieux français, les pères de Tinchebray, qui en sont responsables. En 1914, il y a une école dirigée par les Soeurs de la Charité d'Evron arrivées en 1909. Les soeurs dirigent aussi un pensionnat pour jeunes filles et enfants. Elles ont également fondé un hôpital en 1911.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 92)

(Donald Smith, p. 11)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 69)

1908

Edmonton

Le *Courrier de l'Ouest* annonce l'arrivée du premier tramway électrique transporté à Edmonton

par voie du Canadien Pacifique. Le tramway sera en opération avant la fin de semaine et le service régulier commencera le premier novembre, tel que promis par son honneur le maire McDougall.

(C. de l'O, 29 oct. 1908)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 90)

1908

Les politiciens francophones

Wilfrid Gariépy, un jeune avocat francophone, remporte les élections au conseil municipal de 1908. Il y siège jusqu'en 1910, date à laquelle il laisse le domaine municipal pour se consacrer à une carrière en politique provinciale.

(Edward Hart, 1981, p. 70)

1908

Les associations francophones

Fondée en 1894, la Société Saint-Jean-Baptiste se modernise en 1908. Le comité administratif et les anciens membres de la direction sont remplacés par un simple bureau de direction composé d'un président, d'un trésorier et de quatre directeurs. Le nom officiel est changé pour celui d'Association Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton. Les membres du bureau de direction ont davantage de pouvoir. Le mode d'amendement de la constitution est modifié. Dorénavant peut devenir membre

“tout Canadien d'origine française de père ou de mère et tout étranger de langue française appartenant à la religion catholique résidant dans la province.”

Le président honoraire, de préférence, sera le Canadien français de la Province ayant la position sociale la plus élevée.

Les buts de l'association sont d'unir les Canadiens français de l'Alberta et plus spécialement de la ville d'Edmonton en leur donnant l'occasion de se rencontrer; de favoriser le développement et l'étude de la langue française dans l'Ouest; de veiller aux intérêts nationaux et de contribuer à la prospérité et au bien-être de la population de langue française et des membres de l'association.

(Edward Hart, 1981, p. 50)

1908

Les associations francophones

La célébration de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin, a lieu à Morinville et elle attire 1 500 (certaines sources disent 1 800) participants. Après la messe, une procession composée d'une vingtaine de chars allégoriques défile dans les rues. Un grand banquet réunit 400 convives.

(Edward Hart, 1981, p. 46)

(Guy Lacombe, (1) 1993, pp. 18-19)

1908

L'éducation

Edmonton

On fonde la *University of Alberta*, avec comme président Henry Marshall Tory jusqu'en 1928. Le premier groupe d'étudiants s'inscrit à la *University of Alberta* le 23 septembre. La première année, 45 étudiants la fréquentent; l'année du départ du président Tory, on en compte plus de 1 600.

(The City of Edmonton Archives)

(Howard Palmer, 1990, pp. 141-143)

(Adrien Morice, o.m.i., (IV) 1923, p. 102)

1908

Bonnyville

En 1908, on construit la première église en bois équarri près de Jessie Lake (lac Des-Deux-Iles) à Bonnyville. Le premier prêtre résident est le père Bonny. Il part en 1910. De 1910 à 1912, le père LeGoff du lac Froid et l'abbé R. Guertin de Saint-Vincent desservent à tour de rôle la mission Saint-Louis de Bonnyville. En 1912, l'abbé Barrette construit une église-presbytère. L'abbé Boucher arrive à Bonnyville en 1913. Le 7 décembre de la même année, l'honorable P.E. Lessard fait don d'un orgue pour l'église Saint-Louis.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, pp. 36, 51, 525)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol IV) 1923, p. 92)

1908

Bonnyville

À Bonnyville, Mlle Ernestine Ouimet enseigne une classe de sept jeunes garçons et filles. Ernestine est la première institutrice de la région.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 53)



Le Juniorat Saint-Jean-Apôtre à Pincher Creek, Alberta, 1908. APA, *Missionnaires Oblats, Archives Grandin*, OB5656

1908

Chauvin

Le village de Chauvin, situé au sud-est d'Edmonton, a vu le jour en 1908 et doit son nom à George Von Chauvin de Londres qui était directeur de la *Grand Trunk Railway*. Au début, la population est formée surtout de familles francophones venues de Morinville, de Saint-Albert et d'Edmonton. Les catholiques y construisent une église en 1917.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 173)

1908

Lac-la-Biche

Plusieurs familles canadiennes-françaises arrivent au Lac-la-Biche en août 1908. La compagnie de chemin de fer *Alberta and Great Waterways Ry* a déjà commencé les travaux d'arpentage. En octobre, M. Côté, arpenteur, est arrivé au Lac-la-Biche pour diviser une terre qui longe le lac en lots de ville.

(Le C. de l'O. Vol. V, No 6, 11 nov. 1909)

1908

Lafond

On retrace les origines de la paroisse Saint-Bernard de Lafond à 1908 alors que le père Husson venait de Saddle Lake pour y dire la messe une fois par mois. Le premier prêtre résident est le révérend Josephat Hamlin. La nouvelle église est construite en 1924-25 par le père Tessier. L'église est bénie par Mgr O'Leary en 1926 sous le vocable Saint-Bernard.

(Lafond Historical Committee, 1981, p. 57)

1908

Pincher Creek

L'éducation

Le Juniorat Saint-Jean-Apôtre est fondé à Pincher Creek dans une paroisse desservie par les Oblats.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 6)
(Edward Hart, 1981, p. 84)

1908

Plamondon

Le 7 mai 1908, un groupe de Franco-Américains partent du Michigan avec à sa tête M. Joseph Plamondon. Ce dernier est venu passer quelque temps à Morinville l'année précédente et le pays lui a plu. Le contingent arrive à Morinville le 13 mai et y demeure jusqu'à la mi-juillet. La caravane est composée de douze voitures dont huit tirées par des chevaux et quatre tirées par des boeufs. Il s'agit de Joe Plamondon et ses trois fils, son frère Évangéliste et trois de ses fils, Francis Duperron, ses deux fils et sa fille, les familles de Joe Harper, John Lamie Oliver St. Jean, Ferdinand Plamondon, Pierre Plamondon, Olivia St. Jean, Esdras Belanger et Denis Cagle. Ils arrivent à Plamondon 16 jours plus tard, le 28 juillet 1908. La paroisse de Plamondon porte le nom de Saint-Isidore.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 169)

(ACFA, 1964, p. 105)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 147)

(Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, pp. 41-43)

1908

Le théâtre

Émile Tessier, le secrétaire-trésorier et plus tard le surintendant des écoles catholiques d'Edmonton, dirige le Cercle canadien d'Edmonton, troupe de théâtre de l'époque.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 161)

1908

Le théâtre et la musique

La paroisse de l'Immaculée-Conception organise un club dramatique et musical.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 161)

1909

L'Alberta

Aux élections partielles de juillet 1909, le cabinet Rutherford remporte la victoire et sur les 42 députés élus, trois (Saint-Albert, Pékan et Athabasca) sont catholiques et canadiens-français.

(Adrien Morice, o.m.i., 1914, p. 142)

(Edward Hart, 1981, p. 75)

1909

L'Alberta

L'édition du *Courrier de l'Ouest* du 7 octobre rapporte que la pierre angulaire des édifices du Parlement provincial a été posée la semaine précédente.

(Le C. de l'O., Vol. V No 1, 7 oct. 1909)

(Jac MacDonald, 1987, p. 23)

1909

L'Alberta

L'édition du journal *Le Courrier de l'Ouest* du 14 octobre annonce que le gouvernement provincial de l'Alberta vient d'ordonner la traduction en français de cinq nouvelles lois de la province : la loi concernant les magistrats de police et les juges de paix, la loi concernant la garantie des batteurs de grains, la loi concernant les constables, les ordonnances concernant les encanteurs et les colpolteurs et la loi sur les mines de charbon.

(Le C. de l'O., Vol. V, No 2, 14 oct. 1909)

1909

Edmonton

Arrivée du chemin de fer *Grand Trunk Pacific* à Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 91)

(Edward Hart, 1981, p. 80)



Le père Albert Lacombe et Lord Strathcona à Calgary en 1909. APA P5385

1909

Edmonton

Selon le journal francophone *Le courrier de l'Ouest*, le maire d'Edmonton prédit que le recensement de 1911 fixera le chiffre de la population d'Edmonton à 30 000 habitants.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 90)
(*Le C. de l'O.*, le 8 déc. 1910)

1909

L'Église

Le père Lacombe fonde la maison Lacombe à Midnapore. Sous la direction des religieuses de la Providence, cette maison abrite de nombreux orphelins et des personnes du troisième âge. L'ouverture officielle a lieu le 9 novembre 1910. L'édifice compte trois étages et peut abriter 70 personnes. Pat Burns de Calgary, l'ami du père Lacombe, a donné le terrain (200 acres) et lord Strathcona, un autre ami, a donné la somme de 10 000 \$ pour la construction de l'édifice.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)
(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, pp. 66-67)
(*Le C. de l'O.*, Vol. V No 7, 17 nov. 1909)

(James MacGregor, 1975, p. 334)
(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 44)
(*Le C. de l'O.*, N. 4, le 27 oct. 1910)

1909

L'Église

Les Soeurs grises marquent le cinquantenaire de leur arrivée en Alberta.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 13)

1909

L'Église

Jubilé de diamant d'ordination du père Lacombe.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 15)
(James MacGregor, 1975, p. 333)

1909

L'Église

L'édition du 9 décembre du *Courrier de l'Ouest* rapporte l'ouverture prochaine du couvent catholique des Fidèles compagnes de Jésus situé sur la rue Picard et la 10^e rue à côté de l'École Séparée.

(*Le C. de l'O.*, Vol. V No 10, 9 déc. 1909)

1909

Les politiciens francophones

Pour la première fois un Canadien français entre au conseil des ministres albertains. P.-E. Lessard devient ministre sans portefeuille en octobre 1909 à l'âge de 36 ans seulement. Il est ministre d'État de 1909 à 1910, mandat ministériel de courte durée à cause de la crise de l'*Alberta and Great Waterways Railway*. Rutherford et son cabinet démissionnent le 26 mai 1910. Le nouveau premier ministre est A.L. Sifton. Lessard est réélu dans la circonscription de Saint-Paul en avril 1913.

Né au Québec (gendre de Joseph Hormidas Gariépy), il est venu à Edmonton seulement onze ans plus tôt. Organisateur actif du Parti libéral de l'Alberta aux postes de président de la section d'Edmonton de l'Association libérale de l'Alberta



L'édifice Lemarchand en 1909. APA, *Missionnaires Oblats, Archives Grandin*, OB8499

et de président de l'Association libérale du district fédéral d'Edmonton, il est élu député de la circonscription de Pakan (région de Saint-Paul-des-Métis) le 15 mars 1909. Il a été membre actif du *Board of Trade* d'Edmonton pendant sept ans, membre du conseil de cet organisme pendant deux ans et commissaire à la Commission des écoles séparées pendant quatre ans.

(Donald B. Smith, p. 14)

(Edward Hart, 1981, pp. 72-73)

(Alice Trottier, *ŕj. et al.*, 1980, p. 12)

(Le C. de l'O., Vol. V, No 3, 21 oct. 1909)

(Adrien Morice, *o.m.i.*, [Vol IV] 1923, p. 49)

1909

Les politiciens francophones

En 1909, Jean Léon Côté, arpenteur, ingénieur civil, député, secrétaire provincial et sénateur, est élu député libéral à l'Assemblée législative de l'Alberta pour le comté d'Athabasca. À l'élection suivante, il se présente dans le comté de Grouard où il est député jusqu'à sa nomi-

nation de sénateur en 1923. En 1918-19, le premier ministre de l'Alberta. M. Stewart, l'invite à se joindre au gouvernement à titre de secrétaire provincial. Il remplace M. Wilfrid Gariépy qui est retourné à Trois-Rivières où il sera élu député fédéral. M. J.-L. Côté est nommé commissaire-adjoint du Canada à l'exposition internationale de Bruxelles qui a lieu en 1910.

Jean-Léon Côté est mort le 25 septembre 1924. Le village de Jean-Côté dans la région de la Rivière-la-Paix porte son nom.

(Alphonse Sylvestre, 1965, p. 63)

(Alice Trottier, *ŕj. et al.*, 1980, pp. 11-12)

(Edward Hart, 1981, pp. 75, 126)

(Le C. de l'O., Vol. V No 7, 17 nov. 1909)

1909

Les politiciens francophones

Lucien Boudreau est élu maire de Saint-Albert. Il sera remplacé l'année suivante par H.B. Dawson. En 1911, Léon Levasseur est élu maire.

Le Dr Giroux sera élu en 1915 et sera remplacé par Michael Hogan en 1918.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 46-47)
(Edward Hart, 1981, p. 74)

1909

Les politiciens francophones

Lucien Boudreau s'établit en Alberta en 1895. Son premier emploi est comme commis au magasin de M. David Moreau, marchand à Strathcona. Plus tard il devient co-proprétaire de l'hôtel Astoria à Saint-Albert. En 1909, il est élu député libéral à l'assemblée législative albertaine pour le comté de Saint-Albert. Il s'était présenté en 1905 mais avait perdu ses élections par 35 voix seulement. Il est réélu aux élections de 1913 et de 1917. Défait en 1921 par les Fermiers-unis, il reprend son siège en 1925.

(ACFA, 1967, p. 55)
(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 11)

1909

Le commerce

Alex Lefort remplace Charles-E. Barry au poste de gérant de la Banque d'Hochelaga. Cette dernière est une institution bancaire du Québec qui a été fondée en 1874 et qui sera, après 1924, incorporée à la Banque nationale. Sa succursale à Edmonton s'efforce de servir de centre financier auprès de la communauté française d'Edmonton.

(Edward Hart, 1981, pp. 65, 67)

1909

Le commerce

Lemarchand Mansion situé au coin de la 116^e rue et de la 100^e avenue est construit en 1909. Dans sa conception initiale, l'édifice contenait 43 appartements de deux à sept pièces, avec éclairage électrique, chauffage central à vapeur, ascenseurs et entrées pour cuisinières à gaz. Construit par Charles May, il coûte environ 125 000 \$.

Le propriétaire est René Lemarchand qui devient millionnaire. Né à Sarthe en France, il se rend à Edmonton avec l'encouragement de son frère, le père Alphonse Lemarchand.

(Edward Hart, 1981, pp. 44, 61)
(Jac MacDonald, 1987, p. 142)

1909

Les services francophones

Le livre

M. H. Peters vient d'ouvrir une nouvelle librairie, *National Stationery*, au 645 ave Jasper Ouest. Il se propose de tenir en magasin un assortiment des meilleurs auteurs français ainsi que la plupart des publications périodiques françaises.

(Le C. de l'O., Vol. V, No 2, 14 oct. 1909)

1909

Les services francophones

Les journaux

Adéodat Boileau quitte son poste d'administrateur du Courrier de l'Ouest. Arrivé en Alberta en 1905 avec son père François-Xavier Boileau, la famille habite d'abord Duvernay puis, en octobre, s'installe à Edmonton où le père collabore avec le sénateur Roy et avec P.-E. Lessard à la fondation du journal. François-Xavier en est le rédacteur. Adéodat Boileau devient un des rares champions du Parti conservateur parmi la population francophone.

(Edward Hart, 1981, p. 78)
(Éloi DeGrâce, 1980, p. 100)

1909

Les services francophones

Les journaux

Le journal *Le Progrès* dont la direction et la rédaction sont assurées par Omer Saint-Germain est lancé au cours de la campagne électorale de février 1909. Il a été fondé par Wilfrid Gariépy qui veut se donner un moyen de faire connaître son programme électoral. Le premier numéro paraît le 27 février.



Les bureaux de l'Agence des terres à Edmonton en avril 1909. APA, *Missionnaires Oblats*, Archives Grandin, OB2151

Le journal appartiendra ensuite à T.L. Girard et J. Adolphe Nantel, à Romuald Morin (Adolphe Nantel en est resté l'éditeur) et à Omer St-Germain à compter du 28 octobre 1909. Morin est resté directeur et Nantel est l'éditeur. Peu après, St-Germain établit la Compagnie de Publication du Progrès (*Progressive Printing Company Limited*) et embauche de nouveaux employés.

En 1912, Gariépy rachète le journal. Le 4 janvier 1912, Gariépy est nommé président de la *Progressive Printing Company Ltd* avec Omer St-Germain à titre de secrétaire-trésorier et gérant de la compagnie. Gariépy et St-Germain sont les deux principaux actionnaires de la *Progressive Printing Company Limited* qui vient d'acheter la Cie de Publication du Progrès Limitée. Le 28 mars 1912, St-Germain démissionne comme gérant et vend ses parts à Gariépy. En novembre 1912, Eugène Chartier devient directeur adminis-

trateur et gérant. En décembre 1913, le journal change son nom et devient le *Progrès Albertain*, un organe de promotion pour la colonisation, un porte-parole des revendications des Franco-Albertains de décembre 1913 à juin 1915.

(ACFA, 1949)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 100)

(Edward Hart, 1981, p. 55, 74)

(Charlotte Landry, 1984, pp. 9-1, 31)

(Éloi Degrâce, 1983, pp. 1-9)

1909

Grouard

Lesser Slave Lake Post prend le nom de Grouard en 1909.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 118)

1909

Morinville

Le couvent de Morinville est terminé.

(*Le C. de l'O.*, Vol. V No 4, 28 oct. 1909)

1909

Plamondon

À Plamondon, Léon Quatre ouvre un petit magasin. On ouvre aussi un bureau de poste sous le nom de Plamondville.

(*Lac-la-Biche Chamber of Commerce*, 1965, p. 41-42)

1909

Saint-Paul-des-Métis

Saint-Paul-des-Métis devient un hameau. Il sera nommé village en 1912.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society*, 1990, p. 54)

1909

Saint-Paul-des-Métis

Après l'échec de la colonie de Saint-Paul-des-Métis, les pères Oblats fondent la paroisse de Saint-Paul. Les quatre cantons de la réserve de Saint-Paul sont ouverts et à la porte de l'agence des terres à Edmonton, cinq cents Canadiens français attendent leur tour, nuit et jour, durant trois jours pendant la semaine sainte pour faire inscrire le numéro de leur terrain. Le 10 avril (samedi saint) le bureau ouvre à 9 heures. À 17 heures, 450 homesteads sont déjà retenus. On dit que c'est de ce moment que date véritablement la fondation de la paroisse canadienne-française de Saint-Paul et la naissance de la colonisation : Saint-Edouard, Saint-Vincent, Lafond, Brosseau-Duvernay, Sainte-Lina et même Bonnyville, Saint-Joseph et le Lac Froid.

Trois curés se sont succédés : le père Therien de 1896 à 1918; le père Joseph Tessier de 1918 à 1926 (construit la salle paroissiale, prépare la fon-

dation de l'hôpital, développe l'organisation scolaire et la colonisation, précipite l'arrivée du chemin de fer en 1920) et le père Ludovic Larose. Les nombreux assistants sont : le père Jean-Marie Leclainche, le père Dagenais, le père Louis Simard et le père Hétu.

(*ACFA*, 1949)

(*ACFA*, 1964, p. 111)

(*Guy Lacombe*, (4) 1993, p. 73)

(*Adrien Morice*, o.m.i., (Vol IV) 1923, p. 94)

(*Lafond Historical Committee*, 1981, pp. 90-91)

(*Éméric Drouin*, o.m.i., 1968, pp. 310-317)

1909

Saint-Paul-des-Métis

Le premier hôtel, Hôtel Saint-Paul, est construit.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society*, 1990, p. 55)

1909

Trochu

La congrégation des Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron arrive à Trochu en 1909.

(*France Levasseur-Ouimet*, 2001)

1910

Le Canada

On organise une réception à Saint-Albert au mois d'août 1910 en l'honneur du premier ministre Wilfrid Laurier.

(*Edward Hart*, 1981, p. 46)

(*Adrien Morice*, o.m.i., (Vol IV) 1923, p. 85)

(*Le C. de l'O.*, Vol. V No 45, 1 août 1910)

1910

Les autres provinces et territoires

Fondation du journal *Le Devoir* par Henri Bourrassa.

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 359)

1910

L'Alberta

Arthur L. Sifton est le premier ministre de l'Alberta (gouvernement libéral qui entre en pouvoir le 26.05.1910).

(Edward Hart, 1981, p. 73)

1910

L'Alberta

La province adopte un projet de loi pour l'obtention de la gestion des ressources naturelles sur son territoire.

(Le C. de l'O., No 10, le 8 déc. 1910)

1910

L'Alberta

Le 22 septembre le lieutenant-gouverneur de l'Alberta pose la première pierre de l'hôpital Royal Alexandra à Edmonton.

(Le C. de l'O., No 52, le 29 sept. 1910)

1910

L'Alberta

Grâce à un barrage construit par le gouvernement fédéral sur la Petite-Rivière-des-Esclaves, un bateau à vapeur de la compagnie *Northern Transportation* effectue pour la première fois le trajet entre *Athabasca Landing* et Grouard. Avant la construction du barrage, un portage était nécessaire.

(Le C. de l'O., No 1, le 6 oct. 1910)

1910

Edmonton

En creusant l'excavation nécessaire pour l'un des piliers du pont reliant Edmonton à Strathcona, les terrassiers ont découvert une veine de charbon de près de deux pieds d'épaisseur. Le charbon extrait est utilisé sur

place par les machines à vapeur de l'entreprise du pont.

(Le C. de l'O., No 50, le 15 sept. 1910)

(Le C. de l'O., No 8, le 24 nov. 1910)

1910

Edmonton

La Compagnie du CPR se déclare prête à entreprendre la construction d'un pont reliant Edmonton et Strathcona.

(Le C. de l'O., Vol. V No 31, 26 mai 1910)

(Le C. de l'O., le 19 nov. 1908)

1910

Edmonton

Edmonton est la ville canadienne qui a prospéré le plus rapidement au cours des trois dernières années. En 1910, on y compte déjà 2 368 appareils téléphoniques.

(Le C. de l'O., No 11, le 15 et le 22 déc. 1910)

1910

Edmonton

Le YWCA ouvre son premier édifice.

(The City of Edmonton Archives)

1910

Les politiciens francophones

L'organisation du Club Laurier débute au mois de mars 1910. L'élite de la communauté francophone veut créer un organisme politique destiné à représenter la communauté comme une entité distincte et on espère qu'avec le temps on arrivera à persuader toutes les sociétés libérales des centres francophones de l'Alberta de se regrouper en une organisation générale. Le premier bureau de direction du Club Laurier se compose de quatorze personnes : le sénateur Roy, le président honoraire, P.-E. Lessard, J.-L. Côté et L. Boudreau, vice-présidents honoraires, J.-H. Picard, prési-



L'intérieur du magasin Déchène et McNeil, 1910. APA A6512

dent, le docteur A. Blais, vice-président, le major DeBlois Thibodeau, secrétaire et H. Milton Martin, Wilfrid Gariépy, Léo Savard, J.-E. Thériault, Stanilas LaRue, Louis Madore et Joseph Beauchamp, membres du comité exécutif.

(Edward Hart, 1981, p. 78)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 73)

(Le C. de l'O., Vol. V No 22, 3 mars 1910)

1910

Les associations francophones de l'Alberta

Le nouveau président de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton est Louis Madore, un avocat bien connu de la ville.

(Le C. de l'O., Vol. V No 36, 9 juin 1910)

1910

Les associations francophones de l'Alberta

L'édition du 23 juin du *Courrier de l'Ouest* rapporte que plus d'une centaine de personnes célèbrent la Saint-Jean-Baptiste à Rivière-qui-Barre. Elles veulent jeter les bases d'un grand congrès national des francophones dit l'édition du *Courrier de l'Ouest* du 30 juin 1910. Une des propositions acceptées lors de cette rencontre demande que le bureau d'organisation de ce congrès se compose d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire et d'un trésorier choisis parmi les membres de la société d'Edmonton et que chaque société de la province nomme deux délégués qui feront partie du comité d'organisation qui aura son siège à Edmonton. On adopte aussi la résolu-

tion que W. Gariépy soit élu président actif de ce congrès.

(Le C. de l'O., Vol. V No 38, 23 juin 1910)

(Le C. de l'O., Vol. V No 39, 300 juin 1910)

1910

Les associations francophones de l'Alberta

Le général Sir Robert Baden-Powell, fondateur des Scouts, est de passage à Edmonton afin de procéder à l'inspection des cadets du Canada. Il sera de retour en avril 1935, juste à temps pour souhaiter la bienvenue à la nouvelle troupe canadienne-française formée à Edmonton quelques jours avant son arrivée.

(Le C. de l'O., No 47, le 25 avril 1910)

(L.S., le 1er mai 1935)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 160)

1910

Les services francophones

Les journaux

L'abonnement au *Courrier de l'Ouest* coûte 1 \$ par année, 1,50 \$ si livré à domicile.

(Le C. de l'O., No 1, le 6 oct., 1910)

1910

Éducation

Edmonton

En 1910, le Juniorat Saint-Jean, fondé à Pincher Creek en 1908, déménage à Edmonton. On occupe une maison sur la III^e rue à deux pas de l'Église Saint-Joachim.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 8)

1910

Bonnyville

Le village de Bonnyville doit son nom au père E. Bonny qui s'est rendu dans le district de Moose Lake en 1910 pour y fonder une nouvelle paroisse qui a été placée sous le vocable de Saint-Louis. Le père Bonny appartenait à la Société des pères

Blancs d'Afrique. Peu après son arrivée, on ouvre un bureau de poste à cet endroit et c'est à ce moment que Bonnyville reçoit son nom.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 122)

1910

Bonnyville

En février 1910, une société Saint-Jean-Baptiste est organisée à Bonnyville grâce à l'initiative de M. l'abbé Bonny.

(Le C. de l'O., Vol. V No 21, 24 fév. 1910)

1910

Fort Kent

Le 29 mars 1910, les familles d'Alexis et Maxime Levasseur, de Joseph Bouchard, et de Willie Michaud arrivent à Vegreville. Ils se rendent ensuite à l'endroit qui va devenir Fort Kent. L'église est construite en 1920. Un peu plus tard, Alphonse Levasseur, fils d'Alexis, fait une demande pour un bureau de poste et suggère les noms de Saint-Joseph et de Fort Kent ce dernier en l'honneur de sa mère née à Fort Kent dans le Maine. Les autorités retiennent le nom de Fort Kent.

(Le Franco-albertain, le 19 janv. 1972)

(Le Franco-albertain, le 8 déc. 1971)

(Le Franco-albertain, le 12 juil. 1972)

1910

Legal

Legal est relié à la ligne principale de téléphone.

(Le C. de l'O., No 50, 15 sept. 1910)

1910

Morinville

Du gaz d'éclairage a été découvert à Morinville par la California-Alberta Oil. Le jet de flamme aurait eu plus de 30 pieds.

(Le C. de l'O., No 1, le 6 oct. 1910)



La première église de Plamondon, 1914-1915. APA A5997

1910

Morinville

La compagnie de téléphone de Morinville vend sa ligne au gouvernement provincial.

(Le C. de l'O., No 8, le 24 nov. 1910)

1910

Picardville

La paroisse Saint-Benoit de Picardville est fondée en 1910.

(ACFA, 1964, p. 105)

1910

Plamondon

La première école est établie à Plamondon. Jos Plamondon a construit une cabane assez grande pour servir à la fois d'école et de chapelle. Sa fille Dellamen, âgée de douze ans, est responsable de 27 élèves. En 1911, on construit

une église séparée. Le premier curé résident est le père Ovila Lepage arrivé le 2 février 1915.

(Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, pp. 41-43)

1910

Saint-Albert

Quelques centaines de milliers de dollars serviront à mettre en exploitation des mines importantes de charbon dans la région de Saint-Albert.

(Le C. de l'O., No 52, le 29 sept. 1910)

1910

Saint-Paul-des-Métis

L'édition du 5 mai 1910 du *Courrier de l'Ouest* annonce l'organisation d'une société Saint-Jean-Baptiste à Saint-Paul-des-Métis.

(Le C. de l'O., Vol. V No 31, 5 mai 1910)

1910

Vegreville

Un train spécial transportant 300 Canadiens français est arrivé à Vegreville en juillet. Ils viennent dans l'Ouest sous les conseils de l'abbé Ouellette. Ils formeront une colonie nouvelle dans la région de Saint-Paul-des-Métis.

(Le C. de l'O., Vol. V No 1, 14 juil. 1910)
 (Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 95)
 (Émeric Drouin, o.m.i., 1968, p. 327)
 (Edward Hart, 1981, p. 80)

1910

Vegreville

Les Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron ouvrent un hôpital à Vegreville.

(Guy Lacombe, [3] 1993, p. 107)
 (Adrien Morice, o.m.i., 1923, p. 71)
 (Le C. de l'O., No 46, le 18 août 1910)
 (Jean Pariseau, 2000, p. 57)

1911

Le Canada

Sir Robert Laird Borden est premier ministre du Canada de 1911 à 1920 (gouvernement conservateur du 10.10.1911 au 12.10.1917 et gouvernement Union du 12.10.1917 au 10.07.1920).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)
 (Jean-François Cardin et al., 1996, p. 367)

1911

Le Canada

À partir du 17 mai, le *Canadian Pacific Railway* offre un service quotidien express entre Edmonton et Winnipeg. Le voyage dure 32 heures.

(Le C. de l'O., No 32, le 18 mai 1911)

1911

Le Canada

Le Fédéral reconnaît le droit des provinces de l'Ouest à leurs ressources naturelles, c'est-à-

dire les mines, les minéraux, le bois et les terres à bois.

(Le C. de l'O., No 45, le 17 août 1911)

1911

Le Canada

Le gouvernement fédéral procède à la création d'un troupeau de plus de mille bisons à Wainwright.

(Le C. de l'O., No 21, le 2 mars 1911)

1911

L'Alberta

The Alberta Compulsory School Law oblige désormais les enfants âgés de 8 à 13 ans à fréquenter l'école primaire.

(Le C. de l'O., No 13, le 5 janv. 1911)

1911

L'Alberta

Le premier ministre albertain Sifton partira le 19 mai pour Londres pour assister au couronnement du roi George V. Il ne sera de retour qu'en août.

(Le C. de l'O., No 30, le 4 mai 1911)

1911

L'Alberta

On s'apprête à la construction d'une voie ferrée électrique pour relier Medicine Hat et Banff à Calgary, par la compagnie *Alberta Electric Ry.*

(Le C. de l'O., No. 32, le 18 mai 1911)

1911

Edmonton

962 permis de construction ont été émis à Edmonton depuis le début de l'année, dont les permis pour deux églises.

(Le C. de l'O., No 43, le 3 août 1911)

1911

Edmonton

On annonce la construction d'un réseau de tramways reliant Edmonton à toutes les localités d'importance dans un rayon de 30 km.

(*Le C. de l'O.*, No 17, le 2 fév. 1911)

1911

Edmonton

Le conseil municipal d'Edmonton reçoit une réponse favorable pour l'implantation d'une bibliothèque publique.

(*Le C. de l'O.*, No 21, le 2 mars 1911)

1911

Edmonton

Début de la construction des piliers du pont *High Level* entre Edmonton et Strathcona.

(*Le C. de l'O.*, No 24, le 23 mars 1911)

1911

Edmonton

La Compagnie de la baie d'Hudson vend à environ 5 000 \$ l'acre des terrains près de fort Edmonton qu'elle avait obtenus pour quelques sous quarante ans auparavant.

(*Le C. de l'O.*, No 29, le 27 avril 1911)

1911

L'Église

Les religieuses de la Charité de Notre-Dame d'Évron arrivent en Alberta en 1911 et s'installent à Saint-Jean suite à l'invitation du père Leduc, vicaire général des Oblats et lui-même originaire d'Évron. Elles resteront à Saint-Jean plus de cinquante ans.

Les religieuses de la Charité de Notre-Dame d'Évron ont donné de nombreuses années de service partout dans la province, dans les écoles

auprès des Amérindiens et encore auprès des malades soignés dans leurs hôpitaux.

(*France Levasseur-Ouimet*, 2001)

(*Jean Pariseau*, 2000, p. 79)

(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 9)

1911

L'Église*La colonisation*

Le père Giroux est nommé missionnaire colonisateur.

(*Marie Beaupré*, 1979, p. 33)

(*Edward Hart*, 1981, p. 80)

1911

L'Église

En 1911, le frère Antoine Kowalczyk arrive au Juniorat Saint-Jean. Il va y consacrer trente-six ans de sa vie dans une grande réputation de sainteté. Cinq ans après sa mort, l'Église commence son procès de béatification.

(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 9)

(*Éméric Drouin, o.m.i.*, 1968, p. 322)

1911

L'Église*La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton*

Le père Pierre Cozanet devient le nouveau pasteur de Saint-Joachim. Il sera remplacé en 1914 par le père Lemarchand.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 109)

1911

Les politiciens francophones

Après l'élection du gouvernement Borden en septembre 1911, certains membres de la communauté francophone fondent le Club conservateur canadien-français (le pendant du Club Laurier). Le bureau de direction du club se compose d'Octave Derome, président, de J.-N. Pomerleau, vice-président, d'Adéodat Boileau, secrétaire-

trésorier et du docteur R. de Lotbinière-Harwood, de Jules Roy, d'A.-C. Larivière, d'A. Denis, de H.A. Mackie et de J. Préfontaine.

(Edward Hart, 1981, pp. 78-79)

1911

Les politiciens francophones

Nommé sénateur en 1905, Philippe Roy est nommé au poste de commissaire-général du Canada à Paris par le gouvernement fédéral en 1911. Il quitte son siège au Sénat et celui-ci est accordé à A.-E. Forget, ancien lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest et premier lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan. Décédé en 1923, Forget est remplacé par J.-L. Côté.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 97)

(Edward Hart, 1981, p. 132)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 12)

1911

Les politiciens francophones

Milton Martin est élu président de l'Association des libéraux d'Edmonton.

(Edward Hart, 1981, p. 77)

1911

Les associations francophones du Québec

La Société du parler français au Canada, fondée au Québec en juin 1902 dans le but de promouvoir la langue française et les intérêts de ceux qui la parlent, convoque à Québec un Congrès de la langue française au Canada.

(Le C. de l'O., No 32, le 18 mai 1911)

1911

Les associations francophones de l'Alberta

La filiale albertaine des Artisans voit le jour en 1911, quelques mois après la naissance de l'Alliance nationale en octobre 1911. Ces deux

filiales font partie d'un système fédératif qui se propose de rejoindre tous les catholiques francophones d'Amérique dans le but d'unifier leurs intérêts moraux et matériels. En plus d'offrir à la communauté divers services financiers d'assurance-vie, d'assurance-accident et de prêt, une partie des activités ont une orientation sociale.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 102)

(Edward Hart, 1981, p. 51)

1911

Les associations francophones de l'Alberta

Fondée en 1892 par l'archevêque de Montréal, Mgr Fabrer, l'Alliance nationale fait son apparition à Edmonton en 1911. En 1913, tous les officiers sortant de charge sont réélus sous la présidence de M. A.L. Auger, le sous-inspecteur des postes. Parmi les membres on remarque le nom de M. Alex Lefort, le gérant de la banque d'Hochelaga et celui de Jules Royal, le sous-commissaire des Terres fédérales.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 102)

1911

Les services francophones

Les journaux

L'Avenir de l'Ouest est fondé par M. L.-A. Giroux. Un seul numéro est publié.

(ACFA, 1949)

1911

Les services francophones

Les journaux

En janvier 1911, Wilfrid Gariépy fonde le journal *L'Ouest Canadien* avec la devise "Aux énergiques l'avenir". Le journal prend son nom du premier journal francophone publié en Alberta en 1898. Ce journal n'est pas publié longtemps. En 1912, Gariépy a repris possession du journal *Le Progrès*.

(Charlotte Landry, 1984, p. 6)



Premier édifice du Juniorat Saint-Jean à Edmonton, 1911. APA, *Missionnaires Oblats*, Archives Grandin, OB5662

1911

L'éducation

Edmonton

Le premier district scolaire séparé fondé en 1889 est remplacé par le District de l'école séparée d'Edmonton-Nord qui est appelé, lui aussi, à disparaître lorsqu'il est absorbé par les autres districts d'écoles séparées en 1913.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 46)
(L. S., 21 juin 1939)

1911

L'éducation

Edmonton

En 1910, le père Jan obtient de l'honorable Rutherford quelques hectares de terrain au sud de la ville d'Edmonton. En 1911, on y construit un édifice à trois étages en briques rouges. C'est le Juniorat Saint-Jean inauguré le

27 décembre 1911. On en profite pour offrir la première séance dramatique de Saint-Jean, *The Hidden Gem*.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 8)

1911

Calgary

Population de Calgary : 55 300 habitants.

(Le C. de l'O., No 17, le 2 fév. 1911)

1911

Lamoureux

L'église de Lamoureux est terminée et l'on dit que c'est l'une des plus jolies du diocèse.

(Le C. de l'O., No 13, le 5 janv. 1911)

1911

LeGoff

De 1911 à 1918, le père LeGoff est le curé résident de la paroisse Saint-Raphaël de la Mission à LeGoff. Un peu plus tard le père Émile Fabre demeure à la Mission Saint-Raphaël et il visite les foyers des pionniers à Cold Lake. Il se rend le plus souvent chez les Poirier et les Arsenault.

(*Historical Society of Cold Lake and District*, 1980, p. 12)
(*Adrien Morice, o.m.i.*, (Vol 1V) 1923, p. 146)

1911

Vegreville

Le 4 octobre, bénédiction et inauguration de l'Hôpital général de Vegreville.

(*Le C. de l'O.*, No 52, le 5 oct. 1911)

1911

Histoire/recherche

Le 26 avril, un banquet a lieu à Edmonton pour célébrer le 25^e anniversaire de la création à Saint-Albert de la première Société Saint-Jean-Baptiste en Alberta.

(*Le C. de l'O.*, No 29, le 27 avril 1911)

1911

Le théâtre

En 1911, on joue la "Représentation de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ" à Saint-Albert, spectacle qui comporte trente tableaux vivants. Le projet regroupe 140 acteurs dont un chœur de 20 jeunes filles qui annonce chaque tableau. Le spectacle sera aussi joué à Edmonton devant plus de 800 spectateurs. L'organisation, la mise en scène et la direction musicale sont des pères Gaborit, Lebris et Philippot.

(*France Levasseur-Ouimet et Roger Parent*, 2001, pp. 161-162)
(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 9)
(*Faculté Saint-Jean*, 1983, p. 24)

1911

Le théâtre

En 1911, le Juniorat Saint-Jean qui deviendra la Faculté Saint-Jean en 1978, joue ses premières pièces de théâtre pour marquer l'inauguration de son nouvel édifice le 27 décembre, fête de Saint Jean, patron du Juniorat.

(*France Levasseur-Ouimet et Roger Parent*, 2001, p. 162)
(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 9)

1911

Le théâtre

En 1911, Sarah Bernhardt s'arrête à Edmonton, la capitale albertaine figurant sur le trajet de sa tournée d'adieu à l'Amérique. La représentation aura lieu entièrement en français.

(*France Levasseur-Ouimet et Roger Parent*, 2001, p. 161)

1912

Les autres provinces et territoires

L'Ontario promulgue le Règlement XVII qui fait de l'anglais la seule langue d'enseignement après la troisième année et restreint l'étude du français à une heure par jour.

(*Commissaire aux langues officielles*, 1992, p. 7)
(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 359)

1912

L'Alberta

Les travaux commencent sur la ligne de tramway devant relier Saint-Albert et Edmonton.

(*Le C. de l'O.* No 1., le 10 oct. 1912)

1912

L'Alberta

Le 20 mai 1912, on fait l'inauguration de la nouvelle voie ferrée de 140 kilomètres qui relie la capitale de l'Alberta à Athabasca Landing.

(*Guy Lacombe*, (1) 1993, pp. 44-45)

1912

Edmonton

Fusion d'Edmonton et de Strathcona.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 90)

(The City of Edmonton Archives)

(Edward Hart, 1981, p. 45)

1912

Edmonton

Le *Grand Trunk Pacific* annonce le nom choisi pour son hôtel le Macdonald, construit par la compagnie *Canadian Stewart* qui vient de terminer les travaux d'excavation. Les architectes sont MM. Ross et McFarlane de Montréal. Les plans sont préparés pour sept étages dont cinq sont réservés pour 200 chambres chacune munie d'une salle de bain particulière.

(Le C. de l'O., No 3, le 24 oct. 1912)

(Jac MacDonald, 1987, pp. 49-50)

1912

L'Église

L'Archidiocèse d'Edmonton est érigé par Sa Sainteté Pie X le 30 novembre 1912. Mgr Legal déménage son siège épiscopal à Edmonton. Le même jour, Rome érige un deuxième diocèse en Alberta, celui de Calgary. Edmonton devient alors un archidiocèse. En 1948, l'archidiocèse d'Edmonton comprend deux diocèses, Edmonton (siège métropolitain), Calgary, et deux vicariats apostoliques, Grouard et Mackenzie. En 1949, son excellence Mgr John Hugh MacDonald est le quatrième évêque et le troisième archevêque. Il a été précédé par Mgr Vital-Justin Grandin (1871-1902), Mgr Émile Legal, premier archevêque en 1912 (1902-1920) et Mgr Henry Joseph O'Leary (1920-1938).

(ACFA, 1948)

(ACFA, 1949)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 71)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp. 9, 11, 16)

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 128)

1912

L'Église

Le père J.-A. Ouellette, missionnaire-colonisateur de la région d'Edmonton, devient curé de la paroisse Immaculée-Conception. C'est le père J.-A. Ethier qui s'occupe maintenant de la colonisation. Le père Ouellette va travailler au bureau de la Société de la colonisation de l'Alberta à compter de 1914.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 91)

(Le C. de l'O., No 16, le 23 janv. 1913)

(Edward Hart, 1981, p. 80)

1912

L'Église

En 1912, les Franciscains construisent l'église Saint Francis dans le nord de la ville d'Edmonton.

(Edward Hart, 1981, p. 48)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 26)

1912

Les associations francophones de l'Alberta

Une réunion a lieu à l'église Saint-Joachim pour voir à l'organisation d'un comité paroissial du Parler français fondé au Québec en 1902 dans le but de promouvoir la langue française et les intérêts de ceux qui la parlent. En 1911, la société québécoise prépare un grand congrès qui doit réunir tous les francophones du pays du 24 au 30 juin 1912.

Lors de la première réunion du 9 mai, M. Georges Roy est nommé président et René Lemarchand vice-président. Sont aussi membres du comité dans des fonctions diverses : MM. Robitaille, Barry, Gariépy, Bérubé, LaRue, Blais et Tessier. Le père Cozanet est le chapelain.

Un des premiers gestes est la préparation d'une assemblée de tous les Canadiens français de l'Alberta en vue de nommer les délégués albertains au congrès de Québec. L'assemblée a lieu les 22 et 23 mai 1912. Plus de six cents délégués assis-



J.H. Picard (assis). De gauche à droite, M. É. Tessier, le Dr A. Blais, et le Dr Giroux en 1903. APA A2902

tent à cette rencontre. Wilfrid Gariépy est choisi pour représenter les Canadiens français de l'Alberta au congrès de Québec.

L'intérêt pour cette société grandit et quelques 800 délégués sont présents au rassemblement du 10 au 12 juin 1913 alors qu'Henri Bourassa est l'orateur invité. En 1912, à la paroisse de l'Immaculée-Conception est formé le premier groupe des Dames du Parler français. En 1913, la société ouvre à Edmonton un bureau de renseignements dans le but de promouvoir la colonisation française et catholique.

Le quatrième congrès de la Société du parler français prévu pour juin 1915 n'a pas lieu à cause de la guerre.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 104-105)

(Edward Hart, 1981, pp. 53-54)

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 258, 359)

(Le C. de l'O., le 9 mai 1912)

(Le C. de l'O., le 30 mai 1912)

1912

Les associations francophones de l'Alberta

La Société de la colonisation de l'Alberta est établie sous la direction de P.-E. Lessard, de J.-H. Picard et de L.-A. Giroux. Les directeurs ouvrent le Bureau de la colonisation de l'Alberta logé au 224 est avenue Jasper sous la direction de son secrétaire, R.-A. Blais. En octobre 1913, le bureau est pris en charge par la Société du parler français et Mgr Legal nomme l'abbé A. Normandeau pour y travailler à plein temps. Ce dernier sera remplacé en janvier 1914 par l'abbé J.-A. Ouellette qui avait été le missionnaire-colonisateur (région d'Edmonton) rattaché au bureau d'immigration canadienne de Montréal jusqu'en 1912 alors qu'il était rappelé à Edmonton pour devenir curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Il avait été remplacé par J.-A. Ethier.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 92)

(Edward Hart, 1981, pp. 80-81-82)

(Le C. de l'O., No 1, le 10 oct. 1912)

(Le C. de l'O., No 16, le 23 janv. 1913)

(Le C. de l'O., No 2, 16 oct. 1913)

1912

Le commerce

En 1912, Jean-Léon Côté réussit à intéresser le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral au grand projet des sables bitumineux de Fort McMurray.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 22)

1912

Les services francophones

En 1912, il y a 47 bureaux d'avocats à Edmonton. Parmi les avocats francophones les plus éminents d'Edmonton à cette époque se trouvent Wilfrid Gariépy, Hector et John Landry, Louis Madore, Lucien Dubuc, E. L.-A. Giroux et J.-Camilien Noël qui est nommé juge du district de Wetaskiwin en 1907 et transféré au district d'Athabasca en 1909. En avril 1916, il est nommé



La famille Donat Forgues à Falher. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB694

juge à la Cour suprême de l'Alberta, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort en mars 1920.

(Edward Hart, 1981, p. 59)

1912

Les services francophones

La santé

Les Soeurs de l'Hôpital Miséricorde s'emploient à transformer leur établissement en un hôpital public placé sous le contrôle de la municipalité. Ceci leur assure une subvention de 200 000 \$ ce qui leur permet de porter le nombre de lits de 75 à 200.

(Le C. de l'O. No 4, le 31 oct. 1912)

1912

L'éducation

En juillet 1912, Julien LeBlanc est nommé inspecteur d'écoles pour la province de l'Alberta

dans le district d'Onoway. Il est ensuite transféré à celui de Sturgeon puis à celui de Clover Bar dont il devient, en 1933, le premier surintendant.

Né à Belle-Côte Nouvelle-Écosse, il arrive en 1907 à Spring Lake en Alberta où il enseigne. En 1908, il obtient un poste à l'école séparée de la 3^e rue à Edmonton. En 1911, il est nommé au bureau des examinateurs du niveau secondaire de l'Alberta.

(Edward Hart, 1981, p. 84)

1912

Falher

Les premiers colons (MM. T. Leblanc, A. Gariépy, I. Dupuis, Ch. Dupuis, O. Sabourin, A. Roy, F. Legault, V. Gamache, A. Brûlotte, J. Longtin, J. Pilon et M. Giroux) sont arrivés à Falher en 1912 sous la conduite des pères Constant Falher et Henri Giroux. Le 1^{er} juin 1912 les premiers colons arrivent au terrain de

la croix (quatre milles et demi au sud de Donnelly). On décide d'appeler la colonie Mission Saint-Jean-Baptiste de Falher.

Le deuxième groupe arrive le 13 août et le troisième le 19 septembre. Le 18 août 1912, la colonie Saint-Jean-Baptiste de Falher assiste à la première messe dite dans la maison de Donat Forgues. En 1913, le père Dréau prend un homestead. Cet endroit deviendra le site de la future église. Au début, le shack du père Dréau sert de première église de la colonie.

L'automne suivant, un bureau de poste y est établi. En 1915, la paroisse qui porte maintenant le nom de Sainte-Anne de Falher compte plus de cent vingt familles canadiennes-françaises. En 1920, il y a de nouvelles constructions : l'église, la Banque Canadienne Nationale, le bureau de poste et une agence de machineries. Il y a aussi l'arrivée des Soeurs de Sainte-Croix que Mgr Grouard et après lui le curé Albéric Ouellette sont allés chercher à Montréal.

(Donald Smith, p. 9)

(Guy Lacombe, [4] 1993, p. 24)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 151)

(Marie Beaupré, 1979, pp. 12 et 33)

(ACFA, 1964, p. 77)

(Alice Giroux, ssc., 1973, p. 2)

1912

Saint-Albert

Les journaux

Joseph P. Lafranchise publie le journal bilingue *L'étoile de St Albert The St. Albert Star*, deux éditions d'un même journal, du 13 novembre 1912 à 1914. Mlle Véra Rhéaume en est l'éditrice. Au début, les co-propriétaires sont Lafranchise et Albéric Ringuette. Plus tard, Lafranchise devient le seul propriétaire de ce qui devient une seule édition bilingue. La dernière édition de ce journal date du mois de juin 1914. Lafranchise était le maître poste de Saint-Albert de 1915 à 1938 alors qu'il est remplacé par son épouse jusqu'en 1945.

(Charlotte Landry, 1984, pp. 6, 34)

(ACFA, 1949, p. 19)

(France Levasseur-Ouimet, [1] 1999, p. 100)

(Émile Tardif, o.m.i., [1] 1961, p. 60)

1912

Saint-Paul-des-Métis

Saint-Paul-des-Métis devient un village le 4 juin 1912. En 1936, on laisse tomber "des-Métis".

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 54)

1912

Saint-Paul-des-Métis

L'éducation

L'école Alain (District No 2703) est établie le 25 juillet 1912, sur la route de Saint-Vincent, bien que le district ait été organisé en 1910. Le commissaire principal est Ludger Dubois. Le nom de l'école provient du propriétaire de la ferme où elle se construit. Les pionniers de ce coin sont Siméon Alain, Ludger Dubois, Beauchamp, Laudas Joly, Joseph Girard, Bruneau Routhier, Mongeau et Carter (réellement Cartier).

(Éméric Drouin, o.m.i., 1968, p. 330)

1912

La musique

Le chœur de chant de la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton est sous la direction de M. Ch. Hall. Le maître de chapelle à la paroisse Immaculée-Conception est Gédéon Pepin.

(Le C. de l'O., No 13, le 2 janv. 1913)

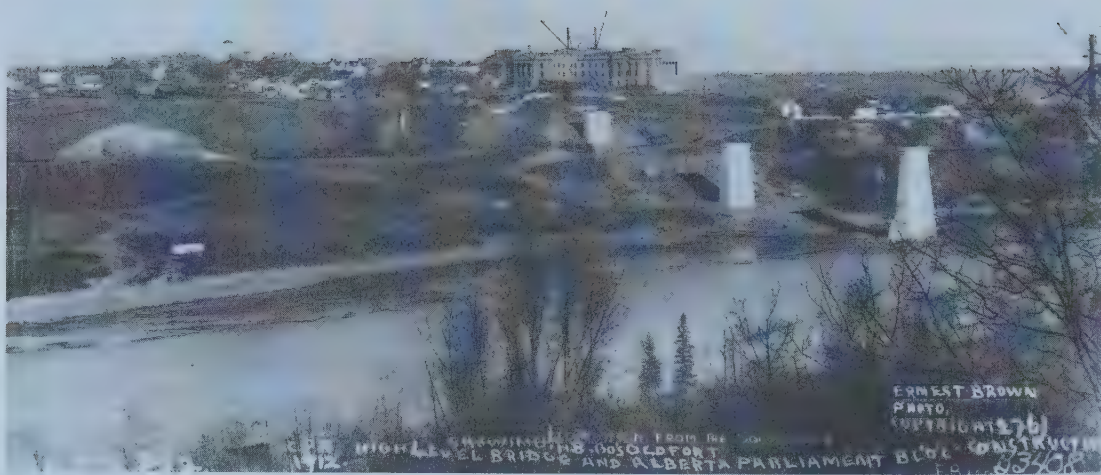
(France Levasseur-Ouimet, [1] 1999, p. 118)

1912

Une personnalité intéressante

Milton Martin est élu président de la Chambre de commerce d'Edmonton. Né à Clintonville dans l'état de New York en 1872, il arrive à Edmonton en 1906. Il s'intéresse à la vente immobilière et fait de la spéculation foncière. Avec René Lemarchand en particulier, il mène plusieurs entreprises profitables. Il est élu échevin au conseil municipal en 1917.

(Edward Hart, 1981, p. 59)



Les édifices du Parlement et le vieux fort Edmonton, 1912. APA B3408

1913

Le Canada

La loi canadienne du télégraphe de 1913 a pour but de réglementer le tout nouveau domaine de la radiotéléphonie, c'est-à-dire la transmission de la voix.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 36)

1913

L'Alberta

L'ouverture du palais législatif d'Alberta coïncide avec l'ouverture de la première session du troisième parlement de l'Alberta.

(Le C. de l'O., No 50, 18 sept. 1913)

1913

L'Alberta

Selon le journal *Le Courrier de l'Ouest*, on compte 30 000 Canadiens français en Alberta.

(Le C. de l'O., No 28, 17 avril 1913)

1913

L'Alberta

Le deuxième recensement municipal de la ville indique que la population d'Edmonton se chiffre à 67 243 âmes. En 1912, on comptait 53 611 habitants et 2 652 en 1901.

(Le C. de l'O., No 34, le 22 mars 1913)

1913

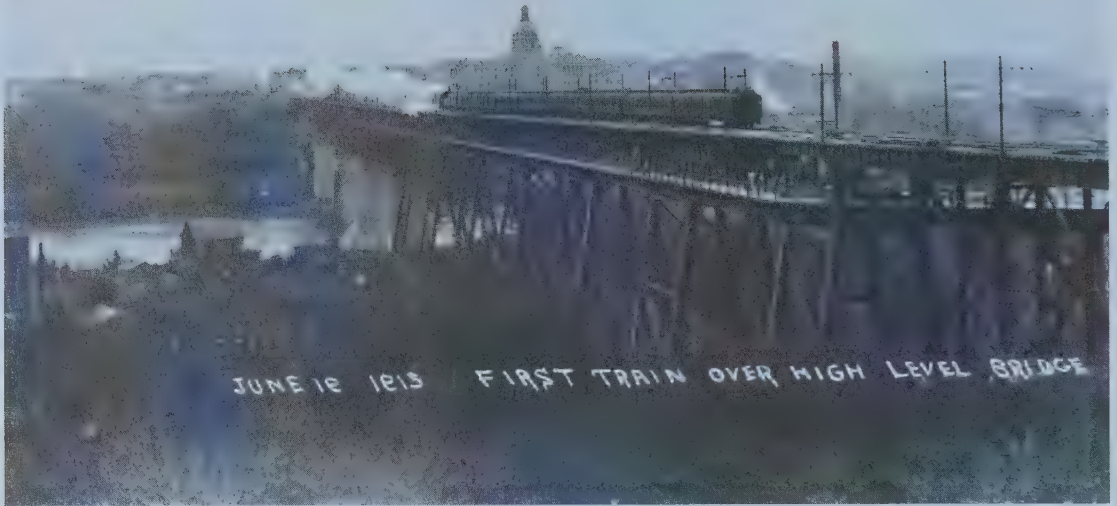
Edmonton

Le pont *High Level* est terminé. Le premier train le traverse le 2 juin 1913. Le pont est ouvert aux piétons et à la circulation des voitures le mercredi 15 octobre 1913.

(The City of Edmonton Archives)

(Le C. de l'O., No 45, 14 août 1913)

(Le C. de l'O., No 5, le 20 nov. 1913)



Le premier train traverse le pont **High Level** en juin 1913. APA B3303



Le pont **High Level**. APA B3307

1913

Edmonton

Dans l'édition du *Courrier de l'Ouest* du 28 août, on annonce l'arrivée à Edmonton du premier tramway électrique qui doit être mis en circulation sur la ligne Edmonton-Saint-Albert.

(Le C. de l'O., N. 47, le 28 août 1913)

1913

L'Église

En 1913, l'église catholique se restructure. La nouvelle province ecclésiastique comprend, en plus de l'archidiocèse d'Edmonton, le nouveau diocèse de Calgary, le vicariat apostolique d'Athabasca et le vicariat apostolique du Mackenzie. La province ecclésiastique de Saint-Boniface comprend dorénavant l'archidiocèse de Saint-Boniface, l'évêché de Regina, l'évêché de Prince-Albert et le vicariat apostolique du Keewatin.

Le nouveau diocèse de Calgary est confié à Mgr John T. McNally du diocèse d'Ottawa, le 2 avril 1913. Il est le premier évêque de langue anglaise dans les Prairies. À l'époque, le diocèse de Calgary ne compte qu'un seul prêtre de langue anglaise. Cependant à Calgary même, les catholiques sont en grande majorité de langue anglaise. Il y a alors trois églises à Calgary dont l'église Sainte-Marie construite en 1887. Les plans de cette église ont été tracés sous la surveillance du père Leduc et de Mgr Legal. Sainte-

Marie a été ouverte au culte en 1889. Mgr McNally va la choisir comme sa cathédrale.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 146)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 118)

(Le C. de l'O., No 19, le 19 fév. 1913)

(Le C. l'O., No 29, le 24 avril 1913)

1913

L'Église

La paroisse Saint-François-Xavier commence en 1913 dans la chapelle du Collège des Jésuites. La paroisse est sous la direction du père Hudon.

(Edward Hart, 1981, p. 48)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 113)

(Le C. de l'O., No 22, le 6 mars 1913)

1913

L'Église

L'église Saint-René, nommée par la suite Assumption, est construite en 1913 au coin de la 90^e rue et de la 95^e avenue.

(Edward Hart, 1981, p. 48)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1981, p. 28)

1913

L'Église

La colonisation

L'édition du journal *Le Courrier de l'Ouest* du 6 mars 1913 parle d'un contingent de 75 colons canadiens-français du Québec et des États-Unis. Ils font partie de la première excursion organisée par le père Giroux, missionnaire-colonisateur. Les membres se dirigent presque tous vers la nouvelle colonie de Falher.

L'édition du 5 juin informe ses lecteurs que le 20 mai, un contingent de 160 personnes partent d'*Athabasca Landing* pour Grouard et la région de la Rivière-la-Paix sous la conduite du père Giroux. Arrivés à Grouard, les colons choisissent leur terre dans la colonie de Falher où plus de 100 familles sont déjà établies.

(Le C. de l'O., No 22, le 6 mars 1913)

(Le C. de l'O., No 36, le 5 juin 1913)

1913

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

En 1913, la paroisse de Saint-Joachim est divisée en deux. La paroisse originale demeure française et la nouvelle, Saint-Joseph, devient anglaise. Les deux paroisses utilisent l'église Saint-Joachim jusqu'en 1925, quand la cathédrale Saint-Joseph est achevée.

(Edward Hart, 1981, p. 48)

(Saint-Joachim, 1959, p. 15)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 112-113)

1913

Les politiciens francophones

Dans l'édition du *Courrier de l'Ouest* du 10 avril 1913, M. Milton Martin, président de l'Association libérale se déclare autorisé à faire connaître publiquement que l'honorable A.L. Sifton, s'engage à nommer un ministre canadien-français après les élections du 13 avril. En décembre 1913, Sifton donne le portefeuille des municipalités à W. Gariépy.

(Le C. de l'O., No 27, le 10 avril 1913)

(Le C. de l'O., No 75, le 4 déc. 1913)

1913

Les politiciens francophones

L'édition du journal *Le Courrier de l'Ouest* du 27 mars 1913 annonce que les prochaines élections provinciales auront lieu le 17 avril. Les francophones vont remporter cinq des cinquante-six sièges de l'Assemblée législative. Les cinq députés sont des libéraux : P.-E. Lessard pour Saint-Paul, Wilfrid Gariépy pour Beaver River, J.-L. Côté pour Grouard, Lucien Boudreau pour Saint-Albert et James Turgeon pour Ribstone. Bien qu'ils représentent diverses circonscriptions très vastes du nord de l'Alberta, ces hommes sont tous des membres actifs de la communauté francophone d'Edmonton.

(Edward Hart, 1981, p. 72)

(Alice Trotter, fj. et al., 1980, p. 12)

(Le C. de l'O., No 22, le 6 mars 1913)
 (Le C. de l'O., No 28, le 17 avril 1913)

1913

Les associations francophones de l'Alberta

La deuxième convention de la Société du Parler français a lieu à Edmonton et plus de huit cents délégués venus de tous les coins de la province y participent. L'association a été créée à Edmonton en mai 1912 et au Québec en 1902. Parmi les invités d'honneur on retrouve Mgr Mathieu, évêque de Régina et Henri Bourassa, rédacteur en chef du journal *Le Devoir*. Le Comité permanent de la Société du Parler français de Québec enverra aussi un représentant.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 106)
 (Le C. de l'O., No 22, le 6 mars 1913)
 (Le C. de l'O., No 30, le 1er mai 1913)
 (Le C. de l'O., No 37, le 19 juin 1913)

1913

Les associations francophones de l'Alberta

Dans son édition du 31 juillet, le *Courrier de l'Ouest* annonce la parution du compte-rendu du congrès du Parler français. Le document compte 700 pages et représente une véritable mine d'or de documents précieux : discours, adresses, poèmes, pièces liminaires, actes du congrès, etc...

(Le C. de l'O., No 43, le 31 juil. 1913)

1913

Les associations francophones de l'Alberta

En 1913-14, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste est A.L. Giroux. L'édition du 3 juillet du journal le *Courrier de l'Ouest* rapporte la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Morinville. L'édition du 10 juillet parle de la célébration de la Saint-Jean qui a eu lieu à Saint-Paul. Plus de 2 000 personnes y ont participé.

(Le C. de l'O., No 34, le 22 mai 1913)
 (Le C. de l'O., No 39, le 3 juil. 1913)
 (Le C. de l'O., No 40, le 10 juil. 1913)

1913

Les associations francophones de l'Alberta

Ludger Gravel, président général de l'Association des Artisans canadien-français fondée par l'Archevêque de Montréal en 1892, vient procéder à l'installation du cercle local des Artisans, fondé en Alberta en 1911.

(Le C. de l'O., No 24, 20 mars 1913)

1913

Les associations francophones de l'Alberta

Fondée au Québec en 1904, l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française (ACJC) fait son apparition à Edmonton. L'association a pour but de préparer les jeunes à travailler pour la survie et le bien-être de la langue et de la foi. La première réunion a lieu au collège des Jésuites. L'association portera le nom de Cercle Grandin. L'aumônier-directeur est le père Théo Hudon et le président du cercle est M. A. Boileau.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 103)
 (Edward Hart, 1981, p. 5)
 (Le C. de l'O., No 41, le 17 juil. 1913)
 (Francophonie jeunesse de l'Alberta, 1993, p. 2)

1913

Les services francophones

Les journaux

Le *Progrès Albertain* est premièrement publié le 4 décembre 1913. Sa devise est "Aux énergiques l'avenir". Eugène Chartier est l'éditeur du 4 décembre 1913 au 19 août 1915. Le centre d'opération du *Progrès Albertain* a été déménagé à Edmonton en février 1914. Le dernier numéro date probablement du 19 août 1915.

(Charlotte Landry, 1984, p. 6)
 (Éloi Degrâce, 1983, pp. 1-9)
 (Edward Hart, 1981, p. 55)

1913

L'éducation

Edmonton

En 1913 (certaines sources disent 1912), les trois districts d'écoles séparées d'Edmonton, Saint-Joachim No 7, Saint-Antoine No 12 et Edmonton-Nord No 19 fusionnent sous le nom de District No 7 des écoles séparées catholiques d'Edmonton. J. H. Picard est le premier président de cette commission scolaire amalgamée, poste qu'il occupe neuf ans.

(France Levasseur-Ouimet (1) 1999, p. 98)
 (Alice Trottier, fj., et al., 1980, pp. 70)
 (L. S., 21 juin 1939)

1913

L'éducation

Edmonton

En 1906 (certaines sources disent 1904), Mgr Legal, évêque d'Edmonton, invite les Jésuites à y fonder un collège. Mais les pères Lecompte et Bernard, venus à Edmonton cette année-là, décident que le temps n'est pas encore venu de commencer une telle oeuvre. En 1912, le père Théophile Hudon visite Edmonton et décide de fonder le collège. Monseigneur leur donne alors quatre acres de terrain sur le site actuel de l'hôpital Charles Camsel. L'édifice lui-même est financé en grande partie au moyen de souscriptions de plusieurs leaders de la communauté entre autres W. Gariépy et Émile Tessier qui contribuent chacun 5 000 \$ et J.-H. Gariépy qui offrent 10 000 \$.

Situé entre les 114^e et 115^e avenues et entre la 128^e et le chemin de Saint-Albert, son cours conduit au B.A. décerné par l'Université Laval de Québec. Hudon en est le premier recteur. Le 24 mars 1913, le collège reçoit sa charte civile du gouvernement de la province. Le 10 août, cinq pères arrivent (L. Mailhiot, E. Lessard, I. Adam, L. Drummond et J. Grenier) et trois frères

(Coderre, Gauthier et Soucy). Ouvert le 1^{er} octobre, il y a 60 étudiants au début de l'année et 96 à la fin. De 1916 à 1922, le père F.-X Bellavance y est recteur.

En 1920, on construit une nouvelle aile. En 1921, le collège atteint son apogée : 221 étudiants dont Fanning Boileau, Roméo Ketchen, Paul Poirier et Adrien Voyer. En 1930, c'est l'ouverture du pavillon du laboratoire de chimie et de physique. En 1939, 35 étudiants du collège sont membres du Edmonton Fusiliers. Sur une garde d'honneur de 100 soldats à l'occasion de la visite au Canada de la reine et du roi, il y a 35 élèves du collège. Le collège devra fermer ses portes en 1942 pour raisons financières.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 99)
 (Alice Trottier, fj. et al., 1980, pp. 21-22)
 (Le C. de l'O., No 43, le 31 juil, 1913)
 (Edward Hart, 1981, p. 86)
 (Guy Lacombe, (4) 1993, p. 16)
 (Le C. de l'O., No 1, le 9 oct. 1913)

1913

Plamondon

Le District scolaire No 2696 de Plamondon est établi en 1913 avec une école construite sur une colline à l'ouest.

(Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, pp. 41-43)

1913

Saint-Albert

Un engin à vapeur, conduit par un dénommé McCawley d'Edmonton-sud traverse le pont de Saint-Albert qui lui est interdit. Le pont s'effondre, McCawley est emporté et écrasé par son engin et meurt. Le pont de bois est remplacé par un pont de fer qui existe encore en 1961.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 44)

1913

Saint-Edouard

L'école du district scolaire de Saint-Edouard No 2329, appelée École Poirier, est construite vers 1913.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society*, 1990, p. 39)

(*Émeric Drouin, o.m.i.*, 1968, p. 331)

1913

Saint-Paul-des-Métis

La banque d'Hochelega est la première banque établie à Saint-Paul en 1913.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society*, 1990, p. 56)

1913

Saint-Paul-des-Métis

L'école Doucet (*School District No 2932*) bâtie à cinq milles à l'ouest de Saint-Paul est organisée en 1912 et reconnue par le ministère de l'Instruction publique d'Edmonton le 10 avril 1913. Son nom provient de celui de Nérée Doucet, propriétaire du terrain.

(*Lafond Historical Committee*, 1981, p. 17)

(*Émeric Drouin, o.m.i.*, 1968, p. 330)

1913

La musique

Les paroissiens de l'Immaculée-Conception font l'achat d'un orgue Casavant au prix de 3 500 \$. L'orgue est inauguré le 21 décembre 1913 par un récital des meilleurs musiciens de la ville.

(*Le C. de l'O.*, No 9, le 18 déc. 1913)

(*Éloi DeGrâce*, 1981, p. 270)

1913-1915

Le théâtre

D'autres groupes font du théâtre: les élèves anglophones des cours de français de la

University of Alberta, les amateurs du Cercle Saint-Paul, la Société du parler français et les Dames de la Société des autels de Saint-Joachim. Les élèves du collège des Jésuites jouent du Molière, et les cercles Grandin et Lacombe de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, fondée au Québec en 1904 et importée en Alberta en 1913, jouent du Labiche.

(*France Levasseur-Ouimet et Roger Parent*, 2001, p. 162)

1913

Le théâtre

Un petit groupe de jeunes Edmontoniens francophones fonde le Cercle dramatique Jeanne-d'Arc. Les membres fondateurs sont Léon Blais, Ulric Blais, Edmond Doré, Arthur Dufour, Alphonse Hervieux, Adrien Humbert, Alphonse Leclair et P. Rouillard. M. J.A. McNeil est président d'honneur et M. P. Mauvier est vice-président d'honneur. Le but est de monter des représentations théâtrales en français. Deux mois après sa fondation, le 22 mai 1913, le cercle présente "Les crochets du Père Martin". En août 1913 Le Cercle Jeanne d'Arc joue "La Poudre aux yeux" de Labiche que la troupe promène d'Edmonton à Morinville à Saint-Albert. Le cercle joue "Les deux orphelines" au théâtre Lyceum le 16 octobre 1913. Moins d'un an après sa fondation, le Cercle présente déjà sa quatrième pièce et chaque fois la pièce se joue en reprise à Morinville et à Saint-Albert.

Le premier directeur artistique est Paul Mauvier auquel succède en 1917 un important personnage dans l'histoire du théâtre franco-albertain : Alphonse Hervieux. Celui-ci occupera ce poste pendant vingt ans et sera l'âme du groupe.

(*ACFA*, 1948)

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 102-103)

(*France Levasseur-Ouimet et Roger Parent*, 2001, p. 162)

(*Le C. de l'O.*, No 22, le 6 mars 1913)

(*Le C. de l'O.*, No 1, le 9 oct., 1913)

(*FJA*, 1993, p. 2)

(*Henri de Savoye*, 6 juillet 1927)

(*L. S.*, 29 nov. 1950)

(*Edward Hart*, 1981, p. 52)

1913

Le théâtre

Le père Simard s'occupe du Cercle dramatique Grandin de Saint-Albert. M. le docteur Giroux en est le directeur.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 44)

1913

Le théâtre

Sarah Bernhardt, la célèbre comédienne, est à Edmonton en janvier 1913.

(Le C. de l'O., No 15, le 16 janv. 1913)

1913

Une personnalité intéressante

Les élections provinciales de 1913 marquent le premier succès de Wilfrid Gariépy qui remplace Lessard comme membre francophone du cabinet.

Né à Montréal le 14 mars 1877, il arrive à Edmonton en 1893 avec son père J.-H. Gariépy. Il est échevin d'Edmonton de 1907 à 1910, commissaire des écoles séparées à compter de 1904, président de l'Union des municipalités en 1904 et président du Club libéral d'Edmonton en 1912. Il est défait aux élections provinciales de 1909 par Lucien Boudreau, le maire de Saint-Albert. Gariépy se fait élire dans Beaver River lors des élections du 17 avril 1913. Sifton le nomme ministre des Affaires municipales en décembre 1913. Il démissionne de son poste de ministre en septembre 1918 et retourne à Trois-Rivières.

(Edward Hart, 1981, pp. 74, 104)

(Le C. de l'O., No. 28, 17 avril 1913)

1914

Le Canada

La Première Guerre mondiale est déclarée et le Canada entre en guerre au début du mois d'août 1914.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 123)

(Edward Hart, 1981, p. 87)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 359)

1914

Les politiciens francophones

Joseph Miville-Déchène est élu vice-président du Comité central de l'Association libérale d'Edmonton.

(Edward Hart, 1981, p. 7)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 10)

1914

Les politiciens francophones

J.H. Picard revient à la politique municipale. Il siège au conseil municipal jusqu'à sa retraite définitive en 1917. Sa place de représentant de la communauté est alors prise par M. Milton Martin et ce jusqu'en 1920.

(Edward Hart, 1981, p. 70)

1914

Les associations francophones de l'Alberta

La communauté francophone ouvre un bureau de perception de fonds destinés à aider les épouses des premiers réservistes français.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 124)

(Edward Hart, 1981, p. 88)

1914

Les associations francophones

En septembre 1914, le Comité du salut public canadien-français, dont le but est d'aider les chômeurs de la communauté à trouver du travail est organisé sous la présidence d'A. Boileau.

(Edward Hart, 1981, p. 100)

1914

Les associations francophones

Un deuxième cercle de l'ACJC (Association catholique de la jeunesse canadienne-française) est organisé dans la paroisse Saint-Joachim. Le cercle portera le nom de l'incomparable missionnaire canadien de l'Ouest le père Lacombe. Comme le premier cercle fondé en 1913, celui-ci se donne pour mandat de préparer les jeunes à travailler pour la survie et le bien-être de la langue et de la foi. Le président est l'avocat N. Laliberté.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 103*)
(*Le C. de l'O., le 8 oct. 1914, 4*)

1914

L'éducation

Edmonton

On construit l'école Grandin. Située sur la 110^e rue non loin de la 98^e avenue, la nouvelle école se trouve près du site de la première école séparée d'Edmonton.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 99*)
(*Jac MacDonald, 1987, p. 134*)

1914

Falher

La première messe est célébrée dans la maison-chapelle qui sera en service de 1914 à 1920.

(*Marie Beaupré, 1979, p. 33*)

1914

Grouard

En 1914, la population de Grouard dépasse les 2 000. Il y a des magasins de toutes sortes, un hôpital et même un journal. Mais le chemin de fer ne passe pas à Grouard. C'est un dur coup et le village décline à presque rien.

(*Société historique de Girouxville, 1976, p. 10*)

1914

Lac-la-Biche

La mission du Lac-la-Biche reçoit le téléphone et le village le reçoit trois ans plus tard.

(*Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, p. 21*)

1914

Lac-la-Biche

En 1914, le chemin de fer atteint le Lac-la-Biche et bâtit sa gare à sept milles de la mission. Ce centre porte le nom de *Lac-la-Biche Station*.

(*L'abbé Louis Viel, 1966, p. 45*)
(*Roland Bérubé, 1986, p. 69*)
(*Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, pp. 13-16, 21*)
(*Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, pp. 29, 34, 41*)

1914

Lac-la-Biche

La paroisse Sainte-Catherine du Lac-la-Biche est fondée en 1914. En 1916, une nouvelle église vient remplacer la petite cabane qui servait d'église et d'école où le père Ouellette était le premier pasteur. Rénovée et agrandie, l'église de 1916 est encore utilisée en 1965.

(*ACFA, 1964, p. 91*)
(*Adrien Morice, o.m.i., (Vol IV) 1923, p. 146*)
(*Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, p. 21*)

1914

LeGoff

Le père Jules Lechevalier remplace le père Fabre à la Mission Saint-Raphaël de LeGoff.

(*Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 38*)
(*Adrien Morice, o.m.i., (Vol IV) 1923, p. 146*)

1914

Saint-Paul-des-Métis

Saint-Paul devient un comté administré par son propre conseil.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 54*)

1914

Sainte-Lina

La paroisse Sainte-Lina est fondée en 1914.

(ACFA, 1964, p. 109)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 144)

1914

La musique

La paroisse de Saint-Joachim fait l'achat d'un orgue Casavant au prix de 4 500 \$. L'inauguration a lieu le 12 mai 1914. Le concert d'inauguration a été particulièrement soigné. Les musiciens sont : E. Lessard, s.j., MM. Harford, Watts, Hassan, Pepin et Mlle Humbert. Le chant est exécuté par les membres du chœur paroissial de Saint-Joachim avec le concours de Mesdames Dubuc, Lessard et Humbert et de MM. Laliberté, Connigan, Hall, Lambert et Harwood. Les musiciens MM. Lafrenière, Baron et Mlle McDonough participent également ainsi que le chœur du Collège des Jésuites. L'organisateur du concert est M. C.E. Barry.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 117)

(Le C. de l'O., le 2 avril 1914)

(Le C. de l'O., le 7 mai 1914)

1914

La musique

M. Dantès Belleau, professeur au Collège des Jésuites est le nouveau maître de chapelle de la paroisse Saint-Joachim. Par la suite, il occupe la fonction d'organiste à Notre-Dame-du-Chemin à Québec et de pianiste au Château Frontenac. Il fera deux voyages d'études en France. À Montréal, on dit qu'il est un pianiste, organiste, compositeur et professeur de grande réputation.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 118)

1914

Le théâtre

En mars 1914, le Cercle Jeanne d'Arc présente "Les vivacités du Capitaine Tic" à Edmonton, à Morinville et à Saint-Albert. Par la suite, la troupe joue aussi "La marraine de Charley", "Le Voyage de M. Perrichon", "Servir", "Les femmes qui pleurent", "Le forgeron de Châteaudun", "Durand et Durand", "Le voyage de Berluron", "Le Testament de César Girodeau".

(Henri de Savoye, le 6 juil. 1927)

1915

La Canada

Le major De Blois Thibaudeau entreprend la formation d'un bataillon canadien-français de l'Ouest. L'oeuvre est enfin autorisée ce qui mène à la formation, à Edmonton, du 233^e bataillon canadien-français sous les ordres du lieutenant-colonel Edouard Leprohon de Montréal. En janvier 1917, le bataillon, fort de 300 hommes, part pour l'Est. Mais puisque le contingent est incomplet, les hommes sont incorporés à d'autres bataillons.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 124)

(Edward Hart, 1981, p. 90)

1915

L'Alberta*Les lois*

En 1915, le gouvernement albertain ramène à l'ordre les enseignants qui se permettent de faire trop d'explications en français à leurs élèves francophones à qui ils doivent, selon la loi, s'adresser en anglais tout en gardant le droit d'expliquer en français. La motion adoptée dit :

That this house place itself on record as being opposed to Bilingualism in any form in the school system of Alberta, and in favour of the English language being the only language



L'hôtel Macdonald. APA B5124

permitted to be used as the medium of instruction in the schools of Alberta, subject to the provisions of any law now in force in the Province in that effect.

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 11)
(Edmund Aunger, 1989, pp. 216-217)

1915

Edmonton

L'hôtel Macdonald ouvre ses portes le 5 juillet 1915.

(The City of Edmonton Archives)
(Iac MacDonald, 1987, p. 48)

1915

Edmonton

Le 11 octobre 1915, on défait le fort Edmonton.

(The City of Edmonton Archives)
(Iac MacDonald, 1987, p. 23)

1915

Les politiciens francophones

J.H. Picard complète sa huitième année consécutive à la présidence de la Commission des écoles séparées.

(Edward Hart, 1981, p. 84)
(Alice Trottier, *fi. et al.*, 1980, p. 70)

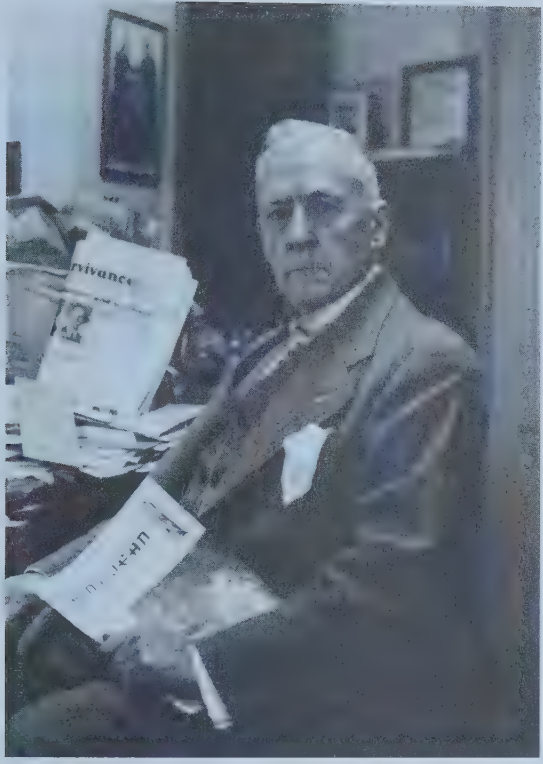
1915

Les services francophones

Les journaux

La Société Saint-Jean-Baptiste entreprend la publication de son propre journal *Le Canadien français* surtout à l'instigation et aux frais du Dr Joseph Boulanger, président de l'association de 1915 à 1918.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 125)
(ACFA, 1949)



Le Dr Joseph Boulanger. APA, *Missionnaires Oblats, Archives Grandin*, OB9223

1915

Brosseau

La paroisse Saint-Laurent de Brosseau est fondée en 1915.

(ACFA, 1964, p. 71)

1915

Cold Lake

Le District scolaire No 3307 est établi le 25 septembre 1915 à Cold Lake. Z.A. Lefebvre en est le commissaire en chef. L'année suivante on construit une école d'une seule pièce.

(*Historical Society of Cold Lake and District*, 1980, p. 30)

1915

Cold Lake

Le père LeChevalier construit la première église à Cold Lake sur une parcelle de terrain donnée par M. Soucy. Le 1^{er} juin, la paroisse Saint-Dominic est établie par Mgr Legal et le 8 décembre de la même année, le père Delabre devient le premier pasteur de Saint-Dominic.

(*Historical Society of Cold Lake and District*, 1980, pp. 38-39)

1915

Lafond

Le *Lafond School District No 3304* est établi le 10 septembre 1915. Le trésorier est C.B. Lafond de Lafond.

(*Lafond Historical Committee*, 1981, p. 17)

1915-16

Lafond

La paroisse Saint-Bernard de Lafond est fondée en 1916.

(ACFA, 1964, p. 93)

(*Lafond Historical Committee*, 1981, p. 57)

1915

Rivière-la-Paix

En décembre 1915, le train atteint la ville de Peace River pour la première fois. À bord, il y a le premier ministre de l'Alberta, l'honorable Arthur Lewis Sifton. Le chemin de fer a été construit par la compagnie *Edmonton, Dunvegan and British Columbia Railway*. La voie part d'Edmonton, monte jusqu'à Smith et de là, elle tourne vers l'ouest pour longer la rive sud du Petit-Lac-des-Esclaves. Un an auparavant, en décembre 1914, le chemin de fer avait atteint McLennan et de là il bifurquait vers le nord pour se rendre jusqu'à Peace River. Peu de temps après, on ajoute un nouveau tronçon depuis McLennan pour rejoindre Spirit River et Grande Prairie à l'ouest.

Quand le chemin de fer est construit, on place des gares tous les huit milles en commençant à McLennan, ensuite à Donnelly et à Fowler. Le nom Fowler est changé à Girouxville. La gare garde le nom de Girouxville jusqu'en 1928 quand le village est relocalisé deux milles à l'ouest. L'ancien Girouxville devient alors Dréau, nommé en l'honneur du père Jean Dréau, prêtre missionnaire français qui servait ce district à son origine.

(Guy Lacombe, (1) 1993, pp. 42-43)

(Société historique de Girouxville, 1976, p. 11)

(Marie Beaupré, 1979, p. 33)

1915

Saint-Edouard

Selon certaines sources, la fondation de la paroisse de Saint-Edouard remonte à 1915. D'autres sources rapportent qu'une première église a été transportée vers 1919 sans pour autant préciser la date de fondation.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990)

(ACFA, 1964, p. 109)

1915

Saint-Paul-des-Métis

Le premier hôpital de Saint-Paul est aménagé dans la nouvelle résidence du Dr Joseph P. Gagnon en 1915. En 1925, une grande résidence est transformée en hôpital connu sous le nom de hôpital J.B. Charlebois en l'honneur du 1^{er} médecin de la localité.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, pp. 55, 118)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1968, p. 346)

1916

L'Alberta

Au moment de la parution du "Recensement des provinces des Prairies" en 1916, il y a maintenant 24 286 habitants d'origine française en Alberta sur une population totale de 496 525 habitants. À Edmonton il y a environ 2 604 fran-

cophones sur une population totale de 53 846 habitants. La communauté francophone est alors le deuxième groupe culturel en importance dans la ville. Quant au pourcentage de la population d'Edmonton, cette ville est au deuxième rang parmi les villes de l'Ouest, après Saint-Boniface. En janvier 1915, le recteur du Collège des Jésuites, le père Théophile Hudon, décrit Edmonton comme étant la ville la plus québécoise de l'Ouest canadien, celle de l'Alberta où les Canadiens français exercent le plus d'influence.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 92-93)

(Edward Hart, 1981, pp. 82-83)

1916

L'Alberta

Ayant déménagé à Edmonton en 1907 et ayant milité pour les droits des femmes et des enfants, Emily Murphy devient la première femme de l'Empire britannique à occuper le poste de magistrat.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 57)

1916

L'Église

Le père Lacombe est décédé à l'âge de 89 ans.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 71)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 37)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 9)

(Adrien Morice, o.m.i., (Vol IV) 1923, p. 67)

1916

Bonnyville

L'abbé Joseph Lapointe est nommé curé de la paroisse Saint-Louis de Bonnyville. C'est grâce à son initiative qu'en 1919 les Soeurs de la charité de Notre-Dame d'Évron viennent s'établir à Bonnyville ainsi que les Soeurs de l'Assomption. La construction de la troisième église se fait aussi sous sa direction.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 526)

(Jean Pariseau, 2000, p. 99)

1916

Cold Lake

La *Cold Lake Development Company Ltd* est établie. C'est une compagnie agricole qui a pour but d'améliorer les conditions des fermiers de la région. Le père Pierre Delabre en est président et Z.A. Lefebvre le secrétaire. La compagnie achète un moulin à scie avec engin à vapeur opéré par Bizou Lambert, un ingénieur certifié. Ce moulin est situé sur la rive nord de la Beaver River.

(*Historical Society of Cold Lake and District, 1980, pp. 30-31*)

1916

Cold Lake

L'église catholique de la paroisse Saint-Dominic de Cold Lake passe au feu.

(*Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 31*)

1916

Cold Lake

Alphonse Lefebvre transporte le courrier deux fois par semaine entre Cold Lake et Durlingville en passant par Beaver Crossing, LeGoff et Ardmore.

(*Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 31*)

1916

Donnelly

Premières constructions au village actuel de Donnelly.

(*Marie Beaupré, 1979, p. 48*)

1916

Falher

À la mission Saint-Jean-Baptiste de Falher, on décide de faire une deuxième rallonge à la maison-chapelle construite en 1914. Le gros du travail est achevé pour la fête de Noël 1916.

(*Marie Beaupré, 1979, pp. 33 et 22*)

1916

Falher

La première célébration solennelle de la Saint-Jean-Baptiste a lieu le 26 juillet 1916 à Falher. La fête est présidée par les pères Falher, Dréau, Giroux, et le Dr Jos Boulanger. Parmi les invités spéciaux, il y a Jean-Léon Côté, député de Grouard et l'honorable Wilfrid Gariépy, ministre des Affaires municipales.

(*Marie Beaupré, 1979, p. 22*)

1916

Lac-la-Biche

Au Lac-la-Biche, l'hôtel McArthur est ouvert le 1^{er} juillet. Mais la noyade de quatre chasseurs décourage les visites touristiques dans la région et l'hôtel ferme ses portes peu après. En 1937, l'édifice devient un hôpital et plus tard la résidence des infirmières. Un nouvel hôpital est construit en 1955.

(*Lac-la-Biche Chamber of Commerce 1965, p. 21*)

1917

L'Alberta

Charles (Chas.) Stewart est premier ministre de l'Alberta (gouvernement libéral qui entre en pouvoir le 30.10.1917).

(*Edward Hart, 1981, p. 127*)

1917

L'Église

Mgr Legal prend résidence à Edmonton. Le séminaire est transféré à Edmonton. Les Oblats transforment le presbytère de Saint-Joachim en scolasticat. On fait construire une addition en 1919. La bénédiction du scolasticat a lieu le 30 octobre. Le directeur du premier scolasticat oblat est le père F. Blanchin. Il est remplacé par le père Patton en 1914. En 1927, le scolasticat oblat devient la responsabilité de l'archidiocèse et se donne le nom de *Saint-*

Joseph's Seminary. Au début des années soixante, l'institution déménage près de Saint-Albert.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 129)
 (Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 63)
 (Le Can. Fr., le 10 oct. 1917)

1917

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

Le père Michel Mérer remplace le père Lemarchand comme curé de l'église Saint-Joachim. Il occupe aussi le poste de premier supérieur du Scolasticat d'Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 167)
 (Saint-Joachim, 1959, p. 43)

1917

Les politiciens francophones

Milton Martin remplace J.H. Picard comme représentant de la communauté francophone au conseil municipal. À la fin de son mandat en 1920, aucun échevin francophone ne lui succède.

Né à Clintonville dans l'état de New York en 1872, Martin arrive à Edmonton en 1906. Il s'intéresse à la vente immobilière et fait de la spéculation foncière. Avec René Lemarchand en particulier il mène plusieurs entreprises profitables. Il est élu président de la Chambre de commerce d'Edmonton en 1912.

(Edward Hart, 1981, pp. 59, 125)

1917

Les politiciens francophones

Aux élections provinciales de 1917, les cinq députés francophones conservent leur siège : P.E. Lessard, W. Gariépy, L. Boudreau, J.-L. Côté et J.G. Turgeon.

(Edward Hart, 1981, p. 126)
 (Alice Trottier fi. et al., 1980, p. 12)
 (France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 138)

1917

Les associations francophones

Le Cercle Jeanne d'Arc renaît en décembre 1917. Sous la présidence de M. Joseph Déchène on ajoute à la section dramatique de l'ancien Cercle Jeanne-d'Arc une section musicale et une section littéraire chargée des concours littéraires annuels. Le président du nouveau cercle est M. Alex Lefort. Le directeur de la section musicale est Roy Royal, de la section dramatique, Alphonse Hervieux et de la section littéraire, Charles Turgeon. M. Paul Jenvrin remplace M. Turgeon et en 1920 Jenvrin est lui-même remplacé par M. H. de Savoie.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 126)
 (Edward Hart, 1981, p. 99)

1917

Les services francophones

Les journaux

Un nouveau journal, *L'Union*, devient la voix de la population canadienne-française de l'Alberta. Il est la propriété de P. Fégienne et a pour devise "Bien faire et laisser dire". Le journal est d'abord publié deux fois par mois et toutes les semaines à compter de novembre 1917. En 1920, *L'Union* est tiré à 3 500 exemplaires et atteint 4 800 exemplaires en 1921.

Le premier éditeur est Fégienne lui-même (du 14 novembre 1917 au 9 janvier 1919). Par la suite, il y a J. LeCerf (du 16 janvier 1919 au 26 juin 1919) et Mme Anna Sindeff qui est remplacée par François-Xavier Boileau. Ce dernier est remplacé en 1924 par Georges Bugnet. Bugnet démissionne au mois de mai 1928. Rodolphe Laplante aussi devenu secrétaire-général de l'ACFA lui succède. Depuis sa fondation, l'ACFA bénéficie de la publicité de *L'Union* dont elle a fait son porte-parole quasi-officiel. Mais Fégienne devient de plus en plus réticent à l'égard de l'ACFA. En octobre 1928, il déclare son intention de faire de son journal une feuille d'annonce et de ne plus publier d'article de fond sans être payé. Le journal ferme ses portes en avril 1929.



Le journal *L'Union*. APA A3436

Fégienne par contre garde l'imprimerie qui devient le *Union Printing Co.* et qui fait affaire pendant 42 ans. Pendant cette période, Fégienne publie une revue mensuelle intitulée *l'Avenir* (1931-1936). En décembre 1932, cette publication inclut deux nouveaux titres : "Premier pas" et "Voix de l'éther". Fégienne est décédé en 1974 à l'âge de 92 ans.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 126)

(Edward Hart, 1981, p. 115)

(ACFA, 1949)

(Alice Trottier fj, et al., 1980, pp. 106, 113-117)

(Charlotte Landry, 1984, pp. 16-17)

1917

Beaumont

L'église de Beaumont passe au feu. Au printemps de 1919, le père Normandeau, curé de Picardville, est nommé curé de Beaumont. Sa tâche est de construire une nouvelle église. Le

4 juillet 1920, on célèbre la Saint-Jean-Baptiste dans la charpente de la nouvelle église exactement 25 ans après la première messe de l'abbé Morin en 1895. La nouvelle église est bénie le 14 novembre 1920.

En 1928, le presbytère est transformé en juniorat et noviciat pour les prêtres du Sacré-Coeur.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, pp. 24-26, 28)

1917

Cold Lake

On célèbre le premier mariage à la mission catholique de Saint-Dominic de Cold Lake. Les heureux époux sont Rebecca Déry et Simon Hébert. Ailleurs dans le même livre on dit que le premier mariage était celui de Joseph Aubry et Juliette Poirier célébré le 29 janvier 1912.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, pp. 31, 41)

1917

Donnelly

La première église-chapelle est construite à Donnelly. Celle-ci disparaît lors d'un incendie le 17 octobre 1922.

(Marie Beaupré, 1979, p. 28)

1917

Falher

La mission Saint-Jean-Baptiste (dans la région de Falher) devient paroisse sous le titre de Paroisse Sainte-Anne (la mission à McMurray s'appelle aussi Saint-Jean-Baptiste). Les travaux de l'église sont terminés en juillet 1917. En 1919, on commence la construction d'une magnifique église à Falher.

(Marie Beaupré, 1979, p. 33)

1917

Girouxville

Le premier magasin et bureau de poste est ouvert à Girouxville le 15 juin 1917 par M. Donat Viens.

(Société Historique de Girouxville, 1976, p. 11)

1917

Lac-la-Biche

Au Lac-la-Biche le feu ravage le bureau de poste, le magasin Limoges, la boucherie Grimaud et la pharmacie Merrick.

(Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, p. 21)

1918-1924

Les politiciens francophones

Pour la communauté francophone, la représentation à la Commission des écoles séparées est de première importance dans la lutte pour le maintien des droits du français à l'école. Jusqu'en 1926, la communauté réussit à faire entrer trois francophones à la commis-

sion formée de sept membres. De 1918 à 1924, ces trois personnes sont J.-H. Gariépy, J.-H. Picard et Paul Jenvrin. Après 1924, C.-E. Barry remplace J.-H. Gariépy. Lors des élections de 1926, seulement deux commissaires francophones sont élus : C.-E. Barry et C.-E. Gariépy. Barry est remplacé en 1927 par J.O. Pilon.

(Edward Hart, 1981, pp. 137-138)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 12)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 147)

1918

Les politiciens francophones

Le 28 septembre 1918, Wilfrid Gariépy démissionne de son nouveau poste de secrétaire provincial pour retourner à Trois-Rivières où il sera élu député fédéral. Jean-Léon Côté, député de Grouard depuis 1909, hérite de son ministère et le remplace au cabinet.

(Edward Hart, 1981, p. 126)

(Alice Trottier fj. et al., 1980, p. 12)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 138)

1918

Les associations francophones

Le Cercle dramatique Jeanne-d'Arc élargit ses cadres; il a été complètement réorganisé avec A. Hervieux comme directeur et U.-J. Blais comme gérant; il comprend des sections séparées de littérature, de musique et de théâtre.

(ACFA, 1948)

(Edward Hart, 1981, pp. 99-100)

1918

L'éducation

Le premier concours littéraire du Cercle Jeanne-d'Arc est ouvert en mai 1918. Toujours en mai, deux de ses membres, Charles Turgeon (alors président de la section littéraire du Cercle Jeanne-d'Arc) et Paul Jenvrin (alors rédacteur de *L'Union*), organisent le premier concours de composition française. Le prix principal est une bourse d'études pour l'École

normale. On remarque au nombre des lauréats de juin 1918, Henri Routhier qui devient Mgr Routhier et le futur avocat Paul Poirier.

En 1919, suite au décès de M. Ch. Turgeon, directeur de la section littéraire du Cercle Jeanne-d'Arc, Paul Jenvrin, commissaire des écoles accepte la responsabilité de la section littéraire avec le père Belavance, M. l'abbé E. Tessier et M. O'Dooley surintendent des écoles séparées d'Edmonton. Jenvrin sera lui-même remplacé par M. H. de Savoye en 1920.

L'édition du journal *L'Union* du 15 mai 1919 annonce que la participation de l'année précédente a été remarquable : plus de 600 élèves. Déjà à l'origine, 25 écoles participent au concours littéraire. Mais le trop petit nombre de prix et de récompenses et la supériorité de l'enseignement du français dans certaines institutions telles que les couvents de Morinville, de Lac-la-Biche, de Saint-Paul et de Red Deer qui écrasaient les petites écoles de campagne font en sorte que le nombre d'écoles qui participent est réduit à douze en 1920. Il faut alors changer le système de récompenses et souligner les réalisations des meilleurs élèves de chaque niveau dans chaque école. Jusqu'à 35 écoles vont participer au concours annuel pendant les premières années. En 1925, on distribue 207 diplômes d'honneur et 30 prix en volumes. En 1932, le nombre de concurrents s'élève à 2 500.

(ACFA, 1948)

(Edward Hart, 1981, pp. 99-100)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 47)

(Henri de Savoye, le 6 juil. 1927)

(L. S., Vol. XXIII, No 3, 29 nov, 1950)

(*L'Union*, le 15 mai 1919)

(L. S. le 11 mai 1932)

1918

L'éducation

Au Juniorat Saint-Jean, on construit la fameuse "maison blanche". Terminée le 30 janvier 1918, elle va surtout servir pour les classes. La maison blanche sera détruite par un incendie en 1958.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 10)

1918

Bonnyville

Grâce à l'initiative de l'abbé Joseph E. Lapointe, le premier médecin, le Dr Séverin Sabourin, vient s'établir à Bonnyville.

(*Société historique de Bonnyville et région*, 1981, p. 526)

1918

Cold Lake

Le premier instituteur qualifié enseigne à l'école de Cold Lake. Il s'agit de M. Charles Hébert.

(*Historical Society of Cold Lake and District*, 1980, p. 12)

1919

Le Canada

Les premières diffusions radiophoniques ont lieu en 1919 alors que la *Canadian Marconi Company* de Montréal fait une série de tests. En septembre de la même année, le premier permis de radiodiffusion délivré au Canada est remis à la station XWA de Marconi. Selon certains historiens, XWA (CFCF Montréal) serait alors la plus vieille station de radiodiffusion du monde. Le 20 mai 1920, la station diffuse la première émission canadienne. Celle-ci provient du Château Laurier à Ottawa où sont réunies 500 personnes à l'occasion d'une conférence organisée par la Société royale du Canada.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 36)

(Bernard Bocquel, 1996, p. 11)

1919

Le Canada

Cinq compagnies ferroviaires s'unissent pour former le Canadien National (CN). Ces compagnies sont le *Grand Trunk*, le *Grand Trunk Pacific*, l'*Intercolonial*, le *Canadian Northern* et le *National Transcontinental*.

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 482)



Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, 1921. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB9950

1919

L'Alberta

En 1919, Jean-Léon Côté fonde le Conseil de recherche scientifique et industriel de l'Alberta.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 22)

1919

Les associations francophones

Quarante membres de la communauté se rencontrent et jettent les bases du Conseil Lavérendrye des Chevaliers de Colomb, le premier d'expression française dans l'Ouest. Julien LeBlanc est le premier grand chevalier. Le Conseil ne tarde pas à mettre sur pied le Club Lavérendrye, un centre de rencontre pour tous les groupes francophones de la ville. En 1919, le Conseil loue à cette fin une ancienne maison située au coin de la 104^e rue et de l'avenue Victoria : la résidence Bartlett, d'une valeur de plus de 50 000 \$. En 1922, alors que 325 membres font partie du Conseil, on forme une compagnie pour acheter la maison. En 1930, Milton Martin représente tous les Chevaliers de Colomb de l'Alberta au congrès du Conseil suprême, à Boston.

À l'automne, le curé de Beaumont, l'abbé J.H. Normandeau, et quelques paroissiens se joignent au Conseil Lavérendrye.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 151)

(Edward Hart, 1981, pp. 107-108)

(L'Union, le 11 sept. 1919)

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, p. 122)

1919

L'Alberta

Au cours des années précédentes le Parti libéral de l'Alberta dirigé par Charles Stewart s'est affaibli. L'idée de former un troisième parti reçoit un accueil favorable et en janvier 1919, le *United Farmers of Alberta* (UFA) se lance en politique active. Le parti connaît sa première victoire électorale lors de l'élection complémentaire de Cochrane. Aux élections de 1921, trente-neuf candidats du UFA et quatorze libéraux sont élus dont J.-L. Côté dans Grouard et J. Miville-Déchène dans Beaver River. Deux députés francophones du UFA, L. Joly dans Saint-Paul et T. Saint-Arnaud dans Saint-Albert sont élus.

(Edward Hart, 1981, p. 128)

(Alice Trotter, *fi. et al.*, 1980, p. 12)

1919

Beaver River

Le premier pont sur la rivière Beaver River est construit. Cette même année un feu de forêt détruit le moulin à scie établi dans la région quelques années auparavant.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 31)



Premier train arrivé à Falher. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB698

1919

Bonnyville

Le 15 octobre 1919, les premières religieuses, les Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron, viennent s'installer à Bonnyville. M. le curé Lapointe qui est responsable de leur arrivée leur offre pour logement l'église paroissiale qui devient temporairement l'Hôpital Saint-Louis et l'école pensionnat.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 526)

(Guy Lacombe, (3) 1993, p. 107)

(Jean Pariseau, 2000, p. 99)

1919

Cold Lake

M. Lefebvre devient agent de Cold Lake pour la Banque d'Hochelaga établie à Bonnyville. En 1925, la Banque d'Hochelaga devient la Banque canadienne nationale.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 31)

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 607)

1919

Falher

Puisque le chemin de fer se construit plus au nord, on débute la construction d'une deuxième église au village actuel de Falher.

(Marie Beaupré, 1979, pp. 33, 48)

1919

Girouville

Les fermiers de la région de Girouville se réunissent pour construire une salle à deux étages – la salle des Fermiers-unis.

(Société Historique de Girouville, 1976, p. 11)

1919

Girouville

M. Isidore Biron avait donné cinq acres de terre à Girouville pour y bâtir une église. Les murs furent montés, mais l'église ne fut jamais finie. En 1919, quand l'église de Falher fut bâtie, la charpente de l'église inachevée de Girouville fut démantelée et le bois servit pour l'église de Falher.

(Société Historique de Girouville, 1976, p. 11)

1919

LaCorey

Les prêtres de Bonnyville desservent la population de LaCorey. En 1937, LaCorey a son premier prêtre résident, l'abbé Léo Thibault et devient la paroisse Saint-Michel.

(*Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 536*)

1919

Lac-la-Biche

Au Lac-la-Biche, un feu de forêt détruit presque tout le village. La même année, la municipalité du Lac-la-Biche est incorporée. Le Lac-la-Biche devient le *Town of Lac-la-Biche* le 15 janvier 1951.

(*Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, p. 21*)
(*Edward McCullough et Michael Maccagno, 1991, pp. 185-188*)

1919

Le théâtre

M. Alphonse Sylvestre réorganise le Cercle dramatique Grandin.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 44*)

1920

Le Canada

Le très honorable Arthur Meighen est premier ministre du Canada de 1920 à 1921 (gouvernement Union du 10.07.1920 au 29.12.1921).

(*Jacques Lamarche, 1998, p. 62*)
(*Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 368*)

1920

L'Église

La population catholique de l'archidiocèse d'Edmonton totalise 38 500 âmes dont 18 094 sont d'origine française et elle est desservie par 98 prêtres dont 64 francophones.

(*Edward Hart, 1981, p. 105*)

1920

L'Église

Mgr Legal est décédé et est remplacé par Mgr Henry O'Leary.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 71*)
(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 9*)
(*Edward Hart, 1981, p. 105*)
(*Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 27*)

1920

L'Église

Arrivée au Canada en 1847, la congrégation des Soeurs de Sainte-Croix établit sa maison générale à Saint-Laurent dans le diocèse de Montréal. À la demande de Mgr Grouard, cinq religieuses arrivent à Falher en novembre 1920 pour prendre en main l'éducation de la jeunesse.

Au fil des années, elles s'occupent de l'éducation au niveau scolaire et collégial, de l'éducation des adultes, de pastorale paroissiale, de pastorale auprès des malades et des aînés et cela dans des dizaines de centres franco-albertains. En 1928, elles se rendent à Donnelly. Elles ouvrent, par la suite, des pensionnats dans les paroisses de Girouxville (1942), Tangent (1943), Guy (1947) et Jean-Côté (1950). En 1929, elles ont accepté une fondation à Grande Prairie pour y enseigner dans une école du jour. Le pensionnat vient en 1934. Elles s'établissent à Fort Kent en 1938, à Lafond en 1939 et à Sainte-Lina en 1940. En 1934, elles travaillent à Chauvin. En 1953, elles fondent une résidence à Edmonton pour y loger les jeunes filles franco-albertaines étudiant à l'université de l'Alberta. Au début des années 1960, quand le Collège Saint-Jean commence à offrir ses premiers cours de pédagogie, les soeurs de Sainte-Croix acceptent de diriger les résidences de filles.

(*France Levasseur-Ouimet, 2001*)
(*Guy Lacombe, (2) 1993, pp. 133-134*)
(*Marie Beaupré, 1979, p. 40*)
(*Alice Giroux, 1972, pp. 103-149*)

1920

L'Église*La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton*

À Saint-Joachim, le père Mérer, décédé le 26 décembre, est remplacé par le père Jean Tavernier.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 167)

(*Saint-Joachim*, 1959, p. 43)

1920

Beaumont

Les dames de Beaumont fondent “Les Dames de l'Autel”. Celles-ci changent leur nom et deviennent les “Dames de Sainte-Anne” en 1937 et “Les Dames catholiques” de Beaumont en 1980.

(Comité du livre historique, *Beaumont*, 1985, pp. 114-116)

1920

Bonnyville

En janvier 1920 (certaines sources disent 1919), c'est l'ouverture de la première école du village de Bonnyville sous la direction des Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 525)

(Jean Pariseau, 2000, p. 101)

1920

Cold Lake

Le Révérend Duclos ouvre la *Cold Lake Missionary Hospital*.

(*Historical Society of Cold Lake and District*, 1980, p. 118)

1920

Falher

Plusieurs districts scolaires s'unissent et ouvrent une école à Falher. Les Soeurs de Sainte-Croix prennent la responsabilité de l'école consolidée de Falher. La même année, on construit l'école de quatre classes à Donnelly et à Falher.

(Marie Beaupré, 1979, p. 33)

(Alice Giroux ssc., 1972, pp. 21-22)

1920

Fort Kent

En 1920, l'abbé Lapointe de Bonnyville décide de construire la première église à Fort Kent. Il nomme cette paroisse Saint-Joseph. En 1922, l'abbé Louis Connoir devient le premier curé de la paroisse Saint-Joseph de Fort Kent. En 1923, le presbytère est bâti et quelques années plus tard une salle paroissiale est construite grâce à la collaboration des paroissiens. Celle-ci est détruite par le feu en 1945. On en construit une nouvelle plus grande. En avril 1940, la vieille église est démolie et on en construit une nouvelle bénie le 24 août 1940.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 533)

1920

Legal

Le 15 août 1920, les Soeurs grises sont accueillies à l'église Saint-Émile de Legal. Elles vont servir d'institutrices pour les jeunes de Legal pendant de nombreuses années. C'est à regret qu'elles quittent Legal en août 1987 à cause du petit nombre de religieuses et de leur âge avancé.

(*Histoire de Legal History Association*, 1995, pp. 45, 99)

1920

Saint-Albert

Le séminariste Émile Tessier suggère qu'on érige à Saint-Albert une grotte, réplique de la grotte des apparitions de Lourdes. En 1955, le père Tardif se fait un devoir de construire une autre grotte mais en gardant les roches de la première grotte qui commençait à se désagréger. En 1957, avec le surplus des pierres, on fait ériger les stations du chemin de croix sur le terrain de la grotte.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 74)

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 228)

1920

Saint-Edouard

Selon certaines sources, la fondation de la paroisse de Saint-Edouard remonte à 1915. Vers 1919, la première église est déménagée. Une fois située sur son nouveau site, l'église de Saint-Edouard va servir de 1920 à 1963. En 1961, une nouvelle église est construite un peu au sud de la vieille église. En 1963, la vieille église est vendue.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society*, 1990)

(ACFA, 1964, p. 109)

1920

Saint-Paul

L'arrivée du chemin de fer à Saint-Paul.

(ACFA, 1949)

(*Éméric Drouin, o.m.i.*, 1981, p. 338)

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society*, 1990, p. 56)

1920

Vimy

La paroisse Notre-Dame des Victoires de Vimy est fondée en 1920.

(ACFA, 1964, p. 119)

1920

Une personnalité intéressante

En mars 1920, à la mort du juge J.-C. Noël, Lucien Dubuc est choisi comme membre canadien-français de la magistrature albertaine. Sa première affectation, en octobre 1920, est le district du nord d'Edmonton; en février 1922, il est nommé juge cadet du district d'Edmonton. À ce titre il est, en mai 1924, le premier juge dans l'histoire de l'Alberta à entendre une cause plaidée entièrement en français.

Né au Manitoba en 1877, il est le fils de Sir Joseph Dubuc, l'un des juges en chef du

Manitoba. Arrivé à Edmonton, il forme l'étude Dubuc et Madore avec Louis Madore.

(*Edward Hart*, 1981, pp. 118-119)

1921

Le Canada

Le très honorable William Lyon Mackenzie King est premier ministre du Canada de 1921 à 1926 (gouvernement libéral du 29.12.1921 au 28.06.1926).

(*Jacques Lamarche*, 1998, p. 62)

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 368)

1921

L'Alberta

Herbert Greenfield est le premier ministre de l'Alberta (gouvernement *United Farmers* qui entre au pouvoir le 13.08.1921).

(*Howard Palmer*, 1990)

1921

L'Église

Le 20 janvier 1921, la présence oblate dans l'Ouest canadien est divisée de manière à créer la province oblate d'Alberta-Saskatchewan.

(*Brian Owens et Claude Roberto*, 1989, p. 3)

1921

Les politiciens francophones

Aux élections provinciales de 1921, trente-neuf candidats du UFA et quatorze libéraux sont élus dont J.-L. Côté dans Grouard et J. Miville-Déchène dans Beaver River. Deux députés francophones du UFA, Laudas Joly dans Saint-Paul (il siège jusqu'en 1930) et T. Saint-Arnaud dans Saint-Albert sont élus. Le Parti des Fermiers-unis reste en place pour une période de 14 ans jusqu'en 1935 alors qu'il est défait par les crédidistes.

(Edward Hart, 1981, p. 128)

(Alice Trotter ff. et al., 1980, p. 13)

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 136)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 339)

1921

L'éducation

En 1921, le Collège des Jésuites, qui est officiellement affilié à la Faculté des arts de l'Université Laval, fait passer ses premiers examens finaux de niveau universitaire et cinq étudiants obtiennent un baccalauréat ès arts: Paul Poirier, Roméo Ketchen, Adrien Voyer, Fanning Boileau et Ellis Brown. En 1927, il y a 160 étudiants provenant de cinq provinces différentes. En 1929, trois anciens du collège, les jésuites Robert Picard, Anteuil Richard et Prosper Bernard, se joignent au personnel.

(Edward Hart, 1981; pp. 141-142)

1921

L'éducation

Au Juniorat Saint-Jean, on ajoute une annexe à chacune des extrémités du corps principal de la bâtisse originale inaugurée en 1911.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 10)

(Collège Saint-Jean, 1961)

1921

Saint-Albert

Le père Ludovic Larose devient curé de la paroisse de Saint-Albert. Le feu consume la salle paroissiale qui avait anciennement été la deuxième cathédrale.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 16)

1921

Saint-Paul-des-Métis

Les Chevaliers de Colomb fondent le sous-conseil du Club Lavérendrye d'Edmonton à Saint-Paul. Le président est J.W. Gosselin.

(Éméric Drouin, o.m.i., 1969, p. 338)

1921

Saint-Paul-des-Métis

Saint-Paul reçoit l'électricité (certaines sources disent mai 1922).

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 56)

1921

La musique

De 1921 à 1925, l'organiste de la paroisse Saint-Joachim est M. Edward Pomerleau, un ancien élève du professeur de musique bien connu, M. Vernon Barford.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 165)

1921

Les fêtes, les célébrations et les événements spéciaux

À Edmonton, la visite du Train de l'exposition de France vise à renseigner le public sur tous les aspects de la vie et de la culture françaises y compris les styles, l'industrie, l'agriculture, l'orfèvrerie, la littérature, les sciences et les arts.

(Edward Hart, 1981, p. 106)

1921

Une personnalité intéressante

Joseph Miville-Déchène est élu député à l'Assemblée législative de l'Alberta de 1921 à 1935 avec une seule interruption. Il a participé aux élections depuis 1909 sans être lui-même candidat. Il représente Rivière-Castor ou Beaver River et pour demeurer dans son comté, il a pris un homestead dans le petit hameau de Therien, à 90 milles de Vegreville et à 90 miles de la voie ferrée. Il représente aussi le comté d'Athabasca à la Chambre des communes de 1940 à 1958. Il se retire en 1958.



Le mariage de Joseph Miville-Déchène et de Maria Gariépy le 10 juillet 1910. APA A6500

Il est arrivé en Alberta en 1892 alors que son père vient s'établir à Morinville avec le premier contingent de colons. Jos Déchène habite tour à tour Morinville, Edmonton, Therien, Saint-Paul et Bonnyville. Il est commis de magasin et marchand, cultivateur, agent d'assurances, vendeur de produits pétroliers et politicien. Il meurt à Edmonton le 1^{er} décembre 1962.

(ACFA, 1964, p. 123)

(Alice Trottier fj. et al, 1980, pp. 10-12)

(Edward Hart, 1981, pp. 127-130)

1922

L'Alberta

Le poste anglais du *Edmonton Journal*, CJCA, est créé. Le directeur est M. Dick Rice. L'ouverture officielle a lieu le 1^{er} mai 1922. Quelques années plus tard, CJCA devient un

des postes de base de la Commission canadienne de la radio (CCR) et un des postes du réseau de la Société Radio-Canada (SRC) jusqu'à ce que la SRC crée son propre poste de diffusion CBX à Lacombe.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 146)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 124)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 37)

1922

Fort Kent

En 1922, l'abbé Louis Connoir devient le premier curé de la paroisse Saint-Joseph de Fort Kent. La région est occupée depuis 1908 alors qu'elle regroupe une population de 53 familles plus 15 célibataires possédant des terres.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 533)

(ACFA, 1964, p. 83)

(Adrien Morice, o.m.i., [Vol IV] 1923, p. 93)

1922

Saint-Albert

Le 22 mars, le père Larose entreprend d'ériger la nouvelle église de Saint-Albert dont les fondations datent de 1900. C'est la troisième église de Saint-Albert. Le 10 septembre, Mgr O'Leary bénit la nouvelle église. Le sermon de circonstance est prononcé par Mgr McNally de Calgary. On ajoute le clocher et le carillon électronique en 1957.

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 91)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, pp.16 et 69)

1923

Le Canada

En 1923, le Canadien National (CN) installe la radio dans ses trains et offre à ses voyageurs des petites causeries et de la musique fournie par des employés amateurs. Ce service est abandonné en 1931.

La compagnie CN installe aussi des postes émetteurs dans les principales villes qu'elle dessert. La première émission du réseau au

Canada a lieu le 30 décembre 1923. Elle a été organisée par le CN. Le premier service régulier de réseau au Canada devient une réalité en 1927 grâce aux stations du CN à Montréal et à Ottawa. En juillet de la même année, un réseau est organisé à l'échelle du pays pour le discours du premier ministre MacKenzie King prononcé à l'occasion du 6^e anniversaire du Canada.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 36)

(Rossel Vien, 1977, p. 12)

(Bernard Bocquel, 1996, p. 12)

1923

Les politiciens francophones

En août 1923 (certaines sources disent 1924), J.-L. Côté est nommé sénateur. Malheureusement, il meurt en septembre 1924. Il est remplacé par P.-E. Lessard en septembre 1925. Lessard occupe le poste jusqu'en 1931.

(Edward Hart, 1981, pp. 104, 132)

(Alice Trottier fj. et al., 1980, p. 14)

1923

Les associations francophones de l'Alberta

Le Cercle Jeanne-d'Arc se convertit en société incorporée. Le prix des actions est de 10 \$ et les membres fondateurs sont MM. Jenvrin, Longoz, Lefort (président), Cardinal (vice-président), Féguenne (trésorier), de Savoye, (président de la section littéraire), Hervieux (président de la section dramatique), Pepin (président de la section musicale) A. Baril, (responsable de la section du recrutement et de la publicité et des amusements). Le Cercle regroupe toutes les activités françaises de la ville depuis que la fanfare des Artisans canadiens-français dirigée par M. Pepin et la chorale dirigée par M. Cardinal font partie du Cercle.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 141)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 7)

(Henri de Savoye, le 6 juil. 1927)

1923

Le commerce

En 1923, J.-W. Pigeon achète le magasin *United Tobacco and News Ltd* de J.A. McNeil et en 1931, il y ajoute le Yale Shoe Store. Ces deux magasins deviennent des lieux de rencontre favorisés par les Edmontoniens francophones.

(Edward Hart, 1981, pp. 120-121)

1923

Bonnyville

À Bonnyville, on termine la construction de la troisième église. La bénédiction a lieu le 3 août.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 526)

(Jean Pariseau, 2000, p. 103)

1923

Saint-Paul

Le 26 août 1923, la confrérie des Dames de Sainte-Anne est organisée dans la paroisse de Saint-Paul par le père J. Tessier curé de la paroisse. En 1968, la confrérie des Dames de Sainte-Anne devient le Mouvement des femmes chrétiennes.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 122)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1968, p. 346)

1924

L'Église

La colonisation

Le clergé se préoccupe toujours de la colonisation et on garde au Bureau de l'immigration canadienne, à Montréal, un missionnaire-colonisateur pour le district d'Edmonton. Il s'agit de l'abbé J.-A. Ethier remplacé par l'abbé Avila Lepage en 1924. De 1922 à 1929, l'abbé J.-A. Ouellette est le directeur des missionnaires-colonisateurs de tout le Canada.

(Edward Hart, 1981, p. 135)

1923

Les politiciens francophones

En 1924 (certaines sources disent 1923), l'avocat Léonidas Giroux est élu à l'Assemblée législative albertaine lors d'une élection partielle dans le comté de Grouard. Il remplace J.L. Côté nommé sénateur. Il conserve son mandat pendant treize ans. De 1931 à 1935, il est le "whip" du Parti libéral provincial à l'Assemblée législative.

Né en 1885, il est arrivé à Edmonton en mars 1909 (certaines sources disent 1910). Il est le neveu du père Giroux, colonisateur de la région de la Rivière-la-Paix. Il est décédé le 7 septembre 1936 alors que le gouvernement fédéral songeait à le nommer sénateur.

(ACFA, 1966, pp. 53-54)

(Edward Hart, 1981, pp. 118, 129)

1924

Les politiciens francophones

Trois des sept membres de la Commission scolaire des écoles séparées sont des francophones : C.-E. Barry, J.H. Picard et Paul Jenvrin.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 147)

(Edward Hart, 1981, p. 137)

1924

Les services francophones*Les journaux*

Georges Bugnet remplace François-Xavier Boileau à titre de rédacteur du journal *L'Union*. Bugnet avait été à l'emploi de plusieurs journaux de France avant 1905, date à laquelle il est attiré dans la région de Lac-la-Nonne en Alberta. Bugnet s'implique dans les activités sociales de la communauté et est un des promoteurs de l'ACFA. Il démissionne de son poste à *L'Union* en 1929 suite à une dispute avec le propriétaire. Il retourne à sa ferme, écrit des pièces de théâtre, de la poésie et des romans. Un de ses romans le plus connu, "La Forêt" est bien reçu. Il est horticulteur autodidacte et produit plusieurs hybrides d'arbres et d'ar-

bustes ainsi que deux variétés de roses : la Lac-la-Nonne et la Thérèse-Bugnet.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 126)

(Edward Hart, 1981, p. 116)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 113)

1924

Pincher Creek

Arrivées à Pincher Creek en 1904, les Filles de Jésus achètent la maison d'un M. Lebel et la transforment en hôpital, institution que l'on nomme l'Hôpital Saint-Vincent. Au fil des années, on ajoute des services : des chambres, un solarium, une salle d'accouchement, une pouponnière, un laboratoire etc. En 1971, l'Hôpital Saint-Vincent prend le nom de *Health Centre*. Puis en 1976, les Filles de Jésus quittent l'institution.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 50)

(Alice Trottier, fj. et A. Fournier, fj., 1986, p. 213)

1924

Saint-Paul

Le *Saint-Paul Journal*, journal hebdomadaire, est publié régulièrement depuis 1924.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 56)

1924

Les fêtes, les célébrations et les événements spéciaux

La Liaison française, une excursion annuelle qui part du Québec et qui passe par différents centres francophones de l'Ouest, est organisée par l'abbé Ouellette, le directeur des missionnaires-colonisateurs de tout le Canada au Bureau de l'immigration canadienne à Montréal. La Liaison sera remplacée par les Voyages de liaison, voyages-échanges qui permettent aussi aux francophones de l'Ouest de visiter le Québec.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 134)

(Edward Hart, 1981, p. 135)

1925

L'Alberta

John Edward Brownlee est le premier ministre de l'Alberta (gouvernement *United Farmers* qui entre en pouvoir le 23.II.1925).

(Howard Palmer, 1990)

1925

L'Alberta*Les lois*

La clause 154 de la loi scolaire (*All schools shall be taught in the English language, but it shall be permissible for the Board of any district to cause a primary course to be taught in the French language.*) est expliquée par le règlement suivant publié en 1925, et réédité en 1936 et en 1945 par le ministère de l'Éducation. Le règlement rend officiel l'enseignement du fameux cours primaire de français.

Il stipule que dans toutes les écoles où la commission scolaire décidera par voie de résolution d'offrir un cours élémentaire en français aux termes de la section 184 de l'ordonnance scolaire, le français sera, pour les enfants francophones, l'une des matières scolaires autorisées et pourra être durant la première année, la langue d'enseignement des autres matières. Cependant l'anglais oral devra, dès le début, être une matière inscrite au programme.

In all schools in which the Board by resolution decides to offer a primary course in French, in accordance with Sec. 154 of the School Act, French shall be for the French-speaking children one of the authorized subjects of study and may be used as a medium of instruction for other subjects during the first school year. Oral English must, however from the beginning be included in the curriculum as a subject of study.

Au cours de la deuxième année et après que l'enfant aura appris à lire dans la langue maternelle, commencera l'enseignement réglementaire de la

lecture de l'anglais. À partir de la troisième année, une période ne dépassant pas une heure par jour pourra être consacrée à l'enseignement du français. Le mot "français" tel qu'employé ici comprend la lecture, l'étude de la langue, la grammaire, l'analyse, la dictée et la composition. Les enseignants pourront fournir des explications dans la langue maternelle si nécessaire.

During the second year and after the child has learned to read in the mother tongue, the formal teaching of reading in English shall be begun. From Grade III on, a period not exceeding one hour each day may be allotted to the teaching of French. The term "French" as herein used shall include reading, language study, grammar, analysis, dictation and composition. In all grades beyond Grade II the programme in all subjects other than French shall be that regularly authorised by the Department of Education, and the textbooks shall be the English editions authorised for general use throughout the Province. Teachers may, however, offer explanations in the mother tongue when necessary.

(ACFA, 1949)

(Edward Hart, 1981, p. 140)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 142)

(Edmund Aunger, 1998, p. 216)

1925

L'Église

Mgr O'Leary invite les Soeurs du Précieux-Sang à ouvrir une maison tout près de l'église Saint-Joachim au 11105-100^e avenue. En 1968, la maison est déménagée au 9415-165^e rue.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 169)

1925

L'Église

La cathédrale Saint-Joseph est achevée. Depuis 1913, Saint-Joachim a été divisé en deux paroisses, l'une de langue française et l'autre de langue anglaise. Dès 1913, on entreprend la

construction d'une deuxième église pour les fidèles de langue anglaise. L'église porterait le nom de Saint-Joseph et serait bâtie sur le même terrain que l'église Saint-Joachim, mais l'entrée donnerait sur la III^e rue. En 1914, le père Lemarchand fait creuser des excavations pour la nouvelle église. Mais en raison de la guerre, le projet est arrêté. Le sol creusé va resté ouvert jusqu'en 1930.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 112-113)

(*Saint-Joachim*, 1959, p. 15)

(*Le C. de l'O.*, 9 juil. 1914)

1925

Les politiciens francophones

En 1925, suite au décès de J.-L. Côté en 1924 après seulement un an de service, P.-E. Lessard est nommé au Sénat. Il occupe le poste jusqu'en avril 1931. Il est remplacé par Pat Burns.

(*Edward Hart*, 1981, p. 132)

(*ACFA*, 1965, p. 63)

1925

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Plus de 400 personnes venues de tous les coins de la province assistent à un grand banquet à l'hôtel Macdonald afin d'y poser les bases d'une association générale regroupant toute la population francophone de l'Alberta. L'idée a déjà été exprimée dès 1909 mais plusieurs facteurs, la guerre en particulier, en a empêché la réalisation. La rencontre du 13 décembre a pour but de

“réunir toutes nos forces éparses, dans la Province de l'Alberta et les faire travailler à l'amélioration de l'enseignement de leur langue et à l'augmentation de leur influence jusqu'à la pleine jouissance de tous leurs droits tels qu'ils sont garantis par la Constitution du Canada ou autrement nommé l'Acte de l'Amérique

Britannique du Nord' et tel que mise en pratique dans la Province de Québec où les deux langues officielles du pays sont sur un pied d'égalité.” (*L'Union*, 8 juil. 1926)

M. Alex Lefort est nommé président de l'assemblée. On y accepte trois résolutions : que soit élu un comité provisoire de 20 membres, qu'un congrès national soit convoqué dès que possible et qu'en attendant, le comité provisoire ait pleins pouvoirs d'agir au nom de l'assemblée. C'est la naissance de l'ACFA.

(*ACFA*, 1948)

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 143)

(*Edward Hart*, 1981, p. 113)

(*France Levasseur-Ouimet*, (2) 1997, p. 47)

(*ACFA du 13 déc. 1925 au 12 déc. 1932*)

(*L'Union*, 8 juil. 1926)

(*ACFA*, le 13 déc. 1925)

1925

Les associations francophones de l'Alberta

Créé en 1913, le Cercle Grandin de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française est remis sur pied à l'automne 1925. Ses activités avaient cessé durant la guerre. En 1931, l'aumônier général, le père Paré visite Edmonton, réorganise le Cercle Grandin et établit deux nouveaux groupes locaux : un groupe au juniorat des Oblats et l'autre à l'intention des jeunes gens de la ville, le Cercle Bellarmin. Celui-ci se distingue sous la présidence de Lucien Maynard, un ancien du Collège des Jésuites et diplômé en droit de la *University of Alberta*. En juillet 1933, lors du congrès général de l'ACJC à Montréal, le Cercle Bellarmin se voit décerner le trophée Vanier pour avoir, de toutes les filiales du Canada, accompli le meilleur travail au cours de l'année.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 156-157)

(*Edward Hart*, 1981, pp. 109-110)

(*L. S.*, le 16 nov. 1932)

(*L. S.*, 12 juil., 1933)

1925

Les associations francophones de l'Alberta

Le Cercle Dollard-des-Ormeaux est créé grâce au travail des jeunes gens de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Selon l'historien Edward Hart, cette association aurait été créée en raison du déclin de la Société Saint-Jean-Baptiste. On aurait voulu, dit-il, établir un organisme qui s'occuperait de certaines des fêtes organisées auparavant par la Société Saint-Jean-Baptiste. Présidé par Émile Verreau, le groupe se propose de populariser le héros du Long Sault, de célébrer sa fête le 24 mai et de travailler de concert avec la Société Saint-Jean-Baptiste à toutes les causes nationales en dehors de la politique. Pendant quelques années, la célébration du 24 mai rivalise de popularité avec celle du 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste. La fête du 24 mai 1926 attire plus de 400 personnes.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 157)

(Edward Hart, 1981, p. 112)

1925

Les associations francophones de l'Alberta

En décembre 1925, cinq jeunes filles fondent le groupe des Bonnes amies: Yvonne Sylvestre, Cécile Brissette (Mme Baril), Valéda Sabourin (Mme Racette), Yvonne Sabourin (Mme Turcotte) et Gertrude Baril (Mme Blais). Le groupe a pour but de promouvoir le bien-être de la jeunesse féminine d'Edmonton, d'aider aux oeuvres patriotiques et religieuses, d'encourager la langue française et de rassembler la jeunesse canadienne-française en lui procurant des divertissements. Plus de 70 jeunes filles francophones de la ville assistent à la première réunion qui a lieu au *Rosary Hall* au coin de la 104^e rue et de la 100^e avenue. La première présidente est Yvonne Sylvestre. La devise du Cercle est "Honni soit qui mal y pense."

Le groupe prélève des fonds pour les familles moins fortunées, pour le pensionnat des religieuses de l'Assomption, pour le Collège des Jésuites et chaque année, les Bonnes amies offrent un prix d'excellence à une étudiante du pensionnat des Soeurs de l'Assomption. Le groupe organise aussi des conférences littéraires, des débats, des pièces de théâtre, des pique-niques, des parties de cartes, des soirées dansantes et des thés. De plus, chaque semaine, la secrétaire du groupe prépare un petit article pour le journal *La Survivance*. Le groupe va fonctionner pendant plus de 25 ans.

En 1957, on décide de diviser le groupe en deux sections : les Bonnes amies juniors et les Bonnes amies seniors. Plusieurs croient que cette division affaiblit le groupe qui s'éteint doucement peu après.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 154-155)

(Alice Trottier fj. et al., 1980, p. 45)

(FJA, 1993, p. 2)

(Edward Hart, 1981, p. 110)

(L. S. le 2 sept., 1931)

1925-26

Les associations francophones

Les Jeunes Canadiens, un groupe de jeunes hommes célibataires, est formé en 1925-26, immédiatement après les Bonnes amies. Le groupe a pour but de promouvoir le bien-être de la jeunesse masculine d'Edmonton, d'aider aux oeuvres patriotiques et religieuses, d'encourager la langue française et de rassembler la jeunesse canadienne-française en lui procurant des divertissements.

(Edward Hart, 1981, p. 111)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 154-155)

(FJA, 1993, p. 2)

1925

L'éducation

La communauté francophone est assez satisfaite de l'enseignement en français à l'élémentaire accordé par l'Acte de l'Alberta. Mais elle ne l'est pas autant de l'interprétation qu'en donne le gouvernement.

En avril 1925, le Cercle Jeanne-d'Arc convoque une assemblée générale pour s'occuper de cette question. Le comité demande aux députés francophones d'aborder la question avec le gouvernement. Le député Joly de Saint-Paul obtient du gouvernement provincial la permission de nommer un comité pour élaborer un programme de français pour les écoles. Un comité gouvernemental passe en revue la section 184 de l'ordonnance scolaire et en fait l'interprétation. Le premier septembre, le ministre publie le règlement sur l'enseignement du français dans les écoles primaires de l'Alberta.

(ACFA, 1948)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 141)

(Edward Hart, 1981, pp. 139, 140)

1925

L'éducation

Le Collège Saint-Antoine pour garçons est fondé en 1925 par les Franciscains. Bâti au coin de la 67^e rue et de la 129^e avenue, il offre un cours bilingue et, dès la deuxième année de son existence, il accueille vingt-sept étudiants qui sont instruits en anglais et en français. Le collège fonctionne comme institution bilingue pendant quelques années puis le collège devient unilingue anglais.

(Edward Hart, 1981, p. 142)

1925

La musique

À Beaumont, le père Gaborit, voulant trouver quelque chose qui intéresserait la jeunesse, organise une fanfare.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, p. 121)

D'ANNÉE
en ANNÉE



Le village de Somerville en 1999 (en haut à gauche)

Sur la scène canadienne

EN 1926, le très honorable Arthur Meighen est premier ministre du Canada. Il est remplacé en septembre 1926 par William Lyon Mackenzie King qui occupe le poste jusqu'en 1930. Le gouvernement conservateur du très honorable Richard Bedford Bennett est au pouvoir de 1930 à 1935. Le gouvernement libéral de Mackenzie King reprend le pouvoir en 1935. Louis Stephen Saint-Laurent remplace MacKenzie King en 1948.

Pendant la période allant de 1926 à 1948, le gouvernement entreprend plusieurs démarches en ce qui a trait au bilinguisme. Par exemple, en 1927, le mot 'postes' apparaît pour la première fois sur les timbres commémoratifs du 60^e anniversaire de la Confédération et sera maintenu par la suite. Le gouvernement fédéral crée le Bureau des traductions en 1934 et émet les chèques d'allocations familiales bilingues au Québec en 1945. La pratique est étendue au Canada en 1962.

Le dossier de la radio évolue rapidement pendant cette époque. Créée le 26 mai 1932, la Commission canadienne de la radiodiffusion (CCR) a deux fonctions : assurer aux radiophiles canadiens un service national de radiodiffusion et régir toute radiodiffusion au Canada. La CCR est dissoute et remplacée par la Société Radio-Canada en 1936.

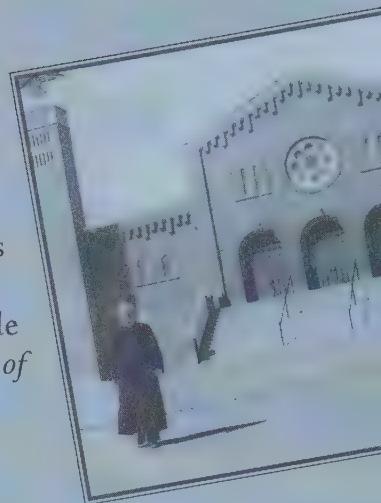
Les associations francophones nationales

Le Deuxième congrès de la langue française a lieu à Québec le 27 juin 1937. Le Comité permanent du deuxième congrès devient le Comité permanent de la survivance française en Amérique chargé de porter à la connaissance des autorités

religieuses et civiles les problèmes des minorités françaises. L'âme dirigeante est l'abbé Paul-Émile Gosselin.

Le Congrès des coopérateurs de l'Ouest est tenu à Edmonton en novembre 1946. Les soixante délégués représentent toutes les branches de la coopération des quatre provinces de l'Ouest.

En 1957, à l'occasion de son 10^e anniversaire, le congrès de l'ACELF a lieu à Edmonton dans les édifices de la *University of Alberta* qui a gracieusement offert son campus.



L'Alberta

En janvier 1933, l'aile gauche *United Farmers of Alberta* (UFA) s'affilie officiellement à la *Cooperative Commonwealth Federation* (CCF) qui vient d'être fondée en août 1932.

Le gouvernement *United Farmers* de Richard Gavin Reid entre au pouvoir en 1934. En 1935, William Aberhart et son gouvernement Crédit social défait les Fermiers-unis au pouvoir depuis 1921. Les créditistes gardent le pouvoir de 1935 à 1971. En 1943, Ernest C. Manning devient le premier ministre de l'Alberta.

Imperial Oil découvre du pétrole à Leduc en 1947, provoquant une importante croissance démographique et une nouvelle ère de prospérité pour la région et la province.

Edmonton

À Edmonton, en 1926, il y a trois postes de radiodiffusion : le *Edmonton Journal* exploite CJCA, le *International Federation of Bible Students* exploite le poste CHCY et Jim Taylor et Hugh Pearson, propriétaires de *Radio Supply Co. Ltd.*, exploitent le poste CFCK qui sera vendu à la *University of Alberta* pour devenir CKUA le 21 novembre 1927.

En 1939, on célèbre le cinquantenaire des écoles catholiques d'Edmonton.

Les politiciens francophones

Plusieurs politiciens franco-albertains ont déjà été nommés sénateurs. Le 29 janvier 1940, le docteur Aristide Blais est nommé sénateur à son tour.

Mais il est important aussi d'assurer la représentativité des francophones de l'Alberta à la Chambre des communes. Ainsi, aux élections fédérales en octobre

1935, René-Antoine Pelletier de Falher, candidat du Parti crédit social dans la circonscription d'Athabasca, devient le premier Canadien français résident de l'Alberta à siéger à la Chambre des communes. Joseph-Miville Déchène est élu au Parlement fédéral en 1940 et y siège jusqu'en 1958.

Mais c'est sur la scène provinciale que les politiciens francophones de l'Alberta sont les plus actifs. Aux élections provinciales de 1926, Léonidas-A. Giroux est élu dans le comté de Grouard et L. Boudreau, à Saint-Albert pour le Parti libéral. Pour le UFA, L. Joly est élu à Saint-Paul et A. Delisle dans le comté de Beaver River.

Aux élections provinciales en juin 1930, trois députés libéraux francophones sont élus : L.-A. Giroux dans Grouard, J. Miville-Déchène dans Saint-Paul et H.H. Dakin dans Beaver River. Un seul candidat francophone du *United Farmers of Alberta*, l'ancien libéral Omer Saint-Germain, se fait élire dans la circonscription de Saint-Albert.

L.-A. Giroux est réélu dans Grouard aux élections provinciales du mois d'août 1935. La même année, J.W. Beaudry gagne au Crédit social le siège de Saint-Paul (il sera réélu en 1948) et Lucien Maynard gagne pour le Parti crédit social dans le nord-est de l'Alberta où il organise les deux circonscriptions de Beaver River et de Saint-Paul. Le premier ministre Aberhart l'invite dans son conseil en 1936. Il est nommé ministre sans portefeuille. En 1943, il devient procureur général, poste qu'il occupe jusqu'en 1957.

Aux élections provinciales de 1940, en plus de Beaudry et de Maynard, Lionel Tellier est élu dans le comté de Saint-Albert comme député indépendant et A.-V. Bouvier dans celui du lac Sainte-Anne. Dans le comté de Grouard, Harry Tremblay est réélu alors qu'il est au service de l'armée canadienne. Il avait d'abord été élu dans Grouard lors d'une élection partielle après le décès de L.-A. Giroux.

Les francophones de l'Alberta ne négligent pas non plus de veiller sur leurs intérêts au sein de la Commission scolaire des écoles séparées. En 1926, deux des sept membres de la Commission scolaire des écoles séparées sont des francophones : C.-E. Barry et C.-E. Gariépy. Barry est remplacé par J.O. Pilon en 1927. Ce dernier est réélu en 1934 et en 1938.

En 1944, M. Pilon est réélu président de l'Association des commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta. En novembre, lors de l'assemblée annuelle des commissaires d'écoles catholiques, il est réélu directeur catholique sur l'exécutif de *Alberta School Trustees' Association*.



Les associations francophones de l'Alberta

En juin 1926, l'Association des anciens élèves du Collège des Jésuites voit le jour. L'association d'anciens a des buts sociaux, sportifs et dramatiques.

Trois nouveaux cercles des Avant-Garde sont créés en 1935 : le Cercle Pierre-Boucher, le Cercle Madeleine-de-Verchères et le Cercle Therien. Le groupe des Avant-Garde est né en 1932-1933.

L'année 1935 marque le début des Scouts francophones. Cette première troupe francophone porte le nom Troupe 27^e. Les premières Guides prononcent leur promesse au début mai 1937. Le groupe porte le nom la 19^e troupe des Guides.

La Fédération des coopératives franco-albertaines est fondée en avril 1946 et le président est M. Paul Sicotte de Falher. Les buts de la Fédération sont de réunir les organismes locaux, régionaux ou provinciaux et de collaborer avec le Conseil canadien de la coopération.

L'Église

Par décision de Rome, la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan devient française en 1927 et, par le fait même, le Juniorat Saint-Jean devient une institution de langue française à compter de 1928.

En 1938, son Excellence Mgr John-Hugh MacDonald est nommé archevêque d'Edmonton, succédant à Mgr O'Leary. En septembre 1945, le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, consacre Mgr Anthony Jordan comme archevêque coadjuteur d'Edmonton.

Le vicariat apostolique de Grouard avait été créé en 1927 et Monseigneur J. Guy en était le premier titulaire. En 1938, Monseigneur U. Langlois est nommé à Grouard. En 1943, il transporte le siège du vicariat de Grouard à McLennan où il construit une cathédrale et un évêché. En 1944, Mgr Routhier est nommé évêque coadjuteur de Mgr Langlois.

En 1948, on annonce la création d'un nouveau diocèse à Saint-Paul et la nomination de Mgr Maurice Baudoux comme premier titulaire. Celui-ci sera remplacé par Mgr Louis-Philippe Lussier en 1952.

En 1941, les Oblats de Marie-Immaculée célèbrent le centième anniversaire de l'arrivée de leurs premiers missionnaires en terre canadienne.

Les communautés religieuses continuent aussi leur travail.

En 1926, les Soeurs grises prennent en main les soins de santé à Saint-Paul. Arrivées à Beaumont en août 1932, les Filles de Jésus ouvrent un hôpital au Lac-la-Biche et font construire le couvent Notre-Dame-de-la-Paix en 1939. Les soeurs de Sainte-Croix arrivent à Fort Kent en 1938 et à Lafond en 1939. Elles s'installent à Girouxville en 1946. Les Soeurs de l'Assomption arrivent à LaCorey en 1941. Le 22 août 1938, les Soeurs de l'Assomption arrivent à Bonnyville. Les Soeurs de la Charité d'Évron occupent le nouvel hôpital à Bonnyville à compter de 1929.

L'Association canadienne-française de l'Alberta

La première réunion du comité provisoire de l'ACFA a lieu à Saint-Joachim le 19 janvier. Le Dr Amyot est élu président. M. Rioux accepte la position de secrétaire-général le 5 mai 1926 au salaire de 2 400 \$ par année. L'ACFA est officiellement fondée lors du premier congrès qui a lieu du 15 au 18 juillet.

M. Boileau est élu président lors du deuxième congrès en juillet 1927. Le Dr Petitclerc est élu président de l'ACFA le 21 juillet 1928 et réélu en 1929. Suite à sa réélection en 1932, Petitclerc démissionne en mai parce qu'il quitte la province. Le juge Lucien Dubuc le remplace le 8 juin 1932. Celui-ci est réélu en juillet 1933 lors du septième congrès de l'ACFA et encore en juillet 1934. Suite à sa démission en août 1934, Dubuc est remplacé par le Dr Beauchemin. Ce dernier occupera le poste jusqu'en 1946 et deviendra l'un des grands défenseurs de la radio française dans l'Ouest. Il sera remplacé en 1946 par le Dr L.-P. Mousseau.

Le premier cercle paroissial de l'ACFA est formé à Villeneuve en mai 1926. En décembre 1926, il y a déjà vingt-sept cercles paroissiaux. Edmonton en a trois : Immaculée-Conception, Saint-Joachim et Saint-Edmond. Six ans plus tard, en 1935, l'ACFA compte quarante et un cercles paroissiaux.

Plusieurs personnes occupent le poste de secrétaire-général de l'ACFA : M. R. Laplante (1928), M. Ubalde Baudry (1930), M. Léo Belhumeur (1932), le père Fortier (1937), M. Laurent Hébert (1942), M. Arcouette (1945).

L'éducation

Lors du premier congrès de l'ACFA du 15 au 18 juillet 1926, les maîtres bilingues, les commissaires et les secrétaires d'écoles organisent le comité provisoire de l'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta (AIBA). L'AIBA est remplacée par l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (l'AEBBA) en 1946.

En 1929, l'ACFA accepte la responsabilité du concours de français. Avec l'appui de l'AEBBA, l'ACFA organise le concours à l'échelle provinciale. Plusieurs per-

sonnes vont y travailler au début dont M. Racette qui en assure l'organisation lors de la première année, M. Lavoie, secrétaire de l'AIBA, le père Routhier, M. Poirier et Lucien Maynard. En octobre 1933, on engage M. Maurice Lavallée. Il va s'y dévouer pendant de très nombreuses années.

En 1929, P. Baker, le ministre de l'Instruction publique, dépose devant l'Assemblée législative un projet de loi qui vise à rassembler en vingt grands districts les nombreuses petites divisions scolaires de la province. Le projet est mis de côté et en 1930, Baker dépose un projet modifié. Lors de la session de 1931, les députés francophones se rendent compte qu'ils ont obtenu tous les changements possibles et ils appuient le projet.

En 1936, le gouvernement albertain introduit à nouveau un projet de loi ayant pour but le fusionnement des districts scolaires locaux et l'adoption de soixante grandes unités scolaires centralisées. Après trois mois de travail et de pourparlers, l'ACFA obtient que le gouvernement insère des clauses sauvegardant les droits des catholiques et des Canadiens français.

En 1935, les francophones fondent l'Association des commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta (ACBA). Son premier président est M. J.-O. Pilon. En 1941, on compte environ 200 commissaires d'écoles de langue française et 95 écoles où le français est enseigné une heure par jour.

En 1933, l'ACFA annonce des cours de pédagogie pour les instituteurs et institutrices bilingues. En 1936, on annonce que ces cours sont officiellement inclus dans le programme des cours d'été à la *University of Alberta*. Après deux ans, l'université a suspendu le cours parce que le nombre d'institutrices qui le suivaient était insuffisant. De 1939-1943, l'ACFA revient à la charge et organise un cercle d'élèves catholiques de langue française de l'École normale et leur offre des cours sur l'enseignement du catéchisme et du français.

À l'occasion du congrès général de l'ACFA en 1941, on établit les bases de la Société d'enseignement postsecondaire, section française de la Société d'éducation adulte. Cet organisme a pour but le perfectionnement de l'éducation des adultes et l'amélioration de la condition des francophones à tout point de vue.

En 1936, le ministère de l'Éducation de l'Alberta publie le nouveau programme de français autorisé dans les écoles bilingues. L'ancien programme date de 1925. En 1944, suite à plusieurs démarches, le ministère de l'Éducation nomme un comité pour faire réviser le programme de français de la 1^e à la 8^e année. L'année suivante, le Ministère permet que l'heure journalière de français soit maintenant enseignée jusqu'en 9^e année.

En 1928, le Juniorat Saint-Jean devient une institution de langue française officiellement affiliée à l'Université d'Ottawa. En 1931, Saint-Jean adopte le programme du ministère de l'Éducation de l'Alberta jusqu'en 12^e année. On main-

tient l'affiliation à l'Université d'Ottawa pour les Belles-lettres et la Rhétorique. Suite à la fermeture du Collège des Jésuites d'Edmonton en 1942, Saint-Jean devient un collège classique.

La radio française

La première émission française est diffusée en Alberta le 19 décembre 1928. À compter de novembre 1930, sous les auspices de l'ACFA, CJCA diffuse des concerts d'une demi-heure en français deux fois par mois. En 1932, CKUA radiodiffuse un cours de français en cinquante leçons. L'année 1932 est la plus riche en production d'émissions françaises locales.

Le 25 février 1933, l'ACFA demande que les programmes de la CCR soient bilingues. L'utilisation du français déclenche un déluge de protestations. La CCR est dissoute en 1936.

La Ligue des radiophiles franco-canadiens est créée en 1937. Le 18 mai 1937, elle fait une demande de permis pour l'exploitation d'une station radiophonique française. La demande est rejetée. La Ligue disparaît après 1937. En 1943, les trois associations nationales de l'Ouest créent Radio-Ouest française (ROF).

En Alberta, le comité provincial de la radio de l'ACFA se réunit pour la première fois le 3 janvier 1944. La réunion a pour but de commencer l'organisation de la campagne de collecte de fonds pour la création d'un poste de radio privé en Alberta. En tout, les 45 000 Franco-Albertains ont versé 140 000 \$ pour le poste CHFA.

En février 1944, la ROF dépose quatre demandes de permis au Bureau du contrôleur de la radio à Ottawa. Le Bureau des gouverneurs de la SRC accepte d'octroyer un seul permis, celui de Saint-Boniface.

Les gouverneurs accèdent à la requête d'établir un poste en Alberta lors de leur réunion des 18-19 mars 1948. Le 30 juin 1948, *La Survivance* annonce que le poste français d'Edmonton se nommera CHFA.

Le journal

Le journal *La Survivance* est publié pour la première fois le 16 novembre 1928. Il a été fondé par l'ACFA sous la présidence du Dr Petitclerc avec l'aide des Oblats. Le journal est publié par la *Western Veteran Publishing Co. Ltd.* En janvier 1929, l'Imprimerie *La Survivance* est créée et devient responsable de la publication du journal. *La Survivance* change de nom en 1967 et devient *Le Franco-albertain*. En 1979, le journal devient *Le Franco*.

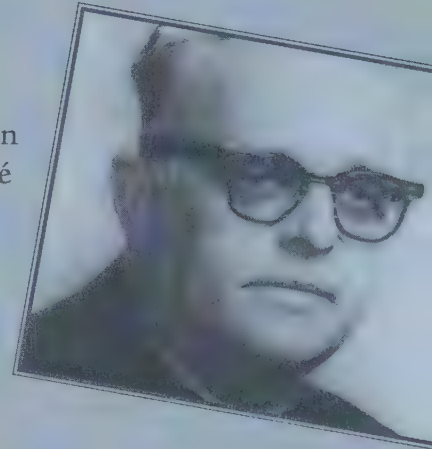
Le centre francophone

On peut sans doute dire que le premier centre francophone est l'édifice de La Survivance béni par Mgr Guy en 1930. Mais l'idée d'un centre de rencontre pour les Canadiens français se pose de façon définitive en janvier 1944 lors d'une réunion de l'ACFA. Mais le plan ne fonctionne pas. En 1957, on fait encore un autre essai mais le projet est remplacé par celui de la télévision française.

Le livre

La Librairie française de l'ACFA à Edmonton est inaugurée en 1946. C'est plus un service qu'un commerce et celui-ci est relié au concours de français et à l'AEBA.

En 1947, le journal *La Survivance* annonce la parution prochaine d'un almanach français propre à l'Alberta.



Le développement économique

L'édition du 30 mai 1945 du journal *La Survivance* rapporte que les Franco-Albertains ont à leur service vingt caisses populaires toutes très florissantes. La première caisse populaire, la Caisse Sainte-Famille, a été établie en Alberta par le Dr L.-O. Beauchemin de Calgary en 1935. Lorsque le parlement provincial légifère sur les caisses, la caisse française de Calgary compte déjà deux années d'existence.

La Fédération des coopératives franco-albertaines est fondée en 1946 grâce au travail de l'ACFA et de la Société d'enseignement postsecondaire.

Le théâtre

La chorale de Saint-Joachim présente une opérette. Gédéon Pepin s'occupe de la musique, Alphonse Hervieux du théâtre et Gérard Baril, le régisseur du Cercle Jeanne-d'Arc, s'occupe de la mise en scène. En mai 1933, un nouveau groupe, le Théâtre français, sous la direction de Laurier Picard prend la relève suite à la retraite d'Alphonse Hervieux du Cercle Jeanne-d'Arc.

En octobre 1934, les membres de la chorale de Saint-Joachim interprètent une pièce inédite franco-albertaine de Mme Emma Morrier : "Bon sang ne ment pas". La pièce sera jouée au festival de théâtre à Calgary en février 1935. Le club français est vainqueur du concours régional et se rend au concours national d'Ottawa en avril.

En mars 1938, le Cercle Molière d'Edmonton obtient la première place pour son interprétation des "Trois Masques". Le groupe représente alors l'Alberta au Festival national de London en Ontario.

La musique

Le premier festival de la Bonne chanson a lieu en 1947 sous l'égide de l'AEBA.

Les régions et les villages

Un très grand nombre de nouvelles paroisses catholiques sont fondées pendant la période allant de 1926 à 1948 : la paroisse Sainte-Famille de Calgary fondée en 1928; les paroisses Sainte-Anne de Jousard et les Saints-Martyrs canadiens de Tangent fondées en 1930; les paroisses Saint-Guy de Guy et Sacré-Coeur de Jean-Côté fondées en 1932; la paroisse Sainte-Agnès de Therien fondée en 1933; Saint-Michel de LaCorey fondée en 1937; la paroisse Saint-Charles de Nampa fondée en 1938; la paroisse Saint-Jean de Brébeuf de Mallaig fondée en 1941 et la paroisse Saint-François-Xavier d'Eaglesham fondée en 1943.

Les villages déjà fondés se développent davantage. Saint-Paul-des-Métis devient un village en 1936, Falher et Bonnyville en 1929. Bonnyville sera incorporée comme ville le 16 février 1948.

On célèbre déjà certains anniversaires importants. La paroisse de Donnelly célèbre le 25^e anniversaire de sa fondation en mai 1948.

À Plamondon, un monument est élevé en l'honneur de son fondateur à l'occasion du 25^e anniversaire de sa mort en juillet 1948.

Pendant cette même période de nombreuses caisses populaires sont fondées un peu partout dans les centres francophones : la Caisse populaire de Saint-Paul (1939), la Caisse populaire Saint-Louis de Bonnyville (1940), la Caisse populaire de Girouxville et district (1941), la Caisse populaire de Mallaig (1942), celle de LaCorey (1943), la Caisse populaire Saint Bernard de Lafond (1943), celle de Plamondon (1943) et la Caisse populaire de Saint-Albert (1944). ❖

1926

Le Canada

Le très honorable Arthur Meighen est premier ministre du Canada de juin 1926 à septembre 1926 (gouvernement Union du 29.06.1926 au 25.09.1926).

William Lyon Mackenzie King est premier ministre du Canada de septembre 1926 à 1930 (gouvernement libéral du 25.09.1926 au 07.08.1930).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 368)

1926

Edmonton

En 1926, il y a trois postes de radiodiffusion à Edmonton : le *Edmonton Journal* exploite CJCA, le *International Federation of Bible Students* exploite le poste CHCY et Jim Taylor et Hugh Pearson, propriétaires de *Radio Supply Co. Ltd.*, exploitent le poste CFCK qui sera vendu à la *University of Alberta* pour devenir CKUA le 21 novembre 1927.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 37)

1926

Les politiciens francophones

Aux élections de 1926, Léonidas-A. Giroux est élu dans le comté de Grouard et L. Boudreau à Saint-Albert pour le Parti libéral. Pour le UFA, L. Joly est élu à Saint-Paul et A. Delisle dans le comté de Beaver River. Delisle a défait Joseph-M. Déchène.

(Edward Hart, 1981, p. 129)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 14)

1926

Les politiciens francophones

Deux des sept membres de la Commission scolaire des écoles séparées sont des francophones : C.-E. Barry et C.-E. Gariépy. Barry est remplacé par J.O. Pilon en 1927.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 147)

(Edward Hart, 1981, p. 138)

1926

L'Association canadienne-française de l'Alberta

La première réunion du comité provisoire de l'ACFA a lieu à Saint-Joachim le 19 janvier 1926. M. Gariépy est nommé secrétaire pour cette première assemblée. Mgr Pilon, le président d'assemblée, annonce qu'il a été nommé chapelain de l'association. Il faut choisir un autre président. Le Dr Amyot est élu unanimement. M. De Savoye est élu secrétaire de l'association. M. Gariépy est élu trésorier et M. Lachance est élu vice-président. On nomme alors un comité de Constitution. On s'entend pour qu'il y ait un premier congrès en juin ou juillet et l'on nomme un comité du congrès. M. Rioux accepte la position de secrétaire général le 5 mai 1926 pour un salaire de 2 400 \$ par année. Il est, à l'époque, vice-président de l'Association libérale de Saint-Albert et recenseur. Rioux informe l'exécutif qu'il va se dégager de ces deux responsabilités.

(L'ACFA, le 5 mai 1926)

(L'ACFA, le 19 janv. 1926)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 13)

1926

L'éducation

Lors du premier congrès de l'ACFA du 15 au 18 juillet 1926, un congrès de spécialistes tient sa première rencontre le jeudi 15 après-midi. Cette rencontre réunit les maîtres bilingues, les commissaires et les secrétaires d'écoles.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 15)

(L'Union 8 juil. 1926)

1926

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA est officiellement fondée lors de son premier congrès qui a lieu au *Memorial Hall* du



M. J.-A. Rioux, le premier secrétaire général de l'ACFA. APA A6550

15 au 18 juillet. On annonce une première séance le jeudi soir, trois séances le vendredi, trois le samedi, une grand-messe à Saint-Joachim le dimanche matin et enfin une séance de clôture le dimanche soir en présence de hautes personnalités de l'Alberta et des voyageurs de l'Université de Montréal car le premier congrès coïncide avec l'arrivée des excursionnistes de l'Université de Montréal (un groupe de personnes de l'Est qui fait ce qu'on appelle à l'époque un voyage de liaison). Parmi les invités spéciaux de ce premier congrès il y a donc M. le chanoine Chartier, le vice-recteur de l'Université de Montréal, M. Lionel Bergeron, sous-ministre de l'Éducation du Québec, M. A. Filteau, inspecteur des écoles du Québec, M. Médéric Martin, maire de Montréal et plusieurs journalistes du Québec représentant *Le Canada*, *Le Devoir*, *La Presse*, *Le Droit*, *L'Action Catholique*, *Le Soleil*, *La Tribune* et *La Patrie*.

Le dîner du dimanche est offert par M.C. Gibbs, maire suppléant de la ville d'Edmonton. Les voyageurs et les membres du congrès vont ensuite présenter leurs hommages au lieutenant-gouverneur de l'Alberta puis ils se rendent à la *University of Alberta* où un thé leur est servi. Ils sont accueillis par le Dr Tory et le doyen Kerr. M. A. Boileau présente le mot de la fin.

Lors de ce premier congrès, il est résolu d'appuyer l'organisation d'un second voyage de liaison des Canadiens français de l'Ouest dans la province de Québec en collaboration avec les compagnies de chemin de fer. On décide aussi de réclamer aux compagnies d'élevateurs des gardiens d'élevateurs et des acheteurs de grain capables de parler français.

Le premier président élu est le Dr J.-E. Amyot. Le vice-président est T. Gobeil, le secrétaire est H. de Savoye et Georges Bugnet est le trésorier. Le premier secrétaire général est J.-A. Rioux.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 143)

(Edward Hart, 1981, pp. 113-114)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, pp. 17-29)

1926

Villeneuve

Le premier cercle paroissial de l'ACFA est formé à Villeneuve en mai 1926. Selon l'article 6 des constitutions refondues et adoptées le 19 juillet 1929, les membres de l'ACFA sont groupés en cercles paroissiaux sous la juridiction d'un comité composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire-trésorier et de deux conseillers ou plus. Sans les cercles paroissiaux (locaux), l'ACFA perd sa raison d'être puisque le but essentiel de l'ACFA est de rassembler toutes les forces françaises de la province. En décembre 1926, il y a déjà vingt-sept cercles paroissiaux. Edmonton en a trois : Immaculée-Conception, Saint-Joachim et Saint-Edmond.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 15)

(L'ACFA, le 7 avril 1926)

1926

Calgary

Fondation du Cercle de Calgary de l'ACFA.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1926

Les services francophones*Le livre*

L'ACFA met sur pied un comité pour l'installation de bibliothèques paroissiales. On va écrire à diverses institutions du Québec pour obtenir des livres gratuitement. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal sera le centre de collecte de tous les livres obtenus à Montréal.

(ACFA, sept. 1926)

1926

L'éducation

On rapporte la formation du comité provisoire de l'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta lors du congrès de l'ACFA de 1926 et on ajoute que MM. Racette et Sylvestre s'occupent de l'organisation, du recrutement et de la formulation de la constitution.

En juillet 1927, il y a un total de 83 instituteurs bilingues dans la province. Dans les procès-verbaux des réunions de l'exécutif de l'ACFA de 1927, on annonce que l'association des instituteurs bilingues de l'Alberta compte maintenant 43 membres. Dans le compte rendu du deuxième congrès de l'ACFA tenu du 22 au 24 juillet 1927, on présente le rapport du Comité des instituteurs.

Présidée par Rosaire Racette, l'AIBA se fixe comme objectifs

- a) de veiller à l'application entière et efficace du programme officiel de français tel que le gouvernement l'autorise;
- b) de protéger la classe enseignante bilingue de l'Alberta au point de vue financier;

- c) de faciliter les rapports entre les instituteurs et les commissions scolaires de l'Alberta;
- d) d'aider à l'enseignement efficace du français par le truchement des inspecteurs.

L'AIBA disparaît au fil des ans et est remplacée par l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA) en 1946.

*(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 148)**(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 188-89)**(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 37)**(ACFA, le 6 juil. 1927)**(ACFA, le 2 mars 1927)**(ACFA, 3 oct. 1928)**(ACFA, le 17 janv. 1934)**(ACFA, le 20 juil. 1935)**(L'Union No 5, le 8 juil. 1926)**(ACFA, 1948)**(ACFA du 13 déc. 1925 au 12 déc. 1932)*

1926

Les associations francophones de l'Alberta

En juin 1926, l'Association des anciens élèves du Collège des Jésuites voit le jour. L'association des anciens a des buts à caractère social, sportif et théâtral. Conscients de l'influence qu'ils exercent, ils commencent la publication hebdomadaire d'un article dans *la Survivance* en janvier 1930. Ces articles sont signés par Paul Poirier, le Dr Bernard Malo et l'abbé Roméo Ketchen. L'association entreprend aussi une collecte de fonds pour le Collège des Jésuites qui éprouve de graves ennuis financiers. Les sollicitateurs recueillent tout près de 3 000 \$.

(Edward Hart, 1981, pp. 111-112)

1926

L'Église

Fondées à Nicolet en 1891, la congrégation des Soeurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge arrive en Alberta en 1899. Elles viennent établir le couvent de l'Assomption, un édifice de cinq étages érigé au coin de la 98^e rue et de la 108^e avenue. En septembre 1926, le couvent ouvre

ses portes à soixante étudiantes. Dès le début, les élèves suivent le cours Lettres-Sciences de l'Université Laval tout en couvrant les matières prescrites par le ministère de l'Instruction publique de l'Alberta. Toutes les matières s'enseignent en français.

En mars 1961, on bénit l'édifice neuf qui contient seize classes, le jardin d'enfants, le laboratoire de sciences, les trois salles d'Arts ménagers, les treize salles de musique, la salle de chant, et le gymnase-auditorium. Trois ans plus tard, on ajoute une bibliothèque, une salle familiale pour les pensionnaires, un laboratoire de langue et une résidence pour cinquante pensionnaires.

En 1972, les Soeurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge viennent habiter dans le quartier francophone à Edmonton. Depuis 1986, la plupart des soeurs sont réunies à la Résidence Assomption, près de la Cité francophone.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 150)

(ACFA, 1967, p. 35-43)

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1926

Saint-Albert

Le père Alphonse Jan devient curé de la paroisse de Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 16)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 91)

1926

Cold Lake

À Cold Lake, la Banque de Commerce remplace la Banque d'Hochelaga.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 31)

1926

Saint-Paul-des-Métis

Les Soeurs grises arrivent à Saint-Paul pour prendre la direction de l'hôpital.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 118)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1968, p. 353)

1926

Legal

En 1926, pour la première fois à Legal, on célèbre la Fête de Dollard-des-Ormeaux à titre de fête canadienne-française nationale.

(Histoire de Legal History Association, 1995, p. 96)

1926

Legal

La première réunion des Dames de Sainte-Anne de Legal a lieu le 23 mai 1926. En mars 1931, les dames s'affilient à l'Archiconfrérie de Sainte-Anne-de-Beaupré. En octobre 1966, l'organisation change de nom et devient le Mouvement des femmes chrétiennes, un mouvement entièrement francophone.

(Histoire de Legal History Association, 1995, p. 133)

1927

Le Canada

Le mot 'postes' apparaît pour la première fois sur les timbres commémoratifs du 60^e anniversaire de la Confédération et sera maintenu par la suite.

Dans le compte rendu du 2^e congrès de l'ACFA qui a eu lieu du 22 au 24 juillet 1927, on retrouve une motion de félicitations de la part de l'ACFA écrite à l'intention du ministre des Postes du Canada. Une copie de la motion sera remise au ministre et à l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 8)

(ACFA, du 22 au 24 juil. 1927)

1927

Edmonton

CKUA, le poste radiophonique de la *University of Alberta* est créé.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 37-38, 146)



Le char allégorique de l'ACFA, le premier juillet 1927. APA A6551

1927

L'Église

Création du vicariat apostolique de Grouard. Mgr J. Guy, est le premier titulaire. En 1938, Mgr U. Langlois est nommé à Grouard. En 1945, Mgr H. Routhier est sacré évêque coadjuteur de Grouard.

(ACFA, 1948, p. 25)

(ACFA, 1949, p. 61)

1927

L'Église

Par décision de Rome, la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan devient française et à compter de 1928, le Juniorat Saint-Jean devient une institution de langue française.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 130)

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 11)

(Collège Saint-Jean, 1961)

1927

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le deuxième congrès général de l'ACFA a lieu du 22 au 24 juillet 1927. Le 22 juillet, les instituteurs bilingues de la province se réunissent en session de pré-congrès. M. Boileau est élu président, le Dr Amyot vice-président, M. H. de Savoye est élu secrétaire et G. Bugnet, trésorier. Parmi les dignitaires figurent M. Bury, maire d'Edmonton, et M. Kerr, doyen des Arts et Sciences de la *U of A*. On accepte plusieurs résolutions. Entre autres, on demande la nomination d'un agronome canadien-français.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1997, pp. 37-39)

(ACFA, du 22 au 24 juil. 1927)

1927

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le Dr. A. Boileau est élu président de l'ACFA.

(ACFA, le 23 juil. 1927)

1927

L'éducation

M. Racette, secrétaire-trésorier des instituteurs bilingues de l'Alberta (AIBA), dit qu'il y a 83 instituteurs bilingues dans la province à l'époque.

(ACFA, le 6 juil. 1927)

1927

L'éducation

Le compte rendu de la réunion de l'ACFA du 5 janvier 1927 rapporte que le gouvernement du Québec peut envoyer immédiatement soixante instituteurs ou institutrices qui seront répartis dans les trois provinces des Prairies. Semble-t-il que M. Baker, ministre de l'Instruction publique de l'Alberta, a accepté la proposition de son collègue du Québec. Dans le compte rendu du 4 mai 1927, M. Rioux, le directeur-général, rapporte cependant que suite à son entrevue avec le ministre albertain, il y a peu d'espoir que celui-ci autorise l'emploi en Alberta d'instituteurs de la province du Québec. Le ministre semble hésitant au sujet de l'acceptation des diplômes d'instituteurs de la province du Québec.

Dans le compte rendu de la réunion de mars 1927, M. Rioux rapporte que le ministre de l'Instruction publique de l'Alberta a reconnu un diplôme issu de l'École normale de Nicolet et que de semblables diplômes seront acceptés en Alberta avec un diplôme temporaire d'une année et l'obligation pour le titulaire de suivre des cours d'une session de *Summer School*.

(ACFA, le 5 janv. 1927)

(ACFA, le 4 mai 1927)

(ACFA, le 2 mars 1927)

1927

Donnelly

La Chambre de commerce de Donnelly est fondée.

(Marie Beaupré, 1979, p. 50)

1927

Girouxville

Le premier élévateur à grain dans le district de Girouxville fut bâti par le *United Grain Growers* en 1927. Le premier gérant était Oliva Giroux. L'année suivante, l'*Alberta Pacific* a aussi bâti son propre élévateur et son premier agent fut Sylvio Gibeault.

En 1928, on déménage Girouxville deux miles plus à l'ouest. Le premier élévateur à grain est construit au nouveau site en 1930 par le *Midland and Pacific Grain Co.* et le gérant est Hector Verstraete. Victor Limoges y apporte la première charge d'avoine et Albert Dechief la première charge de blé à l'automne de 1930.

(Société historique de Girouxville, 1976, p. 1)

1927

Saint-Edouard

Au printemps de 1927, on commence l'extension de la voie ferrée du *Canadian National* de Saint-Paul à Heenan. En 1931, le nom de la gare est changé à Edouardville pour s'identifier plus spécifiquement à la population établie autour du hameau de Saint-Edouard.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990)

1927

Saint-Edouard

La Croix du chemin à la frontière ouest de Saint-Edouard est érigée le 26 mai 1927.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 7)

1927

Histoire/Recherche

Un comité est établi dans le but d'ériger une statue du père Lacombe et de voir à la préservation de la première chapelle de Saint-Albert. Les membres de ce comité sont M. Kenneth McLeod, président de la *Old-Timer's Association*, le père Jan, le secrétaire John Blue, le sénateur Lessard, le maire A.U.G. Bury d'Edmonton, le Dr Blais et Joseph Lambert de Saint-Albert. La statue est inaugurée le 21 juillet 1929.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 16)

(Émile Tardif, o.m.i., (2) 1961, p. 91)

1927

Littérature

L'ACFA fait parvenir une lettre au doyen Kerr de la *University of Alberta* pour le remercier de la sympathie qu'il a de nouveau montrée à l'égard des Canadiens français en publiant une anthologie composée d'extraits d'auteurs canadiens-français.

(ACFA, le 7 déc. 1927)

1927

Une personnalité intéressante

J.-H. Gariépy meurt en 1927.

(Edward Hart, 1981, p. 104)

(ACFA, 1965, p. 61)

1927

Une personnalité intéressante

De 1927 à 1930, le père Ubald Langlois est curé de Saint-Joachim. Il avait été professeur au Juniorat Saint-Jean de 1915 à 1923 et assistant-directeur du journal *Le Patriote de l'Ouest*. En 1929, il est nommé provincial de la province oblate d'Alberta-Saskatchewan, poste qu'il occupe jusqu'en 1938.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 167)

1928

Le Canada

En 1928, il y a au Canada quelque 75 postes émetteurs de faible puissance y compris le Réseau des chemins de fer nationaux et au moins 300 000 récepteurs. Déjà les postes américains envahissent les ondes et la radiodiffusion est une réalité qu'on ne peut ignorer. Le gouvernement libéral de MacKenzie King crée une commission d'enquête sur la radiodiffusion connue sous le nom de la Commission Aird-Frigon.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p.36)

(Bernard Bocquel, 1996, p. 12)

1928

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. le Dr Petitclerc est élu président de l'ACFA le 21 juillet 1928.

(ACFA, le 21 juil. 1928)

1928

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. R. Laplante est nommé secrétaire-général de l'ACFA.

(ACFA, le 22 août 1928)

1928

Les services francophones*La radio*

Le 19 décembre 1928, les auditeurs français de CJCA, le premier poste radiophonique albertain établi en mai 1922, entendent sur les ondes un des organisateurs du *Wheat Pool*, Louis Normandeau, qui explique en français le travail de cet organisme. Cette première utilisation du français à la radio locale révèle à l'élite de la communauté les possibilités que les

ondes offrent pour la promotion de la langue et de la culture françaises.

(Edward Hart, 1981, p. 106)

(Alice Trottier fj. et al., 1980, p. 124)

1928

Les services francophones

Les journaux

Le journal *La Survivance* est publié pour la première fois le 16 novembre 1928. Il a été fondé par l'ACFA sous la présidence du Dr Petitclerc avec l'aide des Oblats. Le nouveau journal est l'organe officiel des associations françaises de l'Alberta et de Colombie-Britannique. Le journal est publié par la *Western Veteran Publishings Co. Ltd.* En janvier 1929, l'Imprimerie canadienne 'La Survivance' est créée et devient responsable de la publication du journal. En 1934, la compagnie change son nom à *La Survivance Printing Ltd.*

En 1934, Gérard Forcade en est directeur et Maurice Lavallée l'éditeur. La même année, Forcade lance *La Survivance des jeunes* qui est d'abord publié en mai 1934. Forcade utilise le pseudonyme Gérard Le Moyne.

Au fil des ans, *La Survivance* a plusieurs rédacteurs : Rodolphe Laplante (du 16 novembre 1928 au 23 octobre 1930), le père Achille Auclair (de octobre 1930 à août 1934), Maurice Lavallée (du 15 août 1934 au 17 janvier 1935), Paul Sauriol (du 23 janvier 1935 au 4 septembre 1935), le père Alonzo Gobeil (du 11 septembre 1935 au 27 juillet 1938), le père Gérard Forcade (du 3 août 1938 au 1^{er} mars 1939) (Gérard Le Moyne de *La Survivance des jeunes*), le père Paul-Émile Breton (du 8 mars 1939 au 2 septembre 1953), le père Séverin Pelletier, le père Jean Patoine (du 9 septembre 1953 au 27 février 1957), Herman Morin (du 6 mars 1957 au 28 août 1957) le père Jean Patoine (du 4 septembre 1957 au 5 août 1964), le père Clément Tourigny (du 12 août 1964 au 4 août 1965) et Jean-Maurice Olivier (du 11 août 1965 au 8 novembre 1967).

Au temps de Jean Patoine, le journal est tiré à quelque 4 000 exemplaires.

La Survivance change de nom en 1967 et devient le *Franco-albertain*. Olivier (du 15 novembre 1967 au 18 mars 1970) occupe toujours le poste d'éditeur. Il est remplacé par Normand Ferrier LeClerc (du 25 mars 1970 au 21 octobre 1970). Olivier, appuyé de Paul Denis, occupe le poste du 28 octobre 1970 au 10 février 1971. André Collin est directeur du 17 février 1971 au 11 août 1971 et Paul Denis est co-éditeur du 18 août 1971 au 29 octobre 1971.

Jean Patoine reprend alors son poste de directeur pendant cette période et l'occupe jusqu'à sa mort en septembre 1972. Guy Lacombe est alors nommé directeur/éditeur en mai 1974 mais quitte en 1976. Par la suite, les éditeurs sont Yvan Poulin (du 3 novembre 1971 au 20 décembre 1972), Guy Fournier (du 17 janvier 1973 au 28 février 1973), Arthur Gélinas (du 7 mars 1973 au 26 avril 1973), Jacinthe Perrault (du 2 mai 1973 au 15 mai 1974), Guy Lacombe (du 22 mai 1974 au 20 octobre 1976). Gaétan Tremblay et Francine Gagné sont éditeur du 26 octobre 1976 au 29 juin 1978 et Maxim Jean-Louis à compter du 5 juillet 1978.

En 1979, le journal devient *Le Franco*. Maxim Jean-Louis est éditeur du 23 février 1979 au 4 juillet 1980 et Sylvie Pollard-Kientzel du 11 juillet 1980 au 22 juillet 1981. Paul Denis est engagé le 29 juillet 1981. Il sera remplacé par Pierre Brault qui sera remplacé à son tour par Nathalie Kermoal.

Les Oblats qui financent le journal depuis de nombreuses années vendent *Le Franco-Albertain* à l'ACFA pour la modique somme de 1 \$. Bien que l'ACFA soit propriétaire du journal, *Le Franco* est un journal indépendant sur les plans administratif et rédactionnel.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 145)

(ACFA, 1949)

(Edward Hart, 1981, p. 114)

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 101-104)

(Charlotte Landry, 1984, pp. 23-24, 38-39)

(L. S., le 16 nov. 1928)

1928

L'éducation

Par décision de Rome, la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan devient française en 1927. L'année suivante le Juniorat Saint-Jean devient une institution de langue française. La même année Saint-Jean s'affilie officiellement à l'Université d'Ottawa. En 1931, Saint-Jean adopte le programme du ministère de l'Éducation de l'Alberta jusqu'en 12^e année. On maintient l'affiliation à l'Université d'Ottawa pour les Belles-lettres et la Rhétorique.

(France Levasseur-Ouimet 1997, p. 11-12)

(Collège Saint-Jean, 1961)

1928

Beaumont

À Beaumont, le père Gaborit organise un groupe d'hommes portant le nom de La ligue du Sacré-Coeur.

(Comité du livre historique de Beaumont, 1985, p. 117)

1928

Calgary

La paroisse Sainte-Famille de Calgary est fondée en 1928.

(ACFA, 1964, p. 73)

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, pp. 9, 69)

1928

Calgary

Fondation des Dames de Sainte-Famille à Calgary.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1928

Girouville**L'éducation**

Le district de Girouville 4352 est établi le 4 octobre 1928. Avant, les élèves fréquentaient l'é-

cole de Falher demeuraient au couvent ou ils étaient placés dans les missions à Grouard ou à Peace River. Girouville ouvrait sa première classe à l'automne 1929. En 1930, on construit la première école comprenant deux salles de classes. Au début, une seule est employée puisqu'il n'y a qu'une seule institutrice. En septembre 1930, on ouvre la deuxième classe.

Les écoles Bélanger, Gauthier, Gougeon et Pelletier sont construites en 1930. L'école de Culp est ouverte en 1933 et l'école Lefebvre en 1935. En 1940, toutes les écoles deviennent une partie de la division scolaire de McLennan 48. Le nom *McLennan School Division 48* est changé à celui de *High Prairie School Division 48* en 1946.

(Société historique de Girouville, 1990, p. 59)

1928

Girouville

La construction de l'hôtel Brien de Girouville commence en août 1928. L'hôtel ouvre ses portes en février 1929. En 1928, Eugène Jutras ouvre une salle de billards, Mme Léonide (Eugène Pigeon) un restaurant et Bruno Turcotte une boucherie. L'année suivante Hormidas Hamel installe un magasin.

(Société historique de Girouville, 1976, p. 11)

(Société historique de Girouville, 1990, p. 110)

1928

Girouville

En 1928, on décide de déménager Girouville deux milles plus à l'ouest. La paroisse Notre-Dame de Lourdes de Girouville est fondée en 1928. L'ouverture officielle a lieu le 8 décembre. L'abbé Hamelin est le premier curé résident. Mais il ne reste qu'une année seulement et après Noël 1928, le père Cozanet vient dire la messe deux fois par mois. L'abbé Normandeau lui succède en 1929.

(ACFA, 1964, p. 85)

(Société historique de Girouville, 1976, p. 11)

1928

Saint-Paul

En 1926, les Soeurs grises prennent en main les soins hospitaliers à Saint-Paul. L'hôpital Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Saint-Paul, dont la construction remonte à la fin de 1926, est ouverte le 16 août 1827. Une nouvelle extension est complétée pour l'ouverture officielle le 2 août 1930.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 55*)

(*Éméric Drouin, o.m.i., 1968, pp. 353-356*)

1928

Saint-Paul

L'ACFA régionale de Saint-Paul existe depuis 1928 alors qu'elle était connue sous le nom de Cercle paroissial de Saint-Paul.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 176*)

1928

Une personnalité intéressante

Arrivé du Québec en 1920, le docteur Jean-Louis Petitclerc vient à Edmonton après avoir servi comme major dans l'armée canadienne durant la première guerre mondiale. Il s'associe au Dr Blais jusqu'en 1927, date à laquelle il est engagé comme professeur-adjoint de chirurgie à l'Université de l'Alberta. Il est président de l'ACFA de 1928 à 1932 alors qu'il accepte le poste prestigieux de chirurgien en chef de l'Hôpital du Précieux-Sang de Québec.

(*Edward Hart, 1981, p. 120*)

1929

Le Canada

Créée en 1928 par le gouvernement libéral de MacKenzie King, la Commission d'enquête sur la radiodiffusion, la Commission Aird-Frigon, invite l'ACFA à exprimer son avis sur la question de la radiodiffusion au Canada. La Commission

dépose son rapport aux Communes en septembre 1929 mais aucune de ses recommandations ne traite de bilinguisme.

(*France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 37*)

(*L. S., le 21 fév. 1929*)

(*Rosset Vien, 1977, p. 15*)

1929

L'Église

Dévoilement du monument du père Lacombe par son vieil ami, le sénateur Pat Burns de Calgary, qui avait payé le monument de bronze. Le comité responsable du monument et de la cueillette des fonds pour la conservation de la première église de Saint-Albert (1861) avait été organisé par le père Jan.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 44 et 66*)

1929

L'Association canadienne-française de l'Alberta

La première réunion du nouvel exécutif du cercle Saint-Joachim de l'ACFA. Le cercle a 79 membres.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 143*)

(*L. S., le 14 fév. 1929*)

1929

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le Dr J. L. Petitclerc est réélu président-général lors du quatrième congrès de l'ACFA.

(*L. S., le 25 juil. 1929*)

1929

Les services francophones**La radio**

Le 24 juin 1929, le jour de la Saint-Jean-Baptiste, un concert en français organisé par l'abbé Roméo Ketchen, est diffusé sur les ondes de CKUA, le poste de la *University of Alberta*. Les artistes sont Alice et Albertine Lessard, Émilie



L'église et le musée de Saint-Albert et le monument Albert Lacombe, 1930. APA, *Missionnaires Oblats, Archives Grandin*, OB1790

Paradis, Olive Brosseau, Gertrude Baril et René LeBlanc.

(Edward Hart, 1981, p. 106)

(Alice Trotter, *fi. et al.*, 1980, p. 124)

1929

L'éducation

Le Cercle Jeanne-d'Arc continue à étendre l'influence de son concours annuel de français. Selon le compte rendu de l'ACFA du 7 février 1929, le concours est devenu tellement important qu'en 1929 on en passe le contrôle à l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) qui établit un comité ad hoc nommé par le comité exécutif. C'est alors que l'ACFA décide de fonder son Comité des concours de français qui compte trois membres : le président Rosaire Racette, membre du comité exécutif de l'ACFA et professeur à l'école bilingue de Lamoureux ainsi que Conrad Fouquette et Maurice Lavallée, professeurs à l'ancien Collège des Jésuites à Edmonton. Ceux-ci

acceptent d'établir l'organisation des concours de français à l'échelle provinciale. On obtient les fonds nécessaires grâce à la générosité de quelques amis francophones d'Edmonton.

C'est M. Racette qui en assure l'organisation lors de la première année. M. Racette étant malade, on confie alors l'organisation à M. Lavoie, secrétaire de l'AIBA. En avril 1931, un comité composé du père Routhier, de M. Poirier et du secrétaire-général se charge d'organiser le concours. En mars 1932, on propose que Lucien Maynard soit embauché pour la tâche. En octobre 1933, il est décidé d'engager M. Maurice Lavallée. Il va s'y dévouer pendant de très nombreuses années.

Toujours sous les auspices de l'ACFA, c'est à compter de 1946, l'année de sa fondation que l'AEBA s'occupe de l'organisation des concours. L'examen compte cinq sujets différents : la grammaire, la composition, la littérature, l'histoire et la dictée. La liste des lauréats et les résultats des examens sont chaque année publiés dans *La Survivance*.

En 1929, 52 écoles participent au concours et deux bourses sont accordées. En 1934, 3 500 élèves de 91 écoles participent et quatre bourses sont décernées. En 1955, on rapporte que 3 915 élèves de la 3^e à la 12^e année ont écrit le dernier examen. En 1959, le nombre est monté à 5 000 et il y a 6 000 étudiants qui participent au concours de cathéchisme trois fois par année.

(Edward Hart, 1981, pp. 109, 114-15)
 (Alice Trottier, fj. et al., 1980, pp. 39-42)
 (France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 144)
 (France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 199-200)
 (ACFA, le 7 fév. 1929)
 (ACFA, le 9 avril 1931)
 (ACFA, le 10 déc. 1931)
 (ACFA, le 2 mars 1932)

1929

L'éducation

Sous la direction de leur président Henri de Savoye de la *University of Alberta*, les membres du Cercle Jeanne-d'Arc organisent une distribution de prix pour les étudiants des écoles publiques qui obtiennent les meilleures notes aux examens de français dans le but de faire prendre conscience à la communauté anglophone de l'importance du français.

En septembre 1929, lors d'un banquet organisé au club Lavérendrye pour distribuer les prix, le ministre de l'Éducation, P. Baker et le maire Bury prononcent des discours très élogieux à l'égard de cette entreprise. M. J.T. Ross, sous-ministre, M. le doyen Kerr de la *U of A* et M. G.A McKee, surintendant des écoles publiques, commissaires et professeurs, l'honorable sénateur P.E Lessard, J. J. Leblanc, inspecteur des écoles séparées et le Dr Petitclerc, président de l'ACFA y sont aussi.

(Edward Hart, 1981, p. 109)
 (L. S., le 26 sept. 1929)

1929

L'éducation

En 1929, P. Baker, le ministre de l'Instruction publique, dépose devant l'Assemblée législative un projet de loi qui vise à rassembler en vingt grands districts les nombreuses petites divi-

sions scolaires de la province. La communauté francophone s'oppose à ce projet de loi connu sous le nom de *Bill Baker* en déclarant qu'il supprime l'autonomie locale et que sous le nouveau système, elle ne peut être assurée de l'embauche d'instituteurs francophones.

En réalité la communauté craint que la création de plus grandes divisions ne permette pas aux francophones d'en conserver aucune sous un contrôle français comme le sont alors plusieurs petits districts ruraux. Une telle perte de contrôle entraînerait dans plusieurs écoles des districts ruraux à grande majorité français la fin de la pratique courante d'utiliser la langue française comme langue d'enseignement au-delà de l'heure quotidienne permise par les règlements.

L'opposition au projet de loi fait en sorte que le projet est mis de côté pour la session de 1929. En 1930, Baker dépose un projet modifié. Ce projet aussi est retiré. Lors de la session de 1931, les députés francophones se rendent compte qu'ils ont obtenu tous les changements possibles dans les circonstances et votent pour le projet de loi.

(Edward Hart, 1981, p. 141)
 (L. S., le 31 janv. 1929)

1929

Bonnyville

Les Soeurs de la Charité d'Évron occupent le nouvel hôpital à Bonnyville. Mgr O'Leary le bénit le 10 août 1931.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 527)
 (Jean Pariseau, 2000, p. 103)



L'hôpital des Soeurs de la Charité d'Évron de Bonnyville. APA, *Missionnaires Oblats*, Archives Grandin, OB144



La rue principale de Falher en 1931 - Le Falher Trading Co Ltd et Ethier marchand général. APA, *Missionnaires Oblats*, Archives Grandin, OB699

1929

Bonnyville

Le 19 septembre 1929, Bonnyville devient un village et le Dr Sabourin en est le maire. Avant cette date, la communauté était connue sous le nom de Saint-Louis de Moose Lake. Bonnyville est incorporée comme ville le 16 février 1948 avec M. A. Muller comme premier maire.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, pp. 33, 525)

1929

Bonnyville

Le Dr Sabourin ouvre une pharmacie à Bonnyville en 1929-30.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 611)

1929

Falher

Falher devient un village incorporé.

(Marie Beaupré, 1979, p. 48)

1929

Girouville

Avant 1929, tous les enfants du district de Girouville vont en pension au couvent à Falher ou à la mission Saint-Augustin à Peace River et avant cela à la mission à Grouard. En 1928, le premier district scolaire est organisé et une école à deux classes reçoit des élèves en mars 1930 avec Mme Mary (Hector) Verstraete comme première institutrice. En 1930, les districts Gougeon et Landry se sont organisés et en 1931, les districts Pelletier, Gauthier et Bélanger s'organisent à leur tour. On compte 200 enfants qui fréquentent les écoles.

(Société historique de Girouville, 1976, p. 11)

(Société historique de Girouville, 1990, p. 59)

1929

Saint-Paul-des-Métis

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Paul reçoivent leur charte les identifiant sous le nom de Conseil Grandin No 2715.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 124)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1968, p. 339)

1930

Le Canada

Le très honorable Richard Bedford Bennett est premier ministre du Canada de 1930 à 1935 (gouvernement conservateur du 07.08.1930 au 23.10.1935).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 368)

1930

L'Église

La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

En novembre 1930, le père Albert Chartrand devient curé de Saint-Joachim où il exerçait déjà les fonctions de vicaire. Il est remplacé en août par le père Armand Boucher qui sera curé de Saint-Joachim de 1931 à 1944.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 167)

(L. S., le 6 août 1931)

1930

Les politiciens francophones

Aux élections provinciales en juin 1930, trois députés libéraux francophones sont élus : L.-A. Giroux dans Grouard, J. Miville-Déchène dans Saint-Paul et H.H. Dakin dans Beaver River. Il remplace M. Delisle. Un seul candidat francophone du *United Farmers of Alberta*, l'ancien libéral Omer Saint-Germain, se fait élire dans la circonscription de Saint-Albert. Il a défait L. Boudreau, député depuis 1909. En 1934, Saint-Germain annonce sa décision de passer au camp libéral du gouvernement Brownlee.

(Edward Hart, 1981, pp. 129-130)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 14)

1930

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Ubalde Baudry est embauché à titre de secrétaire-général de l'ACFA. Il remplace Rodolphe Laplante. L'association s'empresse

de trouver un local pour y établir le secrétariat. En novembre, on annonce que l'offre d'un bureau dans l'édifice La Survivance est acceptée à 10 \$ par mois.

(ACFA, le 13 nov. 1930)

(ACFA, le 14 août 1930)

(L. S., le 28 août 1930)

1930

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En juin 1930, le gouvernement provincial nomme un agronome bilingue en la personne de M. J.H. Tremblay de Kapuskasing. C'est une des victoires importantes de l'ACFA. Après lui il y aura Jean-Marie Fontaine et Laurent Gareau.

(Edward Hart, 1981, p. 115)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 98)

(ACFA, le 26 juin 1930)

(Marie Beaupré, 1979, p. 4)

1930

Les services francophones

La radio

À compter de novembre 1930, grâce à l'obligeance de Dick Rice, le directeur du poste, CJCA diffuse des concerts en français le lundi soir, deux fois par mois. Ces concerts d'une demi-heure chacun sont sous les auspices de l'ACFA et se poursuivent durant les années subséquentes.

La première émission du genre est diffusée le 24 novembre 1930. Mlle Émilie Paradis a bien voulu se charger de l'organisation. Les artistes qui participent à ce premier concert sont Mlle Bérengère Mercier, soprano, accompagnée par Mlle Gertrude Baril; le père Humbert, accompagné par le père Picard du Collège des Jésuites, M. Paul Tougas violoniste, accompagné au piano par Mlle Constance Gagné. Chaque morceau est annoncé en anglais et en français par M. Brissette. Le président de l'ACFA, le Dr Petitclerc dit aussi quelques mots.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 146)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 124)

(Edward Hart, 1981, pp. 107, 114)



L'édifice La Survivance. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB6997

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 38)
 (ACFA, le 21 oct. 1930)
 (L. S., le 27 nov. 1930)
 (L. S., le 20 nov. 1930)

1930

Les services francophones

Le centre francophone

Mgr Guy bénit le nouvel édifice de La Survivance.

(L. S. le 27 nov. 1930)

1930

Les services francophones

La radio

Le troisième radio-concert de l'ACFA a lieu sur les ondes de CJCA et met en vedette la chorale de la paroisse Saint-Joachim sous la direction de Gédéon Pepin. On dira :

“Ils ont furieusement bien chanté vos semblables de Saint-Joachim : Mme Lambert, le Dr E. Boissonneault, M. Morin et tous vos choristes peuvent rendre jaloux bien des choeurs de Montréal.”

(L. S., le 15 fév. 1930)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 165)

1930

Beaumont

La paroisse de Beaumont organise “Les enfants de Marie”, un groupe de jeunes filles.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, p. 116)

1930

Joussard

La paroisse Sainte-Anne de Joussard est fondée en 1930.

(ACFA, 1964, p. 91)

1930

Saint-Paul-des-Métis

L'église de Saint-Paul est construite. Les plans sont de Viau et Venne de Montréal, architectes de l'Oratoire Saint-Joseph sur le Mont Royal. L'église est bénie par le père Larose et la pre-

mière messe chantée par le père Therien, fondateur de la paroisse. Le père Langlois, provincial, fait l'allocution. La colonie de Saint-Paul a été fondée en 1896 par les Oblats. Saint-Paul est devenu un hameau en 1909. L'église devient la cathédrale en 1948.

(ACFA, 1949)

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, pp. 35, 55)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1968, pp. 366-367)

1930

Tangent

La paroisse des Saints-Martyrs canadiens de Tangent est fondée en 1930.

(ACFA, 1964, p. 119)

1930

Le théâtre

Après 1930, le Cercle Jeanne-d'Arc se lance dans la production de pièces de théâtre à la radio.

(Edward Hart, 1981, p. 109)

1931

L'Alberta

L'Alberta compte 731 605 habitants dont 79 197 Edmontoniens.

(Edward Hart, 1981, p. 133)

1931

L'Alberta

D'après le recensement officiel de 1931, la population canadienne-française de l'Alberta se chiffre à 38 377. La population française de l'Alberta se répartit ainsi :

- 3 654 personnes dans les cités et villages
- 1 755 personnes à Calgary
- 673 personnes à Saint-Paul
- 470 personnes à Saint-Albert
- 434 personnes à Morinville

Districts :

- 8 413 personnes dans Edmonton et la région
- 5 296 personnes dans Athabasca et la région
- 3 743 personnes à Falher, Girouxville, Donnelly, Guy etc.
- 3 233 personnes dans Calgary et la région.

(L. S., le 2 août 1939)

(L. S., le 11 oct. 1939)

1931

L'Église

La population catholique francophone du diocèse a atteint 25 933 âmes et celle d'expression anglaise 34 144. La population catholique est desservie par 64 prêtres anglophones et 16 francophones.

(Edward Hart, 1981, p. 105)

1931

Les politiciens francophones

P.-E. Lessard meurt en 1931.

(Edward Hart, 1981, p. 104)

1931

Associations francophones de l'Alberta

Mlle Yvonne Sylvestre, la présidente fondatrice des Bonnes amies, est décédée le 24 août 1931.

(L. S., le 2 sept. 1931)

1932

Le Canada

Le 26 mai 1932, le Parlement canadien fait passer la Loi canadienne de la radiodiffusion. La loi crée la Commission canadienne de la radiodiffusion (CCR) qui a deux fonctions : assurer aux radiophiles canadiens un service national de radiodiffusion et régir toute radiodiffusion au Canada.

La commission a été créée suite aux recommandations contenues dans le rapport de la Commission royale d'enquête sur la radiodiffusion mieux connue sous le nom de Commission Aird-Frigon.

Dans un premier temps, la CCR se concentre sur la production d'émissions et leur transmission par des relais nationaux ou régionaux à partir de postes en location. C'est une mesure temporaire en attendant que la commission achète des stations existantes ou en construisse de nouvelles. La CCR est dissoute et remplacée par la Société Radio-Canada en 1936 suite à une controverse au sujet du bilinguisme.

(Alice Trotter, *fi. et al.*, 1980, pp. 126-127, 129)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 40)

(Rossel Vien, 1977, p. 17)

1932

Les politiciens francophones

Georges Roy meurt en 1932.

(Edward Hart, 1981, p. 104)

(ACFA, 1966, p. 49)

1932

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le 8 juin 1932, le juge Lucien Dubuc est élu président général de l'ACFA. Il est réélu en juillet 1933 lors du septième congrès de l'ACFA.

(ACFA, le 8 juin 1932)

(L. S., le 19 juil. 1933)

1932

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Léo Belhumeur est embauché à titre de secrétaire-général de l'ACFA.

(ACFA, le 2 mars 1932)

1932

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Réélu président de l'ACFA au congrès de janvier 1932, le Dr J.-L. Petitclerc donne sa démission le 11 mai 1932. Il quitte la province.

(ACFA, le 11 mai 1932)

1932

Les services francophones

La radio

En 1932 (certaines sources disent 1931), CKUA radiodiffuse un cours de français en cinquante leçons donné par Hector Allard, un professeur de la *University of Alberta*.

(Edward Hart, 1981, p. 107)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 38)

(Rossel Vien, 1977, p. 13)

1932-33

Les services francophones

La radio

C'est l'année la plus riche en production d'émissions françaises locales. À compter de novembre 1932, sur une période de sept mois, CJCA diffuse vingt-cinq concerts français auxquels 295 personnes participent, quelques-unes dans plusieurs émissions. C'est un tour de force pour l'époque. M. Jenvrin, l'organisateur indique avoir reçu environ trois cents lettres, plusieurs télégrammes et un nombre incalculable d'appels téléphoniques.

De semaine en semaine, ce sont les regroupements, les artistes et les institutions de la communauté qui acceptent d'organiser les concerts français : le pensionnat des Soeurs de l'Assomption, le Collège des Jésuites, le Juniorat Saint-Jean, le Collège Séraphique des Franciscains, la chorale de l'Immaculée-Conception et celle de Saint-Joachim, le Cercle Lavérendrye des Chevaliers de Colomb, le Cercle Jeanne-d'Arc, la Société des dames de Saint-Joachim, la Société des artisans canadi-

ens-français, le Cercle Bellarmin de l'ACJC, les Bonnes amies, les anciens élèves du Collège des Jésuites et la petite chorale de Saint-Joachim. De la campagne, il y a les gens de Bonnyville, de Vimy, de Legal et de Morinville et des familles telles que les Martin, Pepin et Boissonneault, le trio Passe-temps et Mlle Bérangère Mercier, soprano.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 147)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 39)

(L. S., le 24 mai 1923)

1932

Falher

Lors d'une assemblée générale de l'ACFA tenue à Falher, M. Léo Belhumeur le secrétaire-général de l'ACFA, prend l'initiative d'inviter les élèves à participer. Les jeunes lui proposent alors d'avoir une organisation semblable à l'ACFA mais bien à eux. On rédige une constitution et l'Avant-Garde de Falher est fondée le 1^{er} avril 1932. Le 6 avril de la même année, l'Avant-Garde de Donnelly débute à son tour sous le nom d'Avant-Garde Belhumeur. Chaque semaine *La Survivance* publie les comptes rendus de leurs réunions (selon l'historien Hart, le groupe des Avant-Garde serait plutôt né en 1933).

Le but de l'Avant-Garde est de développer chez les jeunes Canadiens français de l'Alberta un filial attachement à la Sainte Église et un patriotisme éclairé.

(Edward Hart, 1981, p. 115)

(Marie Beaupré, 1979, p. 45)

1932

Guy

La paroisse Saint-Guy de Guy est fondée en 1932 (certaines sources disent 1931).

(ACFA, 1964, p. 87)

(Société historique et généalogique de Smoky River, 1992-93)

1932

Jean-Côté

La paroisse du Sacré-Coeur de Jean-Côté est fondée en 1932 (certaines sources disent 1935).

(ACFA, 1964, p. 89)

(Société historique et généalogique de Smoky River, 1992-93)

1932

Lac-la-Biche

En 1914-1915, le *Northern Railway* avait construit un magnifique hôtel au bord du Lac-la-Biche. Le 2 décembre 1932, la compagnie offre de vendre son hôtel au diocèse. L'affaire traîne en longueur et à l'été de 1937 on s'adresse enfin aux Filles de Jésus qui ont déjà des religieuses à la mission du Lac-la-Biche et à Plamondon. Les religieuses vont y ouvrir un hôpital.

(ACFA, 1966, p. 47)

(Alice Trottier, fj. et J. Fournier, fj., 1986, p. 225)

1932

La musique

Depuis le début du siècle, un mouvement de la renaissance grégorienne poursuit sa marche. L'âme du mouvement est Pie X, le Pape musicien, qui a demandé que son peuple "prie sur de la beauté" et qui s'est donné la mission de répandre l'amour de la musique d'église.

En 1932, le chant grégorien trouve un terrain fertile au Juniorat Saint-Jean d'Edmonton et cela à cause de l'arrivée du père Charlemagne Jacques. Celui-ci est l'élève du compositeur l'abbé Turcotte de Trois-Rivières à qui l'on doit plusieurs des pièces de La Bonne chanson, puis de Dom David, le génie de la réédification grégorienne et de la diffusion du mouvement. Le père Jacques est aussi diplômé de l'École de musique sacrée de l'Université d'Ottawa.

(L. S., 14 déc. 1932)

(France Levasseur-Ouimet, (3) 1999, p. 5)

1932

La musique et le théâtre

La chorale de Saint-Joachim présente une grande soirée dramatique et musicale. On a mis à l'affiche une jolie opérette avec solos, duos et trios ainsi qu'une très fine comédie en deux actes. Les oeuvres en question s'intitulent "La chasse de Henri IV" et "Ma fille et mon bien". Gédéon Pepin s'occupe de la musique, Alphonse Hervieux du théâtre et Gérard Baril, le régisseur du Cercle Jeanne-d'Arc, s'occupe de la mise en scène. Il y a un orchestre et une chorale pour agréments les entractes.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 166)

1932

Le théâtre

En novembre 1932, Alphonse Hervieux, l'un des fondateurs du Cercle Jeanne-d'Arc, commence à mettre sur pied et à diriger sa dernière pièce comme directeur artistique. Cette pièce, "Moi" comprend dans sa distribution de jeunes talents comme Laurier Picard, Gérald Baril, Gérald Saint-Germain et Jacques Jenvrin. Suite à la retraite d'Hervieux, l'activité dramatique du Cercle Jeanne-d'Arc perd de sa vigueur.

(Edward Hart, 1981, p. 109)

1933

L'Alberta

En janvier 1933, le *United Farmers of Alberta* (UFA) s'affilie officiellement à la *Cooperative Commonwealth Federation* (CCF) qui vient d'être fondée en août 1932 au congrès de Calgary.

(Edward Hart, 1981, p. 130)

1933

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En octobre 1933, l'ACFA étudie la possibilité d'organiser une 'Journée de l'ACFA' telle que pratiquée en Saskatchewan et au Manitoba. Il

s'agit d'une journée de prélèvement de fonds en vue d'améliorer la situation financière de l'Association. La première aura lieu en février 1934.

(ACFA, le 18 oct. 1933)

1933

Les services francophones*La radio*

Le 25 février 1933, l'ACFA fait parvenir une lettre à Hector Charlesworth, président de la Commission canadienne de la radio (CCR), lui demandant que les programmes de la CCR, un organisme fédéral établi en 1932 suite à la Commission royale d'enquête sur la radiodiffusion (La Commission Aird) soient bilingues. En mai 1933, la Commission met en ondes plusieurs émissions en provenance de Montréal. Lors de ces émissions, on annonce le contenu de l'émission en français et en anglais. Ceci déclenche un déluge de protestations de la part de la presse et du public anglophone dans les Maritimes, en Ontario et dans l'Ouest. On estime que le français n'a pas de statut officiel en dehors de la province de Québec. Peu à peu, la CCR va éliminer l'utilisation du français. On l'accuse alors d'avoir perdu sa crédibilité puisque la commission s'est laissée influencer par la pression du public. La CCR est dissoute en 1936.

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, pp. 128-129)

(Rossel Vien, 1977, p. 17)

(ACFA, le 15 mars 1933)

(L. S., le 28 juin 1933)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 40-41)

1933

L'éducation

L'ACFA annonce des cours de pédagogie pour les instituteurs et institutrices bilingues qui veulent se perfectionner. Les cours sont prévus pour la première semaine de juillet. Les cours sont repris l'année suivante.

(L. S., le 23 mai 1934)

(L. S., le 27 juin 1934)

1933

L'éducation

M. Maurice Lavallée offre ses services comme secrétaire du concours de français de l'ACFA.

(ACFA, le 18 oct. 1933)

(Alice Trotter, *fi. et al.*, 1980, p. 39)

1933

Therien

La paroisse Sainte-Agnès de Therien est fondée en 1933.

(ACFA, 1964, p. 119)

1933

La musique

Lors d'une soirée organisée par l'ACFA locale de Saint-Joachim, un magnifique programme musical est donné par l'orchestre Pepin composé de M. Gédéon Pepin, le directeur, du père Boucher, de Mme Georges Lambert, de Mlle Alice Pepin, de M. Napoléon Pepin, de M. A. Pepin, de M. Gérard Baril et de M. Châtain.

(L. S., le 22 fév. 1933)

1933

Le théâtre

En mai 1833, un nouveau groupe de théâtre prend la relève suite à la retraite d'Alphonse Hervieux du Cercle Jeanne-d'Arc. Laurier Picard dirige le Théâtre français.

(Edward Hart, 1981, p. 109)

(L. S., le 10 mai 1933)

1933

Une personnalité intéressante

Stanislas LaRue meurt en 1933 (certaines sources disent 1930).

(Edward Hart, 1981, p. 104)

(ACFA, 1966, p. 51)

1934

Le Canada

Le gouvernement fédéral crée le Bureau des traductions.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 8)

1934

L'Alberta

Richard Gavin Reid est le premier ministre de l'Alberta (gouvernement *United Farmers* qui accède au pouvoir le 10.07.1934).

(Howard Palmer, 1990)

1934

Les politiciens francophones

J.-H. Picard meurt en 1934.

(Edward Hart, 1981, p. 104)

1934

Les politiciens francophones

J.-O. Pilon est réélu pour siéger au bureau de la Commission des écoles séparées d'Edmonton.

(L. S., 21 nov. 1934)

(Edward Hart, 1981, p. 138)

1934

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Réélu en juillet 1934, M. le juge Lucien Dubuc démissionne comme président général de l'ACFA. Il est remplacé en août 1934 par M. le Dr Beauchemin, un médecin québécois installé à Calgary. Ce dernier occupera le poste jusqu'en 1946 et deviendra l'un des grands défenseurs de la radio française dans l'Ouest.

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1999, p. 42)

(ACFA, le 15 août 1934)

1934

Les services francophones*Le livre*

L'édition de *La Survivance* du 5 décembre 1934 rappelle à ses lecteurs l'importance de visiter le magasin Pigeon dont la bibliothèque française est une spécialité. M. Pigeon a toujours un assortiment complet de livres de classes pour l'Alberta et la Saskatchewan et il est le dépositaire officiel de l'Ouest pour la maison Albert Lévesque de Montréal reconnue pour ses éditions de volumes canadiens-français.

(*L. S., le 5 déc. 1934*)

1934

Les services francophones*Les journaux*

Créé en mai 1834, *La Survivance* des jeunes est l'organe du mouvement des Avant-Garde créé par Léo Belhumeur, le directeur-général de l'ACFA. Le petit journal est une publication mensuelle insérée dans le journal *La Survivance* et il est préparé sous la direction du père Gérard Forcade qui utilise le pseudonyme 'Gérard Le Moyne'.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 160*)

(*L. S. des jeunes, mai 1934*)

1934

L'éducation

M. Maurice Lavallée, responsable des concours de français de l'ACFA, rapporte que 91 écoles ont participé au concours avec un total d'environ 3 300 élèves.

(*ACFA, le 20 juin 1934*)

(*France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 197*)

1934

L'éducation

En 1934, le père Joseph Fortier devient visiteur des écoles en Alberta.

(*Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 22*)

1934

L'éducation

Il est décidé par les commissaires que le District scolaire numéro 741 de Beaumont paie 5 \$ à l'ACFA pour aider à défrayer le coût des prix pour les examens de français.

(*Comité du livre historique, Beaumont, 1985, p. 49*)

1934

L'éducation

Le père Forcade est nommé président du Comité des Avant-Garde, un groupe de jeunes de l'ACFA.

(*ACFA, le 4 juin 1936*)

1934

Le théâtre

En octobre 1934, les membres de la chorale de Saint-Joachim interprètent une pièce inédite franco-albertaine de Mme Emma Morrier : "Bon sang ne ment pas". La pièce sera jouée au festival de théâtre à Calgary en février 1935. Les interprètes sont M. et Mme Alphonse Hervieux, Mme H.-H. Tremblay et Mlle Gabrielle Hervieux. C'est la première fois qu'une pièce française est présentée en Alberta depuis le début de ce festival. Le groupe de Saint-Joachim concourt contre dix autres clubs de langue anglaise. Le club français est vainqueur du concours régional et se rend au concours national d'Ottawa en avril.

Le Festival national de théâtre est l'inspiration de Son Excellence le comte de Bessborough, gouverneur général du Canada. Le festival offre trois trophées : un au meilleur cercle dramatique anglais, un autre au meilleur cercle français et le troisième au cercle jugé le plus remarquable de tous les concurrents. À la demande de Son Excellence, des comités ont été formés dans chaque province en vue d'organiser des concours éliminatoires. En Alberta, *The Alberta Dramatic League* constitue le comité régional et est présidée par

E.A. Corbett, directeur du Department of extension de la *U of A*.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 161)

(L. S., le 7 juin 1933)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 164)

1935

Le Canada

Le très honorable William Lyon Mackenzie King est premier ministre du Canada de 1935 à 1948 (gouvernement libéral du 23.10.1935 au 15.II.1948).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 367)

1935

L'Alberta

William Aberhart est le premier ministre de l'Alberta (gouvernement *Social Credit* qui entre au pouvoir le 03.09.1935). Le Crédit social défait les Fermiers-unis au pouvoir depuis 1921 et garde sans interruption le pouvoir pendant 36 ans, de 1935 à 1971.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 136)

(Howard Palmer, 1990)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 251)

1935

Les politiciens francophones

En 1935, C.-E. Gariépy est élu président de la Commission scolaire séparée d'Edmonton.

(Edward Hart, 1981, p. 138)

1935

Les politiciens francophones

Lucien Maynard, avocat bilingue et ancien élève du Collège des Jésuites, se présente pour le Parti crédit social dans le nord-est de l'Alberta où il organise les deux circonscriptions de Beaver River et de Saint-Paul. Le premier ministre Aberhart l'invite dans son conseil en 1936. Il est nommé ministre sans

portefeuille. Il est un des plus jeunes ministres de l'Empire dit-on dans *La Survivance*. En 1943, il devient procureur général, poste qu'il occupe jusqu'en 1957.

(Donald Smith, p. 8)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 138)

(Edward Hart, 1981, p. 131)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 14)

(L. S., le 6 mai 1936)

1935

Les politiciens francophones

Suite aux élections fédérales en octobre 1935, René-Antoine Pelletier de Falher, candidat du Parti crédit social dans la circonscription d'Athabasca, devient le premier Canadien français résident de l'Alberta à siéger à la Chambre des communes. Il est remplacé en 1940 par J.H. Sissons.

(Edward Hart, 1981, p. 132)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 17)

1935

Les politiciens francophones

J.W. Beaudry gagne au Crédit social le siège de Saint-Paul aux élections provinciales du mois d'août 1935. Il remplace Joseph M. Déchène.

(Edward Hart, 1981, p. 131)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 14)

1935

Les politiciens francophones

L.-A. Giroux, le "whip" du Parti Libéral au cours des cinq années précédentes, est réélu dans Grouard aux élections provinciales du mois d'août 1935.

(Edward Hart, 1981, p. 131)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 14)



Un groupe de Scouts et de Guides devant l'église Saint-Joachim. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB619

1935

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En 1935, l'ACFA compte 41 cercles paroissiaux.

(L. S., le 2 janv. 1935)

1935

Les associations francophones de l'Alberta

Trois nouveaux cercles des Avant-Garde sont créés : le Cercle Pierre Boucher, le Cercle Madeleine de Verchères et le Cercle Therien. Le groupe des Avant-Garde est né en 1932 (certaines sources disent 1933) grâce aux efforts de Léo Belhumeur, le directeur-général de l'ACFA.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 160)

(L. S., des jeunes, mai 1934)

1935

Les associations francophones de l'Alberta

L'année 1935 marque le début du scoutisme francophone. À la fin avril 1935, un grand spectacle de 2 500 scouts en uniforme avec leurs drapeaux de troupe se déroule devant 3 000 personnes à l'arène d'Edmonton. On reçoit le fondateur des scouts du monde entier, Lord Baden-Powell. Il dira :

“...je souhaite la plus cordiale bienvenue dans le mouvement à cette nouvelle troupe canadienne-française qui fut formée à Edmonton vendredi, juste à temps pour prendre part à notre ralliement.” (L. S., 1^{er} mai 1935)

Cette première troupe francophone porte le nom Troupe 27^e Edmonton et son chef est M. Gérard Baril.

(France Levasseur-Ouimet (1) 1999, p. 160-161)

(L. S., 20 mars, 1935)

(L. S., 1^{er} mai 1935)

1935

Le commerce

Fondation de la Caisse populaire Sainte-Famille à Calgary, première coopérative francophone de la province.

(*Société franco-canadienne de Calgary*, 1995, p. 69)

1935

Les services francophones*Les journaux et la radio*

De 1935 à 1938, le père Gobeil est rédacteur de *La Survivance*. Il sera largement responsable du travail de la Ligue des radiophiles, organisme albertain qui lutte pour l'obtention de la radio française en Alberta.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 227)

1935

L'éducation

L'ACFA fait publier le 'Vocabulaire français gradué' préparé par l'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta (AIBA).

(*France Levasseur-Ouimet* (2) 1997, p. 46)
(*L. S.*, le 18 sept. 1935)

1935

L'éducation

Les francophones fondent l'Association des commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta (ACBA). Le premier président est M. J.-O. Pilon. En 1941, on compte environ 200 commissaires d'écoles de langue française et 95 écoles où le français est enseigné une heure par jour. En 1957, Paul Chauvet est le président de l'ACBA.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 148)
(ACFA, 1948)
(*France Levasseur-Ouimet*, 1996, pp. 204-206)
(*France Levasseur-Ouimet*, (2) 1997, p. 47)
(ACFA, le 21 fév. 1934)
(ACFA, le 9 sept. 1934)
(*L. S.*, le 13 nov. 1957)
(*L. S.*, le 20 avril 1955)
(*L. S.*, le 17 sept. 1958)

1935

L'éducation

Le père Fortier s'occupe de recruter des membres pour l'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta.

(ACFA, le 20 janv. 1935)
(*France Levasseur-Ouimet*, 1996, p. 188)
(*Edward Hart*, 1981, p. 139)

1935

Le théâtre

La troupe du Cercle dramatique de Saint-Joachim remporte le championnat provincial au Festival dramatique de Calgary. La seule pièce française à être présentée contre dix anglaises, est applaudie et reçoit une véritable ovation de plus de 1 600 personnes lorsque le résultat est annoncé. À leur retour de Calgary, le premier ministre Reid et le maire d'Edmonton, M. J.-A. Clarke se font un devoir et un plaisir de venir féliciter les artistes à la gare.

(*L. S.*, le 13 fév. 1935)

1936

Le Canada

Une modification à la Loi sur la Banque du Canada prévoit que les billets de banque seront désormais bilingues.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 8)

1936

Le Canada

La loi créant Radio-Canada est promulguée le 2 novembre 1936. La Société Radio-Canada remplace la Commission canadienne de la radiodiffusion créée en 1932 et dissoute en 1936. Le nouveau président est Leonard Brockington, un avocat de Winnipeg. La nouvelle société est dirigée par un conseil d'administration composé de neuf gouverneurs choisis pour représenter les différentes régions

du pays. La gestion est confiée au major Murray et à Augustin Frigon.

L'emploi du français consiste à améliorer le service au Québec par la création d'un réseau français fonctionnant sur une base régionale. Pour les francophones à l'extérieur du Québec, il y a quelques programmes bilingues, quelques annonces bilingues, un certain nombre de solos et de choeurs français.

Cela suscite la création d'un groupe de pression, la Ligue des radiophiles franco-canadiens. Le siège de la Ligue est à Edmonton. Son objectif est d'améliorer le service en langue française au Québec et à l'extérieur. La Ligue a peu de succès. Elle disparaît après 1937.

(Alice Trottier, fj. et al, 1980, pp. 130-131)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 43-44)

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, p. 148)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 121)

(Rossel Vien, 1977, pp. 21, 25)

(L. S., le 2 déc. 1936)

(L. S., le 17 janv. 1937)

(L. S., le 11 août 1937)

1936

L'Alberta

Le gouvernement albertain introduit la législation ayant pour but le fusionnement des districts scolaires locaux et l'adoption de soixante grandes unités scolaires centralisées. L'ACFA s'élève contre l'idée car elle craint que les représentants francophones des grandes divisions puissent souvent être renversés dans leur vote. Après trois mois de travail et de pourparlers, on obtient que le gouvernement insère des clauses sauvegardant les droits des catholiques et des Canadiens français. Certaines garanties sont introduites.

On s'assure que la commission d'un district scolaire demande de l'instruction religieuse ou de l'instruction bilingue dans les premières classes conformément aux règlements existants. La commission de la grande division embauchera un enseignant à cette fin.

Article 274, clause 2 : Lorsque le bureau d'un district scolaire faisant partie d'une

grande division vote une motion demandant que l'instruction religieuse soit donnée dans toute école de ce district en conformité avec les articles 156, 157, 158 et 159 de la loi scolaire, et envoie une copie de cette motion au bureau de la division, il sera du devoir du bureau de la division d'engager à cette école un instituteur choisi nommément par les commissaires du district : pourvu que ce choix soit manifesté au bureau de la division au moins trois semaines avant le commencement du terme de décembre et que l'instituteur accepte cette position et soit engagé.

Article 274 clause 3 : Lorsque le bureau d'un district scolaire faisant partie d'une division vote une motion demandant que l'on donne un cours primaire français dans toute école du district, et envoie une copie de cette motion au bureau de la division, il sera du devoir du bureau de la division d'engager à cette école un instituteur choisi nommément par le bureau du district pourvu que ce choix soit manifesté au bureau de la grande division au moins trois semaines avant le commencement du terme de décembre et que l'instituteur accepte cette position et soit engagé.

De plus, si trois commissions scolaires locales ou plus ne donnent pas leur accord à l'instruction religieuse ou bilingue offerte dans leur grande division administrative, elles pourraient, à la suite d'un vote majoritaire des contribuables dans un référendum supervisé par le ministre de l'Éducation, se retirer du regroupement régional.

(Donald Smith, p. 8)

(ACFA, 1949)

(L. S., le 14 sept. 1938)

(Edward Hart, 1981, p. 140)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 259)

1936

L'Église

Mgr Jean-Louis Couder, vicaire apostolique du Yukon, est consacré par le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 16)

1936

Les associations francophones nationales

Le Québec

L'ACFA travaille depuis longtemps à organiser une réunion de toutes les associations nationales du pays dans le but de créer une fédération. Une première réunion a lieu à Montréal le 19 janvier 1936. Le Dr Beauchemin, président de l'ACFA, représente l'Alberta. On nomme un comité provisoire et Rodolphe Laplante, ancien rédacteur de *La Survivance* et ancien secrétaire-général de l'ACFA, est choisi pour représenter l'Alberta. Une deuxième réunion a lieu le 25 juin 1937.

En octobre 1938, ce comité devient le Comité permanent de la langue française nommé par le Comité provisoire à Québec sur la suggestion de l'ACFA. On prépare une rencontre en octobre 1938. Cet organisme va jouer un rôle important dans la question de la radio française dans l'Ouest. En 1938, M. l'abbé Gosselin, secrétaire du Comité permanent de la langue française, demande à ses membres de faire rapport sur le travail accompli depuis le Congrès de la langue française en 1937.

(ACFA, le 2 fév. 1936)

(ACFA, le 11 avril 1937)

(ACFA, le 2 oct. 1938)

(ACFA, le 11 déc. 1938)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 46)

1936

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le 9^e congrès de l'ACFA a lieu à l'Hôtel Macdonald et l'invité d'honneur est Son Éminence le cardinal J.M.R. Villeneuve, archevêque de Québec.

(ACFA, juin 1936)

1936

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA fait pression auprès du premier ministre canadien et des membres du cabinet au sujet de l'impression de la monnaie bilingue.

(ACFA, le 22 mars 1936)

1936

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En 1936, l'ACFA est fière de son travail scolaire : garanties obtenues dans la Loi des grandes unités scolaires, cours de pédagogie française introduits dans les cours d'été du ministère de l'Éducation, nouveau programme de français, organisation progressive de l'Association des commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta, fondation de comités régionaux de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta, festivals français de Morinville et de Saint-Paul, diffusion du 'Vocabulaire français gradué' composé en 1935 par l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta, développement des Avant-Garde et rayonnement de *La Survivance des Jeunes*, enquête suivie et méthodique sur la situation scolaire et sur les moyens de l'améliorer, progrès dans le concours de français, manuels supplémentaires français d'histoire du Canada, etc...

Un des grands artisans de tous ces succès est le père J. Fortier, président du Comité de l'enseignement de l'ACFA.

(L. S., le 23 déc. 1936)

1936

L'éducation

On annonce que les cours de pédagogie donnés par le passé sous les auspices de l'ACFA sont officiellement inclus dans le programme des cours d'été à la *University of Alberta*. L'ACFA organise des cours d'été depuis 1933. L'association a obtenu du gouvernement qu'un cours de pédagogie française ou *Primary French* soit inclus dans les cours d'été. Après deux ans, l'université a suspendu le cours parce que le nombre d'institutrices et d'instituteurs qui le suivaient était insuffisant.

(ACFA, le 26 avril 1936)

(ACFA, le 6 août 1939)

1936

L'éducation

Le 9 décembre 1936, *La Survivance* annonce que le ministère de l'Éducation de l'Alberta vient de publier le nouveau programme de français autorisé dans les écoles bilingues pour les 'grades' I - VIII. L'édition du journal du 13 décembre rapporte qu'il y a onze ans (en 1925) quand le ministère a publié le règlement sur l'enseignement du français, il a, en même temps, approuvé un programme de français.

Mais en 1936, on désire que ce programme soit modifié et mieux adapté à la situation scolaire de l'époque. L'ACFA a obtenu du ministère l'autorisation de rédiger un nouveau programme et de le mettre à l'essai dans les écoles. M. Marcel Denault, les Soeurs de l'Assomption et d'autres membres du personnel enseignant ont travaillé à l'élaboration d'un programme de français semblable au *City Outline du Programme of Studies of the Elementary Schools of Alberta*. Le nouveau programme, rédigé d'après un plan mensuel, donne des directions précises sur l'enseignement de la lecture, de la grammaire, de l'analyse grammaticale et logique et de la composition.

Au cours de l'année scolaire 1935-36, le Comité d'enseignement de l'ACFA sous la présidence du père J. Fortier fait une enquête au sujet

du nouveau programme auprès des enseignants et fait les ajustements demandés. Le programme est alors proposé au gouvernement à la fin juin. Le gouvernement l'approuve tel quel et le publie.

(L. S., le 23 déc. 1936)

(L. S., le 9 déc. 1936)

1936

Saint-Paul

Saint-Paul-des-Métis prend le nom de Saint-Paul et devient un village.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 54)

1936

La musique

À compter de 1936, la chorale du Juniorat Saint-Jean est sous la direction du père Lucien Pepin. Ce dernier dirige la chorale de Saint-Jean lors de sa tournée au Québec en 1949 et lors de sa participation à l'ouverture du poste CHFA également en 1949. Il est remplacé par le père Douziech en 1950.

(France Levasseur-Ouimet, (3) 1999, pp. 7-18)

(L. S., le 7 déc. 1937)

(Collège Saint-Jean, juil. 1949)

1936

Le théâtre

Le Cercle dramatique de Saint-Joachim se rend à Lamoureux pour jouer la pièce "Aime Dieu et va ton chemin" de Mme Emma Morrier, une auteure franco-albertaine.

(L. S., le 18 mars 1936)

1937

Les associations francophones nationales**Le Québec**

Le Deuxième congrès de la langue française a lieu à Québec le 27 juin 1937. (Le premier congrès de la langue française avait eu lieu en 1912.)

C'est un ralliement des populations de langue française autour du problème de leur survivance. L'Alberta francophone est représentée par une délégation d'adultes et d'avant-gardistes (groupe de jeunes).

Les membres du congrès composé de près de 3 000 Canadiens français et Franco-Américains vivant tous hors Québec ont adopté une résolution demandant de créer un comité provisoire chargé de fonder une fédération. Le Comité permanent du deuxième congrès devient le Comité permanent de la survivance française en Amérique chargé de porter à la connaissance des autorités religieuses et civiles les problèmes des minorités françaises et de demander une solution à ce problème.

Le Comité permanent sera une force active dans l'obtention de la radio française dans l'Ouest. En 1952, le conseil a organisé un congrès qui a duré 10 jours et qui regroupait près de 6 000 personnes et tout cela avec 50 000 \$. L'âme dirigeante est l'abbé Paul-Émile Gosselin. Le Dr Beauchemin sera le représentant des Franco-Albertains pendant de nombreuses années. Il sera succédé en 1957 par Jean Patoine et plus tard par le Juge André Déchène qui sera lui-même remplacé par Roger Motut.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 36)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 250)

(ACFA, le 8 août 1937)

(L. S., le 28 avril 1937)

(ACFA, le 11 déc. 1938)

(Le Franco-albertain le 15 février 1978)

1937

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Belhumeur donne sa démission comme secrétaire-général de l'ACFA à cause des difficultés financières de l'association. On forme alors un comité volontaire de secrétariat et le père Fortier est nommé chef du secrétariat. On va, par contre, garder le bureau à l'édifice La Survivance. M. Laurent Hébert devient secrétaire-général en mars 1942.

Mais en 1945, l'exécutif discute à nouveau la question du poste du secrétaire-général. On estime que le père Fortier, vu son état de santé, ne pourra pas reprendre toute la charge du secrétariat à son retour et on lui cherche un assistant.

(ACFA, le 8 août 1937)

(ACFA, le 12 avril 1942)

(ACFA, le 22 juil. 1945)

1937

Les associations francophones de l'Alberta

En avril 1937, il est question d'envoyer une délégation avant-gardiste au Deuxième congrès de la langue française qui a lieu à Québec. L'ACFA est prête à donner une bourse de 25 \$ à chaque délégué. Quatre délégués albertains sont choisis. On dira par la suite que l'Avant-Garde a fait bonne figure. C'était le seul groupe de jeunes organisés des minorités canadiennes présent au congrès.

En 1938, le père Lavoie remplace le père Forcade à titre de président du mouvement des Avant-Garde. On propose aussi de changer le nom du groupe à l'Avant-Garde catholique et française et de reconnaître la séparation économique de l'Avant-Garde et de l'ACFA, ce qui va causer plusieurs discussions. En 1940, le père Breton suggère que l'on organise, pour les jeunes Canadiens français de l'Ouest, un mouvement interprovincial. Le Comité permanent accepte d'en prendre l'initiative. En avril 1940, le père Patoine devient le président du comité.

(ACFA, le 11 avril 1937)

(ACFA, le 2 oct. 1938)

(ACFA, le 28 avril 1940)

(ACFA, le 8 août 1937)

1937

Les associations francophones de l'Alberta

Les premières Guides prononcent leur promesse au début mai. Le groupe porte le nom la 19^e troupe des Guides et leur cheftaine est Mme G. Baril.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 162-163)

1937

Les services francophones*La radio*

Le 18 mai 1937, le père Gobeil demande aux membres de l'exécutif si l'ACFA accepte d'appuyer la Ligue des radiophiles dans sa demande de permis pour l'exploitation d'une station radiophonique française. L'ACFA est d'accord. La demande est rejetée. On invoque comme raison qu'aucune fréquence n'est disponible à ce moment-là.

(Alice Trottier, *fi. et al.*, 1980, p. 137)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 45)

(ACFA, le 24 fév. 1937)

(ACFA, le 18 mai 1937)

(Rossel Vien, 1977, p. 25)

1937

LaCorey

La paroisse Saint-Michel de LaCorey est fondée en 1937.

(ACFA, 1964, p. 93)

1938

L'Église

Son Excellence Mgr John-Hugh MacDonald devient archevêque d'Edmonton, succédant à Mgr O'Leary.

(Émile Tardif, *o.m.i.*, (1) 1961, p. 9)

(ACFA, 1949, p. 51)

1938

L'Église

Les Filles de Jésus quittent Saint-Albert.

(Émile Tardif, *o.m.i.*, (1) 1961, p. 16)

(Alice Trottier, *fi. et J. Fournier, fi.*, 1986, p. 199)

1938

L'Église

Le 29 mars 1938, le père Langlois succède à Mgr Joseph Guy comme vicaire apostolique de

Grouard. En 1943, il transporte le siège du vicariat de Grouard à McLennan où il construit une cathédrale et un évêché.

(Guy Lacombe, (4) 1993 p. 6)

(ACFA, 1949, p. 61)

1938

Les politiciens francophones

M. J.-O. Pilon est élu président de la Commission des écoles séparées d'Edmonton.

(L. S., le 28 déc. 1938)

1938

Les services francophones*Les journaux*

Le Comité exécutif de l'ACFC de la Saskatchewan est en faveur de la fusion des trois hebdomadaires de langue française des provinces des prairies et demande à l'ACFA de collaborer à la réalisation de ce vœu. *La Survivance* va demeurer indépendante et à la suggestion du père Breton, le nouveau rédacteur, décide de publier en sous-titre "Organe de l'Association canadienne-française de l'Alberta".

(ACFA, le 11 déc. 1938)

(ACFA, le 5 mars 1939)

1938

L'éducation

Après plusieurs démarches, les Canadiens français d'Edmonton ont réussi à augmenter l'horaire de français aux écoles Grandin et Sacré-Coeur : en 3^e et 4^e année les enfants auront désormais une heure de français par jour au lieu d'une demi-heure; en 5^e et 6^e année, trois quarts d'heure au lieu d'une demi-heure. Pour y arriver, on prend sur l'horaire de *l'Entreprise* qui se fait en français pour les Canadiens français et en anglais pour les autres. Le Dr Newland, surintendant des écoles, a donné son approbation. On a l'intention d'étendre la pratique à d'autres écoles de la province.

(ACFA, le 18 juin 1938)



Un congrès eucharistique à Bonnyville en 1934. APA A6536

1938

L'éducation

La pénurie d'instituteurs bilingues est encore un problème et le gouvernement est disposé à aider. M. McNally, sous-ministre de l'éducation, au nom du ministère de l'Éducation, a prêté deux bourses de 100 \$ pour deux normaliennes canadiennes-françaises.

(ACFA, le 2 oct. 1938)

1938

Bonnyville

En fin d'année scolaire, les Soeurs de la Charité de Bonnyville quittent l'école fondée en 1920. Le 22 août 1938, les Soeurs de l'Assomption arrivent à Bonnyville. En septembre, on inaugure une nouvelle école pour les élèves de la première à la 12^e année.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 527)

1938

Fort Kent

Les Soeurs de Sainte-Croix arrivent à Fort Kent.

(Société historique de Bonnyville et région, p. 534)

(Alice Giroux, ssc., 1972, p. 118)

1938

Nampa

La paroisse Saint-Charles de Nampa est fondée en 1938.

(ACFA, 1964, p. 103)

1938

Le théâtre

L'*Alberta Dramatic League* vote une proposition de soumettre à Ottawa le projet qu'il y ait toujours une pièce française envoyée de l'Alberta à Ottawa pourvu qu'elle obtienne le nombre de points requis à l'évaluation.

(ACFA, le 18 juin 1938)

1938

Le théâtre

En mars 1938, le Cercle Molière d'Edmonton obtient la première place pour son interprétation des "Trois Masques" de Charles Mère. Alphonse Hervieux joue et Laurier Picard dirige. Le groupe représente alors l'Alberta au Festival national de London en Ontario.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 162)

1938

Une personnalité intéressante

M. Paul-Émile Poirier est élu président de l'Association du barreau d'Edmonton.

(L. S., le 28 déc. 1938)

1939

Le Canada

En 1939, Radio-Canada ouvre une station à Watrous en Saskatchewan. Les francophones y voient d'abord un moyen de régler le problème du français à la radio. Mais CBK (Watrous) ne remplit pas le rôle attendu. En avril 1940, on révèle qu'en moyenne, seulement six minutes sur 985 minutes par jour sont consacrées au français.

(Alice Trottier, *fi. et al.*, 1980, p. 131)

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1999, p. 47)

(ACFA, le 28 avril 1940)

(Rossel Vien, 1977, p. 32)

(Maurice Baudoux, le 17 mars 1940)

1939

Edmonton

On célèbre le cinquantenaire des écoles catholiques d'Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet, [1] 1999, p. 46)

(L. S., le 21 juin 1939)

1939

L'Église

Les pères Oblats prennent en main la paroisse Notre-Dame-de- Lourdes de Girouxville.

(Société historique de Girouxville, [Vol 2] 1990, p. 24)

1939

Les associations francophones nationales

Le Comité permanent de la langue française en Amérique informe l'ACFA qu'il a décidé de constituer un Comité permanent féminin auxiliaire de dix membres où les provinces de l'Ouest auront une représentante. On demande à l'Alberta d'appuyer la candidature de Madame Rodolphe Laplante, l'épouse de l'ancien rédacteur de *La Survivance*. Il n'y a pas de groupe féminin en Alberta à l'époque.

(ACFA, le 12 nov. 1939)

1939

Les associations francophones nationales

Le Comité permanent de la langue française en Amérique demande à l'ACFA de devenir Comité régional. En 1940, le représentant de l'Alberta est le Dr Beauchemin et Mme Laplante a été nommée sur le Comité permanent féminin. Le père Breton s'ajoute à la liste des délégués en septembre 1940.

(ACFA, le 14 janv. 1940)

(ACFA, le 8 sept. 1940)

1939

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA tient son 10^e congrès général à la Salle Saint-Joachim d'Edmonton les 18 et 19 octobre. Mgr Camille Roy a été spécialement



Saint-Paul en 1939. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB2147

délégué pour représenter le Comité permanent de la langue française en Amérique.

(L. S., le 25 oct. 1939)

(L. S., le 7 fév. 1940)

1939-1943

L'éducation

De 1939 à 1943, l'ACFA organise un cercle d'élèves catholiques de langue française de l'École normale et leur offre des cours sur l'enseignement du catéchisme et du français et sur les droits scolaires et catholiques des Canadiens français. Plus tard, l'ACFA appuiera la création d'une école de pédagogie au Collège Saint-Jean.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 47)

1939

L'éducation

Du 4 au 6 juin, on célèbre le 25^e anniversaire de la fondation du Collège des Jésuites.

(L. S., le 7 juin 1939)

1939

L'éducation

L'Association des commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta tient son quatrième congrès annuel le 11 janvier 1939. J.O. Pilon est réélu président.

(ACFA, le 5 mars 1939)

(L. S., le 18 janv. 1939)

1939

Beaumont

Arrivées à Beaumont en août 1932, les Filles de Jésus font construire le couvent Notre-Dame-de-la-Paix pour remplacer la maison de Mme Lachapelle qu'elles avaient achetée à leur arrivée.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, pp. 33-34)

1939

Lafond

Les religieuses de Sainte Croix arrivent à Lafond à la demande du père Paul Mailloux.

(Lafond Historical Committee, 1981, p. 66)

(Alice Giroux ssc., 1972, p. 121)

1939

Saint-Paul

La Caisse populaire de Saint-Paul est établie le 4 mai 1939. Elle reçoit la charte numéro 18 du département des Caisses populaires de l'Alberta.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 35)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1969, p. 377)

1939

La musique

En 1939, la fanfare du Juniorat Saint-Jean prend le nom Philharmonie Saint-Jean. Elle compte 24 musiciens sous la direction du père Gaudet. Pendant de nombreuses années, Saint-Jean est surtout reconnu pour l'excellence de sa fanfare. En 1941, le journal *La Survivance* félicite les jeunes musiciens. Nous sommes chanceux, dit-on, de posséder une fanfare qui fait l'envie d'autres institutions. La fanfare est ressuscitée une dernière fois en 1959 par le père Duchesneau.

(France Levasseur-Ouimet, [3] 1999, p. 3)

1939

Les fêtes, les célébrations, les événements spéciaux

M. Milton Martin est vice-président du Comité de la réception royale à Edmonton. Le 2 juin, leurs majestés le roi Georges VI et la reine Elizabeth visitent Edmonton. Trente-cinq des grands élèves du Collège des Jésuites ont le privilège de faire partie du régiment des "Fusillers d'Edmonton", garde d'honneur du roi.

(L. S., le 5 avril 1939)

(L. S., le 2 déc. 1942)



Le père Jean Patoine. APA, *Missionnaires Oblats, Archives Grandin*, OB3433

1939

Une personnalité intéressante

M. Euclide Hébert est nommé agronome bilingue par le gouvernement. Il sera remplacé quelque temps après par M. Laurent Gareau de Saint-Isidore-de-Bellevue Saskatchewan et ancien élève du Collège des Jésuites d'Edmonton.

(ACFA, le 6 août 1939)

(ACFA, le 3 janv. 1945)

1939

Une personnalité intéressante

En 1939, après son ordination sacerdotale à Richelieu, le père Jean Patoine est envoyé à la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton. De 1942 à 1944, il est supérieur du Juniorat Saint-Jean.



Le père Paul-Émile Breton. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB2725

Tour à tour, il aura été vicaire et curé de Saint-Joachim, fondateur de la paroisse Sainte-Anne d'Edmonton, directeur et rédacteur de *La Survivance*, directeur-général de l'ACFA, secrétaire de Radio-Edmonton Ltée, de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta, du Service d'animation sociale, membre du Conseil de la vie française en Amérique, de l'Association France-Canada, co-fondateur du Club Richelieu etc.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 11)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 23)

1939

Une personnalité intéressante

Alors qu'il est président du Comité permanent de la survivance française en Amérique, Mgr Roy est nommé pour un quatrième terme au poste de recteur de l'Université Laval en février

1940. Il va occuper le poste de 1924 à 1927, de 1932 à 1935 et de 1935 à 1938. Il remplace Mgr Vachon nommé archevêque coadjuteur d'Ottawa.

(L. S., le 25 oct. 1939)

(L. S., le 7 fév. 1940)

1939

Une personnalité intéressante

Le père Paul-Émile Breton est nommé rédacteur et directeur du journal *La Survivance* en 1939. Il y restera 14 ans. Il devient aussi le secrétaire-général de l'ACFA. Le dossier de la radio française est l'objet de son dévouement et de son affection. Suite à son départ de *La Survivance*, il se consacre à l'histoire des Oblats et publie : "Forgeron de Dieu" (vie du frère Antoine Kowalczyk), "Grand Chef des Prairies" (vie du père Lacombe), "Monseigneur Grandin vous parle", "Vital Grandin", "Au Pays des Peaux-de-Lièvres" (vie du frère Kearney). On lui doit aussi les paroles de 27 cantiques que l'on retrouve dans le recueil du père Conrad Latour, une histoire du Cap-de-la-Madeleine et ses impressions de voyage en Europe intitulées "Paysage de l'Année Sainte". Il est mort le 17 juin 1965.

(ACFA, 1965, p. 73)

1940

L'Église

Mgr Joseph Trocellier, coadjuteur au Mackenzie, est consacré le 8 septembre 1940 par Mgr Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 38)

1940

Les politiciens francophones

Le 29 janvier 1940, le docteur Aristide Blais est nommé sénateur. Il remplace Patrick Burns qui lui avait été nommé pour remplacer Prosper-E. Lessard.

Né en 1875 à Berthier, Blais reçoit son diplôme de médecin à l'Université Laval en 1899



Le sénateur Aristide Blais. APA, *Missionnaires Oblats, Archives Grandin*, OB11162

et après deux ans de spécialisation en chirurgie à Paris, il arrive dans l'Ouest, à Saint-Albert et puis à Edmonton. Il est associé au Dr Philippe Roy, le premier sénateur franco-albertain et plus tard le représentant du Canada à Paris. En 1916, le Dr Blais s'inscrit dans le corps médical de l'armée canadienne et est nommé responsable d'un hôpital militaire en France durant les deux dernières années de la Première Guerre mondiale.

(ACFA, 1965, p. 59)

(Alice Trottier, *fi. et al.*, 1980, p. 14)

(ACFA le 28 avril 1940)

(L. S., le 31 janv. 1940)

(Edward Hart, 1981, p. 146)

1940

Les politiciens francophones

Aux élections provinciales de 1940, en plus de Beaudry et Maynard, Lionel Tellier est élu dans

le comté de Saint-Albert comme député indépendant et A.-V. Bouvier dans celui du Lac-Saint-Anne. Dans le comté de Grouard, Harry Tremblay est réélu alors qu'il est au service de l'armée canadienne. Il était venu de l'est du Canada comme agronome bilingue. Il avait été élu dans Grouard lors d'une élection partielle après le décès de L.-A. Giroux.

(Alice Trottier, *fi. et al.*, 1980, p. 15)

1940

Les politiciens francophones

Joseph-Miville Déchène est élu au Parlement fédéral en 1940 et y siège jusqu'en 1958.

(Alice Trottier, *fi. et al.*, 1980, p. 17)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 284)

1940

Les associations francophones nationales

Au Comité permanent de la survivance (langue) française en Amérique, toutes les sociétés et associations, mêmes celles de l'Acadie et des États-unis, sont représentées. Le Dr Beauchemin est élu vice-président du Comité permanent en septembre 1942.

En 1945, le comité organise le sou de la survivance dans toutes les écoles françaises de l'Amérique du Nord où l'on demande un sou par année à chaque élève.

(ACFA, le 8 nov. 1942)

(ACFA, le 2 déc. 1945)

(L. S., le 4 oct. 1939)

1940

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA établit une bibliothèque scolaire française à l'école Plamondon. C'est la huitième bibliothèque du genre fondée dans les écoles avec un total d'environ six cents livres français. En mai l'ACFA fondait la biblio-

thèque de Fort Kent et celle à l'école Dubuc de Vegreville en avril 1940.

(L. S., le 12 juin 1940)

(L. S., le 2 mai 1940)

(L. S., le 17 avril 1940)

1940

Les services francophones

La radio

En mai 1940, l'ACFA, l'Association d'éducation canadienne-française du Manitoba et l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unissent leurs forces en vue de faire pression sur Radio-Canada pour avoir plus d'heures en français et surtout pour obtenir un bulletin quotidien de nouvelles en français au poste de Watrous.

Les trois associations publient une série de manifestes adressés à Radio-Canada dans lesquels ils font connaître leurs exigences. Leurs efforts ont un certain succès. En octobre 1940, Radio-Canada annonce que CBK (Watrous) va diffuser trois émissions hebdomadaires en français et va nommer un annonceur français. Concrètement, il ne s'agit que de 45 minutes sur 6 900 minutes par semaine mais c'est un début.

En juin 1941, Radio-Canada commence à diffuser un bulletin de nouvelles quotidien de quinze minutes. Ayant obtenu sept heures et demie de temps d'antenne en français chaque semaine alors qu'il n'y en avait pas, les associations nationales mettent fin à leur campagne tout en demeurant vigilantes. Mais à compter de 1942, on accuse des pertes.

(Alice Trottier, *fi. et al.*, 1980, pp. 134-137)

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1999, pp. 47-56)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 104-136)

(Mgr Maurice Baudoux, le 19 mars 1940)

(Mgr Maurice Baudoux, le 22 janv. 1940)

(Mgr Maurice Baudoux, le 5 fév. 1940)

(Mgr Maurice Baudoux, le 17 mars 1940)

(Mgr Maurice Baudoux, le 2 mai 1940)

(L. S., le 28 août 1940)

(L. S., le 20 nov. 1940)

(L.-O. Beauchemin, le 27 janv. 1940)

(Rossel Vien 1977, p. 37)

1940

L'éducation

Étant donné l'importance qu'il y a pour l'ACFA de s'intéresser aux élèves de langue française de l'École normale, le père Patoine offre d'organiser un cercle d'études pour les normaliens et normaliennes catholiques de langue française. Ce groupe sera connu en 1944 sous le titre de Société d'enseignement postsecondaire. Parmi les projets organisés il y a les lundis littéraires, les conférences à la radio et les cours de français pour adultes.

(ACFA, le 5 nov. 1944)

1940

Bonnyville

La Caisse populaire Saint-Louis est incorporée sous le nom de *St Louis Savings and Credit Union Ltd* le 7 mai 1940 (certificat No 29). Aujourd'hui les membres de la Caisse populaire profitent d'un service bancaire complet.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 610)

1940

Bonnyville

À Bonnyville, les Soeurs de l'Assomption entrent dans leur nouveau couvent le 18 décembre 1940.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 532)

1940

Saint-Albert

On construit un pont sur le nouveau grand chemin de Saint-Albert.

(Émile Tardif, *o.m.i.*, [1] 1961, p. 45)

1941

L'Église

Les Oblats de Marie-Immaculée célèbrent le centième anniversaire de l'arrivée de leurs premiers missionnaires en terre canadienne.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 180)

1941

L'éducation

Le père Fortier est nommé recteur du Collège des Jésuites.

(ACFA, le 10 août 1941)

1941

L'éducation

M. Rosaire Racette est nommé inspecteur d'écoles.

(ACFA, le 10 août 1941)

1941

L'éducation

À l'occasion du congrès général de l'ACFA, on établit les bases de la Société d'enseignement postsecondaire, section française de la Société d'éducation adulte. Le président est M. Paul Hogue de Morinville. Cet organisme a pour but le perfectionnement de l'éducation des adultes et l'amélioration de la condition des francophones à tous points de vue.

(ACFA, 1948)

1941

Girouville

En 1941, un groupe de citoyens fonde la Caisse populaire Girouville et district. En 1966, le nom change à Caisse populaire Girouville Savings and Credit Union Ltd.

La Caisse Francalca et ses succursales à Falher, Donnelly et Saint-Isidore transfèrent le 1^{er} mars 1987 et le nom change à Caisse Populaire

Girouville and District Savings and Credit Union Ltd.

(Société historique de Girouville, 1990, p. 139)

1941

LaCorey

Les Soeurs de l'Assomption arrivent à LaCorey.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 536)

1941

Maillaig

La paroisse Saint-Jean de Brébeuf de Maillaig est fondée en 1941.

(ACFA, 1964, p. 99)

1941

Saint-Albert

Les Petites Filles de Saint-Joseph de Montréal prennent charge du service domestique au presbytère de Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 16)

1942

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Laurent Hébert, ancien élève du Collège des Jésuites, est nommé secrétaire général de l'ACFA.

(L. S., le 11 mars 1942)

1942

Les services francophones

Les journaux

Un incendie menace de détruire l'édifice de La Survivance en mars 1942. L'intérieur de la bâtisse et la machinerie sont endommagés.

(L. S., le 25 mars 1942)

1942

Les services francophones*Les journaux*

De 1939 à 1953, le père Breton est rédacteur de *La Survivance*. Breton est aussi un des principaux artisans de la radio. Au plus haut de la lutte pour la radio de 1944 à 1949, Breton se fait remplacer par le père S. Pelletier.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 227)

1942

L'éducation

Le Collège Saint-François-Xavier des Jésuites d'Edmonton est vendu à des intérêts américains pour la somme de 115 000 \$. Il y avait, cette année-là, 93 étudiants et 15 professeurs. Le collège avait été fondé en 1913 à la demande de Mgr Legal. Il avait abrité jusqu'à 221 étudiants en 1921.

En 1942, juste après *Pearl Harbour*, les Américains avaient un programme pour envoyer des avions en Union soviétique. Ces avions faisaient escale à Edmonton. Ce programme demandait une grosse organisation et les Américains avaient besoin d'un endroit près de l'aéroport pour diriger ces opérations. Ce sont eux qui ont acheté le collège.

(Alice Trotter fj. et al., 1980, pp. 21-29)

(L. S., le 25 nov. 1942)

1942

L'éducation

MM. Pilon et Poirier sont allés en délégation auprès de l'honorable Aberhart, du ministre de l'Éducation, et du Dr Newton, président intérimaire de la *University of Alberta*. Ils ont discuté la question scolaire. Le résultat pratique de l'entrevue est la nomination de M. Jacques Sylvestre comme inspecteur d'école à Bonnyville.

(ACFA, le 15 fév. 1942)

1942

Girouxville

Les religieuses de Sainte-Croix arrivent à Girouxville en 1946. Elles ouvrent un pensionnat pour 62 élèves. En 1949, le pensionnat loge 101 personnes.

(Société historique de Girouxville, 1990, p. 33)

(Alice Giroux, ssc., 1972, pp. 156-158)

1942

Mallaig

Mallaig a obtenu une charte pour la fondation d'une caisse populaire.

(L. S., le 13 mai 1942)

1942

Une personnalité intéressante

M. le Juge Lucien Dubuc d'Edmonton est nommé pour un terme de trois ans membre du Bureau des gouverneurs de la *University of Alberta*.

(L. S., le 3 juin 1942)

1943

Le Canada*avril*

La Survivance rapporte que la paroisse Saint-Joachim compte 62 militaires. Deux jeunes sont déjà morts au champ d'honneur; il s'agit de Paul Turgeon et d'Augustin Turgeon.

Le 5 mai 1943, *La Survivance* publie le nom de tous les militaires canadiens-français en provenance des paroisses francophones. Le nombre se chiffre à 837 et cela n'inclut pas les statistiques d'une dizaine d'endroits.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 178)

(L. S., le 24 mars 1943)

(L. S., le 7 avril 1943)

(L. S., le 21 avril 1943)

(L. S., le 5 mai 1943)

1943

Alberta

Ernest C. Manning est le premier ministre de l'Alberta (gouvernement Social Credit qui entre au pouvoir le 31.05.1943).

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 340)

1943

Les associations francophones nationales

En 1943, le Comité permanent de la survivance française en Amérique décide de donner son appui total aux Canadiens français de l'Ouest sur la question de la radio et se propose d'organiser une collecte de fonds au Québec en 1944 pour contribuer à la création de stations de radiodiffusion.

Le Comité permanent est composé de représentants de toutes les associations nationales d'Amérique du Nord et le Dr Beauchemin, le président de l'ACFA, est un des vice-présidents. Le président du Comité permanent est Adrien Pouliot, le doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal. Il est aussi membre du conseil d'administration de Radio-Canada. Il jouera un rôle clef dans la demande de permis pour les stations de radio, demande qui a été faite au ministère des Transports dont Radio-Canada relève par les trois associations nationales de l'Ouest : l'Association canadienne-française de l'Alberta, l'Association d'éducation canadienne-française du Manitoba et l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan.

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, pp. 138-139)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 57)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp.104-136)

(Rossel Vien, 1977, p. 48)

(L. S., le 10 nov. 1943)

1943

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA demande au ministère de l'Agriculture que le district d'agronome d'Edmonton reçoive les services d'un agronome bilingue; M. Fontaine de Saint-Paul y est attaché par la suite. M. Paul Gibeau, agronome, est nommé assistant de M. Fontaine à Saint-Paul.

(L. S., le 8 sept. 1943)

1943

Les services francophones*La radio*

En 1943, les trois associations nationales de l'Ouest, l'ACFA, l'Association d'éducation canadienne-française du Manitoba et l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan créent une compagnie, Radio-Ouest française (ROF). On s'entend pour confier à Maurice Baudoux, p.d., la direction générale des affaires de la ROF jusqu'à l'organisation du comité interprovincial qui doit tenir sa première réunion à Saint-Boniface en janvier 1944.

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, pp. 137-138)

(France Levasseur-Ouimet (2) 1999, p. 59)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp.104-136)

1943

L'éducation

Suite à la fermeture du Collège des Jésuites d'Edmonton en 1941, la population francophone de l'Alberta perd son seul collège d'enseignement supérieur. On demande à Saint-Jean d'accueillir non seulement ceux qui s'intéressent à la vocation religieuse mais tous les jeunes. Saint-Jean devient alors un collège classique.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 14)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 28)

(Faculté Saint-Jean, 1983, p. 31)

1943

Eaglesham

La paroisse Saint-François-Xavier d'Eaglesham est fondée en 1943.

(ACFA, 1964, p. 77)

1943

LaCorey

Fondation d'une caisse populaire à LaCorey.

(L. S., le 8 sept. 1943)

1943

Lafond

La Caisse populaire *Saint Bernard of Lafond Savings and Credit Union Ltd* est fondée par le père Paul Mailloux.

(Lafond Historical Committee, 1981, p. 65)

(L. S., le 17 mars 1943)

1943

Plamondon

Plamondon fonde sa caisse populaire.

(L. S., le 14 avril 1943)

1943

Une personnalité intéressante

Le 20 juin 1943, M. Alphonse Hervieux est décédé à l'âge de 64 ans. Il aura beaucoup marqué le théâtre français en Alberta.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 185)

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 121)

(L. S., le 23 juin 1943)

1944

Les politiciens francophones

M. Pilon est réélu président de l'Association des commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta. En novembre, lors de l'assemblée annuelle des commissaires d'écoles catholiques

il est réélu directeur catholique sur l'exécutif de l'Alberta *School Trustees' Association*.

(ACFA, le 5 nov. 1944)

(L. S., le 15 nov. 1944)

1944

L'Église

Il y a 40 paroisses françaises rurales en Alberta en 1944.

(ACFA, le 20 août 1944)

1944

L'éducation

Suite à plusieurs démarches du père Fortier et de l'ACFA auprès du ministre de l'Éducation, S. Low, le ministère de l'Éducation nomme un comité pour faire réviser le programme de français de la 1^{re} à la 8^e année en vue de le rendre plus conforme aux méthodes modernes. Soeur Aimée-du-Divin-Coeur des Soeurs de l'Assomption a fait la plus grande partie du travail préliminaire de cette révision.

(ACFA, le 30 avril 1944)

1944

L'église

En 1944, Mgr Routhier est nommé évêque coadjuteur de Mgr Langlois. L'année suivante, le 8 septembre, il reçoit sa consécration épiscopale. Il est le premier Franco-Albertain à accéder à la dignité épiscopale. Né à Pincher Creek dans le sud de l'Alberta, Mgr Routhier dirige le vicariat apostolique de Grouard jusqu'en 1972. En 1967, le vicariat devient l'archidiocèse de Grouard McLennan.

(Guy Lacombe, (5) 1993, pp. 48-49)

(ACFA, 1949, p. 61)



Mgr Henri Routhier. APA, *Missionnaires Oblats*, Archives Grandin, OB3507

1944

Les services francophones

La radio

En Alberta, le comité provincial de la radio a été organisé le 5 décembre 1943 par l'exécutif de l'ACFA et se réunit pour la première fois le 3 janvier 1944. La réunion a pour but de commencer l'organisation de la campagne de prélèvement de fonds pour la création d'un poste de radio privé en Alberta. La cueillette de fonds se poursuit en 1945.

En juin 1948, une autre collecte de fonds est lancée. En août, on a dépassé les 65 000 \$ en dons et en promesses mais la somme versée comptant se chiffre à 58 284,28 \$.

En tout, les 45 000 Franco-Albertains ont versé 140 000 \$ soit une moyenne de 200 \$ par famille pour le poste CHFA.

(Alice Trottier, *fi. et al.*, 1980, pp. 139, 145)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 59, 110, 130)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 104-136)

(ACFA, le 3 janv. 1944)

1944

Les services francophones

La radio

Lors d'une rencontre à Saint-Boniface de Radio-Ouest française (ROF) en janvier 1944, le Dr Beauchemin de l'Alberta est élu président, l'abbé d'Eschambault du Manitoba est élu vice-président et M. de Margerie de la Saskatchewan est élu secrétaire-trésorier. Maurice Baudoux, p.d., est nommé délégué de pouvoirs. Le siège social de la ROF est à Vonda en Saskatchewan.

En février 1944, Baudoux dépose quatre demandes de permis au Bureau du contrôleur de la radio à Ottawa. Les quatre stations de radio seront situées à Saint-Boniface, à Gravelbourg, à Prince-Albert et à Edmonton.

Une délégation de la ROF rencontre les gouverneurs de Radio-Canada le 27 mars 1944. La délégation fait bonne impression mais la décision finale est remise à la réunion du 8 mai. En avril 1944, une rumeur circule que seul le permis de Saint-Boniface sera accordé. Le 4 mai, l'Assemblée législative du Québec adopte une motion recommandant à Radio-Canada d'accorder les permis demandés. La motion proposée par Jacques Dumoulin (libéral, Québec-Montmorency) a remporté un appui unanime.

Le 8 mai 1944 le Bureau des gouverneurs de la SRC accepte d'octroyer un seul permis, celui de Saint-Boniface. La station CKSB de Saint-Boniface ouvre le 19 mai 1946.

(Alice Trottier, *fi. et al.*, 1980, pp. 137-138)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 59-65)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 104-136)

(ACFA 4 juin 1944)

(ACFA 4 nov. 1944)

(Bernard Bocquel, 1996, p. 36)

(Rossel Vien, 1977, p. 53)

1944

Saint-Albert

La Caisse populaire est fondée à Saint-Albert par le père Bidault et Bill Veness. Earl Moffet, agent d'élévateur à Vomer, en est le premier président et Léo Belhumeur le premier secrétaire.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 61)

1944

Les politiciens francophones

Aux élections provinciales de 1944, le comté de Grouard est perdu. William Fallow remporte la victoire comme candidat créditiste. Il a défait H. Tremblay qui n'est pas de retour de la guerre et qui doit faire sa campagne "in absentia". Fallow devient ministre des Travaux publics et sera mêlé aux luttes de ces années-là pour la fondation d'une station de radio française en Alberta. Il fait adopter par l'Assemblée législative une résolution demandant au gouvernement fédéral de refuser le permis aux francophones de la province.

(Alice Trotter, fj. et al., 1980, p. 14)

(France Levasseur-Ouimet (2) 1999, pp. 75-85)

1944

Les services francophones*Le centre francophone*

Une des premières fois que la question d'un Centre français se pose est lors de la réunion de l'ACFA le 23 janvier 1944. L'honorable Lucien Maynard suggère le plan suivant au Dr Beauchemin, le président général, et aux membres de l'exécutif : cinquante Canadiens français souscrivent un montant mensuel pendant cinq ans et l'argent perçu est utilisé pour créer un fonds. On peut alors construire une salle de réunions à Edmonton pour les Canadiens français. Un comité d'organisation préliminaire est formé. En février, le comité a déjà obtenu une charte du gouvernement de l'Alberta sous le nom *The Centre Français Co-operative Association*

Limited. En avril, 41 membres ont contribué 2 000 \$. Mais le plan ne fonctionne pas et les sommes soucrites sont remises.

En 1957, on fait encore un autre essai. Un comité chargé d'étudier le problème d'un centre français a été formé. Il est présidé par le Dr Aimé Arès. Mais en octobre de la même année, l'ACFA décide de donner priorité à la télévision française et le projet du centre est abandonné. Il y aura d'autres tentatives au fil des ans. Le projet sera enfin réalisé en 1997.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 92-93)

(ACFA le 30 avril 1944)

(L. S., le 9 fév. 1944)

1944

Le théâtre

Le Théâtre Français produit en 1944 une série de pièces françaises à la demande du Conseil Lavérendrye des Chevaliers de Colomb.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 163)

1944

L'Église*La paroisse Saint-Joachim d'Edmonton*

Jean Patoine est nommé curé de Saint-Joachim jusqu'en septembre 1953. Il remplace le père Boucher devenu supérieur provincial des Oblats.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 224)

1944

Une personnalité intéressante

M. Rodolpe Laplante, ancien rédacteur de *La Survivance* et ancien directeur-général de l'ACFA, est nommé président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

(L. S., le 19 avril 1944)

1944

Une personnalité intéressante

L'honorable juge L. Dubuc est nommé juge en chef de la Cour de district d'Edmonton. C'est une position nouvellement créée par le ministère de la Justice. Le Juge Dubuc avait été nommé juge de la Cour de district (fédéral) en 1920. L'année suivante, il était promu juge local de la Cour suprême en Alberta. Il est aussi ancien président général de l'ACFA.

(*L. S.*, le 22 mars 1944)

1944

Une personnalité intéressante

Grâce aux démarches de l'ACFA, le ministère de l'Agriculture de l'Alberta nomme M. Laurent Gareau agronome pour le district de la Rivière-la-Paix. Il est le cinquième agronome bilingue que l'ACFA obtient depuis quelques années.

(*L. S.*, le 1er nov. 1944)

1945

Le Canada

Le gouvernement fédéral émet les chèques d'allocations familiales bilingues au Québec. La pratique est étendue au Canada en 1962.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 9)

1945

L'Alberta

En 1945, suite à un débat tumultueux, Percy Page (Indépendant, Edmonton) présente à l'Assemblée législative albertaine une motion demandant à Radio-Canada, au nom de l'unité nationale, de ne pas accorder un permis à des stations de langue autre qu'anglaise. Le ministre Fallow propose un amendement qui est adopté.

La motion de Page s'oppose spécifiquement à l'octroi de permis à une station française parce

que les 'Français' sont un groupe minoritaire. Fallow argumente que CKUA s'est vu refuser un permis commercial parce qu'une décision de Radio-Canada sur la radio française est imminente et que la cause de CKUA en subit les conséquences. Radio-Canada déclare ne pas vouloir accorder un permis à CKUA puisque ce poste est la propriété du gouvernement albertain. Lucien Maynard va défendre les intérêts des francophones sans trop de succès.

(*Alice Trottier, fi. et al.*, 1980, pp. 140-141)

(*France Levasseur-Ouimet*, (2) 1999, pp. 75-82)

(*France Levasseur-Ouimet*, 1996, pp. 104-136)

(*L. S.*, le 28 mars 1945)

1945

L'Église

En septembre 1945, le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, consacre Mgr Anthony Jordan, vicaire apostolique de Prince-Rupert, et Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard. Le révérend Anthony Jordan est consacré archevêque coadjuteur d'Edmonton à l'église de Saint-Albert.

(*Émile Tardif, o.m.i.*, (2) 1961, p. 2)

(*Émile Tardif, o.m.i.*, (1) 1961, pp. 29, 17)

(*ACFA*, 1949, p. 61)

1945

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Arcouette devient le nouveau secrétaire-général de l'ACFA. Il va donner sa démission en juin 1946.

(*ACFA*, le 2 déc. 1945)

(*L. S.*, le 5 déc. 1945)

(*L. S.*, le 12 juin 1946)

1945

Le commerce

L'édition du 30 mai 1945 du journal *La Survivance* rapporte que les Franco-Albertains ont à leur service vingt caisses populaires toutes très florissantes. La première caisse

établie en Alberta le fut par un Canadien français : le Dr L.-O Beauchemin de Calgary, président de l'ACFA de 1934 à 1946. Lorsque le parlement provincial légifère sur les caisses, la caisse française de Calgary compte déjà deux années d'existence.

(L. S., le 30 mai 1945)

1945

Les services francophones

Le livre

On craint la disparition de la Librairie française de M. Pigeon. Celle-ci permet aux enseignants francophones de se procurer une foule de livres français non autorisés par le ministère de l'Éducation et que l'*Alberta Book Store* ne vend pas.

(ACFA, le 2 déc. 1945)

1945

L'éducation

M. Lavallée rapporte à l'Exécutif de l'ACFA que grâce au travail du Comité d'éducation de l'ACFA l'heure journalière de français qui autrefois n'était pas accordée après la 8^e année est maintenant enseignée en 9^e année.

(ACFA, le 28 oct. 1945)

1945

L'éducation

Le 'Vocabulaire français gradué' que le père Fortier a composé avec l'aide des instituteurs bilingues a été autorisé officiellement par le ministère de l'Éducation de l'Alberta.

(ACFA, le 2 déc. 1945)

1945

Beaumont

Le village de Beaumont forme une coopérative pour acheter une installation électrique centrale qui va éclairer tout le village. Cet appareil

est placé dans le garage d'Henri Gobeil. En 1947, le pouvoir électrique de Calgary se rend au village. En 1949, la majorité des fermiers ont l'électricité.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, pp. 163-165)

1945

Une personnalité intéressante

Le lieutenant-colonel M.-H. Tremblay est nommé commissaire du commerce par le gouvernement fédéral. Il était autrefois agronome et député provincial de Peace-River.

(L. S., le 11 juil. 1945)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 15)

1945

Une personnalité intéressante

L'agronome J.-M. Fontaine quitte le district de Saint-Paul pour ceux de Morinville, Legal et Saint-Albert.

(L. S., le 30 mai 1945)

1945

Une personnalité intéressante

Le gouvernement provincial nomme M. Laurent Hébert inspecteur des Caisses populaires de l'Alberta. M. Hébert est un ancien secrétaire-général de l'ACFA.

(L. S., le 11 avril 1945)

1946

Les associations francophones nationales

Le congrès des coopérateurs de l'Ouest a lieu à Edmonton en novembre 1946. Soixante délégués représentant toutes les branches de la coopération des quatre provinces de l'Ouest étudient la nouvelle législation fédérale sur la taxation des coopératives.

(L. S., le 6 nov. 1946)

1946

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Lors du treizième congrès général les 11 et 12 juillet 1946, l'ACFA entre dans sa 21^e année.

(ACFA, 1948)

1946

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le Dr L.-P. Mousseau est élu président général de l'ACFA.

(L. S., le 17 juil. 1946)

1946

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Pour la première fois, l'ACFA participe à l'Exposition provinciale de Québec dans le but de se mieux faire connaître.

(L. S., le 4 sept. 1946)

(L. S., le 11 sept. 1946)

1946

Les associations francophones de l'Alberta

La Survivance annonce la tenue du congrès des coopérateurs de langue française à Edmonton le 25 avril. Le congrès est organisé par la Société d'enseignement postsecondaire. Vingt-deux organisations, coopératives et caisses populaires y sont officiellement représentées. Lors du congrès, la Fédération des coopératives franco-albertaines est fondée et son président est M. Paul Sicotte de Falher.

Les buts de la Fédération sont :

- a) de réunir les organismes locaux, régionaux ou provinciaux afin d'assurer le développement et la coordination du mouvement, la diffusion de la doctrine et la défense des intérêts coopératifs,

- b) de collaborer avec la Credit Union League of Alberta et

- c) de collaborer avec le Conseil canadien de la coopération.

(ACFA, le 5 mai 1946)

(L. S., le 17 avril 1946)

(L. S., le 1^{er} mai 1946)

1946

Le commerce

La Fédération des coopératives franco-albertaines est fondée grâce au travail de l'ACFA et de la Société d'enseignement postsecondaire. L'ACFA encourage aussi la création de caisses populaires paroissiales.

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1997, p. 45)

(ACFA, 1948)

1946

Les services francophones

Le livre

La Chambre de commerce des jeunes de Montréal veut répéter le beau geste que la Chambre accomplissait en 1942 en recueillant, pour les frères de l'Ouest, 10 000 volumes français.

(L. S., le 11 déc. 1946)

1946

Les services francophones

Le livre

Inauguration de la Librairie française de l'ACFA à Edmonton. La librairie de l'époque occupe un petit coin de l'édifice *La Survivance*. C'est plus un service qu'un commerce et celui-ci est relié au concours de français et à l'AEBA. Maurice Lavallée en est le grand responsable. En 1955, la Librairie française a la somme de 1 069 \$ en banque et son inventaire a été calculé à 2 516 \$. On discute, cette année-là, de la possibilité d'ajouter un comptoir de disques français.

(Le Franco-albertain, le 16 juil. 1975)

(ACFA, 1948)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 88-89)



Une réunion de l'AEBA en 1954.

1946

Les services francophones

La radio

Ouverture du poste CKSB à Saint-Boniface, le premier poste français de l'Ouest.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 82)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 104-136)

(L. S., le 24 juil. 1946)

1946

L'éducation

Edmonton

Jean Patoine fonde un jardin d'enfance dans la paroisse Saint-Joachim. Les Soeurs de l'Assomption en ont accepté la direction.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 203)

1946

L'éducation

L'association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA) est fondée. L'AEBA est responsable de préparer des programmes adéquats pour l'enseignement du français. L'association organise pendant plusieurs années des sessions de cours d'été au Collège Saint-Jean au bénéfice des professeurs bilingues.

En 1958, l'Association se compose de cinq groupements régionaux : les régions d'Edmonton (Cercle Lacombe), de la Rivière-la-Paix (Cercle Langlois), de Saint-Paul (Cercle Le Clainche fondé en février 1956), de Bonnyville (Cercle Pie XI) et de Plamondon (Cercle Pie XII).

L'AEBA s'occupe de tout ce qui touche l'enseignement du français et de la religion puisqu'il n'existe aucun appui pour ces cours au ministère albertain de l'Éducation. Entre autres,

l'AEBA établit le contenu des cours de français et de religion; elle s'occupe de l'enseignement et de l'évaluation de ces cours, du développement professionnel des enseignants et de tout un éventail d'activités pédagogiques (festivals de la chanson, concours d'art oratoire etc.) qui ont pour but de permettre aux élèves francophones de maintenir leur culture.

(L. S., le 10 juil. 1946)

(Alice Trotter, *fi. et al.*, 1980, p. 38)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 183-203)

1946

Beaumont

L'abbé Lapointe fonde la Caisse populaire Saint-Vital de Beaumont en 1946.

(Comité du livre historique, *Beaumont*, 1985, pp. 28, 179)

1946

Calgary

Fondation de la coopérative d'habitation Sainte-Famille à Calgary.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1947

L'Alberta

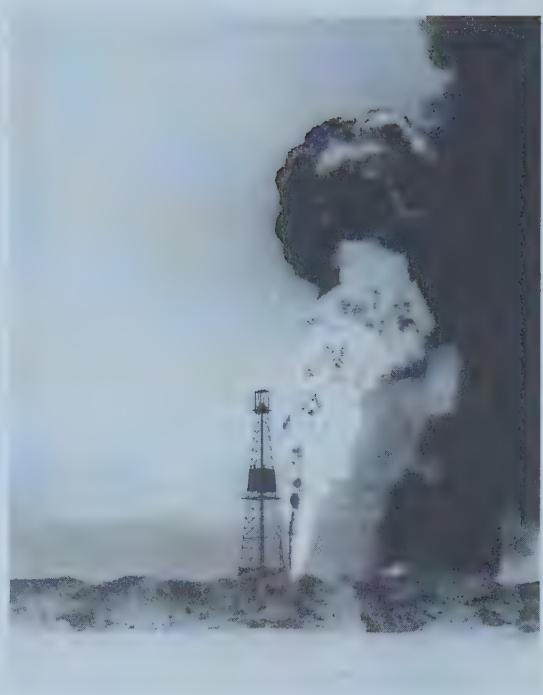
L'Imperial Oil découvre du pétrole à Leduc, ce qui va permettre à l'Alberta de prendre le virage de la modernité. Par la suite, de nombreux forages sont effectués partout dans la province, permettant aussi de découvrir des sources importantes de gaz naturel, et provoquant une importante croissance démographique et une nouvelle ère de prospérité pour la région et la province.

(The City of Edmonton Archives)

(Émile Tardif, *o.m.i.*, (1) 1961, p. 9)

(Howard Palmer, 1990, pp. 300-303)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 337)



Le premier puit de pétrole, le *Leduc Number 1*.
APA P2719

1947

Les associations francophones nationales

L'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF) est fondée le 8 octobre 1947. Elle a pour but de servir la cause de l'éducation catholique et française du Canada, de susciter et stimuler l'action dans le domaine de l'éducation catholique et française et de favoriser la coopération et la coordination de tous les organismes d'éducation et de tous les éducateurs catholiques et français sur toutes les questions d'intérêt commun. L'association met aussi à la disposition des éducateurs de langue française un service de renseignements. La tenue des congrès alterne : une année on se réunit au Québec et l'autre on se réunit dans une province minoritaire. En 1957, à l'occasion du 10^e anniversaire, le congrès de l'ACELF a lieu à Edmonton. C'est Jean

Patoine qui l'organise. Celui-ci a lieu dans les édifices de la *University of Alberta* qui a gracieusement offert son campus.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 253-54)
(L. S., le 15 mai, 1957, p. 3)

1947

Les associations francophones de l'Alberta

La création de l'Alliance française d'Edmonton date de peu après la seconde guerre mondiale. De 1947 au début des années 1980, les réunions et conférences de l'Alliance se déroulent à tour de rôle chez les uns et les autres ou dans des salles louées ponctuellement. Depuis 1997, le local de l'Alliance française est à la Cité francophone.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1947

Les services francophones

Le journal *La Survivance* annonce la parution prochaine d'un almanach français propre à l'Alberta.

(L. S., le 19 nov. 1947)

1947

Les services francophones

La radio

Le 17 juin 1947, une délégation des trois provinces de l'Ouest se présente à nouveau devant le bureau des gouverneurs de Radio-Canada afin d'obtenir des permis de diffusion pour des stations françaises en Alberta et en Saskatchewan. Une première demande faite en 1944 n'a donné qu'un seul poste, celui de Saint-Boniface. Radio-Canada remet son jugement à une date ultérieure. Il faut préparer une application technique.

En septembre 1947, le bureau des gouverneurs décide de tenir la toute première réunion publique de son histoire à Calgary. Le cas

d'une station de radio de langue française est une fois de plus soulevé et provoque une vive controverse. Le député Fallow et un certain nombre de ministres protestants présentent des mémoires en opposition.

Le 23 janvier 1948, l'ACFA et le comité de la radio se présente à nouveau devant les gouverneurs de Radio-Canada. La délégation se compose du Dr Beauchemin (président de Radio-Edmonton limitée), du Dr Mousseau (président de l'ACFA), de J.-M. Déchène (député à la Chambre des Communes), de P.-E. Poirier (vice-président de l'ACFA et conseiller juridique) et d'André-M. Déchène (vice-président de l'ACFA).

Ils présentent un document de 70 pages préparé par le père Breton, un des plus fervents défenseurs de la radio. Le mémoire expose la situation en Alberta et est accompagné d'un mémoire technique détaillé et des lettres et pétitions à l'appui : 76 508 signatures provenant de 305 institutions, 650 lettres, 32 résolutions et motions et 31 télégrammes. De plus les bureaux de Radio-Canada ont un dossier qui se compose entre autres de pétitions contenant près de 77 000 signatures. Ceux qui s'opposent à la requête n'ont que 514 signatures, 94 lettres, quinze résolutions et cinq télégrammes. Le 27 janvier, la presse rapporte que la décision des gouverneurs est remise.

Entre le 28 janvier et le 22 mars, plus d'une cinquantaine d'articles sont publiés dans une trentaine de journaux canadiens. Tous sont en faveur sauf les deux journaux anglophones d'Edmonton. De nombreux individus et organismes appuient encore la radio française en Alberta. Par exemple, on rapporte que le Bureau des gouverneurs a reçu tout près de 10 000 signatures et des centaines de télégrammes suite à sa réunion du 23 janvier.

Les gouverneurs accèdent à la requête lors de leur réunion des 18-19 mars 1948. L'opposition tente un dernier effort pour empêcher la réalisation du poste français et cela auprès des membres du Cabinet. On rapporte que le premier ministre King serait intervenu pour classer l'affaire de façon définitive.

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, pp.143-144)

(ACFA, 1949)

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1999, p. 84-105)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp.104-136)

(L. S., le 22 oct. 1947)

(L. S., le 29 oct. 1947)

(L. S., le 5 nov. 1947)

(L. S., le 28 janv. 1948)

(L. S., le 4 fév. 1948)

(L. S., le 18 fév. 1948)

(L. S., le 12 mai 1948)

1947

Les services francophones

Le centre francophone

En mai 1947, à la salle Saint-Joachim d'Edmonton, avait lieu l'assemblée annuelle des membres de la coopérative le Centre français. La réunion est présidée par l'honorable L. Maynard. La valeur des parts sociales est de quatre dollars chacune. Pour avoir droit de vote, il faut avoir souscrit à au moins 36 parts.

(L. S., le 21 mai 1947)

1947

L'éducation

Bien que le Collège Saint-Jean soit affilié au ministère de l'Éducation de l'Alberta pour le secondaire, le collège est aussi affilié à l'Université d'Ottawa pour les deux années de Belles-Lettres et de Rhétorique. En 1947, on ajoute la philosophie. Dorénavant il est possible d'obtenir le titre de bachelier ès arts d'Ottawa au Collège Saint-Jean.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 15)

(ACFA, 1947)

1947

Bonnyville

Les Chevaliers de Colomb de Bonnyville fondent le Conseil Therien no 2908.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 527)

1947

Girouxville

Le regroupement des Chevaliers de Colomb de Grouard no 3025 organise sa première initiation le 23 février 1947. La charte du Conseil Grouard a été obtenue à la même date. La deuxième initiation est tenue à Falher le 18 mars 1948 et la troisième en août 1948. La première initiation française de Girouxville (57 membres) a lieu le 28 juin 1964 et une deuxième initiation de langue française (54 membres) a lieu à Girouxville en décembre 1966. En 1962, la fête du centenaire des Chevaliers de Colomb est célébrée au Sportex de Donnelly. Une initiation des deuxième et troisième degrés est tenue à Girouxville le 7 avril 1990.

(Société historique de Girouxville, 1990, pp. 199-200)

1947

La musique

Le premier festival français a lieu en 1947 sous l'égide de l'AEBA.

(L. S., le 4 avril 1962)

1948

Le Canada

Louis Stephen Saint-Laurent est premier ministre du Canada de 1948 à 1957 (gouvernement libéral du 15.11.1948 au 21.06.1957).

(Jacques Lamarche, 1996, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 361, 368)

1948

L'Église

Le grand pèlerinage annuel à la mission historique du lac Sainte-Anne a lieu les 18-19 juillet 1948.

(ACFA, 1949)

1948

L'Église

On annonce la création d'un nouveau diocèse à Saint-Paul et la nomination de Mgr Maurice Baudoux, de Prud'homme en Saskatchewan, comme premier titulaire. Il sera remplacé par Mgr Louis-Philippe Lussier en 1952. Mgr Edouard Gagnon sera nommé en 1969 et Mgr Raymond Roy en 1972.

(ACFA, 1949)

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 9)

(L. S., le 18 août 1948)

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 105)

(Émeric Drouin, o.m.i., 1968, p. 391)

1948

L'Église

Fêtes grandioses de la consécration épiscopale de Mgr Maurice Baudoux, premier évêque de Saint-Paul par Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada en octobre 1948.

(Émeric Drouin, o.m.i., 1968, p. 391)

(ACFA, 1949)

1948

L'Église

Les paroisses Saint-Dominic de Cold Lake et Saint Raphaël de LeGoff deviennent partie du nouveau diocèse de Saint-Paul sous la direction de Mgr Baudoux.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 42)

1948

Les politiciens francophones

L'honorable L. Maynard, le procureur général et M. J.W. Beaudry sont réélus aux élections provinciales de l'Alberta en août 1948.

(ACFA, 1949)

1948

Les politiciens francophones

M. André Déchène, avocat, est élu secrétaire trésorier du barreau d'Edmonton. La même année il se présente comme candidat libéral dans le comté de Grouard à l'élection provinciale. C'est le Dr Wood de High Prairie qui remporte la victoire. Wood démissionne en 1951.

(ACFA, 1949)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 14)

1948

Les associations francophones nationales

M. P.A. Sicotte représente l'Alberta au congrès des coopérateurs de langue française du Canada qui se tient à Saint-Boniface les 23-24 juin 1948.

(ACFA, 1949)

1948

Les associations francophones nationales

En août, le père A. Berthold, visiteur des écoles, représente l'Alberta au congrès de la nouvelle association des éducateurs français du Canada à Ottawa.

(ACFA, 1949)

1948

Les associations francophones nationales

Le Comité permanent de la survivance en Amérique célèbre le dixième anniversaire de son établissement.

(L. S., le 6 oct. 1948)

1948

Les associations francophones nationales

Ouverture de l'Exposition de Québec où pour la troisième année consécutive les Franco-Albertains ont un kiosque sous la direction de l'agronome J.M. Fontaine. *La Survivance* publie une édition spéciale. Dix mille exemplaires sont distribués gratuitement au kiosque de l'Alberta, à Québec.

(ACFA, 1949)

1948

Les associations francophones nationales

Le Dr Beauchemin représente l'Alberta au congrès annuel de la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique en septembre et lors de la réunion annuelle du Comité permanent de la survivance française en Amérique tenue à Québec du 24 au 28 septembre.

(ACFA, 1949)

1948

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Les directeurs de l'ACFA engagent un propagandiste qui s'occupera exclusivement des cultivateurs canadiens-français. M. R. Dion, agronome au ministère de l'Agriculture à Québec, entre en fonction le 1^{er} janvier.

(ACFA, 1949)

1948

Les services francophones

En décembre, *La Survivance* annonce que dans quelques jours, l'almanach français de l'Alberta sortira des presses.

(L. S., le 7 déc. 1948)



Les antennes de CHFA. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB6161

1948

Les services francophones

La radio

Le 20 mai, le père Breton indique au Dr Beauchemin, le président de la ROF, qu'il serait enclin à choisir CH pour les deux premières lettres utilisées pour nommer le nouveau poste de radio française en Alberta. Et pour les deux dernières, il suggère FA pour Franco-Albertain. Le 30 juin 1948, *La Survivance* annonce que le choix est décidé. Le poste français d'Edmonton se nomme CHFA. Lors de l'ouverture officielle on attribue la signification suivante aux lettres CHFA :

C-courage, H-héroïsme, F-fierté, A-amour.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 105, 125)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp.104-136)

(L. S., le 30 juin 1949)

(L. S., le 23 nov. 1949)

1948

Les services francophones*Le livre*

Environ 8 000 volumes français ont été expédiés à l'Alberta par la Chambre de commerce des jeunes de Montréal. Ces livres sont distribués dans les écoles bilingues de l'Alberta.

(ACFA, 1949)
(L. S., le 14 janv. 1948)

1948

Les services francophones*Le livre*

La Librairie française de l'ACFA entre dans sa troisième année d'existence. En 1946, la Librairie Pigeon d'Edmonton ayant fermé ses portes depuis quelque temps, les directeurs de l'ACFA décident de combler le vide. Inaugurée sans le sou, elle a réussi après deux ans d'opérations à se suffire à elle-même.

(L. S., le 7 déc. 1948)

1948

Les services francophones*La radio*

Le contrôleur de la radio annonce que le département fédéral du Transport accepte la recommandation des gouverneurs de Radio-Canada et accorde un permis d'exploitation à Radio-Edmonton. Le poste aura une puissance de 5 000 watts et la fréquence 680.

(ACFA, 1949)
(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 104)
(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 104-136)
(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, p. 149)
(L. S., le 31 mars 1948)
(L. S., le 24 mars 1948)

1948

Les services francophones*La radio*

Radio-Edmonton achète deux lots sur l'avenue Jasper pour y construire ses studios. Mais le Comité de la radio n'a pas les fonds nécessaires pour bâtir les studios. Le poste sera hébergé à l'édifice La Survivance. Les deux lots sur l'avenue Jasper sont vendus pour la somme de 9 000 \$.

(ACFA, 1949)
(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 107, 114-115)
(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 104-136)
(L. S., le 18 août 1948)

1948

Les services francophones*La radio*

Le 28 mai, le père Breton fait l'achat du terrain où sera construit le transmetteur du poste CHFA et où s'élèveront les antennes. Le terrain est situé à un mille et demi des antennes de CKUA et du chemin de Calgary en direction de l'est. Le terrain a coûté 100 \$ l'acre mais il a fallu prendre 80 acres.

Le système de transmission comporte trois tours de 230 pieds de hauteur chacune. Pour ce qui est de la construction de l'édifice de l'émetteur, les gens de Beaumont se sont engagés à fournir gratuitement la main-d'oeuvre nécessaire.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 106, 112-113)
(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 104-136)
(L. S., le 16 mars 1949)
(Paul-Émile Breton, o.m.i., le 2 juil. 1948)
(Paul-Émile Breton, o.m.i., le 14 oct. 1948)
(L. S., le 9 mars 1949)

1948

Les services francophones*Les journaux*

Le 16 novembre 1948, *La Survivance* complète 20 ans d'existence.

(ACFA, 1949)
(L. S., le 17 nov. 1948)

1948

Les services francophones*La radio*

En septembre, le comité de Radio-Edmonton décide d'accorder le contrat du poste CHFA à R.C.A. Victor.

(ACFA, 1949)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 106)

(Paul-Émile Breton, o.m.i., le 14 oct. 1948)

1948

Les services francophones*La radio*

Le 3 décembre, M. R. Leclair est engagé comme gérant du poste CHFA.

(ACFA, 1949)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 127)

(L. S., le 2 nov. 1949)

1948

L'éducation

Le concours de français de l'Alberta sous les auspices de l'ACFA a lieu le 29 mai 1948.

(ACFA, 1949)

1948

L'éducation

Une réunion de l'Amicale du Collège Saint-Jean a lieu le 2 juin 1948.

(ACFA, 1949)

1948

L'éducation

Le dernier examen de catéchisme de l'année organisé sous les auspices de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA) a lieu le 4 juin.

(ACFA, 1949)

1948

L'éducation

Le concours de catéchisme organisé par l'Association des éducateurs bilingues a lieu le 19 mars.

(ACFA, 1949)

1948

L'éducation

Le congrès régional des éducateurs a lieu à Bonnyville les 12-13 octobre.

(ACFA, 1949)

1948

L'éducation

Les 10-11 juillet, le congrès annuel de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta réunit une centaine de délégués de toutes les parties de la province. Mgr H. Routhier est au nombre des conférenciers. Une brochure sur "Nos traditions nationales" est publiée par l'AEBA.

(ACFA, 1949)

1948

Beaumont

Le père Breton fait une demande à toutes les familles canadiennes-françaises de Beaumont pour obtenir des contributions financières pour la radio française et 125 familles répondent à cet appel. De plus, les paroissiens de Beaumont offrent de fournir gratuitement toute la main-d'oeuvre pour les travaux en cours au terrain du transmetteur situé à quelques milles au nord de Beaumont.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, p. 149)

(L. S., le 16 mars 1949)

1948

Donnelly

La paroisse de Donnelly célèbre le 25^e anniversaire de sa fondation en mai 1948.

(ACFA, 1949)

1948

Guy

En février 1948, on termine la construction de la nouvelle école séparée de Guy.

(ACFA, 1949)

1948

Jean-Côté

L'électrification rurale de Jean-Côté est organisée. Il est décidé de diviser le district en deux branches, Jean-Côté-Nord et Jean-Côté-Sud. À l'automne de 1953, les membres reçoivent le pouvoir électrique. Deux ans plus tard, les deux branches se joignent pour former l'Association rurale de Jean-Côté.

En 1960, les associations de Jean-Côté, Lac Magloire et Donnelly Heights s'amalgament et prennent le nom de Jean-Côté R.E.A. En 1981, l'Association rurale de Jean-Côté vend sa ligne à *Alberta Power Ltd.*

En 1954, on organise l'association de l'électrification rurale de Girouxville-Ouest. À l'automne 1956, vingt membres de Girouxville-Ouest reçoivent l'électricité. En 1982, Girouxville-Ouest R.E.A. vend sa ligne à *Alberta Power Ltd.*

(*Société historique de Girouxville, 1990, pp. 155-156*)

1948

Legal

Bénédiction de la nouvelle école de Legal.

(ACFA, 1949)

1948

Plamondon

Monument élevé au fondateur de Plamondon à l'occasion du 25^e anniversaire de sa mort en juillet 1948.

(ACFA, 1949)

1948

Rivière-la-Paix

Arrivée d'un groupe de colons de l'Est. Ce groupe comprend 62 personnes qui se dirigent vers la Rivière-la-Paix.

(ACFA, 1949)

1948

Rivière-la-Paix

Exposition agricole régionale de la Rivière-la-Paix tenue à Falher en août.

(ACFA, 1949)

1948

L'histoire et la recherche

Une fête des pionniers d'Edmonton a lieu le 20 juin sur les terrains du Collège Saint-Jean.

(ACFA, 1949)

1948

La musique

Le Festival de la Bonne chanson à Edmonton remporte un éclatant succès. C'est le deuxième festival français d'Edmonton qui regroupe les écoles d'Edmonton, de Morinville, de Legal, de Vimy, de Picardville, de Beaumont, de Saint-Albert, de Lamoureux et de Villeneuve.

(ACFA, 1949)

(*L. S., le 14 avril 1948*)

1948

La musique

Gédéon Pepin, maître de chapelle de Saint-Joachim d'Edmonton, célèbre ses soixante ans comme organiste.

(ACFA, 1949)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 209)

(L. S., le 1^{er} déc. 1948)

1948

Une personnalité intéressante

Le 11 septembre 1948, on annonce la retraite de l'honorable juge Lucien Dubuc, pour cause de santé. Il était juge en chef de la Cour de district d'Edmonton.

(ACFA, 1949)

1948

Une personnalité intéressante

À l'emploi de l'Imprimerie La Survivance depuis 14 ans, Josaphat Baril est nommé gérant de cette imprimerie.

(ACFA, 1949)

1948

Une personnalité intéressante

On annonce la nomination du colonel Ernest Côté, ancien d'Edmonton, comme conseiller juridique auprès de la délégation permanente du Canada aux Nations Unies.

(ACFA, 1949)

1948

Une personnalité intéressante

Décès à Falher de M. Ephrem Doucet, à l'âge de 87 ans. Il laisse après lui vingt-et-un enfants et de nombreux petits-enfants.

(ACFA, 1949)

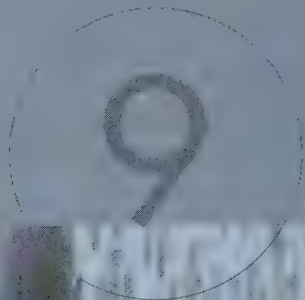
1948

Une personnalité intéressante

L'agronome L. Gareau vient d'être nommé par le gouvernement provincial à la direction du district agronomique de Bonnyville, nouvellement formé. L'agronome Marcel Chevrette aura la charge de celui de Saint-Paul.

(ACFA, 1949)

D'ANNÉE
en ANNÉE



Le personnel du Collège Saint-Jean en 1965.

De 1949 à 1967

Sur la scène nationale

LE DRAPEAU CANADIEN est inauguré le 15 février 1965 sur la colline du Parlement à Ottawa. Le très honorable Lester B. Pearson est alors premier ministre. Avant lui il y avait eu le gouvernement conservateur de John George Diefenbaker qui lui, avait remplacé Louis Saint-Laurent en 1957.

En 1956, le gouvernement fédéral nomme la Commission royale d'enquête Fowler pour étudier la question de la radio et de la télévision au pays. Un des effets de la Commission Fowler est l'adoption, en 1958, d'une nouvelle loi canadienne de la radiodiffusion. Le deuxième rapport Fowler, en 1961, est favorable aux quatre postes de l'Ouest. En 1966, le Livre blanc sur la radiodiffusion rappelle l'importance d'établir des services de réseaux nationaux complets dans les deux langues officielles.

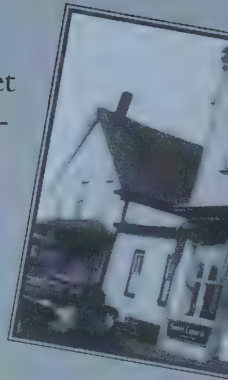
En 1963, la Commission royale d'enquête est créée pour faire rapport sur l'état du bilinguisme et du biculturalisme au Canada. C'est un des événements les plus importants pour les communautés minoritaires du Canada. Le deuxième livre (1969) du rapport traite d'éducation française et présente plusieurs recommandations ayant trait à la création d'écoles françaises et d'écoles d'immersion. La 19^e recommandation indique le besoin de créer un établissement de formation des maîtres pour répondre aux besoins des quatre provinces de l'Ouest.

D'autres événements viennent appuyer les progrès du bilinguisme. En 1958, le gouvernement fédéral approuve la traduction simultanée des débats de la Chambre des communes. Une motion semblable concernant le Sénat est approuvée en 1960. Également en 1960, la Déclaration canadienne des droits garantit à toute personne le droit à l'assistance d'un interprète. En 1964, la Commission du

service civil met sur pied le Programme d'enseignement des langues et offre, pour la première fois, une formation linguistique aux fonctionnaires fédéraux.

Il importe de noter l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération en 1949. C'est la dernière province à se joindre à la Confédération.

Au Québec, on se remet en question. La province organise des états généraux et une assemblée préliminaire a lieu le 26 novembre 1966 sous la présidence de M. Jacques-Yvan Morin.



L'Alberta

En Alberta, en décembre 1957, l'honorable A.J. Hooke, secrétaire provincial, forme une commission royale d'enquête sur tout le système scolaire. L'honorable Donald Cameron, sénateur, est nommé président. Le rapport final de la Commission n'est pas du tout favorable ni aux francophones ni aux catholiques.

Les associations francophones nationales

Pendant la période allant de 1949 à 1967, plusieurs associations francophones nationales visitent l'Alberta. Par exemple, le congrès de l'ACELF a lieu à Edmonton en 1957. La Fédération canadienne-française de l'Ouest tient son assemblée annuelle à Edmonton en 1964 et en 1966.

Mais de tous ces événements, c'est la visite, en l'automne 1956, du Conseil canadien de la coopération qui va le plus marquer l'Alberta francophone. Le CCC existe depuis 10 ans et son but est de semer et répandre l'idée de la coopération. Cette visite marque le premier contact entre l'Assurance-vie Desjardins et l'ACFA.

Les politiciens francophones

Les politiciens francophones se font de plus en plus rares. On n'en compte que trois pendant la période allant de 1949 à 1967.

En 1951, Roméo Desfossés, candidat libéral de Falher, est élu lors d'une élection partielle dans le comté de Grouard.

En 1957, Marcel Lambert est élu député d'Edmonton-Ouest à Ottawa. Il est le petit-fils de L.-J.-A. Lambert qui représentait le comté de Saint-Albert au Conseil des Territoires du Nord-Ouest en 1903. Il est réélu en 1965. Il est président de la chambre en 1962-63. Pendant quelque temps, il occupe le poste de ministre des Affaires des anciens combattants.

De 1961 à 1971, Roméo Lamothe de Bonnyville est membre de la législature albertaine.

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA célèbre ses 25 ans en 1950. Le président général est alors le Dr Mousseau. Il est remplacé par M. J.-O. Pilon lors du 15^e congrès général de l'ACFA tenu en avril 1952. M. André Déchène, devient président de l'ACFA lors du congrès de 1955. Il occupe le poste jusqu'en octobre 1961 alors que Me Louis A. Desrochers le remplace. En 1964, Me Lucien Maynard est élu président. Il est remplacé à son tour en 1966 par le Dr Joseph P. Moreau. Réélu par la suite, celui-ci se voit dans l'obligation de démissionner en 1967. M. Gérard Diamond est choisi pour le remplacer. Le Conseil général du 11 mai 1968 confirme l'élection de M. Diamond.

M. Eugène C. Trottier, ancien propagandiste de *La Survivance*, est engagé comme propagandiste de l'ACFA en 1955. Parmi les dossiers dont il est responsable figure celui du plan d'Assurance-vie Desjardins de l'ACFA qui est lancé officiellement lors du congrès de novembre 1959.

L'ACFA s'occupe aussi de radio et de télévision. L'idée d'un poste privé de télévision bilingue à Edmonton prend naissance en septembre 1957. Mais les problèmes abondent. L'ACFA abandonne le projet en juin 1958. On va plutôt appuyer, en 1960, la demande que fait la Société Radio-Canada au Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion pour l'établissement d'un poste de télévision à Edmonton. Radio-Canada promet cinq heures de français par semaine et laisse entrevoir la possibilité à l'avenir d'établir un poste satellite.

Parmi les nombreuses activités que l'ACFA entreprend on note, entre autres, l'établissement du Centre d'abonnements des revues de l'ACFA, la Société des prêts et bourses aux étudiants de langue française, le Service d'emploi de l'ACFA, le Club Parlez-vous dont le but est d'aider ceux qui le veulent à pratiquer la conversation française.

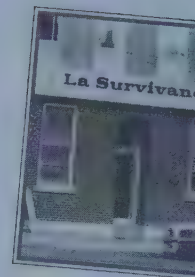
Le 12 avril 1965, il est décidé que le terrain et l'édifice du transmetteur de CHFA seront vendus à l'ACFA pour le montant de la dette que CHFA doit à l'ACFA. En 1970, les services d'urbanisme provinciaux et municipaux se montrent intéressés à acquérir le terrain. À l'époque, l'ACFA et CHFA sont en pourparlers avec la SRC concernant une vente possible de CHFA. Avec les profits, on se propose d'établir une fondation pour l'ACFA.

L'ACFA participe aussi à des projets qui touchent tout l'Ouest. En novembre 1960, le projet d'une Fédération canadienne-française dans les Prairies est lancé. Un des premiers gestes de la Fédération est la préparation d'un mémoire à l'adresse du ministère Culturel du Québec.

L'ACFA se préoccupe aussi de son organisation interne. En octobre 1960, l'ACFA organise une enquête sur tout ce qui touche au présent et au futur de l'Association. Suite à l'enquête, l'ACFA remplace les petits cercles paroissiaux par cinq grands cercles régionaux.

En 1964, le projet de loi demandant l'incorporation légale de l'ACFA a été adopté à l'unanimité par les membres de la législature. L'ACFA se donne alors une nouvelle constitution en 1965 et un nouvel écusson en 1976.

Fidèle à son mandat provincial, l'ACFA organise souvent la tenue de son congrès annuel à l'extérieur de la ville. Le congrès de 1965 a lieu à Bonnyville; celui de 1966 a lieu à Falher et le thème porte sur la jeunesse franco-albertaine. Le nombre d'inscriptions se chiffre à 350 personnes dont 140 jeunes. Le congrès de 1967 a lieu à Saint-Paul.



Les associations francophones de l'Alberta

La période allant de 1949 à 1967 est marquée par la mise sur pied de deux associations de jeunes. La première de ces associations est la Relève albertaine dont le premier congrès provincial a lieu le 5 novembre 1954. Le congrès de 1959 sera le dernier congrès de la Relève. Pour faire suite à la Relève, le Comité des jeunes du Cercle Edmonton de l'ACFA est créé le 25 octobre 1965.

Le secteur économique

Le Conseil albertain de la Coopération est créé en 1956. En 1967, le CAC s'affilie au Conseil canadien de la coopération. Le CAC a aussi conclu une entente avec la *Credit Union League of Alberta*.

Le bilan des 19 caisses populaires françaises en date du 31 mars 1963 révèle un total de 5 740 membres. La Fédération des caisses populaires bilingues de l'Alberta est fondée en août 1964.

En 1963, M. Fernando Girard participe à la naissance de CARDA de Saint-Paul. Il en assume la gérance.

La radio

L'ouverture du poste CHFA a lieu le 20 novembre 1949. Le premier gérant du poste CHFA est Romain LeClair. Hospitalisé le 2 novembre, il laisse la direction du poste à M. Téléphore Gareau, le gérant-adjoint. En octobre 1950, M. J.A. Gallant est

nommé gérant. Il est remplacé en 1953 par M. Léo Rémillard qui est remplacé à son tour en 1956 par Bernardin Gagnon, gérant jusqu'à la vente du poste.

Le club de la radio CHFA est créé le 3 février 1951 comme solution à long terme au problème financier du poste. Le 19 octobre 1952, CHFA est officiellement relié au réseau de Radio-Canada.

L'ouverture officielle des nouveaux studios de CHFA a lieu le 23 mars 1961. Les Oblats et CHFA ont construit un deuxième étage à l'édifice La Survivance pour y loger les nouveaux studios et les nouveaux bureaux.

Le journal

En 1953, Jean Patoine est nommé directeur en chef de *La Survivance*. M. Eugène Trottier devient propagandiste de *La Survivance* en 1954. Le journal *La Survivance* change de nom et de forme en 1967. Dorénavant, il sera connu sous le titre de *Franco-albertain*.

Le livre

Le 15 juillet 1960, les Éditions Fides de Montréal ouvrent les portes d'une succursale à Edmonton. Le 20 décembre 1963, la Corporation des éditions Fides annonce son intention de fermer sa succursale d'Edmonton. L'ACFA décide alors d'organiser une compagnie indépendante qui se portera acquéreur de la Librairie Fides qu'on nomme Schola par la suite. En septembre 1967, les actionnaires de la Librairie Schola décident de fermer les portes de la librairie.

L'éducation

Pendant la période allant de 1949 à 1967, l'AEBA continue de s'occuper de l'éducation française en Alberta. Par exemple, en octobre 1962, M. Laurent Beaudoin présente un projet de vacances qui suscite beaucoup d'intérêt. Il s'agit d'un voyage organisé dans l'Est pour les jeunes, le Voyage interprovincial de l'Alberta (VIA).

Mais il y a de grands changements à l'horizon. En 1962-63, M. Maurice Lavallée qui occupe le poste de président depuis seize ans est remplacé par M. Gérard Moquin de Bonnyville. Et en 1963, le conseil d'administration de l'AEBA étudie la formation d'un conseil de spécialistes de professeurs bilingues au sein de l'ATA. Ceci marque les débuts du Conseil français de l'ATA.

De grands changements se produisent aussi dans les trois grandes institutions d'éducation francophones : le Collège de La-Rivière-la-Paix, l'Académie Assomption et le Collège Saint-Jean. Le Collège Notre-Dame-de-la-Paix de Falher ouvre ses portes aux élèves en 1951 et il accueille des centaines de jeunes jusqu'en 1971.

En 1964, l'Académie de l'Assomption et la Commission des écoles séparées d'Edmonton concluent une entente pour l'intégration des années 7 à 9 dans le système scolaire subventionné. L'année suivante l'Académie Assomption obtient le privilège de se servir du français comme langue d'enseignement de la 10^e à la 12^e année. On espère établir une entente semblable pour le Collège Saint-Jean.

En 1953, le Collège Saint-Jean inaugure le nouveau pavillon du gymnase. Le 20 avril 1960, le nouveau pavillon des classes est inauguré. En mai 1964, le Collège Saint-Jean annonce encore un autre nouveau projet de construction. Ce dernier édifice contiendra les bureaux de l'administration, des salles de cours, des laboratoires, des réfectoires et des salles de réunions.

Dès février 1961, le Collège Saint-Jean prépare son projet d'école de pédagogie relié à la faculté d'Éducation de l'Université Laval. La première inscription a lieu le 18 septembre 1961. Un mois plus tard, l'existence de l'école est menacée. Les problèmes se règlent peu à peu et à compter de septembre 1963, l'école de pédagogie de Saint-Jean est affiliée à la *University of Alberta*. L'entente d'affiliation est en vigueur pour une période de cinq ans.

Le cours des Arts du Collège Saint-Jean est affilié à la *U of A* en 1966. La permission d'offrir la deuxième année du cours des Arts est accordée en 1968. Le 22 septembre 1968, l'entente entre le Collège et la *U of A* est prolongée jusqu'au 22 septembre 1970.

Mais les plus grands changements se produisent au niveau de la loi scolaire qui permet l'utilisation du français à 50 % de la journée. Le projet de loi est annoncé en mars 1968 et l'amendement est adopté en avril.

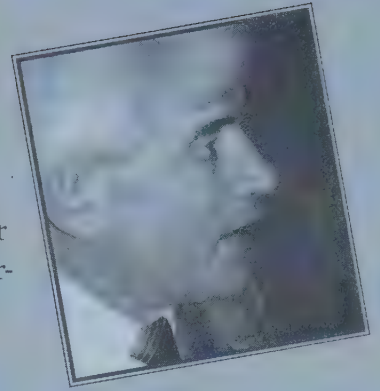
Le théâtre

De 1949 à 1967, on fait du théâtre en français un peu partout : au *Studio Theatre* de la *U of A*, à la paroisse Saint-Joachim, au Cercle Dollard, au Club Alouette et au Collège Saint-Jean. Fondé en 1955 sous la direction de Mme Alphonsine Guin, le Cercle dramatique de Saint-Paul est toujours très actif, la troupe du Théâtre français d'Edmonton aussi.

Mais à compter de 1963, on fait beaucoup de théâtre à Saint-Jean suite à la mise sur pied de la troupe des Collégiens comédiens sous la direction de Réginald Bigras. Le travail des Collégiens comédiens va donner lieu, en 1967, à la

création par France Levasseur-Ouimet de la troupe Le Rideau rouge et à la renaissance du Théâtre français d'Edmonton.

En 1970, le TFE embauche un directeur artistique à temps plein. Plusieurs personnes occuperont le poste de directeur artistique du TFE par la suite : Julien Forcier, France Levasseur-Ouimet, Jean Fortier, Claire Ifrane, Eve Marie et Pierre Bokor.



La musique

En 1949, suite à l'invitation de Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval en visite à Edmonton, le Collège Saint-Jean délègue à Québec une chorale d'environ 65 collégiens. Le voyage dure un mois. L'année suivante, on parle d'un nouveau groupe de jeunes chanteurs, Les gais troubadours du Collège Saint-Jean. Le groupe sera très actif jusqu'en 1961. En 1963, Saint-Jean organise sa première chorale mixte sous la direction d'Albert La France.

Il importe de noter qu'à compter de 1967, l'organisation des chorales 'À coeur joie' vient remplacer l'ancienne formule des festivals de la chanson française qui ont perdu graduellement leur prestige.

Sur la scène classique, en 1962, plusieurs Canadiens français contribuent au succès de l'opéra "Il Trovatore" de Verdi sous la direction de M. Jean Létourneau. Deux ans plus tard, en octobre 1964, Létourneau, le directeur musical de *The Edmonton Professional Opera Association*, présente "Rigoletto". La célèbre soprano de chez nous, Cécile Vallée-Jalbert de Bonnyville, y participe.

En 1967, deux groupes populaires très spéciaux font parler d'eux : "Les Copines" un groupe qui réunit sept jeunes filles de la ville et un groupe instrumental, "Les Mikis".

Dans tout ce tableau, il y a pourtant une note triste. Il s'agit du décès en 1952 de Gédéon Pepin âgé de 73 ans.

L'Église

Mgr Anthony Jordan devient archevêque-coadjuteur d'Edmonton en 1955. Deux nouvelles paroisses et un bon nombre de nouvelles institutions religieuses sont créées pendant cette période.

En 1952, le père Patoine organise la paroisse Sainte-Anne de Jasper Place. La paroisse Saint-Thomas d'Aquin, située dans la région de Bonnie Doon à Edmonton, est fondée le 2 décembre 1960.

En 1952-53, on fonde la maison de retraite à Saint-Albert, L'étoile du nord, construite sur le site exact de la première école-couvent-orphelinat des Soeurs grises. Le nouveau Séminaire Saint-Joseph pour la formation du clergé diocésain est construit en 1956.

La même année, Mgr Lussier, évêque du diocèse de Saint-Paul, décide de bâtir un logis d'accueil pour les colons, le Centre d'accueil Quirion, situé dans le petit hameau de Saint-Edouard près de l'église paroissiale.

La paroisse de Saint-Joachim achète le couvent et la propriété des Fidèles compagnes de Jésus. L'édifice sert de presbytère jusqu'en 1974. L'ancien couvent sert de centre de rencontre et de nombreux groupes louent des locaux dans le vieil édifice. À compter de septembre 1969, l'ancienne école est louée au ministère des Travaux publics. En novembre 1972, le loyer de l'école est renouvelé avec le ministère de l'Éducation de la province de l'Alberta pour y loger NAIT.

Les fêtes, les célébrations et les événements particuliers

La première Cabane à sucre a lieu à Edmonton en avril 1949.

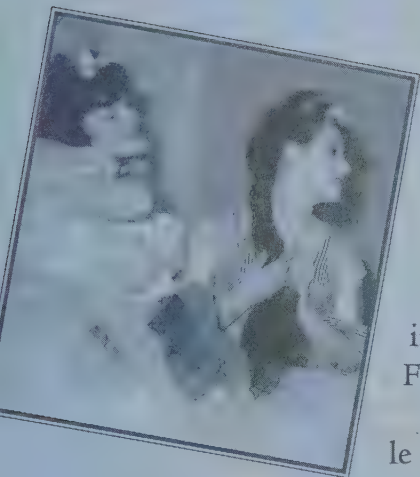
La Cabane aura lieu par la suite au Sportex et puis au Fort Edmonton. En 1960, la 11^e Cabane à sucre est caractérisée par un nouvel apport, la Cabane des jeunes. On note surtout la visite impromptue du Gouverneur général Georges Vanier et de Madame Vanier.

En juillet 1964, Gilles Vigneault, artiste invité de "Fête au village", se rend à Falher avec l'équipe de Radio-Canada.

Les régions et les villages

Dans les régions on voit naître de nouvelles paroisses et de nouvelles communautés. La paroisse Marie-Reine est fondée en 1950 et Saint-Isidore en 1953. La paroisse Saint-Philippe d'Atmore est fondée en 1954 et la paroisse l'Assomption de Grand-Centre en 1957.

D'autres endroits célèbrent des anniversaires importants. La paroisse de Girouxville célèbre son jubilé d'argent le 20 décembre 1953 et son jubilé d'or les 23 et 24 juin 1978. La paroisse Saint-Louis de Bonnyville célèbre son jubilé d'or en 1957. Saint-Albert célèbre son centenaire en 1961 et la paroisse de Legal célèbre son soixantième anniversaire de fondation en juillet 1963. La paroisse de Saint-Edouard célèbre son soixantième anniversaire en 1967.



Le 23 juin 1963, plus de 5 000 personnes rendent hommage aux pionniers de la Rivière-la-Paix. Organisé par l'ACFA, c'est le plus grand rassemblement de Canadiens français jamais vu en Alberta. Félix Leclerc est parmi les invités spéciaux.

D'autres centres font preuve d'un développement important. En 1955, Donnelly devient un village et Falher devient une ville.

Girouxville est officiellement reconnu comme village le 31 décembre 1951.

Dans certains villages et certaines régions les signes du progrès sont bien marqués. En 1949, la compagnie *Imperial Oil* creuse le premier puits dans la région de Rivière-la-Paix. Le village de Saint-Albert reçoit l'eau et les services d'égoûts en 1953-54. La même année a lieu à Bonnyville la bénédiction de l'école élémentaire Notre-Dame. Le 30 septembre de l'année suivante, Mgr Lussier bénit l'annexe de l'Hôpital Saint-Louis à Bonnyville.

L'école Saint-Dominic de Cold Lake ouvre en 1957. La nouvelle église paroissiale Sainte-Anne de Falher est bénie par Mgr Routhier en juin 1964. Le 24 juin 1964, Girouxville ouvre un nouveau pont, le pont Bleu situé sur la route 744 à 10 milles au sud de Girouxville. Le Lycée Louis-Pasteur est fondé à Calgary en 1966.

Mais de tous les projets, le plus original est sans aucun doute celui de Saint-Paul dont le projet de centenaire est une plaque d'atterrissage pour les objets volants non-identifiés. ✦

1949

Le Canada

Le très honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, rend visite à Edmonton pour la première fois le 11 avril 1949.

(L. S., le 13 avril 1949)

1949

Les autres provinces et territoires

Terre-Neuve est la dernière province à se joindre à la Confédération.

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 518)
(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 361)

1949

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le 21 octobre l'ACFA, la Société d'enseignement postsecondaire et Radio-Edmonton présentent un mémoire conjoint à la Commission royale Massey, commission sur les arts, sciences et lettres. Cette commission fait une enquête publique à travers tout le Canada, en particulier dans le domaine de la radio.

(L. S., le 26 oct. 1949)

1949

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA reçoit Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval. Il est de passage à Edmonton où il vient de recevoir un doctorat honorifique de la *University of Alberta*. Le Dr G.F. McNally est alors chancelier de l'université. Lors d'une visite au Collège Saint-Jean, il va inviter la chorale du Collège à faire une tournée au Québec.

(L. S., le 18 mai 1949)

1949

Les services francophones*La radio*

Le premier gérant du poste CHFA est Romain LeClair. Mais le 2 novembre, *La Survivance* annonce à ses lecteurs que celui-ci est entré à l'hôpital. Il laisse la direction du poste à M. Téléphore Gareau, le gérant-adjoint. En octobre 1950, *La Survivance* annonce que M. J.A. Gallant, contrôleur du poste CHFA, a été nommé gérant. En 1953, Léo Rémillard est nommé gérant de CHFA. En 1956, Bernardin Gagnon remplace Rémillard. Gagnon sera gérant jusqu'à la vente du poste.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp.129, 135, 145, 152)
(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp.104-136)
(L. S., le 1er août 1956)
(L. S., le 2 nov. 1949)

1949

Les services francophones

L'ouverture du poste CHFA a lieu le 20 novembre 1949. Un programme spécial a été organisé pour l'occasion. *La Survivance* publie un numéro spécial consacré entièrement à la station. L'événement a lieu au théâtre Garneau d'Edmonton.

La bénédiction du poste CHFA a lieu le 19 décembre 1949. La cérémonie est présidée par Mgr Routhier et l'allocution de circonstance est prononcée par Mgr Baudoux.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 196)
(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 125, 130)
(Donald Smith, p. 8)
(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 145)
(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp.104-136)
(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, p. 149)
(L. S., 23 nov. 1949)

1949

L'éducation

L'AEBA annonce l'organisation de trois semaines de cours d'été dans le but de venir en aide aux instituteurs et institutrices catholiques de langue française. Ces cours seront donnés au Collège

Saint-Jean. Les cours vont remporter un succès qui dépasse toutes les espérances. Environ 125 membres se sont inscrits et ils proviennent de tous les coins de la province et même quelques-uns du Manitoba et des États-Unis.

[L. S., le 9 mars 1949]

[L. S., le 13 juil. 1949]

[L. S., le 16 nov. 1949]

[L. S., le 4 avril 1962]

1949

L'éducation

Edmonton

Au Collège Saint-Jean, le père Mercure organise les studios radiophoniques Maria-Goretti la même année que l'ouverture du poste CHFA.

[France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 17]

1949

L'éducation

Rivière-la-Paix

L'édition du 16 novembre 1949 de *La Survivance* annonce que les Canadiens français de la Rivière-la-Paix bâtiront leur collège dès le printemps prochain.

[L. S. le 16 nov. 1949]

1949

Bonnyville

En 1949, Alphonse Brosseau, Raoul Lapointe, Jacques Demers et Jake Josvanger forment une compagnie et construisent Bonnyville Hotel qui ouvre ses portes le 11 février 1950.

[Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 159]

1949

Rivière-la-Paix

En 1949, la compagnie *Imperial Oil* creuse le premier puits dans la région de Rivière-la-Paix, soit le Normandville no 1 situé sur le terrain appartenant à Arthur Bégin.

[Société historique de Girouxville, 1990, pp. 227-228]

1949

Saint-Albert

À Saint-Albert, les pensionnaires indiens sont partis et toute la maison des Soeurs grises est organisée pour les vieillards et devient officiellement le Foyer Youville.

[Émile Tardif, o.m.i., 1961, pp. 30, 45]

1949

La musique

Près d'un millier de personnes sont présents au Festival français d'Edmonton le 29 mai.

[L. S., le 1 juin 1949]

1949

La musique

En 1949, suite à l'invitation de Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval en visite à Edmonton, le Collège Saint-Jean délègue à Québec une chorale d'environ 65 collégiens sous la direction des pères Gaudet, Pépin et Douziech. Grâce à la générosité du magasin Eaton, les jeunes chanteurs portent un costume spécial : pantalon gris, veston bleu avec l'écusson du Collège sur lequel on peut lire la devise "Levate oculos". Le voyage dure un mois. On visite Montréal, Valleyfield, Sainte-Agathe-des-monts, Joliette, Louiseville, Trois-Rivières, Shawinigan, Québec, Chicoutimi, Saint-Georges, Sherbrooke, Magog, Granby, St-Hyacinthe et Ottawa. En fin de compte, les choristes présentent 313 chants au cours de 59 exécutions officielles devant approximativement 33 000 personnes et cela n'inclut pas les arrêts dans les gares, les arrivées et les départs ainsi que tout le trajet où les spectacles improvisés se multiplient.

[France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 16]

[France Levasseur-Ouimet, (3) 1999, p. 14]

[Collège Saint-Jean, juil. 1949]



Une cabane à sucre à Edmonton. APA F52

1949-50

Les fêtes, les célébrations et les événements particuliers

La première Cabane à sucre a lieu à Edmonton en avril 1949. L'idée a été lancée par le père Breton et M. Jean-Marie Fontaine était le directeur du premier comité organisateur. M. Côté, un des fondateurs, avait amené trois milles petits pots de tîre qu'il avait fait chez lui. On avait loué le pavillon des ventes.

L'année suivante, près de 1 500 Canadiens français venus des paroisses environnantes viennent célébrer. En 1952, les 2 900 participants ont droit au grand concours de la Reine des Canadiens français de l'Alberta. La gagnante est Mlle Yvonne LeClair, la représentante de la paroisse Saint-Joachim. En 1953, la gagnante est Claire Pariseau de Saint-Joachim.

La Cabane va aboutir au Sportex et puis au Fort Edmonton. La Cabane d'Edmonton fut la première cabanè tentée à l'extérieur de l'est du pays.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 200)

1950

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA célèbre ses 25 ans et le premier anniversaire du poste CHFA.

(L. S., le 6 déc. 1950)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 135)

1950

Les associations francophones de l'Alberta

L'idée de la Relève albertaine est lancée en 1950 à l'exécutif de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA) et en 1952, un comité est nommé afin de rédiger une ébauche de constitution. C'est le père Forget qui en rédige le premier texte. Le 5 novembre 1954 a lieu le premier congrès provincial et l'initiateur de ce congrès est le jeune Jean Papen de Prud'homme, élève au Collège Saint-Jean. Plus de 300 délégués y participent. Le groupe organise des concours provinciaux, des échanges épistolaires, une chronique hebdomadaire publiée dans *La Survivance* et des émissions radiophoniques. Il y a de très nombreuses rencontres. Le congrès de 1956 a lieu au Collège Saint-Jean et il regroupe plus de 600 participants. Le congrès de 1959 sera le dernier congrès de la Relève.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 219-220)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 160-182)

(L. S., le 16 nov. 1955)

(La Relève albertaine, le 4 avril 1959)

1950

Beaumont

Depuis 1901, Beaumont peut communiquer par téléphone avec Strathcona, Edmonton, Saint-Albert et Morinville. Pour téléphoner, il faut faire appel à une centrale téléphonique qui compose le numéro désiré. En 1950, la compagnie *Mutual Telephones* installe d'autres lignes de téléphone à Beaumont. On peut maintenant faire directement des appels locaux. Cependant 14 à 16 maisons doivent se partager une ligne téléphonique. En 1971, AGT achète le système de téléphone.

(Comité du livre historique, *Beaumont*, 1985, pp. 163-164)

1950

Jean-Côté

Depuis quelques années, le gouvernement provincial s'est lancé dans un mouvement de centralisation des divisions scolaires. Alors qu'en plusieurs endroits, Donnelly, Falher, Girouxville, on a centralisé les écoles sur la base paroissiale, le district scolaire de Jean-Côté est demeuré soumis à la Grande Division de High Prairie que dirige le Dr Wood.

En 1937, les parents de Jean-Côté ont construit à leurs frais et au coût de 30 000 \$ un dortoir près de l'église afin d'améliorer les conditions de leurs enfants qui sont restés sans instituteurs pendant plusieurs mois. Or, les gens sont assurés d'avoir des instituteurs qualifiés pour les 120 enfants si les écoles sont centralisées à Jean-Côté, près du dortoir. On s'attend alors à ce que les écoles de ce district soit transportées près du dortoir.

Cela ne se produit pas car la Division laisse entendre qu'elle n'a pas les fonds nécessaires pour effectuer le transport. Les parents de Jean-Côté prennent alors sur eux-mêmes de déplacer les deux écoles concernées pour les rapprocher du nouveau dortoir. Seize membres de la Police montée sont intervenus et ont, de force, fait retourner les écoles à leur ancienne location. Peu après l'une des écoles était la proie des flammes.

(L. S., le 6 sept. 1950)

(L. S., le 12 sept. 1950)

(L. S., le 18 oct. 1951)

1950

Marie-Reine

La paroisse Marie-Reine est fondée en 1950.

(ACFA, 1964, p. 97)

1950

Rivière-la-Paix

Depuis 1950, la *Canadian Coachways* offre un service d'autobus à la région de Peace River. En 1968, *Greyhound Lines* achète *Canadian Coachways Ltd.*

(Société historique de Girouxville, 1990, p. 148)

1950

La musique

En 1950, on parle d'un nouveau groupe de jeunes chanteurs, "Les gais troubadours" du Collège Saint-Jean sous la direction du père Douziech. En 1956, le groupe se compose de 27 voix. Le groupe sera très actif jusqu'en 1961 alors que Paul Belley dirige le groupe.

(France Levasseur-Ouimet, (3) 1999, pp. 19-23)

(Collège Saint-Jean, 1951-52)

1951

Edmonton

Le Edmonton Bulletin cesse d'être publié.

(The City of Edmonton Archives.)

1951

Les politiciens francophones

Roméo Desfossés, candidat libéral de Falher, est élu lors d'une élection partielle dans le comté de Grouard. Il remplace le Dr Wood de High Prairie qui avait défait André Déchène en 1948. Desfossés est réélu de 1952 à 1959.

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 15)

1951

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec est à Edmonton. Le cercle local de l'ACFA le reçoit à l'hôtel *King Edward*.

(L. S., le 11 avril 1951)

1951

Les services francophones

La radio en Saskatchewan

Le 1^{er} juin on inaugure le nouveau poste de Gravelbourg en Saskatchewan. Un poste de 1 000 watts a aussi été octroyé pour Saskatoon.

(France Levasseur-Ouimet, 1999, p. 142)

(L. S., le 17 janv. 1951)

1951

Les services francophones

La radio

CHFA organise un spectacle de variétés au théâtre Garneau à l'occasion de son deuxième anniversaire.

(L. S., le 7 nov. 1951)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 141)

1951

Les services francophones

La radio

À la réunion des directeurs de CHFA le 3 février 1951, Mgr Routhier propose la création du Club de la radio comme solution à long terme au problème financier du poste. Les fonds recueillis par la cotisation des membres seront versés dans un compte à part et serviront uniquement à amortir la dette de construction qui n'a pas été toute payée. Au départ, l'idée est de demander à chaque région de la province de trouver 1 000 membres et de leur demander une cotisation annuelle de 5 \$ en échange d'une carte de membre.

Le 7 mars, le Club a déjà attiré deux cents membres. Le 21 novembre 1951, le Club de la radio compte 630 membres et a recueilli 3 185 \$. La carte donne à ses membres une chance de participer à un tirage.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 137)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 104-136)

(L. S., le 7 fév. 1951)

1951

L'éducation

Le 3 juillet 1951, environ 90 professeurs bilingues de l'Alberta et de la Saskatchewan assistent aux cours d'été de l'AEBA offerts au Collège Saint-Jean.

(L. S., le 11 juil. 1951)

1951

L'éducation

Edmonton

Le Collège Saint-Jean lance une grande campagne de financement pour l'expansion et la rénovation du Collège.

(L. S., le 15 sept. 1951)

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 17)

1951

L'éducation

Falher

Le collège de Falher ouvre ses portes aux élèves et jusqu'en 1971, il accueillera des centaines de jeunes. Le projet avait été confié au père Joseph Forget.

(Guy Lacombe, (5) 1993, pp. 50-51)

1951

Bonnyville

Les pères Oblats prennent la responsabilité de la paroisse Saint-Louis de Bonnyville.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 528)



La deuxième église catholique de Bonnyville. APA, *Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB146*

1951

Girouxville

Girouxville est officiellement reconnu comme village le 31 décembre 1951. La première réunion du conseil a lieu le 7 février 1952.

(Société historique de Girouxville, 1990, p. 13)

1952

L'Église

Le père Patoine organise la paroisse Sainte-Anne de Jasper Place. Il a obtenu de l'archevêque MacDonald la permission de fonder une desserte de Saint-Joachim et de bâtir une chapelle à laquelle on donne le nom de Sainte-Anne. Les paroissiens de Saint-Joachim et leur curé coopèrent activement et financièrement à la construction de la nou-

velle église qui est desservie de Saint-Joachim jusqu'en septembre 1953.

(ACFA, 1966, p. 73)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 225)

(ACFA, 1964, p. 57)

(Éméric Drouin, o.m.i., 1981, p. 42)

1952-53

L'Église

On fonde la maison de retraite à Saint-Albert, "L'étoile du nord", construite sur le site exact de la première école-convent-orphelinat des Soeurs grises.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 17)

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 225)

(L. S., le 16 sept. 1953)



Le magasin A et M Maisonneuve General Store de Donnelly, 1952. APA A8812

1952

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Lors du 15^e congrès général de l'ACFA tenu en avril 1952, M. J.-O. Pilon, vétéran des questions scolaires de l'Alberta est élu président général.

(*L. S.*, le 23 avril 1952)

1952

Les services francophones

La radio

Le 19 octobre 1952, CHFA est officiellement relié au réseau de Radio-Canada suite au rapport de la Commission Massey sur les lettres, arts et sciences au Canada, qui recommandait que la SRC songe sérieusement à utiliser les postes de langue française de l'Ouest canadien comme débouchés pour les émissions d'envergure nationale en français.

(*France Levasseur-Ouimet*, [2] 1999, p. 143)

(*France Levasseur-Ouimet*, 1996, pp. 104-136)

(*L. S.*, le 21 mai 1952)

(*L. S.*, le 5 déc. 1951)

1952

Rivière-la-Paix

Avant de devenir un district municipal, le territoire de la Rivière-la-Paix est connu sous le titre District de la Rivière-la-Paix. La Municipalité Smoky River no 130 est établie en janvier 1952.

(*Société historique de Girouville*, 1990, p. 2)

1952

Une personnalité intéressante

Gédéon Pepin est décédé à l'âge de 73 ans. Il a été organiste et maître de chapelle à Saint-Joachim pendant 25 ans. Organiste depuis 1883 alors qu'il n'a que 10 ans, Pepin se rend dans l'Ouest au plus fort de la ruée vers l'or du Klondike. Il se rend d'abord à Dawson City au Yukon où il fonde une fanfare et devient un des instigateurs de la Société de l'Opéra de Dawson City. En 1912, il s'établit à Edmonton où il devient organiste à l'église de l'Immaculée-Conception. En décembre 1923, il déménage à Saint-Joachim. Expert de l'orgue, il est le

représentant de la firme Casavant dans l'Ouest. Il dirige un commerce de piano et d'orgues avec ses fils. Ils seront responsables de la rénovation des orgues au *Convocation Hall* de la *U of A*. Il joue du piano, de l'accordéon, du violon et du violoncelle.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 210)
(*L.S.*, 1er déc. 1948)

1952

Une personnalité intéressante

En juin 1952, à l'occasion du Troisième congrès de la langue française en Amérique, l'Université de Montréal décerne un doctorat honoris causa au Dr Mousseau. L'Université Laval décerne un doctorat honorifique à Mgr Baudoux devenu évêque-coadjuteur à Saint-Boniface, à Mgr Henri Routhier, évêque-coadjuteur de Grouard et au Dr L. Beauchemin, président de Radio-Ouest.

(*France Levasseur-Ouimet*, (2) 1999, p. 141)
(*L.S.*, le 18 juin 1952)

1953

L'Église

Le père Guy Michaud est curé de la paroisse Saint-Joachim de 1953 à 1956 alors qu'il devient provincial de la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 229)
(*L.S.*, le 16 sept. 1953)
(*L.S.*, le 21 oct. 1953)

1953

Les services francophones

Les journaux

Jean Patoine est nommé directeur en chef de *La Survivance*. Sauf pour une courte période d'avril 1964 à juin 1965 alors qu'il est remplacé par le père C. Tourigny, Jean Patoine sera à *La Survivance* jusqu'en 1972.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 226)
(*L.S.*, le 16 sept. 1953, p. 4)

1953

L'éducation

Edmonton

Au Collège Saint-Jean, on inaugure un nouveau pavillon qui abrite des dortoirs, des salles de douche et un gymnase qui se transforme au besoin en théâtre et en salle de conférences. L'édifice coûte 150 000 \$ dont 75 % sont financés par l'administration provinciale des Oblats de l'Alberta et le quart restant provient des contributions recueillies lors d'une grande campagne de prélèvement de fonds.

(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 17)

1953

Calgary

Fondation du Club français de Calgary.

(*Société franco-canadienne de Calgary*, 1995, p. 69)

1953

Girouxville

La paroisse de Girouxville célèbre son jubilé d'argent le 20 décembre 1953 et son jubilé d'or les 23 et 24 juin 1978. Le 10 juin 1988, la paroisse célèbre son 60^e anniversaire.

(*Société historique de Girouxville*, 1990, pp. 46-51)

1953-54

Saint-Albert

Le village de Saint-Albert reçoit l'eau et les services d'égoûts. Les services comptent quarante-trois utilisateurs.

(*Émile Tardif, o.m.i.*, (2) 1961, p. 28)

1953

Saint-Isidore

La fondation de Saint-Isidore.

(*Le Franco-Albertain*, le 19 juil. 1978, pp. 5-6)



Une rencontre à Girouxville en 1948-49. APA A6912

1953

La musique

Louis A. Desrochers devient directeur de la chorale Saint-Joachim. Mme Brissette, fille de G. Pepin, est l'organiste.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 210)
(L. S., le 18 fév. 1953)

1954

Les associations francophones de l'Alberta

L'idée du mouvement des jeunes, la Relève albertaine, est lancée en 1950 à l'exécutif de l'AEBA. En 1952, un comité est nommé afin de rédiger une ébauche de constitution. C'est le père Forget qui en rédige le premier texte. La Relève a pour but de préparer les chefs de

demain. Sur son blason officiel, on remarque un flambeau, symbole d'idéal et invitation constante à garder la foi et la langue, deux feuilles d'érable, symbole national, deux épis de blé, symbole des prairies, la rose des armoiries de l'Alberta, deux fleurs de lys, symbole des origines françaises, et la devise, "Soyons nous-mêmes".

L'association se compose de trois paliers : le local, le régional et le provincial. Parce que la Relève veut former ses chefs grâce à l'étude et à l'action, le programme annuel comporte un thème d'étude et des activités spéciales à réaliser en coopération avec les autres mouvements et groupements. On encourage aussi la correspondance pour cimenter l'amitié et la solidarité, l'échange de circulaires mensuelles d'écoles à écoles puis des lettres de jeune à jeune. Il doit y avoir de petits congrès régionaux, des réunions mensuelles, des comités régionaux, des soirées



Le congrès provincial de la Relève albertaine au Collège Saint-Jean, en novembre 1954.

familiales mensuelles avec thème et questionnaire et des loisirs. Et chaque année, il y a le concours provincial pour le trophée Poirier. Les jeunes ont aussi une émission sur les ondes de CHFA et publient des articles dans *La Survivance*.

Le premier congrès provincial a lieu le 5 novembre 1954 et l'initiateur de ce congrès est Jean Papen, un élève du Collège Saint-Jean. Le congrès a lieu au Collège Saint-Jean et réunit 300 délégués. Au fil des années, les congrès ont lieu à Falher en novembre 1955 (300 délégués), au Collège Saint-Jean en octobre 1956 (600 participants), à Saint-Paul en novembre 1957 (on limite les participants à 150), en octobre 1958 au Collège Saint-Jean (300 participants) et en novembre 1959 au Collège Saint-Jean. Le congrès de 1959 sera le dernier congrès de la Relève.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 160-182)

(FJA, 1993, p. 2)

(L. S., le 10 nov. 1954)

1954

Les services francophones de l'Alberta

M. Eugène Trottier devient propagandiste de *La Survivance*. Un mois plus tard *La Survivance* rapporte qu'elle a 97 nouveaux abonnés.

(L. S., le 17 fév. 1954)

(L. S., le 31 mars 1954)

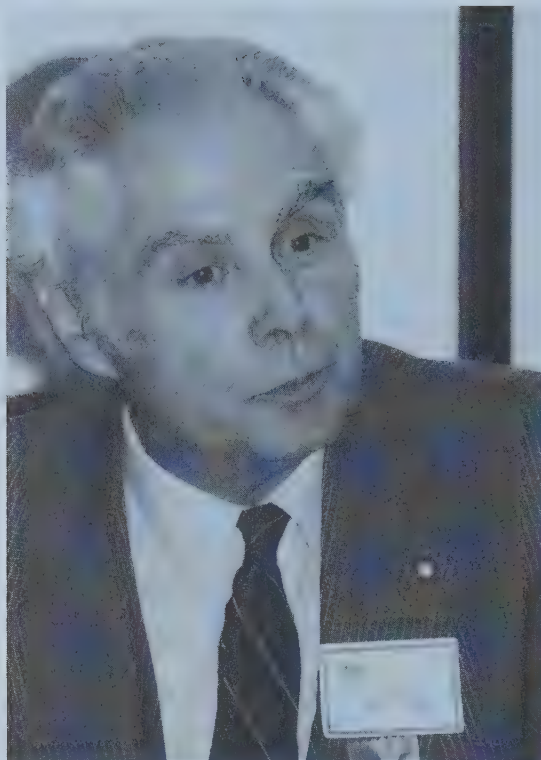
(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 24-26)

1954

Atmore

La paroisse Saint-Philippe d'Atmore est fondée en 1954.

(ACFA, 1964, p. 65)



M. Eugène Trottier. APA F86

1954

Bonnyville

À Bonnyville a lieu la bénédiction de l'école élémentaire Notre-Dame.

(*Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 528*)

1954

Falher

À Falher il y a un incendie de l'école de quatre classes construite en 1920. Le 28 août, une nouvelle école de six classes est ouverte. Pour célébrer l'occasion, il y a un concert d'orgue et de chants sacrés avec Claire Pepin et M. et Mme Jean Létourneau.

(*Marie Beaupré, 1979, p. 35*)

1954

Saint-Albert

Cinquantième de l'incorporation du village de Saint-Albert.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 45*)

1955

L'Alberta

Construction de deux auditoriums *Jubilee*, un à Edmonton et l'autre à Calgary.

(*Howard Palmer, 1990, p. 311*)

1955

L'Église

Mgr Anthony Jordan devient archevêque-coadjuteur d'Edmonton.

(*Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 9*)
(*ACFA, 1949, p. 51*)

1955

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Eugène C. Trottier, ancien propagandiste de *La Survivance*, est engagé comme propagandiste de l'ACFA. Il prendra sa retraite en 1983.

(*France Levasseur-Quimet, 1996, p. 25*)
(*ACFA, le 3 juil. 1955*)
(*L. S., le 20 juil. 1955*)

1955

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. André Déchène devient président de l'ACFA lors du congrès de l'association en février 1955. Il occupe le poste jusqu'en octobre 1961.

Le juge Déchène siège à la Cour du banc de la Reine de l'Alberta et il est ancien président du Conseil de la vie française en Amérique. Il participe à toutes les élections tant fédérales que provinciales qui sont tenues en Alberta de 1935 à

1962. Il est candidat à trois reprises et membre du comité exécutif de l'Association libérale de l'Alberta pendant un bon nombre d'années. Il est le petit-fils de Joseph-Hormidas Gariépy qui a été échevin au conseil de ville d'Edmonton pendant de nombreuses années ainsi que membre de la Commission scolaire séparée.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 41)

(Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 9)

1955

L'éducation

Pendant la période de 1955 à 1961 le père St-Arnault est visiteur d'écoles. En septembre 1957, l'abbé Lemelin fait la visite dans le diocèse de Saint-Paul et le père Turenne celle dans le diocèse de Grouard. En 1959, Mgr Lussier nomme les abbés Ricard, Croteau et Poulin. Dans le vicariat de Grouard le père Forget fait la visite en 1960.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 207)

(ACFA, le 3 fév. 1961)

(L. S., le 13 sept. 1961)

1955

L'éducation

Depuis 1955, l'Université Laval donne des cours d'été en pédagogie au Collège Saint-Jean et ces cours sont reconnus par la *University of Alberta*. On y offre aussi assez régulièrement des cours d'été destinés à l'enseignement de la religion.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 216)

(L. S., le 9 mars 1955)

1955

L'éducation

Edmonton

Au Collège Saint-Jean, on décide de remplacer la double affiliation au ministère de l'Éducation de l'Alberta et à l'Université d'Ottawa par un cours unique, affilié à l'Université d'Ottawa selon les règlements du ministère de l'Éducation de l'Ontario, et aussi reconnu par

le ministère de l'Éducation de l'Alberta à la *University of Alberta*.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 18)

1955

Bonnyville

Le 30 septembre 1955, Mgr Lussier bénit l'annexe de l'Hôpital Saint-Louis à Bonnyville.

(Société historique de Bonnyville et région, 1981, p. 528)

1955

Donnelly

En 1955, Donnelly devient un village.

(Marie Beaupré, 1979, p. 48)

1955

Falher

Falher devient une ville.

(Marie Beaupré, 1979, p. 48)

1955

Girouxville

La Chambre de commerce de Girouxville est fondée en 1955 alors que certains citoyens veulent obtenir l'installation de la Banque de commerce à Girouxville. Une des plus grandes réalisations de la Chambre a été la construction d'un pont sur la rivière Petite Smoky, projet pour lequel la Chambre de Commerce a revendiqué.

(Société historique de Girouxville, 1990, p. 187)

1955

Saint-Albert

À Saint-Albert, une nouvelle Grotte de Notre-Dame de Lourdes remplace l'ancienne de 1920.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 17)

1955

Le théâtre

Le Cercle dramatique de Saint-Paul présente “Ces dames aux chapeaux verts”. La troupe va présenter sa pièce le 22 janvier au gymnase de l'école Saint-Joseph à Edmonton.

(*France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 154*)

1955

Le théâtre

En février 1955, les élèves du Collège Saint-Jean, assistés de normaliennes pour les rôles féminins, présentent “Le malade imaginaire” de Molière devant une salle comble à l'école Saint-Joseph. La pièce est dirigée par le père Mercure. Le rôle du Malade est joué par François McMahon.

(*France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 153*)

(*France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 18*)

(*L. S., le 2 mars 1955*)

1955

Le théâtre

Le Cercle dramatique de Saint-Paul fait ses débuts en 1955 sous la direction de Mme Alphonsine Gouin.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 204*)

1955-1960

Le théâtre

De 1955 à 1960, on fait du théâtre en français au *Studio Theatre* de la *University of Alberta*. Le Cercle dramatique de Saint-Paul est toujours très actif, de même que les groupes de jeunes de la paroisse Saint-Joachim, du Cercle Dollard, du Club Alouette et du Collège Saint-Jean. Ce dernier se fait remarquer dans “Le malade imaginaire” et “Le bourgeois gentilhomme” sous la direction du père Mercure.

(*France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 163*)

1955

Les fêtes, les célébrations, les événements spéciaux

La sixième Cabane à sucre a lieu le 29 avril 1955 au pavillon des ventes, nouvelle annexe. M. Jean-Marie Fontaine est chef de la Cabane. Les profits vont vers la bourse pour “Prêts d'honneur aux étudiants universitaires”. On a retenu les services d'un sucrier professionnel, M. Dion du Québec, champion pour 1954 des fabrications de sirop d'érable. Parmi les invités d'honneur, il y a le lieutenant-gouverneur J.J. Bowlen l'échevin M.T. Mitchell. L'orchestre de Jos Dubuc de Vegreville et la chorale des jeunes du Collège Saint-Jean assurent la musique.

(*France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 158*)

(*L. S., le 4 mai 1955*)

(*L. S. le 20 avril 1955*)

1955

Les fêtes, les célébrations, les événements spéciaux

En avril 1955, à la demande du Conseil Lavérendrye des Chevaliers de Colomb, l'ACFA fait les démarches nécessaires pour obtenir que des parchemins de Citoyen doyen offerts par le gouvernement provincial à l'occasion du 50^e de l'Alberta soient imprimés en français et distribués à ceux qui étaient en Alberta en 1905. Le gouvernement refuse et donne comme raison que le français n'est pas une langue officielle de l'Alberta et que d'autres groupes pourraient faire la même demande.

(*France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 256-257*)

(*L. S., le 20 avril 1955*)

1955

Une personnalité intéressante

Fernando Girard qui travaille alors pour un service d'établissement rural au Québec part avec sa famille pour venir s'installer en Alberta dans un petit village nommé Saint-Isidore. Ils sont la dixième famille à Saint-Isidore. M. Girard occupe le

poste de premier gérant permanent de la société des Compagnons Ltée de Saint-Isidore.

(Claudine Tardif, 1993)

1956

Le Canada

Le gouvernement fédéral nomme la Commission royale d'enquête Fowler pour étudier la question de la radio et de la télévision au pays. De passage à Edmonton en mai 1956, l'après-midi du 22 mai est réservé pour la présentation du mémoire de l'ACFA et celui de Radio-Edmonton Ltée.

Un des effets de la Commission Fowler est la réorganisation du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada. En 1958, une nouvelle loi canadienne de la radiodiffusion est adoptée. Cette loi permet la création du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, chargé de régler la radiodiffusion canadienne à la place de l'ancien Bureau des gouverneurs de Radio-Canada qui était à la fois juge et partie.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 145-146)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 111-112)

(L. S., le 21 mars 1956)

(L. S., le 23 mai 1956)

1956

L'Église

Construction du nouveau Séminaire Saint-Joseph pour la formation du clergé diocésain.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 17)

1956

L'Église

Mgr Lussier, évêque du diocèse de Saint-Paul, décide de bâtir un logis d'accueil pour les colons, le Centre d'Accueil Quirion, situé dans le petit hameau de Saint-Edouard près de l'église paroissiale. Utilisé jusqu'en 1970, le centre est vendu à James Lavallée qui le transportera à Saint-Paul.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, pp. 16-17)

1956

Les associations francophones nationales

Le Conseil canadien de la coopération (CCC) tient son congrès annuel à Edmonton à l'automne de 1956. C'est la première fois dans l'histoire de cet organisme que le congrès se tient en Alberta. Louis Normandeau est responsable de l'organisation du congrès qui a lieu dans la salle de la paroisse de l'Immaculée-Conception et à l'Hôtel Corona en compagnie d'un fort contingent de Canadiens français d'Edmonton et des environs.

Le CCC existe depuis 10 ans et son but est de semer et répandre l'idée de la coopération et surtout de faire l'éducation coopérative en français dans les centres français du Canada. Le congrès du CCC regroupe une trentaine de délégués provenant des Maritimes, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan. M. Rouleau de l'Assurance-vie Desjardins est un des délégués. Cette visite marque le premier contact entre l'Assurance-vie Desjardins et l'ACFA. Les congressistes profitent de l'occasion pour visiter plusieurs centres en Alberta dont la région de la Rivière-la-Paix.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 96-97)

(L. S., le 17 oct. 1956)

(L. S., le 24 oct. 1956)

1956

Les associations francophones de l'Alberta

Création du Conseil albertain de la coopération.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 46)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 95)

(ACFA, les 20 et 21 fév. 1967)

1956

Falher

À Falher, il y a un incendie au pensionnat. Six soeurs et 45 pensionnaires en sortent indemnes.

Les soeurs prennent résidence dans la vieille église. Le 10 octobre 1956, les commissaires, les syndics paroissiaux et Mgr Routhier décident de reconstruire le pensionnat des soeurs. Le nouveau couvent est béni le 19 juin 1960.

(Marie Beaupré, 1979, p. 35)

1956

Saint-Albert

À la mission de Saint-Albert, un immense hangar est détruit par les flammes. La partie centrale de ce hangar était la dernière partie du vieux fort Edmonton. Elle servait jadis aux officiers du fort. Elle avait été transportée à Saint-Albert par M. Hardy, facteur de la Compagnie de la baie d'Hudson. Après cet incendie, il ne reste plus rien du fort Edmonton.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 45)

1956

Le théâtre

Le 24 juin 1956, à l'occasion des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, la troupe du Théâtre français d'Edmonton présente "Le Voyage de Monsieur Perrichon" à la salle de l'école Saint-Joseph. Laurier Picard est le directeur et interprète le rôle du serviteur. Léo Rémillard tient le rôle de M. Perrichon. La réalisation est accueillie par une foule de près de 600 personnes. La foule compte de nombreux invités d'honneur dont M. l'Ambassadeur et Mme Francis Lacoste de France.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 153)

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 163)

(L. S., le 27 juin 1956)

1956

Les fêtes, les célébrations, les événements spéciaux

La 7^e Cabane à sucre a lieu au Pavillon des ventes, nouvelle annexe. Parmi les invités d'honneur il y a Mgr Anthony Jordan archevêque-coadjuteur d'Edmonton, son honneur le maire

William Hawrelak, le "calleur" M. Gabriel Forest, l'orchestre de Jos Dubuc de Vegreville et les Gais troubadours du Collège Saint-Jean. M. Irénée Turcotte est le maître des sucres.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 158)

(L. S., le 2 mai 1956)

1957

Le Canada

John George Diefenbaker est premier ministre du Canada de 1957 à 1963 (gouvernement conservateur du 21.06.1957 au 22.04.1963).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 368)

1957

L'Alberta

En décembre 1957, l'honorable A.J. Hooke, secrétaire provincial, forme une commission royale d'enquête sur tout le système scolaire de l'Alberta. L'honorable Donald Cameron, sénateur, est nommé président. On invite alors ceux qui le désirent à présenter des mémoires.

Le 30 avril 1958, l'ACFA et l'AEBA présentent leurs mémoires. Celui de l'ACBA est entendu le 12 septembre. Le rapport final de la Commission n'est pas du tout favorable aux francophones et aux catholiques. Tellement que John Cormack, q.c., un des membres de la commission Cameron, rédige un rapport minoritaire. Entre autres, la Commission propose de réduire de moitié l'heure d'enseignement consacré au français de la 3^e à la 6^e année. Il s'ensuit une lutte serrée entre le président Cameron et l'ACFA. Par la suite, le gouvernement provincial va juger bon de permettre d'autres discussions avant de passer à l'implantation des recommandations du rapport Cameron.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 234-244)

(L. S., le 25 nov. 1959)

(L. S., le 2 déc. 1959)

(L. S., le 9 déc. 1959)

(L. S., le 30 avril 1958)

(ACFA, le 11 juin 1958)

1957

Les politiciens francophones

Marcel Lambert est député d'Edmonton-Ouest à Ottawa. Il est le petit-fils de L.-J.-A. Lambert qui représentait le comté de Saint-Albert au Conseil des Territoires du Nord-Ouest en 1903. Il a tour à tour été président de la chambre et ministre des Affaires des anciens combattants. Il est président de la chambre en 1962-63. Pendant quelque temps, il occupe le poste de ministre des Affaires des anciens combattants. Il prend sa retraite en 1984.

(Alice Trotter, *fi. et al.*, 1980, p. 11-17)

(Donald Smith, p. 6)

1957

Les associations francophones nationales

Le congrès de l'ACELF a lieu à Edmonton en 1957.

(L. S., le 24 juil. 1957)

(L. S., le 21 août 1957)

(L. S., le 27 fév. 1957)

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 254)

1957

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Au congrès de février 1957, les membres de l'ACFA acceptent une résolution qui a pour but de rappeler au gouvernement canadien les droits de la population française en matière de télévision. L'idée d'un poste privé de télévision bilingue à Edmonton naît en septembre 1957 lorsque le dossier de la télévision l'emporte sur celui du centre français. Mais les problèmes abondent : les coûts sont très élevés, il est difficile d'avoir un permis, et on a du mal à se trouver un site. Le 27 juin 1958, lors d'une réunion de l'exécutif, l'ACFA accepte une motion à l'effet que le projet d'un poste privé de télévision doit être abandonné.

En 1960, l'ACFA décide d'appuyer la demande que fait la Société Radio-Canada au Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion pour l'établissement d'un poste de télévision à Edmonton. Radio-Canada promet cinq heures de français par semaine et laisse entrevoir la possibilité à l'avenir d'établir un poste satellite. Dans l'édition du 27 septembre 1961, *La Survivance* annonce du français au nouveau poste CBXT. À compter du 7 octobre, CBXT offrira un choix d'émissions françaises les samedis et les dimanches.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 136-150)

(L. S., le 27 sept. 1961)

(L. S., le 18 mai 1960)

(ACFA, le 27 juin 1958)

(L. S., le 25 oct. 1961)

1957

L'éducation

Au Collège Saint-Jean, on construit une nouvelle boutique et un nouveau garage. On construit également l'annexe derrière le gymnase, ce qui deviendra plus tard le Centre de documentation pédagogique.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 18)

1957

Beaumont

Les paroissiens de Beaumont organisent un club de jeunes, le Club Laflamme. Parmi les réalisations du Club Laflamme il faut compter la présentation d'un spectacle en trois actes intitulé "Contre le flot", dirigé par Sr Ephrem et présenté à l'occasion du 33^e anniversaire de naissance de l'abbé Robert.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, pp. 30, 129)

1957

Bonnyville

La paroisse Saint-Louis de Bonnyville célèbre son jubilé d'or.

(Société historique de Bonnyville, 1981, p. 528)

1957

Cold Lake

Les Soeurs Oblates arrivent à Cold Lake. Sr Saint-Martial est la première directrice de la nouvelle école Saint-Dominic.

(Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 42)

1957

Grand Centre

La paroisse de l'Assomption de Grand-Centre est fondée en 1957.

(ACFA, 1964, p. 87)

1957

Le théâtre

En mai 1957, le Cercle dramatique de Saint-Paul présente une pièce intitulée "Durant et Durant".

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 154)

1957

Les fêtes, les célébrations, les événements spéciaux

La 8^e Cabane à sucre a lieu. On compte 1 500 participants. La Cabane a été organisée par Eugène Trottier prêté par l'ACFA provinciale au Cercle Edmonton de l'ACFA, exprès pour ça.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 158)
(L. S., le 1^{er} mai 1957)

1958

Le Canada

Le gouvernement fédéral approuve la traduction simultanée des débats de la Chambre des communes. Une motion semblable concernant le Sénat est approuvée en 1960.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 9)

1958

Lac-la-Biche

Au Lac-la-Biche, le magasin de la baie d'Hudson qui était fermé pendant les années 30 est remis en marche en 1946. En 1958, on dira que le magasin de la Baie d'Hudson est ouvert depuis 159 ans puisque Peter Fidler ouvrait le magasin de la baie d'Hudson en septembre 1799.

(Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, p. 21)

1958

Le théâtre

En novembre 1958, le Cercle dramatique de Saint-Paul présente "Le contrôleur des wagons-lits".

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 154)

1958

Les fêtes, les célébrations, les événements spéciaux

La 9^e "Cabane à sucre" a lieu en avril 1958. Il y a 2 000 participants et une exposition d'art domestique complète le décor. C'est Eugène Trottier qui en est l'organisateur.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 158)
(L. S., le 30 avril 1958)

1959

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le plan d'Assurance-vie Desjardins de l'ACFA est lancé officiellement lors du congrès de novembre 1959. On en parle et on y travaille depuis 1956. Pour réaliser le projet, l'ACFA s'est alliée à l'Assurance-vie Desjardins du Québec dont le gérant-général est, à l'époque, Alfred Rouleau. À l'ACFA, le projet sera mis en oeuvre par Eugène Trottier qui en sera le principal artisan.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 55-65)
(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 43)
(L. S., le 13 mars 1957)
(ACFA, le 11 sept. 1957)

(L. S., le 15 oct. 1958)
(L. S., le 18 nov. 1959)

1959

L'éducation

En 1959, les visiteurs catholiques des provinces de l'Ouest tiennent leur 5^e congrès à Edmonton. Sont présents à cette réunion les visiteurs de Maillardville, de Gravelbourg, de La Salle au Manitoba, de Prince-Albert, de Falher ainsi que M. Lavallée, président de l'AEBA. Ils se réunissent au salon paroissial de Saint-Joachim. Ils étudient la possibilité d'uniformiser les programmes de français, d'histoire du Canada et de catéchisme. Ils étudient aussi la possibilité de publier une revue pédagogie interprovinciale et de réunir en fédération les associations de professeurs canadiens-français.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 208-209)

1959

Girouxville

La première réunion des Dames de Sainte-Anne de Girouxville a lieu le 20 juillet 1958. Le père Benoit Frigon en est le fondateur. Le 25 janvier 1977, les Dames de Sainte-Anne et les Dames auxiliaires sont amalgamées et l'organisme est connu sous le nom de Dames chrétiennes. En 1979, le groupe est affilié à la Fédération des femmes canadiennes-françaises. En 1982, l'équipe des Dames de Girouxville se joint au groupe diocésain du Mouvement des femmes chrétiennes Grouard-McLennan.

(Société historique de Girouxville, 1990, pp. 191-192)

1959

Le théâtre

Le Cercle Dollard joue "Le médecin malgré lui" en juin 1959.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 154)

1960

Le Canada

La Déclaration canadienne des droits garantit à toute personne le droit à l'assistance d'un interprète dans des procédures où elle est mise en cause ou est partie ou témoin, devant une cour, une commission, un office, un conseil ou autre tribunal.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 10)

1960

L'Église

En août 1957, ce sont les familles René Blais et François Baillargeon qui ont d'abord l'idée de fonder une paroisse francophone au sud de la rivière Saskatchewan. En septembre de la même année, avec l'appui de plusieurs autres familles, ils créent le Comité canadien-français d'Edmonton sud qui obtient la permission de fonctionner comme paroisse à titre d'essai à compter d'août 1959. La messe dominicale a d'abord lieu à la chapelle du Collège Saint-Jean. La paroisse Saint-Thomas d'Aquin située dans la région de Bonnie Doon à Edmonton est fondée le 2 décembre 1960. Saint-Thomas d'Aquin occupe la nouvelle église depuis 1980.

(ACFA, 1966, p. 75)

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

(Edward Hart, 1981, p. 145)

1960

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En novembre 1960, le projet d'une Fédération canadienne-française dans les Prairies est lancé lors d'une réunion des représentants des associations francophones des quatre provinces de l'Ouest qui a lieu à Regina. En mai 1961, on rapporte que la Fédération est définitivement fondée. Léo Rémillard en est le président et le père Jean Patoine est nommé secrétaire-trésorier. Un des premiers gestes de la Fédération

est la préparation d'un mémoire à l'adresse du ministère Culturel du Québec.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 249-250)

(ACFA, le 28 oct. 1960)

(L. S., le 23 nov. 1960)

(ACFA, le 26 mai 1961)

1960

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En octobre 1960, l'ACFA organise une enquête sur tout ce qui touche au présent et au futur de l'Association. En plus d'un questionnaire expédié à quelque 800 personnes, on organise aussi des ralliements régionaux à Edmonton, à Saint-Paul, à Bonnyville et à Falher. Lors de ces ralliements, il y a audition de mémoires et discussion en groupes des principaux problèmes posés par le questionnaire. *La Survivance* du 6 septembre 1961 publie les conclusions tirées de l'enquête. Pour chacune des onze catégories du questionnaire, on présente une série de constatations et de recommandations.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 68-73)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 42)

(L. S., le 12 avril 1961)

(L. S., le 31 mai 1961)

(L. S., le 18 mai 1961)

(L. S., le 10 mai 1961)

1960

Les services francophones

Le 15 juillet 1960, les Éditions Fides de Montréal ouvrent les portes d'une succursale à Edmonton. Située au 11540 avenue Jasper, celle-ci va remplacer la librairie française de l'ACFA et de l'AEBA (la première qui se spécialise dans les ouvrages de littérature et la seconde dans la vente de manuels scolaires).

M. Léo Dufault est le premier gérant. Fides sera bilingue et aura, en plus des livres, un rayon de papeterie et de disques.

Fides ouvre aussi un dépôt exclusif à Saint-Paul. La librairie du Centre d'information de Saint-Paul, qui comprend une librairie et une

bibliothèque installées depuis un an, devient dépositaire exclusif des Éditions Fides pour tout le diocèse de Saint-Paul. C'est l'abbé Hervé Tanguay qui en est responsable.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 89-91)

(ACFA, le 19 juin 1959)

(L. S., le 13 juil. 1960)

(L. S., le 20 juil. 1960)

(ACFA, déc. 1959)

(ACFA, le 18 mai 1960)

1960

L'éducation

Edmonton

Le 20 avril 1960, le pavillon des classes du Collège Saint-Jean est inauguré. L'édifice contient des laboratoires de chimie et de physique, une bibliothèque d'une capacité de 50 000 volumes, une salle de lecture attenante, des salles de musique et onze salles de classe. On estime le coût de la construction à 400 000 \$ qui sera payé en partie par les sommes recueillies suite à une campagne de financement publique et nationale largement organisée et menée par le père Jean Patoine sous l'égide de la Fraternité française, organisme composé de représentants du Conseil de la vie française en Amérique et de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 19)

(ACFA, le 20 janv. 1960)

(L. S., le 13 avril 1960)

1960

Les fêtes, les célébrations, les événements spéciaux

La 11^e Cabane à sucre est caractérisée par un nouvel apport : la Cabane des jeunes. L'orchestre de Gaby Hass a remplacé celui de Jos Dubuc. On note surtout la visite impromptue du gouverneur-général Georges Vanier et de Madame Vanier.

(France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 159)

(L. S., le 11 mai, 1960)



Le deuxième étage de l'édifice La Survivance loge les nouveaux studios de CHFA. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB11219

1961

Les politiciens francophones

De 1961 à 1971, Roméo Lamothe de Bonnyville est élu membre de la législature albertaine.

(*Historical Society of Cold Lake and District, 1980, p. 160*)

1961

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Me Louis A. Desrochers devient président général de l'ACFA en octobre 1961. Il remplace Me André Déchène.

(*France Levasseur-Ouimet, 1996, p. 44*)

(*ACFA, les 10 et 11 nov. 1961*)

1961

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Pendant les premières années d'opération de l'Association canadienne-française de l'Alberta, les membres de l'association sont groupés en cercles paroissiaux composés de l'ensemble des francophones dans une paroisse. En 1961, l'ACFA provinciale décide de remplacer les

petits cercles paroissiaux par cinq grands cercles régionaux dont la régionale d'Edmonton.

(*France Levasseur-Ouimet, 2001*)

1961

Les services francophones

La radio

L'ouverture officielle des nouveaux studios de CHFA a lieu le 23 mars 1961. Les coûts se chiffrent à 27 053 \$. Les Oblats et CHFA ont construit un deuxième étage à l'édifice La Survivance pour y loger les nouveaux studios et les nouveaux bureaux.

(*France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 150*)

(*France Levasseur-Ouimet, 1996, pp. 104-136*)

(*L. S., le 6 avril 1960*)

1961

L'éducation

Edmonton

Le Collège Saint-Jean célèbre son cinquantième anniversaire du 17 au 19 novembre 1961.

(*L. S., le 28 août 1963*)

(*Collège Saint-Jean, 1961*)

(*France Levasseur-Ouimet, 1997*)

1961

L'éducation

En février 1961, le père Arthur Lacerte rencontre les membres de l'Exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta pour leur présenter son projet d'une école de pédagogie à Saint-Jean. Il s'agit d'une succursale de la faculté d'Éducation de l'Université Laval, la charte de Laval lui permettant la création de succursales partout au Canada.

L'inscription a lieu le 18 septembre 1961, le jour de l'ouverture de l'école. Treize étudiants se sont inscrits dont cinq laïcs. C'est la deuxième fois que Saint-Jean accueille des étudiantes dans ses cours. Un mois plus tard, l'existence de l'école est menacée.

Dans un premier temps, l'Université Laval a préparé un projet de cours de quatre ans adapté aux besoins de l'Ouest et l'a présenté au président de la *University of Alberta* qui à son tour l'a soumis au *Board of Teacher Education and Certification*. Ce *Board* composé de représentants du ministère de l'Éducation, de l'ATA et des commissaires de l'Alberta, conseille le ministre et le président de l'université en matière de formation et de brevets d'instituteurs.

Le *Board* a rejeté le projet de Laval tout en proposant l'acceptation d'une année du cours. Un deuxième projet est refusé mais cette fois le *Board* a formé un comité chargé de soumettre une nouvelle formule dont les grandes lignes ont été expliquées au comité de l'ACFA par M. Aalborg. Il s'agirait d'un cours semblable au cours proposé par Laval mais donné par le Collège Saint-Jean affilié pour ces fins à la *University of Alberta*. Le comité doit présenter son rapport au *Board* en octobre. Les étudiants du cours de pédagogie de Laval au Collège sont promus sans réserve à la deuxième année des facultés de pédagogie des universités d'Alberta, d'Ottawa et de Laval. Cependant les autorités du Collège et l'ACFA croient qu'il est plus sage de ne pas relancer une première année de pédagogie en septembre 1962.

La question est réglée le 5 avril 1963, alors que le Bureau des gouverneurs de la *University of*

Alberta approuve en principe l'existence du Collège d'éducation. La décision est appuyée par le *Faculty Council* quelques jours plus tard.

À compter de septembre 1963 le Collège de pédagogie de Saint-Jean est affilié à la *University of Alberta* et le contrat d'affiliation lui confère le statut de *junior college*. Un cours d'étude de deux ans suivi d'une année à la *University of Alberta* conduira au certificat d'enseignement "professionnel". L'entente d'affiliation est en vigueur pour une période de cinq ans. Le 22 septembre 1968, l'entente est prolongée jusqu'au 22 septembre 1970.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 26)

(L. S., le 19 sept. 1962)

(L. S., le 19 juin 1963)

1961

Girouxville

Le 17 octobre 1961, on organise la compagnie de téléphone rural pour Girouxville-Nord : la *Mutual Telephone-Girouxville-Nord*. Le 1^{er} avril 1962 le service de téléphone est offert aux 29 membres. Le 15 mars 1965, 14 membres de Jean-Côté se joignent à la compagnie. En 1972, *North Girouxville Mutual Co.* s'intègre au *Alberta Gouvernement Telephones*.

En 1963, 43 membres organisent le *Mutual Telephone-Girouxville Sud-Ouest*. En avril 1964, les membres reçoivent le service de téléphone. En 1972, cette compagnie s'intègre aussi à A.G.T.

(Société historique de Girouxville, 1990, p. 136)

1961

Saint-Albert

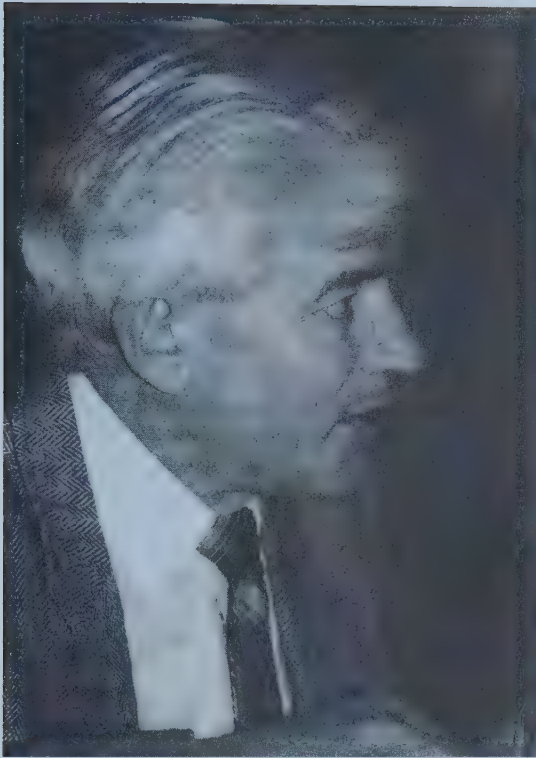
Célébration du centenaire de Saint-Albert.

(Émile Tardif, o.m.i., (1) 1961, p. 45)

1962

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA s'occupe de recueillir des bourses pour les élèves de langue française et l'association



M. Gérard Moquin. APA F9

président depuis seize ans est remplacé par M. Gérard Moquin de Bonnyville.

(*L. S.*, le 10 oct. 1962)

1962

L'éducation

M. Laurent Beaudoin présente un projet de vacances qui suscite beaucoup d'intérêt de la part des membres de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA) lors de leur réunion annuelle en octobre 1962. Il s'agit d'un voyage organisé dans l'Est pour les jeunes. C'est le début du Voyage interprovincial de l'Alberta (VIA).

(*L. S.*, le 31 oct. 1962)

1962

La musique

Plusieurs Canadiens français contribuent au succès de l'opéra "Il Trovatore" de Verdi sous la direction de M. Jean Létourneau.

(*L. S.*, le 14 mars 1962)

met sur pied la Société des prêts de l'ACFA aux étudiants. La constitution de cette société est acceptée par les membres du Conseil général de l'ACFA à la réunion des 26 et 27 janvier 1962.

(*France Levasseur-Ouimet*, [2] 1997, p. 46)

1963

Le Canada

Lester Bowles Pearson est premier ministre du Canada de 1963 à 1968 (gouvernement libéral du 22.04.1963 au 20.04.1968).

(*Jacques Lamarche*, 1998, p. 62)

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 368)

1963

Le Canada

En 1963, la Commission royale d'enquête est créée pour faire rapport sur l'état du bilinguisme et du biculturalisme au Canada et de recommander les mesures à prendre pour que la Confédération canadienne se développe d'après le principe d'égalité entre les deux peuples qui l'ont fondée compte tenu de l'apport des autres groupes ethniques à l'enrichissement culturel du Canada.

1962

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Après quelques mois d'existence, le Service d'emploi de l'ACFA en est à son 45^e placement.

(*L. S.*, le 7 nov. 1962)

1962

L'éducation

Lors de l'assemblée annuelle de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA), M. Maurice Lavallée qui occupe le poste de

En 1969, la Commission publie le deuxième livre de son rapport et celui-ci traite d'éducation française. Plusieurs recommandations du rapport traitent de la création d'écoles françaises et d'écoles d'immersion. La 19^e recommandation indique le besoin de créer un établissement de formation des maîtres pour répondre aux besoins des quatre provinces de l'Ouest.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 244)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 13)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 150)

1963

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Me Lionel Tellier a complété la partie légale pour l'établissement du Centre d'abonnements des revues de l'ACFA. Ce service a pour premier but d'encourager la lecture en français.

(L. S., le 16 janv. 1963)

1963

Le commerce

Le bilan des 19 Caisses populaires françaises en date du 31 mars 1963 révèle un total de 5 740 membres, des prêts en vigueur pour un total de 1 548 822 \$ dont 736 656 \$ en comptant et placement et un actif total de 2 243 204 \$.

(L. S., le 24 juil. 1963)

1963

Le commerce

M. Fernando Girard participe à la fusion de la SER de Saint-Paul à la Caisse d'établissement "L'avenir Ltée" pour en faire la CARDA de Saint-Paul. Il assume la gérance de cette coopérative de services pendant cette période.

(Claudine Tardif, nov. 1993)

1963

Les services francophones

Le film

Henri Moquin devient représentant de la section française de l'Office nationale du Film.

(L. S., le 28 août 1963)

1963

L'éducation

Le Conseil d'administration de l'AEBA étudie la formation d'un Conseil de spécialistes de professeurs bilingues au sein de l'ATA. Ceci marque les tous débuts du Conseil français de l'ATA.

(L. S., le 27 fév. 1963)

1963

L'éducation

D'abord affilié à l'Université Laval en 1961, à compter de septembre 1963 le Collège de pédagogie de Saint-Jean est affilié à la *University of Alberta* et le contrat d'affiliation lui confère le statut de "junior college". L'entente d'affiliation est en vigueur pour une période de cinq ans. Le 22 septembre 1968, l'entente est prolongée jusqu'au 22 septembre 1970.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 26)

(ACFA, le 20 janv. 1968)

1963

Legal

La paroisse de Legal célèbre son soixantième anniversaire de fondation en juillet 1963.

(L. S., le 24 juil. 1963)

1963

Rivière-la-Paix

Le 23 juin, plus de 5 000 personnes rendent hommage aux pionniers de la Rivière-la-Paix. Organisé par l'ACFA, c'est le plus grand



La première chorale mixte du Collège Saint-Jean sous la direction d'Albert La France. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB5917

rassemblement de Canadiens français jamais vu en Alberta. La fête du jubilé d'or célébrant l'arrivée des pionniers canadiens-français de la région de la Rivière-la-Paix se tient à la Croix des pionniers, à trois milles au sud de Donnelly. Une magnifique arcade a été dressée à l'entrée du terrain. Chacune des paroisses bilingues de la région a préparé un char allégorique pour le défilé. C'est un éclatant succès de louanges envers le premier contingent de 14 pionniers de 1912. Félix Leclerc est parmi les invités spéciaux. Il débute son concert avec la chanson "Moi mes souliers".

En 1963, on compte plus de trente écoles catholiques et une quinzaine d'écoles bilingues dans la région. Le vicariat possède quatre hôpitaux catholiques (à McLennan, High Prairie, Fort Vermillion et Spirit River). Construit en 1951 à Falher, le Collège Notre-Dame-de-la-Paix est sous la direction des père Oblats.

(L. S., le 26 juin 1963)

1963

La musique

Sous la direction d'Albert La France, la première chorale mixte du Collège Saint-Jean donne plusieurs concerts. Le groupe compte 59 membres.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 26)

(France Levasseur-Ouimet, [3] 1999, p. 23)

1963

Le théâtre

À compter de 1963, les Collégiens comédiens sous la direction de Réginald Bigras sont particulièrement actifs. Leur premier spectacle s'intitule "La maison du printemps" de F. Millard présenté à l'auditorium de l'Académie Assomption les 4 et 5 avril 1963. L'année suivante, la troupe présente "L'Avare" de Molière ainsi qu'un spectacle composé de trois petites



Les Collégiens comédiens, sous la direction de Réginald Bigras, jouent "Les précieuses ridicules" de Molière. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB5878



Les Collégiens comédiens jouent "L'Avare" de Molière. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB6881

pièces : "Les précieuses ridicules", "Les irascibles" et "La farce du cuvier".

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 26-27)

(L. S., le 27 mars 1963)

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 163)

1963

Une personnalité intéressante

Me André Miville-Déchène est nommé juge pour tout le nord de l'Alberta.

(L. S., le 28 août 1963)

1964

Le Canada

La Commission du service civil met sur pied le Programme d'enseignement des langues et offre pour la première fois une formation linguistique (en français et en anglais) aux fonctionnaires fédéraux.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 14)

1964

Les associations francophones nationales

La Fédération canadienne-française de l'Ouest tient son assemblée annuelle à Edmonton le 13 juin 1964.

(ACFA, le 27 mai 1964)

(L. S., le 3 juin 1964)

(L. S., le 17 juin 1964)

1964

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En 1964, les congressistes de l'ACFA remercient Radio-Canada d'avoir mis à leur disposition cinq heures de français par semaine aux postes CBXT et CBAXT tout en regrettant que ces émissions françaises soient placées à des heures où une bonne partie de la population francophone ne peut en profiter. Également, les congressistes se souviennent que lors de l'octroi d'un permis de télévision à Edmonton par le Bureau des gouverneurs de la radio et télévision, l'ACFA avait compris qu'avant longtemps un canal émettant des émissions exclusivement françaises serait établi en Alberta et ils espèrent que ce service leur soit accordé sans retard.

(L. S., le 2 avril 1964)

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1999, p. 160)

1964

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Me Lucien Maynard C.R. est élu président de l'ACFA. Il est réélu en 1965.

(ACFA, le 2 mai 1964)

(L. S., le 6 mai 1964)

(L. S., le 26 mai 1965)

1964

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA déménage son secrétariat dans les anciens bureaux de M. Ayotte au second étage de l'édifice La Survivance.

(ACFA, le 31 août 1964)

1964

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Gérard Diamond est réélu président de la Société des prêts de l'ACFA aux étudiants. Cette organisation s'appelait anciennement le Comité des Bourses.

C'est une société incorporée sans buts lucratifs et autonome dont le premier but est de découvrir les bourses d'études ou les prêts qu'un jeune Franco-Albertain peut obtenir et faire connaître l'existence de ces bourses. Le deuxième but est d'établir, de maintenir et d'administrer un fonds qui permette de faire des prêts pour fin d'éducation. Le troisième but est de consentir à même le capital accumulé des prêts à toute personne qui remplit les conditions imposées par la Société.

(L. S., le 10 juin 1964)

(L. S., le 13 mai 1964)

1964

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le 19 mai, l'ACFA fonde le Club Parlez-vous dont le but est d'aider ceux qui le veulent à pratiquer la conversation française. À la première rencontre de septembre au Collège Saint-Joseph du campus universitaire, il y a plus de 200 personnes qui se sont réunies pour pratiquer le parler français. En mai 1965, le Club compte tout près de 125 membres.

(ACFA, le 27 mai 1964)

(ACFA, le 8 mai 1965)

(L. S., le 13 mai 1964)

(L. S., le 27 mai 1964)

(L. S., le 23 sept. 1964)

1964

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le projet de loi demandant l'incorporation légale de l'ACFA a été adopté à l'unanimité par les membres de la législature. Il faut alors préparer les règlements et constitutions qui transformeront l'ACFA en une corporation légale dont les actionnaires sont les membres en règles de l'ACFA. La clause XI prévoit que tout organisme qui se rattache d'une façon ou d'une autre à l'ACFA est couvert par cette incorporation tout en restant autonome.

(ACFA, le 2 mai 1964)

1964

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En mai 1964, l'ACFA envoie une lettre de remerciements au *Edmonton Journal* pour avoir publié le rapport de la deuxième journée du congrès en première page.

(ACFA, le 31 août 1964)

(ACFA, le 18 juin 1965)

1964

Le commerce

La Fédération des Caisses populaires bilingues de l'Alberta est fondée en août 1964 et M. Arthur St-Pierre d'Edmonton a été élu président.

(ACFA, le 18 juin 1965)

(L. S., le 19 août 1964)

(L. S., le 2 sept. 1964)

1964

Les services francophones

Le livre

L'ACFA a décidé d'organiser une compagnie indépendante qui se portera acquéreur de la succursale de la Librairie Fides à Edmonton. Le 20 décembre 1963, la Corporation des édi-

tions Fides annonçait à l'ACFA son intention de fermer sa succursale d'Edmonton. L'ACFA mettait alors sur pied un comité responsable d'établir la liste des actionnaires éventuels de la nouvelle société. Le comité va trouver 36 personnes qui vont souscrire 500 \$ chacune et ces actionnaires vont céder 40 % de leurs actions communes à l'ACFA. Ils vont décider que cette société portera le nom de Librairie Schola Bookstore Limited selon la proposition qui avait été faite lors d'une assemblée de l'exécutif le 8 janvier 1964.

(L. S., le 19 sept. 1962)

1964

Les services francophones

Les journaux

Le père Clément Tourigny est nommé rédacteur de *La Survivance*.

(L. S., le 12 août 1964)

1964

Les services francophones

Les profits de la vente de l'Almanach franco-albertain se chiffrent à 210 \$. Les recettes de l'Almanach franco-albertain de 1965 se chiffrent à 1 100 \$ et ceux de 1966 à 650 \$.

(ACFA, le 2 mai 1964)

(ACFA, le 12 fév. 1965)

(L. S., le 16 fév. 1966)

1964

L'éducation

L'ACFA et les autorités du Collège Saint-Jean approchent le ministère de l'Éducation de l'Alberta dans le but d'affilier la 10^e, 11^e et 12^e année du Collège Saint-Jean à condition que le principe du bilinguisme soit respecté. Si ce projet était accepté cela entraînerait la dissolution de l'affiliation à l'université d'Ottawa.

En mars 1965, on rapporte que les démarches se poursuivent favorablement dans le but d'obtenir que le français devienne langue d'en-



L'église de Falher en 1938. APA A14007

seignement tant au Collège Saint-Jean qu'à l'Académie Assomption.

(ACFA, le 2 mai 1964)

(ACFA, le 26 mars 1965)

1964

L'éducation

L'Académie Assomption et la Commission des écoles séparées d'Edmonton concluent une entente pour l'intégration des années 7, 8 et 9 dans le système scolaire subventionné.

(France Levasseur-Quimet, (1) 1999, p. 244)

1964

L'éducation

En mai 1964, le Collège Saint-Jean annonce un nouveau projet de construction. Le nouvel édifice contiendra les bureaux de l'administration, des salles de cours, des laboratoires, des réfectoires et des salles de réunions. Le coût qui totalise tout près d'un million de dollars est financé en partie par le gouvernement canadien, la congrégation des pères Oblats et la province de Québec.

(France Levasseur-Quimet, 1997, p. 27)

1964

L'éducation

L'ACFA a obtenu un octroi de 2 500 \$ de la part du Service du Canada français d'outre-frontières qui servira à payer une partie des dépenses du Voyage interprovincial de l'AEBA de 1964. Une trentaine de jeunes vont aussi participer au voyage en 1965.

(ACFA, le 8 mai 1965)

(L. S., le 8 juil. 1964)

(L. S., le 15 juil. 1964)

(L. S., le 16 juil. 1966)

(ACFA, le 20 avril 1967)

1964

Falher

La nouvelle église paroissiale Saint-Anne de Falher est bénie par Mgr Routhier en juin 1964.

La première messe de la colonie Saint-Jean-Baptiste a lieu dans la maison de Donat Forgues le 11 août 1912. Le père Falher est le célébrant. Le premier curé de la colonie est le père Dréau (1912-1919). Mgr Jossard choisit alors le terrain sur lequel va s'élever l'église et tous les bâtiments paroissiaux. Le père Dréau arrive à Grouard le 2 octobre 1912.

La population augmente grâce au recrutement fait par le père Giroux. À l'automne de 1913, on commence la construction de l'église provisoire, un simple "shack". On célèbre la belle église neuve en 1914. En 1915, on apprend que la voie ferrée va passer à trois milles au nord de l'église. En 1916, on construit une aile de 60 pieds sur 22 augmentée d'une sacristie. Saint-Jean-Baptiste devient une paroisse le 14 juin 1917. Mais comme il y a déjà une mission Saint-Jean-Baptiste à McMurray on nomme la nouvelle paroisse Sainte-Anne. On déplace la nouvelle aile de l'église en août 1920 et la nouvelle église est bénie en août 1920. En 1940, on ajoute une sacristie. En 1962, le feu endommage l'église qu'il faut reconstruire en 1963.

(L. S., le 17 juin 1964)

1964

Girouxville

L'ouverture officielle du Pont bleu situé sur la route 744 à 10 milles au sud de Girouxville a lieu le 24 juin 1964. Mgr Henri Routhier fait la bénédiction de la structure qui traverse la rivière Little Smoky.

(Société historique de Girouxville, 1990, pp. 4-5)

1964

L'histoire et la recherche

On rapporte que M. Alphonse Sylvestre met de l'ordre dans tous les vieux documents de l'ACFA. On suggère que les plus intéressants de ces textes soient publiés dans *La Survivance* ou dans l'Almanach franco-albertain.

(ACFA, le 2 mai 1964)

1964

L'histoire et la recherche

Le comité régional de l'ACFA de la Rivière-la-Paix lance un grand projet de parc historique à Donnelly dans le but de perpétuer la mémoire des pionniers canadiens-français de la région.

(L. S., le 24 juin 1964)

1964

La musique

M. Jean Létourneau est le directeur musical de *The Edmonton Professional Opera Association* et le grand responsable de l'opéra "Rigoletto" de Verdi présenté à l'Auditorium du Jubilé en octobre 1964. La célèbre soprano de chez nous, Cécile Vallée-Jalbert de Bonnyville, y participe.

(L. S., le 14 oct. 1964)

1964

Les fêtes, les célébrations, les événements spéciaux

En juillet 1964, Gilles Vignault, artiste invité de "Fête au village", se rend à Falher avec l'équipe de Radio-Canada. "Fête au village" est une émission de Radio-Canada commanditée par l'Assurance-vie Desjardins.

(L. S., le 8 juil. 1964)

1964

Une personnalité intéressante

La Survivance annonce le décès du père Paul-Émile Breton, un ancien rédacteur de *La Survivance*, ancien secrétaire-général de l'ACFA et un des principaux artisans de la fondation du poste CHFA.

(L. S., le 17 juin 1964)

1964

Une personnalité intéressante

M. Roger Motut est nommé assistant doyen de la Faculté des Arts de la *University of Alberta*. Il est également professeur de français au Département des Langues romanes.

(L. S., le 30 sept. 1964)

1964

Une personnalité intéressante

Le petit-fils de Basile Routhier, compositeur des paroles de notre hymne national "O Canada", Mgr Henri Routhier évêque du Vicariat de Grouard, reçoit la médaille de l'Ordre de la fidélité française du Conseil de la vie française en Amérique.

(L. S., le 28 août 1963)

1965

Le Canada

Lester B. Pearson, le premier ministre du Canada, visite Edmonton.

(L. S., le 1er sept. 1965)

1965

La Canada

Le deuxième rapport Fowler traitant de la radio et de la télévision au Canada dépose son rapport. Le premier rapport Fowler remonte à 1958. Le 2^e rapport est favorable aux quatre postes de l'Ouest qui devraient, selon Fowler, recevoir des fonds plus substantiels.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 162)

(Bernard Bocquel, 1996, p. 272)

1965

Le Canada

C'est le 15 février 1965, sur la colline du Parlement à Ottawa, que s'est déroulée la cérémonie d'inauguration du drapeau canadien, en présence du gouverneur général Georges Vanier, du premier ministre Lester B. Pearson et des membres du Cabinet, ainsi que de milliers de citoyens. La feuille d'érable est en fait l'emblème du Canada depuis la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1834.

À Edmonton, les Franco-Albertains installent le nouveau drapeau sur l'édifice La Survivance. Sur les douze coups de midi, le dra-

peau est attaché à son mât par le gérant de La Survivance et hissé au sommet.

(L. S., le 17 fév. 1965)

(Ramsay Cook et al., 1990, p. 607)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 362)

1965

Le Canada

La Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a siégé à Edmonton le 6 décembre 1965. Elle a reçu un mémoire de l'Association canadienne-française de l'Alberta, de la Fédération canadienne-française de l'Ouest, de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta et des étudiants universitaires du Collège Saint-Jean. Le porte-parole du groupe était France Levasseur-Ouimet, l'auteure de la présente étude, et elle en garde un magnifique souvenir. On rapporte qu'un intérêt particulier s'est manifesté au cours de l'audition du mémoire des jeunes qui ont été invités à rencontrer les membres de la Commission le soir même à l'hôtel Macdonald, où la discussion a continué pendant plusieurs heures. Au cours de la présentation du mémoire de l'ACFA, il fut question, entre autres, d'un projet d'université bilingue dans l'Ouest canadien.

(ACFA, le 2 avril 1966)

(L. S., le 18 août 1965)

(L. S., le 8 déc. 1965)

(L. S., le 15 déc. 1965)

1965

Edmonton

La ville d'Edmonton compte ouvrir un nouvel hôtel de 36 étages en 1966, le Château Lacombe. Le nom que l'on a choisi pour le nouvel hôtel rend hommage au célèbre voyageur en robe noire, le père Lacombe.

(L. S., le 10 janv. 1965)



Le Château Lacombe. APA PG327/4

1965

Les politiciens francophones

M. Marcel Lambert est réélu membre du parlement fédéral comme représentant d'Edmonton-Ouest. M. Lambert était Orateur de la Chambre dans le gouvernement de M. Diefenbaker.

(*L. S.*, le 10 nov. 1965)

(*Donald Smith*, p. 6)

1965

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le congrès de l'ACFA a lieu à Bonnyville les 5 et 6 novembre 1965.

(*ACFA*, le 23 sept. 1965)

(*L. S.*, le 29 sept. 1965)

1965

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA offre un déjeuner à l'honorable Jean Lesage, premier ministre du Québec à l'hôtel Macdonald. Plus de 150 personnes ont répondu à l'appel de l'ACFA.

(*ACFA*, le 23 sept. 1965)

(*L. S.*, le 11 août 1965)

(*L. S.*, le 29 sept. 1965)

1965

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le 12 avril 1965, il est décidé que le terrain et l'édifice du transmetteur seront vendus à l'ACFA pour le montant de la dette que CHFA

doit à l'ACFA, soit 15 000 \$. En retour, CHFA paiera un loyer représentant le montant des taxes, des assurances et de l'entretien.

En 1970, les services d'urbanisme provinciaux et municipaux se montrent intéressés à acquérir le terrain. À l'époque, l'ACFA et CHFA sont en pourparlers avec la SRC pour la vente possible de CHFA. Pour établir l'éventuelle disposition du terrain de l'émetteur, l'ACFA nomme un comité d'étude. Celui-ci suggère que le terrain soit vendu ou loué à bon terme et que l'on établisse avec les profits un plan fiduciaire dans lequel seul l'accès aux revenus du fonds serait possible et que le fonds lui-même servirait de fondation pour l'ACFA.

Les antennes de CHFA seront fauchées en avril 1976 et les nouvelles tours construites sur un terrain situé juste au nord-ouest de l'aéroport international seront alors mises à l'oeuvre avec une puissance émettrice doublée.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 168, 170)

(ACFA, le 30 sept. 1972)

(ACFA, le 17 janv. 1975)

(ACFA le 15 mars 1975)

1965

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA se donne une nouvelle constitution.

(L. S., le 12 mai 1965)

1965

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Suite à la mort du sénateur Blais en novembre 1964, l'ACFA fait de nombreuses démarches pour faire reconnaître le principe selon lequel le successeur du Dr Blais devrait être canadien-français. Le premier ministre du Canada ne jugera pas opportun de nommer un Franco-Albertain au Sénat.

(ACFA, le 12 fév. 1965)

(ACFA, le 5 mars 1966)

(L. S., le 18 nov. 1964)

(L. S., le 2 mars 1966)

1965

Les associations francophones de l'Alberta

Le Comité des jeunes du Cercle Edmonton de l'ACFA est créé le 25 octobre 1965 sous la présidence de Gabriel Audy. Ce dernier sera remplacé en juin 1966 par France Levasseur. C'est à ce groupe que nous devons la réception pour Jean-Pierre Ferland, l'organisation de la Cabane à sucre des enfants et la première boîte à chanson qui a lieu au sous-sol de l'église Saint-Joachim en 1968. Le premier spectacle aura lieu le 17 février 1968 et sera animé par Jean Patenaude de CHFA. Le programme comprend deux spectacles : celui de Michelle Diamond et celui de la chorale "Vent d'Ouest" sous la direction de Léonard Rousseau. En décembre 1966, le Comité des jeunes est mandaté pour préparer l'organisation d'un regroupement provincial. Il est aussi invité à devenir membre du Conseil général de l'ACFA provinciale et à participer aux réunions de l'exécutif provincial. Le groupe est aussi responsable de l'organisation d'un congrès de 40 jeunes francophones des quatre provinces de l'Ouest qui aura lieu à Banff en octobre 1967.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 272)

(L. S., le 29 juin 1966)

(L. S., le 7 déc. 1966)

(ACFA, le 21 oct. 1967)

(L. S., le 17 fév. 1968)

1965

Les services francophones de l'Alberta

Les journaux

M. Maurice Olivier devient rédacteur du journal *La Survivance* en juin 1965.

(ACFA, le 18 juin 1965)

1965

L'éducation

L'AEBA demande d'être incorporée sous la charte officielle de l'ACFA.

(ACFA, le 23 sept. 1965)

(L. S., le 29 sept. 1965)

1965

L'éducation

Le gouvernement provincial a nommé M. Philip Lamoureux coordonnateur de l'enseignement du français pour toute la province. Il entrera en fonction en septembre 1966.

(ACFA, le 30 nov. 1965)

1965

L'éducation

L'ACFA a obtenu le privilège que l'Académie Assomption puisse se servir du français comme langue d'enseignement de la 10^e à la 12^e année. De plus, l'ACFA rencontre la Commission des écoles séparées pour obtenir que l'Académie, tout en demeurant une institution privée, soit reconnue officiellement par les Écoles séparées comme une école spécialisée dans l'enseignement du français. Ce qui veut dire que d'une part la Commission scolaire paierait les professeurs et louerait les locaux de l'Académie, et que d'autre part, les élèves d'Edmonton qui fréquentent l'Académie seraient acceptés gratuitement. On espère établir une entente semblable pour le Collège Saint-Jean. Malheureusement le ministre de l'Éducation est tombé malade et la session parlementaire a pris fin avant que la demande puisse être étudiée.

(ACFA, le 30 avril 1965)

(ACFA, le 7 mai 1966)

(ACFA, le 28 janv. 1967)

1965

L'éducation

En février 1964, le Juge Déchène et Me Maynard se sont rendus à Québec pour rencontrer Georges Lapalme ministre des Affaires culturelles, afin de solliciter un don substantiel en faveur du Collège Saint-Jean qui prépare la construction d'une aile nouvelle pour héberger le collège bilingue d'éducation. L'honorable Lapalme promet la somme de 100 000 \$. Le don de la province de Québec sera versé à l'ACFA afin que celle-ci le remette au Collège. Le 15 juin 1965, l'ACFA reçoit un chèque au montant de 500 000 \$ des Affaires culturelles. Un autre chèque sera émis en août 1966.

(ACFA, le 12 fév. 1965)

(ACFA, le 18 juin 1965)

(L. S., le 23 juil. 1965)

(L. S., le 10 août 1966)

1965

Calgary

Fondation du Ciné-Club français de Calgary.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1965

L'histoire et la recherche

L'ACFA prépare une vaste compilation de notices biographiques qui servira éventuellement à la préparation d'un dictionnaire franco-albertain.

(ACFA, le 8 mai 1965)

1965

La musique

Jean-Pierre Ferland, artiste du Québec, visite Edmonton le 12 novembre à la salle des convocations de la *University of Alberta*. Le concert a été organisé par le Cercle Edmonton de l'ACFA.

(ACFA, le 23 sept. 1965)

(L. S., le 13 oct. 1965)

1965

Une personnalité intéressante

L'ACFA félicite un de ses anciens présidents, Me André Déchène, nommé juge de la Cour suprême de l'Alberta. La même année, il est élu président du Conseil de la vie française.

(ACFA, le 8 mai 1965)
(L. S., le 24 fév. 1965)

1966

Le Canada

La présentation à la Chambre des communes d'Ottawa du "Livre blanc sur la radiodiffusion" en 1966 donne lieu à de nouveaux espoirs pour les communautés francophones. On parle de plus en plus d'établir des services de réseaux nationaux complets dans les deux langues officielles du Canada.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 164)
(L. S., le 20 juil. 1966)
(L. S., le 11 janv. 1967)

1966

Les autres provinces et territoires**Le Québec**

La province de Québec organise des États-généraux. Une assemblée préliminaire a lieu le 26 novembre 1966 sous la présidence de M. Jacques-Yvan Morin. Quinze délégués francophones de l'Alberta dont six jeunes ont été invités à y participer. Malheureusement la grève d'Air Canada permet seulement à deux des quinze de s'y rendre. La prochaine rencontre est prévue pour novembre 1967. L'ACFA a droit à 24 délégués qui s'y rendront cette fois. Une dernière session doit avoir lieu en novembre 1968. Il y aura plusieurs rencontres par la suite. Par contre, l'importance accordée aux minorités à l'extérieur du Québec sera assez minime, malheureusement.

(L. S., le 4 janv. 1967)
(ACFA, le 6 mai 1967)

1966

L'Alberta

La *University of Calgary* devient complètement autonome. En effet, auparavant elle se voulait une branche de la *University of Alberta*.

(Howard Palmer, 1990, p. 312)

1966

Les associations francophones nationales

M. Paul Chauvet de Legal est élu président de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada.

(L. S., le 5 janv. 1966)

1966

Les associations francophones nationales

Le congrès annuel de la Fédération des associations canadiennes-françaises de l'Ouest a lieu à Edmonton en juin 1966. M. Roméo Paquette de Maillardville, Colombie-Britannique, est réélu président.

(L. S., le 15 juin 1966)

1966

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le Dr Joseph P. Moreau d'Edmonton est élu président de l'ACFA.

(L. S., le 6 avril 1966)

1966

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le congrès annuel de l'ACFA est tenu à Falher les 11 et 12 novembre 1966. Le thème porte sur la jeunesse franco-albertaine et Me Pierre Gravelle d'Ottawa est l'orateur invité. Le nom-

bre d'inscriptions se chiffre à 350 personnes dont 140 jeunes.

(L. S., le 21 sept. 1966)

1966

Les associations francophones de l'Alberta

Le Conseil albertain de la Coopération est maintenant une réalité et son président M. Fernando Girard est heureux d'en communiquer la nouvelle. Onze caisses populaires, deux coopératives d'aménagement et cinq coopératives de consommation ont participé à la fondation du conseil et lui ont promis leur appui.

(L. S., le 31 août 1966)

1966

Les services francophones

Le livre

L'édition de *La Survivance* du 4 mai 1966 publie la manchette "Schola en détresse". Il s'agit de la librairie française, Schola. Le 13 juillet 1966, les manchettes disent "Schola va survivre!"

(L. S., le 4 mai 1966)

(L. S., le 13 juil. 1966)

1966

Les services francophones

La télévision

L'ACFA fait parvenir une lettre à M. Alphonse Ouimet, président de la Société Radio-Canada, pour lui réitérer la demande d'un poste français de télévision à Edmonton. M. Ouimet répond que Radio-Canada reconnaît en principe qu'un poste de télévision français devrait exister à Edmonton mais qu'en pratique, il faut attendre que Radio-Canada ait les moyens d'établir un tel poste. C'est la réponse que l'ACFA reçoit depuis nombre d'années. En 1967, Me Louis Desrochers et le Dr Moreau rencontrent M. Ouimet qui leur indique que les études techniques au sujet de la télévision française en Alberta sont fort avancées.

(ACFA, le 8 fév. 1966)

(L. S., le 10 mai 1967)

(ACFA, le 6 mai 1967)

1966

L'éducation

La Survivance du 1^{er} juin 1966 annonce que le cours des Arts du Collège Saint-Jean est maintenant affilié à la *University of Alberta*. Cela signifie que le Collège Saint-Jean devient un Junior College bilingue, le seul du genre en Alberta affilié à la *U of A*.

À compter de septembre 1966, le Collège Saint-Jean est en mesure de dispenser la première année du cours des Arts conduisant à l'obtention du B.A. de la *University of Alberta*. Cela met fin à l'affiliation du Collège avec l'Université d'Ottawa. La permission d'offrir la deuxième année du cours des Arts sera accordée en 1968.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 29)

(L. S., le 1^{er} juin 1966)

(L. S., le 16 nov. 1966)

(L. S., le 11 sept. 1968)

1966

Calgary

Fondation du Lycée Louis-Pasteur à Calgary.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1966

L'histoire et la recherche

Le juge André Déchène rapporte que le Comité du projet du centenaire (de la Confédération) de l'ACFA a fait une demande au Conseil du centenaire pour obtenir une subvention en vue d'établir un centre d'archives canadiennes-françaises de l'Ouest. La subvention a été refusée. La Fédération canadienne-française de l'Ouest a demandé au Conseil du centenaire de subventionner un dictionnaire historique des quatre provinces de l'Ouest. Cette subvention a été également refusée.

(ACFA, le 8 fév. 1966)

(L. S., le 23 juin 1965)

1966

**Les fêtes, les célébrations,
les événements spéciaux**

M. Claude Ryan, directeur du journal *Le Devoir* de Montréal, présente une conférence aux membres de l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA le premier avril 1966.

(ACFA, le 1er avril 1966)
(L. S., le 13 avril 1966)

1966

Une personnalité intéressante

Deux Canadiens français, Me Lucien Maynard et Me Louis A. Desrochers sont nommés au Bureau des gouverneurs de la *University of Alberta*. Tous deux sont des anciens présidents de l'ACFA. Me Maynard est aussi un ancien procureur général de la province. Me Desrochers faisait déjà partie du précédent Bureau des gouverneurs.

(L. S., le 6 juil. 1966)
(ACFA, le 28 janv. 1967)

1967

Le Canada

Roland Michener, né à Lacombe en Alberta, devient le troisième gouverneur-général du Canada d'origine canadienne et occupera ce poste jusqu'en 1974. En effet, avant 1952, les gouverneurs-généraux étaient d'origine britannique.

(Gouvernement du Canada, 1977, pp. 58 et 49.)

1967

L'Alberta

Fondation de la *University of Lethbridge*.

(Howard Palmer, 1990, p. 312)

1967

L'Alberta

L'ouverture officielle du nouveau Musée provincial de l'Alberta à Edmonton a lieu le 6 décembre 1967. Le musée doit faire revivre l'histoire naturelle et humaine de la province depuis ses tous premiers débuts.

(Le Franco-albertain, le 6 déc. 1967)

1967

L'Église

La paroisse de Saint-Joachim achète le couvent et la propriété des Fidèles compagnes de Jésus. L'édifice sert de presbytère jusqu'en 1974, l'ancien presbytère devenant la résidence Saint-Vital et la Maison provinciale des Oblats. L'ancien couvent sert aussi de centre de rencontre et de nombreux groupes louent des locaux dans le vieil édifice. À compter de septembre 1969, l'ancienne école est louée au ministère des Travaux publics. En novembre 1972, le loyer de l'école est renouvelé avec le ministère de l'Éducation de la province de l'Alberta pour y loger NAIT.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 268)

1967

**Les associations francophones
nationales**

L'ouverture officielle du poste CBUF-FM, la nouvelle station radiophonique de langue française de la SRC, a lieu à Vancouver le 1^{er} décembre 1967.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 162)
(Le Franco-albertain, le 29 nov. 1967)

1967

**L'Association canadienne-française
de l'Alberta**

En 1967, l'ACFA recevait, entre autres, Gérard Pelletier le 6 février 1967, Claude Ryan le 8

février 1967, René Lévesque le 11 avril 1967, le cardinal Léger le 11 mars 1967 et Me Jacques-Yvan Morin, le directeur général des États-généraux du Québec le 5 mai 1967.

(L. S., le 10 mai 1967)
(ACFA, le 20 avril 1967)

1967

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA se donne un nouvel écusson. Suite à un concours d'écussons, l'ACFA reçoit 38 dessins. Le gagnant est un élève de l'école Grandin, le jeune Pigeau.

(ACFA, le 6 mai 1967)
(ACFA, le 19 déc. 1967)
(L. S., le 1er nov. 1967)

1967

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Grâce aux démarches de l'ACFA, quatre jeunes francophones de l'Alberta sont choisis comme hôtes et hôtesse au Pavillon canadien de l'Expo. Il s'agit de Mlles Louise Baril et Alice Lavoie et de MM. Robert Motut et André Gareau.

(ACFA, le 6 mai 1967)

1967

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le congrès de l'ACFA a lieu les 10 et 11 novembre à Saint-Paul. Entre autres résolutions, les congressistes se sont opposés énergiquement aux revendications d'un Québec qui restreindrait le Canada français au seul territoire de cette province.

(ACFA, le 21 oct. 1967)
(Le Franco-albertain, le 15 nov. 1967)

1967

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Lors de l'assemblée générale annuelle de 1967, le Dr Joseph-P. Moreau est réélu président général. Mais avant l'assemblée du Conseil général du 3 juin 1967, celui-ci se voit dans l'obligation de démissionner comme président. M. Gérard Diamond est choisi pour le remplacer. Le Conseil général du 11 mai 1968 confirme son élection.

(ACFA, le 11 mai 1968)
(L. S., le 7 juin 1967)

1967

Les associations francophones de l'Alberta

Le Conseil albertain de la coopération s'affilie au Conseil canadien de la coopération. Le CAC a aussi conclu une entente avec la *Credit Union League of Alberta* au sujet de la participation financière qui doit exister entre les deux organismes.

(ACFA, le 6 mai 1967)

1967

Les associations francophones de l'Alberta

Une quarantaine de jeunes du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se réunissent à la fin octobre pour un congrès de deux jours. Le congrès est rendu possible grâce à des octrois consentis par la Commission du Centenaire, le ministère de la Citoyenneté et le ministère de la Jeunesse de l'Alberta. Le congrès a lieu à l'École des Beaux-Arts de l'Université de Calgary à Banff. Le congrès est sous la présidence de France Levasseur.

(L. S., le 1er nov. 1967)

1967

Les services francophones*La radio*

On rapporte que l'émission "Salut les Copains" de CHFA animée par André Roy est de plus en plus populaire auprès des jeunes et attire un auditoire nouveau.

(ACFA, le 6 mai 1967)

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1999, p. 166)

1967

Les services francophones*Les journaux*

Le journal *La Survivance* change de nom et de forme. Dorénavant, il sera connu sous le titre de *Franco-albertain* et sera publié format tabloïd à 16 pages. La première édition du nouveau journal le *Franco-albertain* est publiée le 15 novembre 1967.

(ACFA, le 21 oct. 1967)

(Le *Franco-albertain*, le 15 nov. 1967)

1967

Les services francophones*Le livre*

En septembre 1967, les actionnaires de la Librairie Schola décident de fermer les portes de la librairie.

(ACFA le 7 sept. 1967)

(L. S., le 13 sept. 1967)

1967

L'éducation

Dans son rapport annuel, le président de l'ACFA, le Dr Moreau, informe les membres que l'ACFA a rencontré le sous-ministre et le ministre de l'Éducation à trois occasions pour leur expliquer les besoins des francophones en ce qui a trait à l'Acte scolaire. Le Dr Moreau rapporte que les structures nécessaires à l'amendement proposé sont établies et que les nouvelles de l'Ontario et du Manitoba augurent bien pour l'Alberta. Les changements prévus permet-

tent l'usage du français comme langue d'enseignement.

(ACFA, le 6 mai 1967)

1967

L'éducation

Dans son rapport aux membres de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA, le père A. Lacerte rapporte qu'au cours de sa prochaine assemblée, le 15 mai, la Commission scolaire séparée d'Edmonton décidera probablement que les élèves de la 10^e à la 12^e année qui désirent apprendre le français pourront aller gratuitement au Collège Saint-Jean et à l'Académie Assomption, tout comme cela se fait actuellement pour les 7^e, 8^e et 9^e année.

(ACFA, le 6 mai 1967)

1967

L'éducation

Le 13 octobre, l'ACFA rencontre le ministre de l'Éducation, R. Rierson dans le but de continuer les démarches en ce qui a trait à l'emploi du français comme langue d'enseignement. Le ministre lui affirme qu'il a l'intention de présenter au Cabinet un projet de résolution qui prévoit les changements suivants : 1^{er} et 2^e année complètement en français, 3^e année en français moins une heure d'anglais par jour; de la 4^e à la 12^e année inclusivement un maximum de trois heures de français par jour. La décision de pratiquer ce changement serait laissée aux autorités scolaires du district ainsi que le choix des matières qui seraient enseignées en français. Si le Cabinet accepte le projet de résolution d'amendements, celui-ci sera alors présenté à la prochaine Législature. En mars 1968, le ministre de l'Éducation annonce un projet de loi visant à changer la loi scolaire en faveur de l'enseignement en français. L'amendement est adopté en avril.

(ACFA, le 7 sept. 1967)

(ACFA, le 5 mars 1968)

(Le *Franco-albertain*, le 28 fév. 1968)

Le Théâtre français d'Edmonton joue "L'auberge des morts subites" de Félix Leclerc. APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB5991



1967

Saint-Edouard

La paroisse de Saint-Edouard célèbre son 60^e anniversaire. La première messe a été célébrée par le père Leclainche sur le territoire de l'actuelle paroisse en juin 1907. La messe avait eu lieu dans la maison de M. Georges Marcoux et le toit de terre et de chaume de la maison laissait passer la pluie.

(Le Franco-albertain, le 29 nov. 1967)

1967

Saint-Paul

Comme projet de centenaire, Saint-Paul construit une plaque d'atterrissage pour les objets volants non-identifiés. Au coin sud-est de la façade, une capsule scellée est installée pour être ouverte en 2067 lors du 200^e anniversaire du Canada. Saint-Paul est alors déclaré "Ville centenaire" et étoile du Canada pour ses projets centenaires.

(Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 235)

(Société historique et généalogique de Smoky River, 1992-1993)

1967

La musique

La Survivance rapporte que l'organisation des chorales "À coeur joie" vient remplacer l'ancienne formule des festivals de la chanson française qui ont graduellement perdu leur prestige.

(L. S., le 10 mai 1967)

1967

La musique

Dans son éditorial du 8 février 1967 écrit par une jeune Franco-Albertaine, Jeannine Côté, *La Survivance* parle de deux groupes très spéciaux : les Copines, un groupe qui réunit les voix de sept jeunes filles de la ville, qui offre un répertoire de chants anglais et français d'un genre surtout folklorique et Les Mikis, groupe instrumental (avec soliste). Les Copines apparaissent à la télévision pour une série de six émissions et ont acquis un public enthousiaste tant dans les milieux anglais que français. Pour ce qui est des Mikis, ils ont été formés



Le Rideau rouge, sous la direction de France Levasseur, joue "Les jours heureux".
APA, Missionnaires Oblats,
Archives Grandin, OB5993

grâce à M. André Roy qui se mit à la recherche de talents francophones. Le groupe se compose de Denis Lord, Jim Mickolas, Clément Girard, Denis Magnan et Maurice Souldre. André Roy (responsable de l'émission "Salut les Copains") est maître de cérémonie et directeur musical. Paul Ledet est le gérant du groupe.

(L. S., le 8 fév. 1967)

(L. S., le 15 fév. 1967)

1967

Le théâtre

En 1967, on relance la compagnie du Théâtre français d'Edmonton. Le nouveau TFE regroupe Jean Fortier, Réginald Bigras, Laurent Godbout, Louise Rousseau, Léonard Rousseau, France Levasseur-Ouimet et plus tard Claude Ouimet. Léonard Rousseau est le premier président du TFE. Le premier succès du TFE est "L'auberge des morts subites" de Félix Leclerc. Tout près de 2 000 spectateurs auront l'occasion d'assister aux nombreuses représentations qui ont lieu partout en province.

Dès 1970, on cherche les moyens d'embaucher un directeur artistique à temps plein. Julien Forcier entrera en fonction en août 1971 comme premier directeur artistique salarié du TFE.

Entre 1967 et 1992, plusieurs personnes occupent le poste de directeur artistique du Théâtre français d'Edmonton : Julien, Forcier, France Levasseur-Ouimet, Jean Fortier, Claire Ifrane, Eve Marie et Pierre Bokor.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, pp. 163-64)

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 32)

1967

Le théâtre

France Levasseur-Ouimet, une ancienne étudiante devenue enseignante au Collège Saint-Jean, fonde la troupe de théâtre Le Rideau rouge. La troupe se compose d'étudiants universitaires de Saint-Jean. Leur première pièce s'intitule "Les jours heureux".

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 163)

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 32)

1967

Une personnalité intéressante

Le cardinal Léger est à Edmonton du 8 au 13 mars 1967. Il doit recevoir un doctorat honorifique de la part de la *University of Alberta* le 10 mars. Le 11 mars, il rencontre les Franco-Albertains au Collège Saint-Jean lors d'une réception organisée par l'ACFA. Plus de 500 francophones se rendent au Collège pour l'accueillir.

(L. S., le 15 mars 1967)

(ACFA, le 9 fév. 1967)

1967

Une personnalité intéressante

Le père Arthur Lacerte et M. Laurent Gareau sont membres du sénat de la *University of Alberta*.

(L. S., le 10 mai 1967)

(ACFA, le 28 janv. 1967)

1967

Une personnalité intéressante

Arrivé au Collège Saint-Jean en 1957, le père Arthur Lacerte fait ses adieux en 1967. Il a été nommé provincial des Oblats au Manitoba. Son nom passe à l'histoire à titre de fondateur de l'école de pédagogie du Collège Saint-Jean. Suite à son départ, le poste de recteur du Collège Saint-Jean est octroyé au père François McMahon qui l'occupe jusqu'en 1971 alors qu'il est nommé doyen, poste qu'il occupe jusqu'en 1980.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 31)

(ACFA, le 27 avril 1968)

D'ANNÉE
en ANNÉE



10

Sur la scène nationale

LE GOUVERNEMENT LIBÉRAL de Pierre Elliott Trudeau est au pouvoir de 1968 à 1979. Remplacé par le gouvernement conservateur de Charles Joseph Clark de 1979 à 1980, le gouvernement de Trudeau est réélu en 1980.

La nouvelle loi de 1968 sur la radiodiffusion confie à la SRC le soin d'assurer un service national de radiodiffusion avec mandat de promotion de l'unité nationale. La loi crée aussi le Conseil de la radiotélévision canadienne (CRTC).

En 1969, le Parlement canadien adopte la Loi sur les langues officielles. L'anglais et le français sont reconnues comme étant les langues officielles du Canada. En 1971, suite à la publication du livre IV du Rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, le gouvernement énonce une politique sur le multiculturalisme dans un Canada officiellement bilingue.

La loi sur les langues officielles crée le poste du commissaire aux langues officielles. M. Keith Spicer, le premier commissaire aux langues officielles, entre en fonction en 1970. Le Bureau régional du commissaire aux langues officielles est ouvert à Edmonton en octobre 1981.

Le financement des communautés francophones et de l'éducation en français compte parmi les retombées de la loi sur les langues officielles.

En 1978, le Parlement du Canada adopte le projet de loi C-42 qui modifie le Code criminel de façon à permettre aux parties à un procès devant un juge ou un jury d'être entendues dans l'une ou l'autre des langues officielles.

La Commission Laurendeau-Dunton publie le deuxième livre de son rapport en 1968. Les recommandations de ce deuxième livre sont à l'origine de l'article 23 de la Charte des droits et libertés de 1982. En 1977, à la Conférence interprovinciale de St. Andrews, neuf premiers ministres acceptent en principe l'idée que l'instruction dans la langue de la minorité soit offerte là où les nombres le justifient.

En 1980, le gouvernement du Canada dépose un projet de résolution constitutionnelle ayant pour but le rapatriement de la Constitution. La résolution contient la Charte canadienne des droits et libertés qui traite du droit à l'instruction dans la langue de la minorité à l'article 23. En 1981, le Parlement britannique approuve la résolution constitutionnelle du Parlement canadien et donne effet à la loi constitutionnelle de 1982.



L'Alberta

En 1968, le gouvernement *Social Credit* de Harry E. Strom est au pouvoir. En 1971, les conservateurs sous la direction de Peter Lougheed remportent la victoire lors des élections provinciales, victoire qu'ils répètent en mars 1975.

Un changement à la loi scolaire adopté en avril 1968 permet l'enseignement en français à 50 % de la journée. En 1976, un deuxième changement à la loi scolaire permet l'utilisation du français comme langue d'enseignement jusqu'à 80 % de la journée.

L'Église

En 1976, suite à la vente du Collège Saint-Jean, les Oblats mettent à la disposition de l'ACFA les revenus d'un fonds de fiducie considérable, lesquels revenus doivent servir à faire avancer certains programmes d'éducation française.

Les associations francophones nationales

Plusieurs associations nationales tiennent leur congrès annuel à Edmonton dans la période allant de 1968 à 1981. En 1968, Edmonton est choisie comme site du quatrième congrès de l'Association des commissaires d'écoles de langue française du Canada. Le Conseil canadien de la coopération tient son congrès annuel à Edmonton en 1968 et en 1974. Le congrès annuel de l'ACELF a lieu à Edmonton en 1969. La Fédération canadienne-française de l'Ouest tient son assemblée annuelle à Edmonton en août 1970.

Le 26 novembre 1975, la Fédération des francophones hors Québec est fondée. Cette fédération regroupe les associations provinciales et interprovinciales francophones hors-Québec.

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Pendant la période allant de 1968 à 1981, l'ACFA s'occupe d'un très grand nombre de dossiers importants : la télévision, le référendum québécois, le collège de pédagogie à Saint-Jean, l'animation sociale et bien d'autres.

L'association se développe aussi. En 1978, l'exécutif de l'ACFA recommande au Conseil général l'incorporation de la région de Plamondon à titre de nouvelle régionale sous la charte de l'ACFA. Lethbridge et Red Deer deviennent des régionales de l'ACFA la même année et Fort McMurray devient une régionale de l'ACFA en 1980.

En 1969, le Dr Roger Motut est élu à la présidence de l'Association comme successeur de M. Gérard Diamond. En 1971, deux candidats se présentent à la présidence de l'ACFA : le Dr Joseph Moreau et M. Jules Van Brabant de Saint-Paul. C'est Van Brabant qui l'emporte. En 1973, François McMahon accepte de se porter candidat à la présidence de l'ACFA. Il est remplacé en 1975 par Hervé Durocher. Celui-ci est réélu l'année suivante alors que l'ACFA célèbre son 50^e anniversaire. Roger Motut est à nouveau élu président de l'ACFA en février 1978. M. Roger Lalonde le remplace en 1980.

Plusieurs personnes occupent le poste de secrétaire-général de l'ACFA pendant cette période : Jean Patoine, Guy Lacombe, Léo Bosc et Paul Poirier.

En 1969, l'ACFA adopte l'Animation sociale comme méthode de travail. Le bureau de direction du Service d'animation sociale sera dissout en octobre 1973 et les structures de l'animation sociale seront intégrées à celles de l'ACFA.

L'ACFA s'occupe aussi des dossiers de la télévision, de la fondation de l'ACFA, de la Société de prêts aux étudiants et de l'Imprimerie La Survivance.

L'ACFA achète l'Imprimerie La Survivance en décembre 1975 et devient alors propriétaire du journal le *Franco-albertain*. En 1973, la Société de prêts aux étudiants cesse son service de prêts.

Gérard Pelletier rencontre l'ACFA le 10 avril 1969. Les représentants profitent de l'occasion pour lui présenter un mémoire dans lequel il est question de la télévision française en Alberta. On lui présente aussi une pétition de 28 000 noms demandant un poste de télévision française à Edmonton.

En 1977, l'ACFA accepte une résolution concernant la vente du terrain de l'ancien émetteur de CHFA à *Consort Builders Ltd*. Le contrat de vente est signé en septembre. L'ACFA va transférer tous les capitaux à une fondation dont les directeurs seront les sept derniers anciens présidents de l'ACFA.

Mais de tous les dossiers de l'ACFA, c'est sans doute celui du référendum québécois qui marque le plus la période entre 1968 et 1981. Le référendum sur l'avenir du Québec a lieu en 1980 : environ 60 % des Québécois rejettent la proposition de souveraineté-association du gouvernement Lévesque.



Les regroupements de jeunes

Le groupe des Jeunes de l'ACFA est remplacé en 1969 par le groupe Jeuneactualité. En 1972, quatre jeunes représentent l'Alberta au 25^e congrès de l'ACELF. En décembre 1972, ils réunissent des représentants des régions francophones et lancent le mouvement Francophonie jeunesse de l'Alberta.

Les associations francophones de l'Alberta

Le 23 avril 1970 a lieu la séance de fondation d'un Club Richelieu. En 1972, le club lance le Fonds commémoratif Jean-Patoine. Ce fonds a pour but d'établir une bourse annuelle décernée à un étudiant francophone albertain. En septembre 1974, la fiducie du Fonds commémoratif Jean-Patoine invite pour la première fois la population francophone de l'Alberta âgée de 15 à 30 ans à participer au premier concours pour le Prix Jean-Patoine.

En 1973, on parle de la fondation officielle du scoutisme francophone à Edmonton. C'est une renaissance car un premier groupe de scouts francophones date de 1935. La formation officielle du district scout francophone en Alberta a lieu le 24 novembre 1973.

En 1968, la réunion annuelle du Conseil albertain de la coopération a lieu à Edmonton en novembre sous la présidence de M. Fernando Girard. Le CAC regroupe les divers organismes coopératifs, caisses populaires, magasins d'expression française ou bilingue.

Fernando Girard devient le premier coordonnateur du Conseil albertain de la coopération en 1978. Ce conseil unit l'Alberta avec les coopérateurs du monde entier. Lors de sa réunion annuelle en 1981, le CAC crée le trophée "Fernando-Girard" en l'honneur de M. Girard, leader de la coopération en Alberta, décédé le 1^{er} mars 1980.

La radio

En juin 1969, CHFA améliore son rendement dans la région de Rivière-la-Paix avec l'ouverture du poste CBXY installé par la SRC.

Le 26 novembre 1971, Radio-Canada entreprend des pourparlers avec CHFA. Le projet tel que soumis prévoit que Radio-Canada se porterait acquéreur des postes de l'Ouest. Le contrat de vente de CHFA à Radio-Canada est signé le 9 octobre 1973 et le transfert s'effectue le 1^{er} avril 1974. La vente est ratifiée par le CRTC en avril 1974. Guy Pariseau, natif de Rivière-la-Paix, est alors nommé le

premier directeur de la radio française de la SRC en Alberta en 1974. Il est remplacé en août 1982 par Denis Collette.

En 1974, la Société Radio-Canada lance le Plan accéléré de rayonnement (PAR) qui a pour but d'améliorer le service existant ou pour le rendre enfin accessible là où il n'existait pas.

Peu avant Noël de 1975, le poste CHFA de la SRC quitte ses anciens bureaux situés dans l'édifice de La Survivance, au coin de la 100^e avenue et de la 109^e rue et vient occuper les 15^e et 16^e étages d'un édifice à appartements dans le quartier Bonnie Doon, Sir William Place.

La télévision

Le 6 août 1969, le *Franco-albertain* annonce que le Conseil de la Radio-télévision canadienne a donné son approbation à l'installation d'un nouveau poste de télévision à Edmonton opéré par la Société Radio-Canada et diffusant partiellement des programmes français et éducatifs (en anglais). La partie française de la programmation originera du réseau français à Montréal alors que la partie éducative sera la responsabilité de MEETA (*Metropolitan Edmonton Educational Television Association*). Le CRTC a octroyé le permis aux fins de télévision française et éducative pour une période de trois ans après quoi la nouvelle station deviendra exclusivement française et partie intégrante du réseau français de télévision de la Société Radio-Canada.

La télévision française entre en ondes le dimanche 1^{er} mars. Ce poste sera identifié par les lettres CBXFT canal 11 et il couvrira le territoire compris dans un rayon de 60 milles autour de la ville. Jacques Boucher, un ancien de CHFA, devient directeur des programmes de CBXFT en 1972. Il sera remplacé par Guy Pariseau à la fin de l'année.

Le contrat de MEETA étant terminé, la télévision française est à l'antenne 17 heures par jour. Avec la télévision en direct commence l'expansion des services et du personnel. Le directeur des Services français région de l'Alberta est M. Paul Dumaine. Il sera remplacé par Denis Lord.

En 1972, le Comité de télévision française de la Rivière-la-Paix adressait une pétition à l'honorable Gérard Pelletier, ministre au Secrétariat d'État. Le samedi 15 avril de la même année, le Comité de télévision de Rivière-la-Paix, appuyé de l'ACFA, organise une manifestation devant l'édifice de Radio-Canada à Edmonton.

Le journal

En 1972, *Le Franco-albertain* gagne trois prix au congrès des hebdomadaires de langue française du Canada. *Le Franco-albertain* est l'un des 50 journaux à participer à ce concours national.

L'année suivante, *Le Franco-albertain* remporte le trophée du meilleur hebdomadaire de langue française au Canada dans la catégorie des moins de 24 pages. En 1974, *Le Franco* se classe premier au concours des hebdomadaires du Canada lors du congrès qui réunit à Québec les représentants de presque tous les hebdomadaires du Canada français. *Le Franco* mérite aussi deux autres trophées, soit celui de la page éditoriale et celui de la langue française.

Le livre

La librairie de l'ACFA, le troisième projet de ce genre depuis 1946, commence humblement à la fin de 1972. Son loyer est partagé par Carda et par la Caisse Francalta.

En 1974, l'ACFA a l'idée d'un bibliobus. Il s'agit d'un camion multi-fonctionnel qui offrirait à la fois un service de librairie et un certain nombre d'activités culturelles à domicile. Mais des difficultés mécaniques et des actes de vandalisme immobilisent le bibliobus pendant plusieurs mois. En 1976, le Centre culturel mobile de l'ACFA est à vendre.

En 1977, le Carrefour adopte le nom "Le Carrefour". La librairie se compose, à l'époque, d'un magasin et de comptoirs dans plusieurs régions (Bonnyville, Falher, Saint-Paul, Morinville-Legal, Calgary). On parle alors de la possibilité d'ouvrir un deuxième magasin à Edmonton. Les locaux seraient adjacents à la Caisse Francalta (Edmonton-Sud). En 1978, la régionale de Lethbridge annonce l'ouverture prochaine d'un comptoir du Carrefour dans la région. Le 11 octobre 1980 a lieu l'ouverture du Carrefour de Fort McMurray.

Le 15 juin 1977, le feu ravage le Carrefour situé au 11217 avenue Jasper. Le Carrefour occupe ses nouveaux locaux situés au 10014 109^e rue à compter de 1978.

Le film

Un club du film français dont le nom est Toutimage est fondé à Edmonton en 1972. "C'est l'nom de la game", un film documentaire produit par l'Office national du film et réalisé par Sylvie Van Brabant, est présenté au Salon du livre au théâtre du Collège Saint-Jean le 3 février 1978.

Les manoirs

Au début avril 1979, les travaux de construction du manoir Saint-Joachim commencent. Le comité de la Société du manoir accepte les applications des futurs résidents du manoir à compter de janvier 1980. Le Manoir Saint-Joachim ouvre officiellement ses portes le 27 novembre 1981.

Le commerce

En janvier 1972, on parle d'organiser une nouvelle caisse populaire à Edmonton, la Caisse Francalta. L'ouverture officielle de la Caisse Francalta d'Edmonton a lieu le 17 février 1973.

Le 5 janvier 1974, les directeurs de la Caisse Francalta ont officiellement accepté le plan d'ouvrir une succursale à Falher. L'ouverture officielle a lieu le 17 octobre 1974. En janvier 1975, on parle aussi du comptoir à Saint-Isidore.

En 1976, la Caisse Francalta ouvre une nouvelle succursale à Edmonton-sud à l'intersection de la 88^e avenue et de la 91^e rue. En opération depuis le 4 novembre 1976, le 12 mars 1977, la Caisse Francalta-sud célèbre l'ouverture officielle de ses nouveaux locaux situés au 8806-92^e rue.

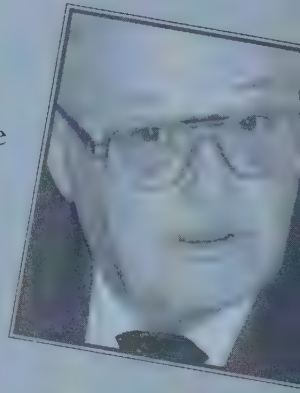
En 1976, Carda, la Coopérative d'aménagements régionaux et de développement agricoles d'Edmonton a ses locaux au 8935 82^e avenue. En 1978, la coopérative Carda de Saint-Paul fusionne avec la coopérative Carda de la Rivière-la-Paix pour devenir Carda Ltée. Or, Carda d'Edmonton est une succursale du bureau de Saint-Paul. Carda Ltée compte 1 000 membres et 15 employés en 1978.

En juin 1979, Carda ouvre ses nouveaux locaux dans l'édifice *South Centre* d'Edmonton. Un mois auparavant, la succursale de Saint-Paul s'installait dans un édifice flambant neuf. Carda compte à l'époque cinq succursales à travers la province et a un actif qui dépasse les deux millions.

L'Alberta aura son premier annuaire des organismes et des commerçants francophones de la province en 1980.

L'éducation

D'abord affilié à l'Université Laval en 1961, le Collège de pédagogie de Saint-Jean est affilié à la *University of Alberta* pour une période de cinq ans à compter de septembre 1963. Le 22 septembre 1968, l'entente d'affiliation est prolongée jusqu'au 22 septembre 1970.



En 1968, le Collège Saint-Jean reçoit l'école des infirmières de l'Hôpital général d'Edmonton et inaugure le seul cours bilingue de Sciences infirmières dans l'Ouest et le seul cours de deux ans à Edmonton. Le programme est terminé en septembre 1972.

Le 27 novembre 1970, une entente officielle est signée entre la *U of A* et le Collège Saint-Jean en vertu de laquelle le Collège devient un collège universitaire en mesure d'offrir les programmes de l'université.

En 1974, les Oblats annoncent leur décision de vendre le Collège Saint-Jean. Le 14 avril 1976, un accord entre le gouvernement de l'Alberta, la *U of A*, les Oblats et le gouvernement fédéral est signé. La *U of A* prend possession du terrain et des édifices le 1^{er} mai 1976.

Le deuxième rapport McCalla recommande que Saint-Jean devienne une faculté. Le *General Faculties Council* accepte la recommandation en juin 1977. La recommandation est aussi adoptée par le Bureau des gouverneurs de la *U of A* en septembre 1977. Saint-Jean ne portera le nom de faculté qu'une année plus tard, le 5 mai 1978 alors que le changement de nom est approuvé par le Bureau des gouverneurs. En mai 1979, on célèbre l'inauguration officielle de la Faculté Saint-Jean au *Convocation Hall* de l'édifice des Arts.

Gamila Morcos est nommée doyen de la Faculté Saint-Jean en 1980, poste qu'elle occupe jusqu'en 1985. Elle remplace François McMahon qui avait été nommé doyen du Collège universitaire Saint-Jean en 1971.

En 1970, la Commission scolaire catholique d'Edmonton décide de construire une école secondaire bilingue qui regroupe les élèves du secondaire au Collège Saint-Jean et les étudiantes de l'Académie Assomption. La nouvelle école bilingue sera nommée école J.H.-Picard.

La première conférence provinciale de l'organisme *Canadian Parents For French* se déroule à l'auditorium de l'école J.H.-Picard en 1978. Mme Elaine Kuhlemeyer, présidente provinciale, accueille plus de 200 participants.

En avril 1979, l'*Alberta Teachers' Association* sous la présidence de M. Kryzanowski, a adopté une motion voulant que tout enfant, en Alberta, ait le droit de recevoir son éducation en français ou en anglais.

En 1980, 125 enseignants d'Edmonton se réunissent pour le lancement du premier guide pédagogique pour l'enseignement du français de la 1^{re} à la 12^e année.

Le *Franco-albertain* annonce que le Concours de français de l'ACFA de 1970 est quelque peu différent de ce qu'il a été au cours des années passées. En 1975, on annonce que les 725 participants de 1973 sont passés à plus de 1 200 en 1974.

L'édition du *Franco-albertain* du 1^{er} février 1978 annonce que le Cercle Pie XI de l'AEBA de Bonnyville a décidé de rétablir le Concours oratoire qui n'existe plus depuis 10 ans.

Le Conseil français tenait son deuxième congrès annuel à l'automne de 1971. Avec la naissance du Conseil français de l'ATA, l'avenir de l'AEBA est incertain. Les deux organismes poursuivent les mêmes buts.

Trois femmes, Louise Lavallée, Adèle Fontaine et Dolorès Cadrin rêvent d'ouvrir une garderie pour les enfants francophones. L'ouverture de la garderie a lieu en janvier 1973. Le CEP ouvrira une succursale sur le campus du Collège Saint-Jean à l'automne de 1974. Depuis 1998, le CEP est situé à la Cité francophone d'Edmonton.

La musique

Le mouvement "À coeur joie" vient d'apparaître sur la scène musicale canadienne. De nombreux concerts ont lieu pendant la période allant de 1968 à 1972. Ces concerts regroupent plusieurs chorales dont les "67" de Bonnyville, les Chantamis d'Edmonton, la chorale du Collège Saint-Jean, la chorale Les Musicos de Saint-Paul, la chorale Chantejoie de la Rivière-la-Paix, les Voix du printemps de Saskatoon et la chorale Voix des Rocheuses de Calgary.

Parmi les chefs de chœur invités lors du "Chœur à coeur 8" en janvier 1981, il y a Michel Gervais, chef de chœur professionnel de la chorale Pro-Coro à Edmonton, groupe qu'il a formé en 1976.

En 1971, les Chantamis font une tournée dans l'Est du pays grâce à un octroi du gouvernement canadien. En 1977, Alliance chorale de l'Alberta célèbre son 15^e anniversaire.

La chorale les Montéchos du Collège universitaire Saint-Jean qui a célébré son 10^e anniversaire en 1973 participe à un Festival de chorales à Bethléem la veille de Noël en 1977. La chorale prévoit chanter dans de nombreux endroits lors de sa visite de 15 jours en Terre Sainte.

En 1970, grâce à une subvention du gouvernement canadien, 21 choristes des différentes chorales "À coeur joie" de l'Alberta participent aux Choralies internationales à Québec en 1970. En 1973, Edmonton est choisie pour recevoir les troisièmes Choralies internationales.

Plusieurs chanteurs franco-albertains font de la musique populaire à l'époque : Michelle Diamond, Paulette Lorieau, France Levasseur, Ghislain Bergeron, Jean-Claude Lajoie, René Aubin et Gabrielle Bugeaud. La même année, FJA organise le Festival de la chanson dans le but de promouvoir et d'encourager les jeunes talents musicaux francophones de l'Alberta.

Pierre Calvé visite l'Alberta en 1970. Pauline Julien donne un concert à Edmonton le dimanche 8 septembre 1974 et Gilles Vigneault est l'invité spécial à la 25^e Cabane à sucre le 27 avril 1974.



La danse

La troupe de danse les Blés d'Or est fondée en 1972. En 1976, elle participe à un grand festival international en France. Grâce aux efforts de la régionale d'Edmonton, elle participe aussi aux cérémonies d'ouverture des Jeux du Commonwealth qui ont lieu à Edmonton en 1978. Le 29 novembre 1979, à Saint-Paul, les Blés d'or lancent le projet Héritage franco-albertain. Le projet a pour but de retrouver les traditions de nos pionniers canadiens-français.

En 1980, on rapporte que trois troupes de danse folklorique et de gigue canadienne-française existent maintenant à Edmonton. Il s'agit de Les Alouettes de l'école Saint-Thomas d'Aquin, Les Arc-en-ciel de l'école J.H.-Picard et de La Girandole une troupe de gigueurs de la Faculté Saint-Jean sous la direction de Gilbert Parent.

Le théâtre

En 1970, le Théâtre français d'Edmonton est sous la direction de Julien Forcier. Il sera remplacé par France Lévasseur-Ouimet qui sera remplacée à son tour par Jean Fortier. En 1976, Claire Ifrane est la nouvelle directrice artistique du TFE. Elle sera remplacé par Eve Marie.

En 1980, Pierre Bokor le directeur artistique du Théâtre français d'Edmonton, récemment embauché comme professeur d'art dramatique à la Faculté, fonde la troupe le Théâtre à la Carte.

Le Cercle dramatique de Saint-Paul célèbre son 25^e anniversaire en 1980. Fondée en 1978, la Boîte à Popicos est une troupe professionnelle ayant pour mandat de présenter un théâtre de qualité au jeune public. La troupe est aussi l'instigatrice d'un Festival de théâtre jeunesse en 1989.

À Calgary en 1981, deux troupes réunissent de nombreux amateurs de théâtre : le Tréteau des Rocheuses, une troupe de l'Alliance française de Calgary et la Société de théâtre de Calgary connue aussi sous le nom de la Troupe des avant-cimes.

L'histoire

Plusieurs paroisses et villages célèbrent leur anniversaire de fondation pendant la période allant de 1968 à 1981. La paroisse de Girouxville célèbre son 50^e anniversaire en 1978. Saint-Isidore célèbre le 25^e anniversaire de sa fondation la même année.

D'autres vivent des événements importants de leur histoire. Par exemple, en 1973 Beaumont devient un village avec une administration autonome. Mère Térèse sera de passage à Saint-Paul en 1980.

Ailleurs, on prend le temps de s'occuper de l'histoire de la région. Le musée de Girouxville, fondé par les pères Oblats et construit à l'automne 1968, ouvre ses portes en 1969. L'église Saint-Joachim d'Edmonton est déclarée "monument historique" en 1978. En 1981, on dévoile, pour l'ouverture du Palais de Justice de Saint-Albert, une plaque commémorative de l'honneur de François-Xavier Plante, premier magistrat de la municipalité. En 1971, l'ACFA régionale de Saint-Paul loue la première école secondaire de Saint-Paul et la transforme en centre culturel. Le feu met fin aux rénovations en 1981, malheureusement.

En 1974, Soeur Alice Trottier et M. Kenneth Munro du Département d'histoire de la *U of A* fondent le Salon d'histoire franco-albertain. Le but du Salon est de faire connaître l'histoire des Franco-Albertains.

Dans les villages et dans les villes

En 1971, la Coopérative Sainte-Famille de Calgary célèbre son quart de siècle. C'est également en 1971 que la Caisse populaire Sainte-Famille est amalgamée à la *Calcraft Credit Union*. En 1972, le parc Beauchemin devient un lieu de rendez-vous pour tous les Canadiens français de Calgary. Fondée en 1970, la Société franco-canadienne de Calgary devient la représentante de l'ACFA à Calgary en 1973. L'année suivante, la Société franco-canadienne de Calgary réalise son rêve. Le projet d'un foyer pour personnes âgées la Villa Franco est complété au mois d'août.

Les francophones de Bonnyville célèbrent plusieurs ouvertures officielles entre 1972 et 1977 : les nouveaux locaux de la Caisse populaire Saint-Louis ouverts le 28 octobre 1972, le Centre culturel ouvert le 27 février 1976, le bureau de Carda ouvert le 21 décembre 1977. ❖

1968

Le Canada

Pierre Elliott Trudeau est premier ministre du Canada de 1968 à 1979 (gouvernement libéral du 20.04.1968 au 04.06.1979).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 368)

1968

Le Canada

La nouvelle loi sur la radiodiffusion confie à la SRC le soin d'assurer un service national de radiodiffusion avec mandat de promouvoir l'unité nationale. La loi crée aussi le Conseil de la radiotélévision canadienne (CRTC), chargé de réglementer la radiotélédiffusion et de délivrer les permis.

(France Levasseur-Ouimet, [1] 1999, p. 164)

1968

Le Canada

La Commission Laurendeau-Dunton publie le deuxième livre de son rapport. Ce deuxième tome porte sur l'éducation bilingue au pays et le droit des groupes minoritaires officiels (français ou anglais) d'obtenir des écoles où la langue d'enseignement serait leur langue maternelle. Les recommandations du rapport sont à l'origine de l'Article 23 de la Charte des droits et libertés de 1982. Entre autres, on recommande la création d'une université française pour l'Ouest canadien (la recommandation 19). Cette recommandation va jouer un rôle important dans le développement du Collège Saint-Jean.

(Le Franco-albertain, le 11 déc. 1968)

(Gouvernement du Canada, 1968, p. 309)

1968

L'Alberta

Harry E. Strom est le premier ministre de l'Alberta (gouvernement Social Credit qui entre au pouvoir le 12.12.1968).

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 339)

1968

L'Alberta*Les lois*

En avril 1967, le nouveau ministre de l'Éducation, Raymond Rierson, se prépare à présenter un changement à la loi scolaire. Dorénavant, la loi permettrait que le français devienne langue d'enseignement dans les régions où les Canadiens français sont assez nombreux. On propose aussi que la 1^{ère} année et la 2^e année soient complètement en français et que la 3^e année soit en français avec une heure d'anglais par jour. De plus on propose un maximum de trois heures de français par jour de la 4^e à la 12^e année inclusivement. Le projet est adopté en avril 1968 permettant, en somme, l'enseignement en français 50 % du temps d'enseignement.

(France Levasseur-Ouimet, [1] 1999, p. 244)

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 30)

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 10)

(Edmund Aunger, 1989, p. 217)

(Le Franco-albertain, le 11 sept. 1968)

1968

Les associations francophones nationales

Edmonton est choisie comme site du quatrième congrès de l'Association des commissaires d'écoles de langue française du Canada et le secrétariat de l'ACFA contribue largement aux préparatifs.

(Le Franco-albertain, le 22 mai 1968)

1968

Les associations francophones nationales

En juin, le Conseil canadien de la coopération est en congrès à Edmonton. C'est un congrès itinérant, ses participants se déplaçant d'Edmonton à Morinville, à Bonnyville, à Saint-Paul, à la Rivière-la-Paix, à Calgary et dans les Rocheuses.

(Le Franco-albertain, le 26 juin 1968)

1968

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le congrès de l'ACFA a lieu à Calgary les 2 et 3 novembre. Le thème du congrès est "L'école française, une utopie?"

(ACFA, le 19 oct. 1968)

(Le Franco-albertain, le 16 oct. 1968)

1968

L'Association canadienne-française de l'Alberta

La Société des prêts aux étudiants devient un comité de l'ACFA.

(Le Franco-albertain, le 22 mai 1968)

1968

Les associations francophones de l'Alberta

Le groupe des Jeunes de l'ACFA se donne un nouvel exécutif. Jean Patenaude est nommé président. Deux jeunes représentent le comité des jeunes à l'exécutif provincial de l'ACFA et au conseil général de l'association et deux autres représentent le comité au conseil régional d'Edmonton.

(Le Franco-albertain, le 2 oct. 1968)

1968

Les associations francophones de l'Alberta

La réunion annuelle du Conseil albertain de la coopération (le CAC) a lieu à Edmonton en novembre sous la présidence de M. Fernando Girard. Parmi les invités de marque il y a M. Martin Légère, président du Conseil canadien de la coopération. Le CAC regroupe les divers organismes coopératifs, caisses populaires, magasins d'expression française ou bilingue.

(Le Franco-albertain, le 6 nov. 1968)

1968

L'éducation

D'abord affilié à l'Université Laval en 1961, le Collège de pédagogie de Saint-Jean est affilié à la *University of Alberta* pour une période de cinq ans à compter de septembre 1963. Le 22 septembre 1968, l'entente d'affiliation est prolongée jusqu'au 22 septembre 1970.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 26)

(Le Franco-albertain, le 25 sept. 1968)

1968

L'éducation

Le Collège Saint-Jean reçoit l'école des infirmières de l'Hôpital général d'Edmonton et inaugure le seul cours bilingue de Sciences infirmières dans l'Ouest et le seul cours de deux ans à Edmonton. La dernière cérémonie de remise des diplômes du programme aura lieu le 17 septembre 1972.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 32)

1968

L'histoire et la recherche

L'abbé Jean Papan, ancien élève du Collège Saint-Jean, écrit une thèse de doctorat sur M. Georges Bugnet de Legal. La thèse gagne le prix Champlain du Conseil de la vie française.

(ACFA, le 11 mai 1968)



Un grand concert "À cœur joie". APA, Missionnaires Oblats, Archives Grandin, OB6040

1968

La musique

Le mouvement "À cœur joie" vient d'apparaître sur la scène musicale canadienne. Deux grands concerts "Choeur à cœur" ont lieu en Alberta en 1968 : un concert à Edmonton le 16 mars et un deuxième à Bonnyville le 23 mars. Plus de 120 choristes participent au spectacle de Bonnyville qui regroupe plusieurs chorales dont les "67" de Bonnyville, les Chantamis d'Edmonton et la chorale du Collège Saint-Jean. Ces trois chorales se rencontrent à nouveau lors d'un autre spectacle "Choeur à cœur" qui a lieu le 8 mars 1969 au *Students' Union Theatre* de la *University of Alberta*. Le spectacle réunit 175 voix.

(France Levasseur-Ouimet, (3) 1999, p. 26)

1968

La musique

On félicite Radio-Canada pour le programme intitulé "Michelle" et mettant en vedette Michelle Diamond, une chanteuse franco-albertaine.

(ACFA, le 5 mars 1968)

1969

Le Canada

Le Parlement canadien adopte la Loi sur les langues officielles. L'anglais et le français sont reconnues comme étant les langues officielles du Canada "pour tout ce qui relève du Parlement et du gouvernement du Canada; elles ont un statut des droits et des privilèges égaux quant à leur emploi dans toutes les institutions du Parlement et du gouvernement

du Canada. La Loi prescrit que les institutions fédérales doivent offrir leurs services au public en français et en anglais là où la demande est importante et décrit leurs obligations à cet égard.” (Commissariat pp. 15-16). Elle prescrit aussi le rôle du Commissaire aux langues officielles et prévoit la création de districts bilingues, idée qui sera abandonnée en 1977.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, pp. 15-16)

(Le Franco-albertain, le 9 juil. 1969)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 363)

1969

Le Canada

En 1969, le livre blanc intitulé “La Constitution et le peuple du Canada” propose une première formulation des droits linguistiques en matière scolaire. Fidèle à l’esprit du livre II (1968) du rapport Laurendeau-Dunton de la Commission royale d’enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, on préserve le libre choix et on accorde le droit à l’instruction dans la langue de la majorité dans les régions où la langue d’instruction est choisie par un nombre de personnes suffisant pour justifier la création d’écoles.

(Michel Bastarache et al., 1986, p. 274)

1969

Le Canada

Ayant promis aux minorités l’appui du gouvernement fédéral depuis plusieurs mois, un représentant de l’honorable Gérard Pelletier remet trois chèques constituant un premier versement d’octrois lors de la rencontre annuelle de la Fédération des associations canadiennes-françaises de l’Ouest. Un premier chèque a été remis à la Fédération de l’Ouest (6 000 \$), un deuxième à l’ACFA pour fins spécifiques du programme d’animation sociale et un troisième (10 000 \$) à l’ACFA comme telle pour son secrétariat permanent.

(Le Franco-albertain, le 20 août 1969)

1969

Edmonton

Le Franco-albertain du 25 juin 1969 publie le texte d’une proclamation lue par le maire d’Edmonton, Ivor Dent. Il proclame le 24 juin comme “Journée officielle du Canada français” à Edmonton.

(Le Franco-albertain, le 25 juin 1969)

1969

Les associations francophones nationales

Le congrès annuel de l’ACELF a lieu à Edmonton à l’hôtel Macdonald du 18 au 21 août 1969. Le gouvernement provincial va remettre une subvention de 1 000 \$ seulement alors qu’en 1957 il avait payé le banquet de clôture au complet. Le congrès réunit 478 participants. Le thème est “La technologie en éducation”. C’est la deuxième fois que cet organisme tient ses assises à Edmonton, la première ayant eu lieu en 1957. À la suite du congrès, on décide de faire une enquête sur la situation de la formation des maîtres dans les quatre provinces de l’Ouest.

(ACFA, le 7 février 1970)

(Le Franco-albertain, le 20 mai 1970)

(Le Franco-albertain, le 9 juil. 1969)

(ACFA, le 7 août 1969)

(ACFA, le 6 oct. 1969)

1969

L’Association canadienne-française de l’Alberta

C’est par un vote unanime que les participants à l’assemblée générale de l’ACFA ont élu le Dr Roger Motut à la présidence de l’Association comme successeur de M. Gérard Diamond.

(Le Franco-albertain, le 16 avril 1969)

1969

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'honorable Gérard Pelletier rencontre l'ACFA le 10 avril 1969. Les représentants profitent de l'occasion pour lui présenter un mémoire dans lequel il est question de la télévision française en Alberta, de subvention pour l'animation sociale et des bourses aux étudiants. Au banquet, on lui présente une pétition de 28 000 noms demandant un poste de télévision française à Edmonton. Cette pétition a été organisée par le Comité féminin du Cercle Edmonton de l'ACFA.

(ACFA, le 17 mai 1969)

(ACFA, le 25 mars 1970)

(ACFA, le 17 mars 1969)

(Le Franco-albertain, le 9 juil. 1969)

à l'Institut coopératif Desjardins. Il s'agit de Laurent Beaudoin de Beaumont, Laurent Lemire de Falher, Jacques Moquin de Bonnyville, Daniel Creurer d'Edmonton et Jean Patoine d'Edmonton.

Au début de décembre, le comité engage deux animateurs à temps partiel: Daniel Creurer et Adrien Tremblay. Le 18 janvier, on décide d'incorporer légalement le Service animation sociale. Le comité d'administration du SAS est composé de 30 membres soit de trois représentants de chacune des régions francophones de l'Alberta, des deux animateurs sociaux et de six représentants de l'ACFA. En novembre 1969, *Le Franco-albertain* rapporte que la première véritable session d'animation sociale a eu lieu en fin de semaine.

(Le Franco-albertain, le 29 avril 1970)

(Le Franco-albertain, le 19 nov. 1969)

1969

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Suite à l'adoption de la loi sur les langues officielles, le gouvernement fédéral confie au Secrétariat d'État le soin d'aider les groupes minoritaires. Le Secrétariat d'État organise alors un Service d'action socio-culturelle sous la direction de M. René Préfontaine. Ce service établit différents domaines dans lesquels les groupes minoritaires pourraient être aidés financièrement. L'un de ces domaines, c'est l'animation sociale. Le Secrétariat d'État décide d'aider financièrement les associations nationales provinciales à établir dans leur province un projet d'animation sociale.

Le 27 septembre 1969, le conseil général de l'ACFA tient une session d'information à laquelle on a invité deux spécialistes de l'Institut coopératif Desjardins à venir donner des renseignements sur l'animation sociale. À la suite de cette session, l'ACFA adopte l'Animation sociale comme méthode de travail. En octobre, l'ACFA nomme un comité de six personnes responsables de lancer l'action. On envoie alors cinq Albertains suivre une session de formation

1969

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA organise une pétition pour l'obtention de la télévision française en Alberta.

(Le Franco-albertain, le 20 mai 1970)

1969

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA est reçue par l'honorable Harry Strom, le premier ministre de l'Alberta. Les membres de l'ACFA sont présentés par M. Roméo Lamothe, député de Bonnyville. Entre autres, on demande l'aide du gouvernement provincial dans le but de faire reconnaître le Collège de pédagogie bilingue Saint-Jean comme école officielle de pédagogie pour l'Ouest. On demande aussi au gouvernement d'être l'hôte des congressistes de l'ACELF au banquet de clôture du congrès.

L'accueil est très cordial et le premier ministre promet l'appui du gouvernement et demande au ministre de l'Éducation, M. Clark

aussi présent, de faire mettre la question du Collège de pédagogie Saint-Jean à l'agenda de la prochaine rencontre des ministres de l'éducation des quatre provinces de l'Ouest.

Le 9 septembre 1970, le président de l'ACFA rapporte que la question de la formation des maîtres a été étudiée par les quatre ministres de l'Éducation de l'Ouest. Il a été décidé que les provinces doivent s'entendre sur l'endroit où sera établie une seule maison de formation. L'ACFA exprime son désaccord auprès du gouvernement fédéral. Le fédéral indique que si les ministres d'éducation s'entendent sur la nécessité de fonder deux institutions, la somme qui serait mise à la disposition d'une institution serait alors partagée.

En octobre 1970, le secrétaire de l'ACFA rapporte qu'un comité spécial se rendra à Winnipeg afin de discuter la question de deux institutions. Le 28 octobre 1970, les représentants des francophones de l'Alberta et du Manitoba n'ont pas su s'entendre sur la question. Le 3 avril, un groupe d'environ 500 Franco-Manitobains sont descendus dans la rue pour manifester et ont présenté un mémoire au premier ministre du Manitoba et au ministre fédéral James Richeson. La première demande du mémoire souligne l'importance de créer deux centres étant donné les distances qui séparent la population francophone de l'Ouest canadien. Mais l'affaire traîne en longueur et en avril, le secrétaire d'État recommande qu'une commission d'arbitrage soit chargée d'étudier le problème. Se rendant à l'évidence, cette commission recommande que le Secrétariat d'État aide financièrement et le Collège de Saint-Boniface et le Collège Saint-Jean.

(ACFA, le 17 mai 1969)

(ACFA, le 9 sept. 1970)

(ACFA, le 16 oct. 1970)

(ACFA, le 24 avril 1971)

(ACFA, le 25 avril 1972)

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 36)

1969

Les associations francophones de l'Alberta

Le groupe Jeuneactualité est fondé. Son mandat est de faire l'étude nécessaire en vue d'organiser un centre culturel. Le groupe se compose de dix membres et parle au nom des jeunes Franco-Albertains de la ville. Le président est M. Paul Denis appuyé dans son travail par Daniel Poulin, Georgette Salley, Gérard Lavigne et Lucille Belzile. Le groupe obtient un octroi de 5 000 \$ du Secrétariat d'État, octroi qui va leur permettre d'aménager la Salle Laurier louée à Saint-Joachim. Cette salle va servir de Boîte à chanson ou discothèque. La Boîte chez Pierrot restera à Saint-Joachim jusqu'en septembre 1972.

(France Levasseur-Ouimet (1) 1999, p. 270)

(Le Franco-albertain, le 22 oct. 1969)

(ACFA, le 15 déc. 1969)

(ACFA, le 25 avril 1970)

1969

Les services francophones

La radio

En juin 1969, CHFA améliore son rendement dans la région de Rivière-la-Paix avec l'ouverture du poste CBXY installé par la SRC. Le nouveau poste a une puissance de 40 watts et vient régler un problème qui existe depuis l'ouverture de CHFA en 1949 : le signal de CHFA atteint mal la région de la Rivière-la-Paix. À tour de rôle, les francophones de la région ont demandé soit un poste de relais, soit une antenne-satellite. Le poste sera alimenté par le poste CHFA (37 % des émissions) et par le réseau de Radio-Canada (63 % des émissions).

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 164-65)

(ACFA, le 12 avril 1969)

1969

Les services francophones*La télévision*

Le 6 août, *Le Franco-albertain* annonce que le Conseil de la Radio-télévision canadienne a donné son approbation pour l'installation d'un nouveau poste de télévision à Edmonton opéré par la Société Radio-Canada et diffusant partiellement des programmes français et éducatifs (en anglais). Le nouveau poste utilisera le canal II. La partie française de la programmation viendra du réseau français à Montréal alors que la partie éducative sera la responsabilité de MEETA (*Metropolitan Edmonton Educational Television Association*). Le CRTC a octroyé le permis aux fins de télévision française et éducative pour une période de trois ans après quoi la nouvelle station deviendra exclusivement française et partie intégrante du réseau français de télévision de la Société Radio-Canada.

(*Le Franco-albertain*, le 6 août 1969)

1969

L'éducation

Le pensionnat est éliminé au Collège Saint-Jean.

(*ACFA*, le 12 avril 1969)

1969

L'éducation

L'ACFA rencontre le président de la *U of A*, le Dr Johns, afin de discuter les implications de la 19^e recommandation du Rapport de la Commission Laurendeau-Dunton qui propose que l'on crée un établissement de formation des maîtres pour répondre aux besoins des quatre provinces de l'Ouest. Le Dr Johns se dit très intéressé à appuyer le Collège Saint-Jean dans ce sens. L'ACFA rencontre aussi le sous-ministre et le ministre de l'Éducation.

(*ACFA*, le 18 janv. 1969)

1969

L'éducation

Le voyage VIA des jeunes (Voyage interprovincial de l'Alberta) se poursuit toujours.

(*Le Franco-albertain*, le 13 août 1969)

1969

Falher

Ouverture à Falher de l'école G.P.-Vanier qui a coûté 1 250 000 \$.

(*Marie Beaupré*, 1979, p. 35)

1969

Girouxville

Le musée de Girouxville, fondé par les pères Oblats et construit à l'automne 1968, ouvre ses portes en 1969. La gestion du musée est transférée au village de Girouxville en 1984.

(*Société historique de Girouxville*, 1990, p. 13)

1969

Saint-Paul

En juin, la Caisse populaire de Saint-Paul célèbre son 30^e anniversaire en emménageant dans un nouvel édifice. Le gérant de la caisse est Germain Desaulniers et le président est Adrien Chamberland.

(*Le Franco-albertain*, le 11 juin 1969)

1970

Le Canada

M. Keith Spicer, le premier Commissaire aux langues officielles, entre en fonction.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 16)

1970

Le Canada

Un fonds fédéral destiné à subventionner en partie l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde est établie suite à une entente fédérale-provinciale qui est renouvelée tous les cinq ans.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 16)

1970

L'Alberta*Les lois*

En avril 1970, on annonce que la nouvelle loi scolaire contient le texte suivant : "A board may authorize that French be used as a language of instruction in addition to the English language in all or any of its schools" (ACFA, 1970). La nouvelle loi permet l'enseignement en français et sa mise en application va exiger que les enseignants aient une formation pédagogique. Le Collège universitaire Saint-Jean est l'endroit idéal pour assurer une telle formation.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 36)
(ACFA, le 25 avril 1970)

1970

L'Alberta

L'innovatrice *University of Athabasca* ouvre ses portes.

(Howard Palmer, 1990, p. 312)

1970

Les associations francophones nationales

La Fédération canadienne-française de l'Ouest tient son assemblée annuelle à Edmonton du 18 au 23 août.

(ACFA, le 25 avril 1970)

1970

Les associations francophones de l'Alberta

Le 23 avril 1970 a lieu la séance de fondation d'un Club Richelieu. M. Hervé Durocher est élu président. L'ACFA s'est chargée de mettre l'affaire en marche. Le but du Club est l'épanouissement de la personnalité de ses membres et l'aide à l'enfance. Ces clubs ont été créés à Ottawa il y a 25 ans.

(ACFA, le 23 mai 1970)
(Le Franco-albertain, le 29 avril 1970)

1970

Les associations francophones de l'Alberta

La Boîte chez Pierrot fait suite à la Toile d'araignée et son ouverture officielle a lieu le 20 juin 1970. La Boîte chez Pierrot ouvre ses portes tous les vendredis et samedis soir et présente toute une série d'activités culturelles.

(ACFA, le 27 mars 1971)

1970

Les services francophones*Les journaux*

L'éditorial du journal *Le Franco-albertain* du 28 octobre 1970 est signé Roger Motut, le président de l'ACFA. Celui-ci vient d'apprendre que l'édition du *Franco-albertain* paru le jour même contient le manifeste du FLQ publié il y a quelques jours par les autorités à la demande du FLQ. L'ACFA déplore ce malheureux incident et en place la responsabilité uniquement sur les épaules du rédacteur qui sera remplacé.

(Le Franco-albertain, le 28 octobre 1970)

1970

Les services francophones*La télévision*

Au Conseil général de l'ACFA le 7 février, M. Jacques Boucher, directeur de l'information au poste de Radio-Canada d'Edmonton, rapporte que la télévision française entrera en ondes à Edmonton, le dimanche 1^{er} mars à 14h30. Ce poste sera identifié par les lettres CBXFT canal 11 et il couvrira le territoire compris dans un rayon de 60 milles autour de la ville. Le poste sera officiellement inauguré en mars par une soirée de gala à l'auditorium du Jubilé. Le spectacle sera télédiffusé en direct et passera sur tout le réseau français. Parmi les artistes de marque on remarque Huguette Tourangeau, Danielle Oderra, Pierre Calvé, Marek Jablonsky et Bernard Turgeon.

Le Canal 11 télédiffusera à raison de 100 heures par semaine dont soixante heures seront en français exclusivement et 40 heures au service de la télévision éducative de la *Metropolitan Edmonton Educational Television Association (MEETA)*.

(Edward Hart, 1981, p. 146)

(ACFA, le 7 fév. 1970)

(Guy Pariseau, 1987, p. 110)

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1999, p. 170)

1970

Les services francophones*Les journaux*

Jean-Maurice Olivier quitte son poste de rédacteur du *Franco-albertain*. Il est remplacé par Normand F. LeClerc, natif de Katevale au Québec.

(Le *Franco-albertain*, le 4 mars 1970)

1970

L'éducation

Le 13 novembre 1970, le Bureau des gouverneurs approuve l'intégration du Collège Saint-Jean à la *University of Alberta*. Le 27

novembre 1970, une entente officielle est signée entre la *U of A* et le Collège Saint-Jean en vertu de laquelle le Collège devient un collège universitaire en mesure d'offrir les programmes de l'université. Cette entente est rétroactive au 1^{er} septembre 1970. La première réunion officielle du Conseil académique du Collège universitaire Saint-Jean a lieu le 29 avril 1971.

Le 12 décembre 1970, alors que Louis Desrochers annonce la nouvelle entente entre le Collège Saint-Jean et la *University of Alberta* au conseil général de l'ACFA, il en profite pour expliquer que les pourparlers se poursuivent encore entre le ministre de l'Éducation appuyé par l'ACFA et le Secrétariat d'État dans le but d'amener ce dernier à reconnaître l'existence du Collège universitaire Saint-Jean surtout en ce qui concerne sa faculté d'éducation. Cette reconnaissance permettrait au Collège de recevoir sa part des sommes budgétées par le Secrétariat d'État en vue de l'établissement d'une école de pédagogie. Une rencontre au niveau des ministres de l'Éducation des quatre provinces de l'Ouest et de l'honorable Gérard Pelletier doit avoir lieu à Regina pour discuter et régler ce problème. Me Desrochers assistera à cette rencontre.

(ACFA, le 12 déc. 1970)

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 36)

(Le *Franco-albertain*, le 18 nov. 1970)

(ACFA, le 17 mai 1969)

(ACFA, le 9 sept. 1970)

(ACFA, le 16 oct. 1970)

(ACFA, le 24 avril 1971)

(ACFA, le 25 avril 1972)

1970

L'éducation

Le *Franco-albertain* du 14 janvier 1970 annonce que Maurice Lavallée a remis sa démission comme secrétaire du concours de français de l'ACFA, poste qu'il occupe depuis plus de trente ans. Ancien rédacteur de *La Survivance*, président de l'AEBA pendant 18 ans et responsable de la librairie de l'ACFA, il sera décoré de l'Ordre de la Fidélité française par le Conseil

de Vie française en Amérique à l'été de 1970. Le secrétariat du concours sera transféré au secrétariat de l'ACFA. Un comité d'étude est mis en place pour trouver une autre formule.

(*Le Franco-albertain*, le 8 juil. 1970)
(*Le Franco-albertain*, le 14 janv. 1970)
(ACFA, le 10 déc. 1969)

1970

L'éducation

Le Franco-albertain annonce que le concours de français de l'ACFA de 1970 est quelque peu différent de ce qu'il a été au cours des années passées. En effet, il y a deux listes de concurrents : une dont l'en-tête est "Examen provincial" (écrit par un à cinq concurrents par année et par école qui ont passé un même examen préparé à leur intention par les membres du comité du programme de l'AEBA) et une autre intitulée "Examen local", (les concurrents qui ont passé un examen local préparé et corrigé par les professeurs des écoles mentionnées).

(*Le Franco-albertain*, le 22 juil. 1970)

1970

L'éducation

En 1970, la Commission scolaire catholique d'Edmonton décide de construire une école secondaire bilingue qui regroupe les 191 élèves du secondaire au Collège Saint-Jean et les étudiantes de l'Académie Assomption. L'école sera terminée en 1972. La nouvelle école vient s'ajouter à la liste des 27 écoles bilingues fréquentées par 5 214 élèves francophones en 1971.

En mars 1971, *Le Franco-albertain* rapporte que l'exécutif de l'ACFA propose pour l'école le nom de Lamoureux dans le but d'honorer la mémoire de Osias Lamoureux. Lamoureux a été la deuxième école établie dans ce qui était alors les Territoires du Nord-Ouest. M. Osias Lamoureux a été le premier maître d'école de langue française et en 1971 il célèbre son 100^e anniversaire. En avril 1971, on annonce que la nouvelle école bilingue sera nommée École J.-H.-Picard.

(*Le Franco-albertain*, le 11 mars 1970)
(*Le Franco-albertain*, le 17 mars 1971)
(ACFA, le 10 mars 1971)
(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 37)

1970

Calgary

Fondation de la Société franco-canadienne de Calgary.

(*Société franco-canadienne de Calgary*, 1995, p. 69)

1970

La musique

La chorale "Les Musicos" de Saint-Paul, dirigée par Laurier Levasseur, est fondée en janvier 1970.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society*, 1990, p. 211)

1970

La musique

Grâce à une subvention du Gouvernement canadien, 21 choristes des différentes chorales "À coeur joie" de l'Alberta ont participé aux Choralies Internationales à Québec au mois de juillet 1970. 800 choristes de 14 différents pays y ont participé. Parmi les participants de l'Alberta, il y avait Albert La France et Léonard Rousseau.

(*Le Franco-albertain*, le 4 nov. 1970)

1970

La musique

Entre le 20 septembre et le 31 juillet 1971, la chorale des Chantamis a participé à 17 manifestations culturelles et sa saison se termine par une tournée au Québec où l'on présente quelques spectacles.

(ACFA, le 27 mars 1971)

1970

La musique

La Fédération canadienne-française de l'Ouest accepte de jouer le rôle d'imprésario. Le premier chanteur à faire une tournée sous les auspices de la Fédération est Pierre Calvé. Celui-ci est de passage à Edmonton le 11 mars après avoir donné dix spectacles. Il se rend aussi à Bonnyville, à Saint-Paul, à la Boîte à chanson d'Edmonton, à Falher et il participe à la soirée de Gala de Radio-Canada, à l'auditorium du Jubilé, gala organisé pour marquer l'ouverture officielle de la télévision française en Alberta.

(ACFA, le 7 fév. 1970)

1970

Une personnalité intéressante

Me Louis Desrochers est nommé Chancelier de la *University of Alberta*. Il est membre du Bureau des gouverneurs de l'université depuis 1964 et a été nommé vice-président en 1966. C'est un ancien président de l'ACFA et un directeur de l'Assurance-vie Desjardins. Il est membre du Conseil canadien depuis 1968 et a été membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest de 1960 à 1963.

(ACFA, le 9 sept. 1970)

(Le Franco-albertain, le 20 mai 1970)

1971

Le Canada

Les propositions constitutionnelles de Victoria qui comprennent une charte des droits linguistiques ne sont pas acceptées par le Québec.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 17)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 363)

1971

Le Canada

Suite à la publication du livre IV du Rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, le gouvernement énonce une politique sur le multiculturalisme dans un Canada officiellement bilingue.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 17)

1971

L'Alberta

Peter Lougheed est le premier ministre de l'Alberta (gouvernement conservateur qui entre au pouvoir le 10.09.1971).

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 339, 363)

1971

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le comité des candidatures de l'ACFA annonce que deux candidats se présentent à la présidence de l'ACFA : le Dr Joseph Moreau et M. Jules Van Brabant de Saint-Paul. C'est Jules Van Brabant qui l'emporte.

(Le Franco-albertain, le 24 mars 1971)

(ACFA, le 27 mars 1971)

(Le Franco-albertain, le 31 mars 1971)

1971

Les services francophones*La radio*

Le 26 novembre 1971, Radio-Canada entreprend des pourparlers avec CHFA. Le projet tel que soumis prévoyait que Radio-Canada se porterait acquéreur des postes de l'Ouest d'ici l'automne prochain et commencerait ses opérations au Manitoba en septembre 1972, en Saskatchewan en septembre 1974 et en Alberta en septembre 1974.

(ACFA, le 5 fév. 1972)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 172-173)

1971

Les services francophones*La télévision*

L'arrivée sur la scène politique de Peter Lougheed permet à la télévision française de l'Alberta de réaliser la première grande émission d'information "en direct". Montréal a collaboré mais c'est tout de même la première production locale d'envergure depuis la création du poste en 1970. La première émission-télé animée localement a pour titre "Jean et gens" et elle est animée par Jean Patenaude.

(*Guy Pariseau, 1987, p. 115*)

1971

L'éducation

François McMahon est nommé doyen du Collège universitaire Saint-Jean.

(*Le Franco-albertain, le 19 mai 1971*)

(*France Levasseur-Ouimet, 1997, pp. 36, 38, 39*)

1971

L'éducation

Les étudiants du Collège universitaire Saint-Jean reçoivent une subvention de 13 500 \$ pour faire une enquête sur les attitudes de la population francophone de l'Alberta devant les médias de communication comme la presse, la radio et la télévision française. Douze étudiants participent au projet au cours duquel on compte visiter 4 000 familles.

(*Le Franco-albertain, le 19 mai 1971*)

1971

L'éducation

Le Conseil français tient son deuxième congrès annuel à l'automne de 1971.

(*Le Franco-albertain, le 8 décembre 1971*)

1971

L'éducation

En 1970, la Commission scolaire catholique d'Edmonton décide de construire une école secondaire bilingue qui regroupe les 191 élèves du secondaire au Collège Saint-Jean et les étudiantes de l'Académie Assomption. La nouvelle école vient s'ajouter à la liste des 27 écoles bilingues fréquentées par 5 214 élèves francophones en 1971. La nouvelle école sera nommée l'école J.H.-Picard en l'honneur d'un ancien membre de la Commission des écoles séparées de Saint-Joachim devenue plus tard la Commission des écoles séparées d'Edmonton.

(*France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 244*)

(*France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 37*)

1971

Beaumont

Le sous-comité des Chevaliers de Colomb de Beaumont forme le Conseil Lapointe et reçoit sa charte officielle le 21 mai 1971. Le 15 juin, le Conseil devient propriétaire de la salle paroissiale.

(*Comité du livre historique, Beaumont, 1985, pp. 131-132*)

1971

Bonnyville

Après avoir renvoyé la discussion à deux reprises, les membres du Conseil municipal de Bonnyville ont finalement adopté lors d'une troisième séance un règlement pour que l'identification des camions et autres véhicules municipaux soit bilingue, malgré la vive opposition soulevée par un conseiller. On croit alors que le principe de l'identification bilingue a été accepté.

(*Le Franco-albertain, le 10 mars 1971*)

1971

Calgary

Demande de reconnaissance de la Société franco-canadienne de Calgary comme la représentante de l'ACFA à Calgary.

(*Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69*)

1971

Calgary

Le Club français s'amalgame à la Société Saint-Jean-Baptiste de Calgary.

(*Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69*)

1971

Calgary

La Coopérative Sainte-Famille de Calgary célèbre son quart de siècle. Cette coopérative fut fondée en 1946 pour aider les Canadiens français qui arrivaient à Calgary.

(*Le Franco-albertain, le 7 avril 1971*)

1971

Calgary

La Caisse populaire Sainte-Famille s'amalgame à la *Calcuth Credit Union*.

(*Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69*)

1971

Saint-Paul

L'ACFA régionale de Saint-Paul loue la première école secondaire de Saint-Paul et la transforme en centre culturel. Le local est rénové en 1980. Le feu met fin aux rénovations en 1981.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 199*)

1971

La musique

Les Chantamis font une tournée dans l'Est du pays grâce à un octroi du gouvernement canadien.

(*Le Franco-albertain, le 25 août 1971*)

1971

La musique

Paulette Lorieau présente un spectacle à la première de la nouvelle saison de "La Boîte chez Pierrot". Elle est accompagnée de ses frères Henri et Deni.

La ré-ouverture de la Boîte est due en grande partie au président Daniel Poulin.

(*Le Franco-albertain, le 8 sept. 1971*)

1971

La musique

Paulette Lorieau, Michelle Diamond et France Levasseur sont en spectacle au *Torches Theatre* le jeudi 12 août. Le spectacle est présenté dans le cadre du Festival 71 par le *Studio Theatre* de la *University of Alberta*. Le maître de cérémonie est André Roy. Plus de 250 personnes assistent au spectacle. C'est l'assistance la plus nombreuse depuis le début du festival d'été présenté par la direction du *Studio Theatre* de la *U of A* dirigé par M. David Liles.

(*Le Franco-albertain, le 18 août 1971*)

1971

Le théâtre

Le Théâtre français d'Edmonton, sous la direction de Julien Forcier, rapporte que lors de la saison 1970-71 on a présenté "Le Quadrillé", "Une maison...un jour", "Le fou d'Agolan", "Ma petite ville" et "Un ami imprévu".

(*ACFA, le 27 mars 1971*)

1971-1981

Le théâtre

Le Cercle dramatique de Saint-Paul joue du Félix Leclerc en 1971 et du Gélinas en 1977 et en 1981.

(*France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 163*)

1971

Une personnalité intéressante

Lucien Maynard, un ancien président de l'ACFA est nommé juge de la Cour provinciale de l'Alberta. Ancien procureur général et ministre des Affaires municipales de la province, il a siégé à la législature de 1935 à 1955.

(*Le Franco-albertain, le 17 mars 1971*)

1971

Une personnalité intéressante

Me Louis A. Desrochers est réélu membre du Conseil des Arts du Canada après un terme de trois ans. Il est le seul francophone hors du Québec et le seul Albertain à siéger à ce conseil.

(*Le Franco-albertain, le 2 juin 1971*)

1972

Le Canada

Le Comité mixte spécial du Sénat et de la Chambre des communes sur la Constitution recommande que l'on inscrive dans la Constitution le libre choix à l'instruction dans la langue de la minorité pour le mettre à l'abri de toute ingérence législative. Ceci marque les origines de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

(*Michel Bastarache et al., 1986, p. 275*)

1972

Le Canada

Pierre Elliott Trudeau visite Edmonton en octobre 1972. De retour à Edmonton en mai, il rencontre "Mlles Cabane à sucre".

(*Le Franco-albertain, le 18 oct. 1972*)

(*Le Franco-albertain, le 3 mai 1973*)

1972

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le 6 décembre 1972, l'ACFA rencontre officiellement le gouvernement de l'Alberta. C'est une prise de contact officielle avec le gouvernement conservateur. On profite de l'occasion pour présenter un mémoire qui résume les principales préoccupations de l'ACFA au niveau de l'éducation et de la culture.

(*Le Franco-albertain, le 13 déc. 1972*)

(*ACFA, le 27 oct. 1972*)

1972

Les associations francophones de l'Alberta

Le Fonds commémoratif Jean-Patoine est lancé par le Club Richelieu. Ce fonds a pour but d'établir une bourse annuelle décernée à un étudiant francophone albertain pour lui permettre de poursuivre ses études dans la langue française. Le fonds Jean-Patoine est relancé en septembre 1973. En septembre 1974, la fiducie du Fonds commémoratif Jean-Patoine invite pour la première fois la population francophone de l'Alberta âgée de 15 à 30 ans à participer au premier concours pour le Prix Jean-Patoine.

(*Le Franco-albertain, le 4 oct. 1972*)

(*Le Franco-albertain, le 18 avril 1973*)

(*Le Franco-albertain, le 28 nov. 1973*)

1972

Les associations francophones de l'Alberta

Paul Pelchat, Suzanne Bugeaud, Daniel Poulin et Paul Riopel représentent l'Alberta au 25^e congrès de l'ACELF. À leur retour, ils sentent un besoin de regrouper les jeunes francophones de l'Alberta. En décembre 1972, ils réunissent des représentants des régions francophones et lan-

cent le mouvement Francophonie jeunesse de l'Alberta. Un exécutif intérimaire est élu et on organise un rallye qui a lieu en mars 1973 et qui attire plus de 300 jeunes.

Le groupe se forme dans diverses régions de la province. Les groupes déjà existants tels les Anti-coquilles de Bonyville, le Rouet de Falher et le groupe du Collège Saint-Jean s'intègrent aux rangs de FJA. En 1978, FJA inaugure son Centre d'accueil et de loisirs à Edmonton.

En 1981, FJA organise "La Clac au lac" activité qui est maintenant intégrée à la Fête franco-albertaine. La même année, l'association lance son concours du drapeau franco-albertain. En décembre 1987, FJA organise une manifestation. Plus de 500 jeunes et moins jeunes se rendent devant le Palais législatif d'Edmonton pour réclamer le respect de leurs droits linguistiques suite à l'affaire Piquette.

La programmation de FJA comprend maintenant de nombreuses activités ayant pour but de permettre aux jeunes de s'épanouir en tant que francophones.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

(FJA, 1993, pp. 3-4)

(Le Franco-Albertain, le 6 déc. 1972)

(Le Franco-Albertain, le 17 janv. 1973)

1972

Le commerce

En janvier 1972, Mathias Tellier parle de partir une nouvelle caisse populaire à Edmonton. Il faut demander aux deux caisses déjà existantes, la caisse populaire de Saint-Joachim et celle de Saint-Thomas, de fusionner. À la réunion de mars on suggère un nom : la Caisse Francalta. Mathias Tellier est le président de la caisse.

L'ouverture officielle de la Caisse Francalta d'Edmonton a lieu le 17 février 1973 après 8 mois d'existence et deux mois d'opération. Le caisse accepte des membres et prend des dépôts le 28 novembre 1972. L'incorporation est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1973. L'ordinateur est utilisé à compter de 1974-75, ce qui permet l'établissement du plan 24.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1997, p. 46)

(Le Franco-albertain, le 19 janv. 1972)

(Le Franco-albertain, le 22 mars 1972)

(Le Franco-albertain, le 21 fév. 1973)

(ACFA, le 27 oct. 1972)

(Le Franco-albertain, le 7 déc. 1977)

1972

Les services francophones

Les journaux

Le Franco-albertain gagne trois prix au congrès des hebdomadaires de langue française du Canada : le trophée Lionel-Bertrand pour l'hebdomadaire de l'année dans sa catégorie (24 pages et moins), le prix de 200 \$ pour le meilleur hebdo de l'extérieur du Québec et une première mention pour sa page de rédaction. *Le Franco-albertain* était l'un des 50 journaux à participer à ce concours national. Quelques semaines plus tard le rédacteur Yvan Poulin annonce son départ.

(Le Franco-Albertain, le 4 oct. 1972)

(Le Franco-Albertain, le 15 nov. 1972)

1972

Les services francophones

Le livre

Le magasin de livres de l'ACFA, le troisième projet de ce genre depuis 1946, commence humblement à la fin de 1972. Son loyer est partagé par Carda et par la Caisse Francalta. En 1975, le magasin possède déjà une sélection de deux à trois mille livres et de deux à trois cents disques dont s'occupent deux employés à plein temps : France Royer et Ovila Morissette. À Falher, Donnelly et Saint-Isidore, le personnel de la Caisse est responsable du service des livres. En 1975, à Edmonton, on a besoin de plus d'espace, des lieux d'entreposage et d'un bibliobus qui fonctionne. En 1976, le Centre culturel mobile de l'ACFA est à vendre.

(Le Franco-albertain, le 16 juil. 1975)

(Le Franco-albertain, le 10 mars 1976)

1972

Les services francophones*La télévision*

Jacques Boucher, un ancien de CHFA, devient directeur des programmes de CBXFT. Il sera remplacé par Guy Pariseau à la fin de l'année.

(Guy Pariseau, 1987, p. 116)

1972

Les services francophones*La télévision*

La bataille de la télévision française se poursuit, disent les manchettes dans *Le Franco-albertain* du 23 août 1972. Le contrat de MEETA avec la Société Radio-Canada doit se terminer officiellement en avril 1973. Or, il semblerait que MEETA demande une extension de son contrat de trois ans. MEETA partage le canal 11 avec les francophones.

M. Keith Spicer, commissaire aux langues officielles se rend dans la région de la Rivière-la-Paix pour rencontrer les responsables du comité de télévision française. Selon lui, la télévision française est une nécessité.

(*Le Franco-albertain*, le 23 août 1972)

(ACFA, le 15 avril 1972)

1972

Les services francophones*La télévision*

Le Comité de télévision française de la Rivière-la-Paix a déclaré la campagne de la pétition terminée et on décide de l'adresser à l'honorable Gérard Pelletier, ministre au Secrétariat d'État.

Le samedi 15 avril, une manifestation organisée par le Comité de télévision de Rivière-la-Paix et ayant pour but de protester contre la suppression des quatre heures de télévision française dont bénéficiait la population de la région de Rivière-la-Paix s'est tenue devant l'édifice de Radio-Canada à Edmonton. Cette manifestation qui regroupait plus de 150 personnes fut appuyée par l'ACFA.

(*Le Franco-albertain*, le 2 fév. 1972)

(*Le Franco-albertain*, le 19 avril 1972)

1972

Les services francophones*Le film*

Un club du film français dont le nom est Toutimage est fondé à Edmonton.

(ACFA, le 5 fév. 1972)

1972

L'éducation

Avec la naissance du Conseil français de l'ATA, l'avenir de l'AEBA est incertain. Les deux organismes poursuivent les mêmes buts. Après trois ans d'existence, le Conseil français de l'ATA a déjà montré que sa force de pression est grande et que le Comité des curriculum du ministère de l'Éducation est à son écoute.

(*Le Franco-albertain*, le 3 mai 1972)

1972

L'éducation

Le Franco-albertain du 19 juillet 1972 annonce que le secondaire Saint-Jean ferme ses portes sans tambour ni trompette. Une semaine plus tard le journal annonce l'ouverture de l'école J.H.-Picard. Le premier directeur est Michel Beaudoin.

(*Le Franco-albertain*, le 19 juil. 1972)

(*Le Franco-albertain*, le 26 juil. 1972)

1972

L'éducation

Trois femmes, Louise Lavallée, Adèle Fontaine et Dolorès Cadrin rêvent d'ouvrir une garderie pour les enfants francophones. Mme Dolorès Cadrin, la secrétaire du Centre d'expérience préscolaire, propose l'ouverture d'un centre d'expérience préscolaire dans les locaux de Saint-Joachim. L'ouverture de la garderie a lieu



Le CEP situé à la Faculté Saint-Jean.

en janvier 1973. Le CEP ouvrira une succursale sur le campus du Collège Saint-Jean à l'automne de 1974. Depuis 1998, le CEP est situé à la Cité francophone d'Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 269)

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

(Le Franco-albertain, le 15 nov. 1972)

(Le Franco-albertain le 3 juil. 1974)

1972

Bonnyville

Le samedi le 28 octobre 1972 a lieu à Bonnyville l'ouverture officielle des nouveaux locaux de la Caisse populaire Saint-Louis. Cette caisse fondée par les francophones a un actif de un million et trois quarts de dollars.

(Le Franco-albertain le 1er nov. 1972)

1972

Calgary

À Calgary, le parc Beauchemin devient un lieu de rendez-vous pour tous les Canadiens français.

(Le Franco-albertain, le 23 août 1972)

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1972

Girouxville

Le 29 août 1972, on convoque une réunion pour l'organisation du Club étoile de Girouxville, un centre de rencontre du troisième âge. En 1976, le Club étoile achète l'ancien magasin de Théodore Rémillard qui appartient alors à Émile Doucette. Le samedi 18 août 1976, le Club ouvre officiellement son nouveau local.

Le 11 décembre 1979, le Club est détruit par le feu. On rebâtit au même endroit. L'ouverture officielle du nouvel édifice a lieu le 22 mai 1981.

(*Société historique de Girouxville, 1990, pp.187-188*)

1972

Saint-Paul

La vieille école en brique de Saint-Paul qu'on devait démolir devient un centre culturel à faire rêver. L'ouverture officielle du centre a lieu le 24 juin et le discours de bienvenue est fait par le jeune André Routhier âgé de 10 ans.

(*Le Franco-albertain, le 28 juin 1972*)

1972

La musique

Le mouvement international "À coeur joie" regroupent les chorales albertaines suivantes : les "67" de Bonnyville, les Chantamis d'Edmonton, la chorale Chantejoie de la Rivière-la-Paix, les Musicos de Saint-Paul, et les Voix du printemps de Saskatoon. Une grande soirée de "Coeur à Choeur" a lieu le 15 avril 1972 au théâtre des étudiants de la *University of Alberta*.

(*ACFA, le 15 avril 1972*)

1972

La danse

La troupe de danse, "Les Blés d'Or", est fondée (certaines sources disent 1973). Dès sa formation, le style de danse est inspiré de différents groupes folkloriques internationaux. En 1976, ils vont exploiter la danse québécoise et accueillir des spécialistes du Québec.

(*Le Franco-albertain, le 1er nov. 1978*)

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society, 1990, p. 200*)

1972

Une personnalité intéressante

Le père Jean Patoine est hospitalisé à Montréal. Il est décédé le 25 septembre 1972 à l'âge de 61 ans. Il est le fondateur de la paroisse Sainte-Anne; il a été supérieur du Juniorat Saint-Jean de 1942 à 1944, curé de Saint-Joachim de 1944 à 1953, directeur de *La Survivance (Le Franco-albertain)*, secrétaire général de l'ACFA de 1953 à 1972 et secrétaire-trésorier de nombreux organismes. De toutes les parties du Canada, on souligne sa mort : *la Presse et le Devoir* de Montréal, les grands journaux de l'Alberta, M. Gérard Pelletier, les associations canadiennes-françaises du Canada. Louis Desrochers dira de lui que la francophone canadienne était sa paroisse.

(*Le Franco-albertain, le 13 sept. 1972*)

(*Le Franco-albertain, le 27 sept. 1972*)

(*Le Franco-albertain, le 4 avril 1973*)

1972

Une personnalité intéressante

On apprend le décès du Dr Joseph Etienne Amyot, le premier président de l'ACFA. Il est décédé à 90 ans.

(*Le Franco-albertain, le 15 août 1972*)

1973

Le Canada

Mme la sénatrice Thérèse Casgrain rencontre les Franco-Albertains.

(*Le Franco-albertain, le 28 fév. 1973*)

1973

L'Association canadienne-française de l'Alberta

François McMahon accepte de se porter candidat à la présidence de l'ACFA. Il est élu en avril 1973.

(*Le Franco-albertain, le 4 avril 1973*)

(*Le Franco-albertain, le 18 avril 1973*)

1973

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En janvier 1973, M. Guy Lacombe devient secrétaire-général de l'ACFA.

(ACFA, le 14 avril 1973)

(Le Franco-albertain, le 10 janv. 1973)

1973

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Il sera proposé lors du conseil général du 13 octobre 1973 que le Bureau de direction du Service d'animation sociale soit dissout. Les structures de l'animation sociale sont intégrées à celles de l'ACFA.

(Le Franco-albertain, le 3 oct. 1973)

(ACFA, le 24 juil. 1973)

(ACFA, le 15 mars 1975)

(ACFA, le 13 oct. 1973)

1973

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Il sera proposé au Conseil général de l'ACFA du 13 octobre que la Société de prêts aux étudiants cesse son service de prêts. Des fonds qui s'élèvent à 25 000 \$, 5 000 \$ seront remis au fonds Jean-Patoine et un comité de bourses sera organisé pour assurer la distribution annuelle.

(Le Franco-albertain, le 3 oct. 1973)

(Le Franco-albertain, le 11 déc. 1974)

(ACFA, le 20 nov. 1973)

(ACFA, le 7 déc. 1974)

(ACFA, le 13 oct. 1973)

1973

Les associations francophones de l'Alberta

En 1973, on parle de la fondation officielle du scoutisme francophone à Edmonton. C'est une renaissance car un premier groupe de

scouts francophones du nom de Troupe 27^e Edmonton existait déjà en 1935. La formation officielle du district scout francophone en Alberta a lieu le 24 novembre 1973.

(Le Franco-albertain, le 28 fév. 1973)

(Le Franco-albertain, le 28 nov. 1973)

1973

Les services francophones

Les journaux

Le *Franco-albertain* remporte le trophée du meilleur hebdomadaire de langue française au Canada dans la catégorie des moins de 24 pages. Trois autres mentions honorables ont été accordées au *Franco*. La rédactrice est Mme Jacinthe Perrault. En août 1974, Guy Lacombe est nommé rédacteur en chef du *Franco-albertain*.

(Le Franco-albertain, le 25 juil. 1973)

(Le Franco-albertain, le 14 août 1974)

1973

Les services francophones

Le livre

Le *Franco-albertain* annonce en août que le Centre culturel mobile de l'ACFA sera bientôt une réalité. Il s'agit d'un camion multifonctionnel d'une trentaine de pieds qui offrirait à la fois un service de librairie et un certain nombre d'activités culturelles à domicile. En avril 1974, on rapporte qu'un acte de vandalisme a causé des dommages importants au Centre culturel mobile de l'ACFA.

(Le Franco-albertain, le 22 août 1973)

(Le Franco-albertain, le 17 avril 1974)

1973

Les services francophones

La télévision

En juillet 1973, la télévision française est reliée directement à la tête du réseau à Montréal grâce au satellite de communications ANIK. Pour les gens du métier, ceci marque une nouvelle ère qui ouvre à la production toutes les possibilités.

Le contrat de *MEETA* étant terminé, la télévision française est à l'antenne 17 heures par jour. Avec la télévision en direct commence l'expansion des services et du personnel. La SRC va commencer par le service des nouvelles. Les affaires publiques prennent aussi de l'ampleur. La production locale à l'époque comprend des émissions de nouvelles et affaires publiques, quelques émissions spéciales culturelles, certains documentaires et quelques collaborations annuelles aux grandes émissions du réseau. Deux postes-clé s'ajoutent : un correspondant national dans la personne de Jean-Marc Caron et un chef du services des nouvelles, Hélène Narayana, dont le mandat s'étend aussi à la radio. Le directeur des services français région de l'Alberta est M. Paul Dumaine. Il sera remplacé par Denis Lord.

(Guy Pariseau, 1987, pp. 120-121)

1973

Les services francophones

La radio

Le contrat de vente de CHFA à Radio-Canada est signé le 9 octobre 1973. Le transfert s'effectue le 1^{er} avril 1974. La SRC s'engage à payer la somme de 35 000 \$ pour l'achat de l'entreprise et des biens de CHFA. La vente est ratifiée par le CRTC en avril 1974.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 174)
(ACFA, le 13 oct. 1973)

1973

Les services francophones

Les journaux

Guy Fournier, le nouveau rédacteur du *Franco-albertain*, entre en fonction le 9 janvier 1973. Il sera remplacé par Arthur Gélinas.

(ACFA, le 27 janv. 1973)

1973

L'éducation

En 1973, la première conférence nationale sur le bilinguisme et l'éducation a lieu au Collège universitaire Saint-Jean. Elle a été organisée par le professeur Stephen Carey. La deuxième conférence a lieu en septembre 1977. La troisième conférence a lieu en mai 1983 dans le cadre des célébrations du 75^e anniversaire de Saint-Jean.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, pp. 42, 56)
(Revue canadienne des langues vivantes, 1979)

1973

L'éducation

L'AEBA propose d'établir dans les écoles une journée du français plutôt que de poursuivre le Concours de français. L'année précédente, 700 élèves ont participé au dernier concours. En septembre 1973, *Le Franco-albertain* parle du Concours littéraire de l'AEBA et annonce les gagnants du concours. En 1975, on annonce que les 725 participants de 1973 sont passés à plus de 1 200 en 1974.

(ACFA, le 24 fév. 1973)
(Le Franco-albertain, le 5 sept. 1973)
(Le Franco-albertain, le 4 déc. 1975)

1973

Beaumont

De hameau sous l'administration du Comté de Leduc numéro 25, Beaumont devient un village avec une administration autonome.

(Comité du livre historique, Beaumont, 1985, pp.195)

1973

Calgary

Reconnaissance de la Société franco-canadienne de Calgary comme la représentante de l'ACFA à Calgary.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1973

Falher

Les gens de Falher voient arriver le matériel qui va servir à la construction de tours pour le poste de relais de télévision française.

(Le Franco-albertain, le 7 nov. 1973)

1973

L'histoire et la recherche

Lucien Royer travaille sur une enquête sociologique et historique sur le village de Lamoureux. Au cours de ce travail, il rencontre environ 150 Canadiens français ce qui lui permet de préparer des données pour un supplément de huit pages qui sera publié dans *Le Franco-albertain*.

(ACFA, le 25 sept. 1973)

1973

La musique

Edmonton est choisie pour recevoir les troisièmes Choralies internationales. On estime à mille le nombre de chanteurs venant de tous les coins du monde. Le Festival aura lieu au campus de la *U of A* du 13 au 20 août 1973. Le grand concert final qui aura lieu à l'Auditorium du Jubilé mettra en vedette trois francophones bien connus d'Edmonton : Paul Lorieau (ténor) Carmen Tellier-Bourret (soprano) et Lucien Lorieau (basse). Le Festival est supporté par l'Alliance chorale canadienne de l'organisation internationale "À coeur joie" et tenu localement par les chorales françaises "À coeur Joie" de l'Alberta. Deux festivals semblables ont déjà eu lieu au Canada : à Trois-Rivières en 1967 et à Québec en 1970.

(Le Franco-albertain, le 28 fév. 1973)

(Le Franco-albertain, le 8 août 1973)

1973

La musique

La chorale les Montéchos du Collège universitaire Saint-Jean célèbre son 10^e anniversaire.

(Le Franco-albertain, le 28 novembre 1973)

1973

Une personnalité intéressante

Henri Lemire est nommé président du Service d'animation sociale. Il remplace Guy Lacombe qui est nommé secrétaire-général de l'ACFA.

(Le Franco-albertain, le 24 janv. 1973)

1973

Une personnalité intéressante

M. Eugène Trottier est nommé coordonnateur de la Compagnie d'assurance-vie Desjardins pour les provinces de l'Ouest canadien.

(Le Franco-albertain, le 7 fév. 1973)

1974

Le Canada

Un arrêt de la Cour suprême du Canada confirme la validité de la Loi sur les langues officielles du Canada, ainsi que de l'article de la Loi sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick qui prévoit l'emploi du français et de l'anglais devant les tribunaux de cette province.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p.18)

1974

Le Canada

La loi sur l'emballage et l'étiquetage des produits de consommation assure un étiquetage bilingue.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 8)

1974

Les associations francophones nationales

Le Conseil canadien de la coopération tient son congrès annuel à Edmonton en juillet 1974. M. Mathias Tellier, président du CAC, invite tous les francophones de l'Alberta à venir se joindre aux coopérateurs des autres provinces.

(*Le Franco-albertain*, le 3 juil. 1974)

1974

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Jean Durant est nommé secrétaire-général de l'ACFA à compter du 1^{er} novembre 1974. Il remplace Guy Lacombe. M. Durant quitte son poste en septembre 1975.

(*Le Franco-albertain*, le 25 sept. 1974)
(ACFA, le 29 sept. 1975)

1974

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA achètera bientôt l'Imprimerie La Survivance Ltée, dit *Le Franco-albertain* du 4 septembre 1974. Avec l'Imprimerie viendra *Le Franco-albertain* dont l'ACFA deviendrait aussi propriétaire. Tel que prévu, la transaction s'effectuera au début de 1975.

(*Le Franco-albertain*, le 4 sept. 1974)
(*Le Franco-albertain*, le 11 déc. 1974)
(ACFA, le 7 déc. 1974)

1974

Le commerce

Le 5 janvier 1974, les directeurs de la Caisse Francalca ont officiellement accepté le plan d'ouvrir une succursale à Falher. L'ouverture officielle a lieu le 17 octobre 1974. La responsable est Mme Carmen Thibault de Donnelly. En janvier 1975, on parle aussi du comptoir à

Saint-Isidore. Le bureau d'Edmonton décide de doubler la superficie de ses locaux.

(*Le Franco-albertain*, le 9 janv. 1974)
(*Le Franco-albertain*, le 15 janv. 1975)

1974

Les services francophones

Les journaux

En mai 1974, l'exécutif de l'ACFA étudie le mémoire de Guy Lacombe concernant *Le Franco-albertain*. Suite au départ de Mme Jacinthe Perreault comme rédactrice, M. Lacombe demande à l'exécutif de considérer sa propre candidature comme directeur et rédacteur du *Franco-albertain*, recommandation qui est acceptée.

(ACFA, le 25 mai 1974)

1974

Les services francophones

Les journaux

Le Franco-Albertain se classe premier au concours des hebdomadaires du Canada lors du congrès qui réunit à Québec les représentants de presque tous les hebdomadaires du Canada français. *Le Franco-Albertain* se mérite aussi deux autres trophées, soit celui de la page éditoriale et celui de la langue française.

(*Le Franco-albertain*, le 25 sept. 1974)

1974

Les services francophones

Le livre

En 1973, l'ACFA a l'idée d'un bibliobus qu'on remplirait de livres, de disques, de cartes et qui irait d'une région à l'autre. Avec l'aide conjointe des gouvernements de l'Alberta, du Québec et d'Ottawa, le bibliobus de l'ACFA devient une réalité. Le bibliobus se nomme le Centre culturel mobile de l'ACFA. Mais des difficultés mécaniques et des actes de vandalisme immobilisent le bibliobus pendant plusieurs

mois. Entre-temps, la Caisse Francalta invite l'ACFA à y installer son dépôt de livres et M. Ovila Morissette fait le service.

(Guy Lacombe, [4] 1993, p. 196)

(Guy Lacombe, le 9 mars 1983)

1974

Les services francophones

La radio

En 1974, la Société Radio-Canada lance le Plan accéléré de rayonnement (PAR) qui a pour but d'améliorer le service existant ou pour le rendre enfin accessible là où il n'existait pas. Cela va permettre l'installation d'une dizaine d'antennes réémettrices d'un bout à l'autre de la province.

Ainsi, l'inauguration des services de radio française à Calgary a lieu en mars 1977. En 1976, la SRC installe un transmetteur à Lethbridge et un autre à Red Deer en 1977. En 1979, la Rivière-la-Paix se joint au réseau radiophonique de Radio-Canada. En mai 1980, on annonce l'inauguration officielle de la radio et de la télévision françaises pour la ville de Peace River et ses environs, soit Marie-Reine, Nampa et Saint-Isidore qui étaient mal desservis par l'émetteur de Falher. En 1983, la SRC installe à Falher une nouvelle antenne tout près de l'ancienne. Le signal sera amélioré dans la région de Bonnyville, Saint-Paul et Lac-la-Biche en 1998.

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1999, pp. 195, 197-98)

(Guy Pariseau, 1987, pp. 70, 73)

(Le Franco-albertain, le 19 janv. 1976)

1974

Les services francophones

La radio

Guy Pariseau, natif de Rivière-la-Paix, est nommé le premier directeur de la radio française de la SRC en Alberta. Il est remplacé en août 1982 par Denis Collette.

(France Levasseur-Ouimet, [2] 1999, p. 179)

(Guy Pariseau, 1987, p. 96)

1974

Les services francophones

La radio

Le Ranch 680 de CHFA a le plaisir d'accueillir Willie Lamothe, vedette québécoise.

(Le Franco-albertain, le 24 juil. 1974)

1974

L'éducation

Le père Thomas Bilodeau, provincial des Oblats, et le père Paul Poirier, recteur du Collège Saint-Jean, annoncent la décision prise par les Oblats de se libérer de l'administration et de la responsabilité financière du Collège Saint-Jean. Le 7 décembre, on annonce que la *U of A* est intéressée à devenir propriétaire du Collège et à garder le campus comme université à caractère bilingue. Le Dr McCalla fait une étude et reçoit quelques 50 mémoires dont un seul est négatif.

(ACFA, le 20 avril 1974)

(ACFA, le 25 oct. 1975)

(France Levasseur-Ouimet, 1997, pp. 43-44)

1974

Calgary

La Société franco-canadienne de Calgary réalise son rêve. Le projet d'un foyer pour personnes âgées est passé d'une simple maquette à un édifice de trois étages. Le foyer, la Villa Franco, sera complété au mois d'août. L'édifice est composé de 36 logis et devra abriter les bureaux et la salle de réunion de la Société franco-canadienne.

(Le Franco-albertain, le 10 avril 1974)

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1974

L'histoire et la recherche

En 1974, Soeur Alice Trottier et M. Kenneth Munro du Département d'histoire de la *U of A* fondent le Salon d'histoire franco-albertain. Le but du Salon est de faire connaître l'histoire des francophones albertains.

(*France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 43*)

(*Alice Trottier, fj. et al., 1980, p. 2*)

1974

La musique

Pauline Julien donne un concert à Edmonton le dimanche 8 septembre 1974 au Musée provincial. Organisé par l'ACFA, le spectacle a attiré 270 personnes dont un bon nombre venait de la Rivière-la-Paix, de Saint-Paul et de Bonnyville.

(*Le Franco-albertain, le 21 août 1974*)

1975

L'Alberta

Le 21 mars 1975, les conservateurs sous la direction de Peter Lougheed remportent la victoire lors des élections provinciales. Ils remportent 69 des 75 sièges de la Législature.

(*Guy Lacombe, (4) 1993, p. 136*)

1975

Les associations francophones nationales

Le 26 novembre 1975, la Fédération des francophones hors-Québec est fondée. Cette fédération regroupe les associations provinciales et interprovinciales francophones hors-Québec.

(*Le Franco-albertain, le 28 janvier 1976*)

1975

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Me Hervé Durocher devient président de l'ACFA.

(*ACFA, le 15 mars 1975*)

1975

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA rencontre le gouvernement provincial le 22 octobre 1975. Sont présents les ministres H. Schmid, Dr. Hohol et J. Koziak et le chef du caucus conservateur W. Diachuk.

(*ACFA, le 25 oct. 1975*)

(*ACFA, le 10 avril 1976*)

1975

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA achète l'Imprimerie La Survivance. Au mois de décembre 1975, M. Joséphat Baril prend sa retraite après 45 ans de dévouement. Le 1^{er} janvier 1976, Marcel Doucet est nommé nouveau gérant de l'Imprimerie. L'Imprimerie La Survivance a été incorporée comme service indépendant de l'ACFA car l'Imprimerie doit pouvoir subvenir aux besoins financiers du journal *Le Franco-Albertain*.

(*ACFA, le 21 fév. 1976*)

1975

Les services francophones**La radio**

Peu avant Noël 1975, le poste CHFA de la SRC quitte ses anciens bureaux situés dans l'édifice de La Survivance, au coin de la 100^e avenue et de la 109^e rue et vient occuper les 15^e et 16^e étages d'un édifice à appartements, Sir William Place, dans le quartier Bonnie Doon.

(*France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 180*)

1975

Les services francophones*La radio*

Mise en ondes de la radio française par la mise en service d'un réémetteur de Radio-Canada à Calgary (certaines sources disent 1977).

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 197)

1975

L'histoire et la recherche

Le 24 octobre 1975, la Fédération des femmes canadiennes-françaises d'Edmonton section Jean-Patoine remet officiellement au Musée provincial un album-souvenir de grande valeur renfermant les biographies d'environ trente-cinq dames franco-albertaines qui se sont illustrées d'une façon ou d'une autre dans la vie et le développement de la province.

(Le Franco-albertain, le 19 mai 1976)

1975

La musique

Les Chantamis offrent leur concert annuel devant une salle comble; mille billets de vendus. Le directeur des Chantamis depuis le début il y a huit ans est M. Léonard Rousseau.

(Le Franco-albertain, le 5 mars 1975)

1974

Les fêtes, les célébrations et les événements spéciaux

Gilles Vigneault sera à la Cabane à sucre le 27 avril 1974. C'est la 25^e Cabane à sucre.

(Le Franco-albertain, le 10 avril 1974)

1976

L'Alberta

Un nouveau changement à la loi scolaire permet l'utilisation du français comme langue d'enseignement jusqu'à 80 % de la journée.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 244)

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 10)

(Edmund Auger, 1989, p. 217)

1976

L'Église

Suite à la vente du Collège Saint-Jean, les Oblats mettent à la disposition de l'ACFA les revenus d'un fonds de fiducie considérable, lesquels revenus doivent servir à faire avancer certains programmes d'éducation française. Il s'agit du Fonds Saint-Jean.

(Le Franco-albertain, le 17 août 1977)

(ACFA, le 10 avril 1976)

1976

L'Association canadienne-française de l'Alberta

On annonce que le ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, M. Jean Chrétien, sera le conférencier lors du banquet de l'ACFA au congrès de novembre 1976.

(Le Franco-albertain, le 13 oct. 1976)

(ACFA, le 15 oct. 1976)

1976

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En 1976, l'ACFA célèbre son 50^e anniversaire.

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 10)

1976

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Me Hervé Durocher est réélu président de l'ACFA.

(*Le Franco-albertain*, le 14 avril 1976)

1976

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Léo Bosc devient secrétaire-général de l'ACFA à compter du mois d'avril 1976.

(*Le Franco-albertain*, le 21 janv. 1976)
(*ACFA*, le 16 janv. 1976)

1976

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En 1976, l'ACFA a des animateurs sociaux dans cinq des six régions de l'ACFA.

(*ACFA*, le 29 janv. 1977)

1976

Le commerce

Carda, Coopérative d'aménagements régionaux et de développements agricoles, est une agence immobilière. Cette co-opérative a eu sa première succursale à Saint-Paul où M. Ghislain Bergeron en était le directeur. Carda possède aussi des succursales à Girouxville et à Edmonton. La direction de Carda à Edmonton informe son public que ses locaux se situent maintenant au 8935 de la 82^e avenue.

(*Le Franco-albertain*, le 27 oct. 1976)

1976

Le commerce

La Caisse Francalta ouvre une nouvelle succursale à Edmonton-Sud à l'intersection de la 88^e avenue et de la 9^{re} rue.

(*Le Franco-albertain*, le 8 sept. 1976)

1976

Les services francophones

Les journaux

Le Franco-albertain déménage ses bureaux dans l'édifice La Survivance au 10012 109^e rue, pièce 204. L'édifice La Survivance est le berceau du journal. C'est là qu'est né *La Survivance* en 1928 et c'est là que le journal a été imprimé jusqu'en 1967 lorsque *La Survivance* devient *Le Franco-albertain*. Durant toutes ces années le journal occupe un petit bureau au même étage que l'imprimerie, dans la partie nord de l'édifice. En 1973, le journal déménage dans l'édifice de M. Paul Châtain à quelques pas de l'édifice La Survivance. Avec le départ du poste CHFA de l'édifice La Survivance, l'ACFA déménage dans les anciens locaux du poste laissant les siens à l'Agence Prestige. *Le Franco-albertain* occupe alors la partie est de l'édifice.

(*Le Franco-albertain*, le 22 sept. 1976)

1976

Les services francophones

Le livre

En 1976, le Centre culturel mobile de l'ACFA est à vendre. Dans son rapport annuel du 10 avril, le président de l'ACFA rapporte que le Centre culturel mobile a été vendu et qu'on a augmenté le personnel au bureau du Centre culturel à Edmonton. Il s'agit de Marie-Andrée Lasalle, ancienne secrétaire au bureau de l'ACFA qui est maintenant employée à plein temps au Centre culturel de l'ACFA.

(*Le Franco-albertain*, le 16 juil. 1975)

(*Le Franco-albertain*, le 10 mars 1976)

(*ACFA*, le 10 avril 1976.)

(*ACFA*, le 29 janv. 1977)

1976

L'éducation

Le 14 avril 1976, un accord entre le gouvernement de l'Alberta, la *U of A*, les Oblats et le gouvernement fédéral est signé. Le gouvernement fédéral versera un million de dollars

pour l'achat du Collège annonce le Secrétaire d'État, l'honorable Hugh Faulkner, en février 1976. Dorénavant, Saint-Jean appartient à la *U of A* et l'université prend possession du terrain et des édifices le 1^{er} mai 1976.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 46)

(Le Franco-albertain, le 14 janv. 1976)

(Le Franco-albertain, le 25 fév. 1976)

(Le Franco-albertain, le 14 avril 1976)

(ACFA, le 10 avril 1976)

(Le Franco-albertain, le 24 mars, 1976)

1976

Bonnyville

Le Centre culturel de Bonnyville est une réalité. L'ouverture officielle a lieu le 27 février 1976.

(Le Franco-albertain, le 10 mars 1976)

1976

Calgary

Première participation au défilé du Stampede avec un char allégorique monté par la Société franco-canadienne de Calgary.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1976

La danse

Les Blés d'or, groupe de danse folklorique de Saint-Paul, participent à un grand festival international en France. Le groupe a été sélectionné par le Secrétariat d'État pour représenter le Canada au 14^e Festival International des Pyrénées.

(Le Franco-albertain, le 16 juin 1976)

(ACFA, le 8 mai 1976)

1976

Le théâtre

Cláire Ifrane est la nouvelle directrice artistique du TFE.

(Le Franco-albertain, le 1er déc. 1976)

1977

Le Canada

En 1977, à la Conférence interprovinciale de St. Andrews, neuf premiers ministres parlent du droit de la minorité en matière d'éducation. Les gouvernements provinciaux acceptent en principe l'idée que l'instruction dans la langue de la minorité soit offerte là où les nombres le justifient et que la question des nombres devrait être évaluée à la largeur de la province et non par région. Cette décision va mener à la création de l'article 23 de la Charte des droits et libertés de 1982.

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 11)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 21)

(Michel Bastarache et al., 1986, p. 275)

1977

Le Canada

Maxwell Yalden remplace Keith Spicer comme Commissaire aux langues officielles.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 20)

1977

Les associations francophones nationales

La FFHQ publie "Les Héritiers de lord Durham", document produit par la FFHQ et ses neuf associations provinciales. L'étude présente la situation des francophones hors-Québec.

(Le Franco-albertain, le 29 mars 1978)

1977

Les associations francophones nationales

À l'occasion de l'assemblée annuelle de l'ACELF qui se déroulait à Moncton en août 1977, le président de l'ACFA, en compagnie du directeur du Bureau de l'éducation se rendent à la Conférence de St. Andrews au Nouveau-

Brunswick pour appuyer les revendications de la FFHQ. Suite à la déclaration faite par les premiers ministres à St. Andrews, le président écrit au premier ministre albertain pour réitérer sa demande d'une rencontre avec les représentants de l'ACFA. Suite à de nombreuses démarches, le 8 février 1978, l'ACFA présente un mémoire intitulé "Les problèmes à surmonter pour réaliser une éducation bilingue (française) efficace en Alberta" aux ministres Julian Koziak (Education) A.E. Hohol (Enseignement supérieur et Main-d'oeuvre) et H.A. Schmid (Culture) et L. Hyndman (Affaires intergouvernementales). Ce mémoire sera inclus dans le dossier du premier ministre Lougheed lors de la conférence interprovinciale qui a lieu en février à Montréal.

(ACFA, le 17 juin 1978)

1977

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'édition du *Franco-albertain* du 11 mai 1977 rapporte que la candidature de Alain Nogue a été retenue pour le poste de coordonnateur en éducation de l'ACFA.

(Le *Franco-albertain*, le 11 mai 1977)

1977

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA accepte une résolution concernant la vente du terrain de l'ancien émetteur de CHFA à *Conso Builders Ltd.* Cette compagnie offrait la somme de 4 425 000 \$. Le contrat de vente est signé en septembre. L'ACFA va transférer tous les capitaux à une fondation dont les directeurs seront les sept derniers anciens présidents de l'ACFA.

(ACFA, le 27 mai 1977)

(Le *Franco-albertain*, le 22 fév. 1978)

(Le *Franco-albertain*, le 6 déc. 1978)

1977

Les services francophones

Le livre

Le Carrefour qui existe depuis un certain temps adopte le nom "Le Carrefour". La librairie se compose, à l'époque, d'un magasin et de comptoirs dans plusieurs régions (Bonnyville, Falher, Saint-Paul, Morinville-Legal). La directrice est Mlle Marie-Andrée Lasalle. On parle alors de la possibilité d'ouvrir un deuxième magasin à Edmonton. Les locaux seraient adjacents à la Caisse Francalta (Edmonton-Sud).

(ACFA, le 29 janv. 1977)

(Le *Franco-albertain*, le 2 fév. 1977)

1977

Les services francophones

Le livre

Le 15 juin 1977, le feu ravage Le Carrefour situé au 11217 avenue Jasper. L'inventaire avant l'incendie était de 17 000 \$. Par la suite, Le Carrefour déménage temporairement aux locaux du Secrétariat provincial de l'ACFA au 10012 109^e rue. Suite à l'incendie, Le Carrefour organise une vente de livres endommagés qui rapporte 7 000 \$.

(ACFA, le 17 juin 1977)

(ACFA, le 19 juil. 1977)

(ACFA, le 10 sept. 1977)

(Guy Lacombe, [3] 1993, p. 126)

(Guy Lacombe, le 9 mars 1983)

1977

Les services francophones

Le livre

L'édition du *Franco-albertain* du 9 octobre 1977 rapporte l'ouverture officielle d'un comptoir du Carrefour à Calgary.

(Le *Franco-albertain*, le 9 oct. 1977)

1977

Bonnyville

L'édition du journal *Le Franco-albertain* du 21 décembre annonce l'ouverture officielle d'un bureau de Carda à Bonnyville.

(*Franco-albertain*, le 21 déc. 1977)

1977

Le commerce

En opération depuis le 4 novembre 1976, le 12 mars 1977, la Caisse Francalca-sud célèbre l'ouverture officielle de ses nouveaux locaux situés au 8806-92^e rue. Une foule d'environ 250 personnes participe aux célébrations. Le président de la caisse est M. Ernest Lefebvre et M. Mathias Tellier est gérant.

(*Le Franco-albertain*, le 16 mars 1977)

1977

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le diocèse d'Edmonton offre à l'ACFA l'occasion d'être locataire d'un nouvel édifice au coin de la Jasper et de la 113^e rue. Mais le projet ne se réalise pas.

(ACFA, le 10 juin 1977)

1977

L'éducation

Le 20 juin 1977, le *General Faculties Council* accepte les recommandations du deuxième rapport McCalla en ce qui concerne le Collège Universitaire Saint-Jean. La recommandation deux dit : *That CUSJ be given full faculty status with all the rights and responsibilities that faculty status implies*. Cette recommandation est adoptée par le Bureau des gouverneurs de la *U of A* le 9 septembre 1977. Saint-Jean n'en portera le nom qu'une année plus tard, le 5 mai 1978 alors que le changement de nom est approuvé par le Bureau des gouverneurs.

(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 52)

1977

L'éducation

Le 1^{er} août 1977, Sylvia Landry entre en fonction à titre de responsable du Centre de documentation pédagogique du Collège universitaire Saint-Jean. Elle a comme mandat de recueillir tout le matériel didactique qui pourrait être utile dans le domaine de l'enseignement bilingue en Alberta, de le faire connaître et de le mettre à la disposition de tous ceux qui en ont besoin. Le Centre déménage dans l'ancienne annexe qui a été refaite pour accueillir la collection du Centre.

(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, pp. 55, 69)

1977

L'éducation

L'édition du *Franco-Albertain* du 15 juin 1977 rapporte que l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta annonce les gagnants de son cinquième concours littéraire lancé en février dernier.

(*Le Franco-albertain*, le 9 oct. 1977)

1977

La musique

En 1977, Alliance Chorale de l'Alberta célèbre son 15^e anniversaire.

(*Le Franco-albertain*, le 16 nov. 1977)

1977

La musique

Les Montéchos, sous la direction de M. Albert La France, se rendent en Israël à Noël. En plus de participer à un Festival de chorales à Bethléem la veille de Noël, la chorale prévoit chanter dans de nombreux endroits lors de sa visite de 15 jours en Terre Sainte.

(*Le Franco-albertain*, le 15 oct. 1975)

1977

Les fêtes, les célébrations, les événements spéciaux

Le 30 mai, l'ACFA régionale d'Edmonton tenait sa 28^e Cabane à sucre. Environ 4 500 personnes venues de tous les coins de la province se sont rendues au Sportex. Mlle Dolorès Tailleur, candidate de la Rivière-la-Paix, est élue Mlle Cabane à Sucre 1977.

(*Le Franco-albertain*, le 4 mai 1977)

1978

Le Canada

Le Parlement du Canada adopte le projet de loi C-42 qui modifie le Code criminel de façon à permettre aux parties à un procès devant un juge ou un jury d'être entendues dans l'une ou l'autre des langues officielles. La Loi ne prend effet dans les différentes provinces que lorsqu'elle est proclamée en vigueur par les autorités compétentes.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 21)

1978

Le Canada

Le gouvernement fédéral dépose le projet de loi sur la réforme constitutionnelle qui vise, entre autres, à garantir l'égalité linguistique des collectivités francophones et anglophones du Canada.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 22)

1978

Le Canada

En 1978, lors d'une rencontre des premiers ministres à Montréal, ceux-ci acceptent en principe que chaque enfant de la minorité a le droit de recevoir une éducation dans sa langue dans les écoles élémentaires et secondaires dans toutes les provinces où le nombre le justifie. Cette décision va mener à la création de l'article 23 de la Charte des droits et libertés de 1982.

(*France Levasseur-Ouimet*, 1991, p. 11)

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 22)

(*Michel Bastarache et al.*, 1986, p. 275)

(*ACFA*, le 17 juin 1878)

1978

L'Alberta

En 1978, l'Alberta reconnaît que les francophones peuvent recevoir l'instruction dans leur langue mais cette éducation française sera offerte à tout résident albertain qui veut s'en prévaloir. "It will continue to be our policy to allow admission to French language programs regardless of mother-tongue." (Lougheed and Koziak, 1978 dans Auger)

(*France Levasseur-Ouimet*, 1991, p. 11)

(*Edmund Auger*, 1989, p. 218)

(*ACFA*, le 17 juin 1878)

1978

Edmonton

Edmonton est l'hôte des Jeux du Commonwealth.

(*Le Franco-albertain*, le 14 juil. 1978)

1978

Les politiciens francophones

Le 9 août, François McMahon, doyen du Collège universitaire Saint-Jean, annonce sa décision de briguer une nomination au Parti conservateur provincial pour la circonscription de Saint-Paul.

(*Le Franco-albertain*, le 9 août 1978)

1978

Les associations francophones nationales

La FFHQ publie son étude intitulée "Deux poids, deux mesures". C'est un dossier comparatif sur la situation des francophones hors-Québec et celle des anglophones au Québec.

(*FFHQ*, 1978, p. 9)



Roger Motut, Ph.D., président de l'ACFA. APA F87

1978

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le Dr Roger Motut est élu président de l'ACFA en février 1978. Il a déjà occupé le poste de 1969 à 1971.

(Le Franco-albertain, le 22 fév. 1978)

1978

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Léo Bosc est nommé directeur général de l'ACFA. Il sera remplacé par Paul Poirier.

(ACFA, le 11 mars 1978)

1978

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le conseil général de l'ACFA accepte une recommandation traitant de l'incorporation d'une fondation associée à l'ACFA et dont les revenus seraient versés à l'ACFA. L'argent provient de la vente du terrain de l'émetteur de la radio CHFA.

Le conseil général de l'ACFA du 2 décembre 1978 accepte six recommandations au sujet de la fondation : que la fondation privée soit incorporée par acte privé de la législature de l'Alberta, que les directeurs de la fondation soient les sept derniers présidents de l'ACFA, que les buts de la Fondation soient les mêmes que ceux de l'ACFA et que les revenus de la Fondation soient remis en entier à l'ACFA pour ses oeuvres, etc.

(ACFA, le 17 juin 1978)

(ACFA, le 2 déc. 1978)

1978

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'exécutif de l'ACFA recommande au conseil général l'incorporation de la région de Plamondon à titre de nouvelle régionale sous la charte de l'ACFA.

(ACFA, le 2 déc. 1978)

1978

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Lethbridge et Red Deer deviennent des régionales de l'ACFA.

(ACFA, le 4 fév. 1978)

1978

Les associations francophones de l'Alberta

Fernando Girard devient le premier coordonnateur du Conseil albertain de la coopération. Ce conseil est l'ensemble des coopératives de l'Alberta. Le but du conseil est de regrouper les efforts coopératifs dans tous les domaines, éducation, information, magasins, caisses. Ce conseil unit l'Alberta avec les coopérateurs du monde entier.

(*Claudine Tardif, 1993, pp. 9-10*)

1978

Le commerce

La coopérative Carda de Saint-Paul fusionne avec la coopérative Carda de la Rivière-la-Paix pour devenir Carda Ltée. Or, Carda d'Edmonton est une succursale du bureau de Saint-Paul. Carda offre des services d'impôt, d'assurance générale immobilière, de prêt et d'épargne. Carda Ltée compte 1 000 membres et 15 employés en 1978.

(*Le Franco-albertain, le 22 fév. 1978*)

1978

Les services francophones

Le livre

Le Carrefour déménage dans ses nouveaux locaux situés au 10014 109^e rue.

(*Le Franco-albertain, le 1er mars 1978*)

1978

Les services francophones

Le livre

La régionale de Lethbridge annonce l'ouverture prochaine d'un comptoir du Carrefour dans la région.

(*ACFA, le 25 avril 1978*)

1978

Les services francophones

Le film

"C'est l'nom de la game", un film documentaire produit par l'Office national du film et réalisé par Sylvie Van Brabant, est présenté au Salon du livre au théâtre du Collège Saint-Jean le 3 février 1978. Le film présente le problème des francophones hors-Québec à partir du vécu d'une petite communauté rurale de l'Alberta, Saint-Vincent.

(*Le Franco-albertain, le 25 janv. 1978*)

1978

L'éducation

La première conférence provinciale de l'organisme *Canadian Parents for French* se déroule à l'auditorium de l'école J.H.-Picard. Mme Elaine Kuhlemeyer, présidente provinciale, accueille plus de 200 participants.

(*Le Franco-albertain, le 15 mars 1978*)

1978

L'éducation

L'édition du *Franco-albertain* du 1^{er} février 1978 annonce que le Cercle Pie XI de l'AEBA de Bonnyville a décidé de rétablir le Concours oratoire qui n'existe plus depuis 10 ans.

(*Le Franco-albertain, le 1er fév. 1978*)

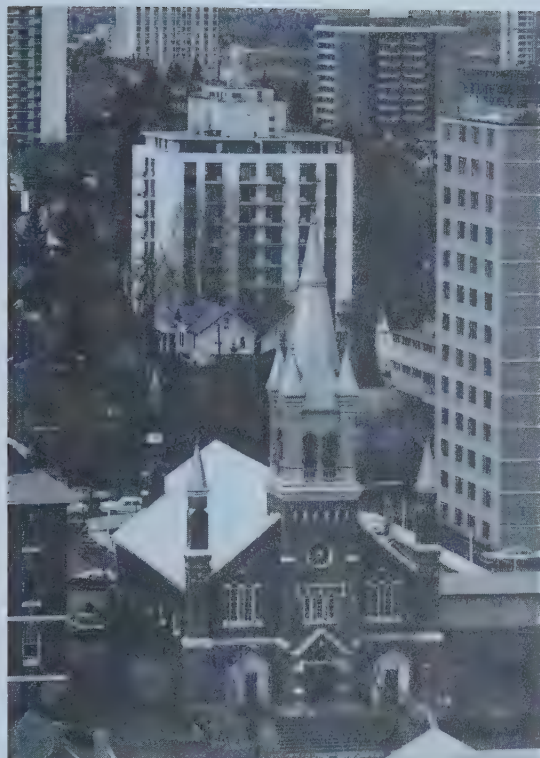
1978

Girouxville

L'histoire et la recherche

La paroisse de Girouxville célèbre son 50^e anniversaire.

(*ACFA, le 25 avril 1978*)



L'église Saint-Joachim d'Edmonton. APA, *Missionnaires Oblats*, Archives Grandin, OB616

1978

Saint-Isidore

L'histoire et la recherche

Saint-Isidore célèbre le 25^e anniversaire de sa fondation.

(*Le Franco-albertain*, le 19 juil. 1978)

1978

L'histoire et la recherche

L'église Saint-Joachim est déclarée "monument historique" et la paroisse reçoit officiellement la plaque le 9 décembre 1980.

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 298)

1978

La musique

Le 18 mars 1978, la Chorale du Collège Saint-Jean célèbre ses quinze ans d'existence. Son directeur musical est Albert La France.

(*Le Franco-albertain*, le 12 avril 1978)



L'intérieur de l'église Saint-Joachim d'Edmonton. APA, *Missionnaires Oblats*, Archives Grandin, OB626

1978

La musique

Fondation de la chorale Voix des Rocheuses à Calgary.

(*Société franco-canadienne de Calgary*, 1995, p. 69)

1978

La danse

Grâce aux efforts de la régionale d'Edmonton, le groupe de danse folklorique de Saint-Paul, Les Blés d'Or, participe aux cérémonies d'ouverture des Jeux du Commonwealth qui ont lieu à Edmonton.

(*ACFA*, le 16 juin 1978)

1978

Le théâtre

Fondée en 1978, la Boîte à Popicos est une troupe professionnelle ayant pour mandat de présenter un théâtre de qualité au jeune public. Active jusqu'en 1992, la troupe remporte le prix *Sterling* pour sa production du "Petit Prince" en 1988. La Boîte à Popicos offre à son public deux créations albertaines "Il était une fois Delmas, Sask...mais pas deux fois" d'André Roy et Claude Binet en 1990 et "Mission Nord-Ouest" de Réjean Boutin en 1991. La troupe est aussi l'instigatrice d'un Festival de théâtre jeunesse qui a connu et continue de connaître beaucoup de succès depuis sa fondation en 1989.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 165)

1979

Le Canada

Charles Joseph Clark est premier ministre du Canada de 1979 à 1980 (gouvernement conservateur du 04.06.1979 au 03.03.1980).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 368)

1979

Le Canada

À l'occasion d'une conférence constitutionnelle fédérale-provinciale, la question de l'inclusion d'une charte des droits linguistiques dans la Constitution est de nouveau débattue sans que l'on parvienne à un accord.

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 22)

1979

Le commerce

En juin 1979, Carda, Coopérative d'aménagement régionale de l'Alberta, ouvre ses nouveaux locaux dans l'édifice *South Centre* d'Edmonton. Un mois auparavant, la succursale de Saint-Paul s'installait dans un édifice

flambant neuf. Carda compte à l'époque cinq succursales à travers la province et a un actif qui dépasse les deux millions.

(Le Franco, le 29 juin 1979)

1979

Les services francophones*Le livre*

En mai 1979, Angèle Drolet succède à Marie-Andrée LaSalle à la tête de la librairie le Carrefour. Puis en novembre de la même année, Claire Lafrenière entre en fonction. À l'époque il y a des comptoirs du Carrefour à Edmonton-Sud, Calgary, Lethbridge, Legal, Red Deer et Plamondon.

(Guy Lacombe, le 9 mars 1983)

1979

Les services francophones*La télévision*

Grâce au Plan accéléré de rayonnement de Radio-Canada, la télévision française arrive à Hinton qui se joint alors au réseau de la télévision française en Alberta. CBXFT à Edmonton diffuse environ cinq heures d'émissions régionales chaque semaine.

(Le Franco, le 15 janv. 1979)

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 197)

(Le Franco, le 19 janv. 1979)

1979

L'éducation

En mai 1979, on célèbre l'inauguration officielle de la Faculté Saint-Jean au *Convocation Hall* de l'édifice des Arts. Deux diplômes honorifiques sont remis à l'occasion : un à Antonine Maillet et l'autre au père Arthur Lacerte.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 61)

(Le Franco, le 20 avril 1979)

(Le Franco, le 11 mai 1979)

1979

L'éducation

En avril 1979, l'*Alberta Teachers' Association* sous la présidence de M. Kryzanowski a adopté une motion voulant que tout enfant, en Alberta, ait le droit de recevoir son éducation en français ou en anglais. Les six cents délégués à cette assemblée générale de l'ATA ont aussi fortement appuyé une seconde résolution demandant au gouvernement albertain de passer une loi à cet effet. À l'époque, plus de six mille étudiants fréquentent diverses écoles bilingues ou d'immersion dans tous les coins de la province.

(*Le Franco*, le 6 avril 1979)

1979

Fort McMurray

M. Jean-Guy Thibaudeau présente sa demande officielle au conseil général de l'ACFA afin que la région de Fort McMurray devienne régionale de l'ACFA. Elle compte plus de cent membres actifs.

(ACFA, le 30 nov. 1979)

1979

La danse

Le 29 novembre, à Saint-Paul, les Blés d'or lancent le projet Héritage franco-albertain parainé par la troupe de danse. Le projet s'échelonne sur deux ans et a pour but de retrouver les traditions de nos pionniers canadiens-français dans cinq domaines : chansons et musique, costumes, cuisine, danse et légendes.

(*Le Franco*, le 7 déc. 1979)

(ACFA, le 1^{er} déc. 1979)

1980

Le Canada

Pierre Elliott Trudeau est premier ministre du Canada de 1980 à 1984 (gouvernement libéral du 03.03.1980 au 30.06.1984).

(*Jacques Lamarche*, 1998, p. 62)

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 368)

1980

Le Canada

Le gouvernement du Canada dépose un projet de résolution constitutionnelle ayant pour but le rapatriement de la Constitution. La résolution établit un mécanisme de modification constitutionnelle et contient la Charte canadienne des droits et libertés qui traite, entre autres, du droit à l'instruction dans la langue de la minorité à l'article 23. Le Parlement adopte la résolution en 1981.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 27)

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 363)

1980

Le Canada

Air Canada affiche depuis quelques temps des panneaux annonçant un service bilingue à l'aéroport international d'Edmonton. C'est en fait la seule compagnie aérienne à le faire.

(*Le Franco*, le 6 juin 1980)

1980

Les autres provinces et territoires**Le Québec**

Référendum sur l'avenir du Québec : environ 60 % des Québécois rejettent la proposition de souveraineté-association du gouvernement Lévesque.

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 362)

1980

Edmonton

Les centres de Main-d'oeuvre d'Edmonton affirment que plus de 300 nouveaux Québécois arrivent à Edmonton chaque mois.

(*Le Franco*, le 14 mars 1980)

1980

L'Église

Au mois d'avril, les travaux de construction de la nouvelle église de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin débiteront, afin de répondre aux besoins actuels : le nouvel édifice pourra accueillir quelque 400 familles, alors que l'ancien en contenait à peine 250.

(*Le Franco*, le 25 avril 1980)

1980

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Roger Lalonde est élu président de l'ACFA. Il remplace Roger Motut.

(*Le Franco*, le 22 fév. 1980)

1980

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le 12 mars 1980, l'ACFA fait parvenir à tous les membres de son Conseil général un document préparatoire sur la question du référendum québécois et la position de l'ACFA. Le document offre cinq options face au référendum.

(*ACFA*, le 12 mars 1980)

1980

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Léo Bosc, le directeur général de l'ACFA, informe les membres de l'exécutif que les archives de l'ACFA ont été déposées d'une

façon permanente aux archives provinciales mais que l'ACFA en demeure quand même propriétaire.

(*ACFA*, le 21 août 1980)

1980

Le commerce

L'Alberta aura bientôt son premier annuaire des organismes et des commerçants francophones de la province.

(*Le Franco*, le 20 juin 1980)

1980

Les services francophones*Le livre*

En janvier 1980, Le Carrefour d'Edmonton est incorporé et devient La Librairie Le Carrefour Bookstore Ltd.-Ltée. Le magasin est situé au 10014 de la 109^e rue.

Le Carrefour retrace son histoire au premier service de livres offert par l'ACFA en 1946 alors que le magasin de l'ACFA était situé au rez-de-chaussée de l'édifice La Survivance. Ce service offrait de 1 500 à 2 000 livres et le gérant du magasin était Maurice Lavallée. C'est cet effort initial qui a déclenché la collaboration entre un magasin de livres spécialisés dans la vente d'oeuvres françaises et l'*Alberta School Book Branch* et qui par la suite a attiré les librairies Fides et Schola, deux tentatives de librairie française à Edmonton.

De là est né le comptoir de livres situé dans l'édifice de la Caisse Francalca en 1976. La Librairie Le Carrefour est opérée par le secteur provincial de l'ACFA qui en est propriétaire. Le mandat principal de la librairie est d'assurer la distribution de livres et autres ressources en français sur tout le territoire albertain.

(*France Levasseur-Ouimet*, 2001)

(*Guy Lacombe*, le 9 mars 1983)

(*Le Franco*, le 16 juil. 1975)

1980

Les services francophones*Le livre*

Le 11 octobre a lieu l'ouverture du Carrefour de Fort McMurray. Le maire de l'endroit et Eugène Trottier, employé de l'ACFA provinciale, coupent ensemble le ruban traditionnel.

(Le Franco, le 17 oct. 1980)

1980

Les services francophones*La radio et la télévision*

On peut maintenant capter Radio-Canada à Grande-Prairie, autant à la télévision qu'à la radio; le réseau de télévision devient aussi disponible au Lac-la-Biche et à Plamondon.

(Le Franco, le 11 janv. 1980)

1980

Les services francophones*Les manoirs*

Au début avril 1979, les travaux de construction du manoir Saint-Joachim commencent. En janvier 1980, le comité de la Société du manoir accepte les applications des futurs résidents du manoir et les portes du manoir ouvrent en juin 1980.

*(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, pp. 278-282)**(Le Franco, le 9 mai 1980)*

1980

L'éducation

Cent vingt-cinq enseignants d'Edmonton se réunissent pour le lancement du premier guide pédagogique pour l'enseignement du français de la 1^{er} à la 12^e année.

(Le Franco, le 31 oct. 1980)

1980

L'éducation

Gamila Morcos est nommée doyen de la Faculté Saint-Jean, poste qu'elle occupe jusqu'en 1985.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 64)

1980

Fort McMurray

Fort McMurray devient une régionale de l'ACFA.

(Le Franco, le 22 fév. 1980)

1980

Plamondon

La construction de la Villa des pionniers, maison à appartements pour les personnes âgées de Plamondon, est terminée.

(Le Franco, le 29 fév. 1980)

1980

Rivière-la-Paix

La région de Rivière-la-Paix a maintenant son antenne Radio-Canada, télévision et radio.

*(Le Franco, le 9 mai 1980)**(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 198)*

1980

Saint-Paul

Mère Térésa sera de passage à Saint-Paul durant l'été pour recueillir le don de près de 150,000 \$ que les citoyens de la municipalité ont amassé.

(Le Franco, le 28 mars 1980)

1980

L'histoire et la recherche

L'histoire franco-albertaine est à l'honneur dans un projet soumis pour le 75^e anniversaire de la province par trois professeurs : Sr Alice Trottier et Gratien Allaire de la Faculté Saint-Jean et Ken Munro de la *U of A*. On fera traduire et on publiera la thèse de Edward Hart sur l'histoire des francophones à Edmonton et on publiera une brochure qui contient des entrevues du Dr Joseph Moreau, de Mme Gertrude Blais, du juge Déchène, de M. Maurice Lavallée etc. Ces deux documents figurent dans la bibliographie du présent travail.

1980

La musique

Le *Franco* du 11 janvier 1980 annonce le nouveau disque de Gabrielle Bugeaud.

(*Le Franco*, le 11 janv. 1980)

1980

La musique

FJA organise le Festival de la chanson dans le but de promouvoir et d'encourager les jeunes talents musicaux francophones de l'Alberta.

(*Le Franco*, le 7 nov. 1980)

1980

La danse

En 1980, on rapporte que trois troupes de danse folklorique et de gigue canadiennes-françaises existent maintenant à Edmonton. Il s'agit de "Les Alouettes" de l'école Saint-Thomas-d'Aquin, sous la direction de Suzanne Foisy, de "Les Arc-en-ciel" de l'école J.H.-Picard sous la direction de Suzanne Foisy et de Ronald Boivin et de "La Girandole" une troupe de gigueurs de la Faculté Saint-Jean sous la direction de Gilbert Parent.

(*Le Franco*, le 15 fév. 1980)

1980

Le théâtre

Pierre Bokor, le directeur artistique du Théâtre français d'Edmonton récemment embauché comme professeur d'art dramatique à la Faculté, fonde la troupe le Théâtre à la carte. Composé d'étudiants de la Faculté Saint-Jean, le groupe remporte le premier prix du *One Act Play Festival* d'Edmonton pour "Sinfonietta" de Jean Tardieu au *Festival Stage One* à Edmonton en 1989-1990. La mise en scène est de Sylvie Nicolas.

(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 67)

(*France Levasseur-Ouimet et Roger Parent*, 2001, p. 165)

1980

Le théâtre

La Boîte à Popicos présente la première pièce de théâtre franco-albertaine destinée aux enfants, "Fascinéma". La pièce, écrite par Suzette Lagacé-Aubin, se veut une adaptation des fables de Lafontaine et sillonnera les routes de la province pendant une bonne partie du mois de février.

(*Le Franco*, le 1er fév. 1980)

1980

Le théâtre

Le Cercle dramatique de Saint-Paul célèbre son 25^e anniversaire.

(*Le Franco*, le 3 oct. 1980)

1981

Le Canada

Le Parlement britannique approuve la résolution constitutionnelle du Parlement canadien et donne effet à la Loi constitutionnelle de 1982.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 28)

1981

Le Canada

Ouverture, le 22 octobre, du Bureau régional du Commissaire aux langues officielles sous la direction de Deni Lorieau. Situé à Edmonton, le bureau servira les résidents de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

(*Le Franco*, le 28 oct. 1981)

1981

Edmonton

Ouverture du West Edmonton Mall, le plus grand centre commercial au monde! À l'époque, il compte 225 magasins.

(*Howard Palmer*, 1990, p. 329)

1981

L'Église

Mgr Henri Légaré, archevêque de Grouard-McLennan, a été élu président de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Il occupera ce poste pour une période de deux ans.

(*Le Franco*, le 18 novembre 1981)

1981

L'Église

L'histoire et la recherche

La paroisse Immaculée-Conception d'Edmonton fête ses 75 ans.

(*Le Franco*, le 22 avril 1981)

1981

Les associations francophones nationales

La présidente de la Fédération des francophones hors-Québec, Mme Jeannine Séguin, déclare que dans son état actuel la charte des droits linguistiques acceptée par le gouvernement fédéral et les provinces à majorité anglo-

phone est nettement insuffisante pour garantir les droits linguistiques des francophones hors-Québec. Le président de l'ACFA, M. Lalonde, ajoute que l'article 23 accorde un minimum de droits insuffisants.

(*Le Franco*, le 11 nov. 1981)

1981

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA fait connaître sa position officielle concernant la Constitution du Canada. L'ACFA appuie le projet de rapatriement de la Constitution et une charte des droits tout en regrettant que les droits linguistiques ne soient pas accordés à tous les Canadiens, que la clause "des nombres suffisants" y soit toujours, que le droit à la gestion scolaire soit absent et que la province de l'Ontario tout au moins et toutes les provinces en principe ne soient pas assujetties à l'article 133 de l'AANB.

(*ACFA*, le 23 fév. 1981)

1981

L'Association canadienne-française de l'Alberta

On distribue aux membres de l'ACFA une copie du rapport Bérubé, qui définit les changements devant être apportés à l'association et les recommandations à ce sujet.

(*Le Franco*, le 15 juil. 1981)

1981

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Le budget de l'ACFA provinciale dépasse le million de dollars. En mai 1926, quelques mois avant son congrès de fondation en juillet 1926, l'ACFA avait 66,25 \$ en banque.

(*ACFA*, le 19 mai 1926)

(*Le Franco*, le 16 déc. 1981)

1981

Les associations francophones de l'Alberta

FJA présente la première édition de la Fête jeunesse du patrimoine qui se tiendra à Saint-Vincent. Pour un peu moins de 25 ¢, les jeunes francophones de la province peuvent participer à diverses activités sportives et culturelles.

(*Le Franco*, le 13 mai 1981)

1981

Les associations francophones de l'Alberta

Lors de sa réunion annuelle, le CAC crée le trophée "Fernando-Girard" en l'honneur de M. Girard, leader de la coopération en Alberta décédé le 1^{er} mars 1980. La première année, le trophée sera décerné à Ghislain Bergeron, beau-fils de M. Girard.

(*Le Franco*, le 4 avril 1980)

(*Le Franco*, le 20 fév. 1981)

1981

Les services francophones de l'Alberta

La télévision

Depuis novembre, on diffuse, par satellite, la chaîne de télévision québécoise TVA dans l'Ouest du pays. Il faut toutefois un permis du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications et de l'équipement spécialisé pour avoir accès à la programmation.

(*Le Franco*, le 9 déc. 1981)

1981

Les services francophones

Les manoirs

Le Manoir Saint-Joachim ouvre officiellement ses portes le 27 novembre.

(*Le Franco*, le 2 déc. 1981)

(*France Levasseur-Ouimet*, (1) 1999, p. 282)

1981

Les services francophones

Le centre francophone

L'ACFA régionale d'Edmonton se propose de mettre sur pied une société à but non lucratif dont le but serait de créer un centre socio-culturel à Edmonton. Une première rencontre a eu lieu au début de l'année à la Faculté et d'autres sont tenues par la suite. Cependant, le projet ne fonctionnera pas.

(*Le Franco*, le 20 mai 1981)

1981

Saint-Albert

On dévoile, pour l'ouverture du Palais de justice de Saint-Albert, une plaque commémorative en l'honneur de François-Xavier Plante, premier magistrat de la municipalité.

(*Le Franco*, le 22 juil. 1981)

1981

Saint-Paul

Le 17 mars 1981, tout ce qu'Héritage franco-albertain avait recueilli pendant les deux années d'existence est ravagé par le feu qui a presque complètement détruit le Centre culturel de Saint-Paul. Les anecdotes, les autobiographies, les légendes, les recettes, les chansons, les soirées de danse traditionnelles, tout est en cendres. Au moment de l'incendie, l'édifice n'hébergeait que la troupe folklorique les Blés d'or, mais la régionale de Saint-Paul et Le Carrefour devaient s'y installer sous peu.

(*Le Franco*, le 27 mars 1981)

(*Le Franco*, le 8 avril 1981)

1981

La musique

L'Alliance chorale Alberta présente son "Choeur à coeur" du 22 au 25 janvier. Parmi les chefs de chœur invités, il y a Michel Gervais, chef de

choeur professionnel de la chorale Pro-Coro à Edmonton, groupe qu'il a formé en 1976. M. Gervais est natif de Falher.

(Revue chant choral, automne 1980)

1981

Le théâtre

Le Théâtre français d'Edmonton lance le tout premier festival de théâtre francophone de l'Alberta. Près de 200 personnes de théâtre participeront à l'événement.

(Le Franco, le 27 mars 1981)

1981

Le théâtre

À Calgary en 1981, deux troupes réunissent de nombreux amateurs de théâtre : le Tréteau des Rocheuses, une troupe de l'Alliance française de Calgary et la Société de théâtre de Calgary connue aussi sous le nom de la Troupe des avant-cimes. Ces troupes jouent un peu de tout y compris une création franco-albertaine, "La Génération velcro" de Gisèle Villeneuve.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 163)

1981

Une personnalité intéressante

Décès de Georges Bugnet, à l'âge de 101 ans et 11 mois. Originaire de France, c'est en 1905 qu'il s'installait au nord d'Edmonton avec son épouse, Julia Ley.

(Le Franco, le 23 janv. 1981)



Héritage franco-américain de Saint-paul, en août 1985. >>> P. 12

Sur la scène nationale

EN 1984, *John Napier Turner* est premier ministre du Canada. Il est remplacé par *Martin Brian Mulroney* en septembre 1984. *Kim Campbell* est la première ministre du Canada pendant quelques mois seulement, de juin à novembre 1993. Le gouvernement libéral de *Jean Chrétien* est au pouvoir à compter de 1993.

Le dossier constitutionnel préoccupe beaucoup le gouvernement et les Canadiens pendant cette époque. En 1982, la reine Élisabeth II est en visite au Canada pour signer la nouvelle Constitution canadienne et une Charte des droits et libertés. En 1990, le Canada témoigne de l'échec de l'accord du Lac Meech et deux ans plus tard, les Canadiens refusent d'entériner l'accord constitutionnel de Charlottetown.

La période allant de 1982 à l'an 2000 contient plusieurs événements d'une importance capitale pour les communautés francophones minoritaires. Soulignons d'abord l'adoption de la Charte des droits et libertés de 1982. Grâce à l'article 23 de la Charte, les Franco-Albertains ont droit aux écoles homogènes françaises là où le nombre le justifie. Ils devront cependant attendre la décision de la Cour suprême du Canada dans la cause *Mahé* pour obtenir, dans les faits, le droit à la gestion de leurs écoles.

L'adoption, en 1988, de la deuxième loi sur les langues officielles marque aussi un jalon important pour les francophones minoritaires du Canada.

Le 1^{er} janvier 1990, les dispositions du Code criminel, qui garantissent à un accusé ou à un témoin le droit d'être entendu par un juge (ou par un juge et un jury) qui parle sa langue, sont entrées en vigueur dans toutes les provinces.

Les francophones minoritaires accusent un recul en matière de radiodiffusion, cependant. Le rapport du Groupe de travail présidé par MM. Caplan et

Sauvageau suggère qu'il n'y ait plus, du côté des services de télévision française de Radio-Canada, que quatre villes de l'est du pays dotées de centres de production : Ottawa, Montréal, Québec et Moncton.

Au Québec, lors du référendum de 1995, les Québécois rejettent la souveraineté une seconde fois mais par une faible majorité.

L'Alberta

Don Getty est le premier ministre de l'Alberta à compter de 1985. Il est remplacé par Ralph Klein en 1992.

La relation entre la minorité francophone et le gouvernement provincial connaît des hauts et des bas pendant la période allant de 1982 à l'an 2000. Les difficultés en ce qui a trait à l'éducation française et la décision de la province d'abolir certains droits historiques suscitent beaucoup d'amertume au sein de la communauté.

Deux événements sont liés à la perte des droits : l'affaire Piquette et l'affaire Mercure. L'affaire Piquette sera réglée suite à la décision de la Cour suprême du Canada dans l'affaire Mercure en février 1988 et l'adoption, en juillet 1988, de la loi 60 de l'Alberta qui fait de l'Alberta une province unilingue anglaise.

Pour ce qui est des droits à l'éducation française contenus dans l'article 23 de la Charte des droits et libertés, la nouvelle loi scolaire proposée par le gouvernement provincial en 1988 ne traite ni du régime d'application des droits ni de la gestion par les francophones.

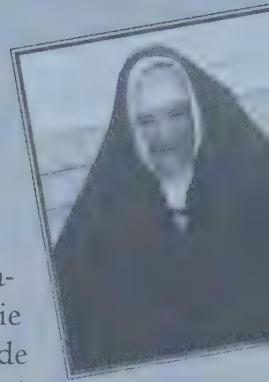
Suite à la décision de la Cour suprême dans le cas Mahé, Jim Dinning, le ministre de l'Éducation, met sur pied un groupe de travail sur la gestion scolaire. Les nombreuses recommandations du comité seront à la base de la loi 8 acceptée à l'automne de 1993 et qui donne aux francophones trois conseils scolaires et trois conseils de coordination. En mars 1994, on procède aux élections des commissaires scolaires francophones pour les régions d'Edmonton/Legal, Rivière-la-Paix et Saint-Paul/Plamondon/Medley.

D'autres gains sont faits pendant la période concernée. Par exemple, le 6 octobre 1986, le premier procès en français à la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta a lieu et le 16 mars 1999, le gouvernement albertain crée un Secrétariat des affaires francophones.

Les associations francophones nationales

En 1986, après dix ans d'existence, la FFHQ décide de procéder à une révision de son organisation. En 1992, la Fédération publie "Dessein 2000 : pour un espace francophone, Hier, la francophonie".

Pendant la Semaine nationale de la francophonie, l'Association canadienne d'éducation de langue française décerne les Prix de la francophonie canadienne et les Prix de la francophonie internationale. En 1996, le Prix de la francophonie canadienne dans la catégorie éducation, est décerné au primaire à Nicole Bugeaud-Croteau, directrice de l'école Notre-Dame, Rita Hébert, directrice de l'école Père-Lacombe et Michelle Tardif et Hélène Landry des Services pédagogiques du Conseil scolaire régional du Centre-Nord pour leur projet intitulé "Qui sommes-nous?"



L'Église

Pendant la période allant de 1982 à l'an 2000, l'Église et certaines communautés religieuses célèbrent plusieurs anniversaires importants. Les 24 et 25 octobre 1996, le diocèse catholique d'Edmonton célèbre le 125^e anniversaire de son établissement par Mgr Grandin. En 1984, la congrégation des Filles de Jésus célèbre le 150^e anniversaire de sa fondation. À l'occasion du centenaire de leur arrivée dans l'Ouest, les Soeurs de l'Assomption offrent les fonds nécessaires pour la création d'une nouvelle bourse d'entrée pour les étudiants en éducation de la Faculté Saint-Jean. Et en 1985, la paroisse Saint-Thomas d'Aquin célèbre le 25^e anniversaire de fondation.

L'Église doit aussi se réorganiser pour répondre aux réalités du 20^e siècle. Une réorganisation chez les Oblats de Marie-Immaculée fait en sorte qu'à compter du 1^{er} mai 1986, les divisions oblates de Grouard-McLennan et du MacKenzie-Fort Smith sont intégrées à l'Alberta-Saskatchewan (établi en 1921) pour former la Province Grandin. En l'an 2000, les paroisses Saint-Thomas d'Aquin et Immaculée-Conception d'Edmonton sont amalgamées.

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Plusieurs personnes se succèdent au poste de président de l'ACFA pendant la période 1982 à l'an 2000 : Gaston Renaud, Guy Goyette, Myriam Laberge, Me Georges Arès, France Levasseur-Ouimet Ph.D., Denis Tardif, Paul Denis, Me John

Moreau, Louise Villeneuve et Suzanne Dalziel. Le poste de directeur-général est occupé tour à tour par Denis Tardif, Ghislain Charon et Me Georges Arès.

Parmi les plus grands dossiers dont s'occupe l'ACFA pendant cette époque il y a celui de l'éducation française et celui des luttes qui se produisent suite aux affaires Piquette et Mercure. Le dossier constitutionnel va aussi occuper une grande partie des énergies. L'ACFA devra défendre les intérêts des francophones lors de nombreuses commissions d'études tel le Comité spécial sur la réforme constitutionnelle du gouvernement de l'Alberta et la Commission Bélanger-Campeau du Québec.

L'ACFA se préoccupe aussi des relations entre les trois grandes communautés nationales, autochtones, francophones et anglophones. À son congrès annuel de 1990, l'ACFA adopte une politique intitulée "Pour mieux vivre ensemble". Cette politique sera adoptée de toute pièce par la FFHQ à titre de politique officielle sur le multiculturalisme.

En 1990, l'ACFA, la FPPA et FJA négocient une entente-cadre avec le gouvernement fédéral. La signature de l'entente Canada-communauté a lieu à Edmonton en 1994.

Les associations francophones de l'Alberta

Au Rond-Point de l'ACFA de 1982, FJA dévoile le drapeau franco-albertain créé par Jean-Pierre Grenier, étudiant à la Faculté Saint-Jean. La communauté franco-albertaine témoigne par la suite de la création d'un nombre important d'associations et de regroupements.

La Société acadienne de l'Alberta est fondée le 6 décembre 1986 afin de répondre aux besoins des Acadiens et Acadiennes d'Edmonton. Le 27 septembre de la même année, le Bureau d'éducation de l'ACFA crée la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPPA), un organisme provincial qui se donne pour mission de favoriser la participation des parents à l'éducation de leurs enfants. C'est également en 1986 que la Société Mamowapik est fondée.

La Société éducative du projet conjoint de l'Alberta est fondée en juillet 1987. La Société éducative oeuvre dans le domaine de la formation aux adultes et en développement communautaire.

L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta est un organisme fondé en 1989. Dix ans plus tard, en 1999, Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society est créée. L'AJFAS a pour but de valoriser la diversité culturelle de la société canadienne.

Fondée en 1990, la Fédération des aînés franco-albertains comprend quatre regroupements provinciaux et plus de 1 100 membres. L'Association des juristes



d'expression française de l'Alberta est aussi fondée en 1990 tout comme l'est le Centre Marie-Anne-Gaboury qui a pour mission d'assurer la promotion de la culture francophone dans l'Ouest canadien.

La Société francophone de communication de l'Alberta est née en 1991 et a pour but d'offrir des services au niveau des nouvelles technologies de l'information. L'organisme gère également le réseau Internet francophone officiel de l'Alberta, FrancAlta, né en 1996.

En 1991, les enfants de M. Fernando Girard créent La Fondation Fernando-Girard en économie à la mémoire de leur père.

Du 8 au 11 novembre 1991 a lieu, à Edmonton, le premier Parlement franco-canadien de l'Ouest. Le 1^{er} parlement jeunesse de l'Alberta va naître l'année suivante.

En 1992, la Fédération des parents francophones crée un Centre provincial de ressources préscolaires nommé, en janvier 1995, le Centre de ressources préscolaires Guy-Lacombe. L'Institut Guy-Lacombe est né en 1998. L'Institut poursuit aujourd'hui sa mission d'aider la famille francophone de toute origine culturelle vivant en Alberta.

En 1992, les 1^{er} Jeux francophones de l'Alberta permettent aux jeunes sportifs francophones de faire valoir leur esprit d'équipe et de participation. La société des jeux francophones sera incorporée en 1994. FJA est l'hôte des 1^{er} Jeux francophones de l'Ouest qui se tiennent à Beaumont en 1995. L'Alberta envoie quelque 70 jeunes aux premiers Jeux de la francophonie canadienne qui se déroulent au Nouveau-Brunswick en août 1999.

Créé en 1995 afin de répondre aux besoins évidents de l'industrie touristique de l'Ouest canadien, Destinations Canada Ouest veut promouvoir les produits et services touristiques patrimoniaux et culturels de l'Ouest canadien.

Incorporée en juin 1997, la Société francophone du centre d'arts visuels a pour mission la promotion des arts visuels ainsi que la promotion des artistes francophones de l'Alberta.

Le domaine économique

Dans le domaine économique, la communauté francophone de l'Alberta vit des succès et des pertes pendant la période allant de 1922 à l'an 2000. Du côté des pertes il faut souligner la fermeture, en 1982, de Carda et l'amalgamation de la Caisse FrancAlta à la *Capital City Savings* en 1987. Il faut aussi souligner la fermeture, en 1993, de la Guingette, le premier bar francophone, ouvert à Edmonton en 1991.

Du côté des succès il faut inscrire l'achat, en 1986, de l'édifice du Centre 82 par un groupe d'investisseurs francophones, la fondation, en 1994, de

l'Association des gens d'affaires d'Edmonton et l'incorporation, en 1997, de la Chambre économique de l'Alberta.

Les manoirs

Incorporée en 1975 sous le nom de Fraternité de l'âge d'or, la société initie le projet du Manoir Saint-Thomas officiellement ouvert le 1^{er} octobre 1982. Le *Housing Act* de 1995 fait en sorte que l'opération du Manoir Saint-Thomas est consolidée à celle du Manoir Saint-Joachim situé au coeur du quartier Saint-Joachim depuis 1981.

Le livre

La Librairie le Carrefour située au 10014 de la 109^e rue déménage au 8536 de la 109^e rue dans le secteur Garneau du côté sud d'Edmonton. En février 1992, le Carrefour vient occuper un local tout près du Centre 82, sur l'Avenue Whyte.

La radio et la télévision

Le 1^{er} mars 1986, Denis Collette, le directeur de CHFA, demande aux jeunes de participer à l'élaboration d'une programmation qui aurait pour but d'améliorer la présence des jeunes Franco-Albertains sur les ondes de CHFA. FJA propose alors une émission réalisée par les jeunes. L'émission reste sur les ondes de CHFA jusqu'en 1992.

À compter de 1996, cependant, Radio-Canada va connaître d'importantes compressions budgétaires et les Franco-Albertains devront subir la perte de plusieurs services tant à la radio qu'à la télévision.

Le centre francophone

La question d'un Centre français se posait déjà le 23 janvier 1944. Après de nombreuses tentatives au fil des ans, le projet se réalise enfin. En 1995, les responsables du projet de la Cité francophone reçoivent de Patrimoine Canada un premier versement de 500 000 \$. À Noël de 1996, l'Unithéâtre et le Franco, les deux premiers locataires de la Cité déménagent dans leurs nouveaux bureaux. La Librairie le Carrefour suit au printemps. La Cité est officiellement ouverte en octobre 1997.

La Faculté Saint-Jean

En 1995, la professeure Claudette Tardif, une ancienne étudiante de Saint-Jean est nommée doyenne de la Faculté Saint-Jean. Elle remplace le professeur Jean-Antoine Bour, doyen de la Faculté Saint-Jean de 1985 à 1995.

Plusieurs nouveaux programmes et nouveaux postes sont créés à la Faculté Saint-Jean entre 1982 et l'an 2000. La *U of A* appuie la création, en 1982, du Centre de l'éducation permanente de la Faculté Saint-Jean. Quinze étudiants entreprennent le programme de maîtrise en éducation de la Faculté en 1993. En 1997, Saint-Jean crée la chaire Louis-Desrochers dans le domaine des études canadiennes. Le 2 avril 1998, la Faculté Saint-Jean et la *Faculty of Business* de la *University of Alberta* annoncent officiellement l'établissement du Professorat Bombardier en entrepreneuriat.

De nouveaux projets de construction sont menés à bon port. La Faculté inaugure sa nouvelle bibliothèque le 17 janvier 1997. L'Honorable Sheila Copps, vice-première ministre du Canada et ministre du Patrimoine canadien est l'invitée d'honneur. Les travaux de construction de la nouvelle résidence Saint-Jean commencent le 18 juin 1999 et sont terminés en mars 2000. Les travaux de la Phase II du projet, à savoir la transformation de l'ancienne résidence en centre académique et culturel sont déjà commencés à ce moment-là.

En 1998, la Faculté Saint-Jean reçoit le prix du 3-Juillet-1608 décerné par le Conseil de la langue française et la Ville de Québec. Ce prix a été attribué à la Faculté Saint-Jean en raison de son importante présence, son rôle mobilisateur et son implication communautaire dans la francophonie de l'Ouest.



Les écoles homogènes françaises

Après s'être vu refuser la création de l'école Bugnet par *Edmonton Public School* et le *Edmonton Catholic School*, le groupe Bugnet décide alors d'ouvrir une école privée. En 1983 on annonce l'ouverture de l'école Georges-et-Julia-Bugnet pour les élèves de la 1^e à la 6^e année.

Le 18 mai 1983, on forme un comité *ad hoc* pour le projet d'une école française catholique. L'école Maurice-Lavallée, une école homogène française, ouvre ses portes en septembre 1984 et reçoit alors 239 élèves de la maternelle à la 8^e année. Les élèves de la 7^e et de la 8^e appartiennent aux programmes francophone et d'immersion. La nouvelle école occupe l'édifice de l'école J.H.-Picard. L'année suivante, les élèves du programme d'immersion déménagent à l'école J.-H.-Picard. En 1989-90, l'école Maurice-Lavallée accueille les élèves du secondaire deuxième cycle.

En septembre 1989, le Conseil scolaire catholique d'Edmonton ouvre une nouvelle école élémentaire de langue française, l'école Notre-Dame, dans la partie ouest de la ville. L'école homogène francophone Sainte-Jeanne-d'Arc ouvre ses portes en 1991. Elle accueille les élèves de la maternelle à la 6^e année. L'école homogène française Père-Lacombe ouvre ses portes l'année suivante, en 1992. Elle accueille, elle aussi, les élèves de la maternelle à la 6^e année.

En 1988-89, la communauté franco-albertaine célèbre l'ouverture de l'école Héritage à Jean-Côté dans la région de Rivière-la-Paix sous la gestion du conseil scolaire de Saint-Isidore.

En 1996, le ministre de l'Éducation annonce que l'école Héritage de Falher aura un nouvel emplacement. Les Oblats ont vendu le Collège Notre-Dame de Falher au Conseil scolaire du Nord-Ouest afin d'y installer l'école Héritage. Les nouveaux locaux sont inaugurés le 12 février 1998.

On décide d'instaurer, dès septembre 1989, un programme de français langue première jusqu'à la 8^e année à Fort McMurray.

L'ouverture officielle du Centre communautaire scolaire Boréal de Fort McMurray aura lieu en 1997.

À compter de septembre 1989, le Centre culturel de Saint-Paul héberge l'École enfantine, un service préscolaire privé en français. Les parents francophones de Saint-Paul qui tentent depuis cinq ans de convaincre le conseil scolaire de rassembler les étudiants de trois écoles dans une seule école de langue française obtiennent gain de cause. L'école du Sommet ouvre ses portes en septembre et accueille les élèves de la première à la sixième année. L'inauguration de l'école a lieu le 30 novembre 1990. L'école du Sommet déménage dans le Centre culturel de Saint-Paul en 1994.

En septembre 1990, une école homogène française ouvre ses portes à Legal. La municipalité de Legal lègue le centre récréatif pour abriter la nouvelle école. Elle accueille les élèves de la maternelle à la 8^e année. En 1997, l'école Citadelle déménage dans l'ancien couvent de Legal, qui se veut maintenant le O'Meara Lodge.

En 2000, on débute la construction du centre scolaire communautaire de Legal.

Un groupe de parents francophones de la base des Forces canadiennes de Cold Lake se plaint au Commissaire aux langues officielles du fait que les services scolaires fournis par les autorités du district scolaire de Medley ne répondent pas aux besoins linguistiques de leurs enfants. Les parents ont gain de cause. En 1991, l'école francophone à Medley, l'école Voyageur, accueille quelque 150 enfants ayant droit à l'instruction en français.

La municipalité de Plamondon annonce en 1992 qu'elle aura elle aussi son école française, avec près de cinquante élèves de la maternelle à la 8^e année.



L'ouverture officielle de l'école du centre communautaire scolaire Beauséjour de Plamondon a lieu en 1995.

L'école homogène française, La Mission de Saint-Albert ouvre ses portes en septembre 1995. Elle accueille des étudiants de la maternelle à la 4^e année. L'école est inaugurée officiellement le 16 mai 1996.

L'école homogène francophone de Lethbridge, l'école Lavérendrye, ouvre ses portes en septembre 1996. L'école accueille les élèves de la maternelle à la 7^e année.

L'école homogène francophone de Red Deer, l'école La-Prairie, ouvre ses portes en septembre 1996. Elle accueille les élèves de la maternelle à la 7^e année.

En 1996, le Conseil scolaire francophone du Centre-Nord approuve la mise sur pied d'un programme francophone public dans la région de Bonnie Doon pour la maternelle et la première année. La première école publique francophone ouvrira ses portes en septembre 1997 et portera le nom d'école publique Gabrielle-Roy.

L'éducation française se développe aussi à Calgary. L'école Saint-Antoine, la première école homogène française élémentaire, ouvrait ses portes en 1984.

En 1988, la Commission scolaire catholique de Calgary annonce que son école francophone offrira l'enseignement jusqu'en 12^e année. En 1989, on crée le Comité de planification du futur centre scolaire communautaire de Calgary. À la fin de l'année 1990, la province autorise la construction d'une école francophone à Calgary. L'école fera partie intégrante du premier centre scolaire communautaire francophone dans l'Ouest. La construction du Centre scolaire communautaire de Calgary débute le 24 février 1996. Les écoles Sainte-Anne et celle du Pavillon Saint-Paul deviennent l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys en 1997. L'école fait partie du Centre scolaire et communautaire.

Le 7 mai 1998, on ouvre officiellement la première école francophone publique à Calgary, l'École Queen's Park. On annonce en 2000 que Calgary aura un conseil scolaire catholique francophone et un conseil scolaire public francophone.

Les villages et les régions

Plusieurs centres célèbrent des anniversaires importants pendant la période allant de 1982 à l'an 2000. En 1982, Bonnyville célèbre son 75^e anniversaire. Dix ans plus tard, en 1992, on dévoile à Bonnyville une statue d'Angus Shaw, premier marchand de fourrure à s'installer sur les bords du Moose Lake en 1789. D'une hauteur de 20 pieds, la statue a été sculptée à la scie à chaîne. La Mission de Lac-la-Biche devient site historique provincial en 1987 et national en 1989. En 1987, on

célèbre aussi le 75^e anniversaire de Rivière-la-Paix. Pour marquer l'événement, on plante une croix avec les noms des pionniers et des pères fondateurs. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly célèbre son 75^e anniversaire en 1997. Et en 1999, c'est la 50^e cabane à sucre à Edmonton.

On célèbre l'ouverture de centres culturels dans plusieurs endroits : à Lethbridge en 1982, à Saint-Paul en 1984, à Morinville-Legal en 1985, à Plamondon en 1994, à Saint-Isidore en 1987. L'ouverture officielle du Barbar à Saint-Isidore a lieu le 15 décembre 1989.

On remarque aussi plusieurs nouveaux services dans les régions. Le 17 janvier 1992, Saint-Isidore ouvre sa clinique francophone. Le 25 mars 1992 Saint-Paul ouvre le premier centre francophone d'alphabétisation en Alberta. La radio communautaire de Rivière-la-Paix est ouverte en octobre 1996. La Cité des Rocheuses à Calgary est ouverte en octobre 1997. Et en l'an 2000, Legal est déclarée ville bilingue.

Le théâtre

En 1983, l'ancienne église Saint-Thomas devient le local de la Boîte à Popicos. En 1985, Gisèle Lemire fonde le Théâtre du Coyote. Le nouveau groupe se donne le mandat de présenter des productions théâtrales bilingues.

Entre 1988 et 1992, le groupe Franco-Gang de Plamondon présente au public albertain une saga intitulée "Séraphin", création très appréciée dans la région.

En 1988, Pierre Bokor met en scène sa dernière pièce en tant que metteur en scène en résidence au sein du TFE, après 10 ans de travail avec la troupe. En 1992, le Théâtre Français d'Edmonton et la Boîte à Popicos fusionnent pour devenir l'UniThéâtre. Le nouveau groupe est sous la direction artistique de Guylaine Normandin alors secondée par Daniel Cournoyer.

À la même époque, le projet d'une formation professionnelle pour les comédiens francophones de la province voit le jour. Entrepris à la Faculté Saint-Jean par le professeur Roger Parent en collaboration avec le Conservatoire d'art dramatique de Québec, le projet s'intitule "Pour une théâtralité franco-albertaine".

La musique

Alliance Chorale Alberta célèbre son 25^e anniversaire de fondation en 1988. En septembre 1995, la chorale de la Faculté Saint-Jean renaît sous la direction de Laurier Fagnan. En 1999, dans le cadre des célébrations du 50^e anniversaire du

poste CHFA, la chorale Saint-Jean lance son premier disque compact “Il y a longtemps que je t’aime...”

Créé dans le cadre des réjouissances du 40^e anniversaire de CHFA Radio-Canada en 1989, le premier Gala de la chanson a lieu en mai 1989. Le premier Gala interprovincial de l’Ouest (aujourd’hui le Chant-Ouest) a lieu à Edmonton en juin 1990. C’est une production des organismes culturels provinciaux de l’Ouest en collaboration avec les quatre stations de radio de Radio-Canada dans l’Ouest.

Fondé en 1995, le Centre de développement musical (CDM) se donne pour mission de dépister et de développer le nouveau talent albertain d’expression française. Un nouveau local de rencontre et de répétition inauguré en 2000 permet de réaliser des enregistrements de maquettes.

Les fêtes, les célébrations et les événements spéciaux

En 1988, Les jeunes entrepreneurs francophones mènent une campagne pour faire renommer la 9^{re} rue, en l’honneur de Marie-Anne-Gaboury, la première femme blanche à venir dans l’Ouest canadien, et aussi la grand-mère de Louis Riel. Le même organisme est aussi l’instigateur du projet de nommer, en l’honneur de Mgr Grandin, la station de métro qui dessert l’ancien quartier francophone d’Edmonton. La station Grandin du LRT à Edmonton est ouverte en 1989.

En 1990, quelques centaines de francophones participent à la première Fête franco-albertaine. ❖

1982

Le Canada

La reine Élisabeth II est en visite au Canada pour signer la nouvelle Constitution canadienne et une Charte des droits et libertés. En effet, deux ans auparavant, Trudeau avait annoncé que son gouvernement se passerait de l'appui des provinces et procéderait au rattachement unilatéral de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

(Jean-François Cardin et al., 1996, pp. 184-185)

(Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 518)

1982

Le Canada

Adoption de la Charte canadienne des droits et libertés et de l'article 23 (partie intégrante de la loi constitutionnelle de 1982) qui donne aux citoyens canadiens dont la langue première est celle de la minorité francophone ou anglophone de la province dans laquelle ils résident ou qui ont été instruits dans l'une de ces deux langues au Canada le droit de faire instruire leurs enfants dans cette langue, partout où le nombre d'élèves est suffisant. Dorénavant, les Franco-Albertains ont droit aux écoles homogènes françaises là où le nombre le justifie.

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 11)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, pp. 28-29)

(Edmund Aunger, 1989, p. 295)

(Michel Bastarache et al., 1986, pp. 277-78)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 364)

1982

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Gaston Renaud est élu président de l'ACFA provinciale le 6 mars 1982.

(Le Franco, le 10 mars 1982)



Le drapeau franco-albertain flotte sur l'édifice de La Survivance. APA F55

1982

L'Église

L'histoire et la recherche

Le Centre Vital-Grandin de Saint-Albert ouvre ses portes au public le 7 octobre. Cet édifice, dont la construction s'était terminée en 1887, a été habité par Mgr Grandin et ses frères Oblats dès ses débuts.

(Le Franco, le 29 sept. 1982)

1982

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Lors de son congrès de 1982, l'ACFA honore un pionnier qui a oeuvré pour la cause française en Alberta, M. Paul Chauvet de Legal.

(Le Franco, le 10 mars 1982)

1982

Les associations francophones de l'Alberta

FJA dévoile, au Rond-Point, le drapeau franco-albertain, créé par Jean-Pierre Grenier, étudiant à la Faculté Saint-Jean.

(Le Franco, le 10 mars 1982)

1982

Le commerce

Carda, la Coopérative d'aménagement rural et de développement albertain, ferme ses portes le 10 février 1982.

(Le Franco, le 17 fév. 1982)

1982

Les services francophones

Les manoirs

En avril 1981, après plusieurs années de négociations, on débute la construction du Manoir Saint-Thomas situé tout près de la Faculté Saint-Jean.

Incorporée en 1975 sous le nom de Fraternité de l'âge d'or, la société initie le projet du Manoir Saint-Thomas officiellement ouvert le 1^{er} octobre 1982. Le *Housing Act* de 1995 fait en sorte que l'opération du Manoir Saint-Thomas est consolidée à celle du Manoir Saint-Joachim situé au coeur du quartier Saint-Joachim depuis 1981.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

(Le Franco, le 20 janv. 1982)

1982-83

L'éducation

L'Université appuie la création du Centre de l'éducation permanente de la Faculté Saint-Jean. Mme Lucie Douville est nommée directrice du Centre. Elle quitte son poste l'année suivante et est remplacée par le professeur Jean Watters qui sera remplacé à son tour par Jean Johnson en 1989.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 73, 101)

1982

L'éducation

La seule garderie française à plein temps en Alberta fête son 10^e anniversaire. Le Centre d'expérience préscolaire, situé sur les terrains de la Faculté Saint-Jean, accueille les petits francophones âgés de 2 à 5 ans.

(Le Franco, le 13 oct. 1982)

1982

Bonnyville

L'histoire et la recherche

Bonnyville célébrera son 75^e anniversaire.

(Le Franco, le 8 sept. 1982)

1982

Calgary

Ouverture officielle, le 30 mai, du Centre français de Calgary.

(Le Franco, le 9 juin 1982)

1982

Calgary

Création, à Calgary, de la Société littéraire francophone de l'Alberta, afin de stimuler la création littéraire ainsi que de permettre aux lecteurs de se rencontrer et de discuter littérature.

(Le Franco, le 7 avril 1982)

1982

Calgary

Fondation de la Société de théâtre de Calgary; incorporation en 1983.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)



La librairie le Carrefour située sur la 109^e rue dans le quartier Garneau d'Edmonton. APA F25

1982

Lethbridge

Ouverture officielle du Centre culturel de Lethbridge le 9 octobre.

(Le Franco, le 27 oct. 1982)

1983

Le Canada

Lors d'une visite à Edmonton, Max Yalden, Commissaire aux langues officielles du Canada, conseille aux francophones d'aller devant les tribunaux s'ils veulent obtenir des écoles françaises.

(Le Franco, le 11 mai 1983)

1983

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Guy Goyette est élu président de l'ACFA

(Le Franco, oct. 1983)

1983

Les services francophones

Le livre

La Librairie Le Carrefour située au 10014 de la 109^e rue déménage au 8536 de la 109^e rue dans le secteur Garneau du côté sud d'Edmonton. À l'époque, le bureau de direction se compose de Jean-Louis Dentinger, président, Denis Tardif, Sylvia Landry, Léo Bosc, Myriam Laberge-Deslauriers et de Denis Collette.

(Guy Lacombe, le 9 mars 1983)

1983

L'éducation

La Faculté Saint-Jean célèbre ses 75 ans d'histoire. Trois cents personnes, anciens et moins anciens de l'institution, sont réunies pour l'occasion.

(*Le Franco*, le 23 mars 1983)

(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 77)

1983

L'éducation

En 1983, l'école Georges-et-Julia-Bugnet, école élémentaire française privée, ouvre ses portes à Edmonton.

(*France Levasseur-Ouimet*, 1991, p. 11)

(*Edmund Aunger*, 1989, p. 219)

1983

L'éducation

Après s'être vu refusé la création de l'école Bugnet par *Edmonton Public School*, les parents du groupe Bugnet avec, à la tête, Angéline Martel, tentent leur chance du côté d'*Edmonton Catholic School*. Encore une fois, l'idée d'une école française a été rejetée.

(*Le Franco*, le 19 janv. 1983)

1983

L'éducation

Le 18 mai, on forme un comité *ad hoc* (Claudette Roy en sera élue présidente) pour le projet d'une école française catholique. Les gens présents à l'assemblée, présidée par Frank McMahon, soulignent que l'Alberta est la seule province où le gouvernement n'accepte pas l'idée d'écoles françaises.

(*Le Franco*, le 25 mai 1983)

1983

L'éducation

On annonce que l'École Georges-et-Julia-Bugnet située au 8620, 91^e rue ouvrira ses portes en septembre pour les élèves de la 1^{er} à la 6^e année.

(*Le Franco*, le 15 juin 1983)

1983

L'éducation

Ouverture de l'école Frère Antoine, d'enseignement élémentaire, pour la clientèle en immersion dans le quartier Mill Woods, à Edmonton.

(*Le Franco*, le 14 déc. 1983)

1983

L'éducation

L'édifice de l'école J.H.-Picard devient, suite à la décision de la Commission scolaire catholique d'Edmonton, l'école homogène française, offrant un programme pour les enfants francophones (qui qualifient selon l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés) de la maternelle à la 6^e année.

(*Le Franco*, le 21 déc. 1983)

1983

Calgary*L'éducation*

Calgary emboîte le pas et engage elle aussi la bataille pour l'obtention d'une école francophone.

(*Le Franco*, le 8 juin 1983)

1983

Calgary

Incorporation de l'ACFA régionale de Calgary.

(*Société franco-canadienne de Calgary*, 1995, p. 69)

(*Le Franco*, le 23 fév. 1983)

Les Filles de Jésus en 1930.
APA, Missionnaires Oblats,
Archives Grandin, OB1962



1983

Le théâtre

L'ancienne église Saint-Thomas devient le local de la Boîte à Popicos.

(*Le Franco*, le 7 sept. 1983)

1983

Le Canada

John Napier Turner est premier ministre du Canada de juin 1984 à septembre 1984 (gouvernement libéral du 30.06.1984 au 17.09.1984).

Martin Brian Mulroney est premier ministre du Canada de septembre 1984 à 1993 (gouvernement conservateur : du 17.09.1984 au 13.06.1993).

(*Jacques Lamarche*, 1998, p. 62)

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 368)

1984

Le Canada

M. D'Iberville Fortier devient Commissaire aux langues officielles.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 30)

1984

L'Alberta

Le Pape, de passage en Alberta, célèbre la messe à Namao devant plus de 100 000 fidèles le matin du 17 septembre. Claudette Roy fait la première lecture de la célébration. Le soir d'avant, beaucoup de fidèles s'étaient réunis sur l'avenue Jasper à Edmonton pour assister au défilé de Sa Sainteté.

(*Le Franco*, le 19 sept. 1984)

1984

L'Église

La congrégation des Filles de Jésus célèbre le 150^e anniversaire de sa fondation. Établies à Edmonton, Lac-la-Biche, Calgary et Morinville, les religieuses ont célébré au couvent Saint-Joseph d'Edmonton, situé sur la 84^e avenue, tout près de la Faculté Saint-Jean.

(*Le Franco*, le 15 août 1984)

1984

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Jules Van Brabant, ancien président de l'ACFA, reçoit un doctorat honorifique de la *University of Alberta* pour ses efforts et exploits.

(*Le Franco*, le 13 juin 1984)

(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 75)

1984

L'éducation

L'école Maurice-Lavallée ouvre ses portes en septembre 1984 et reçoit alors 239 élèves de la maternelle à la 8^e année. Les élèves de la 7^e et de la 8^e appartiennent aux programmes francophone et d'immersion. L'année suivante, les élèves du programme d'immersion déménagent à l'école J.-H. -Picard. En 1989-90, l'école Maurice-Lavallée accueille les élèves du secondaire deuxième cycle pour un total de 572 élèves de la maternelle à la 12^e année. En 1991-92, les classes de la maternelle à la 3^e années déménagent dans la nouvelle école francophone, l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. Maurice-Lavallée fait partie du Conseil scolaire du Centre-Nord no. 4 depuis 1994-95.

(*France Levasseur-Ouimet*, 2001)

(*France Levasseur-Ouimet*, 1991, p. 11)

(*Le Franco*, le 24 oct. 1984)

1984

L'éducation

L'école Saint-Antoine, la première école homogène française élémentaire, ouvre ses portes à Calgary. Gérard Bissonnette en est le directeur; l'établissement accueille alors quelque 130 élèves.

(*France Levasseur-Ouimet*, 1991, p. 11)

(*Société franco-canadienne de Calgary*, 1995, p. 69)

(*Le Franco*, le 26 sept. 1984)

1984

L'éducation

Inauguration officielle des nouveaux locaux de l'école J.H.-Picard, sur la 99^e rue à Edmonton.

(*Le Franco*, le 17 oct. 1984)

1984

L'éducation

Le *Edmonton Public School Board* annonce, à la grande déception des parents, que le bail de l'école Bugnet ne sera pas renouvelé pour l'année 1984-1985.

(*Le Franco*, le 5 sept. 1984)

1984

Calgary

La Villa Franco de Calgary devient la Villa Toupin en l'honneur d'un pionnier franco-albertain de Calgary.

(*Société franco-canadienne de Calgary*, 1995, p. 69)

1984

Saint-Paul

Ouverture officielle du Centre culturel de Saint-Paul, après que celui-ci ait été détruit par les flammes en mars 1981.

(*Le Franco*, le 11 juil. 1984)

1984

La danse

"Les Tourbillons" un groupe de danseurs de Saint-Paul également connus sous le nom de "Danseurs du bon vieux temps", font leurs débuts en mars 1984.

(*Société du livre historique de Saint-Paul Historical Book Society*, 1990, p. 202)



Myriam Laberge, présidente de l'ACFA. APA F7

1985

Le Canada

Le Groupe de travail présidé par MM. Caplan et Sauvageau reçoit le mandat d'amorcer un processus de révision générale de la politique de la radiodiffusion au Canada. Le groupe soumet son rapport au ministre des Communications le 8 mai 1985. Entre autres, le rapport suggère qu'il n'y ait plus, du côté des services de télévision française de Radio-Canada, que quatre villes de l'est du pays dotées de centres de production : Ottawa, Montréal, Québec et Moncton. Suite à la publication du rapport Caplan, le gouvernement mandate le comité permanent de la Chambre des Communes sur les communications et la culture d'étudier les réactions de Canadiens et de proposer un projet de loi. Le comité parlementaire est présidé par Jim Edwards, député d'Edmonton-sud.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, p. 204)

(Commissaire aux langues officielles, 1986, p. 181)

1985

L'Alberta

En 1985, le jugement de la Cour du banc de la Reine dans la cause Mahé contre le gouvernement albertain décrète : *the School Act contravened the Charter : it permitted, but did not require, School Boards to provide French-language instruction, and it made no provision for a certain degree of Control by the French-minority in the administration of these schools* (Aunger). En 1987, selon le jugement de l'arrêt de la Cour d'appel dans cette même cause, les francophones ont droit à la gestion exclusive de leurs écoles mais les nombres sont jugés insuffisants à Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 11)

(Edmund Aunger, 1989, p. 219)

(Commissaire aux langues officielles, 1986, p. 165)

(Le Franco, le 31 juil. 1985)

1985

L'Alberta

Don Getty est le premier ministre de l'Alberta (gouvernement conservateur qui entre au pouvoir le 01.II.1985).

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 340)

1985

L'Église

La paroisse Saint-Thomas d'Aquin célèbre son 25^e anniversaire de fondation. Durant les célébrations qui durent trois jours, des centaines de personnes se rassemblent.

(Le Franco, le 25 sept. 1985)

1985

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Myriam Laberge devient la première femme dans l'histoire de l'ACFA provinciale à occuper le poste de présidente.

(Le Franco, le 6 mars 1985)

1985

L'éducation

Le professeur Jean-Antoine Bour est nommé doyen de la Faculté Saint-Jean. Il y restera jusqu'en 1995.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 86)

1985

Calgary

L'éducation

Début du Programme FLAG (*French Language Action Group*) à la *University of Calgary*.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1985

Calgary

L'éducation

À Calgary, l'école Sainte-Anne, succédant à l'école Saint-Antoine, offrira en septembre des programmes d'éducation spéciales pour les francophones.

(Le Franco, le 19 juin 1985)

1985

Calgary

Fondation du Club Inter de Calgary qui regroupe des hommes et des femmes de toutes professions pour un déjeuner conférence mensuel.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1985

Morinville-Legal

Ouverture officielle du Centre culturel de l'ACFA de Morinville-Legal.

(Le Franco, le 29 nov. 1985)

1985

Saint-Albert

L'éducation

La garderie Mistigri, garderie et pré-maternelle française, ouvre ses portes à Saint-Albert.

(Le Franco, le 10 juil. 1985)

1985

L'histoire et la recherche

Ouverture du Centre historique et généalogique de Smoky River.

(Le Franco, le 13 déc. 1985)

1985

La musique

Lancement de la première cassette "Un petit enfant" de Jacques Chauvin, auteur-compositeur-interprète.

(La société historique et généalogique de Smoky River, 1992-93)

1985

Le théâtre

Le Théâtre à la carte de la Faculté Saint-Jean s'envolera, en janvier 1986, vers la France pour participer au premier Festival des écoles théâtrales d'Europe.

(Le Franco, le 29 nov. 1985)

1985

Le théâtre

En 1985, Gisèle Lemire fonde le Théâtre du Coyote. Le nouveau groupe se donne le mandat de présenter des productions théâtrales bilingues. Parmi ses succès, la troupe compte deux créations : "Maman m'a jamais dit ça" de Gisèle Lemire (1989) et "États d'âme" de Manon Beaudoin (1992).

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 165)



Congrès de la francophonie, 1986. APA F60

1986

L'Alberta

Le 6 octobre, le premier procès en français à la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta aura lieu. Autant le juge que les avocats devront comprendre le français et être assez à l'aise avec la langue pour s'exprimer.

(Le Franco, le 3 janv. 1986)

1986

Les associations francophones nationales

Après plus de dix ans d'existence, la FFHQ décide de procéder à une révision de son organisation. Entre autres, le conseil d'administration est remplacé par un conseil national des présidents et on opte pour une présidence bénévole.

(Commissaire aux langues officielles, 1986, pp. 160-61)

1986

Les associations francophones nationales

La Commission nationale des parents francophones (CNPF) convie le gouvernement fédéral et les provinces à travailler de concert. Elle demande au Secrétariat d'État et au Conseil des ministres de l'Éducation d'entreprendre une étude conjointe sur les mesures législatives et administratives susceptibles d'assurer la mise en application des dispositions de l'article 23 de la Charte des droits et libertés.

(Commissaire aux langues officielles, 1986, p. 158)

1986

L'Église

Une récente réorganisation chez les Oblats de Marie-Immaculée a fait en sorte qu'à compter du 1^{er} mai 1986, les divisions oblates de Grouard-McLennan et du MacKenzie-Fort Smith sont

intégrées à l'Alberta-Saskatchewan (établie en 1921) pour former la Province Grandin.

(Brian Owens et Claude Roberto, 1989, p. 30)
(Missionary Oblates, 1991, p. 8)

1986

Les politiciens francophones

Léo Piquette est élu député néo-démocrate d'Athabasca-Lac-la-Biche.

(Le Franco, le 9 mai 1986)

1986

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Me Georges Arès est élu président de l'ACFA.

(Le Franco, le 7 nov. 1986)

1986

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA célèbre son soixantième anniversaire.

(Commissaire aux langues officielles, 1986, p. 166)

1986

Les associations francophones de l'Alberta

La Société acadienne de l'Alberta a été fondée le 6 décembre 1986 par André Boudreau et Raymond Lanteigne afin de répondre aux besoins des Acadiens et Acadiennes d'Edmonton. La Société compte aussi parmi ses membres des Franco-Albertains et des gens ayant un intérêt marqué tant pour l'Acadie que pour la francophonie en général. Grâce à ses membres ainsi qu'à tous les projets qu'elle développe, la SAA participe pleinement au développement et à l'épanouissement de la communauté acadienne d'ici et d'ailleurs.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)
(Le Franco, le 21 nov. 1986)



À gauche, Dolorès Cadrin et à droite, Hélène Gignac, la première présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta. APA F84

1986

Les associations francophones de l'Alberta

Le 27 septembre 1986, Yvon Mahé, du bureau d'éducation de l'ACFA crée la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), un organisme provincial sans but lucratif qui s'est donné pour mission de favoriser la participation dynamique des parents à l'éducation de leurs enfants au foyer, dans les institutions éducatives et dans la communauté francophone de l'Alberta. Hélène Gignac en est la première présidente. Par la suite, la FPFA doit son essor à la participation active de ses 60 associations-membres.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)
(Le Franco, le 3 oct. 1986)

1986

Les associations francophones de l'Alberta

C'est en 1986 que la Société Mamowapik a été fondée grâce à l'appui de l'Association des Scouts et Guides de l'Alberta et de la Société historique et héritage franco-albertain. Par ses divers projets, la Société tente de faire revivre le

patrimoine culturel et historique de l'Ouest canadien, de réunir les francophones et de recréer des liens entre les diverses communautés francophones du Canada.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1986

Le commerce

En 1986, un groupe d'investisseurs francophones achète l'édifice du Centre 82. Par la suite, plusieurs associations viennent y établir leur siège social : l'ACFA provinciale et régionale, Le Franco, la Girandole, FJA, les Scouts et Guides, etc. On y retrouve aussi plusieurs gens d'affaires francophones : Academy Insurance, Bergeron and Co., Bourque et Tardif, le Dr Robert Brodeur (Chiro), Jôel Denis (Massage Therapy), Performa et Nacel Canada. En 1997, la plupart des associations déménagent à la Cité francophone. Depuis, toutes les entreprises commerciales ont pris de l'ampleur et, avec trois associations à buts non lucratifs, occupent la totalité de l'édifice.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1986

Les services francophones

La radio

Le 1^{er} mars 1986, Denis Collette, le directeur de CHFA, lance un défi aux membres de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) et aux jeunes Franco-Albertains. Il leur demande de participer à l'élaboration d'une programmation qui aurait pour but d'améliorer la présence des jeunes Franco-Albertains sur les ondes de CHFA. FJA propose alors une émission qui serait réalisée par les jeunes. L'émission porte le titre "Prochaine vague" d'après la suggestion de Keith Millions et est animée par Julie Parent avec Michel Charron comme coanimateur. René Charrier est le réalisateur. L'émission devient un événement quotidien en 1991 et reste sur les ondes de CHFA jusqu'en 1992.

(France Levasseur-Ouimet, (2) 1999, pp. 210-211)

(FJA, 1993, p. 20)

1986

L'éducation

Le Commissaire aux langues officielles rapporte que les inscriptions aux cours de français langue seconde continuent de s'accroître dans l'ensemble de la province de l'Alberta. Nombre de conseils scolaires publics projettent d'instaurer des programmes de français plus tôt au primaire.

(Commissaire aux langues officielles, 1986, p. 198)

1986

L'éducation

Accord entre la Faculté Saint-Jean et l'*Alberta Vocational Centre* de Calgary pour la formation du Centre francophone de l'éducation permanente de Calgary.

(Le Franco, le 9 mai 1986)

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1986

Lac-la-Biche

Ouverture du nouveau Centre vocationnel à Lac-la-Biche. Le collège pourra recevoir 500 étudiants.

(Le Franco, le 3 janv. 1986)

1986

Le théâtre

C'est au tour du Théâtre français d'Edmonton de se rendre en Europe pour une tournée de deux semaines.

(Le Franco, le 10 oct. 1986)

1986

Une personnalité intéressante

Décès de Maurice Lavallée le 1^{er} août.

(Le Franco, le 22 août 1986)

1987

Le Canada

L'accord du lac Meech entre le premier ministre du Canada et les 10 premiers ministres des provinces pour modifier la Constitution doit être ratifié par le Parlement fédéral et la législature de toutes les provinces dans les trois ans suivant l'adoption de la résolution à l'origine de la procédure de modification.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 37)

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 341)

1987

L'Alberta

Le 7 avril 1987, Léo Piquette se fait rabrouer à la Législature albertaine parce qu'il a posé une question en français à la ministre de l'Éducation Nancy Betkowski au sujet de l'éducation française en Alberta. Piquette croit avec raison avoir le droit selon l'article 11 (l'article 110 dans la version de la loi de 1886) de la loi des Territoires du Nord-Ouest de 1877, loi qui a été reçue à l'article 16 de la loi qui a créé la province de l'Alberta en 1905.

Le président de la Chambre, M. David Carter, lui demande de parler anglais. La communauté francophone appuie Léo Piquette dans ses démarches et manifeste massivement son soutien en regroupant plus de 500 personnes devant le palais législatif.

Le gouvernement albertain met alors sur pied un comité d'étude afin de tirer l'affaire au clair. Le comité décide de permettre l'utilisation de toutes les langues y compris le français en attendant le résultat de l'affaire Mercure qui est alors devant la Cour suprême du Canada. L'affaire sera réglée suite à la décision Mercure de la Cour suprême du Canada et l'adoption de la loi 60 de l'Alberta qui fait de l'Alberta une province unilingue anglaise.

(*Guy Lacombe*, (3) 1993, pp. 90-93)

(*France Levasseur-Ouimet*, 1991, pp. 5-6)

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992)

(*Le Franco*, le 17 avril 1987)

1987

L'Alberta

Le leader de la Chambre présente un projet de loi sur la langue utilisée à l'Assemblée. Ainsi, les députés voulant poser une question dans une autre langue que l'anglais devront demander la permission deux heures à l'avance et fournir la question par écrit avec la traduction de celle-ci.

(*Le Franco*, le 4 déc. 1987)

1987

L'Alberta

La ministre de l'Éducation, Nancy Betkowski, dépose le projet de loi 59, nouveau projet de loi scolaire. On y reconnaît le droit pour les francophones à recevoir un enseignement de langue française, mais rien n'est mentionné en ce qui a trait à la gestion scolaire.

(*Le Franco*, le 26 juin 1987)

(*France Levasseur-Ouimet*, 1991, pp. 5-6)

1987

Les associations francophones de l'Alberta

La Société éducative du projet conjoint de l'Alberta a été fondée en juillet 1987. La Société éducative oeuvre dans le domaine de la formation aux adultes et en développement communautaire et a géré jusqu'à maintenant plus de 60 programmes de formation réalisés en collaboration avec plusieurs partenaires dont "Développement des ressources humaines Canada". Avec son projet "Campus de Yaoundé", grâce auquel elle ouvre à l'automne 2001 une salle de classe d'informatique au Cameroun, la Société prend son envol sur la scène internationale.

(*France Levasseur-Ouimet*, 2001)

1987

Le commerce

La Caisse Francalca devient une succursale de la *Capital City Savings*; les services resteront toutefois en français.

(*Le Franco*, le 16 oct. 1987)

1987

Bonnyville

L'éducation

Inauguration, le 28 octobre, de l'école Dr Brosseau à Bonnyville.

(*Le Franco*, le 6 nov. 1987)

1987

Lac-la-Biche

L'histoire et la recherche

La Mission de Lac-la-Biche devient site historique provincial.

(*Le Franco*, le 11 sept. 1987)

1987

Rivière-la-Paix

L'histoire et la recherche

On célèbre le 75^e anniversaire de Rivière-la-Paix. Pour l'événement, on y plante une croix avec les noms des pionniers et des pères fondateurs.

(*Le Franco*, le 3 juil. 1987)

1987

Saint-Isidore

Ouverture officielle du Centre culturel de Saint-Isidore.

(*Le Franco*, le 20 mars 1987)

1987

La musique

Le 20^e anniversaire de la chorale les Chantamis.

(*La société historique et généalogique de Smoky River*, 1992-93)

1988

Le Canada

Le Parlement canadien adopte le projet de loi C-72, loi sur les langues officielles qui reconnaît la dualité linguistique du pays et étend la portée de la réforme du régime linguistique canadien. Cette nouvelle loi sur les langues officielles vise aussi à concrétiser les garanties constitutionnelles énoncées dans la Charte canadienne des droits et libertés.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 38)

(*Commissaire aux langues officielles*, 1989, p. 4)

1988

L'Alberta

Le 25 février 1988, la Cour suprême du Canada rend son jugement dans l'affaire Mercure.

Ayant reçu une contravention pour excès de vitesse, le père André Mercure demande un procès en français à la Cour provinciale de la Saskatchewan. Il demande que la cour soit remise jusqu'à ce qu'il y ait une version française de la loi. Il réfère les autorités à l'article 110 de la loi des Territoires du Nord-Ouest. Selon Mercure, cet article est toujours en vigueur car la résolution Haultain de 1892 qui demandait l'utilisation de l'anglais seulement dans les procédés de la chambre n'aurait pas force de loi n'ayant jamais été proclamée par le lieutenant-gouverneur. Cela signifie en somme que l'Alberta est toujours une province officiellement bilingue.

En avril 1981, le juge Deshayé de la Cour provinciale confirme que l'article 110 est toujours en vigueur mais l'obligation de publier les ordonnances dans les deux langues ne saurait être applicable à la Saskatchewan, l'obligation au bilinguisme ne valant qu'à l'égard des ordon-

nances de l'Assemblée des territoires du Nord-Ouest. Mercure fait appel. En mai 1983, la Cour d'appel remet sa décision. Elle reprend essentiellement celle du juge Deshaye.

En 1986, l'affaire Mercure se rend en Cour suprême du Canada. Suite au décès de Mercure, la Cour suprême autorise l'ACFC, l'ACFA et la FFHQ à continuer les procédures. Le 25 février 1988, la Cour suprême confirme que l'article 110 est toujours en vigueur. La Saskatchewan et l'Alberta doivent promulguer leurs lois dans les deux langues et un accusé peut utiliser le français dans les procédures civiles. Mais selon la Cour suprême, les provinces ont le droit d'abroger unilatéralement l'article 110.

En avril 1988, la Saskatchewan passe la loi 2 qui abolit les droits des Fransaskois. Le 6 juillet 1988, le gouvernement de l'Alberta passe la loi linguistique 60 qui fait de l'Alberta une province unilingue anglaise. Désormais, les lois et les règlements peuvent être promulgués, imprimés et publiés en anglais bien que les membres de l'Assemblée législative puissent prendre part aux débats en français ou en anglais. Chacun pourra employer le français ou l'anglais dans les procédures devant quatre tribunaux provinciaux, mais pour les communications verbales seulement.

Dans son rapport de 1989, le Commissaire aux langues officielles dit : "En Alberta et en Saskatchewan, les relations entre les minorités francophones et les gouvernements provinciaux ont été gravement perturbées à la suite de la décision de la Cour suprême dans l'affaire Mercure, portant sur le statut du français comme langue officielle de la province. La décision de ces provinces d'abolir certains droits historiques suscite toujours beaucoup d'amertume chez un grand nombre de francophones."

(France Levasseur-Ouimet, 1991, pp. 5-7)

(Commissaire aux langues officielles, 1989, p. 5)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, pp. 39-40)

(Michel Bastarache et al., 1986, p. 107)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 348)

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 206)

1988

L'Alberta

Les lois

Le gouvernement provincial propose une nouvelle loi scolaire. Elle ne sera en vigueur qu'à compter de janvier 1989. En ce qui a trait aux droits de la minorité selon l'article 23 de la Charte, on se limite à dire que le droit existe. La nouvelle loi ne traite pas du régime d'application des droits ni de la gestion par les francophones. La même année, le gouvernement émet une politique ministérielle concernant l'enseignement des langues en Alberta. Cette politique indique qu'il y aurait probablement cinq régions albertaines où les nombres pourraient justifier la création d'écoles homogènes françaises. Tout est laissé à la discrétion des conseils scolaires locaux.

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 11)

1988-1989

L'Église

À l'occasion du centenaire de leur arrivée dans l'Ouest, les Soeurs de l'Assomption offrent les fonds nécessaires pour la création d'une nouvelle bourse d'entrée pour les étudiants en éducation de la Faculté Saint-Jean.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 101)

1988

L'éducation

Le 7 mars, les Franco-Albertains occupent les locaux du Conseil des écoles catholiques d'Edmonton espérant qu'enfin les commissaires leur donnent accès à l'école secondaire homogène française à laquelle ils ont droit selon l'article 23 de la Charte des droits et libertés. Debout sur une chaise, le président de la Société des parents francophones, Frank McMahon, invite les francophones présents à occuper les lieux. Les jeunes de FJA les appuient. Quelques jours après la ministre de l'Éducation, Mme Nancy Betkowski, s'engage

à intervenir dans le dossier. Une réponse favorable se fera attendre jusqu'au 5 décembre. En 1989, l'école Maurice-Lavallée reçoit les élèves de la maternelle à la douzième année pour la première fois.

(Guy Lacombe, (4) 1993, p. 126)

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 11)

(Le Franco, le 16 déc. 1988)

(FJA, 1993, p. 22)

1988

L'éducation

Le cas Bugnet sur les écoles francophones en Alberta sera entendu par la Cour suprême du Canada.

(Le Franco, le 29 juil. 1988)

1988

L'éducation

En mai 1988, la *Alberta Teachers' Association* approuve la médaille d'or Marie-Louise-Brugeyroux offerte à un étudiant en pédagogie à la Faculté Saint-Jean.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 98)

1988

L'éducation

En mars 1988, la bourse d'entrée Jean-Patoine est approuvée par le *Undergraduate Scholarship Committee* et par le *General Faculties Council* de la U of A.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 99)

1988

L'éducation

En mai 1988, on nomme la salle 023 de la bibliothèque de la Faculté Saint-Jean Salle Durocher en l'honneur du premier bibliothécaire en chef à Saint-Jean.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 99)

1988

Calgary

L'éducation

La Commission scolaire catholique de Calgary annonce que son école francophone offrira l'enseignement jusqu'en 12^e année.

(Le Franco, le 22 janv. 1988)

1988

Calgary

Calgary est l'hôte des Jeux olympiques d'hiver. C'est la première fois que le Canada accueille les Jeux d'hiver.

(Le Franco, le 14 juil. 1988)

1988

Jean-Côté

L'éducation

En 1988, la communauté franco-albertaine célèbre l'ouverture de l'école Héritage à Jean-Côté dans la région de Rivière-la-Paix sous la gestion du conseil scolaire de Saint-Isidore.

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 11)

(Le Franco, le 29 juil. 1988)

(Le Franco, le 15 janv. 1988)

1988

La musique

Alliance Chorale Alberta célèbre son 25^e anniversaire de fondation. C'est la fondatrice de l'organisme, Soeur Thérèse Potvin, qui dirige le spectacle.

(Le Franco, le 6 mai 1988)

1988

Le théâtre

Pierre Bokor met en scène sa dernière pièce en tant que metteur en scène en résidence au sein du TFE, après 10 ans de travail avec la troupe.

(Le Franco, le 29 avril 1988)

1988

Le théâtre

En 1988, 1990 et 1992, le groupe Franco-Gang de Plamondon présente au public albertain une saga intitulée “Séraphin”, création très appréciée dans la région.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 165)

1988

Les fêtes, les célébrations et les événements spéciaux

Les jeunes entrepreneurs francophones (JEF) mènent une campagne pour faire renommer la 9^{re} rue, en l’honneur de Marie-Anne Gaboury, l’épouse de Jean-Baptiste Lagimodière. Arrivés au Fort Edmonton en 1808, les Lagimodière y demeurent quatre ans. Le 24 juin a lieu l’inauguration de la rue Marie-Anne-Gaboury à Edmonton, en l’honneur de la première femme blanche à venir dans l’Ouest canadien, et qui est aussi la grand-mère de Louis Riel.

Le même organisme est aussi l’instigateur du projet de nommer, en l’honneur de Mgr Grandin, la station de métro qui dessert l’ancien quartier francophone d’Edmonton. La murale exposée dans la station de métro décrit la vie et l’oeuvre de Mgr Grandin et a été réalisée par Sylvie Nadeau.

(FJA, 1993, p. 9)

(Le Franco, le 1er juil. 1988)

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1989

L’Association canadienne-française de l’Alberta

France Levasseur-Ouimet, Ph.D. est élue présidente de l’ACFA.

(Le Franco, le 27 oct. 1989)

1989

Les associations francophones de l’Alberta

L’Association multiculturelle francophone de l’Alberta est un organisme à but non lucratif. Servant la communauté multiculturelle francophone et francophile en Alberta depuis 1989, elle a pour mission de promouvoir le multiculturalisme, de soutenir la diversité canadienne, de faciliter l’intégration des nouveaux arrivants francophones à la société canadienne, d’aider les francophones de différentes origines à vivre leurs cultures respectives et de sauvegarder la francophonie.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1989

Les services francophones*La télévision*

Shaw Cable d’Edmonton offre à ses clients la chaîne francophone TV5.

(Le Franco, le 1er sept. 1989)

1989

Les services francophones*Le centre francophone*

L’ACFA provinciale, ainsi que le journal *Le Franco*, déménagent dans le Centre 82, situé sur l’Avenue Whyte, à Edmonton.

(Le Franco, le 9 juin 1989)

1989

Les services francophones*Le centre francophone*

Création du Centre Marie-Anne-Gaboury à Edmonton.

(Le Franco, le 29 sept. 1989)

1989

L'éducation

Le rapport Lionel Desjarlais, "C'est maintenant l'heure de l'école franco-albertaine - Une étude du régime d'application en Alberta de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés" a été rendu public en octobre à l'occasion d'une conférence de presse organisée conjointement par l'ACFA et la Fédération des parents francophones de l'Alberta. Le rapport souligne le sentiment d'urgence qui habite la communauté quant à la mise à exécution des droits à l'école homogène française selon l'article 23 de la Charte des droits et libertés.

(Commissaire aux langues officielles, 1989)
(Lionel Desjarlais, 1989, p. 1)

1989

L'éducation

La Faculté Saint-Jean d'Edmonton organise sa première Expo-sciences. Cette exposition scientifique en français et d'envergure provinciale regroupe des jeunes de la 3^e année jusqu'à l'université.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 102)

1989

L'éducation

Bruno Maranda, professeur en sciences à la Faculté Saint-Jean, fonde et devient le premier président de l'ACFAS-Alberta (L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences section régionale de l'Alberta) dont le siège social est à la Faculté.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 102)

1989

L'éducation

La Faculté Saint-Jean offre désormais trois nouveaux programmes pour les futurs enseignants : enseignement en milieu francophone mino-

ritaire voies préscolaire, élémentaire et secondaire.

(Le Franco, le 19 mai 1989)

1989

L'éducation

En septembre, le Conseil scolaire catholique d'Edmonton ouvre une nouvelle école élémentaire de langue française, l'école Notre-Dame, dans la partie ouest de la ville.

(Commissaire aux langues officielles, 1989, p. 211)
(Le Franco, le 2 juin 1989)

1989

L'éducation

Ouverture de Bobino Bobinette, une deuxième pré-maternelle française à Edmonton.

(Le Franco, le 15 sept. 1989)

1989

Calgary

Création du Comité de planification du futur Centre scolaire communautaire de Calgary par l'Association canadienne-française régionale de Calgary, la Société franco-canadienne de Calgary, la Société de théâtre de Calgary et la Société des parents de l'école Sainte-Anne.

(Société franco-canadienne de Calgary, 1995, p. 69)

1989

Fort McMurray

On décide d'instaurer, dès septembre, un programme de français langue première jusqu'à la 8^e année à Fort McMurray.

(Le Franco, le 5 mai 1989)

1989

Jean-Côté*L'éducation*

Inauguration de l'école Héritage à Jean-Côté le 21 février. Yvon Mahé en sera directeur.

(*Le Franco*, le 24 fév. 1989)

1989

Lac-la-Biche*L'histoire et la recherche*

La Mission de Lac-la-Biche est reconnue site historique national.

(*Le Franco*, le 25 août 1989)

1989

Saint-Paul*L'éducation*

Dès septembre, le Centre culturel de Saint-Paul hébergera l'École enfantine de Saint-Paul, qui se veut en fait un service préscolaire privé en français.

(*Le Franco*, le 7 juil. 1989)

1989

Saint-Isidore

Ouverture officielle du Barbar à Saint-Isidore, le 15 décembre 1989.

(*Le Franco*, le 2 fév. 1990)

1989

La musique

Créé dans le cadre des réjouissances du 40^e anniversaire de CHFA Radio-Canada, Ronald Tremblay et Yves Caron organisent le premier Gala de la chanson en mai 1989. La direction musicale est de George Blondheim. La gagnante est Josée Lajoie qui représente l'Alberta au Festival de la chanson à Granby.

(*France Levasseur-Ouimet*, [2] 1999, p. 222)

(*Le Franco*, le 2 juin 1989)

1989

Les fêtes, les célébrations, les événements spéciaux

Ouverture de la neuvième station du LRT à Edmonton, du nom de Grandin, en l'honneur de Mgr Grandin. On retrouvera une imposante murale de l'illustre personnage sur un des murs de la station.

(*Le Franco*, le 22 sept. 1989)

1990

Le Canada

Le 1^{er} janvier 1990, les dispositions du Code criminel, qui garantissent à un accusé ou à un témoin le droit d'être entendu par un juge (ou par un juge et un jury) qui parle sa langue, sont entrées en vigueur dans toutes les provinces. Les Franco-Albertains et des centaines de milliers d'autres francophones hors-Québec ont le droit d'exiger d'être jugés en français dans les causes criminelles.

(*Le Franco*, le 19 janv. 1990)

(*Commissaire aux langues officielles*, 1989, p. 5)

1990

Le Canada

Échec de l'accord du Lac Meech.

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 364)

1990

Le Canada

La Cour suprême du Canada rend sa décision dans l'affaire Mahé. Bien que la décision comporte plusieurs failles, le jugement est largement positif envers les francophones minoritaires. On indique assez clairement qu'ils ont droit à la gestion de leurs écoles. Dans certaines circonstances et selon le nombre d'élèves en question, l'existence d'un conseil scolaire indépendant peut être justifiée. De plus, la Cour suggère aux autorités concernées

de faire diligence et de mettre en place un système approprié pour l'enseignement dans la langue de la minorité.

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 11)

(Commissariat aux langues officielles, 1992, p. 44)

(Commissaire aux langues officielles, 1990, p.xx)

(Le Franco, le 23 mars 1990)

1990

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Me Georges Arès devient le directeur-général de l'ACFA. Il a été précédé par Ghislain Charron et Denis Tardif.

(Le Franco, le 4 mai 1990)

1990

L'Association canadienne-française de l'Alberta

À son congrès annuel, l'ACFA adopte une politique touchant les relations entre les communautés. Intitulé "Pour mieux vivre ensemble", le document de l'ACFA est une tentative d'établir un cadre au sein duquel les trois communautés nationales francophone, anglophone et autochtone peuvent vivre en harmonie. Le rapport est le fruit d'une série de consultations auprès de la communauté francophone ainsi que d'autres collectivités culturelles et linguistiques. Plus tard, cette politique sera adoptée de toute pièce par la FFHQ à titre de politique officielle.

(Commissaire aux langues officielles, 1990, p. 256)

(ACFA, 1990)

1990

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Une série de consultations auprès de la communauté francophone permet à l'ACFA, à la FPFA et à Francophonie Jeunesse de l'Alberta de cerner les points clés de la négociation d'une entente-cadre avec le gouvernement

fédéral. Un rapport sur la question est présenté au congrès annuel de l'ACFA en novembre à Rond-Point.

(Commissaire aux langues officielles, 1990, p. 255)

1990

Les associations francophones de l'Alberta

Fondée en 1990, la Fédération des aînés franco-albertains (F.A.F.A.) comprend quatre regroupements provinciaux et plus de 1 100 membres. Le mandat principal de la F.A.F.A. est de protéger les droits des aînés francophones en Alberta. La Fédération permet aux aînés franco-albertains de vivre cette étape de leur vie "en français", de se regrouper et de s'entraider dans des secteurs liés à la santé, aux droits civils, aux loisirs et au bien-être spirituel.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1990

Les associations francophones de l'Alberta

Naissance de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta le 2 novembre. Le juge André M. Déchène sera le premier membre honoraire.

(Le Franco, le 9 nov. 1990)

1990

Les associations francophones de l'Alberta

Créé en février 1990 et formé de plusieurs organisations francophones, le Centre Marie-Anne-Gaboury a pour mission d'assurer l'épanouissement des Canadiens français, de promouvoir la culture francophone dans l'Ouest canadien et d'aider les communautés franco-albertaine et acadienne à prendre le virage technologique. Il y parvient grâce aux nombreux contrats exécutés pour le compte de différents ministères canadiens. L'inauguration

officielle du Centre Marie-Anne-Gaboury a lieu le 14 septembre.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)
(Le Franco, le 21 sept. 1990)

1990

Les services francophones

La télévision

L'Alberta n'échappe pas à la réduction des services en langue française offerts par la Société Radio-Canada. À Edmonton, seul le bulletin d'informations locales a survécu aux compressions budgétaires.

(Commissaire aux langues officielles, 1990, p. 256)

1990

L'éducation

L'ACFA, la Fédération des parents francophones de l'Alberta et FJA ont commandé une étude intitulée "Un système d'éducation franco-albertain : Étude sur la gestion et le contrôle de l'enseignement en français en Alberta". Le rapport est le produit d'une série de consultations menées dans toutes les régions de la province et il vise à définir à la lumière du jugement Mahé *et al.* la position des Franco-Albertains sur les droits scolaires. L'étude a été préparée par Philip Lamoureux et Denis Tardif.

(Commissaire aux langues officielles, 1990, p. 254)
(Philippe Lamoureux et Denis Tardif, 1990)
(Le Franco, le 14 sept. 1990)

1990

L'éducation

Grâce à l'aide financière des gouvernements fédéral et provincial, le Secteur de l'éducation permanente de la Faculté Saint-Jean élabore un premier programme d'alphabétisation à l'intention des Franco-Albertains.

(Commissaire aux langues officielles, 1990, p. 255)

1990

L'éducation

Le Conseil français de l'ATA célèbre son 20^e anniversaire.

(Le Franco, le 2 nov. 1990)

1990

L'éducation

Edmonton

Le 1^{er} février : ouverture officielle de l'école Notre-Dame à Edmonton.

(Le Franco, le 19 janv. 1990)

1990

L'éducation

Edmonton

Ouverture d'une troisième école francophone à Edmonton. Les deux écoles existantes ne satisfaisant plus à la demande, la Commission catholique d'Edmonton ouvrira un troisième établissement dans le sud-est de la ville.

(Le Franco, le 21 déc. 1990)

1990

L'éducation

L'histoire et la recherche

Le 11 mai avait lieu une petite fête pour célébrer le 75^e anniversaire de l'école Grandin à Edmonton.

(Le Franco, le 1^{er} juin 1990)

1990

Calgary

L'éducation

À la fin de l'année, la province autorise la construction d'une école francophone à Calgary. L'école fera partie intégrante du premier centre scolaire communautaire francophone dans l'Ouest.

(Commissaire aux langues officielles, 1990, p. 255)
(Le Franco, le 21 déc. 1990)

1990

Calgary

Ouverture officielle du Club de l'amitié, qui regroupe des aînés francophones de la région de Calgary.

(*Le Franco*, le 21 sept. 1990)

1990

Legal*L'éducation*

En septembre 1990, une école homogène française ouvre ses portes à Legal. La municipalité de Legal lègue le centre récréatif pour abriter la nouvelle école. Elle accueille les élèves de la maternelle à la 8^e année.

(*Commissaire aux langues officielles*, 1990, p. 255)

(*L'écho du Centre-nord*, janvier 1996)

(*Le Franco*, le 22 juin 1990)

(*Histoire de Legal History Association*, 1995)

(*Le Franco*, le 6 juil. 1990)

1990

Saint-Paul*L'éducation*

Les parents francophones de Saint-Paul qui tentent depuis cinq ans de convaincre le conseil scolaire de rassembler les étudiants de trois écoles dans une seule école de langue française obtiennent gain de cause. Mais il aura fallu l'intervention du ministre de l'Éducation, M. Jim Dinning. L'école ouvre ses portes en septembre et accueille les élèves de la première à la sixième année. L'inauguration de l'école du Sommet a lieu le 30 novembre.

(*Commissaire aux langues officielles*, 1990, p. 254)

(*Le Franco*, le 6 juil. 1990)

(*Le Franco*, le 7 déc. 1990)

1990

L'histoire et la recherche

Dévoilement, le 12 octobre, de la murale de Mgr Grandin à la station de LRT Grandin, à Edmonton.

(*Le Franco*, le 5 oct. 1990)

1990

La musique

Le premier Gala interprovincial de l'Ouest (aujourd'hui le Chant-Ouest) a lieu à Edmonton en juin 1990. C'est une production des organismes culturels provinciaux de l'Ouest en collaboration avec les quatre stations de radio de Radio-Canada dans l'Ouest.

(*France Levasseur-Ouimet*, 1999, p. 227)

(*Le Franco*, le 15 juin 1990)

1990

La danse

L'Association La Girandole a 10 ans.

(*Le Franco*, le 13 juil. 1990)

1990

**Les fêtes, les célébrations,
les événements spéciaux**

Quelques centaines de francophones participent à la première Fête franco-albertaine.

(*Le Franco*, le 17 août 1990)

1991

Le Canada

Victor Goldbloom devient Commissaire aux langues officielles.

(*Commissariat aux langues officielles*, 1992, p. 4)

1991

L'Alberta

Le 11 janvier 1991, M. Jim Dinning, ministre de l'Éducation, met sur pied un groupe de travail sur la gestion scolaire. Le groupe est formé de représentants du milieu scolaire (*Conference of Alberta School Superintendents, Alberta Teachers' Association, Alberta School Trustees*), de l'ACFA et de la FPPA sous la co-présidence de Me Louis A. Desrochers et de Walter Paszkowski MLA.

Mis sur pied à la suite du jugement dans l'affaire Mahé *et al.*, le groupe a pour but d'établir la mise en application de la gestion scolaire des francophones.

"The task of the French Language Working Group was to recommend an appropriate management model for implementing the Supreme Court decision in a way that suits the Alberta context and Alberta communities." (Working Group. p 1)

Le groupe se réunit neuf fois et reçoit les soumissions orales de 91 groupes et individus et plus de 40 soumissions écrites. Les nombreuses recommandations du comité seront à la base de la Loi 8 acceptée à l'automne de 1993 et qui donne aux francophones trois conseils scolaires et trois conseils de coordination.

(Commissaire aux langues officielles, 1991, p. 135)
(French Language Working group, May 1991)

1991

L'Association canadienne-française de l'Alberta

L'ACFA présente un mémoire au Comité spécial sur la réforme constitutionnelle du gouvernement de l'Alberta. Dans son mémoire, l'ACFA souligne l'importance de garanties constitutionnelles en matière de droits linguistiques minoritaires.

(Commissaire aux langues officielles, 1991, p. 135)

1991

L'Association canadienne-française de l'Alberta

En janvier 1991, l'ACFA présente un mémoire à la Commission Bélanger-Campeau.

(France Levasseur-Ouimet, 1991, p. 8)

1991

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Denis Tardif est élu président de l'ACFA.

(Le Franco, le 8 nov. 1991)

1991

Les associations francophones de l'Alberta

La Société francophone de communication de l'Alberta a pour but d'offrir des services au niveau des nouvelles technologies de l'information et de la communication à toutes les associations et entreprises francophones de l'Alberta. L'organisme, fondé en 1991, gère également le réseau Internet francophone officiel de l'Alberta, FrancAlta. La SFCA offre aussi divers services : création de sites Internet, services de connexion Internet, soutien technique et hébergement de sites Internet.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1991

Les associations francophones de l'Alberta

La famille de M. Fernando Girard crée La Fondation Fernando Girard en économie à la mémoire de leur père. Les buts de la Fondation sont de promouvoir l'éducation et la recherche dans les domaines économiques, de promouvoir la philosophie coopérative en économie et de donner des bourses à des individus qui feront des études dans le domaine de l'économie et de la coopération.

(Claudine Tardif, 1993, p. 8)

1991

Les associations francophones de l'Alberta

Du 8 au 11 novembre a lieu, à Edmonton, le premier Parlement franco-canadien de l'Ouest. Une quarantaine de jeunes y participent.

(*Le Franco*, le 15 nov. 1991)

1991

Le commerce

Ouverture, le 1^{er} février, de La Guinguette, le premier bar francophone à Edmonton.

(*Le Franco*, le 25 janv. 1991)

1991

Les services francophones

Le livre

La Librairie Le Carrefour déménagera en février 1992 tout près du Centre 82, sur l'Avenue Whyte.

(*Le Franco*, le 6 déc. 1991)

1991

Les services francophones

Fermeture du Carrefour de Calgary.

(*Le Franco*, le 15 fév. 1991)

1991

L'éducation

Edmonton

En avril, on annonce qu'il y aura deux nouvelles écoles françaises à Edmonton, l'une dans le nord-est de la ville (école Père-Lacombe), et l'autre dans le sud-est (école Sainte-Jeanne-d'Arc). En août, on décide que l'école Père-Lacombe ne sera pas ouverte en septembre.

L'école homogène francophone Sainte-Jeanne-d'Arc ouvre ses portes en 1991. Elle accueille les élèves de la maternelle à la 6^e année.

(*Le Franco*, le 30 août 1991)

(*Le Franco*, le 19 avril 1991)

(*L'écho du Centre-nord*, déc. 1995)

(*Commissaire aux langues officielles*, 1991, p.135)

1991

Bonnyville

L'histoire et la recherche

L'inauguration du Musée de Bonnyville aura lieu le 18 mai.

(*Le Franco*, le 3 mai 1991)

1991

Cold Lake

L'éducation

Un groupe de parents francophones de la base des Forces canadiennes de Cold Lake se plaint au Commissaire aux langues officielles du fait que les services scolaires fournis par les autorités du district scolaire de Medley ne répondent pas aux besoins linguistiques de leurs enfants. Les parents entreprennent parallèlement une action judiciaire devant la Cour fédérale, division de première instance à laquelle ils demandent d'ordonner aux autorités militaires de fournir un enseignement conforme par le type et la qualité aux exigences de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Les parents auront gain de cause. La Cour fédérale ordonne l'établissement d'une école francophone à Medley et peut ainsi répondre aux besoins de quelque 150 enfants ayant droit à l'instruction en français, ce qui donnera naissance à l'école Voyageur.

(*Le Franco*, le 16 août 1991)

(*Commissaire aux langues officielles*, 1991, p. 19)

1991

Plamondon

L'éducation

Il y aura une maternelle française à Plamondon en septembre.

(*Le Franco*, le 30 août 1991)

1991

La musique

Michel Gervais, musicien, est nommé maître de chapelle à la cathédrale Notre-Dame-de-Paris.

(*La société historique et généalogique de Smoky River, 1992-93*)

1992

Le Canada

Les Canadiens refusent d'entériner l'accord constitutionnel de Charlottetown.

(*Jean-François Cardin et al., 1996, p. 364*)

1992

L'Alberta

Don Getty, premier ministre albertain, déclare que le bilinguisme devrait être un choix et non pas une loi. Ce discours provoque beaucoup de vagues, autant en Alberta qu'à Ottawa.

(*Le Franco, le 17 janv. 1992*)

1992

L'Alberta

Le gouvernement Getty appuie le projet de loi sur la gestion scolaire pour les écoles francophones.

(*Le Franco, le 20 mars 1992*)

1992

L'Alberta

Ralph Klein est élu premier ministre de l'Alberta (gouvernement conservateur qui entre au pouvoir le 14.12.1992).

(*Jean-François Cardin et al., 1996, p. 341*)

1992

L'Église

La construction de la salle paroissiale de l'église Saint-Thomas-d'Aquin sera terminée à la mi-octobre.

(*Le Franco, le 2 oct. 1992*)

1992

Les associations francophones nationales

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada publie "Dessein 2000 : pour un espace francophone, Hier, la francophonie". Le document fait état des étapes de transformation présentes dans l'histoire des communautés francophones et acadiennes : l'étape de construction, l'étape d'adaptation et de réaction et l'étape de revendication.

(*Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, 1992, p. 73*)

1992

L'association canadienne-française de l'Alberta

Fondation de la régionale de Jasper. Les habitants de Lloydminster manifestent également le désir de fonder une régionale.

(*Le Franco, le 28 fév. 1992*)

1992

Les associations francophones de l'Alberta

En 1992, la Fédération des parents francophones de l'Alberta crée un Centre provincial de ressources préscolaires nommé en janvier 1995, le Centre de ressources préscolaires Guy-Lacombe, en hommage à ce dernier pour sa contribution à l'éducation française langue première en Alberta. Grâce au travail d'un comité *ad hoc* regroupant des membres de la

communauté francophone, de la FPFA et de la famille Lacombe, l'Institut Guy-Lacombe est né en 1998. L'Institut poursuit aujourd'hui sa mission d'aider les familles francophones de toute origine culturelle vivant en Alberta.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1992

Les associations francophones de l'Alberta

Les 1^{er} Jeux francophones de l'Alberta permettent aux jeunes sportifs francophones de faire valoir leur esprit d'équipe et de participation.

(FJA, 1993, p. 4)

(Le Franco, le 23 oct. 1992)

1992

L'éducation

En août 1992, la maîtrise en sciences de l'éducation à la Faculté Saint-Jean a été approuvée par l'exécutif du *General Faculties Council*.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 111)

1992

L'éducation

Edmonton

L'école homogène française Père-Lacombe ouvre ses portes en septembre 1992. Elle accueille les élèves de la maternelle à la 6^e année.

(Le Franco, le 27 mars 1992)

1992

Lethbridge

L'éducation

Ouverture d'une maternelle française pour la population de Lethbridge. On y accueille cinq francophones.

(Le Franco, le 2 oct. 1992)

1992

Plamondon

L'éducation

La municipalité de Plamondon aura elle aussi son école française, avec près de cinquante élèves de la maternelle à la 8^e année.

(Le Franco, le 27 mars 1992)

1992

Saint-Isidore

Le 17 janvier : ouverture officielle de la clinique francophone de Saint-Isidore.

(Le Franco, le 24 fév. 1992)

1992

Saint-Paul

Ouverture officielle, le 25 mars, du premier centre francophone d'alphabetisation en Alberta, à Saint-Paul.

(Le Franco, le 28 fév. 1992)

1992

L'histoire et la recherche

On dévoile une statue d'Angus Shaw, premier marchand de fourrure à s'installer sur les bords du Moose Lake en 1789. D'une hauteur de 20 pieds, la statue a été sculptée à la scie à chaîne.

(Le Franco, le 7 août 1992)

1992

L'histoire et la recherche

On érige à Rich Valley une plaque commémorative en l'honneur de Georges Bugnet.

(Le Franco, le 28 août 1992)

1992

Le théâtre

Le Théâtre Français d'Edmonton et la Boîte à Popicos fusionnent pour devenir l'UniThéâtre. Le nouveau groupe est sous la direction artistique de Guylaine Normandin alors secondée par Daniel Cournoyer, le directeur artistique actuel.

Les Franco-Albertains font du théâtre depuis plus de 100 ans et l'Unithéâtre est la dernière des grandes troupes francophones de l'Alberta à être fondée. Situé à la Cité francophone d'Edmonton en Alberta, l'UniThéâtre produit du théâtre de création et du répertoire professionnel et communautaire pour petits et grands. De plus, l'UniThéâtre convie la relève francophone à son festival de théâtre jeunesse annuel où près de 150 jeunes ont l'occasion d'exprimer leur amour du théâtre.

À la même époque, le projet d'une formation professionnelle pour les comédiens francophones de la province voit le jour. Entrepris à la Faculté Saint-Jean par le professeur Roger Parent en collaboration avec le Conservatoire d'art dramatique de Québec, le projet s'intitule "Pour une théâtralité franco-albertaine" et il rend possible une série d'ateliers et d'accueils d'artistes en résidence particulièrement orientés sur la stimulation d'un théâtre de création dans la francophonie albertaine. Des artistes des réseaux national et international y participent, tel Paul-André Sagel de l'école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre.

(France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, pp. 164-165)

(Le Franco, le 29 mai 1992)

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1993

Le Canada

Kim Campbell est la premier ministre du Canada de juin 1993 à novembre 1993 (gouvernement conservateur du 25.06.1993 au 04.11.1993).

Jean Chrétien est le premier ministre du Canada de 1993 à nos jours (gouvernement libéral du 25.10.1993 à auj.).

(Jacques Lamarche, 1998, p. 62)

(Jean-François Cardin et al., 1996, p. 367)

1993

L'Association canadienne-française de l'Alberta

M. Paul Denis est élu président de l'ACFA.

(Le Franco, le 5 nov. 1993)

1993

Les associations francophones de l'Alberta

Suite à des années d'efforts, le 1^{er} parlement jeunesse de l'Alberta devient une réalité. L'activité a lieu à la Chambre du Palais législatif d'Edmonton.

(FJA, 1993, p. 4)

(Le Franco, le 2 oct. 1992)

1993

Le commerce

Fermeture de la Guinguette à Edmonton.

(Le Franco, le 2 avril 1993)

1993-94

L'éducation

M. Ernest Côté, un des fils du Sénateur Jean Léon Côté, remet un chèque de 10 000 \$ à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton pour la création d'une bourse qui sera attribuée à un francophone qui fréquente une des écoles françaises de la province.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 114)

1993

L'éducation

Quinze étudiants entreprennent le programme de maîtrise en éducation de la Faculté Saint-Jean.

(*Le Franco*, le 24 sept. 1993)

1993

Calgary

Deuxième participation des francophones de Calgary au défilé du Stampede avec un char allégorique monté par une collaboration communautaire.

(*Société franco-canadienne de Calgary*, 1995, p. 69)

1994

Les associations francophones de l'Alberta

Incorporée en 1994, la Société des jeux francophones a pour but d'organiser des activités sportives et culturelles qui permettent à des centaines de jeunes Albertains d'expression française de témoigner fièrement de leur langue et de leur culture.

(*France Levasseur-Ouimet*, 2001)

1994

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Signature de l'entente Canada-communauté à Edmonton, permettant le financement des organismes francophones et des projets spéciaux.

(*Le Franco*, le 23 sept. 1994)

1994

Medicine Hat

L'assemblée générale annuelle du comité provisoire de l'ACFA de Medicine Hat a lieu le 15 septembre dans le but de créer cette régionale.

(*Le Franco*, le 26 août 1994)

1994

L'éducation

En 1892, l'anglais devient officiellement la langue d'enseignement des Territoires du Nord-Ouest. Plus de 100 ans plus tard, la Charte canadienne des droits et libertés, la décision de la Cour suprême du Canada dans le cas Mahé/Bugnet de 1990 et la loi 8 par le gouvernement de l'Alberta donnent aux Franco-Albertains le droit à la gestion de leurs écoles homogènes françaises.

Le 10 novembre 1993, le gouvernement albertain amende la loi 8 ce qui donne aux francophones trois conseils scolaires et trois conseils de coordination. Les conseils scolaires francophones détiennent les mêmes pouvoirs que les conseils scolaires de la majorité et ont la responsabilité de desservir tous les francophones de leur région qui désirent une éducation en français pour leurs enfants.

En mars 1994, on procède aux élections des commissaires scolaires francophones pour les régions d'Edmonton/Legal, Rivière-la-Paix et Saint-Paul/Plamondon/Medley.

(*Le Franco*, le 19 nov. 1993)

(*Le Franco*, le 4 mars 1994)

(*France Levasseur-Ouimet*, 2001)

(*L'écho du Centre-nord*, juil. 1995.)

(*L'écho du Centre-nord*, avril 1996)

1994

Saint-Paul

L'école du Sommet déménage dans le Centre culturel de Saint-Paul. L'accroissement du nombre d'élèves, principalement dû à l'ajout d'une dixième année, en est la cause.

(*Le Franco*, le 19 août 1994)

1994

Lethbridge

Inauguration officielle, le 3 mars, du Pavillon Lavérendrye à Lethbridge.

(*Le Franco*, le 18 mars 1994)

1994

Plamondon

Ouverture officielle du Centre culturel de Plamondon.

(*Le Franco*, le 18 mars 1994)

1994

Le commerce

Fondation de l'Association des gens d'affaires d'Edmonton avec Guy Ouellette comme président.

(*Le Franco*, le 11 mars 1994)

1994

Calgary

Première semaine de la francophonie de Calgary, ouverte le 14 mars.

(*Le Franco*, le 25 mars 1994)

1994

Le théâtre

Présentation, le 31 décembre, du RIRE (Rétrospective Irrésistible et Remarquablement Exubérante), une imitation du Bye Bye, pour relater les événements albertains.

(*Le Franco*, le 23 déc. 1994)

1995

Les autres provinces et territoires

Référendum sur l'avenir du Québec : les Québécois rejettent la souveraineté une seconde fois mais par une faible majorité.

(*Jean-François Cardin et al.*, 1996, p. 364)

1995

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Me John Moreau est élu président de l'ACFA.

(*Le Franco*, le 20 oct. 1995)

1995

Les associations francophones de l'Alberta

Créé en 1995 afin de répondre aux besoins évidents de l'industrie touristique de l'Ouest canadien, Destinations Canada Ouest (DCO) cherche par ses diverses activités à faire connaître et promouvoir les attraits culturels et naturels de l'Ouest canadien sur les marchés nationaux et internationaux. Sa mission première est de promouvoir les produits et services touristiques patrimoniaux et culturels de l'Ouest canadien.

(*France Levasseur-Ouimet*, 2001)

1995

Les associations francophones de l'Alberta

FJA est l'hôte des 1^{er} Jeux francophones de l'Ouest qui se tiennent à Beaumont.

(*FJA*, 1993, p. 4)

1995

Les services francophones

Le centre francophone

Les responsables du projet de la Cité francophone reçoivent de Patrimoine Canada un premier versement de 500 000 \$.

(*Le Franco*, le 24 mars 1995)

1995

L'éducation

La professeure Claudette Tardif, Ph.D., est nommée doyenne de la Faculté Saint-Jean.

(*France Levasseur-Ouimet*, 1997, p. 120)

1995

L'éducation

Ouverture, en septembre 1995, de la prématernelle "Les petits amis" à Edmonton.

(Le Franco, le 27 janv. 1995)

1995

Fort McMurray

L'éducation

Septembre : inauguration du centre communautaire scolaire Boréal, à Fort McMurray.

(Le Franco, le 23 sept. 1995)

1995

Plamondon

L'éducation

Ouverture officielle de l'école du centre communautaire scolaire Beauséjour de Plamondon.

(Le Franco, le 10 nov. 1995)

1995

Saint-Albert

L'éducation

L'école homogène française, La Mission de Saint-Albert, ouvre ses portes en septembre 1995. Elle accueille des étudiants de la maternelle à la 4^e année. L'école est inaugurée officiellement le 16 mai 1996.

(L'écho du Centre-nord, juin 1995)

(Le Franco, le 25 août 1995)

1995

La musique

En septembre 1995, la chorale de la Faculté Saint-Jean renaît sous la direction de Laurier Fagnan. Cette nouvelle chorale regroupe les étudiants de la Faculté et les membres de la communauté francophone. Le concert de Noël de 1998 est particulier puisqu'il a lieu au

Centre Winspear devant plus de 1 500 personnes. En 1999, dans le cadre des célébrations du cinquantième anniversaire du poste CHFA, la chorale Saint-Jean lance son premier disque compact "Il y a longtemps que je t'aime..."

(France Levasseur-Ouimet, [3] 1999, p. 35)

1995

La musique

Depuis 1995, le Centre de développement musical (CDM) se donne pour mission de dépister et de développer le nouveau talent albertain d'expression française. L'équipe du CDM parcourt la province offrant des ateliers et coproduisant des spectacles de talents locaux, de groupes et d'artistes albertains établis. Plus récemment, le CDM participe à des lancements de disques. Un nouveau local de rencontre et de répétition inauguré en 2000 permet de réaliser des enregistrements de maquettes.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1996

L'Église

L'histoire et la recherche

Les 24 et 25 octobre, le diocèse catholique d'Edmonton célèbre le 125^e anniversaire de son établissement par Mgr Grandin.

(France Levasseur-Ouimet, [1] 1999, p. 306)

1996

Les associations francophones nationales

Pendant la Semaine nationale de la francophonie, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) s'associe à de nombreux partenaires pour décerner les Prix de la francophonie canadienne et les Prix de la francophonie internationale.

Le Prix de la francophonie canadienne dans la catégorie éducation, est décerné au primaire à Nicole Bugeaud-Croteau, directrice de l'école



Chorale Saint-Jean, sous la direction de Laurier Fagnan.

Notre-Dame, à Rita Hébert, directrice de l'école Père-Lacombe et à Michelle Tardif et Hélène Landry des Services pédagogiques du Conseil scolaire régional du Centre-Nord pour leur projet intitulé "Qui sommes-nous?"

(L'écho du Centre-nord, avril 1996)

1996

Les associations francophones de l'Alberta

Le Service de Bureautique Dynamique Ltée a vu le jour en 1996. En mai 1998, s'y ajoutait une franchise de Postes Canada. Service de Bureautique Dynamique Ltée offre des services de photocopies laser noir et blanc et depuis janvier 2000, offre aussi la couleur. Les nombreux services offerts comprennent la traduc-

tion et la microédition (dépliants publicitaires, affiches, cartes professionnelles etc...)

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1996

Les associations francophones de l'Alberta

Naissance, en mai 1996, du réseau Internet communautaire Francalta.

(Le Franco, le 30 août 1996)

1998

Les services francophones

La radio

Importantes compressions budgétaires à Radio-Canada. À compter du premier juillet 1997, le

bulletin de nouvelles de la SRC en Alberta disparaît ; de plus, le budget ainsi que la programmation locale de CHFA seront coupés de moitié. Les Franco-Albertains s'y opposent farouchement.

(Le Franco, le 27 sept. 1996)

1996

Les services francophones

La radio et la télévision

On annonce que les francophones conserveront l'essentiel de la programmation locale, autant à la télévision qu'à la radio de Radio-Canada.

(Le Franco, le 20 déc. 1996)

1996

L'éducation

Edmonton

Le Conseil scolaire du Centre-Nord approuve la mise sur pied d'un programme francophone public dans la région de Bonnie Doon pour la maternelle et la première année.

(Le Franco, le 10 mai 1996)

1996

Beaumont

L'histoire et la recherche

On célèbre le 50^e anniversaire d'existence de la Caisse populaire Saint-Vital de Beaumont.

(Le Franco, le 7 juin 1996)

1996

Calgary

Inauguration le 23 juin, du Carré Rouleauville, à Calgary, qui représentait un milieu francophone vivant de la ville, 100 ans auparavant. On y dévoile une plaque commémorative.

(Le Franco, le 2 août 1996)

1996

Calgary

L'éducation

Première pelletée de terre, le 24 février, pour la construction du Centre scolaire communautaire de Calgary.

(Le Franco, le 12 avril 1996)

1996

Falher

L'éducation

Les Oblats vendent le Collège Notre-Dame de Falher au Conseil scolaire du Nord-Ouest afin d'y installer l'École Héritage en septembre 1997.

(Le Franco, le 7 juin 1996)

1996

Lethbridge

L'éducation

L'école homogène francophone de Lethbridge, l'école Lavérendrye, ouvre ses portes en septembre 1996. Elle accueille les élèves de la maternelle à la 7^e année.

(L'écho du Centre-nord, sept. 1996)

1996

Red Deer

L'éducation

L'école homogène francophone de Red Deer ouvre ses portes en septembre 1996. Elle accueille les élèves de la maternelle à la 7^e année.

(L'écho du Centre-nord, sept. 1996)

1996

Rivière-la-Paix

L'éducation

Le ministre de l'Éducation annonce que l'école Héritage de Falher aura un nouvel emplacement.

(Le Franco, le 25 janv. 1996)

1996

Rivière-la-Paix

Ouverture officielle, le 2 octobre, de la radio communautaire de Rivière-la-Paix, CKRP. La station est en opération dès le printemps 1996. Il y aura environ 30 heures de production locale, et le reste du temps d'antenne sera comblé par une station du Québec.

(Le Franco, le 17 mai 1996)

1997

Les associations francophones de l'Alberta

Incorporée en juin 1997, la Société francophone du centre d'arts visuels a pour mission la promotion des arts visuels ainsi que la promotion de ses membres, les artistes francophones de l'Alberta. Pour réaliser sa mission, la Société a mis sur pied une galerie d'arts dans la Cité francophone. Elle fait des tournées dans les régions et dans les autres provinces canadiennes, offre des ateliers dans les écoles de la province et des camps d'été d'art à Edmonton. De plus, la Société offre le programme d'artiste en résidence dans la communauté.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1997

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Mme Louise Villeneuve est élue présidente de l'ACFA.

(Le Franco, le 24 oct. 1997)

1997

Les associations francophones de l'Alberta

L'Alliance française de Calgary célébrera son 50^e anniversaire en 1998.

(Le Franco, le 9 mai 1997)

1997

Le commerce

La Chambre économique de l'Alberta (CÉA) est une organisation provinciale à but non lucratif, incorporée en 1997. Elle vise à intégrer activement les francophones à l'économie albertaine. Sa mission est de promouvoir, de faciliter et de coordonner le développement d'activités économiques et touristiques de la communauté francophone de l'Alberta.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1997

Les services francophones*La radio*

Mars 1996 : CHFA tient son premier Radiofonds.

(Le Franco, le 3 janv. 1997)

1997

Les services francophones*Le centre francophone*

La question d'un centre français se pose déjà le 23 janvier 1944. Après de nombreuses tentatives au fil des ans, le projet se réalise enfin à compter de janvier 1996. À Noël de la même année, l'UniThéâtre et le Franco, les deux premiers locataires de la Cité déménagent dans leurs nouveaux bureaux. La librairie le Carrefour suit au printemps. La Cité est officiellement ouverte en octobre 1997.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

(Le Franco, le 7 nov. 1997)

1997

L'éducation

La Faculté Saint-Jean inaugure sa nouvelle bibliothèque le 17 janvier 1997. L'Honorable Sheila Copps, vice-première ministre du Canada et ministre du Patrimoine canadien, est l'invitée d'honneur.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 125)

(Le Franco, le 24 janv. 1997)



La nouvelle entrée de la Faculté Saint-Jean.

1997

L'éducation

Lancement officiel, le 28 mai, de deux programmes bilingues offerts par NAIT en collaboration avec le Centre éducatif et communautaire de la Faculté Saint-Jean.

(Le Franco, le 6 juin 1997)

1997

L'éducation

La Faculté Saint-Jean crée la chaire Louis-Desrochers dans le domaine des études canadiennes.

(France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 128)

1997

L'éducation

À partir de septembre, le Conseil scolaire du Centre-Nord offrira la maternelle à temps plein dans toutes ses écoles.

(Le Franco, le 28 mars 1997)

1997

L'éducation

Edmonton

La première école publique francophone ouvrira en septembre à Edmonton.

(Le Franco, le 6 juin 1997)

1997

Calgary

L'éducation

À Calgary, les écoles Sainte-Anne et du Pavillon Saint-Paul deviennent l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys. L'école fait partie du Centre scolaire et communautaire.

(Le Franco, le 12 sept. 1997)

1997

Calgary

Ouverture officielle, le 4 octobre, de la Cité des Rocheuses à Calgary.

(Le Franco, le 10 oct. 1997)

1997

Donnelly

L'histoire et la recherche

75^e anniversaire de la paroisse Sacré-Coeur de Donnelly.

(Le Franco, le 6 juin 1997)

1997

Legal

L'éducation

L'école Citadelle déménage dans l'ancien couvent de Legal, qui se veut maintenant le O'Meara Lodge.

(Le Franco, le 2 mai 1997)

1997

Lethbridge

Mai : ouverture officielle de l'école Lavérendrye à Lethbridge.

(Le Franco, le 23 mai 1997)

1997

La musique

Le Gala interprovincial de la chanson devient le Chant-Ouest.

(Le Franco, le 14 fév. 1997)

1997

Une personnalité intéressante

Décès de l'artiste Jean Gauthier.

(Le Franco, le 7 fév. 1997)

1998

L'association canadienne-française de l'Alberta

La régionale de Lethbridge célèbre son 20^e anniversaire.

(Le Franco, le 22 mai 1998)

1998

Les associations francophones de l'Alberta

Depuis 1998, l'École Virtuelle School permet aux francophones et aux anglophones de parfaire leurs connaissances en informatique et offre une multitude de cours d'informatique, de l'introduction à l'informatique et à Internet en passant par le commerce électronique et la création de sites Web. Les cours peuvent être également achetés en ligne sur le site Web de la e-Boutique.ca, une entreprise canadienne située à Edmonton et oeuvrant dans le domaine de la formation à distance.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1998

Les associations francophones de l'Alberta

Mise sur pied de l'Institut Guy-Lacombe de la famille.

(Le Franco, le 2 oct. 1998)

1998

L'éducation

La Faculté Saint-Jean reçoit le prix du 3-Juillet-1608 décerné par le Conseil de la langue française et la Ville de Québec. Ce prix a été créé en 1978 pour commémorer la fondation de Québec par Samuel de Champlain. Il rappelle l'importance historique de la ville de Québec pour les francophones d'Amérique et rend hommage à la persévérance, à la vitalité et au dynamisme d'un organisme en Amérique du Nord pour les services exceptionnels rendus à une collectivité de langue française et à l'ensemble de la francophonie nord-américaine. Le prix a été attribué à la Faculté Saint-Jean en raison de son importante présence, son rôle mobilisateur et son implication communautaire dans la francophonie de l'Ouest.

(Faculté Saint-Jean, mai 1998)

(Le Franco, le 27 mars 1998)

1998

L'éducation

Le 2 avril 1998, la Faculté Saint-Jean et la *Faculty of Business* de la *University of Alberta* annoncent officiellement l'établissement du Professorat Bombardier en entrepreneuriat. Ce professorat est rendu possible grâce à la contribution de 500 000 \$ de la Fondation Bombardier et assure la création d'un poste pour un spécialiste en entrepreneuriat dans le cadre du nouveau programme de baccalauréat bilingue en administration des affaires.

(Faculté Saint-Jean, mai 1998)

1998

L'éducation*Edmonton*

L'École publique d'Edmonton portera le nom d'école publique Gabrielle-Roy.

(*Le Franco, le 27 fév. 1998*)

1998

Calgary*L'éducation*

Ouverture officielle, le 7 mai, de la première école francophone publique à Calgary, l'école Queen's Park.

(*Le Franco, le 21 juin 1998*)

1998

Falher*L'éducation*

Inauguration officielle, le 12 février, des nouveaux locaux de l'école Héritage à Falher.

(*Le Franco, le 20 fév. 1998*)

1998

Grande-Prairie*L'éducation*

Ouverture de l'école publique francophone de Grande-Prairie.

(*Le Franco, le 11 sept. 1998*)

1998

Red Deer*L'éducation*

Ouverture de l'école La Prairie de Red Deer. On offre alors un programme de maternelle à 7^e année.

(*Le Franco, le 22 mai 1998*)

1999

Le Canada

Adrienne Clarkson, la nouvelle gouverneure-générale, choisit l'école Maurice-Lavallée comme l'une de ses premières visites officielles.

(*Le Franco, le 29 oct. 1999*)

1999

Le Canada

Signature, le 6 novembre, de la nouvelle entente Canada-Alberta sur les langues officielles. Ainsi, le fédéral accordera plus de 13 millions de dollars sur cinq ans à la communauté francophone de l'Alberta.

(*Le Franco, le 12 nov. 1999*)

1999

Les autres provinces et territoires

Les Territoires du Nord-Ouest sont scindés. La partie est deviendra le Territoire du Nunavut qui signifie en inuktitut "notre terre".

(*Jacques Lacoursière et al., 2000, p. 566*)

1999

L'Alberta

Le 16 mars, le gouvernement albertain crée le Secrétariat des affaires francophones.

(*Le Franco, le 26 mars 1999*)

1999

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Mme Suzanne Dalziel est élue présidente de l'ACFA.

(*Le Franco, le 22 oct. 1999*)



La nouvelle résidence de la Faculté Saint-Jean est en construction.

1999

Les associations francophones de l'Alberta

L'Alberta envoie quelque 70 jeunes aux premiers Jeux de la francophonie canadienne qui se déroulent au Nouveau-Brunswick du 19 au 22 août.

(Le Franco, le 20 août 1999)

1999

Les associations francophones de l'Alberta

Alliance jeunesse famille de l'*Alberta Society* a été fondée le 22 décembre 1999 et sa sortie officielle a eu lieu le 24 février 2000. L'AJFAS est un organisme à but non lucratif qui oeuvre dans le domaine de l'éducation et de la prévention du crime auprès des jeunes de groupes ethno-culturels minoritaires et ce dans le but de valoriser la diversité culturelle de la société canadienne. L'AJFAS vise aussi à promouvoir les échanges interculturels tout en luttant contre le racisme. Enfin, l'AJFAS sensibilise les parents à assumer leurs responsabilités dans le but de renforcer les liens familiaux.

(France Levasseur-Ouimet, 2001)

1999

Les services francophones

La télévision

Depuis le 1^{er} mai, la chaîne TVA est diffusée en Alberta.

(Le Franco, le 14 mai 1999)

1999

L'éducation

Les travaux de construction de la nouvelle résidence Saint-Jean commencent le 18 juin 1999. Les travaux sont terminés en mars 2000. Le projet évalué à plus de 8 000 000 \$ a été rendu possible grâce à des contributions des gouvernements fédéral et provincial, de la *University of Alberta* et de la communauté francophone. Les travaux de la Phase II du projet, à savoir la transformation de l'ancienne résidence en centre académique et culturel, sont déjà commencés.

(Faculté Saint-Jean, oct. 1999)

(Faculté Saint-Jean, juin 2000)

1999

Grande Prairie*L'éducation*

Ouverture officielle, le 11 juin, de l'école Nouvelle-frontière de Grande Prairie.

(*Le Franco*, le 18 juin 1999)

1999

**Les fêtes, les célébrations,
les événements spéciaux**

C'est la 50^e cabane à sucre à Edmonton!

(*Le Franco*, le 12 mars 1999)

2000

L'Église

Amalgamation des paroisses Saint-Thomas d'Aquin et Immaculée-Conception, toutes deux d'Edmonton.

(*Le Franco*, le 8 sept. 2000)

2000

L'éducation

La Faculté Saint-Jean reçoit un legs testamentaire de 300 000 \$ de M. André Dubuc au nom de son père l'honorable Lucien Dubuc, ancien président de l'ACFA (de 1932 à 1934). La Faculté crée alors le Fonds Lucien-Dubuc qui offre des bourses aux étudiants dont le champ de spécialisation est l'histoire du Canada français surtout celle de l'Ouest ou la littérature canadienne-française.

L'honorable Lucien Dubuc était le fils de Sir Joseph Dubuc, juge en chef de la Cour suprême du Manitoba et de Mme Marguerite Richard. Lucien Dubuc a été juge en chef de la Cour régionale du Nord de l'Alberta.

(*Faculté Saint-Jean*, nov. 2000)

2000

Calgary*L'éducation*

Calgary aura un conseil scolaire catholique francophone et un conseil scolaire public francophone.

(*Le Franco*, le 30 juin 2000)

2000

Legal

Legal est déclarée ville bilingue.

(*Le Franco*, le 17 mars 2000)

2000

Legal*L'éducation*

Première pelletée de terre pour le centre scolaire communautaire de Legal.

(*Le Franco*, le 28 avril 2000)

2000

La musique

Deux disques compacts de jeunes chanteurs francophones sont produits en l'an 2000. Il s'agit de "Lumière du jour" de Pierre Sabourin et "Mon clair de lune" de Marie-Josée Ouimet. Ils ont été précédés par des artistes tels que Crystal Plamondon, Yvon Loiselle, Jacques Chauvin, Gabrielle Bugeaud, Marc Beaudin et les Twés.

2000

Le théâtre

Présentation, en mai, de la comédie musicale “Les élections”. Présentée par l’Unithéâtre, la pièce a été écrite par France Levasseur-Ouimet avec la collaboration de Robert Walsh et Marie-Josée Ouimet. La distribution regroupe trente comédiens, chanteurs et musiciens. Jouée quatre fois, la pièce attire 680 spectateurs.

(Le Franco, le 5 mai 2000)

2000

**Les fêtes, les célébrations,
les événements spéciaux**

Le 10 mars, madame la juge Louise Arbour, procureure du tribunal pénal international pour l’ex Yougoslavie et le Rwanda, est de passage à la Faculté Saint-Jean.

(Le Franco, le 17 mars 2000)



Bibliographie

- _____. *Alberta in the 20th Century, A Journalistic History of the Province in Thirteen Volumes, Volume Six, Fury and Futility: The Onset of the Great Depression*, Edmonton: United Western Communications Ltd. 1998, 354pp.
- ALBERTA BEACH AND DISTRICT PIONEERS AND ARCHIVES SOCIETY, *Spirit and Trails of Lac Ste. Anne*, Alberta Beach : 1982, 599 p.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, Comité de l'ACFA, dans *L'Union*, le 30 juin 1927.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Almanach français de l'Alberta*, Edmonton : La Survivance, 1948, 63pp.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Almanach français de l'Alberta*, Edmonton : La Survivance 1949, 62 pp.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Almanach franco-albertain*, Edmonton : 1964, 163 pp.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Almanach franco-albertain*, Edmonton : 1965, 160 pp.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Almanach franco-albertain*, Edmonton : 1966, 160 pp.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Almanach franco-albertain*, Edmonton : 1967, 160 pp.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Almanach franco-albertain*, Edmonton : 1968, 119 pp.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Almanach franco-albertain*, Edmonton : 1969, 96 pp.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Almanach franco-albertain*, Edmonton : 1970, 61 pp.

- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Concert Gala, 50^e anniversaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta*, Edmonton : novembre 1976, 17 pp.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Rapport du président*, Assemblée générale annuelle du 29 janvier 1977.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Lettre du directeur-général* du 17 juin 1977.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Rapport du directeur du Bureau de l'éducation* du 17 juin, 1978.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Document préparatoire au Conseil général* du 22 mars 1980.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Pour mieux vivre ensemble, Politique de l'ACFA sur les relations communautaires*, Edmonton : novembre 1990, 13 pp.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, *Premier livre de minutes, du 13 décembre 1925 au 12 décembre 1932*, Comptes rendus des réunions du 13 décembre 1925; du 5 mai 1926; du 19 janvier 1926; de septembre 1926; du 6 juillet 1927; du 5 janvier 1927; du 4 mai 1927; du 2 mars 1927; du 6 juillet 1927; du 6 juillet 1927; du 23 juillet 1927; du 21 juillet 1928; du 22 août 1928; du 7 février 1929; du 26 juin 1930; du 14 août 1930; du 21 octobre 1930; du 13 novembre 1930; du 9 avril 1931; du 10 décembre 1931; du 2 mars 1932; du 11 mai 1932; du 8 juin 1932; du 2 mars 1932.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, Comptes rendus des réunions de l'Exécutif du 15 mars 1933; du 18 octobre 1933; du 20 juin 1934; de janvier 1934; du 21 février 1934; du 9 septembre 1934; du 15 août 1934; du 20 janvier 1935; du 2 octobre 1935; de juin 1936; du 22 mars 1936; du 26 avril 1936; du 4 juin 1936; du 2 février 1936; du 24 février 1937; du 11 avril 1937; du 18 mai 1937; du 8 août 1937; du 18 juin 1938; du 2 octobre 1938; du 11 décembre 1938; du 5 mars 1939; du 6 août 1939; du 12 novembre 1939; du 4 décembre 1939; du 14 janvier 1940; du 28 avril 1940; du 8 septembre 1940; du 10 août 1941; du 15 février 1942; du 12 avril 1942; du 8 novembre 1942; du 3 janvier 1944; du 30 avril 1944; du 4 juin 1944; du 20 août 1944; du 5 novembre 1944; du 3 janvier 1945; du 22 juillet 1945; du 28 août 1945; du 2 décembre 1945; du 5 mai 1946; du 3 juillet 1955; du 20 février 1957; du 11 septembre 1957; du 11 juin 1958; du 19 juin 1959; du 27 juin 1959; de décembre 1959; du 20 janvier 1960; du 28 octobre 1960; du 18 mai 1961; du 26 mai 1961; du 3 février 1961; du 27 mai 1964; du 31 août 1964; du 26 mars 1965; du 18 juin 1965; du 23 septembre 1965; du 8 février 1966; du 1^e avril 1966; du 28 janvier 1967; du 9 février 1967; du 20 avril 1967; du 7 septembre 1967; du 19 décembre 1967; du 5 mars 1968; du 28 février 1968; du 17 mars 1969; du 7 août 1969; du 6 octobre 1969; 10 décembre 1969; 9 septembre 1970; du 10 mars 1971; du 27 octobre 1972; du 24 juillet 1973; du 27 janvier 1973; 25 septembre 1973; 25 mai 1974; du 29 septembre 1975; 15 octobre 1976; du 16 janvier 1976; 27 mai 1977; du 10 juin 1977; du 25 avril 1978; du 16 juin 1978; du 30 novembre 1979; du 21 août 1980; du 23 février 1981.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, Comptes rendus des réunions du Conseil général du 10 novembre 1961; du 2 mai 1964; du 12 février 1965; du 8 mai 1965; du 30 novembre 1965; du 30 avril 1965; du 7 mai 1966; du 5 mars 1966; du 21 octobre 1967; du 28 janvier 1967; du 20 janvier 1968; du 11 mai 1968; du 19 octobre 1968; du 18 janvier 1969; du 17 mai 1969; du 7 février 1970; du 23 mai 1970; du 5 février 1972; 24 février 1973; du 13 octobre 1973; du 7 décembre 1974; du 20 avril 1974; du 25 octobre 1975; du 15 mars 1975; du 25 octobre 1975;

- du 21 février 1976; 8 mai 1976; du 10 septembre 1977; du 11 mars 1978; du 17 juin 1978; du 2 décembre 1978; du 1^e décembre 1979.
- ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA, Compte rendu de l'Assemblée générale annuelle du 8 mai 1965; du 2 avril 1966; du 6 mai 1967; du 27 avril 1968; du 12 avril 1969; du 25 avril 1970; du 27 mars 1971; du 15 avril 1972; 14 avril 1973; du 15 mars 1975; du 10 avril 1976; 29 janvier 1977.
- ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON, *Divers-Cité*, Edmonton : Vol 3 No. 3 Été 2001.
- ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON, *Divers-Cité*, Edmonton : Vol 3 No. 1 Hiver 2001.
- ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON, *Divers-Cité* Edmonton : Vol 4 No. 1 Hiver 2002.
- ARCHIVES PROVINCIALES DE L'ALBERTA, *Sources francophones*, Brochure No. OB3830.
- AUNGER, Edmund A., "Language and Law In the Province of Alberta", dans Pupier and Woehrling *Language and Law* Montréal : Wilson and Lafleur, 1989, pp 203-228.
- AUNGER, Edmund A., "Justifying the End of Official Bilingualism : Canada's North-West Assembly and the Dual-Language Question, 1889-1892", in the *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique* XXXIV : 3 (September/septembre 2001) 451-486.
- AUNGER, Edmund A. "The Mystery of the French Language Ordinances : An Investigation into Official Bilingualism and the Canadian North-West -1870 to 1895", in the *Canadian Journal of Law and Society/Revue Canadienne droit et société*, Volume 13 No.1 Spring/Printemps 1998, p. 89-124.
- AUNGER, Edmund A., *De la répression à la tolérance : les contrariétés du néolibéralisme linguistique en Alberta*, Communication préparée pour présentation au colloque *La gouvernance linguistique : le Canada en perspective*, Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, les 14,15,16 mars 2002.
- BAILLY, Antoine, *Aspects de l'histoire et de l'économie de Falher*, Edmonton : Département de géographie du Collège Saint-Jean, 1970, 28 p.
- BASTARACHE, Me Michel, BEAUDOIN, Gérald c.r. *Commentaires concernant l'affaire Piquette*, Edmonton : Inédit, préparé pour l'ACFA, s.d., 13 pp.
- BASTARACHE, Michel, BRAEN, André, DIDIER, Emmanuel, FOUCHER, Pierre, *Les droits linguistiques au Canada*, Montréal: Les Éditions Yvon Blais Inc., 1986, 576 pp.
- BAUDOUX, o.m.i., Maurice, *Lettres* du 17 mars 1940, du 19 mars 1940, du 22 janvier 1940, du 5 février 1940, du 2 mai 1940.
- BEAUCHEMIN, Dr L.-O., *Lettres* du 27 janvier 1940, du 23 mars 1948.
- BEAUPRÉ, Marie Cimon, *Histoire de la région Donnelly-Falher et biographies des pionniers*, Edmonton : Bulletin commercial, 1979, 516 pp.
- BÉRUBÉ, Roland, *The First Catholic Missionaries in Western Canada*, Edmonton : 1986.
- BILODEAU, Rosario, COMEAU, Robert, GOSSELIN, André, JULIEN, Denise, *Histoire des Canadas*, 2^e édition corrigée Québec : Éditions Hurtubise HMH Limitée, 1978, 676 pp.
- BOCQUEL, Bernard, *Au pays de CKSB, Grand reportage, 50 ans de radio française au Manitoba*, Saint-Boniface : Les Éditions du blé, 1996.

- BRETON, o.m.i., Paul-Émile, *Lettres* du 2 juillet 1948, du 14 octobre 1948.
- CADRIN, Gilles, “Franz Xavier Deggendorfer, architecte” dans les *Actes du sixième colloque du centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest*, CEFCO, Université de Colombie-Britannique Vancouver, les 10 et 11 octobre 1986.
- CANADIEN-FRANÇAIS (Le journal) du 10 octobre 1917.
- CARDIN, Jean-François, COUTURE, Claude, ALLAIRE, Gratien, *Histoire du Canada, Espace et différences*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 1996, 397 pp.
- CITY OF EDMONTON ARCHIVES, *Apasapowin Looking Back 1892-1992*. Edmonton, 1992.
- COLLÈGE SAINT-JEAN, *Annuaire*, Edmonton : 1949, 1951-52.
- COLLÈGE SAINT-JEAN, *50^e anniversaire 1911-1961*, Edmonton : 1961.
- COMITÉ DU LIVRE HISTORIQUE, BEAUMONT: *Histoire de Beaumont et district, 1885-1960*, Beaumont : 1985, 559 pp.
- COMITÉ PERMANENT DE LA SURVIVANCE FRANÇAISE, dans l'*Alamanach français de l'Alberta*, Edmonton : 1948.
- COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES, *Rapport annuel 1986 : La relance promise : l'année du test!*, (*Promise of Renewal : Year of the Test!*), Ministre des Approvisionnement et Services Canada, Ottawa : 1987, 248 pp.
- COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES, *L'enseignement de la langue seconde : jeter des ponts*, Rapport annuel 1988, Tiré à part, Partie V, Ministre des Approvisionnement et Services Canada, Ottawa : 1988
- COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES, *Rapport annuel 1989 : De la loi au renouveau?* (*From Act to Action?*), Ministre des Approvisionnement et Services Canada, Ottawa : 1990, 278 pp.
- COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES, *Rapport annuel 1990 : Dégel partiel*, (*A Partial Thaw*), Ministre des Approvisionnement et Services Canada, Ottawa : 1991, 370 pp.
- COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES, *Rapport annuel 1991*, Ministre des Approvisionnement et Services Canada, Ottawa : 1992, 200 pp.
- COMMISSARIAT AUX LANGUES OFFICIELLES, *Nos deux langues officielles au fil des ans*, Édition revue et corrigée, Ottawa : Janvier 1992, 45 pp.
- COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE SUR LE BILINGUISME ET LE BICULTURALISME, *Les langues officielles*, Rapport, Livre I, Ottawa : Imprimeur de la Reine, 1967
- COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE SUR LE BILINGUISME ET LE BICULTURALISME, *L'éducation*, Rapport, livre II, Ottawa : Imprimeur de la Reine, 1968
- CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD, *L'Écho du Centre-Nord*, Vol. 1 no. 4, juin 1995.
- CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD, *L'Écho du Centre-Nord*, Vol. 1 no. 5, juillet 1995.
- CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD, *L'Écho du Centre-Nord*, Vol. 2 no. 3, décembre 1995.

- CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD, *L'Écho du Centre-Nord*, Vol. 1 no. 6 août, 1995.
- CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD, *L'Écho du Centre-Nord*, Vol. 2 no. 4, janvier 1996.
- CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD, *L'Écho du Centre-Nord*, Vol. 2 no. 5, mars 1996.
- CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD, *L'Écho du Centre-Nord*, Vol. 2 no. 6, avril 1996.
- CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD, *L'Écho du Centre-Nord*, Vol. 2 no. 7, mai 1996.
- CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD, *L'Écho du Centre-Nord*, Vol. 2 no. 8, juin 1996.
- CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD, *L'Écho du Centre-Nord*, Vol. 3, no. 1, septembre 1996.
- COOK, Ramsay et al, *Histoire générale du Canada*, sous la direction de Craig Brown, Édition française sous la direction de Paul-André Linteau, Montréal : Éditions du Boréal, 1990, 694 pp.
- COURRIER DE L'OUEST (Le) du 11 novembre 1909 (Vol. V No. 6); 21 octobre 1909 (Vol. V No. 3); 7 octobre 1909 (Vol. V No. 1); 14 octobre 1909 (Vol. V No. 2); 17 novembre (Vol. V No. 7); 9 décembre 1909 (Vol. V No. 10); 28 octobre 1909 (Vol. V No. 4); 1er août 1910 (Vol. V No. 45); 15 septembre 1910 (Vol. V No. 50); 24 novembre 1910 (No. 8); 6 octobre 1910 (No. 1); 8 décembre 1910 (No. 10); 15 et 22 décembre 1910 (No. 11); 29 septembre 1910 (Vol. V No. 52); 26 mai 1910 (Vol. V No. 31); 9 juin 1910 (Vol. V No. 36); 23 juin 1910 (Vol. V No. 38); 30 juin (Vol. V No. 39); 3 mars 1910 (Vol. V No. 22); 25 avril 1910 (Vol. V No. 47); 27 octobre 1910 (No. 4); 5 mai 1910 (Vol. V No. 31); 14 juillet 1910 (Vol. V No. 1); 18 août 1910 (Vol. V No. 46); 5 janvier 1911 (No. 13); 4 mai 1911 (No. 30); 18 mai 1911 (No. 32); 2 février 1911 (No. 17); 3 août 1911 (No. 43); 17 août 1911 (No. 45); 16 février 1911 (No. 19); 2 mars 1911 (No. 21); 23 mars 1911 (No. 24); 27 avril 1911 (No. 29); 18 mai 1911 (No. 32); 27 avril 1911 (No. 29); 5 octobre 1911 (No. 52); 9 mai 1912; 10 octobre 1912 (No. 1); 24 octobre 1912 (No. 3); 31 octobre 1912 (No. 4); 30 mai 1912; 2 janvier 1913 (No. 13); 23 janvier 1913 (No. 16); 16 octobre 1913 (No. 2); 18 septembre 1913 (No. 50); 6 mars 1913 (No. 22); 10 avril 1913 (No. 27); 4 décembre 1913 (No. 75); 17 avril 1913 (No. 28); 14 août 1913 (No. 45); 28 août 1913 (No. 47); 22 mars 1913 (No. 34); 19 février 1913 (No. 19); 24 avril 1913 (No. 29); 6 mars 1913 (No. 1913); 1^{er} mai 1913 (No. 30); 19 juin 1913 (No. 37); 31 juillet 1913 (No. 43); 22 mai 1913 (No. 34); 3 juillet 1913 (No. 39); 10 juillet 1913 (No. 40); 20 mars 1913 (No. 24); 17 juillet 1913 (No. 41); 9 octobre 1913 (No. 1); 6 mars 1913 (No. 22); 20 novembre 1913 (No. 5); 18 décembre 1913 (No. 9); 5 juin 1913 (No. 36); 8 octobre 1914; 2 avril 1914.
- CULERIER, Louis, o.m.i., "Vicariat d'Alta-Sask," dans *Missions de la Congrégation des Oblats*, (s.l.) 1914.
- CUNNIFFE, Richard, *Calgary, in Sandstone*, Calgary : Historical Society of Alberta, 1969, 29 pp.
- DÉCHENE, André, *André Miville Déchène, Souvenirs*, Edmonton : disponible chez l'auteure (s.d.).
- DEGRACE, Éloi, *L'Ouest canadien; historique et index (1898-1900)*, Edmonton : 1979.
- DEGRACE, Éloi, *Le Progrès (1909-1915) Histoire et index*, Edmonton : 1983, 61 pp.

- DEGRACE, Éloi, *Index du Courrier de l'Ouest (1905-1916)*, Edmonton : 1980, 129 pp.
- DEGRACE, Éloi, *La paroisse de l'Immaculée-Conception 1906-1981*, Edmonton : 1981, 94 pp.
- DE SAVOYE, Henri, "Le passé et le futur de la vie française en Alberta" dans *Association canadienne-française de l'Alberta, Premier livre de minutes, du 13 décembre 1925 au 12 décembre 1932*, APA 80, 226/79.
- DESNOYERS, o.m.i., Anthime, assistant-général, *Acte général de la visite de la Province d'Alberta-Saskatchewan, septembre-novembre 1947*, Edmonton : 1948, pp7-11.
- DESJARLAIS, Lionel, *C'est maintenant, l'heure de l'école franco-albertaine, Une étude du régime d'application en Alberta de l'Article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés*, ACFA, sans date, 139 pp.
- DROUIN, o.m.i. Éméric, "Une tranche d'histoire ecclésiastique de l'Ouest" dans *L'Almanach Franco-albertain*, Edmonton : ACFA 1965. pp. 45-51.
- DROUIN, o.m.i. Éméric, *Joyau dans la plaine, Saint-Paul Alberta*, Collège Saint-Jean, Edmonton, Québec : Les Éditions Ferland, 1968, 500 pp.
- DROUIN, o.m.i., Éméric, *Lac Ste-Anne Sakahigan*, Edmonton, Éditions de l'Ermitage, 1973, 96 pp.
- DROUIN, o.m.i., Éméric, *The Beginnings and Development of the Catholic Church in the Edmonton Area and the Contributions of Oblate Fathers and Brothers*, Edmonton : 1981, 61pp.
- ENCYCLOPÉDIE DU CANADA, Montréal : Stanke, 2000, 2639 pp.
- FACULTÉ SAINT-JEAN, *Saint-Jean une institution qui s'adapte, soixante-quinzième anniversaire 1908-1983*, Edmonton : 1983 64 pp.
- FACULTÉ SAINT-JEAN, *Nouvelles de Saint-Jean*, Edmonton : mai 1998 Vol. 7 No. 1.
- FACULTÉ SAINT-JEAN, *Nouvelles de Saint-Jean*, Edmonton : octobre 1999, Vol. 8 No. 3.
- FACULTÉ SAINT-JEAN, *Nouvelles de Saint-Jean*, Edmonton : juin 2000, Vol. 9 No. 2.
- FACULTÉ SAINT-JEAN, *Nouvelles de Saint-Jean*, Edmonton : novembre 2000, Vol. 9 No. 3.
- FACULTÉ SAINT-JEAN, *Nouvelles de Saint-Jean*, Edmonton : février 2002 Vol. 11 No. 1.
- FALARDEAU, Philippe, *Dessein 2000 : pour un espace francophone Hier, la francophonie*, Comité d'orientation Dessein 2000, La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Ottawa : 1992 78 pp.
- FÉDÉRATION DES FRANCOPHONES HORS-QUÉBEC, *Les héritiers de lord Durham*, Volume I, Ottawa : avril 1977, 125 pp.
- FÉDÉRATION DES FRANCOPHONES HORS-QUÉBEC, *Deux poids deux mesures, Les francophones hors-Québec et les anglophones au Québec : un dossier comparatif*, Ottawa : 1978, 63pp.
- FRANCO-ALBERTAIN (Le journal)
- 29 novembre 1967 (Vol. I No. 3); 6 décembre 1967 (Vol. I No. 4); février 1968 (Vol. I No. 15); 22 mai 1968 (Vol. I No. 27); 26 juin 1968 (Vol. I No. 32); 25 septembre 1968 (Vol. I No. 44); 2 octobre 1968 (Vol. I No. 45); 16 octobre 1968 (Vol. I No. 47); 6 novembre 1968 (Vol. I No. 50); 11 décembre 1968 (Vol. II No. 5); 16 avril 1969 (Vol. II No. 22); 11 juin 1969 (Vol. II No. 30); 25 juin 1969 (Vol. II No. 32); 9 juillet 1969 (Vol. II No. 34); 6 août 1969 (Vol. II No. 37); 13 août 1969 (Vol. II No. 38); 20 août 1969 (Vol. II No. 39); 22 octobre 1969 (Vol. II No. 48); 19 novembre 1969 (Vol. III No. 2); 14 janvier 1970 (Vol. III No. 9); 4 mars 1970 (Vol. III No. 16); 11 mars 1970 (Vol. III No. 17); 29 avril 1970 (Vol. III No. 24); 20 mai 1970 (Vol. III No. 27); 8 juillet 1970 (Vol. III No. 34); 22 juillet 1970 (Vol. III No. 36);

28 octobre 1970 (Vol. III No. 49); 4 novembre 1970 (Vol. III No. 50); 18 novembre 1970 (Vol. IV No. 2); 10 mars 1971 (Vol. IV No. 17); 17 mars 1971 (Vol. IV No. 18); 24 mars 1971 (Vol. IV No. 19); 31 mars 1971 (Vol. IV No. 20); 7 avril 1971 (Vol. IV No. 21); 19 mai 1971 (Vol. IV No. 27); 2 juin 1971 (Vol. IV No. 29); 18 août 1971 (Vol. IV No. 38); 25 août 1971 (Vol. IV No. 39); 8 septembre 1971 (Vol. IV No. 41); 8 décembre 1971 (Vol. V No. 4); 19 janvier 1972 (Vol. V No. 9); 2 février 1972 (Vol. V No. 11); 22 mars 1972 (Vol. V No. 18); 19 avril 1972 (Vol. V No. 22); 3 mai 1972 (Vol. V No. 24); 28 juin 1972 (Vol. V No. 32); 12 juillet 1972 (Vol. V No. 34); 19 juillet 1972 (Vol. V No. 35); 26 juillet 1972 (Vol. V No. 36); 16 août 1972 (Vol. V No. 38); 23 août 1972 (Vol. V No. 39); 13 septembre 1972 (Vol. V No. 42); 27 septembre 1972 (Vol. V No. 44); 4 octobre 1972 (Vol. V No. 45); 18 octobre 1972 (Vol. V No. 47); 1er novembre 1972 (Vol. V No. 49); 15 novembre 1972 (Vol. VI No. 1); 6 décembre 1972 (Vol. VI No. 4); 10 janvier 1973 (Vol. VI No. 8); 17 janvier 1973 (Vol. VI No. 9); 24 janvier 1973 (Vol. VI No. 10); 7 février 1973 (Vol. VI No. 12); 21 février 1973 (Vol. VI No. 14); 28 février 1973 (Vol. VI No. 15); 4 avril 1973 (Vol. VI No. 20); 18 avril 1973 (Vol. VI No. 22); 25 juillet 1973 (Vol. VI No. 36); 8 août 1973 (Vol. VI No. 37); 22 août 1973 (Vol. VI No. 39); 5 septembre 1973 (Vol. VI No. 41); 3 octobre 1973 (Vol. VI No. 45); 7 novembre 1973 (Vol. VI No. 50); 28 novembre 1973 (Vol. VII No. 2); 9 janvier 1974 (Vol. VII No. 7); 10 avril 1974 (Vol. VII No. 20); 17 avril 1974 (Vol. VII No. 21); 3 juillet 1974 (Vol. VII No. 30); 24 juillet 1974 (Vol. VII No. 33); 14 août 1974 (Vol. VII No. 35); 21 août 1974 (Vol. VII No. 37); 4 septembre 1974 (Vol. VII No. 39); 25 septembre 1974 (Vol. VII No. 42); 11 décembre 1974 (Vol. VIII No. 4); du 24 mars 1976; 16 mars 1977 (Vol. X No. 10); 4 mai 1977 (Vol. X No. 17); 11 mai 1977 (Vol. X No. 18); 17 août 1977 (Vol. X No. 31); 19 octobre 1977 (Vol. X No. 37); 16 novembre 1977 (Vol. X No. 41); 7 décembre 1977 (Vol. X No. 44); 21 décembre 1977 (Vol. XI No. 46); 25 janvier 1978 (Vol. XI No. 4); 1er février 1978 (Vol. XI No. 5); 15 février 1978 (Vol. XI No. 7); 22 février 1978 (Vol. XI No. 8); 1er mars 1977 (Vol. XI No. 9); 15 mars 1978 (Vol. XI No. 11); 29 mars 1978 (Vol. XI No. 13); du 19 janvier 1979; 11 janvier 1980 (Vol. XVI No. 37); 1er février 1980 (Vol. XVI No. 1); 15 février 1980 (Vol. XVI No. 3); 22 février 1980 (Vol. XVI No. 56); 29 février 1980 (Vol. XVI No. 5); 14 mars 1980 (Vol. XVI No. 7); 28 mars 1980 (Vol. XVI No. 9); 4 avril 1980 (Vol. XVI No. 56); 25 avril 1980 (Vol. XVI No. 11); 9 mai 1980 (Vol. XVI No. 13); 6 juin 1980 (Vol. XVI No. 17); 20 juin 1980 (Vol. XVI No. 12); 3 octobre 1980 (Vol. XVI No. 34); 17 octobre 1980 (Vol. XVI No. 36); 31 octobre 1980 (Vol. XVI No.); 7 novembre 1980 (Vol. XVI No. 56); 23 janvier 1981 (Vol. XVI No. 47); 20 février 1981 (Vol. XVI No. 56); 27 mars 1981 (Vol. XVI No. 56); 8 avril 1981 (Vol. XVI No. 58); 22 avril 1981 (Vol. XVI No. 60); 13 mai 1981 (Vol. XVI No. 63); 20 mai 1981 (Vol. XVI No. 64); 15 juillet 1981 (Vol. XVI No. 69); 22 juillet 1981 (Vol. XVI No. 70); 28 octobre 1981 (Vol. XVI No. 84); 11 novembre 1981 (Vol. XVI No. 86); 18 novembre 1981 (Vol. XVI No. 87); 2 décembre 1981 (Vol. XVI No. 89); 9 décembre 1981 (Vol. XVI No. 90); 16 décembre 1981 (Vol. No. 91); 20 janvier 1982 (Vol. XVI No. 95); 17 février 1982 (Vol. XVI No. 96); 10 mars 1982 (Vol. XVI No. 99); 7 avril 1982 (Vol. XVII No. 3); 9 juin 1982 (Vol. XVII No. 12); 29 septembre 1982 (Vol. XVII No. 28); 13 octobre 1982 (Vol. XVII No. 30); 27 octobre 1982 (Vol. XVII No. 32); 10 novembre 1982 (Vol. XVII No. 34); 19 janvier 1983 (Vol. XVII No. 42); 23 février 1983 (Vol. XVII No. 47); 9 mars 1983 (Vol. XVII No. 49); 23 mars 1983 (Vol. XVII No. 51); 11 mai 1983 (Vol. XVII No. 58); 25 mai 1983 (Vol. XVII No. 60); 8 juin 1983 (Vol. XVII No. 62); 15 juin 1983 (Vol. XVII No. 63); 7 septembre 1983 (Vol. XVII No. 75); 14 décembre 1983 (Vol. XVII No. 89); 21 décembre 1983 (Vol. XVII No. 90); 13 juin 1984 (Vol. XVIII No. 14); 11 juillet 1984 (Vol. XVIII No. 30); 15 août 1984 (Vol. XVIII No. 23); 5 septembre 1984 (Vol. XVIII No. 26); 19 septembre 1984 (Vol. XVIII No. 28); 26 septembre 1984 (Vol. XVIII No. 29); 17 octobre 1984 (Vol. XVIII No. 32); 24 octobre 1984 (Vol. XVIII No. 33); 16 janvier 1985 (Vol. XVIII No. 44); 6 mars 1985 (Vol. XVIII No. 51); 19 juin 1985 (Vol. XIX No. 14); 10 juillet 1985 (Vol. XIX No. 17); 31 juillet 1985 (Vol. XIX

No. 21); 25 septembre 1985 (Vol. XIX No. 29); 29 novembre 1985 (Vol. XIX No. 38); 13 décembre 1985 (Vol. XIX No. 40); 3 janvier 1986 (Vol. XIX No. 42); 9 mai 1986 (Vol. XX No. 9); 22 août 1986 (Vol. XX No. 24); 29 août 1986 (Vol. XX No. 25); 3 octobre 1986 (Vol. XX No. 30); 10 octobre 1986 (Vol. XX No. 31); 21 novembre 1986 (Vol. XX No. 37); 20 mars 1987 (Vol. XXI No. 12); 17 avril 1987 (Vol. XXI No. 16); 26 juin 1987 (Vol. XXI No. 26); 3 juillet 1987 (Vol. XXI No. 27); 11 septembre 1987 (Vol. XXI No. 36); 16 octobre 1987 (Vol. XXI No. 41); 6 novembre 1987 (Vol. XLII No. 44); 4 décembre 1987 (Vol. XXI No. 48); 11 décembre 1987 (Vol. XXI No. 49); 15 janvier 1988 (Vol. XXII No. 1); 22 janvier 1988 (Vol. XXII No. 3); 29 avril 1988 (Vol. XXIII No. 17); 6 mai 1988 (Vol. XXIII No. 18); 1er juillet 1988 (Vol. XXII No. 26); 15 juillet 1988 (Vol. XVII No. 17); 29 juillet 1988 (Vol. XXII No. 30); 28 octobre 1988 (Vol. XXII No. 43); 16 décembre 1988 (Vol. XXII No. 50); 24 février 1989 (Vol. XXIII No. 8); 5 mai 1989 (Vol. XXIII No. 18); 19 mai 1989 (Vol. XXIII No. 20); 2 juin 1989 (Vol. XXIII No. 22); 9 juin 1989 (Vol. XXIII No. 23); 7 juillet 1989 (Vol. XXIII No. 27); 25 août 1989 (Vol. XXIII No. 34); 1er septembre 1989 (Vol. XXIII No. 35); 15 septembre 1989 (Vol. XXIII No. 37); 22 septembre 1989 (Vol. XXIII No. 38); 29 septembre 1989 (Vol. XXIII No. 39); 19 janvier 1990 (Vol. XXIV No. 3); 2 février 1990 (Vol. XXIV No. 5); 23 mars 1990 (Vol. XXIV No. 12); 1er juin 1990 (Vol. XXIV No. 22); 15 juin 1990 (Vol. XXIV No. 24); 22 juin 1990 (Vol. XXIV No. 25); 6 juillet 1990 (Vol. XXIV No. 27); 13 juillet 1990 (Vol. XXIV No. 28); 17 août 1990 (Vol. XXIV No. 33); 14 septembre 1990 (Vol. XXIV No. 37); 21 septembre 1990 (Vol. XXIV No. 38); 5 octobre 1990 (Vol. XXIV No. 40); 2 novembre 1990 (Vol. XXIV No. 44); 9 novembre 1990 (Vol. XXIV No. 45); 7 décembre 1990 (Vol. XXIV No. 49); 21 décembre 1990 (Vol. XXIV No. 51); 25 janvier 1991 (Vol. XXV No. 4); 15 février 1991 (Vol. XXV No. 7); 19 avril 1991 (Vol. XXV No. 16); 3 mai 1991 (Vol. XXV No. 34); 16 août 1991 (Vol. XXV No. 33); 30 août 1991 (Vol. XXV No. 35); 15 novembre 1991 (Vol. XXV No. 46); 6 décembre 1991 (Vol. XXV No. 49); 17 janvier 1992 (Vol. XXVI No. 3); 24 février 1992 (Vol. XXVI No. 4); 28 février 1992 (Vol. XXVI No. 9); 20 mars 1992 (Vol. XXVI No. 12); 27 mars 1992 (Vol. XXVI No. 13); 29 mai 1992 (Vol. XXVI No. 22); 7 août 1992 (Vol. XXVI No. 28); 28 août 1992 (Vol. XXVI No. 31); 2 octobre 1992 (Vol. XXVI No. 36); 16 octobre 1992 (Vol. XXVI No. 38); 23 octobre 1992 (Vol. XXVI No. 39); 12 mars 1993 (Vol. XXVII No. 10); 2 avril 1993 (Vol. XXVII No. 13); 24 septembre 1993 (Vol. XXVII No. 34); 19 novembre 1993 (Vol. XXVII No. 42); 4 au 10 mars 1994 (Vol. XXVIII No. 9); 11 au 17 mars 1994 (Vol. XXVIII No. 9); 18 au 24 mars 1994 (Vol. XXVIII No. 11); 25 au 31 mars 1994 (Vol. XXVIII No. 12); 19 au 25 août 1994 (Vol. XXVIII No. 29); 26 août au 1er septembre 1994 (Vol. XXVIII No. 30); 23 au 29 septembre 1994 (Vol. XXVIII No. 34); 23 au 29 décembre 1994 (Vol. XXVIII No. 47); 13 au 19 janvier 1995 (Vol. XXIX No. 2); 27 janvier au 2 février 1995 (Vol. XXIX No. 4); 24 au 30 mars 1995 (Vol. XXIX No. 12); 25 au 31 août 1995 (Vol. XXIX No. 30); 23 au 29 septembre 1995 (Vol. XXIX No. 34); 10 au 16 novembre 1995 (Vol. XXIX No. 41); 19 au 25 janvier 1996 (Vol. XXX No. 3); 12 au 18 avril 1996 (Vol. XXX No. 15); 10 au 16 mai 1996 (Vol. XXX No. 19); 17 au 23 mai 1996 (Vol. XXX No. 20); au juin 1996 (Vol. XXX No. 23); 2 au 8 août 1996 (Vol. XXX No. 27); 30 août au 5 septembre 1996 (Vol. XXX No. 31); 27 septembre au 3 octobre 1996 (Vol. XXX No. 35); 20 au 26 décembre 1996 (Vol. XXX No. 47); 3 au 9 janvier 1997 (Vol. XXXI No. 1); 24 au 30 janvier 1997 (Vol. XXXI No. 4); 7 au 13 février 1997 (Vol. XXXI No. 6); 14 au 20 février 1997 (Vol. XXXI No. 7); 28 mars au 3 avril 1997 (Vol. XXXI No. 13); 2 au 8 mai 1997 (Vol. XXXI No. 18); 9 au 15 mai 1997 (Vol. XXXI No. 19); 23 au 29 mai 1997 (Vol. XXXI No. 21); 6 au 12 juin 1997 (Vol. XXXI No. 23); 12 au 18 septembre 1997 (Vol. XXXI No. 33); 10 au 16 octobre 1997 (Vol. XXXI No. 36); 7 au 13 novembre 1997 (Vol. XXXI No. 41); 19 au 25 décembre 1997 (Vol. XXXI No. 47); 20 au 26 février 1998 (Vol. XXXII No. 8); 27 février au 5 mars 1998 (Vol. XXXII No. 9); 27 mars au 2 avril 1998 (Vol. XXXII No. 13); 22 au 28 mai 1998 (Vol. XXXII No. 21); 12 au 18 juin 1998 (Vol. XXXII No. 24);

- 11 au 17 septembre 1998 (Vol. XXXII No. 33); 2 au 8 octobre 1998 Vol. XXXII No. 36); 12 au 18 mars 1999 (Vol. XXXIII No. 11); 26 mars au 1er avril 1999 (Vol. XXXIII No. 13); 30 avril au 6 mai 1999 (Vol. XXXIII No. 18); 14 au 20 mai 1999 (Vol. XXXIII No. 20); 18 au 24 juin 1999 (Vol. XXXIII No. 25); 20 au 26 août 1999 (Vol. XXXIII No. 29); 29 octobre au 4 novembre 1999 (Vol. XXXIII No. 39); 12 au 18 novembre 1999 (Vol. XXXIII No. 41); 17 au 23 mai 2000 (Vol. XXXIV No. 11); 28 avril au 4 mai 2000 (Vol. XXXIV No. 17); 5 au 11 mai 2000 (Vol. XXXIV No. 18); 30 juin au 6 juillet 2000 (Vol. XXXIV No. 26); 8 au 14 septembre 2000 (Vol. XXXIV No. 32)
- FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA, *Dans le coeur et dans le temps, 1972-1997*, Edmonton : 1997 32 pp.
- GIROUX, ssc Alice, *Les Soeurs de Sainte-croix dans l'Ouest canadien : cinquante ans au service de l'Église et de la jeunesse, 1920-1970*, Montréal : Soeurs de Sainte-Croix, 1972, 363 pp.
- GOSSELIN, Abbé Paul-Émile, *Radio-Ouest-Française*, Vol. VII, No.1, Le Comité permanent de la survivance française en Amérique, Université Laval - Québec, Canada, Québec : le 7 mars 1945.
- GOVERNEMENT DU CANADA, *Les Gouverneurs-généraux du Canada*, Ministère des approvisionnements et Services Canada, 1977, 64 pp.
- GOVERNEMENT DU CANADA, *Rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, L'éducation*, Livre II, Ottawa : Imprimeur de la Reine, 1969.
- GOVERNMENT OF ALBERTA, *Report of the French Language Working Group to the Minister of Education the Honourable Jim Dinning*, Edmonton, May 1991, 26 pp.
- GRANDIN, o.m.i., Vital Justin, (1829-1902) *The Diaries of Bishop Vital Grandin 1875 -1877*, Volume I, Translated by A. Ridge, Edmonton : The Historical Society of Alberta, 1989, 124 pp.
- HALPIN, Pat, fcj., *A Brief Account of the Sisters, Faithful Companions of Jesus in Edmonton, Alberta*, (s.l.) January 1981, (APA Ac No. 71, 220 Item 3472).
- HART, Edward John, *Ambitions et réalités : la communauté francophone d'Edmonton, 1795-1935*, Traduit de l'anglais par Guy Lacombe et Gratien Allaire, Edmonton : Le Salon d'histoire de la francophonie albertaine, 1981, 166 pp.
- HISTOIRE DE LEGAL HISTORY ASSOCIATION, *Vision, Courage, Heritage: Legal 1894-1994, Vimy, Waugh, Fedorah, Legal*, 2 vol., 1995 1192 p.
- HISTORICAL SOCIETY OF COLD LAKE AND DISTRICT, *Treasured Scales of the Kinosoo, Cold Lake*, 1980, 325 pp.
- HISTORY BOOK COMMITTEE, *Trails and Rails North : History of McLennan and District, McLennan*, vol. 1, 1981, 357 pp.
- HUEL, Raymond, *Western Oblate Studies I Études oblates de l'Ouest 1, Actes du premier colloque sur l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens*, Faculté Saint-Jean Edmonton : 18-19 mai/May 1989, 210 pp.
- LACOURSIÈRE, Jacques et al., *Canada-Québec : synthèse historique 1534-2000* Sillery (Québec) : Éditions du Septentrion, 2000, 591 pp.
- LAC LA BICHE, CHAMBER OF COMMERCE, *Lac La Biche : The Pow Wow and Fish Derby Town*, 1965, 64 p.

- LACOMBE, Guy, *Anecdotes du vécu*, Edmonton : Duval, 1993, 64 pp.
- LACOMBE, Guy, *Bribes d'histoire franco-albertaine*, Edmonton : 1993, 135 pp.
- LACOMBE, Guy, *Bribes d'histoire franco-albertaine*, 2^e édition, Edmonton : 1993, 160 pp.
- LACOMBE, Guy, *Capsules d'histoire de l'Alberta*, Edmonton : 1993, 237 pp.
- LACOMBE, Guy, *Religieux et religieuses*, Edmonton : Duval, 1993, 61 pp.
- LACOMBE, Guy, *Paul-Émile Breton, journaliste français de l'Alberta*, avec en annexe "L'Influence des idéologies québécoises sur la presse francophone de l'Ouest", de Danyèle Lacombe, Edmonton : 1993, 119 pp.
- LACOMBE, Guy, *C'était il y a vingt ans*, Éditoriaux publiés dans *Le Franco* en 1974, 1975, 1976, Edmonton, 1994, 135 pp.
- LAFOND HISTORICAL COMMITTEE, *Dreams become realities : a history of Lafond and surrounding area*, Lafond :1981, 910 pp.
- LAMARCHE, Jacques, *Les 20 premiers ministres du Canada*, Montréal : LIDEC, 1998, 62 pp.
- LAMOUREUX, P.A., Tardif, D. *Un système d'éducation franco-albertain Étude sur la gestion et le contrôle de l'enseignement en français en Alberta*, ACFA, Edmonton : 1990, 80 pp.
- LANDRY, Charlotte, *Franco-Albertan Newspapers 1898- 1982 : A guide*, Faculty of Library Science, Research Project presented for the Degree of M.L.S. Edmonton : Septembre 25 1984, 65 pp.
- LA RELÈVE ALBERTAINE, *La Relève albertaine, Histoire, Nature, Organisation*, (s. d.) APA 226/599.
- LA SURVIVANCE 16 novembre 1928 (Vol. I No. 1); 31 janvier 1929 (Vol. I No. 12); 7 février 1929; 14 février 1929; 21 février 1929; 25 juillet 1929 (Vol. I No. 37); 26 septembre 1929 (Vol. I No. 46); 28 août 1930 (Vol. II No. 42); 20 novembre 1930; 27 novembre 1930 (Vol. III No. 3); 6 août 1931; 2 septembre 1931 (Vol. III No. 43); 11 mai 1932 (Vol. IV No. 27); 16 novembre 1932; 14 décembre 1932 (Vol. V No. 6); 22 février 1933 (Vol. V No. 16); 10 mai 1933 (Vol. V No. 27); 24 mai 1933; 7 juin 1933 (Vol. V No. 31); 28 juin 1933; 12 juillet 1933; 19 juillet 1933 (Vol. V No. 37); 23 mai 1934 (Vol. VI No. 29); 27 juin 1934 (Vol. VI No. 34); 21 novembre 1934 (Vol. VII No. 3); 5 décembre 1934 (Vol. VII No. 5); *L.S. des jeunes* mai 1934; 2 janvier 1935 (Vol. VII No. 9); 13 février 1935 (Vol. VII No. 15); 20 mars 1935; 1er mai 1935 (Vol. VII No. 26); 18 septembre 1935 (Vol. VII No. 46); 2 décembre 1936; 9 décembre 1936 (Vol. IX No. 6); 23 décembre 1936 (Vol. IX No. 8); 17 janvier 1937; 28 avril 1937 (Vol. IX No. 26); 11 août 1937; 7 décembre 1937; 14 septembre 1938 (Vol. X No. 46); 28 décembre 1938 (Vol. XI No. 11); 18 janvier 1939 (Vol. XI No. 14); 5 avril 1939 (Vol. XI No. 25); 7 juin 1939 (Vol. XI No. 34); 21 juin 1939; 2 août 1939 (Vol. XI No. 42); 4 octobre 1939 (Vol. XI No. 51); 11 octobre 1939 (Vol. XI No. 52); 25 octobre 1939 (Vol. XII No. 2); 31 janvier 1940 (Vol. XII No. 16); 7 février 1940 (Vol. XII No. 17); 17 avril 1940 (Vol. XII No. 28); 1er mai 1940 (Vol. XII No. 30); 12 juin 1940 (Vol. XII No. 36); 28 août 1940; 20 novembre 1940; 11 mars 1942 (Vol. XIV No. 23); 25 mars 1942 (Vol. XIV No. 25); 13 mai 1942 (Vol. XIV No. 32); 3 juin 1942 (Vol. XIV No. 35); 25 novembre 1942 (Vol. XV No. 3); 2 décembre 1942 (Vol. XV No. 4); 17 mars 1943 (Vol. XV No. 19); 24 mars 1943; 7 avril 1943; 14 avril 1943 (Vol. XV No. 23); 21 avril 1943; 5 mai 1943; 23 juin 1943; 8 septembre 1943 (Vol. XV No. 44); 10 novembre 1943; 9 février 1944 (Vol. XVI No. 14); 22 mars 1944 (Vol. XVI No. 20); 19 avril 1944 (Vol. XVI No. 23); 1er novembre 1944 (Vol. XVI No. 50); 15 novembre 1944 (Vol. XVI No. 52); 28 mars 1945 (Vol. XVII No. 19); 11 avril 1945 (Vol. XVII No. 21); 30 mai 1945 (Vol. XVII No. 28); 11 juillet 1945 (Vol. XVII No. 34); 5 décembre 1945 (Vol. XVIII No. 3); 17 avril 1946 (Vol. XVIII No. 22); 1er mai 1946 (Vol. XVIII No. 24); 12 juin 1946 (Vol. XVIII No. 30); 10 juillet 1946 (Vol. XVIII No. 34); 17

juillet 1946 (Vol. XVIII No. 35); 24 juillet 1946; 4 septembre 1946 (Vol. XVIII No. 43); 11 septembre 1946 (Vol. XVIII No. 43); 21 mai (Vol. XIX No. 27); 22 octobre 1947 (Vol. XIX No. 49); 29 octobre 1947 (Vol. XIX No. 50); 5 novembre 1947 (Vol. XIX No. 51); 19 novembre 1947 (Vol. XX No. 1); 14 janvier 1948 (Vol. XX No. 9); 28 janvier 1948 (Vol. XX No. 11); 4 février 1948 (Vol. XX No. 12); 18 février 1948 (Vol. XX No. 14 24 mars 1948; 31 mars 1948; 14 avril 1948 (Vol. XX No. 22); 12 mai 1948 (Vol. XX No. 26); 30 juin 1948; 18 août 1948 (Vol. XX No. 39); 6 octobre 1948 (Vol. XX No. 46); 17 novembre 1948 (Vol. XXI No. 1); 1er décembre 1948; 8 décembre 1948 (Vol. XXI No. 4); 9 mars 1949 (Vol. XXI No. 17); 16 mars 1949 (Vol. XXI No. 18); 13 avril 1949 (Vol. XXI No. 22); 18 mai 1949 (Vol. XXI No. 27); 1er juin 1949 (Vol. XXI No. 29); 13 juillet 1949 (Vol. XXI No. 35); 26 octobre 1949 (Vol. XXI No. 49); 2 novembre 1949; 23 novembre 1949; 6 septembre 1950 (Vol. XXII No. 43); 13 septembre 1950 (Vol. XXII No. 44); 29 novembre 1950; 6 décembre 1950 (Vol. XXIII No. 4); 7 février 1951 (Vol. XXIII No. 13); 11 avril 1951 (Vol. XXIII No. 22); 11 juillet 1951 (Vol. XXIII No. 35); 19 septembre 1951 (Vol. XXIII No. 44); 7 novembre 1951 (Vol. XXIII No. 51); 5 décembre 1951; 21 mai 1952 (Vol. XXIV No. 27); 18 juin 1952; 18 février 1953; 16 septembre 1953; 21 octobre 1953; 2 mars 1955; 9 mars 1955; 20 avril 1955; 4 mai 1955; 20 juillet 1955; 16 novembre 1955; 21 mars 1956; 2 mai 1956; 23 mai 1956; 27 juin 1956; 17 octobre 1956; 27 février 1957; 21 août 1957; 24 octobre 1956; 13 novembre 1957; 13 mars 1957;

1er mai 1957; 24 juillet 1957; 30 avril 1958; 17 septembre 1958; 15 octobre 1958; 18 novembre 1959; 6 avril 1960; 13 avril 1960; 11 mai 1960; 18 mai 1960; 13 juillet 1960; 23 novembre 1960; 12 avril 1961; 31 mai 1961; 18 mai 1961; 10 mai 1961; 13 septembre 1961; 27 septembre 1961; 25 octobre 1961; 14 mars 1962 (Vol. XXXIV No. 13); 4 avril 1962 (Vol. XXXIV No. 20); 19 septembre 1962 (Vol. XXXIV No. 43); 10 octobre 1962 (Vol. XXXIV No. 46); 31 octobre (Vol. XXXIV No. 49); 7 novembre 1962 (Vol. XXXIV No. 50); 16 janvier 1963 (Vol. XXXV No. 9); 27 février 1963 (Vol. XXXV No. 15); 19 juin 1963 (Vol. XXXV No. 31); 26 juin 1963 (Vol. XXXV No. 32); 24 juillet 1963 (Vol. XXXV No. 36); 28 août 1963 (Vol. XXXV No. 40); 1er avril 1964 (Vol. XXXVI No. 20); 6 mai 1964 (Vol. XXXVI No. 25); 13 mai 1964 (Vol. XXXVI No. 26); 27 mai 1964 (Vol. XXXVI No. 28); 3 juin 1964 (Vol. XXXVI No. 29); 10 juin 1964 (Vol. XXXVI No. 30); 17 juin 1964 (Vol. XXXVI No. 31); 24 juin 1964 (Vol. XXXVI No. 32); 8 juillet 1964 (Vol. XXXVI No. 34); 15 juillet 1964 (Vol. XXXVI No. 35); 12 août 1964 (Vol. XXXVI No. 38); 19 août 1964 (Vol. XXXVI No. 39); 2 septembre 1964 (Vol. XXXVI No. 41); 23 septembre 1964 (Vol. XXXVI No. 44); 30 septembre 1964 (Vol. XXXVI No. 45); 18 novembre 1964 (Vol. XXXVII No. 2); 6 janvier 1965 (Vol. XXXVII No. 9); 17 février 1965 (Vol. XXXVII No. 15); 24 février 1965 (Vol. XXXVII No. 16); 12 mai 1965 (Vol. XXXVII No. 27); 26 mai 1965 (Vol. XXXVII No. 29); 23 juin 1965 (Vol. XXXVII No. 33); 21 juillet 1965 (Vol. XXXVII No. 37); 11 août 1965 (Vol. XXXVII No. 39); 18 août 1965 (Vol. XXXVII No. 40); 1er septembre 1965 (Vol. XXXVII No. 42); 29 septembre 1965 (Vol. XXXVII No. 46); 13 octobre 1965 (Vol. XXXVII No. 48); 10 novembre 1965 (Vol. XXXVII No. 52); 8 décembre 1965 (Vol. XXXVII No. 4); 15 décembre 1965 (Vol. XXXVIII No. 5); 5 janvier 1966 (Vol. XXXVIII No. 7); 16 février 1966 (Vol. XXXVIII No. 13); 2 mars 1966 (Vol. XXXVIII No. 15); 6 avril 1966 (Vol. XXXVIII No. 20); 13 avril 1966 (Vol. XXXVIII No. 21); 4 mai 1966 (Vol. XXXVIII No. 24); 1er juin 1966 (Vol. XXXVIII No. 28); 15 juin 1966 (Vol. XXXVIII No. 30); 29 juin 1966 (Vol. XXXVIII No. 32); 6 juillet 1966 (Vol. XXXVIII No. 33); 13 juillet 1966 (Vol. XXXVIII No. 34); 20 juillet 1966 (Vol. XXXVIII No. 35); 10 août 1966 (Vol. XXXVIII No. 37); 31 août 1966 (Vol. XXXVIII No. 40); 21 septembre 1966 (Vol. XXXVIII No. 43); 16 novembre 1966 (Vol. XXXIX No. 1); 7 décembre 1966 (Vol. XXXIX No. 4); 11 janvier 1967 (Vol. XXXIX No. 8); 8 février 1967 (Vol. XXXIX No. 12); 15 février 1967 (Vol. XXXIX No. 13); 15 mars 1967 (Vol. XXXIX No. 15); 10 mai 1967 (Vol. XXXIX No. 22); 7 juin 1967 (Vol. XXXIX No. 26); 13 septembre 1967 (Vol. XXXIX No. 42); 1er novembre 1967 (Vol. XXXIX No. 49); 17 février 1968.

- LECHEVALIER, Jules Jean Marie Joseph, 1876-1952, *Esquisse sur l'origine et les premiers développements de Calgary*, Calgary : Paroisse Sainte-Famille, 1936, 164 p.
- LEGAL, o.m.i., Émile J., *Short Sketches of the History of The Catholic Churches and Missions in Central Alberta*. Sponsored by K of C - Club LaVérendrye prepared by R.P. Louis Culerier, o.m.i. Edmonton 1914.
- LE FRANCO, "Réouverture de la Librairie Le Carrefour d'Edmonton", *Cahier spécial*, le 9 mars 1983.
- LEVASSEUR-OUIMET, France, *L'Association canadienne-française de l'Alberta de 1955-1961 : le président général, le Juge André Déchène*, Edmonton :1996, 302 pp.
- LEVASSEUR-OUIMET, France, (1) *Regards, paroles et gestes - En souvenir du 20^e anniversaire de la Faculté Saint-Jean*, Edmonton :1997, 194 pp.
- LEVASSEUR-OUIMET, France (2) *Les débuts de l'Association canadienne-française de l'Alberta*, Inédit, Edmonton : 1997, 52 pp.
- LEVASSEUR-OUIMET, France, (1) *Saint-Joachim, la première paroisse catholique d'Edmonton : 1899-1999*, Edmonton : 1999, 338 pp.
- LEVASSEUR-OUIMET, France, (2) *Écoutez, vous verrez: en souvenir du 50^e anniversaire de CHFA Radio-Canada*, Chicoutimi : Éditions Félix, 1999, 275 pp.
- LEVASSEUR-OUIMET, France, (3) *Il y a longtemps que je t'aime, Histoire de la Chorale Saint-Jean de 1916 à 1999*, Inédit, Edmonton : 1999 40 pp.
- LEVASSEUR-OUIMET, France, (1) *Un quartier se raconte, un aperçu historique du quartier francophone d'Edmonton*, Pamphlet historique préparé pour la Fête franco-albertaine 2001, Edmonton : 2001.
- LEVASSEUR-OUIMET, France et PARENT, Roger, (2) "Un désir d'autonomie artistique et un besoin d'identité culturelle : l'enjeu du théâtre d'expression française en Alberta", dans Hélène Beauchamp et Joël Beddows, *Les théâtres professionnels du Canada francophone : entre mémoire et rupture*, Ottawa : Le Nordir, 2001, pp.151-172.
- LEVASSEUR-OUIMET, France "Chez-nous, nous vivons comme ça", dans *Échange*, Édition spéciale, La revue pédagogique du Conseil français de l'Alberta Teachers' Association, Volume XVII numéro 1 1991, pp. 4-14.
- LOTHIAN, William Fergus, *Petite histoire des parcs nationaux du Canada*, Ministère des Approvisionnement et Services Canada, Ottawa : 1987, 166 pp.
- L'UNION (Le journal de) le 15 mai 1919 et le 11 septembre 1919 dans *Association canadienne-française de l'Alberta, Premier livre de minutes, du 13 décembre 1925 au 12 décembre 1932* APA 80, 226/79.
- MACDONALD, Jac Charles, *Historic Edmonton : an architectural and pictorial guide*, Edmonton : Lone Pine Pub., 1987, 208 pp.
- MACGREGOR, James G., *Father Lacombe*, Edmonton : Hurtig Publishers, 1975, 350 pp.
- MCCULLOUGH, Edward J. & MACCAGNO Michael, *Lac La Biche and the Early Fur Traders*, Edmonton : A Joint Publication of Canadian Circumpolar Institute, Alberta Vocational College, Lac La Biche Archeological Society of Alberta, 1991, 227 pp.

- MCLENNAN HISTORY BOOK COMMITTEE, *Trails and Rails North : History of McLennan and District, McLennan*, 1981, vol. 1, 357 pp.
- MISSIONARY OBLATES, *Province Grandin Province 1841-1991*, Battleford SK : 1991, 74 pp.
- MORICE, o.m.i., Adrien Gabriel, 1859-1938, *Histoire abrégée de l'Ouest canadien : Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Grand-Nord*, Saint-Boniface :1914, 162 pp.
- MORICE, o.m.i., Adrien Gabriel, 1859-1938, *Histoire de l'Église catholique dans l'Ouest canadien, du Lac Supérieur au Pacifique*, Montréal : Granger Frères, 1921 (Vol. I), 1922 (Vol. II et III), 1923 (Vol. IV).
- OBLATS DE MARIE-IMMACULÉE, *Collège Saint-Jean cinquantième anniversaire 1911-1961*, Edmonton: 1961.
- OUELLETTE, J.A. Missionnaire colonisateur, *L'Alberta Région Centrale*, Montréal : 1911, 77 pp.
- OUEST CANADIEN (l') du 8 septembre 1898; du 12 mars 1998; du 2 février 1899; du 28 septembre 1899; du 7 décembre 1899; du 14 décembre 1899; du 28 décembre 1899.
- OWENS, Brian, ROBERTO, Claude, *Guide pour les archives des Oblats de Marie Immaculée Province d'Alberta-Saskatchewan*, Edmonton, Alberta : Missionnaires Oblats, Province Grandin, 1989, 143 pp.
- PAGÉ, Simon, *La communauté francophone d'Edmonton et la région telle que décrite dans le journal l'Ouest canadien paru entre 1898 et 1900*, Projet de recherche présenté à la Faculty of Graduate Studies and Research en vue de l'obtention du diplôme de maîtrise en sciences de l'éducation - Études en langue et culture Faculté Saint-Jean, Edmonton Alberta : Automne 1998
- PALMER, Howard, *Alberta: A New History*, Edmonton : Hurtig Publishers, 1990, 422 pp
- PARISEAU, Guy, *La radio et la télévision françaises en Alberta 1949-1987*, Publication limitée à 50 exemplaires numéroté 1 à 50 Société Radio-Canada Région de l'Alberta, Edmonton : mars 1987 239 pp.
- PARISEAU, Jean, *90 ans de service aux pauvres : les Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron au Canada, 1909-1999* Edmonton : SCNDE, 2000, 322 pp.
- PAROISSE ST-THOMAS D'AQUIN, *Qu'un coeur et qu'une âme*, Edmonton : 1988 12 pp.
- PHILIPPOT, o.m.i., Aristide, "Le début de l'église catholique dans l'Ouest canadien" dans *L'Almanach Franco-albertain*, Edmonton : ACFA,1964, pp. 33 -41.
- REVUE CANADIENNE DES LANGUES VIVANTES (la), The Ontario Modern Language Teachers'Association, Vol. 35 no.2 janvier 1979, 336 pp.
- REVUE CHANT CHORAL, *Par si par la* , Vol. I No. 2, automne 1980.
- SAINT-JOACHIM D'EDMONTON *Journal de 1890 à 1894*, Edmonton : APA 71, 220.
- SAINT-JOACHIM, *Album souvenir, Centenaire de la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton, 1859-1959*, avec présentation de Fernand Thibault, o.m.i., curé, Edmonton : 1959
- SOCIÉTÉ DU LIVRE HISTORIQUE DE ST-PAUL HISTORICAL BOOK SOCIETY, *Du Passé au Present and Past : St-Paul et St-Edouard, Alberta, 1896-1990*, St-Paul : 1990, 896 pp.
- SOCIÉTÉ DU LIVRE HISTORIQUE DE ST-PAUL HISTORICAL BOOK SOCIETY, *Supplément, Du Passé au Present and Past : St-Paul et St-Edouard, Alberta, 1896-1990*, St-Paul, 1991, 40 pp.

- SOCIÉTÉ FRANCO-CANADIENNE DE CALGARY, *Des voix du passé : textes et photos authentiques portant sur la francophonie de Calgary*, Calgary : 1995, 82 pp.
- SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BONNYVILLE ET RÉGION, *Échos d'autrefois, Echoes of the Past : Histoire de Bonnyville et District, History of Bonnyville and District*, Bonnyville : 1981, 648 pp.
- SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE GIROUXVILLE, *Histoire de Girouxville History*, Girouxville, 3 Vol., 1976, 1990, 144 et 1034 pp.
- SMITH, Donald B., "Les francophones de l'Alberta : aperçu historique", *Bulletin du Centre d'études canadiennes de l'Ouest* 18, 3-17.
- SYLVESTRE, Alphonse "Edmond-Hector Brosseau", dans *Almanach franco-albertain*, Edmonton : ACFA 1964 p. 43-45.
- SYLVESTRE, Alphonse., "Personnalités d'autrefois" dans *Almanach franco-albertain*, Edmonton : ACFA, 1965 pp. 57-63.
- SYLVESTRE, Alphonse., "Quelques personnalités d'autrefois" dans *Almanach Franco-albertain*, Edmonton : ACFA, 1966 pp. 49-55.
- TARDIF, Claudine, *Fernando Girard, Sa vie et son travail au sein de la communauté franco-albertaine*, Projet préparé dans le cadre du cours CUME 357, novembre 1993 11 pp.
- TARDIF o.m.i., Émile., (1) *Saint-Albert*, édition française, Saint-Albert : 1961 79 pp.
- TARDIF, o.m.i. Émile, (2) *Centenaire de Saint-Albert 1861 à 1961 Saint-Albert Centennial*, Saint-Albert : 1961 93 pp.
- THÉRÈSE-DES-CHÉRUBINS, s.a.s.v., "Académie Assomption 1926-1966, Quarante ans au service de la population franco-albertaine." dans *Almanach franco-albertain*, Edmonton : ACFA, 1967, 160 pp.
- THÉRIAULT, Joseph Yvon, *Francophonies minoritaires au Canada, L'état des lieux*, Regroupement des universités de la francophonie hors Québec, Moncton : Éditions d'Acadie, 1999, 576 pp.
- TROTTIER, A. MUNRO, K.J., ALLAIRE G., *Aspects du passé franco-albertain : témoignages et études*, Salon d'histoire de la francophonie albertaine, Edmonton : 1980, 146 pp.
- TROTTIER, Alice, fj., Jean-Baptiste Morin, *Journal d'un missionnaire-colonisateur 1890-1897*, Collection histoire franco-albertain, 3 Edmonton : Le Salon d'histoire de la francophonie albertaine, 1984, 256 pp.
- TROTTIER, Alice, fj., *Émile Tessier 1882-1964*, Les Filles de Jésus, Edmonton : 2001, 112 pp.
- TROTTIER, A. fj. & Fournier, J. fj., *Les Filles de Jésus en Amérique*, Trois-Rivières : Filles de Jésus, 1986, 510 pp.
- VIÉL, l'abbé Louis, "Un cinquantenaire-Paroisse Ste-Catherine du Lac-la-Biche", dans *Almanach franco-albertain* de 1966.
- VIEN, Rossel, *Radio française dans l'Ouest*, Cahier du Québec/ Hurtubise HMH, Montréal : 1977, 194 pp.

Index

- Accord du lac Meech : 371, 377
Accord constitutionnel de Charlottetown : 383
Affaire Mahé : 363, 366, 374, 377, 381, 386
Affaires Piquette et Mercure : 371, 372
Almanach franco-albertain : 236, 239, 280
Angleterre : 8
Annuaire des organismes et des commerçants francophones : 342
Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) : 176, 189, 190, 191, 193, 198, 199, 202, 203, 206, 207, 208, 209, 211, 212, 214, 215, 216, 217, 219, 220, 223, 227, 230, 231, 232, 233, 239, 240, 241, 254, 258, 260, 263, 264, 267, 268, 269, 270, 272, 273, 274, 275, 276, 279, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 294, 307, 308, 310, 311, 313, 314, 315, 322, 324, 325, 326, 328, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 341, 342, 343, 345, 360, 362, 363, 365, 366, 369, 375, 372, 376, 378, 379, 381, 383, 385, 386, 387, 391, 394
Animation sociale : 310, 311, 319, 320, 321, 325, 327, 332
Cercles paroissiaux : 190, 191, 198, 208, 211, 273
Directeur général (secrétaire-général) de l'ACFA : 189, 190, 195, 202, 205, 216, 222, 230, 231, 282, 324, 325, 328, 332, 337, 378
Employés de l'ACFA : 239, 263, 264, 332, 334
Présidents de l'ACFA : 189, 190, 193, 194, 195, 198, 205, 208, 231, 232, 233, 256, 264, 273, 279, 287, 289, 290, 310, 317, 324, 330, 332, 337, 342, 360, 362, 365, 366, 369, 375, 381, 385, 387, 391, 394
Régionales : 273, 282, 286, 287, 311, 319, 326, 336, 337, 338, 339, 341, 343, 346, 363, 367, 383, 386
Société des prêts et bourses de l'ACFA : 274, 275, 279, 308, 311, 325
Autres provinces et territoires : 12, 13, 25, 43, 44, 45, 46, 54, 144, 239, 254, 394
Centre francophone d'Edmonton : 203, 225, 230, 237, 240, 279, 289, 312, 332, 346, 370
Centre 82 : 370, 375, 382
Chemin de fer : 24, 48, 54, 57, 59, 74, 100, 101, 120, 129, 130, 136, 140, 144, 145, 149, 156, 159, 165, 170, 172, 194
Chercheurs/historiens : 195, 222, 282, 286, 288, 289, 308, 313, 318, 327, 330, 331, 341, 342, 346, 367, 372, 377, 384
Cité francophone : 370, 387, 391
Colonisation : 75, 93, 126, 141, 145, 146, 151, 173, 267
Concours de français et de religion : 164, 199, 200, 208, 209, 241, 315, 326, 335
Commissaire aux langues officielles : 310, 313, 322, 333, 345, 362, 364, 370, 380
Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme : 275, 283, 307, 310, 313, 317

- Danse : 324, 333, 339, 341, 344, 365, 380
- Drapeau canadien : 283
- Drapeau franco-albertain : 361
- Église :
- Autres religions : 15, 33, 45
 - Communautés religieuses :
 - Autres congrégations de religieux et de religieuses : 105, 108, 109, 225, 270
 - Fidèles compagnes de Jésus : 56, 61, 62, 68, 69, 95, 131, 289
 - Filles de Jésus : 105, 107, 108, 174, 206, 217, 220, 269, 364
 - Soeurs de l'Assomption : 25, 75, 101, 160, 191, 192, 218, 224, 228, 234, 373
 - Soeurs d'Évron : 123, 140, 141, 167, 169, 200, 218, 265
 - Soeurs grises : 3, 23, 29, 32, 33, 43, 47, 54, 55, 58, 68, 73, 76, 91, 94, 99, 103, 125, 131, 169, 192, 198, 255, 259
 - Soeurs de la Miséricorde : 98, 102, 147
 - Soeurs de la Providence : 100, 175
 - Soeurs de Sainte-Croix : 148, 168, 169, 218, 221, 226, 267
 - Diocèses et vicariats : 13, 22, 30, 32, 43, 45, 75, 90, 104, 145, 150, 168, 193, 204, 228, 238, 335, 368, 388
 - Divers dirigeants de l'Église : 2, 12, 13, 22, 24, 25, 27, 28, 45, 72, 75, 90, 104, 214, 217, 222, 228, 231, 264, 267, 345, 364
 - Mgr Grandin : 14, 24, 26, 28, 28, 29, 30, 34, 43, 44, 45, 48, 49, 50, 54, 55, 56, 57, 61, 62, 68, 70, 73, 87, 88, 91, 92, 94, 96, 98, 101, 104, 145, 360, 375, 377, 380, 388
 - Mgr Legal : 70, 93, 96, 100, 145, 150, 153, 161, 168, 226
 - Oblats missionnaires de Marie-Immaculée : 12, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 60, 62, 70, 73, 75, 76, 87, 90, 92, 93, 95, 96, 101, 108, 120, 124, 128, 129, 141, 143, 145, 148, 150, 151, 156, 159, 160, 161, 162, 163, 169, 170, 171, 172, 192, 193, 195, 196, 197, 202, 204, 212, 219, 225, 230, 258, 261, 265, 273, 281, 292, 313, 331, 332, 360, 368
 - Paroisses et institutions catholiques
 - d'Edmonton : 93, 124, 145, 151, 228, 259, 267
 - Paroisse Immaculée-Conception : 124, 145, 146, 148, 154, 260, 345, 396
 - Paroisse Saint-Joachim : 27, 29, 49, 50, 51, 56, 62, 73, 90, 95, 96, 98, 100, 101, 102, 107, 120, 123, 124, 141, 145, 148, 151, 157, 161, 162, 169, 171, 175, 195, 202, 207, 209, 212, 215, 226, 230, 260, 261, 262, 266, 273, 281, 289, 312, 322, 339, 388
 - Paroisse Saint-Thomas : 271, 342, 364, 366, 383, 396
 - Père Lacombe : 14, 25, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 46, 47, 54, 57, 58, 60, 90, 92, 93, 95, 96, 100, 125, 131, 160, 195, 198, 283
 - Prêtres missionnaires : 2, 12, 13, 14, 15, 22, 23, 24
- Économie :
- Appui financier du gouvernement provincial : 311
 - Banques : 91, 133, 154, 167, 192, 226
 - Caisses populaires : 212, 221, 224, 225, 228, 230, 231, 232, 233, 235, 276, 280, 288, 290, 313, 319, 321, 323, 328, 329, 332, 334, 335, 372, 390
 - Carda : 276, 321, 332, 335, 338, 340, 361
 - Chambre de commerce : 194, 265
 - Chambre économique de l'Alberta : 391
 - Conseil albertain de la coopération (CAC) : 267, 288, 290, 308, 328, 338, 346
 - Conseil canadien de la coopération (CCC) : 238, 267, 290, 308, 328
 - Coopératives diverses : 194, 232, 235, 267, 288
 - Entente fédérale-provinciale : 314
 - Fédération des coopératives franco-albertaines : 233
 - Maisons d'affaires diverses : 133, 173, 197, 206, 232, 255, 382, 385, 387
 - Secrétariat d'État : 310, 311, 312, 315, 319, 322, 333
- Éducation :
- Académie Assomption : 191, 192, 281, 286, 291, 318
 - Association des commissaires d'écoles de langue française (Association des commissaires bilingues de l'Alberta) : 212, 220, 228, 268

- Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA) : 191, 234, 237, 241, 254, 256, 258, 262, 268, 271, 272, 275, 276, 281, 286, 315, 322, 326, 335, 338
- Association des instituteurs bilingues de l'Alberta (AIBA) : 189, 191, 194, 199, 212
- Canadian parents for French : 338, 368
- Centre de ressources préscolaires Guy-Lacombe : 383
- Collège des Jésuites : 151, 152, 153, 171, 191, 220, 221, 225, 226, 227
- Collège Notre-Dame de Falher : 255, 258, 390
- Collège Saint-Antoine : 178
- Commissions scolaires francophones : 386, 390, 392, 396
- Conseil français de l'ATA : 276, 318, 322, 379
- Districts et commissions scolaires : 68, 70, 91, 143, 153, 200, 213
- Écoles bilingues : 156, 217, 318, 322
- Écoles d'immersion : 363, 365, 379
- Écoles homogènes françaises : 360, 362, 363, 365, 366, 367, 373, 374, 376, 377, 379, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 393, 394, 396
- École Virtuelle School : 393
- Éducation postsecondaire : 207, 215, 220, 224, 225, 254, 255, 258
- Enseignants, visiteurs d'écoles, inspecteurs : 62, 147, 165, 189, 194, 207, 209, 225, 226, 238, 241, 265, 271
- Fédération des parents francophones de l'Alberta : 369, 378, 379, 383
- Pénurie d'instituteurs bilingues : 194, 218
- Pré-maternelles : 234, 322, 361, 367, 376, 388
- Premières écoles : 31, 61
- Programme d'études : 178, 215, 228, 232, 286, 343
- Saint-Jean (Juniorat, Collège, Collège universitaire, Faculté) : 129, 138, 141, 143, 144, 165, 171, 193, 197, 206, 207, 215, 221, 227, 237, 241, 242, 254, 255, 256, 257, 258, 261, 263, 265, 266, 268, 269, 271, 272, 273, 274, 276, 277, 278, 280, 281, 283, 286, 288, 291, 294, 307, 308, 309, 311, 312, 313, 315, 318, 322, 323, 326, 327, 329, 331, 332, 333, 335, 339, 340, 343, 344, 361, 363, 367, 370, 373, 374, 376, 379, 384, 385, 386, 387, 388, 391, 392, 393, 395, 396, 397
- Société des parents francophones d'Edmonton : 373
- Société d'enseignement postsecondaire, section française de la société d'éducation adulte : 225, 233, 254
- University of Alberta : 123, 128, 192, 195, 198, 205, 215, 226, 236, 265, 266, 273, 276, 282, 287, 288, 289, 294, 308, 309, 315, 317, 319, 329, 333, 335, 340, 374, 393, 395
- Entente Canada-Communauté : 378, 386, 394
- Explorateurs : 3, 4, 8, 9, 10
- Fêtes et célébrations (Cabane à sucre) : 171, 174, 219, 220, 221, 225, 242, 256, 266, 270, 272, 276, 282, 310, 320, 331, 336, 380, 396
- Film : 276, 322, 338
- Gendarmerie à cheval : 46, 47, 48
- Histoire de l'Alberta : 106, 120, 123, 130, 136, 140, 144, 146, 149, 157, 160, 166, 204, 207, 208, 213, 231, 235, 266, 268, 287, 289, 336, 368, 371, 381, 383
- Histoire du Canada : 2, 4, 8, 15, 24, 28, 33, 43, 44, 44, 46, 48, 49, 52, 54, 59, 69, 100, 104, 120, 135, 140, 149, 150, 157, 165, 192, 195, 198, 208, 212, 219, 226, 231, 254, 264, 270, 275, 276, 283, 289, 307, 309, 317, 327, 333, 336, 341, 344, 360, 366, 372, 373, 377
- Histoire d'Edmonton : 10, 12, 13, 22, 26, 31, 43, 45, 46, 49, 54, 55, 69, 74, 86, 93, 98, 101, 107, 108, 120, 122, 127, 130, 131, 136, 140, 141, 145, 149, 158, 160, 192, 257, 264, 283, 314, 336, 345, 377
- Hôpitaux :
Edmonton : 91, 94, 102, 136, 147, 308
Région : 140, 144, 160, 167, 169, 174, 192, 198, 200, 206, 265
- Imprimerie La Survivance : 330, 332
- Jeunes :
Association catholique de la jeunesse canadienne-française (ACJA) : 152, 156, 176
Avant-Garde : 206, 209, 211, 216
Bonnes amies : 177, 204
Comité des jeunes du cercle Edmonton de l'ACFA : 285, 288, 290, 308

- Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) :
 320, 321, 344, 346, 361, 370, 373, 378, 379,
 387
- Jeunactualité : 312
- Jeunes Canadiens : 177
- Jeunes entrepreneurs francophones : 375
- Jeux de la francophonie canadienne : 395
- Jeux francophones de l'Alberta : 384, 386,
 387
- La Relève : 256, 262
- Autres : 382, 385
- Journaux :
- Avenir de l'Ouest* : 142
- Canadien français* : 158
- Courrier de l'Ouest* : 121, 133, 138
- Divers journaux : 174,
- Étoile de Saint-Albert The St. Albert Star* : 148
- Franco-albertain* : 291, 314, 315, 321, 325, 328,
 330, 332
- Franco* : 375
- La Survivance* : 196, 217, 222, 225, 226, 239,
 240, 254, 261, 280, 285, 291, 324
- La Survivance des jeunes* : 209
- L'Union* : 162, 174
- Ouest canadien* : 99, 103, 142
- Progrès* : 133, 143
- Progrès Albertain* : 152
- Littérature : 195, 361
- Livres :
- Bibliothèques : 191, 223, 233, 240
- Centre culturel mobile : 325, 328, 332
- Librairies : 133, 209, 232, 240, 272, 280, 288,
 291, 321, 334, 334, 338, 340, 342, 343, 362,
 382
- Lois :
- Au sujet de l'éducation (catholique)
 française : 48, 50, 58, 86, 120, 157, 175,
 177, 200, 213, 232, 307, 314, 327, 331, 336,
 341, 366, 371, 373, 374, 377, 381, 383
- Au sujet de la langue : 50, 73, 86, 104, 291,
 309, 336, 368, 372, 377
- La charte des droits et libertés : 310, 317,
 310, 333, 336, 340, 341, 344, 345, 360, 366,
 373
- Manoirs : 329, 343, 346, 361, 365
- Métis : 43, 44, 52, 55, 56, 60
- Musique :
- Artistes en visite : 277, 282, 285, 286, 315, 317,
 329, 330, 331
- Boîte à chanson : 312, 314, 319
- Centre de développement musical : 388
- Chant-Ouest (Gala interprovincial de la
 chanson) : 380, 393
- Chanteurs : 109, 275, 282, 285, 292, 309, 315,
 319, 344, 367, 377, 396
- Chorales : 101, 123, 148, 157, 207, 215, 255,
 257, 262, 268, 277, 285, 292, 308, 316, 319,
 324, 327, 331, 335, 339, 346, 372, 374, 388
- Festivals : 237, 242, 255, 344
- Gala de la chanson : 377
- Gala interprovincial de l'Ouest (Chant-
 Ouest) : 380, 393
- Musiciens : 123, 208, 221, 266, 268
- Orgue : 154, 157, 171, 260
- Organisations albertaines :
- Alliance française d'Edmonton : 236
- Alliance jeunesse famille de l'Alberta
 Society : 395
- Alliance nationale : 142
- Artisans : 142, 152
- Association catholique de la jeunesse
 canadienne-française : 152, 156, 176
- Association des juristes d'expression
 française de l'Alberta : 378
- Associations diverses : 155
- Association multiculturelle de l'Alberta :
- Centre Marie-Anne-Gaboury : 375, 378
- Cercle Dollard-des-Ormeaux : 177, 192, 266,
 271
- Cercle Jeanne d'Arc : 154, 157, 162, 164, 173,
 199, 204, 207, 208
- Chevaliers de Colomb : 126, 166, 171, 200,
 201, 230, 237, 266, 318
- Club Richelieu : 314, 320
- Destinations Canada-Ouest : 387
- Fédération des aînés francophones de
 l'Alberta (FAFA) : 378
- Fondation Fernando-Girard : 381
- Fonds commémoratif Jean-Patoine : 320,
 325
- Fonds Saint-Jean : 331
- Institut Guy-Lacombe : 384, 393

- Réseau Internet communautaire Francalca : 389
- Scouts et Guides : 138, 211, 216, 325, 369
- Secrétariat des affaires francophones : 394
- Service de Bureautique Dynamique Ltée : 389
- Société acadienne de l'Alberta : 369
- Société du Parler français : 145, 146, 152
- Société éducative du projet conjoint de l'Alberta : 371
- Société franco-canadienne de Calgary : 316, 319
- Société francophone du centre d'arts visuels : 391
- Société francophone de communication de l'Alberta : 381
- Société Mamowapik : 369
- Société multiculturelle francophone de l'Alberta : 375
- Société Saint-Jean Baptiste : 56, 61, 68, 73, 89, 90, 93, 96, 97, 99, 108, 128, 137, 138, 144, 152, 158, 161, 163
- Organisations nationales :
- ACELF : 235, 238, 269, 310, 311, 333, 388
- Autres organismes : 239, 307
- Comité permanent de la langue française : 214, 215, 216, 219, 223, 227, 238
- Conseil de la vie française : 287, 308, 316
- Fédération canadienne-française de l'Ouest : 271, 279, 283, 287, 288, 310, 314, 317
- Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada : 383
- FFHQ (Fédération des francophones hors-Québec) : 330, 333, 336, 345, 368, 378
- Société du Parler français : 142, 145, 152
- Société Saint-Jean Baptiste : 14, 90, 137, 191, 230
- Personnalités intéressantes :
- Allaire, Gratien : 344
- Amyot le Dr : 189, 324
- Arcand, Alfred : 52,
- Arès, Georges : 369, 378
- Audy, Gabriel : 285
- Baillargeon, François : 271
- Baril, Gérard : 207, 211
- Baril, Joséphat : 243, 330
- Baril, Louise : 290
- Barry, C.-E. : 164, 174, 189
- Baudoux, Mgr Maurice : 106, 227, 229, 238, 254, 261
- Baudry, Ubalde : 202
- Beaudry, J.W. : 210, 223, 238
- Beauchemin, L. O. : 208, 214, 216, 219, 223, 227, 236, 239, 261, 323
- Beaudin, Marc : 396
- Beaudoin, Laurent : 275, 311
- Beaudoin, Manon : 367
- Beaudoin, Michel : 322
- Beaulieu, François : 9,
- Belhumeur, Léo : 205, 206, 209, 216
- Belzile, Lucille : 312
- Bergeron, Ghislain : 332, 346
- Bigras, Réginald : 277, 293
- Binet, Claude : 340
- Blais, Aristide : 104, 137, 195, 198, 222, 223, 285
- Blais, Gertrude : 344
- Blais, René :
- Boileau, Adéodat : 133, 141, 155, 193, 194
- Boileau, François-Xavier : 133, 162, 174
- Boivin, Ronald : 344
- Bokor, Pierre : 293, 344, 374, 374
- Bosc, Léo : 332, 342, 362
- Boucher, Jacques : 315, 322
- Boudreau, André : 369
- Boudreau, Lucien : 132, 133, 136, 155, 162, 189, 202
- Boulanger, Joseph : 158, 161
- Bour, Jean-Antoine : 367
- Boutin, Réjean : 340
- Bouvier, A.-V. ; 223
- Brault, Edmond : 123,
- Breton, Paul-Émile : 217, 219, 222, 226, 239, 240, 241, 282
- Brousseau, Hector : 46
- Brugeyroux, Marie-Louise : 374
- Bugeaud, Gabrielle : 344, 396
- Bugeaud, Nicole : 388
- Bugeaud, Suzanne ; 320
- Bugnet, Georges : 174, 190, 308, 347, 384
- Cadrin, Dolorès : 322
- Carey, Stephen : 326
- Caron, Jean-Marc : 326

Casgrain, Thérèse : 324
 Chamberland, Adrien : 313
 Charbonneau, Élizabéth : 90
 Charrier, René : 370
 Charron, Ghislain : 378
 Charron, Michel : 370
 Chauvet, Paul : 212, 287, 360
 Chauvin, Jacques : 367, 396
 Chévigny, David : 61,
 Chevrette, Marcel : 243
 Chrétien, Jean : 331
 Christie, William : 28, 29, 45
 Collette, Denis : 329, 362, 370
 Côté, Ernest : 243, 385
 Côté, Jean-Léon : 132, 142, 146, 161, 162, 164,
 166, 170, 173, 174, 176, 385
 Côté, Jeannine : 292
 Cournoyer, Daniel : 385
 Creurer, Daniel : 311
 Cunningham, Sam : 56, 60, 62
 Dakin, H.H. : 202
 Dalziel, Suzanne : 394
 Déchène, André Miville : 89, 236, 238, 257,
 264, 273, 278, 286, 287, 288, 344, 378
 Déchène, Joseph Miville : 90, 155, 166, 170,
 171, 172, 189, 202, 210, 223, 236,
 Delisle, A. : 189, 202
 Denis, Paul : 312, 385
 Dentinger, Jean-Louis : 362
 Derome, Octave : 141,
 Desaulniers, Germain : 313
 De Savoye, Henri : 165, 200
 Desfossés, Roméo : 257
 Desjarlais, Lionel : 376
 Desrochers, Louis : 262, 273, 288, 289, 315,
 317, 320, 324, 392
 Diamond, Gérard : 290, 310
 Diamond, Michelle : 285, 309, 319
 Dorval, Onésime : 53,
 Doucet, Ephrem : 243
 Doucet, Marcel : 330
 Douville, Lucie : 361
 Drolet, Angèle : 340
 Dubuc, Joseph : 266, 268, 272, 396
 Dubuc, Lucien : 70, 146, 170, 205, 208, 226,
 231, 243, 396
 Dumaine, Paul : 326
 Durant, Jean : 328
 Durocher, le père Georges : 374
 Durocher, Hervé : 314, 330, 332
 Fagnan, Laurier : 388
 Féguenne, Pierre : 162, 163
 Foisy, Suzanne : 344
 Fontaine, Adèle : 322
 Fontaine, Jean-Marie : 202, 227, 232, 239
 Forcier, Julien : 293, 319
 Forget, A.-E. : 142,
 Forget, le père Joseph : 256, 258, 262
 Fortier, le père Jean : 293
 Fortier, le père Joseph : 214, 216, 228, 232,
 265
 Fournier, Guy : 326
 Gaboury, Marie-Anne : 11, 14, 375
 Gagnon, Bernardin : 254
 Gallant, J.A. : 254,
 Gariépy C.-E. : 164, 189, 210
 Gareau, André : 290
 Gareau, Laurent : 202, 221, 231, 243, 294
 Gareau, Téléphore : 254
 Gariépy, Joseph-Hormidas : 70, 89, 97, 99,
 164, 195, 265
 Gariépy, Wilfrid : 89, 127, 132, 133, 134, 137,
 142, 146, 151, 155, 161, 162, 164
 Gauthier, Jean : 393
 Gélinas, Arthur : 326
 Gervais, Michel : 346, 347, 383
 Gibeau, Paul : 227
 Gignac, Hélène : 369
 Girard, Clément : 293
 Girard, Fernando : 266, 276, 288, 308, 338,
 346, 381
 Giroux, L.-A. : 142, 146, 152, 174, 189, 202,
 210, 223
 Godbout, Laurent : 293
 Goyette, Guy : 362
 Grenier, Jean-Pierre : 361
 Hardisty, Richard : 45, 50
 Harnois, Léon : 61
 Hébert, Euclide : 221
 Hébert, Laurent : 216, 225, 232
 Hébert, Rita : 389
 Hervieux, Alphonse : 154, 164, 207, 208, 209,
 219, 228
 Hogue, Paul : 225

Ifrane, Claire : 293, 333
 Jenvrin, Paul : 162, 164, 165, 174, 205
 Johnson, Jean : 361
 Joly, Laudas : 166, 170, 177, 189
 Laberge, Myriam : 362, 366
 Lacerte, le père Arthur : 274, 291, 294, 340
 Lacombe, Guy : 325, 327, 328, 383, 384
 La France, Albert : 277, 316, 335, 339
 Lafranchise, Joseph P. : 148
 Lafrenière, Claire : 340
 Lagacé-Aubin, Suzette : 344
 Lagimodière, Jean-Baptiste : 11, 375
 Lajoie, Josée : 377
 Lalonde, Roger : 342
 Lambert, L.-J.-A. : 105, 107, 195, 269
 Lambert, Marcel : 269, 284
 Lamothe, Roméo : 273, 311
 Lamoureux, Philip : 286, 379
 Landry, Sr Sylvia : 335, 362
 Langlois, Ubald :
 Lanteigne, Raymond : 369
 Laplante, Rodolphe : 162, 195, 230
 LaRue, Stanislas : 57, 70, 93, 137, 208
 Lasalle, Marie-Andrée : 332, 334, 340
 Lavallée, Louise : 322
 Lavallée, Maurice : 199, 208, 209, 232, 233,
 271, 275, 315, 316, 344, 370
 Lavigne, Gérard : 312
 Lavoie, Alice : 290
 LeBlanc, Julien : 147, 200
 LeClair, Romain : 254
 Leclerc, Félix : 277
 LeClerc Norman : 315
 Ledet, Paul : 293
 Lefebvre, Ernest : 335
 Lefort, Alex : 133, 142, 162, 176
 Lemarchand, René : 133, 148
 Lemire, Gisèle : 367
 Lemire, Henri : 327
 Lemire, Laurent : 311
 Lessard, Prosper E. : 89, 131, 133, 136, 146,
 155, 162, 173, 176, 195, 200, 204, 222
 Létourneau, Jean : 275, 282
 Levasseur-Ouimet, France : 283, 285, 290,
 293, 319, 375, 396
 Levasseur, Laurier : 316
 Loisel, Yvon : 396
 Lord, Denis : 293, 326
 Lorieau, Deni : 319, 345
 Lorieau, Henri : 319
 Lorieau, Lucien : 327
 Lorieau, Paul : 327
 Lorieau, Paulette : 319
 Madore, Louis : 137, 146
 Magnan, Denis : 293
 Mahé, Yvon : 369, 377
 Maillet, Antonine : 340
 Maloney, Dan : 58
 Maranda, Bruno : 376
 Marie, Eve : 293
 Martel, Angéline : 363
 Martin, Milton : 137, 142, 148, 151, 155, 162,
 166, 221
 Maynard, Lucien : 176, 210, 223, 230, 231,
 237, 238, 286, 289, 320
 McMahan, François : 266, 294, 318, 324,
 336, 363, 373
 Mercure, le père André : 372
 Mickolas, Jim : 293
 Millions, Keith : 370
 Moquin, Jacques : 311
 Moquin, Gérard : 275
 Moquin, Henri, 276
 Morcos, Gamila : 343
 Moreau, John : 387
 Moreau, Joseph : 287, 288, 290, 291, 317, 344
 Morisette, Ovila : 321, 329
 Morrier, Emma : 209, 215
 Motut, Robert : 290
 Motut, Roger : 282, 310, 314, 337, 342
 Mousseau, Dr L.-P. : 233, 236, 261
 Munro, Kenneth : 330, 344
 Nadeau, Sylvie : 375, 380
 Narayana, Hélène : 326
 Noël, J.-Camilien : 146, 147, 170
 Nogue, Alain : 334
 Normandea, Louis : 195, 267
 Normandin, Guylaine : 385
 Oliver, Frank : 50, 54, 56
 Olivier, Maurice : 285, 315
 Ouellette, Guy : 387
 Ouimet, Claude : 293, 384
 Ouimet, Ernestine : 128
 Ouimet, Marie-Josée : 396, 397

- Papen, Jean : 256, 263, 308
 Parent, Gilbert : 344
 Parent, Julie : 370
 Parent, Roger : 385
 Pariseau, Guy : 322, 329
 Patenaude, Jean : 285, 308, 318
 Patoine, Jean : 216, 221, 222, 224, 230, 234, 236, 259, 261, 271, 272, 311, 320, 324, 374
 Pelchat, Paul : 320
 Pelletier, René-Antoine : 210
 Pepin, Gédéon : 148, 203, 207, 208, 243, 260
 Perrault, Jacinthe : 325, 328
 Petitclerc, Jean-Louis : 195, 198, 200, 202, 205
 Picard, Joseph-Henri : 70, 88, 93, 99, 101, 126, 136, 146, 153, 155, 158, 162, 164, 174, 208
 Picard, Laurier : 207, 208, 219, 268
 Pilon, J.O. : 164, 189, 208, 212, 217, 220, 226, 228, 260
 Piquette, Léo : 369, 371
 Plamondon, Crystal : 396
 Plante, François-Xavier : 346
 Poirier, Paul : 337
 Poirier, Paul-Émile : 219, 226, 236, 263
 Pomerleau, J.-N. : 141
 Potvin, Sr Thérèse : 374
 Poulin, Daniel : 312, 319, 320
 Poulin, Yvan : 321
 Prince, Antonio : 68, 70, 76, 86, 90
 Racette, Rosaire : 191, 194, 199, 225
 Rémillard, Léo : 254, 268, 271
 Renaud, Gaston : 360
 Riel, Louis : 23, 43, 52, 60, 375
 Riopel, Paul : 320
 Rioux, J.A. : 189
 Rousseau, Louise : 293
 Rousseau, Léonard : 285, 316, 331
 Routhier, Basile : 283
 Routhier, Mgr H. : 228, 241, 254, 258, 261, 268, 281, 282, 283
 Roy, Georges : 61, 70, 71, 90, 205
 Royer, France : 321
 Royer, Lucien : 327
 Roy, André : 291, 293, 319, 340
 Roy, Claudette : 363, 364
 Roy, Mgr : 222
 Philippe Roy : 121, 133, 136, 142, 223
 Rowand, John : 14
 Sabourin, Pierre : 396
 Saint-Arnaud, T. : 166, 170
 Saint-Germain, Omer : 133, 134, 202
 Saint-Jean, Xavier : 54,
 Salley, Georgette : 312
 Sicotte, Paul : 233, 238
 Sinclair, William : 26,
 Sissons, J.H. : 210
 Soulodre, Maurice : 293
 St-Pierre, Arthur : 280
 Sylvestre, Alphonse : 282
 Sylvestre, Yvonne : 177, 204
 Tailleur, Dolorès : 336
 Tardif, Claudette : 387
 Tardif, Denis : 362, 378, 379, 381
 Tardif, Michelle : 389
 Tellier, Lionel : 223, 276
 Tellier-Bourret, Carmen : 327
 Tellier, Mathias : 321, 328, 335
 Tessier, Émile : 70, 103, 130, 165, 169
 Thibaudeau, Jean-Guy : 341
 Thibault, Carmen : 328
 Tourigny, le père Clément : 261, 280
 Tremblay, Adrien : 311
 Tremblay, J. H. : 202, 223, 230, 232
 Tremblay, Ronald : 377
 Trottier, Sr Alice : 330, 344
 Trottier, Eugène : 263, 264, 270, 327, 343
 Turcotte, Iréné : 268
 Turgeon, Charles : 164
 Turgeon, Cléophas : 87, 89
 Vallée-Jalbert, Cécile : 282
 Van Brabant, Jules : 317, 365
 Van Brabant, Sylvie : 338
 Vandry, Mgr Ferdinand : 254, 255
 Vigneault, Gilles : 282, 331
 Villeneuve, Frédéric : 99, 105
 Villeneuve, Gisèle : 347
 Villeneuve, Louise : 391
 Walsh, Robert : 396
 Watters, Jean : 361
 Politiciens :
 Participants aux associations politiques :
 125, 136, 141, 151, 155

- Premiers ministres de l'Alberta : 120, 130, 131, 136, 161, 170, 175, 208, 210, 227, 307, 317, 330, 366, 383
- Premiers ministres du Canada : 34, 46, 52, 73, 86, 90, 95, 140, 168, 170, 189, 202, 210, 237, 254, 268, 275, 283, 307, 340, 341, 364, 385
- Représentants des Franco-Albertains au Conseil des Territoires du Nord-Ouest : 68, 105, 107
- Représentants des Franco-Albertains aux conseils municipaux : 126, 127, 130, 132, 148, 155, 162
- Représentants des Franco-Albertains aux conseils scolaires : 88, 99, 101, 155, 158, 164, 174, 189, 208, 210, 217
- Représentants des Franco-Albertains au gouvernement fédéral : 210, 223, 232, 269, 284
- Représentants des Franco-Albertains au gouvernement provincial : 131, 132, 133, 151, 155, 162, 164, 166, 170, 174, 189, 202, 210, 223, 230, 232, 238, 257, 273, 369
- Sénateurs francophones : 121, 173, 174, 176, 223
- Québec : 25, 135, 233, 239, 240, 258, 281, 284, 286, 287, 289, 314, 341, 342, 387, 393
- Radio française :
- Avant 1949 : 195, 198, 202, 203, 205, 212, 213, 217, 219, 224, 226, 227, 229, 230, 231, 234, 236, 239, 240, 241, 254, 255,
 - Après 1949 : 256, 258, 260, 267, 273, 282, 284, 288, 291, 312, 317, 322, 326
 - Après 1974 : 326, 329, 330, 331, 334, 343, 370, 388, 389, 390, 391
 - Radio anglaise : 172, 189, 192, 195, 198, 202, 205, 366
 - Radio communautaire : 391
 - Radio dans d'autres provinces : 234, 258, 289
 - Sur la scène nationale : 104, 165, 195, 204, 207, 212, 213, 219, 224, 227, 229, 236, 240, 260, 267, 282, 283, 287, 307, 317
- Régions
- Atmore : 263
 - Banff : 59
 - Beaumont : 87, 91, 92, 95, 105, 163, 169, 178, 197, 203, 209, 220, 232, 235, 241, 257, 269, 318, 326, 390
 - Beaver River : 166
 - Bonnyville : 128, 138, 160, 165, 167, 169, 173, 200, 201, 218, 224, 237, 255, 258, 264, 265, 269, 284, 309, 318, 323, 329, 333, 334, 335, 361, 372, 382
 - Brosseau-Duvernay : 159
 - Calgary : 33, 47, 49, 57, 58, 61, 68, 70, 73, 76, 92, 126, 143, 150, 197, 212, 232, 235, 261, 264, 286, 287, 288, 308, 316, 319, 323, 326, 329, 329, 331, 333, 334, 339, 361, 363, 365, 367, 370, 374, 376, 379, 380, 382, 386, 387, 390, 391, 392, 394, 396
 - Chauvin : 129
 - Cold Lake : 23, 46, 53, 76, 125, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 191, 192, 238, 270
 - Donnelly : 161, 164, 194, 242, 265, 282, 392
 - Dunvegan : 11, 29
 - Eaglesham : 228
 - Falher : 147, 151, 156, 161, 164, 167, 169, 201, 206, 242, 264, 265, 267, 281, 282, 287, 313, 327, 328, 329, 334, 390, 394
 - Fort Kent : 138, 169, 172, 218, 223
 - Fort McMurray : 341, 343, 376, 388
 - Fort Saskatchewan : 48, 49
 - Girouxville : 164, 167, 194, 197, 201, 219, 225, 226, 237, 259, 261, 265, 271, 274, 282, 313, 323, 332, 338
 - Grand Centre : 270
 - Grande-Prairie : 394, 396
 - Grouard : 45, 104, 134, 136, 151, 156, 217
 - Guy : 206, 242
 - Ile-à-la-Crosse : 24, 29, 34
 - Jasper : 383
 - Jean-Côté : 206, 241, 257, 374, 377
 - Joussard : 203,
 - Lacombe : 289
 - LaCorey : 168, 217, 225, 228
 - Lac-la-Biche : 10, 15, 27, 49, 51, 129, 156, 161, 164, 168, 206, 270, 329, 343, 370, 372, 377
 - Lac Sainte-Anne : 22, 70, 237
 - Lafond : 125, 126, 129, 159, 221, 228
 - Lamoureux : 49, 51, 143
 - Legal : 93, 107, 138, 169, 192, 141, 276, 334, 367, 380, 392, 396

- LeGoff : 50, 55, 95, 144, 156
 Lethbridge : 289, 329, 337, 338, 362, 384, 386,
 390, 393
 Mallaig : 225, 226
 Marie-Reine : 257, 329
 Medicine Hat : 386
 Morinville : 135, 138, 139, 334, 367
 Moose Lake : 8, 126, 384
 Morinville : 76, 135
 Nampa : 218, 329
 Picardville : 139,
 Pincher Creek : 108, 129, 174, 228
 Plamondon : 130, 135, 138, 153, 223, 228, 242,
 337, 343, 382, 384, 389, 388
 Red Deer : 108, 126, 329, 337, 390, 394
 Rivière-la-Paix : 151, 159, 242, 255, 257, 260,
 276, 282, 312, 322, 329, 338, 343, 372, 390,
 391
 Saint-Albert : 30, 32, 34, 43, 44, 45, 46, 47, 49,
 52, 53, 54, 55, 56, 58, 60, 61, 62, 68, 69, 70,
 73, 76, 77, 89, 96, 99, 101, 103, 109, 122,
 125, 126, 135, 139, 144, 150, 153, 169, 171,
 172, 173, 192, 217, 224, 225, 230, 255, 261,
 264, 265, 268, 274, 346, 360, 367, 388
 Saint-Edouard : 125, 154, 160, 170, 194, 267,
 292
 Saint-Isidore : 261, 328, 329, 339, 372, 377,
 384
 Saint-Paul (Saint-Paul-des-Métis) : 95, 97,
 101, 106, 109, 123, 125, 135, 139, 140, 148,
 154, 156, 160, 170, 171, 174, 192, 198, 201,
 203, 215, 221, 238, 267, 272, 290, 292, 313,
 316, 319, 324, 329, 333, 334, 338, 339, 340,
 343, 346, 365, 377, 380, 384, 386
 Saint-Paul-des-cris : 33
 Saint-Vincent : 125, 338, 346
 Sainte-Lina : 157
 Smoky River : 367
 Spirit River : 96
 Tangent : 204
 Therien : 208
 Trochu : 109, 123, 127, 135
 Two Hills : 97
 Vegreville : 93, 140, 144, 224
 Villeneuve (Saint-Pierre) : 101, 190
 Vimy : 170
 Télévision : 230, 269, 279, 292, 311, 313, 315, 317,
 318, 322, 325, 326, 327, 340, 343, 346, 375,
 379, 390, 395
 Territoires du Nord-Ouest : 44, 45, 46, 48, 50,
 54, 55, 56, 57, 58, 59, 61, 68, 69, 73, 88, 97,
 100, 104
 Théâtre :
 Edmonton : 100, 130, 144, 154, 155, 157, 164,
 204, 207, 208, 212, 215, 218, 219, 228, 230,
 266, 268, 271, 277, 319, 333, 340, 344, 347,
 361, 364, 367, 370, 385, 387
 Ailleurs : 106, 154, 155, 168, 173, 266, 269,
 270, 319, 344, 347, 375
 Traite de fourrures
 Compagnie de la baie d'Hudson : 2, 9, 10,
 11, 12, 13, 31, 44, 46, 49, 53, 55, 141, 268,
 270
 Compagnie du Nord-Ouest : 8, 9, 10, 11,
 12, 13, 14
 Forts : 8, 9, 10, 11, 13, 14, 24, 29, 158, 268, 270
 Voyage interprovincial de l'Alberta (VIA) : 275,
 281, 313

B52524

D'ANNÉE en ANNÉE

de 1659 à 2000



*Une communauté ne peut préparer
son avenir sans connaître son passé.*

VOICI UNE PRÉSENTATION SYNCHRONIQUE
des événements historiques franco-albertains situés dans un
contexte albertain et canadien et cela pour la période allant de
1659 à l'an 2000.

Nous avons essayé d'inclure une variété d'événements
et de faits. Nous avons expliqué certaines lois;
nous avons décrit la contribution de l'Église et de
plusieurs individus; nous avons parlé des régions, des asso-
ciations et des services francophones; nous avons parlé de
politique, d'éducation, de radio, de théâtre et de musique.

Il est évident que nous n'avons pas tout dit. Ce n'est
qu'un premier effort. †

✦ France Levasseur-Ouimet Ph.D

FSJ
FACULTÉ SAINT-JEAN

L'Institut du patrimoine, Faculté Saint-Jean